GRAMMAIRE CORÉENNE

ET

EXERCICES GRADUÉS

YOKOHAMA. — IMPRIMERIE DE L'*Écho du Japon*.

GRAMMAIRE

CORÉENNE

PRÉCÉDÉE

D'UNE INTRODUCTION

sur le caractère de la langue coréenne, sa comparaison
avec le chinois, etc.

SUIVIE

D'UN APPENDICE

sur la division du temps, les poids et mesures, la boussole,
la généalogie

AVEC

UN COURS D'EXERCICES GRADUÉS

pour faciliter l'étude pratique de la langue

PAR LES MISSIONNAIRES DE CORÉE

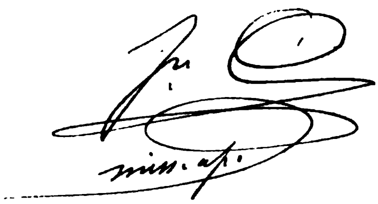
DE LA SOCIÉTÉ DES MISSIONS ÉTRANGÈRES DE PARIS

YOKOHAMA

IMPRIMERIE DE L. LÉVY ET S. SALABELLE

1881

Tous les exemplaires doivent être revêtus de la signature ci-dessous :



AVANT-PROPOS

Quand on entreprend un voyage vers des régions inconnues, on prend un guide qui indique la route et empêche de s'égarer. Ainsi en est-il dans l'ordre intellectuel. Faute d'un guide sûr, il n'est pas rare de voir l'activité de l'esprit humain s'égarer dans des chemins détournés et s'épuiser en efforts stériles, avant d'arriver au sommet de la science à atteindre, si tant est que le découragement en présence des difficultés n'arrête sa marche dès le début.

Pour aider dans l'étude de la langue coréenne, nous avons publié le *Dictionnaire coréen-français*. Toutefois, nous ne nous le dissimulons pas, notre tâche serait demeurée incomplète, sans un exposé des règles particulières à cette langue; et nous ne sommes nullement surpris des désirs exprimés par le public de voir éditer une grammaire coréenne.

Le dictionnaire peut être considéré comme une carrière où sont réunis les matériaux propres à élever l'édifice de la connaissance de la langue; mais il faut savoir exploiter cette carrière, mettre en œuvre ces matériaux, pour ainsi dire, à l'état brut et informe et qui n'entrent dans la construction de la phrase qu'après avoir été taillés et polis. Or, qu'est-ce qui enseignera l'art d'exploiter cette mine, de donner à ces matériaux la forme et la place qui leur conviennent? Ce sera la grammaire.

Un exemple va mettre en relief notre pensée. Qu'on veuille expliquer la proposition : *Quelqu'un est venu.* Si l'on trouve dans le dictionnaire français le pronom indéfini *quelqu'un* avec sa signification, les mots *est* et *venu* n'y figurent pas sous leur forme actuelle. Le dictionnaire, dont le rôle est de présenter le verbe à l'infinitif, réclame le secours de la grammaire, pour faire savoir que la locution *est venu* est le passé indéfini du verbe *venir,* dont la conjugaison emprunte celle de l'auxiliaire *être*. Cette corrélation du dictionnaire et de la grammaire existe en coréen comme dans toutes les langues.

Nous ne contestons pas la valeur de certains traités qui enseignent les règles du langage à mesure que se déroule la trame d'un texte choisi, où elles se trouvent appliquées. Cette méthode, à laquelle nous accordons volontiers la part d'estime qui lui revient, ne doit pourtant pas être exclusive. Elle présente, en effet, l'inconvénient de disséminer d'une manière disparate des principes qui, vu leur importance et leur fréquent emploi, demandent à être disposés dans un ordre régulier et placés à la portée de l'étudiant. L'avantage qui résulte d'un plan lucide, rigoureux, dans l'exposé des règles grammaticales est, d'ailleurs, un fait trop clairement démontré par l'expérience de l'enseignement, pour avoir besoin de commentaires.

Nous avons donc composé une grammaire coréenne sur le modèle consacré par l'usage.

Mais le coréen étant une langue encore inconnue des étrangers, il a fallu commencer par enseigner à la lire. Cette étude préliminaire fait l'objet de l'*Introduction*, où, pour la satisfaction des linguistes et des philologues, nous avons également développé quelques considérations générales sur la langue coréenne envisagée au point de vue de ses rapports et de ses différences avec le chinois, sur la famille à laquelle elle se rattache, sur le procédé pédagogique des Coréens, etc., etc.

Divisant la grammaire selon l'ordre logique universellement adopté, nous traitons, dans la première partie, des mots ou parties du discours ; et dans la seconde, de la syntaxe. Ce sont comme les deux pivots sur lesquels roule tout l'ensemble des règles grammaticales, avec les développements qu'elles comportent et les nombreux exemples qui viennent les élucider et en montrer l'application. Notons, en passant, que les exemples, écrits en caractères coréens, sont transcrits en caractères européens. Tout le monde appréciera les avantages de cette transcription.

Il arrive assez souvent que le français ne possède aucune tournure *grammaticale* qui rende exactement certains mots ou certaines phrases d'après le génie de la langue coréenne. En ce cas, pour parler aux yeux, nous avons mis en caractères romains, avec guillemets, notre traduction *littérale* des passages qui manquent d'équivalents français réguliers. On peut ainsi distinguer aisément le *mot-à-mot* de la *vraie* traduction française, toujours en italique.

Pour faire connaître d'une manière facile les différentes et nombreuses évolutions des mots, où l'euphonie joue un grand rôle, nous avons, surtout en ce qui concerne la conjugaison des verbes, multiplié les tableaux synoptiques. C'est ce qui explique l'étendue relative de la première partie, plus considérable que la syntaxe, dont les règles n'offrent pas la même difficulté.

A la fin de la seconde partie, l'analyse détaillée d'un morceau de littérature met en évidence l'application des règles développées dans la grammaire, et enseigne aux étudiants la marche à suivre pour faire des progrès rapides dans l'étude de la langue.

Un *Appendice* contient, sur certaines coutumes coréennes touchant la division du temps, les poids et mesures, la boussole, la généalogie, des notions intéressantes qui ne pouvaient trouver place dans le corps du traité.

Cet ouvrage, fruit d'une observation lente et minutieuse, d'une application d'autant plus attentive qu'il devait être le premier à voir le jour sous le titre de *Grammaire coréenne*, tel est le guide offert à nos lecteurs, et qui dirigera leurs pas, dans le domaine de la linguistique, sur un terrain nouveau.

Dans tout art on distingue : la théorie, qui enseigne les règles ; et la pratique, qui en donne l'application. L'art de parler et d'écrire correctement se trouve en théorie dans la grammaire. Mais, personne ne l'ignore, la connaissance spéculative des règles du langage ne suffit point pour parler et écrire couramment : il faut, en outre, remplir la seconde condition essentielle au perfectionnement de l'art, qui est l'exercice ou la pratique.

Nous inspirant de cette idée, nous avons fait suivre la grammaire coréenne d'un *Cours d'exercices gradués*, dont il nous reste à exposer le plan.

On y trouve deux paginations différentes. La première, procédant de gauche à droite (système européen), est marquée d'un astérisque (*) ; la seconde, suivant l'ordre inverse, de droite à gauche (système asiatique), commence une nouvelle série marquée simultanément en chiffres arabes avec deux astérisques (**), et en chiffres ou caractères chinois correspondants.

Les exercices de la première pagination contiennent le texte coréen avec le mot-à-mot en regard et la traduction numérotée au bas de la page. Jusqu'à la paxe 31*, le texte coréen est accompagné de sa transcription en caractères européens. Il est bon d'observer que la traduction littérale (mot-à-mot) est placée vis-à-vis de la syllabe *initiale* de chaque mot du texte original écrit en colonnes verticales : on voit aisément, de cette manière, où commence et où finit le mot coréen.

Les exercices de la seconde pagination ne renferment que le texte coréen et la traduction française. Peu à peu les numéros de renvoi sont supprimés ; et la traduction, placée d'abord au bas de la page, est, en dernier lieu, renvoyée à la fin de chaque exercice.

Il est facile de se raisonner les motifs et les avantages de cette ordonnance typographique. Lorsqu'il s'exerce, au début, à lire le texte coréen, l'étudiant peut s'aider de la transcription juxtaposée, en attendant que, par l'exercice, il devienne apte à lire tout seul. Le mot-à-mot, qui lui découvre de prime abord le sens et la structure de la phrase, confie en même temps à sa mémoire les termes les plus usuels ; ceux-ci, reparaissant plus tard sous ses yeux, le dispenseront de recourir si souvent au dictionnaire. On arrive insensiblement ainsi à pouvoir se passer du mot-à-mot et à comprendre le texte sans le secours même de la traduction.

La même gradation préside à la distribution des matières, allant du simple au composé, du facile au difficile, de manière à suivre et à diriger les progrès de l'étudiant. Ce sont d'abord des exercices sur la terminologie et la phraséologie usuelles, sur les cas ou désinences des noms ; des sentences, des dialogues ; puis, des narrations, où le discours prend les formes variées dont il est susceptible. Le langage oral y est reproduit dans sa pureté et sa vivacité originales ; les colloques qui entrecoupent le récit, lui donnent une allure dramatique, en même temps qu'ils familiarisent avec le style de la conversation.

Dans le choix des sujets, passant, suivant le conseil du poëte,

... du grave au doux, du plaisant au sévère,

nous n'avons rien négligé pour joindre l'agréable à l'utile. Tantôt la vertu, sous les traits d'un prince qui descend les marches du trône et va soulager incognito l'infortune, s'impose à notre admiration ; tantôt un jeu de mots nous montre comment on fait des heureux ou des dupes. L'imagination orientale nous transporte, ici, sur des sommets inaccessibles, là, dans l'intérieur d'un antique manoir hanté par les esprits ; et nous fait assister au spectacle d'un charme féerique ou d'une grossière malice du lutin. Ces récits et autres contes du même genre, entremêlés de détails qui fournissent des renseignements curieux sur la vie domestique, sociale ou politique, sur les mœurs et les institutions d'un peuple encore peu connu, contribuent à rendre l'étude à la fois attrayante et instructive.

Nous pensons qu'on peut tirer un grand parti de ces exercices, si l'on sait en user avec méthode.

Un phénomène assez ordinaire chez l'étudiant qui aborde l'étude d'une autre langue, consiste à se hâter de produire des fruits en s'efforçant de balbutier des essais précoces. Rien de mieux que de favoriser cette tendance. Il faut cependant éviter ici de s'engager dans une fausse voie. Commencer par traduire en coréen du français, de l'anglais ou tout autre idiome, et inscrire cette théorie en tête de son programme, serait, à notre avis, se méprendre complétement sur l'ordre à suivre. Avec ce procédé on pourrait, il est vrai, faire un calque plus ou moins exact ; mais la phrase n'aurait pas la tournure coréenne, les idiotismes étrangers sous lesquels elle serait travestie donneraient au discours une forme hybride et bizarre. Celui qui veut s'approprier le génie d'une langue, doit étudier sur un texte original, et y rechercher par

la réflexion l'application des règles de la grammaire. Se rendre compte de chaque mot, de ses désinences, de son rôle dans la proposition, de la structure et des tournures de la phrase ; en un mot, faire dans son esprit, sinon sur le papier, l'analyse du texte d'après le modèle que nous avons donné à la fin de la syntaxe ; puis, de mémoire, reconstituer ce texte, phrases par phrases, morceaux par morceaux, en ne regardant que le mot-à-mot ou la traduction ; voilà, entre autres, nous semble-t-il, de bonnes garanties pour acquérir sérieusement la langue, et des moyens propres à faire des progrès incontestables. C'est dans ce but que nous publions les *Exercices* comme complément du dictionnaire et de la grammaire. Si nos efforts sont couronnés de succès, nos fatigues et nos travaux seront amplement compensés.

INTRODUCTION.

PRINCIPES GÉNÉRAUX

SUR LA LANGUE ET L'ÉCRITURE CORÉENNES.

CHAPITRE Ier.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES AVEC LE CHINOIS.

Les habitants de la Corée, quoique relevant de l'Empire Chinois, ont une langue nationale toute différente du chinois, du mandchou, ainsi que du japonais. Cependant l'étude de la langue et de l'écriture chinoises] est générale en Corée. Chaque Coréen, à quelque condition qu'il appartienne, associe, dès son enfance, l'étude du chinois à celle de sa langue maternelle d'une manière si étroite, qu'on pourrait dire qu'il apprend l'une par l'autre; avec l'instruction la plus élémentaire, tout Coréen est en état de lire et d'écrire une lettre en chinois.

La Corée et la Chine ayant été en relations intimes depuis des temps fort reculés, on ne peut déterminer d'une manière précise l'époque où s'introduisit, dans le premier pays, la connaissance de la langue et de l'écriture du second. Néanmoins, on croit généralement que cela eut lieu à l'époque de l'occupation de la Corée par les troupes chinoises commandées par 箕子 긔ᄌᆞ **Keui-tjă**.

Ce prince, que les historiens chinois et coréens regardent comme le fondateur ou le législateur de la Corée, avait été exilé par son neveu, l'empereur 商紂 샹쥬 **Syang-tjyou**, le Néron de la Chine, qui ne voyait en cet oncle sage qu'un censeur de ses crimes. Mais 周武王 쥬무왕 **Tjyou-mou-oang** ayant délivré l'empire de son tyran et mis fin à la dynastie des 殷朝 은죠 **Eun-tjyo**, rappela **Keui-tjă** de l'exil, l'établit roi de Corée, où le nouveau souverain se rendit vers l'an 1122 avant Jésus-Christ, avec le reste des troupes qui avaient servi la dynastie des **Syang** ou **Eun**. Les Coréens étaient alors un peuple encore sauvage. **Keui-tjă** les civilisa, leur enseignant les rites et la musique. Il avait établi sa capitale à 平壤 평양 **Hpyeng-yang**, (nord-ouest de la Corée actuelle, dans la province de **Hpyeng-an**). Sa dynastie dura environ mille ans.

De plus, la Corée étant depuis plusieurs siècles l'humble vassale de la Chine, et n'ayant jamais eu de relations amicales avec aucun autre peuple, on comprend facilement l'influence puissante qu'y exercent la religion, la civilisation, les idées et les mœurs chinoises. Aussi, trouvons-nous en Corée le même respect pour la science, la même vénération enthousiaste pour les grands philosophes, et, au moins en théorie, le même système d'examens littéraires pour les emplois et dignités. Les savants hors ligne sont considérés comme les précepteurs du peuple entier, et consultés sur toutes les matières difficiles. Les plus hautes dignités leur sont accessibles, et s'ils y renoncent, leur crédit n'en est que plus grand, et leur influence près du roi et des ministres plus réelle.

Il y a cependant cette immense différence entre la Chine et la Corée que, dans ce dernier pays, les études n'ont absolument rien de national. Les livres qu'on lit sont des livres

chinois, la langue qu'on étudie est, non pas le coréen, mais le chinois; l'histoire dont on s'occupe est celle de la Chine à l'exclusion de celle de la Corée; les systèmes philosophiques qui trouvent des adeptes sont les systèmes chinois, et, par une conséquence naturelle, la copie étant toujours au-dessous du modèle, les savants coréens sont très-loin d'avoir égalé les savants chinois. Un seul livre coréen a eu l'honneur d'être imprimé à Péking; c'est le livre de médecine 東醫寶鑑 동의보감 **Tong-eui-po-kam**, c. a. d. «Orientale médecine précieux miroir», *Miroir précieux de la médecine orientale*. Nul autre livre coréen n'a jamais eu cet honneur.

Avant que la conquête chinoise eut amené l'état actuel des choses, les Coréens ont-ils eu une littérature nationale, et qu'était cette littérature? La question est très-difficile à résoudre, car les anciens livres coréens, tombés dans un oubli complet, ont presque tous disparu. Aujourd'hui on n'écrit presque plus de nouveaux livres. Quelques romans, quelques recueils de poésie, des histoires pour les enfants et les femmes, c'est à peu près tout.

I. Langue écrite.— Quoi qu'il en soit, actuellement le chinois est la langue savante et officielle de la Corée, mais pour les actes écrits seulement. C'est en cette langue que se rédigent les annales du roi et du royaume, tous les actes administratifs, les communications diplomatiques avec le gouvernement chinois, les proclamations, les édits des mandarins, les jugements des tribunaux, les livres de science, les inscriptions sur les monuments. Pour les proclamations au peuple, on emploie les deux langues, c'est-à-dire que la proclamation est double, l'une en chinois, l'autre en coréen. C'est sur la littérature chinoise, caractères et livres chinois, que roulent tous les examens nécessaires pour parvenir aux dignités publiques. Dans les huit grandes écoles du gouvernement, on n'étudie que la littérature et les sciences chinoises, tandis que la langue nationale est négligée et méprisée.

Même dans les relations ordinaires de la vie, les Coréens savants, nobles ou lettrés, se servent de préférence des caractères chinois. Ainsi les correspondances épistolaires entre nobles ou autres seront toujours en chinois, si les deux correspondants sont un peu instruits. Les enseignes de boutique, les livres de comptes, etc., sont aussi ordinairement en chinois. Les lettrés du pays n'aiment pas et affectent de ne savoir pas lire les livres en caractères coréens. Ils disent qu'ils n'y trouvent pas de goût et les laissent aux enfants. Ce n'est pas à dire, toutefois, que l'écriture coréenne soit réservée aux femmes seulement, puisque les gens lettrés et ceux de la classe du peuple écrivent aussi quelquefois en coréen, de même que les femmes, parce que c'est l'écriture vulgaire du pays; mais, tandis que les femmes ne se servent que de cette écriture, les hommes dont l'instruction est plus perfectionnée, écrivent surtout en chinois, ce qui est regardé comme plus respectable.

Non-seulement les lettrés et les personnes instruites, mais un grand nombre de gens du peuple savent lire et écrire les caractères chinois. On les enseigne, en effet, dans les familles, dans les écoles; et, pour les enfants de nobles surtout, on peut dire que c'est leur seule étude.

Dans les huit grandes écoles du gouvernement, comme nous l'avons dit plus haut, on n'étudie que la littérature et les sciences chinoises, tandis que la langue nationale est négligée et méprisée. Il n'y a pas de dictionnaires coréens, mais on se sert de dictionnaires de caractères chinois, de sorte que, pour comprendre un mot coréen dont on ignore le sens, il faut connaître le caractère chinois correspondant, ou s'adresser à quelqu'un qui le connaisse.

En Chine, les livres où les enfants commencent à apprendre les caractères sont imprimés en types très-gros, comme nos abécédaires. Le plus souvent on étudie d'abord le 千字經 천ᄌᆞ경 **Tchyen-tjă-kyeng** ou *Livre classique des mille caractères*, qui date de l'Empereur 武帝 무뎨 **Mou-tyei**, fondateur de la dynastie des 梁 량 **Ryang**. Par son ordre, un lettré nommé 周興士 쥬흥ᄉᆞ **Tjyou-heung-să** rédigea en une seule nuit ce traité élémentaire, dont aucun caractère ne se présente deux fois. Toutes les phrases se composent de deux membres, dont chacun est de quatre caractères. Ce travail fatigua tellement l'auteur que, selon une tradition, ses cheveux et sa barbe se trouvèrent blanchis le lendemain, d'où son second nom de 白首文 ᄇᆡᆨ슈문 **Paik-syou-moun**.

En Corée, on se sert des mêmes livres; seulement, sous chaque caractère chinois se trouvent: 1° à droite, sa prononciation à la manière coréenne; 2° à gauche, le mot coréen correspondant. Comme exemple, voici un extrait du **Tchyen-tjă-kyeng**, auquel nous ajoutons la prononciation et le mot-à-mot:

千字經

쳔ᄌᆞ경

TCHYEN-TJĂ-KYENG.

雲 33 구름 운 KOU-REUM OUN, *Nuages.*	閏 25 부ᄅᆞᆯ 윤 POU-RĂL YOUN, *Remplir, lune intercalaire.*	寒 17 찰 한 TCHAL HAN, *Froid.*	日 9 날 일 NAL IL, *Soleil, jour.*	天 1 하ᄂᆞᆯ 텬 HA-NĂL HTYEN, *Ciel.*
騰 34 날 등 NAL TEUNG, *Monter.*	餘 26 남을 여 NAM-EUL YE, *Excédant.*	來 18 올 ᄅᆡ OL RĂI, *Venir.*	月 10 달 월 TAL OUEL, *Lune, mois.*	地 2 ᄯᅡ 디 TTA TI, *Terre.*
致 35 니롤 치 NI-ROUL TCHI, *Produire, causer.*	成 27 일울 셩 IL-OUL SYENG, *Faire, compléter.*	暑 19 더울 셔 TE-OUL SYE, *Chaleur.*	盈 11 ᄎᆞᆯ 영 TCHĂL YENG, *Plein.*	玄 3 감을 현 KAM-EUL HYEN, *Noir, bleu.*
雨 36 비 우 PI OU, *Pluie.*	歲 28 ᄒᆡ 셰 HĂI SYEI, *Année.*	往 20 갈 왕 KAL OANG, *S'en aller.*	昃 12 기울 측 KI-OUL TCHEUK, *Décliner.*	黃 4 누ᄅᆞᆯ 황 NOU-RĂL HOANG, *Jaune.*
露 37 이ᄉᆞᆯ 로 I-SĂL RO, *Rosée.*	律 29 법 률 PEP RYOUL, *Tuyaux de bambou mâles.*	秋 21 가울 츄 KA-OUL TCHYOU, *Automne.*	辰 13 별 진 PYEL TJIN, *Mansions (solaires et lunaires).*	宇 5 집 우 TJIP OU, —
結 38 ᄆᆡᆯ 결 MĂIL KYEL, *Lier, condenser.*	呂 30 법 려 PEP RYE, *Tuyaux de bambou femelles.*	收 22 거둘 슈 KE-TOUL SYOU, *Recueillir.*	宿 14 잘 슉 TJAL SYOUK, *Constellations.*	宙 6 집 쥬 TJIP TJYOU (Ou Tjyou), *L'univers.*
爲 39 ᄒᆞᆯ 위 HĂL OUI, *Faire.*	調 31 고롤 됴 KO-ROL TYO, *Mettre d'accord.*	冬 23 겨울 동 KYE-OUL TONG, *Hiver.*	列 15 별 렬 PEL RYEL, *Ranger.*	洪 7 넓을 홍 NELP-EUL HONG, *Vaste.*
霜 40 서리 상 SE-RI SANG, *Gelée blanche.*	陽 32 볏 양 PYET YANG, *Sons mâles ou aigus.*	藏 24 감출 장 KAM-TCHOUL TJANG, *Cacher, serrer.*	張 16 베풀 쟝 PEI-HPOUL TJYANG, *Étendre.*	荒 8 것ᄎᆞᆯ 황 KET-TCHĂL HOANG, *Désert.*

TRADUCTION.

Le ciel est bleu, la terre est jaune (1–4), *(au commencement du monde)*, l'univers était vaste et désert (5–8).

Quand le soleil a dépassé le point du midi, il décline vers le couchant. Quand la lune est dans son plein, elle décroît (9–12). Les mansions célestes ont une place marquée, les constellations sont répandues dans le ciel (13–16).

Quand le froid vient, la chaleur s'en va (17–20). En automne, on récolte les produits de la terre ; en hiver, on les serre (21–24).

Avec un excédant de jours, on forme une lune intercalaire ; avec une lune intercalaire, on complète l'année (25–28). A l'aide des six tubes de bambou appelés **Ryoul** et des six nommés **Rye**, on met d'accord les sons **Eum** et les sons **Yang** (29–32).

Les nuages montent et amènent la pluie (33–36). La rosée se condense et forme la gelée blanche (37–40).

(*Le Livre des Mille Mots*, traduction de STANISLAS JULIEN).

Les enfants apprennent à lire le coréen, sans s'en douter, pour ainsi dire, par la traduction qui est donnée dans les livres élémentaires où ils étudient le chinois; mais ils ne reconnaissent les syllabes que par habitude, car ils ne savent pas épeler ou décomposer ces syllabes en lettres distinctes. Les femmes, les gens de basse condition qui n'ont pas le moyen ou le temps d'apprendre les caractères chinois, sont forcés d'étudier les lettres coréennes; ils s'en servent pour leur correspondance, leurs livres de comptes, etc.

Tous les livres de religion imprimés par les missionnaires catholiques sont en caractères coréens. Aussi, presque tous les chrétiens savent lire et écrire leur langue en lettres alphabétiques, que les enfants apprennent très-rapidement.

II. Langue parlée. — Quant à parler la langue chinoise, personne ne le fait, sauf un petit nombre d'hommes formant, à la capitale, une caste spéciale de noblesse inférieure, et portant le titre *d'interprètes du gouvernement, interprètes officiels* (譯官 역관 **Yek-koan**), et encore, dans les relations ordinaires de la vie, parlent-ils coréen.

Ce qui revient à dire qu'en Corée, il faut savoir deux langues : le *coréen* pour *parler*, et le *chinois* pour *lire et écrire*.

Par ce que nous avons dit plus haut, on comprendra facilement que, par suite de l'étude des livres chinois, beaucoup de mots de cette langue ont dû passer dans le langage coréen; et c'est, en effet, ce qui est arrivé. Les lettrés et ceux qui se flattent de bien parler affectent de mettre, dans leur conversation, plutôt des mots chinois que leurs synonymes coréens. Ils trouvent les mots chinois plus élégants, plus vifs et plus courts. Ainsi ils disent 冷水 ᄅᆡᆼ슈 **Răing-syou**, de préférence à 찬물 **Tchan-moul**, qui signifie la même chose : *de l'eau froide* ou *fraîche*. De même est censé plus élégant 紅色 홍ᄉᆡᆨ **Hong-săik** que le synonyme coréen 붉은빗 **Poulk-eun-pit**: *couleur rouge*.

Leurs familles, naturellement, se ressentent de ces habitudes; ce qui fait que les femmes, les enfants, même les esclaves parlent ce langage. Comme, à la capitale, la classe savante est nombreuse, les citadins parlent beaucoup ce langage sinico-coréen; c'est du bon ton et de la vanité. Le peuple lui-même, soit à cause de ses rapports avec les lettrés et les nobles, soit parce qu'il a étudié un peu de chinois, mêle dans sa conversation un grand nombre de ces mots chinois, de sorte qu'on ne parle en aucun lieu le pur coréen, le coréen primitif, sans mélange de chinois. Mais ces mots que nous appelons *chinois* ne sont pas exprimés comme en Chine: on les énonce avec une prononciation plus ou moins défigurée, quelquefois même méconnaissable. La façon dont les Coréens prononcent le chinois, en fait pour ainsi dire une langue à part. Du reste, on sait que, même en Chine, les habitants des diverses provinces ont une manière très-différente de parler leur langue. Les caractères sont les mêmes et ont le même sens pour tous; mais leur prononciation varie tellement, que les habitants du Fo-kien, par exemple, ou de Canton ne sont compris dans aucune autre province. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que le chinois des Coréens soit incompréhensible aux habitants du Céleste-Empire, et que les deux peuples ne puissent ordinairement converser que par écrit, en dessinant les caractères sur le papier avec un pinceau, ou dans la paume de la main avec le doigt.

Les Coréens n'ayant pas l'idée du système des 1040 phonétiques, au moyen desquelles ceux qui en ont l'habitude peuvent reconnaître, au premier coup d'œil, la vraie prononciation d'un caractère qui leur est encore inconnu, il s'ensuit que leur changement de prononciation du chinois ne suit pas des règles bien déterminées.

C'est ainsi que 玉 **iu**(5), *pierre précieuse*, se prononce en coréen 옥 **ok**; 魚 **iu**(2), *poisson*, se prononce 어 *o*; et 女 **niu**(3), *femme*, se prononce 녀 **nio** (*).

石 **che**(5), *pierre*, se prononce 셕 **sok**; 柿 **che**(4), *kaki* ou *sapotille*, se prononce 시 **si**.

白 **pe**(5), *blanc*, et 百 **pe**(5), *cent*, se prononcent ᄇᆡᆨ **păik**; 北 **pe**(5), *le nord*, se prononce 북 **pouk**.

父 **fou**(4), *père*, 夫 **fou**(1), *mari*, et 婦 **fou**(4), *épouse*, se prononcent 부 **pou**, tandis que 福 **fou**(5), *bonheur*, se dit 복 **pok**.

藥 **yo**(5), *remède*, 약 **iak**.

野 **ye**(3), *sauvage*, 야 **ia**.

惡 **ngo**(5), *méchant*, 악 **ak**.

Là-dessus on peut, d'une manière générale, faire les remarques suivantes :

(*) Les tons chinois sont marqués ici, à côté de la prononciation, par des chiffres entre parenthèse. — L'*o* en italique intercalé dans la prononciation indique un son intermédiaire entre l'*o* et l'*e* (*eu*) français.

1° Les Coréens contractent les diphthongues telles que *ao*, *eou*, *ieou* en o, ou et iou. Ainsi ils disent: **to** 도 *route*, *chemin*, pour **tao**(4) 道; **tjiou** 쥬, *vin*, pour **tsieou**(3) 酒; **riou** 류, *saule*, *saule pleureur*, pour **lieou** 柳; **sou** 슈, *eau*, pour **chouee**(3) ou **souei**(3) 水.

2° L'*e* final des Chinois, surtout s'il est du cinquième ton, se change le plus souvent en **ăik**, **hiop**, **iok**, **iol**, etc. Ex.:

冊 **c'e**(5), *livre*, fait 최 **tchăik**;
脈 **me**(5), *le pouls*, fait 믹 **măik**;
脇 **hie**(5), *côtes*, fait 협 **hiop**;
十 **che**(5), *dix*, 십 **sip**;
烈 **lie**(5), *éminent*, *excellent*, 렬 **riol**;
月 **iue**(5), *lune*, *mois*, fait 월 **ouol**;
葉 **ie**(5), *feuille*, 엽 **iop**;
食 **che**(5), *nourriture*, *manger*, 식 **sik**;
tandis que:
柿 **che**(4), *sapotille*, *kaki*, se prononce 시 **si**;
私 **se**(1), *privé*, *particulier*, 㐌 **să**;
子 **tse**(3), *fils*, 㐙 **tjă**;
夜 **ye**(4), *nuit*, 야 **ia**.

3° L'*i* final du chinois ou reste le même, ou se change en io 여 et, s'il est du cinquième ton, prend, comme l'*e* dont nous venons de parler, une désinence en **k**, **p**, **r** ou **l**. Ex.:

你 **ni**(3), *tu* ou *toi*, se prononce 이 **i**.
里 **li**(3), un *li*, (mesure itinéraire), 리 **ri**.
意 **y**(4), *pensée*, *sentiment*, 의 **eui**.
麗 **li**(4), *élégant*, *beau*, 려 **rio**.
鷄 **ki**(1), *poule*, 계 **kié**.
驛 **y**(5), *poste*, *chevaux de poste*, 역 **iok**.
力 **ly**(5), *force*, 력 **riok**.
腋 **i**(5), *aisselle*, 익 **ăik**.
習 **si**(5), *habitude*, *pratique*, 습 **seup**.
瑟 **si**(5), (espèce d'instrument de musique), 슬 **seul**.
乙 **i**(5), (caractère du cycle), 을 **eul**.

4° *Ou* final du cinquième ton fait ordinairement **ok**; sinon, il fait ou ou o. Ex.:

木 **mou**(5), *bois*, fait 목 **mok**;
目 **mou**(5), *œil*, fait 목 **mok**;
哭 **kou**(5), *cri*, *lamentation*, fait 곡 **kok**;
毒 **tou**(5), *poison*, fait 독 **tok**;
tandis que:
路 **lou**(4), *route*, *voie*, fait 로 **no**;
母 **mou**(3), *mère*, fait 모 **mo**;
口 **keou**(3), *bouche*, fait 구 **kou**;

Comme pour *e* et *i*, on trouve aussi l'*l* final. Ainsi, 不 **pou**(5), *non*, *ne pas*, fait 불 **poul**.

5° L'*l* initial des Chinois est muet en coréen, ou se prononce *l*, *r*, *n*, ou est remplacé par un son qui se rapproche de *gn*. Ex.:

良 **leang**(2), *bon*, se prononce 량 **gniang**, **iang**.
里 **li**(3), (mesure itinéraire), se prononce 리 **gni**, **ni**, et même **li**, comme on le verra plus loin.
來 **lai**(2), *venir*, fait 릭 **răi**, **năi**.

6° Les terminaisons chinoises en *em*, *eung* et *ing* prennent aussi en coréen un son sourd et nasal. Ainsi:

聖 **seung**, *saint*, *parfait*, se dit 셩 **seung**.
燈 **tem**, *lampe*, devient 등 **teung**.
能 **nem**, *pouvoir*, *puissance*, 능 **neung**.
兵 **ping**(1), *soldat*, se prononce 병 **pieung**.
病 **ping**(4), *maladie*, 병 **pieung**.
氷 **ping**(1), *glace*, conserve sa prononciation **ping** 빙, exactement comme en chinois.

7° N'ayant pas l'*f* des Chinois, les Coréens le traduisent par leur ㅂ **p**; l'*h* chinois se rend par ㄱ **k** ou ㅎ **h**; le *j* devient 이 **i**; le *p* devient ㅂ **p** ou ㅍ **hp**; le *tch* se traduit par ㄷ **t**, ㅌ **ht**, ㅈ **tj**, ㅊ **tch**; le *ch* par ㅅ **s**, ㅈ **tj**, ㅊ **tch**.

Il y a environ un siècle, le roi 正宗大王 졍종대왕 **Tjyeng-tjong-tai-oang** ayant réuni auprès de lui un grand nombre de lettrés coréens, ordonna la révision et la correction de la prononciation coréenne du chinois. Depuis cette époque, les **moun-tjă** (*voir plus bas*) sont prononcés uniformément par tous les lettrés et ceux qui peuvent lire le chinois.

Quoiqu'il soit très difficile de formuler une règle sur la manière de prononcer, en coréen, un caractère chinois, on peut cependant conclure des remarques précédentes, que le cinquième ton chinois, c'est-à-dire le caractère prononcé avec le ton **jou**(5)-**chen**(1) (入聲 입셩 **ip-syeng**), est toujours caractérisé, en coréen, par l'addition d'une des consonnes **k**, **p** ou **l**, quelle que soit la dernière voyelle. Ex.:

髮 **fa**(5), *cheveu*, devient 발 **pal**.
蕨 **kiue**(5), *fougère*, 궐 **kouol**.
一 **y**(5), *un*, *une*, 일 **il**.
入 **ju**(5), *entrer*, 입 **gnip**, **ip**.
色 **se**(5), *couleur*, 식 **săik**, etc.

Il est à remarquer que, dans quelques idiomes, tels que ceux de Canton, du Fokien, etc., ce même cinquième ton attire après lui les consonnes *c* ou *k*, *p*, *t*, comme complément.

EXEMPLES DE PRONONCIATION SINICO-CORÉENNE.

眞書	音	釋	FRANÇAIS.	진셔	음	뜻	FRANÇAIS.
天	텬 HTYEN	하ᄂᆞᆯ HA-NĂL	Ciel.	君	군 KOUN	님금 NIM-KEUM	Roi.
地	디 TI	ᄯᅡ TTA	Terre.	臣	신 SIN	신하 SIN-HA	Courtisans.
人	인 IN	사ᄅᆞᆷ SA-RĂM	Homme.	父	부 POU	아비 A-PI	Père.
日	일 IL	날 NAL	Soleil, jour.	子	ᄌᆞ TJĂ	아ᄃᆞᆯ A-TĂL	Fils.
月	월 OUEL	달 TAL	Lune, mois.	兄	형 HYENG	맛 MAT	Frère aîné.
星	셩 SYENG	별 PYEL	Etoile.	弟	뎨 TYEI	아오 A-O	Frère cadet.
金	금 KEUM	쇠 SOI	Métal, or, fer.	春	츈 TCHYOUN	봄 POM	Printemps.
木	목 MOK	나무 NA-MOU	Bois.	夏	하 HA	녀ᄅᆞᆷ YE-RĂM	Eté.
水	슈 SYOU	물 MOUL	Eau.	秋	츄 TCHYOU	가을 KA-OUL	Automne.
火	화 HOA	불 POUL	Feu.	冬	동 TONG	겨울 KYE-OUL	Hiver.
土	토 HTO	흙 HEULK	Terre.	食	식 SIK	밥 PAP	Nourriture.

N.B.— La 1re colonne renferme, comme on le voit, le caractère chinois ; la 2e, ce même caractère prononcé à la coréenne ; et la 3e, le synonyme purement coréen.

Les Coréens désignent les caractères chinois, en général, sous le nom de 眞書 진셔 **tjin-so**, *vraies lettres* ou *vraie écriture*, ou encore sous celui de 큰글 **hkeun keul**, *grands caractères* ; et leur écriture à eux (qu'ils disent avoir été inventée par un bonze, au temps de la prépondérance de ces derniers, sous la dynastie coréenne des 王 왕 **Oang**, vers le huitième ou neuvième siècle de l'ère chrétienne),* sous le nom de 諺文 언문 **on-moun**, c'est-à-dire *littérature commune*, *langage vulgaire*.

* C'était à l'époque où la capitale du royaume de Corée se trouvait dans la ville de 숑도 **Syong-to**, à quelque distance au nord-ouest de la capitale actuelle. Ce bonze, nommé 薛聰 셜총이 **Syel-tchong-i**, est encore, aujourd'hui, regardé comme le plus grand lettré que la Corée ait jamais produit. Il était doué d'une rare intelligence et d'une mémoire extraordinaire. Ayant reçu de son roi l'ordre de mettre à la portée de tout le monde les œuvres philosophiques de Confucius et de Mencius, il créa l'idiome coréen actuel, en combinant ou supprimant les sons, en corrigeant les expressions alors en usage parmi la nation coréenne.

L'expression de chaque caractère chinois, c'est-à-dire le monosyllabe chinois modifié par l'idiome coréen, se nomme en coréen 音음 **eum**, *son*, *voix* ; le mot coréen synonyme, c. a. d. exprimant l'idée du chinois, s'appelle 뜻 **tteut**, *interprétation*, *sens*, ou 諺解언헤 **on-hai**, *explication*. (V. le tabl. p. VI).

Une réunion ou série de deux ou plusieurs caractères chinois ou **eum**, exprimant une idée, formant une phrase, s'appelle 문ᄌᆞ **moun-tjă**: *v. g.* 天主命 텬쥬명 **Htieun-tjyou-myeng**, *la volonté de Dieu*. On dit de quelqu'un qu'il emploie beaucoup de **moun-tjă**, ou rien que des **moun-tjă**, dans sa conversation ou dans ses écrits.

Les mots tirés du chinois sont rarement des mots simples : plus ordinairement ce sont des composés, c. a. d. qu'on réunit deux mots chinois, quelquefois quatre ; on les agrége, comme font les Chinois eux-mêmes, et on y ajoute une terminaison coréenne, qui permet de les décliner et de les conjuguer, ce qui fait que les **moun-tjă** deviennent des substantifs, des verbes ou des adverbes, comme les mots purement coréens.

Ainsi, du chinois 平安 **ping-gan**, on fait: 평안 **hpieung-an**, *paix*, *repos* ; 평안ᄒᆞᆷ이 **hpieung-an-hăm-i**, *la paix*, *l'état de tranquillité*; 평안히 **hpieung-an-hi**, *tranquillement*, *en paix* ; 평안ᄒᆞ다 **hpieung-an-hă-ta**, *être en paix*, etc.

De 分別 **fen-pieh**, *différence*, on tire : 분별 **poun-pieul**, *différence* ; 분별ᄒᆞᆷ이, **poun-pieul-hăm-i**, *l'état d'être différent*; 분별ᄒᆞ다 **poun-pieul-hă-ta**, *être différent*.

Pour résumer ce long article, on peut donc dire que les livres, les écrits des Coréens sont en langue chinoise ou en langue coréenne.

I.— Le *pur chinois*, sans aucun mélange de la langue nationale, sert principalement pour tout ce qui est de science ou d'affaires du gouvernement.

II.— Dans les livres écrits en *langue coréenne*, la langue nationale forme comme la trame, sur laquelle se trouve introduit un plus ou moins grand nombre de mots d'origine chinoise. C'est le style avec lequel sont écrits la plupart des ouvrages de la littérature coréenne, des romans, comme nous l'avons dit.

Dans les livres élémentaires destinés à l'éducation, le chinois et le coréen sont mélangés, c. a. d. qu'au-dessous d'un texte chinois, il y a une traduction coréenne, dans laquelle tous les mots, ou seulement les plus importants et les moins usités, sont écrits en langue coréenne au-dessous des caractères chinois.

En voici un spécimen tiré du livre intitulé 小學諺解 쇼학언히 **So-hak-on-hăi**, mis entre les mains de tous les enfants pour leur apprendre le chinois. Cette méthode est à l'usage de ceux qui sont déjà un peu avancés. Pour les commençants, voir ce que nous avons dit plus haut du *Livre des mille caractères*.

EXTRAIT DU **Syo-hak-On-hăi.**

小學諺解 二 四十四

君군이未미有유命명시이든어弗불敢감即즉

乘승服복也야라ㅣ니

남금이命명이잇다아니커시든敢감히

즉제ᄒᆞ여닙디못ᄒᆞᄂᆞ니라

○曲곡禮례에曰왈賜ᄉᆞ果과於어君군前

젼시이든어其기有유核핵者쟈란懷회其기核

핵라이니

曲곡禮례에ᄀᆞᆯ오ᄃᆡ님금압희셔실과를

주어시든그씨인논이란그씨를품을ᄊᆡ

니라

○御어食식於어君군애君군이賜ᄉᆞ餘여

시ㅣ든어器긔之지溉개者쟈란不불寫샤고ᄒᆞ其

기餘여논皆기寫샤라ㅣ니

Parmi les traités élémentaires qui entrent dans l'enseignement pédagogique, se trouve encore le 童蒙先習 동몽션습 Tong-mong-syen-seup, dont nous allons donner un extrait. Ce livre, ou plutôt ce petit traité de morale, mis entre les mains des enfants pour leur apprendre les caractères chinois, ne renferme pas une syllabe coréenne. On remarquera que tout est en chinois, même les terminaisons que les Coréens ajoutent d'ordinaire aux substantifs, aux adjectifs et aux pronoms pour les décliner, et aux verbes pour les conjuguer. Les caractères mis entre parenthèse (*voir* SYNTAXE, ch. VI) n'ont pas de valeur comme sens ; ils ne sont là que pour le son qu'ils expriment. Du reste, pour expliquer la méthode employée, nous reproduisons en regard la même page en caractères coréens, traduisant le chinois mot pour mot.

EXTRAIT DU Tong-mong-syen-seup OU « PREMIERS ÉLÉMENTS A L'USAGE DES ENFANTS ».

童蒙先習

大明太祖高皇帝伊賜改國號曰朝鮮是於時乙定鼎于
漢陽爲舍聖子神孫伊繼繼繩繩爲舍重熙累洽爲舍式至
于今尼爲時實萬世無疆之休多舍叱於戲羅我國伊雖
僻在海隅爲也壤地褊小爲那禮樂法度叺衣冠文物乙
悉遵華制爲也人倫伊明於上爲古敎化伊行於下爲也風
俗之美伊侔擬中華爲尼華人伊稱之曰小中華爲尼羅
玆豈非箕子之遺化耶五里嗟爾小子隱宜其觀感而
興起哉底印

동몽션습

대명태조고황뎨ㅣᄉᆞ기국호왈됴션이시어늘뎡뎡우
한양ᄒᆞ샤셩ᄌᆞ신손이계계승승ᄒᆞ샤즁희륭흡ᄒᆞ샤식지
우금ᄒᆞ니시실만세무강지휴다샤ᄉᆞ오호라아국이슈
벽지히우ᄒᆞ야양디편소ᄒᆞ나례악법도와의관문물을
실준화제ᄒᆞ야인륜이명어샹ᄒᆞ고교화ㅣ힝어하ᄒᆞ야풍
쇽지미ㅣ모의즁화ᄒᆞ니화인이칭지왈쇼즁화ᄒᆞ니라
ᄌᆞ긔비긔ᄌᆞ지유화야오리차이쇼ᄌᆞ는의기관감이
흥긔지더ㄴ

III.—Le *style des livres* en langue coréenne diffère du language ordinaire en ce qu'il est plus correct, plus châtié, et fait usage de nombreuses terminaisons et tournures qui ne sont pas usitées en parlant.

IV.—Le *style épistolaire* diffère aussi du style des livres et du langage ordinaire par certaines formules, ou expressions, usitées seulement dans les lettres.

V. — Enfin, il ne faut pas oublier qu'en Corée tout le monde parle coréen et non chinois.

Il est impossible d'indiquer ici tous les mots chinois, en grand nombre, introduits dans la langue coréenne ; c'est la matière d'un dictionnaire. En voici quelques-uns, comme exemples :

EXEMPLES DE MOTS CHINOIS VULGAIREMENT EMPLOYÉS EN CORÉE.

	SINICO-CORÉENS.	CORÉENS PURS.			SINICO-CORÉENS.	CORÉENS PURS.	
父親	부친 POU-TCHIN	아비 A-PI	Père.	冬至	동지 TONG-TJI	....	Solstice d'hiver.
母親	모친 MO-TCHIN	어미 E-MI	Mère.	地方	디방 TI-PANG	곳 KOT	Lieu.
父母	부모 POU-MO	어미아비 E-MI A-PI	Parents.	飲食	음식 EUM-SIK	....	Nourriture.
孫子	손ᄌᆞ SON-TJĂ	....	Petit-fils.	糧食	량식 RYANG-SIK	....	Grains.
孫女	손녀 SON-NYE	손ᄌᆞᄯᆞᆯ SON-TJĂ-TTĂL	Petite-fille.	衣服	의복 EUI-POK	옷 OT	Vêtements.
陰陽	음양 EUM-YANG	....	Principe mâle et femelle, ombre et lumière.	衣冠	의관 EUI-KOAN	....	Habits et chapeau.
日月	일월 IL-OUEL	ᄒᆡ달 HĂI-TAL	Soleil et lune.	門	문 MOUN	....	Porte.
夏至	하지 HA-TJI	....	Solstice d'été.	山	산 SAN	뫼 *ou* 산 MOI SAN	Montagne.

NOTA. — Les mots de chacune des deux séries indiquées dans ce tableau sont, réciproquement, aussi employés les uns que les autres ; on remarquera même que, pour quelques-uns, le synonyme coréen manque complétement. — Pour désigner les *parents* (le père et la mère), le terme sinico-coréen **pou-mo** est beaucoup plus usité que son synonyme coréen **e-mi a-pi**, mot-à-mot : « père et mère » en chinois, et « mère et père » en coréen.

CHAPITRE II.*

A QUELLE FAMILLE APPARTIENT LA LANGUE CORÉENNE ?

Dans la classification des langues, l'élément fondamental est la ressemblance ou la diversité de structure grammaticale. La ressemblance ou la diversité des mots n'a qu'une importance très-secondaire. Or, toutes les règles énoncées dans cette grammaire démontrent d'une manière évidente que le coréen appartient à cette famille de langues que l'on nomme généralement *mongoles*, *oural-altaïques*, *touraniennes*, etc., et qui seraient mieux caractérisées par le terme *scythiques* ou *tartares*, puisque les mots : *Scythes*, chez les anciens, et *Tartares*, chez les modernes, ont toujours servi à désigner l'ensemble des peuples de la haute Asie.

Quels sont en effet les principaux caractères des langues tartares, par contradistinction avec les langues indo-européennes ?

Les langues indo-européennes ont des mots de genre différent non-seulement pour les êtres vivants, dans lesquels existe la distinction de sexe, mais aussi pour les êtres inanimés et pour les idées abstraites; dans les langues tartares, au contraire, les noms sont tous neutres ou plutôt n'ont point de genre.

Les langues indo-européennes ont diverses déclinaisons pour les noms singuliers ; le pluriel y est toujours distinct et se décline d'une manière différente ; les terminaisons des cas, quelle qu'en ait été l'origine primitive, sont devenues des changements ou flexions du mot lui-même, d'où leur nom de langues à *flexions*. Dans les langues tartares il n'y a qu'une seule déclinaison ; les cas se forment par l'addition de postpositions qui restent distinctes et séparables du nom ; le pluriel est indiqué par une particule spéciale jointe au radical, à laquelle s'ajoutent pour la déclinaison les mêmes postpositions qu'au singulier ; enfin, par une ressemblance curieuse, la postposition du datif est caractérisée dans un certain nombre de ces langues par la gutturale *k*, qui se trouve dans les langues du sud de l'Inde comme en coréen.

Les langues indo-européennes ont des adjectifs qui se déclinent comme les substantifs, et s'accordent avec eux en genre, en nombre et en cas. Dans les langues tartares, les adjectifs proprement dits sont très-rares, et toujours invariables ; les noms ou verbes de qualité et de relation qui en tiennent la place, et deviennent adjectifs par leur position avant le substantif, sont, comme tels, invariables.

Les langues indo-européennes ont des pronoms pour les trois personnes. Les langues tartares, surtout les plus primitives, manquent du pronom de la troisième personne, qu'elles remplacent par un pronom démonstratif.

Les langues indo-européennes sont toutes abondamment pourvues de pronoms relatifs. Dans la plupart des langues tartares, on ne trouve pas de trace de l'existence de ces pronoms, et on les remplace par des participes relatifs, qui incluent en un seul mot l'idée exprimée par le verbe et l'idée de relation.

Dans les conjugaisons variées des langues indo-européennes, les divers modes, temps ou personnes sont indiqués par des changements ou flexions du verbe lui-même. Dans les langues tartares, l'unique conjugaison se forme par voie agglutinative, en ajoutant ou surajoutant des particules qui restent toujours distinctes.

Les prépositions séparées, ou préfixées aux noms et aux verbes pour en modifier le sens, jouent un grand rôle dans les langues indo-européennes. Les langues tartares remplacent les prépositions isolées qui indiquent un rapport quelconque par des postpositions, et ne forment des verbes composés qu'à l'aide de noms ou d'autres verbes.

Les langues indo-européennes ont toutes la voix passive régulièrement conjuguée, avec des terminaisons différentes de l'actif ; elles manquent de verbes négatifs, qu'elles remplacent par une négation distincte employée adverbialement. Dans les langues tartares qui ont le passif, il se forme par l'addition au

(*) Nous devons ce chapitre tout entier à l'obligeance d'un de nos amis, Mr DALLET, missionnaire apostolique au Mayssour, très-versé dans la linguistique, et connaissant à fond les principales langues de l'Inde. Lui ayant confié notre premier travail pour en insérer un résumé dans l'introduction à l'*Histoire de l'Eglise de Corée*, il a cru, après un examen approfondi, pouvoir tirer les conclusions suivantes sur la famille à laquelle appartient la langue coréenne.

radical d'une particule spéciale à laquelle se joignent les terminaisons de la conjugaison ordinaire. Dans les autres, la voix passive manque absolument. En revanche, l'existence de verbes négatifs distincts, et d'une voix négative commune à tous les verbes, sont des particularités spéciales aux langues tartares.

Enfin, pour ne pas prolonger inutilement cette comparaison, dans les langues indo-européennes, le mot qui gouverne précède généralement le mot qui est gouverné, au lieu que dans toutes les langues tartares, il est invariablement placé après.

Or, ces signes caractéristiques des langues tartares, que nous venons d'énumérer, nous les retrouvons tous sans exception dans la grammaire coréenne; donc, le coréen appartient à la famille des langues tartares. Le fait est hors de doute. Maintenant, à quel groupe de cette famille se rattache-t-il plus particulièrement? c'est une question qui devra être éclaircie plus tard. Un fait curieux, qu'il n'est pas inutile de noter en passant, c'est la ressemblance entre la grammaire coréenne et la grammaire des langues dravidiennes, ou langues du sud de l'Inde. Dans beaucoup de cas, les règles sont, non-seulement analogues, mais identiques. La ressemblance entre certains mots coréens et dravidiens n'est pas moins frappante. L'étude approfondie de ces analogies jetterait un grand jour sur quelques points importants de l'histoire primitive des peuples indous, et sur diverses questions ethnographiques encore peu connues.

CHAPITRE III.

LETTRES, ÉCRITURE ET PRONONCIATION.

ARTICLE 1er.

De l'alphabet et de la prononciation de chaque lettre.

L'alphabet coréen se compose de *vingt-cinq* lettres, sur lesquelles, *onze* voyelles et *quatorze* consonnes. Nous allons les indiquer, d'abord, dans le rang qu'elles tiennent ordinairement, et ensuite, avec leur valeur équivalente en français.

1° Voyelles : ㅏ, ㅑ, ㅓ, ㅕ, ㅗ, ㅛ, ㅜ, ㅠ, ㅡ, ㅣ, ㆍ

2° Consonnes : ㄱ, ㅁ, ㄴ, ㅂ, ㄹ, ㅅ, ㄷ, ㅈ, ㅇ, ㅋ, ㅍ, ㅌ, ㅊ, ㅎ

§ 1er — Voyelles.

Nulle règle écrite ne peut enseigner la prononciation exacte d'une langue étrangère. Cet axiome est vrai surtout pour la langue coréenne, à cause de certains sons indéterminés qui n'ont pas de correspondants dans nos alphabets européens. C'est ainsi que les voyelles ㅓ e, ㅡ eu, ᄋᆞ ă représentent toutes les nuances phoniques qui se rencontrent depuis notre *e* muet, en passant par *eu* fermé (comme dans *peu*), par *eu* ouvert (comme dans *peur*), jusqu'à l'*o* ouvert (comme dans *or*). Elles se prennent aisément en certains cas l'une pour l'autre, et les Coréens eux-mêmes s'y trompent.

Il y a des voyelles et des diphthongues brèves et d'autres longues. L'usage seul peut les faire reconnaître, car aucun signe particulier ne les distingue dans l'écriture.

Des onze voyelles, sept sont simples :

ㅏ a, ㅓ e, ㅗ o, ㅜ ou, ㅡ eu, ㅣ i, ㆍ ă;

les quatre autres sont mouillées, c'est-à-dire précédés du son i, lequel se prononce avec la voyelle suivante d'une seule émission de voix :

ㅑ ya, ㅕ ye, ㅛ yo, ㅠ you.

Cette modification de son s'indique dans l'écriture en redoublant le signe caractéristique de la voyelle.

Lorsqu'une voyelle commence un mot ou une syllabe, on la fait toujours précéder du signe ㅇ, qui s'écrit aussi ㅿ. S'il s'agit des voyelles verticales 아 a, 야 ya, 어 e, 여 ye, 이 i, il se place, comme on le voit, à gauche; mais pour 오 o, 요 yo, 우 ou, 유 you, 으 eu, ᄋᆞ ă, voyelles horizontales, il se met au-dessus. Ce signe, qu'on peut appeler *pré-voyelle*, n'est alors qu'un ornement muet, qui n'influe en rien sur la prononciation.

Nous n'en tenons pas compte dans la transcription du coréen en caractères européens.

1° 아 A a le son de la lettre française **a** comme dans *bAteau*, *chApeau*, *gAlop*. Ex. : 아가외 **A-kA-oui**, *aubépine*.

2° 야 YA a le son de **ia** prononcé d'une seule émission de voix, comme dans *dIAcre*, *YAtagan*. Ex. : 약쑥 **IAk-souk**, *espèce d'armoise*. 뱌빗뱌빗ᄒᆞ다 **PIA-pit-PIA-pit-hă-ta**, *rouler entre ses doigts*.

3° 어 E a le son d'un **e** muet ou d'un *o* bref et doux ; se prononce quelquefois **eu** très-ouvert, quelquefois **eu** long et sourd. Comme en français, cette voyelle a différents sons suivant la position des consonnes. Ex. : 어머니 **o-mo-ni**, *mère* (pour les hommes); 어미 **o-mi**, *mère* (d'un animal); 걱졍 **kok-tjieng**, *chagrin, souci ;* 업다 **EUp-ta**, *n'être pas ;* 업다 **op-ta**, *porter sur le dos;* 것 **kot**, *chose ;* 벌 **PEUl**, *abeille ;* et 벌 **pol**, *punition ;* 벗 **PEUt**, *ami ;* et 벗 **pot**, *espèce de cerise*.

4° 여 YE. C'est la voyelle ci-dessus (N° 3°) précédée d'un **i**, ce qui nous donne à peu près **ie**, **io**, **ieu** prononcé d'une seule émission de voix, comme dans *vIolet*, *pIoche*, *mIEUx*. Ex. : 역질 **IOk-tjil**, *petite vérole ;* 연유 **IEUn-iou** ou **ion-iou**, *circonstances ;* 영원 **IEUng-ouon**, *éternel*, (everlasting).

5° 오 O se prononce comme la voyelle française **o** dans *colorer*, *dorer*, *copier*, *modeler*. Ex. : 오곡 **o-kok**, *les cinq céréales ;* 고로옴이 **ko-ro-om-i**, *douleur, souffrance ;* 모로다 **mo-ro-ta**, *ignorer, ne pas savoir*.

6° 요 YO a le son de **o** précédé d'un **i**, ni long ni bref, comme dans *fIole*, *pIoche*, *vIolon*, *trIO*. Ex. : 요긴ᄒᆞ다 **IO-kin-hă-ta**, *être utile, nécessaire ;* 표박ᄒᆞ다 **hpio-pak-hă-ta**, *errer, vagabonder*.

7° 우 OU, comme la diphthongue française **ou** dans *couler*, *mouler*, *moudre*. Ex. : 우무 **OU-mou**, *algues marines salées ;* 구속ᄒᆞ다 **KOU-sok-hă-ta**, *délivrer, racheter ;* 숨쉬다 **SOUm-soui-ta**, *respirer*.

8° 유 YOU, comme **ou** précédé d'un **i**, en anglais **ew**, comme dans *few* (fiou), *dew* (diou). Ex. : 유ᄌᆞ **IOU-tjă**, *petit enfant ;* 류의ᄒᆞ다 **RIOU-oui-hă-ta**, *penser à*.

9° 으 EU se prononce **eu** avec un son sourd et fermé (*EUripide*, *EUphrate*), quelquefois comme l'**e** muet, ou le petit **ă** (N° 11°). Ex. : 으스러지다 **EU-SEU-ro-tji-ta**, *être brisé ;* 읍내 **EUp-năi**, *cité ;* 읍인 **EUp-in**, *citoyen ;* 그늘 **KEU-nEUl**, *ombrage ;* 늙은이 **nEUlk-EUn-i**, *un vieux, un vieillard*.

10° 이 I se prononce comme l'**i** français dans *Initial*, *Imitation*. Ex. : 기ᄃᆞ리다 **KI-tă-RI-ta**, *attendre ;* 니약이 **nI-ak-I**, *histoire, conte ;* 심심ᄒᆞ다 **SIm-SIm-hă-ta**, *s'ennuyer*.

11° ᄋᆞ Ă, que nous désignerons sous le nom de petit **ă**, répond à un **a** ouvert, très-doux, quelquefois se rapprochant du son **eu** (N° 9°), surtout lorsqu'il est suivi de **r**, **m**, **n**, comme dans *câble*, *mâle*, et *mEUle*, *nEUme*. Ex. : 하ᄂᆞᆯ **ha-nEUl**, *ciel ;* 오ᄂᆞᆯ **o-nĂl**, *aujourd'hui ;* ᄆᆞᆫᄃᆞᆯ다 **mĂn-tĂl-ta**, *fabriquer*, *faire ;* ᄉᆞ신 **sĂ-sin**, *ambassadeur*.

Il nous reste à faire ici quelques remarques sur un certain nombre de diphthongues, qui offrent une difficulté particulière de prononciation :

1° 애 AI a le son d'un **è** ouvert, comme dans *cAIsse*, *bAIe*, *plAIe*. Ex : 대황 **tAI-hoang**, *rhubarbe*.

2° ᄋᆡ ĂI, même son, se confond souvent avec la diphthongue précédente. Ex. : ᄃᆡᄃᆡ **tĂI-tĂI**, *générations successives*.

3° 에 EI a le son de l'é fermé, comme dans *aimÉ*, *flattÉ*. Ex. : 게유 **KÉ-you**, *oie domestique ;* 방에 **pang-É**, *dans la chambre ;* 메토리 **mÉ-hto-ri**, *souliers de chanvre*.

4° 예 YEI se prononce **ié** d'une seule émission de voix, comme dans *amitIÉ*, *moitIÉ*, *pIEd*. Ex. : 계란 **KIÉ-ran**, *œuf de poule ;* 녯적에 **nIÉt-tjek-ei**, *autrefois*.

5° 의 EUI répond à peu près à **eué**, **ué**, **eui**, **é**. Ex : 의심 **EUÉ-sim**, **EUI-sim**, *doute ;* ᄯᅴ **ttEUI** (presque tti), *ceinture ;* ᄃᆞᆰ의알 **tălk-É-al**, *œuf de poule*.

6° 와 OA a le son de **oa**, comme dans *oIe*, *voIci*, *voIture*. Ex. : 실과 **sil-KOA** ou 과실 **KOA-sil**, *fruit* (des arbres).

7° 왜 OAI se prononce **oai**, **oè**, **ouè**, avec un son très-ouvert, comme dans *poÈte*, *ouEst*, *ouAIs*. Ex. : 왜국 **OAI-kouk**, **WAI-kouk**, le *Japon*.

8° 외 OI se prononce ÔÉ, EUÉ, EUI, EU d'une seule émission de voix en appuyant un peu sur le commencement. Ex.: 내외 năi-OÉ, *les époux;* 괴롭다 KOÉ-rop-ta, *être pénible;* 쇠 SEUÉ (presque comme *seuil*), *métal;* 되다 TEU-ta, *devenir*.

9° 뉘 OUE se prononce ouo, oue, oueu. Ex.: 무셔뉘 mou-so-ouo, *ayant peur;* 붓그러뉘 pout-keu-ro-ouo, *ayant honte;* 궐내 kouol-năi, *la cour*.

10° 웨 OUÉ répond à oué, comme dans NOUÉ, LOUÉ, ROUÉ. Ex.: 궤 KOUÉ, *caisse;* 웬 OUÉn, *eh bien!*

11° 위 OUI se prononce comme dans OUI, OUI-*da*. Ex.: 귀 KOUI, *oreille;* 뷔 POUI, *balai;* 뮙다 MOUIp-ta, *odieux*.

12° 유| ou 유 YOUI. Cette triphthongue se prononce exactement comme notre u français dans *Jurjura, tumulte*. Ainsi 쥐, un *rat*, et 쥬, *le maître*, qui feraient tjioui, si on énonçait toutes les lettres, se lisent, au contraire, tju.

Remarque.— La lettre 유 you suivie d'un 이 i a également le son de l'u comme dans la règle précédente, mais l'i ne s'élide pas dans la prononciation. Ex.: 쥬일, *le jour du Seigneur, dimanche*, se lit tju-il.

La même observation s'applique, dans quelques cas, à la lettre 우 ou de la diphthongue 위 oui, c'est-à-dire que cette lettre se prononce u. C'est ainsi que 쉬, *vite*, se lit SUI; 쒸다, *sauter*, ttui-ta; 쉰, *cinquante*, SUin. Peut-être, dans le principe, ces mots et quelques autres, qui sont en contradiction avec la règle ci-dessus (N° 11°) et semblent, par conséquent, devoir être rangés parmi les exceptions, s'écrivaient-ils avec 유 you, et non avec 우 ou, comme aujourd'hui.

§ II. — CONSONNES.

Il y a neuf consonnes simples:

ㄱ k, ㅁ m, ㄴ n, ㅂ p, ㄹ r, ㅅ s, ㄷ t, ㅈ tj, ㅇ ng,

et cinq aspirées:

ㅋ hk, ㅍ hp, ㅌ ht, ㅊ tch, ㅎ h.

Les quatre consonnes ㄱ k, ㅂ p, ㅅ s, ㄷ t, sont quelquefois doublées pour indiquer un son plus sec, plus incisif que celui de la consonne simple.

CONSONNES SIMPLES.

1° ㄱ K a le son du k français, comme dans *kiosque*, ou du c devant a, o, u, comme dans *cacophonie, curiosité;* quelquefois il a un peu le son du g dur, comme dans *Gabare*. Ex.: 가거라 Ka-Ke-ra, *va;* 각금 KaK-Keum, *souvent;* 잇다가 it-ta-Ga, *tout à l'heure*.

Dans certains cas on double cette lettre, et alors on l'écrit ㄲ, ㅺ, ce qui indique un son dur qu'il faut prononcer d'un ton sec et fortement accentué, comme dans 꿩 KKoueng, *faisan*.

Le k devant m, n, r ou l prend quelquefois le son de ng. Ex.: 목무ㄹ다 nok-mă-ră-ta, *avoir soif* (litt. *le gosier est sec*), se prononce MONG-ma-reu-ta. 싹는다 kkak-năn-ta, indicatif présent de 싹다 kkak-ta, *couper, tailler*, se prononce mieux kkaNG-năn-ta.

2° ㅁ M se prononce comme en français m, dans MONOMANIE. Ex.: 머물다 MO-Moul-ta, *séjourner*. Par une prononciation vicieuse, on lui donne quelquefois un son se rapprochant de b-p ou m-b; mais cela sent le patois: *v. g.* 물 moul, *eau*, fait Boul pour quelques-uns.

3° ㄴ N a le son de l'n française dans NONA-*génaire*. Ex.: 나는 NA-NĂn, *quant à moi;* 누룩 NOU-rouk, *levain*.

1° Quelques-uns prétendent que devant 이 i, 야 ia, 요 io, cette lettre est souvent muette ou se prononce gn. Ainsi: 니 ni, *dent*, devient pour eux i, GNi; ᄒᆞᄂᆞ냐 hă-nă-nia, ᄒᆞᄂᆞ뇨 hă-nă-nyo se changent en hă-nă-GNia, hă-nă-GNio. Mais il vaut mieux conserver à l'n sa prononciation naturelle.

2°. Quand n est précédée ou suivie de r, ces deux consonnes prennent le son de deux *l*. Ainsi: 젼라도 Tjyen-ra-to (nom d'une province méridionale de Corée) se prononce TjieuL-La-to; le mot 난리 nan-ri, *guerre*, devient naL-Li; 날내 nal-năi, *vite, promptement*, se prononce naL-Lăi; 불다힐나무 poul-ta-hil-na-mou, *bois à brûler*, se lit poul-ta-hiL-La-mou; 날노 nal-no, *par moi*, fait naL-Lo.

4° ㅂ p, comme p en français dans *Paris*, *Péking*, *pépinière*. Ex. : 북경 **Pouk-kieng**, *la ville de Péking* ; 보비롭다 **po-pǎi-rop-ta**, *être précieux, de grande valeur*.

Cette lettre prend le redoublement comme le **k** ; elle s'écrit alors ㅆㅂ, ㅃ **pp**, et se prononce les lèvres serrées, par une émission vive et sèche de la voix : *v. g.* ᄲ리다 **ppou-ri-ta**, *jeter à la volée*.

5° ㄹ r. Cette lettre répond à **l**, **r** et **n**.

I.— Elle se prononce *l* :

1° A la fin d'un mot : 말 **mal**, *parole*, 발 **pal**, *pied* ; 벌 **pel**, *punition*.

2° Lorsqu'elle est suivie d'une consonne dans le corps d'une syllable : 닭 **tǎlk**, *poule* ; 밟다 **pǎlp-ta**, *fouler aux pieds*.

3° Lorsqu'elle est suivie ou précédée de la consonne ㄴ **n** : 일노 **il-no** (prononcez : **il-lo**), *par lui* ; 굴란 **koun-lan** (pron. : **koul-lan**), *persécution*. (Voir plus haut, ㄴ 2°).

II.— Elle se prononce *r* :

1° Entre deux voyelles dans le corps d'un mot : 벌을 **per-eul** (accus.), *punition* ; 호여라 **hǎ-ye-ra**, *fais* ; 사롬으로 **sa-rǎm-eu-ro**, *par l'homme*.

2° Lorsque la syllabe qu'elle termine se joint naturellement à la syllabe qui suit, et que cette dernière commence par une voyelle ou une ㅎ **h** : 말아웃 **mar-a-ot**, *un boisseau et demi* ; 말호다 **mar-hǎ-ta**, *dire* ; 일홈이 **ir-hom-i**, *le nom*.

III.—Elle se prononce *n* :

1° Au commencement d'un mot : 릭일 **nǎi-il**, *demain*.

2° Au commencement d'une syllabe, dans le corps d'un mot, après une consonne autre que ㄴ ou ㄹ : 강론호다 **kang-non-hǎ-ta**, *délibérer*.

6° ㅅ s. 1° Au *commencement* d'un mot ou d'une syllabe, c'est l's française, comme dans *sable*, *safran*, *sourire*. Ex. : 사슴 **sa-seum**, *cerf* ; 소식 **so-sik**, *nouvelle*.

Susceptible du redoublement comme ㅂ **p** et ㄱ **k**, cette lettre s'écrit alors ㅆ **ss**. Ex. : 씻다 **ssit-ta**, *laver*.

2° Elle prend le son du **t** quand elle est *finale* d'un mot ou d'une syllabe Ex. : 갓 **kat**, *chapeau* ; 솟 **sot**, *chaudière*.

3° Après ㅅ **s**, l'i est muet dans les voyelles mouillées. Ainsi pour : 샤, 샹, 셔, 셩, 쇼, 숑, 슈, 슝, au lieu de dire : **sia**, **siang**, **sio**, **siong**, **sio**, **siong**, **siou**, **sioung**, on prononce : **sa**, **sang**, **so**, **song**, **so**, **song**, **sou**, **soung**. Ex. : 세샹 **sei-sang**, *le monde* ; 슈슈 **sou-sou**, *sorgho* ; 감샤호다 **kam-sa-hǎ-ta**, *remercier* ; 샹셔 **sang-so**, *je présente cette lettre* ; 슝샹호다 **soung-sang-hǎ-ta**, *honorer beaucoup*.

4° Devant ㅁ **m**, l's se prononce **n** par euphonie : *v. g.* 갓모 **kat-mo**, *espèce de couvre chapeau*, fait **kan-mo**.

5° l's, quoique finale d'une syllabe, si elle est suivie d'une autre **s**, se prononce **s** et non pas **t** : *v. g.* 갓소로, *avec le chapeau*, se lit **kas-sǎ-ro** et non **kat-sǎ-ro**.

7° ㄷ t se prononce **t**, comme dans *table*, *tenir*, *topique*, etc. ; prend le signe du redoublement comme ㅅ **s**, ㅂ **p**, ㄱ **k**, (ㄸ, ㅼ) ; à la fin d'un mot ou d'une syllabe, s'écrit ㅅ, (*voir* ci-dessus), mais conserve le son du ㄷ **t**, dont il retient la forme originale, même dans ce cas, dans les anciens livres.

Devant **i** et les voyelles ou diphthongues dans lesquelles l'i entre comme élément, le ㄷ **t** prend un son écrasé qui a quelque ressemblance avec **tch**. Ainsi 됴타 **tio-tha**, *être bon*, se prononce presque **tcho-tha**.

Le **t**, comme l's, se place quelquefois devant les consonnes **k**, **p**, et **s**, pour indiquer qu'on doit les prononcer d'un son sec et incisif.

8° ㅈ tj se prononce **tj**, **dj**, quelquefois même un peu **tch**. Suivant sa position, cette lettre est susceptible de l'une ou l'autre des trois prononciations énoncées ; au fait, elle a une prononciation mitoyenne entre les trois et ne peut être représentée exactement par aucune. Elle offre à peu près la même difficulté que le **th** anglais à l'égard des Français ; ce n'est que par l'audition qu'on peut se rendre perceptible et familier le son qu'elle exprime. Ex. : 작일 **tjak-il**, *hier* ; 진조 **tjǎi-tjo**, *adresse*, *habileté* ; 술잔 **soul-djan**, *verre de vin* ; 조셩호다 **tcho-seung-hǎ-ta**, *créer*.

9° ㅇ NG équivaut à **ng** et **gn**.

I. — NG. Cette lettre donne à la voyelle qu'elle affecte un son nasal, comme dans *sa*NG, *te*MPS, *ba*NC : 1° lorsquelle est suivie d'une consonne ou de la lettre aspirée ㅎ **h** (*voir plus bas*, N° 14°) : *v. g.* 항샹 **hăNG-syang**, *toujours* ; 강화 **KaNG-hoa**, (île et ville de Corée à l'ouest) ; 샹한 **saNG-han**, (espèce de maladie), *catharre* ; — 2° lorsqu'elle est suivie des voyelles 아 **a**, 어 **e**, 으 **eu**, 오 **o**, 우 **ou** : *v. g.* 망아지 **maNG-a-tji**, *poulain* ; 벙어리 **peNG-e-ri**, *muet* ; 공은 **koNG-eun**, *bienfait général* ; 봉오리 **poNG-o-ri**, *cime de mont* ; 붕우 **pouNG-ou**, *ami*.

II. — Cette lettre se prononce NGN ou GN, plus ou moins, comme dans *cam*PAGNE, *compa*GNIE, lorsqu'elle est suivie des voyelles : 야 **ya**, 여 **ye**, 요 **yo**, 유 **you** ; elle se prononce alors d'une façon plus ou moins sourde et nasale ; *v. g.* 광야 **koaNG-ya**, *vaste désert* ; 광영 **koaNG-yeung**, *gloire* ; 강용 **kaNG-yong**, *fermeté* ; 황육 **hoaNG-youk**, *viande de bœuf*. Elle prend un son plus clair et moins accentué, si elle est suivie de la voyelle 이 **i** ; *v. g.* 호랑이 **ho-raGN-i**, *tigre* ; 명일 **mieuNGN-il**, *jour de fête païenne* ; 행인 **haiNGN-in**, *voyageur, piéton* ; 맛당이 **mat-taGN-i**, *il faut* (ought to).

N.B. — Le mot 능히 fait exception à la 1re règle ; il suit, au contraire, cette dernière et se prononce **neuNGN-hi**.

9° bis. — Une voyelle ne devant jamais s'écrire seule ni la première, ce signe ㅇ se met toujours devant la voyelle qui commence un mot. Alors, ainsi que nous l'avons déjà dit, il n'a aucun son ; également, lorsque dans le corps d'un mot il remplit le même office, ce que l'on reconnaît à sa position à gauche ou au-dessus de la voyelle qu'il accompagne. Dans lequel cas, ce n'est plus la consonne **ng**, mais un simple signe ou ornement des voyelles. Pour nous, nous n'en tenons aucun compte dans la prononciation figurée.

CONSONNES ASPIRÉES.

Ces consonnes devraient plutôt s'appeler *expirées*. Le terme adéquat serait : *consonnes crachées*, car le son que produit un gosier coréen en les prononçant ressemble à celui de l'expectoration.

10° ㅋ HK. C'est le ㄱ **k** fortement aspiré, que nous écrirons **hk**. Ex. : 코끼리 **HKo-HKi-ri**, *éléphant* ; 캄캄ᄒᆞ다 **HKam-HKam-hă-ta**, *être très-noir, très-obscur*.

11° ㅍ HP. C'est le ㅂ **p** aspiré ; nous l'écrirons **hp**. Ex. : 파리 **HPa-ri**, *mouche* ; 팔팔ᄒᆞ다 **HPal-HPal-hă-ta**, *être vif, alerte, éveillé* ; 풍류 **HPoung-ryou**, *musique*.

12° ㅌ HT. C'est le ㄷ **t** aspiré ; nous l'écrirons **ht**. Ex. : 태ᄌᆞ **HTai-tjă**, *héritier présomptif* ; 톡기 **HTok-ki**, *lièvre, lapin* ; 투구 **HTou-kou**, *casque* ; 텬문 **HTieun moun**, *science du ciel, astronomie*.

13° ㅊ TCH. C'est la lettre ㅈ **tj** aspirée ; on l'écrira **tch**. Le **ch** des Anglais donne le son de cette lettre. Ex. : 차관 **TCHa-koan**, *théière* ; ᄎᆞᆷ으로 **TCHăm-eu-ro**, *vraiment* ; 츄쳔 **TCHyou-TCHieun**, *balançoire, escarpolette*.

14° ㅎ H. Cette lettre n'est jamais muette : elle est, au contraire, toujours aspirée et fortement accentuée. Quelques-uns pensent que, pour marquer cette aspiration constante, il vaudrait mieux l'écrire et la prononcer comme si l'**h** était précédée d'une **r** ; mais, vu l'observation précédente, nous croyons la chose inutile et écrirons cette lettre simplement **h**. Ex. : 하교 **Ha-kio**, *édit royal* ; ᄒᆡ삼 **Hăi-sam**, *holothuria edulis* ; 화약 **Hoa-yak**, *poudre à canon* ; 호도 **Ho-to**, *noix* ; 효ᄌᆞ **Hio-tjă**, *fils respectueux*.

NOTA. — Jusqu'ici, en transcrivant les mots coréens, nous nous sommes attachés à rendre la vraie prononciation de ces mots, plutôt que leur écriture ; mais désormais, pour éviter toute difficulté, toute ambiguïté, nous écrirons ces mots lettres pour lettres, quelle qu'en soit la prononciation variable. Voici le système d'écriture qui nous a paru s'adapter le mieux à la transcription du coréen en lettres européennes. Nous en avons fait un tableau auquel le lecteur pourra toujours recourir, dans le cas de doute ; nous y avons aussi joint, pour la plus grande commodité, le résumé de nos observations sur la prononciation spéciale de chaque lettre coréenne.

PRONONCIATION ET ÉCRITURE DU CORÉEN EN FRANÇAIS ADOPTÉES DANS LA GRAMMAIRE ET LE DICTIONNAIRE.

Le signe **ㅇ**, *qui s'écrit aussi* **ㅿ**, *est muet au commencement d'une syllabe.*

VOYELLES.	PRONONCIATION.	ÉCRITURE.	CONS. (*suite*).	PRONONCIATION.	ÉCRITURE.
아	A.	A.	ㅁ	M, quelquefois B.	M.
야	IA, d'une seule émission de voix, — et A si précédé de S; *v. g.* 샤 se lit sa.	YA.	ㄴ	N, quelquefois L.	N.
ᄋᆞ	Ă, EU, A.	Ă.	ㅇ	NG et GN, (signe de nasalité), le *g* ne se prononce pas, — *gn* devant une voyelle aspirée.	NG.
어	*O* bref, E muet.	E.			
여	IO, d'une seule émission de voix. *Voir* IA. — 셔 so.	YE.	ㅂ	P.	P.
으	EU.	EU.	ㅃ	P dur	PP.
이	I.	I.	ㅍ	P aspiré.	HP.
오	O.	O.	ㄹ	R, L, N, (*voir* page XIV).	R, L (*).
요	IO, d'une seule émission de voix. *Voir* IA. — 쇼 so.	YO.	ㅅ	S, (et T à la fin d'une syllabe); jamais Z.	S, T (**).
우	OU.	OU.	ㅆ	S dur.	SS.
유	IOU, d'une seule émission de voix. *Voir* IA. — 슈 sou	YOU.	ㄷ	T; devant ye, yo, you, se prononce TJ.	T.
CONSONNES.			ㅼ	T dur.	TT.
ㅎ	H, toujours aspirée	H.	ㅌ	T aspiré.	HT.
ㄱ	K, quelquefois G devant a.	K.	ㅈ	TJ, DJ.	TJ.
ㅺ	K dur, c. a. d. son plus sec, plus incisif.	KK.	ㅾ	TJ dur.	TTJ.
ㅋ	K aspiré.	HK.	ㅊ	TCH.	TCH.

(*) R au commencement et L à la fin d'une syllabe. — (**) S au commencement et T à la fin d'une syllabe.

Les consonnes coréennes se décomposent donc comme il suit :

1° Labiales fortes : **p**, pas l'**f**.

— douces : ni **b** ni **v** ; seulement le **p** se prononce quelquefois un peu **b**.

— liquides correspondantes : **m**.

2° Gutturales : **k** ; pas de **g** doux.

— liquides : **n**.

3° Dentales : **t** ; **tj** ; pas de **d**.

4° Sifflantes : **s** ; pas **ch**, mais **tch** ; pas **c** doux, ni **x**, ni **z**.

5° Palatales : **r**, **l**.

ARTICLE II.

Formation des mots.

Les lettres coréennes, comme celles de toutes les langues, ont deux formes : la forme ordinaire, qui sert pour les livres imprimés, et la forme cursive ou celle de l'écriture courante. Les livres imprimés étant d'abord écrits à la main avant d'être décalqués sur une planche, il n'est pas rare d'y rencontrer certaines lettres qui s'éloignent de la première forme et se rapprochent de la seconde.

Les consonnes et les voyelles s'unissent pour former des syllabes, exactement comme en français. On compte de 1,600 à 2,000 syllabes originales, produites par une juxtaposition différente des voyelles et des consonnes.

Mais il faut observer ce qui suit :

1° Les Coréens, ainsi que les Chinois, écrivent, non pas en lignes horizontales, comme nous le faisons, mais en colonnes verticales qui se succèdent de droite à gauche ; les pages d'un livre se suivent de la même manière, en sorte que la première page et la première ligne d'un livre doivent se chercher là où nous placerions les dernières. Mais rien n'empêcherait, si on le voulait, de suivre l'ordre européen. Nous l'avons déjà fait jusqu'ici et le continuerons, comme plus commode, dans le cours de ce travail. Ainsi, au lieu d'écrire :

ᄉᆞ
랑
ᄒᆞ
다

nous écrirons :

ᄉᆞ랑ᄒᆞ다 **sǎ-rang-hǎ-ta**, *aimer*.

Dans la manière ordinaire d'écrire, c'est-à-dire, de haut en bas, on trace d'abord une syllabe composée de deux, trois ou quatre lettres ; puis, au-dessous, on écrit la syllabe suivante. etc. Les mots ne sont pas séparés les uns des autres, les syllabes se suivent sans interruption ; quelquefois la syllabe finale d'un mot est liée à la syllabe initiale du mot suivant ; et ainsi, il est assez difficile de distinguer le commencement d'un mot.

L'écriture cursive a donc ce caractère spécial, que l'on peut lier les lettres d'un mot avec celles d'un autre mot, ce qui rend cette écriture difficile à déchiffrer. A cela s'ajoute encore la forme particulière de certaines lettres dans l'écriture courante : ainsi,

ㄹ	**r**	devient	ㄹ ;
ᄅᆞᆯ	**rǎl**,	—	ᄅᆞᆯ ;
고	**ko**,	—	고 ;
샹	**syang**,	—	샹.

2° Les voyelles verticales ㅏ **a**, ㅑ **ya**, ㅓ **e**, ㅕ **ye**, ㅣ **i**, s'écrivent sur le même plan horizontal, à droite des consonnes qui précèdent ou du signe ㅇ : *v. g.* 가리ᄃᆡ **KA-RI-TĂI**. Au contraire les voyelles horizontales, ㅗ **o**, ㅛ **yo**, ㅜ **ou**, ㅠ **you**, ㅡ **eu**, ㆍ **ă**, s'écrivent toujours au-dessous : *v. g.* 고교 **KO-KYO**, 국슈 **KOUK-SYOU**.

3° Toutes les voyelles s'écrivent au-dessus des consonnes qui suivent dans la même syllabe. Ex. : 교군 **kyo-koun** ; ᄭᆞᆨᄂᆞᆫ다 **kkăk-năn-ta** ; 옷닙다 **ot-nip-ta**.

4° On met la consonne à la même place où est le signe ㅇ dans la liste des voyelles (*v.* tabl. p. XVI), c'est-à-dire, tantôt à gauche comme dans 가 **Ka**, tantôt au-dessus comme dans 고 **Ko**, 무 **Mou**.

5° Dans les diphthongues, on supprime ce même signe avant la seconde voyelle. Ainsi, on écrit 과 koa, 와 oa, 워 oue, 위 oui, 의 eui, 유 ou 유 youi. Comme on l'a déjà dit, ㅣ cette dernière lettre a le son de l'u français. Il en est de même de 우 ou suivi de ㅣ i, mais pas dans la même syllabe, c'est-à-dire qu'on prononce 위 oui et 누 nu. Cet ㅣ i s'écrit ainsi sans l'appendice ㅇ, quand il marque le cas déterminatif d'un mot terminé en ㅜ ou ou ㅠ you. C'est une exception à la règle générale de ne pas écrire les voyelles seules, peut-être une faute, mais enfin c'est l'usage.

6° Quoique toutes les voyelles puissent se combiner entre elles, cependant on ne trouve jamais 우 ou et 아 a réunies dans une seule syllabe, non plus que 오 o et 어 e; ainsi on ne dira ni 와 oua ni 외 oe, mais 워 oue et 와 oa; peut-être n'y a-t-il là qu'une raison d'euphonie.

7° Toutes les consonnes, excepté ㅇ ng, peuvent se trouver au commencement ou dans le corps d'une syllabe. Il n'y en a qu'un certain nombre qui les terminent; ce sont: ㄱ k, ㅁ m, ㄴ n, ㅂ p, ㄹ l, ㅅ t, ㅇ ng. Dans ce dernier cas, elles s'écrivent au-dessous de la voyelle qui précède, non à côté, et conservent leur son naturel. Ex.: 박 pak, 밤 pam, 반 pan, 밥 pap, 발 pal, 밧 pat, 방 pang, 먹 mek, 녹 nok, 슉 syouk, 수풀 sou-hpoul, 손잡이 son-tjap-i.

Le ㅈ tj, non plus qu'aucune des consonnes aspirées, ne se trouve jamais à la fin d'une syllabe.

La consonne ㅇ ng, au contraire, n'est jamais comme consonne au commencement d'une syllabe.

Par euphonie ㄹ l, à la fin d'une syllabe, devant une autre syllabe commençant par une consonne, s'élide bien souvent; ainsi, au lieu de 스물사ᄅᆞᆷ seu-moul sa-răm, on dit mieux 스무사ᄅᆞᆷ seu-mou sa-răm; et 두돈 tou-ton, pour 둘돈 toul-ton.

8° Les voyelles n'ont pas de de·nom particulier; elles se désignent par leur son propre. Seulement, pour distinguer les deux a, on dit 웃아 out-a (a en haut), *un grand* a; et 아리 ᄋᆞ a-răi-ă (a en bas), *un petit* a.

Il y a des voyelles qui sont *longues* dans certains mots et *brèves* dans d'autres. Ex.: dans 간 kān, *foie*, dans 밤 pām, *châtaigne*, l'a se prononce comme dans *crâne*, *câlin*, *âge;* au contraire, l'a de 간 kan (numéral des chambres), de 밤 pam, *nuit*, comme dans *canne panne*. Dans 밤밥 pām-pap, *riz dans lequel on a fait cuire des châtaignes*, le premier a est long, le second est bref. De même 벌 pēl, *abeille*, et 벌 pel, *punition*, ne se distinguent que parce que l'e du premier est long, et l'e du second, bref. 벗 pĕt, *ami*, est long; et 벗 pet, espèce de *cerise*, bref. 짐 tjīm, (espèce d'oiseau fabuleux), long; et 짐 tjim, *une charge d'homme*, bref. 고목 kô-mok, *vieil arbre*, long; et 고목 ko-mok, (expression du style épistolaire), bref. Dans 무과 moū-koa, *concours pour le tir de l'arc*, le mou est long; il est bref dans 무화과 mou-hoa-koa (le fruit sans fleur), *le figuier*.

Ces voyelles, qu'elles soient longues ou brèves, s'écrivent de la même manière; il est impossible de donner des règles pour les distinguer; l'usage seul peut les faire connaître. Dans le *Dictionnaire coréen-français*, on indique celles qui sont d'un usage fréquent, et qu'il est nécessaire de savoir pour comprendre le langage.

Toutes les voyelles peuvent être aspirées. On reconnaît qu'elles le sont quand, au lieu du signe ordinaire ㅇ, elles sont précédées de ㅎ h ou d'une autre consonne aspirée (à côté ou au-dessus, comme il a été dit plus haut).

Les consonnes sont appelées 밧침 patchim, et se désignent séparément par les noms suivants:

ㄱ k, par 기역 ki-ek;
ㅁ m, — 미음 mi-om;
ㄴ n, — 니은 ni-eun;
ㅂ p, — 비읍 pi-op;
ㄹ r, — 리을 ri-eul;
ㅅ s, — 시옷 si-ot;
ㄷ t, — 디귿 ti-keut;
ㅈ tj, — 쟛 tjyat;
ㅇ ng, — 이ᄒᆡᆼ i-hăing.

Les aspirées n'ont pas de nom particulier.

9° Il faut observer qu'en coréen, toutes les lettres doivent être prononcées; qu'il n'y a pas de syllabes sourdes, comme en français **an, on, en, in, un, ym**, mais que chaque con-

sonne finale doit se lire comme si elle était suivie d'un **e** muet en français : ainsi 안 **an** fait *ane* ; 온 **on**, *one* ; 인 **in**, *ine*, etc. Il en est ainsi pour toutes les consonnes ; pour ㅇ **ng**, toutefois, ne pas oublier les règles données plus haut, quand nous en avons expliqué la prononciation.

Du reste, en coréen, comme en français, on lie les syllabes et les mots dans la lecture. Ainsi, 밥을먹다 **pap-eul mek-ta**, *prendre son repas*, se lit : **papeul mekta**. 사ᄅᆞᆷ을쥭이다 **sa-răm-eul-tjouk-i-ta**, *tuer quelqu'un*, se lit : **sarămeul tjoukita**, etc.

Dans une même syllabe, on ne trouve jamais deux consonnes l'une sur l'autre, il y a toujours une voyelle entre les deux ; au contraire, elles se trouvent souvent côte à côte à la fin d'une syllabe.

10° Il n'y a point de lettres majuscules dans l'écriture coréenne ; nous verrons plus tard comment on les remplace.

11° On s'est déjà aperçu qu'il est très-difficile de rendre purement et simplement quelques-uns des sons de la langue qui nous occupe, parce que certaines lettres de l'alphabet coréen ne sont pas dans le nôtre. La même difficulté existerait, s'il s'agissait de transcrire en coréen des mots de langue étrangère. Car on a pu remarquer que l'alphabet coréen ne contient ni le **b**, ni le **c** doux, ni le **d**, ni l'**e**, soit muet, ouvert, ou fermé, ni l'**f**, ni le **g**, ni le **j**, ni le **q**, ni l'**u** tout simple, ni le **v**, ni l'**x**, ni l'**y**, ni le **z**. Quoique l'**h** existe avec aspiration au commencement d'une syllabe, comme elle ne se rencontre pas au milieu immédiatement après une consonne, on peut dire qu'elle n'existe pas non plus.

Le **p** a quelquefois un peu le son de **b** ; le **k**, celui de **g** ; le **t**, celui de **d** ; mais non ordinairement. Le **ch** de CH*eval*, et le **ph** de PH*énomène* n'existent pas. Les sons exprimés par **kr**, **pr**, **tr**, **chr**, **kl**, **pl**, etc. ne se rencontrent pas non plus, l'**r** ou **l** des Coréens ne se plaçant pas immédiatement après une autre consonne ; aussi, ne prononcent-ils qu'avec difficulté les mots européens commençant de la sorte.

SYLLABAIRE DE LA LANGUE CORÉENNE.

Nous ajouterons ici le syllabaire coréen, ou 반졀 **pan-tjyel**, c'est-à-dire la combinaison de chaque consonne en particulier avec toutes les voyelles, tel qu'il est en usage dans le pays.

Les enfants, en apprenant ce tableau, ne décomposent pas les lettres, c'est-à-dire n'épellent pas ; ils lisent, par exemple : **ka**, **kya**, **ke**, **kye**, etc. ; pour eux, 가 **ka** est un caractère, tandis qu'en réalité ce sont les deux lettres ㄱ **k** et ㅏ **a** formant la syllabe 가 **ka**.

Ce tableau se lit de droite à gauche, en colonne verticale (*Voir* p. XX).

Pour la plus grande facilité du lecteur, on a cru qu'on pouvait modifier la disposition du syllabaire coréen, et qu'il serait mieux de le ramener à la forme alphabétique la plus en rapport avec nos alphabets européens.

Le *Dictionnaire coréen-français* est composé d'après l'ordre alphabétique que nous donnons ci-dessous (p. XXI).

Nous mettons également à la suite (p. XXII) un tableau des consonnes finales, et des diphthongues terminées en ㅣ **i**, renvoyant le lecteur à ce que nous avons dit plus haut, (*Formation des mots*, N° 7° — page XVIII), sur les consonnes ; et, (page XII), sur les diphthongues.

SYLLABAIRE CORÉEN.

반절 PAN-TJYEL *ou* 엉이줄 ENG-I-TJOUL.

하 HA	차 TCHA	자 TJA	파 HPA	타 HTA	카 HKA	아 A	사 SA	바 PA	마 MA	라 RA	다 TA	나 NA	가 KA	
햐 HYA	챠 TCHYA	쟈 TJYA	퍄 HPYA	탸 HTYA	캬 HKYA	야 YA	샤 SYA	뱌 PYA	먀 MYA	랴 RYA	댜 TYA	냐 NYA	갸 KYA	ㄱ K
허 HE	처 TCHE	저 TJE	퍼 HPE	터 HTE	커 HKE	어 E	서 SE	버 PE	머 ME	러 RE	더 TE	너 NE	거 KE	ㄴ N
혀 HYE	쳐 TCHYE	져 TJYE	펴 HPYE	텨 HTYE	켜 HKYE	여 YE	셔 SYE	벼 PYE	며 MYE	려 RYE	뎌 TYE	녀 NYE	겨 KYE	ㄷ T
호 HO	초 TCHO	조 TJO	포 HPO	토 HTO	코 HKO	오 O	소 SO	보 PO	모 MO	로 RO	도 TO	노 NO	고 KO	ㄹ R
효 HYO	쵸 TCHYO	죠 TJYO	표 HPYO	툐 HTYO	쿄 HKYO	요 YO	쇼 SYO	뵤 PYO	묘 MYO	료 RYO	됴 TYO	뇨 NYO	교 KYO	ㅁ M
후 HOU	추 TCHOU	주 TJOU	푸 HPOU	투 HTOU	쿠 HKOU	우 OU	수 SOU	부 POU	무 MOU	루 ROU	두 TOU	누 NOU	구 KOU	ㅂ P
휴 HYOU	츄 TCHYOU	쥬 TJYOU	퓨 HPYOU	튜 HTYOU	큐 HKYOU	유 YOU	슈 SYOU	뷰 PYOU	뮤 MYOU	류 RYOU	듀 TYOU	뉴 N YOU	규 KYOU	ㅅ S
흐 HEU	츠 TCHEU	즈 TJEU	프 HPEU	트 HTEU	크 HKEU	으 EU	스 SEU	브 PEU	므 MEU	르 REU	드 TEU	느 NEU	그 KEU	ㅇ NG
히 HI	치 TCHI	지 TJI	피 HPI	티 HTI	키 HKI	이 I	시 SI	비 PI	미 MI	리 RI	디 TI	니 NI	기 KI	ㅣ I
ᄒᆞ HĂ	ᄎᆞ TCHĂ	ᄌᆞ TJĂ	ᄑᆞ HPĂ	ᄐᆞ HTĂ	ᄏᆞ HKĂ	ᄋᆞ Ă	ᄉᆞ SĂ	ᄇᆞ PĂ	ᄆᆞ MĂ	ᄅᆞ RĂ	ᄃᆞ TĂ	ᄂᆞ NĂ	ᄀᆞ KĂ	

촤 TCHOA	솨 SOA	과 KOA
춰 TCHOUE	숴 SOUE	궈 KOUE
화 HOA	와 OA	놔 NOA
훠 HOUE	워 OUE	눠 NOUE
	콰 HKOA	돠 TOA
	쿼 HKOUE	둬 TOUE
	톼 HTOA	롸 ROA
	퉈 HTOUE	뤄 ROUE
	퐈 HPOA	뫄 MOA
	풔 HPOUE	뭐 MOUE
	좌 TJOA	봐 POA
	줘 TJOUE	붜 POUE

NOTA. — Lire ce tableau à la coréenne, c'est-à-dire de haut en bas et de droite à gauche.

ALPHABET DE LA LANGUE CORÉENNE,

d'après l'ordre suivi dans le Dictionnaire coréen-français.

	ㅏ A	ㅑ YA	ㆍ Ă	ㅓ E	ㅕ YE	ㅡ EU	ㅣ I	ㅗ O	ㅛ YO	ㅜ OU	ㅠ YOU
ㅎ H	하 HA	햐 HYA	ᄒᆞ HĂ	허 HE	혀 HYE	흐 HEU	히 HI	호 HO	효 HYO	후 HOU	휴 HYOU
ㄱ K	가 KA	갸 KYA	ᄀᆞ KĂ	거 KE	겨 KYE	그 KEU	기 KI	고 KO	교 KYO	구 KOU	규 KYOU
ㅋ HK	카 HKA	캬 HKYA	ᄏᆞ HKĂ	커 HKE	켜 HKYE	크 HKEU	키 HKI	코 HKO	쿄 HKYO	쿠 HKOU	큐 HKYOU
ㅁ M	마 MA	먀 MYA	ᄆᆞ MĂ	머 ME	며 MYE	므 MEU	미 MI	모 MO	묘 MYO	무 MOU	뮤 MYOU
ㄴ N	나 NA	냐 NYA	ᄂᆞ NĂ	너 NE	녀 NYE	느 NEU	니 NI	노 NO	뇨 NYO	누 NOU	뉴 NYOU
ㅇ NG	앙 ANG	양 YANG	... ...	엉 ENG	영 YENG	응 EUNG	잉 ING	옹 ONG	용 YONG	웅 OUNG	융 YOUNG
ㅂ P	바 PA	뱌 PYA	ᄇᆞ PĂ	버 PE	벼 PYE	브 PEU	비 PI	보 PO	뵤 PYO	부 POU	뷰 PYOU
ㅍ HP	파 HPA	퍄 HPYA	ᄑᆞ HPĂ	퍼 HPE	펴 HPYE	프 HPEU	피 HPI	포 HPO	표 HPYO	푸 HPOU	퓨 HPYOU
ㄹ R	라 RA	랴 RYA	ᄅᆞ RĂ	러 RE	려 RYE	르 REU	리 RI	로 RO	료 RYO	루 ROU	류 RYOU
ㅅ S	사 SA	샤 SYA	ᄉᆞ SĂ	서 SE	셔 SYE	스 SEU	시 SI	소 SO	쇼 SYO	수 SOU	슈 SYOU
ㄷ T	다 TA	댜 TYA	ᄃᆞ TĂ	더 TE	뎌 TYE	드 TEU	디 TI	도 TO	됴 TYO	두 TOU	듀 TYOU
ㅌ HT	타 HTA	탸 HTYA	ᄐᆞ HTĂ	터 HTE	텨 HTYE	트 HTEU	티 HTI	토 HTO	툐 HTYO	투 HTOU	튜 HTYOU
ㅈ TJ	자 TJA	쟈 TJYA	ᄌᆞ TJĂ	저 TJE	져 TJYE	즈 TJEU	지 TJI	조 TJO	죠 TJYO	주 TJOU	쥬 TJYOU
ㅊ TCH	차 TCHA	챠 TCHYA	ᄎᆞ TCHĂ	처 TCHE	쳐 TCHYE	츠 TCHEU	치 TCHI	초 TCHO	쵸 TCHYO	추 TCHOU	츄 TCHYOU

EXEMPLES DE CONSONNES FINALES ET DE DIPHTHONGUES TERMINÉES EN ㅣ I.

	ㄱ K,	ㅁ M,	ㄴ N,	ㅇ NG,	ㅂ P,	ㄹ L,	ㅅ T,	ㅣ I,
ㅏ A	ᅡᆨ AK,	ᅡᆷ AM,	ᅡᆫ AN,	ᅡᆼ ANG,	ᅡᆸ AP,	ᅡᆯ AL,	ᅡᆺ AT,	ㅐ AI,
ㅑ YA,	ᅣᆨ YAK,	ᅣᆷ YAM,	ᅣᆫ YAN,	ᅣᆼ YANG,	ᅣᆸ YAP,	ᅣᆯ YAL,	ᅣᆺ YAT	ㅒ YAI,
ㆍ Ă,	ᆞᆨ ĂK,	ᆞᆷ ĂM,	ᆞᆫ ĂN,	ᆞᆼ ĂNG,	ᆞᆸ ĂP,	ᆞᆯ ĂL,	ᆞᆺ ĂT,	ㆎ ĂI,
ㅓ E,	ᅥᆨ EK,	ᅥᆷ EM,	ᅥᆫ EN,	ᅥᆼ ENG,	ᅥᆸ EP,	ᅥᆯ EL,	ᅥᆺ ET,	ㅔ EI,
ㅕ YE,	ᅧᆨ YEK,	ᅧᆷ YEM,	ᅧᆫ YEN,	ᅧᆼ YENG,	ᅧᆸ YEP,	ᅧᆯ YEL,	ᅧᆺ YET,	ㅖ YEI,
ㅡ EU,	ᅳᆨ EUK,	ᅳᆷ EUM,	ᅳᆫ EUN,	ᅳᆼ EUNG,	ᅳᆸ EUP,	ᅳᆯ EUL,	ᅳᆺ EUT,	ㅢ EUI,
ㅣ I,	ᅵᆨ IK,	ᅵᆷ IM,	ᅵᆫ IN,	ᅵᆼ ING,	ᅵᆸ IP,	ᅵᆯ IL,	ᅵᆺ IT,	ㅣ I,
ㅗ O,	ᅩᆨ OK,	ᅩᆷ OM,	ᅩᆫ ON,	ᅩᆼ ONG,	ᅩᆸ OP,	ᅩᆯ OL,	ᅩᆺ OT,	ㅚ OI,
ㅛ YO,	ᅭᆨ YOK,	ᅭᆷ YOM,	ᅭᆫ YON,	ᅭᆼ YONG,	ᅭᆸ YOP,	ᅭᆯ YOL,	ᅭᆺ YOT,	ㆉ YOI,
ㅜ OU,	ᅮᆨ OUK,	ᅮᆷ OUM,	ᅮᆫ OUN,	ᅮᆼ OUNG,	ᅮᆸ OUP,	ᅮᆯ OUL,	ᅮᆺ OUT,	ㅟ OUI,
ㅠ YOU,	ᅲᆨ YOUK,	ᅲᆷ YOUM,	ᅲᆫ YOUN,	ᅲᆼ YOUNG,	ᅲᆸ YOUP,	ᅲᆯ YOUL,	ᅲᆺ YOUT,	ㆌ YOUI
ㅘ OA,	ᅪᆨ OAK,	ᅪᆷ OAM,	ᅪᆫ OAN,	ᅪᆼ OANG,	ᅪᆸ OAP,	ᅪᆯ OAL,	ᅪᆺ OAT,	ㅙ OAI,
ㅝ OUE,	ᅯᆨ OUEK,	ᅯᆷ OUEM,	ᅯᆫ OUEN,	ᅯᆼ OUENG,	ᅯᆸ OUEP,	ᅯᆯ OUEL,	ᅯᆺ OUET,	ㅞ OUEI

GRAMMAIRE CORÉENNE.

PREMIÈRE PARTIE.

DES MOTS OU PARTIES DU DISCOURS.

Le coréen, comme le français, possède dix parties du discours, savoir : l'*article*, le *nom* ou *substantif*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, le *participe*, l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction*, et l'*interjection* ou *exclamation*. Nous allons les étudier successivement dans les chapitres qui suivent. Le *verbe* et le *participe*, à cause des rapports qui les unissent, feront l'objet d'un même chapitre.

CHAPITRE Ier.

DE L'ARTICLE.

Il y a deux espèces d'articles, qui sont : 1° l'article *indéfini*, comme en français *un*, *une*, *du*, *de la*, *des* ; 2° l'article *défini* correspondant à *le*, *la*, *les*.

I. — De l'article indéfini.

1° L'article indéfini *un*, *une*, se rend par le nom de nombre ᄒᆞᆫ **hăn** ou ᄒᆞ나 **hăna**, *un*. Ex. : Une *maison a été brûlée à la capitale*, 셔울집ᄒᆞ나불노살왓다 **Sye-oul tjip** HĂ-NA **poul-no sal-oat-ta**. *Il y a* UN *homme ici*, ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ여긔잇다 HĂN **sa-răm ye-keui it-ta**. Un *homme étant venu*, ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ이와셔 HĂN **sa-răm-i oa-sye**.

A moins que l'on ne tienne pas à attirer l'attention sur le *nombre* d'objets ou de personnes, car alors on se servira de 엇던 **etten**, qui répond à l'expression latine : *quidam*, ou à l'expression française : *quelqu'un*. Ex. : *Un homme* (c'est-à-dire *quelqu'un*, homo quidam) *étant venu*, 엇던사ᄅᆞᆷ이와셔 ETTEN **sa-răm-i oa-sye**. Et même, dans ce cas, l'article indéfini est quelquefois supprimé entièrement. Ex. : *Il y a un homme ici* (pour : *il y a* QUELQU'UN *ici*, *il y a du monde ici*), 사ᄅᆞᆷ여긔잇다 **sa-ram ye-keui it-ta**.

2° L'article indéfini *du*, *de la*, ainsi que la préposition *de* prise dans un sens partitif, ne s'expriment pas en coréen. Ex. : *Apportez* DU *bois*, 나무ᄅᆞᆯ가져오너라 **na-mou-răl ka-tjye o-ne-ra**. *Il n'y a pas* DE *bois*, 나무업다 **na-mou ep-ta**.

Cependant, si *du*, *de la*, *des* signifient *un peu de*, on les rend par l'adverbe correspondant 졈 **tjyem** ou 조곰 **tjo-kom**, *un peu*

(parùm). Ex.: *Il y a* DU *feu* (pour: UN PEU de feu), 불졈 잇다 **poul** TJYEM **it-ta.**

3° L'article indéfini *des* se rend par 엇던 **et-ten**, déjà vu plus haut. Ex.: *Il y a* DES *hommes qui*, 엇던사ᄅᆞᆷ이 ET-TEN **sa-ram-i.**

II. — De l'article défini.

L'article défini ou déterminatif, qui correspond à *le*, *la*, *les*, se place après le substantif, auquel il se joint comme terminaison, et se décline, le subsantif restant invariable et remplissant le rôle de radical.

Cet article prend les formes 이 **i**, 시 **si**, 지 **tji**, 치 **tchi**, 히 **hi**, 가 **ka**, suivant la terminaison du substantif, comme nous le verrons en parlant du *nominatif*.

En attendant, tout en faisant nos réserves pour les explications ultérieures, établissons comme règle générale qu'on emploie l'이 **i** simple ou avec ses modifications en 시 **si**, 지 **tji**, 치 **tchi**, 히 **hi**, exigées par des raisons euphoniques, si le radical finit par une consonne ou une voyelle autre que 이 **i**; et 가 **ka**, si le radical se termine par une voyelle. Ex.: 사ᄅᆞᆷ **sarăm**, 사ᄅᆞᆷ이 **sarăm-**I; 낫 **nat**, 낫시 **nat-**SI; 빗 **pit**, 빗치 **pit-**TCHI; 개고리 **kai-ko-ri**, 개고리가 **kai-ko-ri-**KA.

Mais cet article ne s'employant jamais qu'en désinence, on peut et on doit le regarder comme un simple cas de déclinaison. C'est pourquoi nous ne nous y arrêterons pas ici davantage.

REMARQUE. — Le 가 **ka** s'ajoute également à tous les noms d'homme. Ce n'est plus, alors, une particule finale jouant le rôle d'article, mais une syllabe d'origine chinoise, qui se place après les noms de famille. Ainsi, les expressions 빅가 **Păik-**KA, 니가 **Ni-**KA, 강가 **Kang-**KA, désignent des individus qui s'appellent **Paik**, ou **Ni**, ou **Kang**. Nous en reparlerons plus tard.

CHAPITRE II.

DU SUBSTANTIF.

Il y a en coréen un très-grand nombre de substantifs monosyllabiques. Exemples: 코 **hko**, *nez*; 입 **ip**, *bouche*; 눈 **noun**, *œil*; 니 **ni**, *dent*; 문 **moun**, *porte*; 갓 **kat**, *chapeau*; 벽 **pyek**, *mur*; etc. La plupart sont de deux syllabes, comme: 사ᄅᆞᆷ **sa-răm**, *homme*; 니마 **ni-ma**, *front*; ᄉᆞᄌᆞ **să-tjă**, *lion*; 기동 **ki-tong**, *colonne*; etc. D'autres sont de trois syllabes, comme: 져구리 **tjye-kou-ri**, *veste*, *gilet*; 아버지 **a-pe-tji**, *père*; 어머니 **e-me-ni**, *mère*; 코키리 **hko-hki-ri**, *éléphant*; etc. Ceux de quatre syllabes et plus sont presque toujours des noms composés ou des substantifs verbaux.

Nous traiterons dans ce chapitre: 1° de la déclinaison; 2° de quelques remarques à faire sur l'emploi des différents cas; 3° de la distinction des genres, masculin et féminin; 4° des noms composés; 5° des substantifs verbaux; 6° des noms propres ou noms de famille, des noms appellatifs et titres honorifiques.

ARTICLE Ier.

De la déclinaison.

Les noms substantifs, dans la langue coréenne, se présentent déclinés ou non déclinés. Ils existent non déclinés, quand ils sont entièrement isolés ou indéterminés. Ex.: *Quel animal est-ce?* R. *Un cheval*, 무ᄉᆞᆷ즘승이냐 — ᄆᆞᆯ일다 **mousăm tjeum-seung i-nya** — MĂL **il-ta.** Le mot ᄆᆞᆯ **măl** se trouve non décliné et n'est effectivement à aucun cas. (Voir ce que l'on a dit plus haut de l'article indéfini). Mais quand on a à marquer les relations d'un nom avec un autre nom, un pronom ou un verbe, alors ce nom se décline, c'est-à-dire, il prend une désinence qui varie selon le rôle qu'il est appelé à jouer dans la phrase.

Les noms, les noms de nombre, les pronoms, les adjectifs et les participes pris substantivement, se déclinent tous de la même manière, sans irrégularité, à l'aide de signes ou désinences dont on les fait suivre.

La déclinaison coréenne, abstraction faite du radical, comprend neuf cas. Les voici indiqués avec les terminaisons dont ils sont susceptibles, suivant la variété des occurences:

FORME GÉNÉRALE DE LA DÉCLINAISON.

CAS.	SINGULIER.		PLURIEL.
RADICAL	—		들 teul.
NOMINATIF	ㅣ, 이, 가, 시, ᄭᅴ셔, 히, i, i, ka, si, kkeui-sye, hi,	*Le*, *la*, quidam.	들이 teul-i.
INSTRUMENTAL	으로, 로, 노, 게로, ᄉᆞ로, 흐로, eu-ro, ro, no, kei-ro, să-ro, heu-ro,	*par*, *avec*, quò, quà.	들노 teul-no.
GÉNITIF	의, ᄉᆡ, 희, eui, săi, heui,	*De*, *du*, *de la*.	들의 teul-eui.
DATIF	의게, 게, ᄭᅦ, ᄭᅴ, ᄉᆡ게, 희게, eui-kei, kei, kkei, kkeui, săi-kei, heui-kei,	*A*, *au*, *à la*.	들의게 teul-eui-kei.
ACCUSATIF	을, ᄅᆞᆯ, ᄉᆞᆯ, 흘, eul, răl, săl, heul,	*Le*, *la*.	들을 teul-eul.
VOCATIF	아, 야, 여, 하, a, ya, ye, ha,	*O*.	들아 teul-a.
LOCATIF	에, ᄉᆡ, 헤, ei, săi, hei,	*En*, *sur*, in, ubi.	들에 teul-ei.
ABLATIF *ou* SECOND LOCATIF.	에셔, 게로셔, ᄉᆡ셔, 헤셔, ei-sye, kei-ro-sye, săi-sye, hei-sye,	*De*, ex, ab, undè.	들에셔 teul-ei-sye.
OPPOSITIF	은, ᄂᆞᆫ, ᄉᆞᆫ, 흔, eun, năn, săn, heun,	*Quant à*.	들은 teul-eun.

Les expressions ou syllabes employées pour représenter les divers cas du singulier et du pluriel, n'ont aucun sens, prises à part; ce sont des signes purement conventionnels.

Les mots chinois isolés prennent les finales coréennes des déclinaisons; dans les mots chinois composés, ces finales n'affectent que le dernier mot; le signe du pluriel s'adapte aussi à ces mots comme aux mots purement coréens: nous en donnerons des exemples plus loin.

On peut dire qu'il n'y a, rigoureusement parlant, qu'une seule déclinaison en coréen, les terminaisons casuelles étant à peu près partout les mêmes. Les différences, assez légères, qu'on y remarque, ne tiennent qu'à des exigences euphoniques. Néanmoins, pour faire mieux saisir ces différences, et pour la plus grande commodité des étudiants, nous croyons utile de donner cinq modèles de déclinaisons, dont le caractère distinctif dépend principalement de la dernière lettre du radical.

MODÈLE DE LA 1[re] DÉCLINAISON.

RADICAL	사ᄅᆞᆷ	sa-răm	*homme.*
NOMINATIF	사ᄅᆞᆷ이	sa-răm-i	*l'homme.*
INSTRUMENTAL	사ᄅᆞᆷ으로	sa-răm-eu-ro	*avec* / *par* / *au moyen de* *l'homme.*
GÉNITIF	사ᄅᆞᆷ의	sa-răm-eui	*de l'homme.*
DATIF	사ᄅᆞᆷ의게	sa-răm-eui-kei	*à l'homme.*

ACCUSATIF..........	사ᄅᆞᆷ을	sa-răm-eul........	*l'homme.*
VOCATIF	사ᄅᆞᆷ아	sa-răm-a..........	*ô homme !*
LOCATIF............	사ᄅᆞᆷ에	sa-răm-ei.........	*en . . / dans . / sur. .* } *l'homme.*
ABLATIF............	사ᄅᆞᆷ에셔	sa-răm-ei-sye	*de l'homme.*
OPPOSITIF..........	사ᄅᆞᆷ은	sa-răm-eun........	*quant à l'homme.*

Ainsi se déclinent tous les mots terminés au radical par les consonnes ㄱ K, ㅁ M, ㄴ N, ㅇ NG, ㅂ P, et quelques-uns terminés en ㅅ T, quand leur nominatif est en 이 I, tels que :

손가락	이	son-ka-rak i	*Doigt.*	무릅	이	mou-reup i	*Genou.*
음식	이	eum-sik ..i	*Nourriture.*	밥	이	pap.......i	*Riz cuit.*
밤	이	pam i	*Nuit.*	벗	이	pet i	*Ami.*
몸	이	mom i	*Corps.*	ᄯᅳᆺ	이	tteut......i	*Pensée, sens, sentiment.*
션인	이	syen-in ...i	*Homme de bien.*	박	이	pak.......i	*Calebasse.*
손	이	son i	*Main.*	ᄌᆞ식	이	tjă-sik....i	*Enfant, fils.*
강	이	kang i	*Fleuve.*	집	이	tjip i	*Maison.*
방	이	pang i	*Chambre.*	법	이	pep.......i	*Loi, règle.*

MODÈLE DE LA 2me DÉCLINAISON.

RADICAL	발	pal	*pied.*
NOMINATIF	발이	pal-i	*le pied.*
INSTRUMENTAL ...	발노	pal-no	*avec le pied.*
GÉNITIF.........	발의	pal-eui	*du pied.*
DATIF...........	발의게	pal-eui-kei	*au pied.*
ACCUSATIF	발을	pal-eul	*le pied.*
VOCATIF.........	발아	pal-a	*ô pied !*
LOCATIF.........	발에	pal-ei	*au, sur, dans le pied.*
ABLATIF	발에셔	pal-ei-sye	*du pied.*
OPPOSITIF	발은	pal-eun...........	*quant au pied.*

Ainsi se déclinent tous les mots terminés par la consonne ㄹ L qui ont leur nominatif en 이 I. Le pluriel des noms suit les règles de cette déclinaison. Exemples :

알	이	al i	*Œuf.*	아ᄃᆞᆯ	이	a-tăl....... i	*Fils.*
활	이	hoal i	*Arc.*	팔	이	hpal i	*Bras.*
굴	이	koul i	*Huître.*	산골	이	san-kol.... i	*Vallon, vallée.*
ᄭᅮᆯ	이	kkoul i	*Miel.*	털	이	htel i	*Cheveu, poil.*
ᄆᆞᆯ	이	măl i	*Cheval.*	들	이	teul i	Forme plurielle.
말	이	mal i	*Parole.*	불	이	poul....... i	*Feu.*
날	이	nal i	*Jour.*	풀	이	hpoul i	*Herbe.*
널	이	nel i	*Planche.*				

N.B. — Voir (pages XIII-XIV) les observations sur la prononciation des lettres ㄹ R et

ㄴ N. ㄹ entre deux voyelles se prononce R ; et ㄴ, devant ou après ㄹ, se prononce L. D'où il suit qu'il faut lire **pari** au lieu de **pal-i**, **pallo** au lieu de **pal-no**, **pareui** au lieu de **pal-eui**, etc.

MODÈLE DE LA 3me DÉCLINAISON.

RADICAL	갓	**kat**................	*chapeau.*
NOMINATIF	갓 시	**kat-si**............	*le chapeau.*
INSTRUMENTAL ...	갓 ᄉᆞ 로	**kat-să-ro**	*avec le chapeau.*
GÉNITIF	갓 ᄉᆡ	**kat-săi**............	*du chapeau.*
DATIF	갓 ᄉᆡ 게	**kat-săi-kei**	*au chapeau.*
ACCUSATIF	갓 ᄉᆞᆯ	**kat-săl**............	*le chapeau.*
VOCATIF	갓 아	**kat-a**	*ô chapeau !*
LOCATIF.........	갓 ᄉᆡ	**kat-săi**............	*au, sur, dans le chapeau.*
ABLATIF	갓 ᄉᆡ 셔	**kat-săi-sye**	*du chapeau.*
OPPOSITIF	갓 ᄉᆞᆫ	**kat-săn**	*quant au chapeau.*

Les mots terminés en ㅅ T, et quelques-uns en ㅂ P, dont le nominatif est en 시 **si**, 지 **tji** *ou* 치 **tchi**, se déclinent ordinairement sur le modèle de 갓 **kat**, *chapeau*. Ainsi se déclinent :

맛	시	**mat** .... **si**	*Goût.*	것	거시	**ket** .... **ke-si** ..	*Chose.*
낫	시	**nat** .... **si**	*Faucille.*	밧	시 *ou* 지	**pat** .... **si** *ou* **tji**	*Champ.*
ᄐᆞᆺ	시	**htăt** .... **si**	*Faute, délit.*	깃	시	**kit** .... **si**	*Plume (d'oiseau).*
갑	시	**kap**........ **si**	*Prix, valeur.*	ᄭᅳᆺ	시 *ou* 치	**kkeut si** *ou* **tchi**	*Pointe.*
빗	시	**pit** .... **si**	*Peigne ; lumière.*	낫	시 *ou* 치	**nat** .. **si** *ou* **tchi**	*Face, figure.*
옷	시	**ot** .... **si**	*Habit.*	ᄭᅩᆺ	시 *ou* 지	**kkot si** *ou* **tji**..	*Fleur.*

MODÈLE DE LA 4me DÉCLINAISON.

RADICAL	쇼	**syo**	*bœuf.*
NOMINATIF	쇼이, 쇠, 쇼가	**syo-i, soi, syo-ka** .	*le bœuf.*
INSTRUMENTAL ...	쇼로	**syo-ro**	*avec, par le bœuf.*
GÉNITIF	쇼의	**syo-eui**	*du bœuf.*
DATIF	쇼의게	**syo-eui-kei**	*au bœuf.*
ACCUSATIF	쇼ᄅᆞᆯ	**syo-răl**	*le bœuf.*
VOCATIF	쇼야	**syo-ya**.............	*ô bœuf !*
LOCATIF.........	쇼에	**syo-ei**	*sur, dans le bœuf.*
ABLATIF	쇼에셔	**syo-ei-sye**	*du bœuf.*
OPPOSITIF	쇼ᄂᆞᆫ	**syo-năn**	*quant au bœuf.*

Ainsi se déclinent tous les mots terminés par une voyelle, quand la désinence de leur nominatif n'est pas 히 **hi**, mais simplement 이 **i** ou **ka** 가. Si la dernière voyelle du radical était un ㅣ **i**, on n'ajouterait pas un autre 이 **i**, mais simplement la syllabe 가 **ka**, au nominatif. Exemples :

호랑이	가	**ho-rang-i...ka**	*Tigre.*
공소 이	가	**kong-so..i..ka**	*Salle d'assemblée.*
교우 이	가	**kyo-ou ..i..ka**	*Catholique.*
며ᄂᆞ리	가	**mye-nă-ri ..ka**	*Bru.*
ᄉᆞᄌᆞ 이	가	**să-tjă ....i..ka**	*Lion.*
손녀 이	가	**son-nye..i..ka**	*Petite-fille.*
됴희	가	**tyo-heui ...ka**	*Papier.*
쥐	가	**tjoui ....ka**	*Souris, rat.*
ᄇᆡ	가	**păi ....ka**	*Barque, bateau.*
노ᄅᆡ	가	**no-răi......ka**	*Chant.*
노로 이	가	**no-ro...i...ka**	*Chevreuil.*
변리	가	**pyen-ri ....ka**	*Intérêt de l'argent.*

MODÈLE DE LA 5me DÉCLINAISON.

Radical	나라	**na-ra**	*royaume.*
Nominatif	나라히 *ou* 가	**na-ra-hi** *ou* **ka**....	*le royaume.*
Instrumental ...	나라로 *ou* 흐로	**na-ra-ro** *ou* **heu-ro**	*par le royaume.*
Génitif	나라희	**na-ra-heui**........	*du royaume.*
Datif...........	나라희게	**na-ra-heui-kei** ...	*au royaume.*
Accusatif	나라흘	**na-ra-heul**........	*le royaume.*
Vocatif	나라야	**na-ra-ya**	*ô royaume !*
Locatif.........	나라헤	**na-ra-hei**	*dans le royaume.*
Ablatif	나라헤셔	**na-ra-hei-sye**.....	*du royaume.*
Oppositif	나라흔 *ou* ᄂᆞᆫ	**na-ra-heun** *ou* **năn**	*quant au royaume.*

Ainsi se déclinent les mots qui, pour former leur nominatif, ajoutent 히 **hi** au radical, tels que :

ᄒᆞ나	히	**hă-na .... hi**	*Un, une.*
하ᄂᆞᆯ	히	**ha-năl ... hi**	*Ciel, firmament.*
압	히	**ap........ hi**	*Devant.*
녑	히	**nyep ..... hi**	*Côté.*
뒤	히	**toui ...... hi**	*Derrière.*
니마	히	**ni-ma ... hi**	*Front.*
나	히	**na .... hi**	*Age.*
병	히	**pyeng .... hi**	*Maladie.*
ᄯᅡ	히	**tta .... hi**	*Sol, terre.*
바다	히	**pa-ta..... hi**	*Mer.*
무릅	히	**mou-reup hi**	*Genou.*
둘	히	**toul ...... hi**	*Deux.*
셋	히	**seit ...... hi**	*Trois.*

N. B. — Il est à remarquer que, parmi ces derniers exemples, les mots terminés par une consonne ont deux déclinaisons, l'une régulière, et celle-ci, qu'ils prennent quelquefois et que l'on pourrait appeler irrégulière.

TABLEAU GÉNÉRAL DES DÉCLINAISONS.

DÉCLI-NAISONS.	EXEMPLES.	RADICAL.	NOMINATIF.	INSTRUMENTAL.
1re	*Œil*	눈 NOUN	눈이 NOUN-I	눈으로 NOUN-EU-RO
1re	*Ours*	곰 KOM	곰이 KOM-I	곰으로 KOM-EU-RO
2me	Signe du pluriel ..	들 TEUL	들이 TEUL-I	들노 TEUL-NO
2me	*Brosse*.....	솔 SOL	솔이 SOL-I	솔노 SOL-NO
2me et 5me	*Ciel*	하ᄂᆞᆯ HA-NĂL	하ᄂᆞᆯ이 히 HA-NĂL-I *ou* HI	하ᄂᆞᆯ노 HA-NĂL-NO
3me	*Habit*	옷 OT	옷시 OT-SI	옷ᄉᆞ로 OT-SĂ-RO
3me	*Prix*	갑 KAP	갑시 KAP-SI	갑ᄉᆞ로 KAP-SĂ-RO
4me	*Chien*	개 KAI	개 개가 KAI *ou* KAI-KA	개로 KAI-RO
4me	*Nez*	코 HKO	코ㅣ 코가 HKOI *ou* KO-KA	코로 HKO-RO
4me et 5me	*Mer*	바다 PA-TA	바다이 히 PA-TA-I *ou* HI	바다로 흐로 PA-TA-RO *ou* HEU-RO
1re et 5me	*Colonne* ...	기동 KI-TONG	기동이 히 KI-TONG-I *ou* HI	기동으로 *ou* 흐로 KI-TONG-EU-RO HEU-RO
4me	*Dent*	니 NI	니 니가 NI *ou* NI-KA	니로 NI-RO
1re	*Poule, coq*.	ᄃᆞᆰ TĂLK	ᄃᆞᆰ이 TĂLK-I	ᄃᆞᆰ으로 TĂLK-EU-RO

TABLEAU GÉNÉRAL DES DÉCLINAISONS (*suite*).

GÉNITIF.	DATIF.	ACCUSATIF.	VOCATIF.
눈의 NOUN-EUI	눈의게 NOUN-EUI-KEI	눈을 NOUN-EUL	눈아 NOUN-A
곰의 KOM-EUI	곰의게 KOM-EUI-KEI	곰을 KOM-EUL	곰아 KOM-A
들의 TEUL-EUI	들의게 TEUL-EUI-KEI	들을 TEUL-EUL	들아 TEUL-A
솔의 SOL-EUI	솔의게 SOL-EUI-KEI	솔을 SOL-EUL	솔아 SOL-A
하ᄂᆞᆯ의 희 HA-NĂL-EUI *ou* HEUI	하ᄂᆞᆯ의게 *ou* 희게 HA-NĂL-EUI-KEI HEUI-KEI	하ᄂᆞᆯ을 흘 HA-NĂL-EUL *ou* HEUL	하ᄂᆞᆯ아 HA-NĂL-A
옷ᄉᆡ OT-SĂI	옷ᄉᆡ게 OT-SĂI-KEI	옷ᄉᆞᆯ OT-SĂL	옷아 OT-A
갑ᄉᆡ KAP-SĂI	갑ᄉᆡ게 KAP-SĂI-KEI	갑ᄉᆞᆯ KAP-SĂL	갑아 KAP-A
개의 KAI-EUI	개의게 KAI-EUI-KEI	개ᄅᆞᆯ KAI-RĂL	개아 KAI-A
코의 HKO-EUI	코의게 HKO-EUI-KEI	코ᄅᆞᆯ HKO-RĂL	코아 HKO-A
바다의 희 PA-TA-EUI *ou* HEUI	바다의게 *ou* 희게 PA-TA-EUI-KEI HEUIKEI	바다ᄅᆞᆯ 흘 PA-TA-RĂL *ou* HEUL	바다아 PA-TA-A
기동의 희 KI-TONG-EUI *ou* HEUI	기동의게 희게 KI-TONG-EUI-KEI *ou* HEUI-KEI	기동을 흘 KI-TONG-EUL *ou* HEUL	기동아 KI-TONG-A
니의 NI-EUI	니의게 NI-EUI-KEI	니ᄅᆞᆯ NI-RĂL	니아 NI-A
ᄃᆞᆰ의 TĂLK-EUI	ᄃᆞᆰ의게 TĂLK-EUI-KEI	ᄃᆞᆰ을 TĂLK-EUL	ᄃᆞᆰ아 TĂLK-A

TABLEAU GÉNÉRAL DES DÉCLINAISONS (*suite*).

LOCATIF.	ABLATIF.	OPPOSITIF.	PLURIEL.
눈에 NOUN–EI	눈에셔 NOUN–EI–SYE	눈은 NOUN–EUN	눈들 NOUN–TEUL
곰에 KOM–EI	곰에셔 KOM–EI–SYE	곰은 KOM–EUN	곰들 KOM–TEUL
들에 TEUL–EI	들에셔 TEUL–EI–SYE	들은 TEUL–EUN	들 TEUL
솔에 SOL–EI	솔에셔 SOL–EI–SYE	솔은 SOL–EUN	솔들 SOL–TEUL
하ᄂᆞᆯ에 해 HA–NĂL–EI *ou* HEI	하ᄂᆞᆯ에셔 *ou* 해셔 HA–NĂL–EI–SYE HEI–SYE	하ᄂᆞᆯ은 흔 HA–NĂL–EUN *ou* HEUN	하ᄂᆞᆯ들 HA–NĂL–TEUL
옷ᄉᆡ OT–SĂI	옷ᄉᆡ셔 OT–SĂI–SYE	옷ᄉᆞᆫ OT–SĂN	옷들 OT–TEUL
갑ᄉᆡ KAP–SĂI	갑ᄉᆡ셔 KAP–SĂI–SYE	갑ᄉᆞᆫ KAP–SĂN	갑들 KAP–TEUL
개에 KAI–EI	개에셔 KAI–EI–SYE	개ᄂᆞᆫ KAI–NĂN	개들 KAI–TEUL
코에 HKO–EI	코에셔 HKO–EI–SYE	코ᄂᆞᆫ HKO–NĂN	코들 HKO–TEUL
바다에 해 PA–TA–EI *ou* HEI	바다에셔 해셔 PA–TA–EI–SYE *ou* HEI–SYE	바다ᄂᆞᆫ 흔 PA–TA–NĂN *ou* HEUN	바다들 PA–TA–TEUL
기동에 해 KI–TONG–EI *ou* HEI	기동에셔 *ou* 해셔 KI–TONG–EI–SYE HEI–SYE	기동은 흔 KI–TONG–EUN *ou* HEUN	기동들 KI–TONG–TEUL
니에 NI–EI	니에셔 NI–EI–SYE	니ᄂᆞᆫ NI–NĂN	니들 NI–TEUL
ᄃᆞᆰ에 TĂLK–EI	ᄃᆞᆰ에셔 TĂLK–EI–SYE	ᄃᆞᆰ은 TĂLK–EUN	ᄃᆞᆰ들 TĂLK–TEUL

L'examen des cinq déclinaisons nous amène à faire les réflexions suivantes :

I. — **Singulier.** — La 1re déclinaison comprend tous les mots dont le radical finit par une consonne autre que ㄹ l, et formant leur nominatif par l'addition de 이 **i** au radical ;

La 2me, les mots au radical terminé en ㄹ **l**, avec nominatif en 이 **i** ;

La 3me, les mots terminés en ㅅ **t**, ㅂ **p**, avec nominatif en 시 **si**, 지 **tji** ou 치 **tchi** ;

La 4me, ceux qui sont terminés par une voyelle, avec nominatif en 가 **ka**, 이 **i** ou ㅣ **i**.

La 5me ne diffère de la 4me que par l'introduction d'une ㅎ **h** au nominatif et aux autres cas ; néanmoins ce nominatif est quelquefois en 가 **ka**.

II. — **Pluriel.** — Le pluriel de tous les substantifs se forme en ajoutant au radical la terminaison ou syllabe 들 **teul**, et se décline suivant la règle donnée pour les mots au radical terminé en ㄹ **l**, c'est-à-dire sur le modèle de la 2e déclinaison. Cette règle étant invariable, la déclinaison du pluriel est uniforme, quelle que soit la différence du singulier.

Remarques. — 1° Quoique la 2e déclinaison soit calquée sur la première, elle offre cependant de légères différences : changement de prononciation dans le cours de la déclinaison (*pal*, *pari*, *pallo*), et instrumental en **ro** au lieu de **eu-ro**.

2° Quand le radical est terminé par un ㅅ **t**, il donne lieu, comme on l'a remarqué, à plusieurs déclinaisons différentes : on n'en peut assigner d'autre raison que l'usage fondé, ce semble, sur l'euphonie.

3° Quand le radical est terminé par une voyelle, la différence, toujours déterminée par l'euphonie, est au nominatif en **ka**, à l'instrumental en **ro**, et à l'oppositif en **năn**.

4° Outre les neuf cas dont nous avons parlé, on pourrait en ajouter un dixième, qu'on appellerait *conjonctif* ; il se terminerait par ce que nous nommerons plus tard la *conjonction* 와 **oa** ou 과 **koa** signifiant *et*. Ce cas existe dans plusieurs autres langues. Cependant comme, en latin, on n'a pas inséré dans le cadre des déclinaisons la particule finale *que*, dont la fonction est analogue, nous ferons de même, renvoyant les explications sur **oa** et **koa** au chapitre des CONJONCTIONS.

ARTICLE II.

Remarques sur l'emploi et la formation des différents cas.

§ Ier — OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Nous avons donné les déclinaisons régulières et complètes ; mais, dans la conversation, on abrége en retranchant la terminaison, soit au singulier, soit au pluriel, en retranchant même la marque du pluriel, si les circonstances sont telles que le sens n'en souffre pas d'équivoque. Ex. : *Donne à cet homme* se dit également : 그사ᄅᆞᆷ주어라 **keu sa-răm tjou-e-ra**, ou 그사ᄅᆞᆷ의게주어라 **keu sa-răm-eui-kei tjou-e-ra**. — *Donne à ces hommes* se traduit indifféremment par les deux phrases précédentes ou par : 그사ᄅᆞᆷ들의게주어라 **keu sa-răm-teul-eui-kei tjou-e-ra**.

Par abréviation, le datif, surtout en conversation, se contracte souvent en 게 **kei**, 께 **kkei**, 끠 **kkeui**, 케 **hkei**.

Le datif a un sens beaucoup plus strict qu'en latin, et ne s'emploie qu'en parlant d'individus véritablement capables, ou supposés tels, de l'*acte de recevoir* ; jamais, par conséquent, en parlant des *choses inanimées*. On le remplace, dans ce dernier cas, par le locatif, qui est, en effet, plus exact. Ex. : *Attacher au mur*, 벽에붓치다 **pyek-ei pout-tchi-ta**. — *Jeter au feu*, 불에노타 **poul-ei no-hta**.

Si le locatif ne présentait pas non plus une idée exacte, on prendrait une autre tournure. Ainsi, pour traduire cette phrase : *parler à une pierre*, il serait incorrect, et même inintelligible, de dire : 돌에말ᄒᆞ다 **tol-ei mal-hă-ta** ; on dira donc : 돌을보고 **tol-eul po-ko**, ou 돌을향ᄒᆞ야말ᄒᆞ다 **tol-eul hyang-hă-ya mal-hă-ta**, « regardant la pierre, *ou* s'adressant à une pierre, dire. »

Cette forme s'emploie même à l'égard des personnes. Ex. : *A qui parlez-vous ainsi ?* 누구ᄅᆞᆯ보고그리ᄒᆞᄂᆞ냐 **nou-kou-răl po-ko keu-ri hă-nă-nya**.

Cependant on dit : ᄃᆞᆯ의게절ᄒᆞ다 **tăl-eui-kei tjyel-hă-ta**, *adorer la lune*, (lunæ ave dicere), parce que, pour les païens, la lune est un être intelligent.

Nous avons donné à un cas le nom de *second locatif* ou *ablatif*. Il s'emploie en effet :

1° comme *locatif*, pour exprimer un mouvement, une action faite dans un lieu déterminé. Ex. : *Que fait-il à la maison ?* 집에셔 무엇ᄒᆞᄂᆞ냐 **tjip-ei-sye mou-et hă-nă-nya.** — *Travailler sur la montagne*, 산에셔 일ᄒᆞ다 **san-ei-sye il hă-ta.**

C'est pour cette raison que, dans l'oraison dominicale, à cette phrase : *que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel*, on a mis 하ᄂᆞᆯ에셔 **ha-năl-ei-sye**, *dans le ciel*, et ᄯᅡ헤셔 **tta-hei-sye**, *sur la terre*.

2° Comme *ablatif*, il s'emploie dans le sens du latin. Ex. : *Venir de la maison*, 집에셔 오다 **tjip-ei-sye o-ta.**

Mais pourquoi le même cas en deux sens si différents ? Voici une raison qui montre, dans les deux circonstances, une similitude dont on n'est pas frappé au premier abord. Ce cas en 에셔 **ei-sye** est une contraction du locatif ordinaire, 에 **ei**, avec 잇셔 **it-sye**, l'un des participes présents (ayant parfois le sens du passé) du verbe 잇다 **it-ta**, *être*, (to be). Il suit de là que 집에셔 일ᄒᆞ다 **tjip-ei-sye il-hă-ta** serait pour : 집에 잇셔 일ᄒᆞ다 **tjip-ei it-sye il-hă-ta** (being at home, to work), « à la maison étant, travailler » ; et 집에셔 오다 **tjip-ei-sye o-ta**, pour : 집에 잇셔 오다 **tjip-ei it-sye o-ta**, « étant *ou* ayant été à la maison, venir ».

---

§ II. — Observations particulières.

I. — Singulier.

I. — Radical. — Nous désignons ainsi la forme absolue du mot, laquelle subsiste toujours invariablement la même, quelle que soit la terminaison qui vient s'y ajouter. C'est le contraire du latin, où les différentes relations du substantif sont exprimées par un changement de sa dernière syllabe, comme dans rosA, rosÆ, rosAM, rosIS. En coréen, nous avons **sarăm, sarăm-I, sarăm-EUL**, etc. (*Voir* les déclinaisons).

II. — Nominatif. — C'est le cas qui sert à indiquer, à déterminer un individu ou une chose en particulier, faisant l'action exprimée par le verbe. Un substantif au nominatif étant le sujet de la phrase, se place devant le verbe.

Ce cas, au singulier, pour les noms terminés par une consonne au radical, se forme en ajoutant 이 **i** à ce radical. Ex. : *Esprit*, 지각 **tji-kak** ; L'*esprit*, 지각이 **tji-kak-I.** — *Ours*, 곰 **kom** ; L'*ours*, 곰이 **kom-I.** — *Pied*, 발 **pal** ; LE *pied*, 발이 **pal-I.** (1re et 2me déclinaisons).

Quelques mots terminés en ㅅ **t** ou ㅂ **p** font leur nominatif en 시 **si**, 지 **tji**, 치 **tchi** et 히 **hi**, insérant ainsi une lettre modificative entre le radical et la terminaison ordinaire. Ex. : 갓 **kat**, *chapeau* ; 갓시 **kat-si**, *le chapeau*. — 갑 **kap**, *prix* ; 갑시 **kap-si**, *le prix*. — ᄭᅳᆺ **kkeut**, *pointe* ou *extrémité* ; ᄭᅳᆺ치 **kkeut-tchi**, *la pointe*. Quelquefois cette lettre modificative se combine avec la dernière du radical de manière à l'absorber. C'est ainsi que 것 **ket**, *chose*, fait 거시 **ke-si**. Ils conservent plus ou moins cette modification primordiale aux différents cas, suivant l'euphonie. (*Voir* la 3me et la 5me déclinaisons). Il y a néanmoins des mots terminés en ㅅ **t** et ㅂ **p** au radical, qui font leur nominatif en ajoutant simplement 이 **i**, suivant ainsi la 1re déclinaison. Ex. : *Ami*, 벗 **pet** ; *l'ami*, 벗이 **pet-i.** — *Pensée*, ᄯᅳᆺ **tteut** ; *la pensée*, ᄯᅳᆺ이 **tteut-i.** — *Bouche*, 입 **ip** ; *la bouche*, 입이 **ip-i.**

Les mots terminés au radical par la voyelle ㅣ **i** ne changent pas pour former leur nominatif : *v. g.* 아비 **a-pi** signifie *père* ou *le père* ; 어미 **e-mi**, *mère* ou *la mère*. Cependant si l'on veut déterminer clairement l'objet, on ajoute 가 **ka** au radical, non-seulement après ㅣ **i**, mais après toutes les voyelles, et l'on a alors la 4me déclinaison. Ex. : 어머니 **e-me-ni**, *mère* ; 어머니가 **e-me-ni-ka**, *la mère*. — 교우 **kyo-ou**, *chrétien* ; 교우가 **kyo-ou-ka**, *le chrétien*. — 쟝부 **tjyang-pou**, *mari* ; 쟝부가 **tjyang-pou-ka**, *le mari*.

Les mots terminés au radical par les voyelles ㅏ **a**, ㅑ **ya**, ㆍ **ă**, ㅓ **e**, ㅕ **ye**, ㅡ **eu**, ㅗ **o**, ㅛ **yo**, ㅜ **ou**, ㅠ **you**, forment leur nominatif en ajoutant 가 **ka** ou ㅣ **i**. Cet ㅣ **i** s'écrit seul au-dessous de la dernière voyelle, sans le signe ㅇ, et quelquefois à côté. Exempl. : 교우 **kyo-ou**, *chrétien* ; 교위 **kyo-oui** ou 교우가 **kyo-ou-ka**, *le chrétien*. — ᄉᆞᄌᆞ **să-tjă**, *lion* ; ᄉᆞᄌᆡ **să-tjăi** ou ᄉᆞᄌᆞ가 **să-tjă-ka**, *le lion*. — 노루 **no-rou**, *chevreuil* ; 노뤼 **no-roui**, ou 노루가 **no-rou-ka**, ou 노루ㅣ **no-roui**, *le chevreuil*. Comme, dans les livres, on écrit de haut en bas, on trace de préférence l' ㅣ **i** au-dessous, tel qu'on le voit dans le dernier exemple.

Les mots terminés par la voyelle ㅏ **a**, ou ㆍ **ă**, ou la consonne ㅇ **ng**, font indifférem

ment leur nominatif en ㅣ i, ou 히 hi, l'aspiration se conservant aux différents cas de la déclinaison. Il en est de même de quelques mots terminés en ㄹ l. Cette aspiration se prend ou se laisse à volonté suivant l'euphonie. Les divers cas où entre l'ㅎ h nous ont donné la 5ᵉ déclinaison. Ex. : 바다 pa-ta, *mer* ; 바다히 pa-ta-hi et 바다가 pa-ta-ka, *la mer*.— 병 pyeng, *maladie* ; 병히 pyeng-hi, *la maladie*.— 기동 ki-tong, *colonne* ; 기동히 ki-tong-hi, *la colonne*.— 하놀 ha-năl, *ciel* ; 하놀이 ha-năl-i et 하놀히 ha-năl-hi, *le ciel*.

Il y a de plus un *nominatif honorifique*. Il se forme en ajoutant au radical la désinence 씌셔 kkeui-sye, ou 께셔 kkei-sye. Ex. : *Le roi*, 님군께셔 nim-koun-kkei-sye. —*Dieu*, 텬쥬씌셔 Htyen-tjyou-kkeui-sye. —*Le mari*, 쟝부께셔 tjyang-pou-kkei-sye.

III. — Instrumental. — Ce cas, que l'on emploie pour indiquer l'instrument dont on se sert, la matière dont on fait une chose, le lieu où l'on va, par où l'on passe, etc., se forme en changeant la marque du nominatif en 으로 eu-ro, 로 ro, 노 no, 흐로 heu-ro et ᄉᆞ로 să-ro, suivant que l'euphonie le demande, ainsi qu'il suit :

1° Les mots terminés par les consonnes ㄱ k, ㅁ m, ㄴ n, ㅇ ng, ㅂ p, au radical, ajoutent la désinence 으로 eu-ro, après la consonne finale, pour former l'instrumental. Ex. : 손가락 son-ka-rak, *doigt*, fait : 손가락으로 son-ka-rak-EU-RO, *avec le doigt* ; 입 ip, *bouche*, 입으로 ip-EU-RO, *avec la bouche* ; 뺨 ppyam, *joue*, 뺨으로 ppyam-EU-RO, *avec la joue* ; 손 son, *main*, 손으로 son-EU-RO ; 기동 ki-tong, *colonne*, 기동으로 ki-tong-EU-RO.

2° Ceux qui sont terminés par ㄹ l, ajoutent la désinence 노 no ou radical. Ex. : 불 poul, *feu*, 불노 poul-NO, *avec le feu* ; 칼 hkal, *couteau*, 칼노 hkal-NO, *avec le couteau*.

3° Ceux qui sont terminés en ㅅ t, et quelques-uns en ㅂ p, ajoutent la désinence ᄉᆞ로 să-ro, ᄌᆞ로 tjă-ro ou ᄎᆞ로 tchă-ro, suivant que l'usage, basé sur l'euphonie, leur a assigné la lettre modificative ㅅ s, ㅈ tj ou ㅊ tch. Ce sont ceux de la 3ᵐᵉ déclinaison dont le nominatif est en 시 si, 지 tji ou 치 tchi. Ex. : 갓 kat, *chapeau*, 갓ᄉᆞ로 kat-SĂ-RO (prononcez kas-să-ro, comme il a été dit plus haut, non kaT-să-ro) ; ᄒᆞᆺ htăt, *faute*, ᄒᆞᆺ시 htăt-si, *la faute*, ᄒᆞᆺᄉᆞ로 htăt-SĂ-RO, *par la faute* ; 갑 kap, *prix*, 갑시 kap-si, 갑ᄉᆞ로 kap-SĂ-RO.

4° Ceux qui sont terminés par une voyelle, ajoutent 로 ro, au radical. Ex. : 귀 koui, *oreille*, 귀로 koui-RO, *avec l'oreille* ; 쇼 syo, *bœuf*, 쇼로 syo-RO, *avec le bœuf* ; 코 hko, *nez*, 코로 hko-RO.

5° Les mots terminés par ㅏ a ou ㅇ ng, qui ont leur nominatif en 히 hi, conservent ou perdent indifféremment cette aspiration dans le cours de la déclinaison. Ex. : 바다 pa-ta, *mer*, 바다히 pa-ta-HI, *la mer*, 바다로 pa-ta-ro ou 바다흐로 pa-ta-Heu-ro, *par mer* ; 강 kang, *fleuve*, 강히 kang-HI, *le fleuve*, 강으로 kang-eu-ro ou 강흐로 kang-Heu-ro, *par le fleuve*.

La terminaison 께로 kkei-ro ou 의게로 eui-kei-ro indique tout à la fois un datif et un instrumental : *v. g.* 본님ᄌᆞ의게로도라갓다 pon-nim-tjă-EUI-KEI-RO to-ra-kat-ta, *il retourna à son propre maître*.

IV. — Génitif. — Ce cas se forme du nominatif :

1° en changeant 이 i en 의 eui, pour les mots terminés, au radical, par une consonne ou une voyelle autre que ㅣ i : *v. g.* 문 moun, *porte* ; 문이 moun-I, *la porte* ; 문의 moun-EUI, *de la porte* ;

2° en ajoutant 의 eui au radical des noms terminés en ㅣ i : *v. g.* 개 kai, *chien* ; 개의 kai-EUI, *du chien* ;

3° en changeant 히 hi en 희 heui, et 시 si, 지 tji, 치 tchi en ᄉᆡ săi, ᄌᆡ tjăi, ᄎᆡ tchăi. Ex. : 니마 ni-ma, *front* ; 니마히 ni-ma-HI, *le front* ; 니마희 ni-ma-HEUI, *du front*.— 갓 kat, *chapeau* ; 갓시 kat-SI, *le chapeau* ; 갓ᄉᆡ kat-SĂI, *du chapeau*.— 빗 pit, *couleur* ; 빗치 pit-CHI, *la couleur* ; 빗ᄎᆡ pit-TCHĂI, *de la couleur*.

Ce cas s'emploie comme en latin ; mais au lieu de la tournure *liber Petri* on prend l'inverse, *Petri liber*, c'est-à-dire que le nom du possesseur se met avant celui de la chose possédée. Ex. : *La loi du royaume*, 나라의법이 na-ra-eui pep-i, « regni lex ».— *La porte de la maison*, 집의문이 tjip-eui moun-i, « domûs porta ».— *Le prix d'un objet*, 물건의갑시 moul-ken-eui kap-si, « rei pretium ». — *Œuf de poule*, ᄃᆞᆰ의알 tălk-eui al, « gallinæ ovum ». (Voir plus bas les autres exemples).

V. — Datif. — Ce cas se forme du nominatif, en changeant 이 i et 가 ka en 의게 eui-kei ; 히 hi, en 희게 heui-kei ; 시 si, 지 tji, 치 tchi en ᄉᆡ게 săi-kei, ᄌᆡ게 tjăi-kei, ᄎᆡ게 tchăi-kei. Ex. : 문이 moun-I, *la porte* ; 문의게 moun-EUI-KEI, *à la porte*, etc. etc.

Les mots terminés par ㅣ i au radical, le conservent à tous les cas ; et, par conséquent, pour former leur datif, ajoutent 의게 eui-kei à ce radical : *v. g.* 개 kai, *chien* ; 개의게 kai-EUI-KEI, *au chien.*

Par contraction, au lieu de 의게 eui-kei, on met 씌 kkeui (rarement 께 kkei), qui, en outre, semble plus respectueux, de même que le nominatif honorifique dont nous avons parlé plus haut. Ex. : 텬쥬 Htyen-tjyou, *Dieu* ; 텬쥬가 Htyen-tjyou-KA, *Dieu* ; 텬쥬씌 Htyen-tjyou-KKEUI, *à Dieu.*

Nous verrons à la syntaxe dans quel cas le datif est employé. Voici quelques exemples sans la règle : 텬쥬씌빌다 Htyen-tjyou-kkeui pil-ta, *prier Dieu.*—부모께죄룰짓다 pou-mo-kkei tjoi-răl tjit-ta, *offenser ses parents*, « parentibus offensam struere ».— 벗의게말ᄒᆞ다 pet-eui-kei mal hă-ta, « amico dicere », *dire à son ami*, etc.

VI. — ACCUSATIF. — Ce cas, qui indique le régime direct, se forme, pour les mots terminés au radical par une voyelle, en ajoutant la désinence 룰 răl après cette voyelle ; pour les mots terminés par une consonne, en changeant le nominatif 이 i et 가 ka en 을 eul ; 히 hi en 흘 heul ; 시 si, etc. en 슬 săl, etc. Ex. : 개 kai, *chien* ; 개룰 kai-răl, *le chien.*—비 păi ; 비가 păi-ka, *le bateau* ; 비룰 păi-răl. —따 tta ; 따히 tta-hi, *la terre* ; 따흘 tta-heul. — 문 moun ; 문이 moun-i, *la porte* ; 문을 moun-eul.—갑 kap ; 갑시 kap-si, *le prix* ; 갑슬 kap-săl.

Ce cas s'emploie devant certains verbes, certaines prépositions, etc. Ex. : 칙을보다 tchăik-eul po-ta, *lire un livre* ; 길을가다 *faire route*, « ire » ; 문을열다 moun-eul yel-ta, *ouvrir la porte* ; 글을닑다 keul-eul nilk-ta, *étudier les caractères* ; 바다룰건너다 pat-ta-răl ken-ne-ta, *traverser la mer.*

VII. — VOCATIF ou EXCLAMATIF. — Ce cas s'emploie pour s'adresser à quelqu'un dans un appel ou une invocation. Il se forme, pour les mots terminés par une voyelle, en ajoutant 여 ye, quelquefois 야 ya au radical ; et pour ceux qui sont terminés par une consonne, par l'addition de 아 a, 어 e, 이여 i-ye. Pas de règle fixe : l'euphonie est la première, et peut-être l'unique règle. Ex. : *O Dieu*, 텬쥬여 Htyen-tjyou-ye. — *O père*, 아바지여 a-pe-tji-ye. — *O homme*, 사룸아 sa-răm-a et 사룸이여 sa-răm-i-ye. — *O fils*, 아ᄃᆞᆯ아 a-răl-a. — *O ange*, 텬신이여 htyen-sin-i-ye. —*O refuge* 의탁이여 eui-htak-i-ye.—*Frère*, 동싱아 tong-săing-a.—*O sainte Mère Marie*, 셩모마리아여 Syeng-mo Ma-ri-a-ye.

VIII. — LOCATIF. — Il se forme du nominatif en changeant 이 i et 가 ka en 에 ei, 히 hi en 헤 hei. Les mots dont le nominatif est en 시 si, 지 tji, 치 tchi, prennent au locatif la désinence 싀 săi, 지 tjăi, 치 tchăi, au lieu de 에 ei et 헤 hei ; ce qui revient à dire qu'ils se forment comme leur génitif. En un mot, pour obtenir le locatif, on ajoute au radical 에 ei, 헤 hei, 싀 săi, suivant que le nominatif est en 이 i, 히 hi ou 시 si.

Ce cas désigne le lieu et le temps où l'on est, où l'on fait une action, qu'il s'agisse du présent, du passé ou du futur. Il implique l'idée exprimée par : *dans, sur, au, à la*, (in, ubi).

(Relire les observations faites précédemment sur l'emploi du datif et du locatif).

Exemples : 문이 moun-i, *la porte* ; 문에 moun-EI, *sur la porte*, (in portà). — 집에잇다 tjip-EI it-ta, « à la maison être ». — 눈에아룸다온빗 noun-EI a-răm-ta-on pit, « à l'œil agréable couleur ». — 입에ᄃᆞᆫ맛 ip-EI tăn mat, « à la bouche doux goût ». — 몸에큰ᄯᅴ뭇다 mom-EI hkeun ttăi mout-ta, « sur le corps grande tache être adhérente ». Etc.

IX. — ABLATIF ou SECOND LOCATIF. — Il se forme ou du locatif, par l'addition de sye ; ou du radical, par celle de ei-sye, hei-sye, săi-sye, etc., suivant la désinence requise par l'euphonie, comme on l'a dit plus haut : *v. g.* 집에 tjip-ei, *dans la maison* ; 집에셔 tjip-ei-sye.

Ce cas signifie : *hors de, du, de la*, (e, ex, undè). Ex. : 대궐에셔나오다 tai-kouel-ei-sye na-o-ta, « du palais royal étant sorti venir », *venir du palais royal.* — 하ᄂᆞᆯ에셔ᄂᆞ려오다 ha-năl-ei-sye nă-rye o-ta, *descendre du ciel*, « e cœlis descendens venire ». — 몸에셔나다 mom-ei-sye na-ta, « du corps naître, sortir » (bouton, ulcère, etc.). — 쟝에셔사오다 tjyang-ei-sye sa o-ta, « du marché ayant acheté venir », *ayant acheté au marché, venir.*

X. — OPPOSITIF. — Ce cas n'a pas le caractère restreint des autres : c'est une désinence *commune* qui peut s'ajouter à tous les autres cas. Il s'emploie dans le sens de : *quant à, pour ce qui est de*, (verò, autem, quidem) ; c'est pourquoi nous le désignons sous le nom d'*oppositif.*

Il est très-usité après les substantifs, les noms de nombre, les pronoms, etc., sous les

formes de 는 năn, 은 eun, 흔 heun, 순 săn, 존 tjăn, 촌 tchăn. L'euphonie demande qu'après une voyelle on mette 는 năn ; après une consonne, 은 eun et 흔 heun, excepté pour les mots (terminés au radical par ㅅ t ou ㅂ p) qui font leur nominatif en 시 si, 지 tji ou 치 tchi, car alors on emploie 손 săn, 존 tjăn ou 촌 tchăn, pour former l'oppositif ordinaire, tel qu'il se trouve sur le modèle de déclinaison.

Ex. : 나는 na-năn, *quant à moi.* — 그사룸은 keu sa-răm-eun, *quant à cet homme.* — 돈은 ton-eun, *pour ce qui est de l'argent.* — 갑손 kap-săn, *quant au prix.*

II. — Pluriel.

Le pluriel se forme en ajoutant au radical la particule 들 teul, qui suit la règle de la 2° déclinaison (*voir* le tabl. gén. des déclinaisons). Il s'exprime encore par 등 teung, 등이 teung-i.

Nous avons dit que la forme plurielle n'est pas toujours régulièrement employée, lors même qu'on parle de plusieurs personnes ou de plusieurs choses. Ex. : *vingt hommes* se traduit même mieux par 스무사룸이 seu-mou sa-răm-i, que par 스무사룸들이 seu-mou sa-răm-teul-i. Cependant on dit : 그사룸들은 keu sa-răm-teul-eun, *pour ces hommes*, et non : 그사룸은 keu sa-răm-eun, à cause de l'ambiguïté qui pourrait exister.

Remarques sur les cas.

De ce qui précède on peut déduire les remarques suivantes :

1° — Les mots terminés par une voyelle font toujours leur accusatif en 룰 răl et leur oppositif en 는 năn, et non en 를 reul, 는 neun ; par conséquent, l'oppositif qui se met après un instrumental ou un ablatif est toujours en 는 năn.

Exemples :

쥬룰 Tjyou-răl (acc.), *le seigneur.*

명오룰 Myeng-o-răl (acc.), *l'intelligence.*

이는 I-năn (oppos.), *quant à celui-ci.*

나는 Na-năn (oppos.), *quant à moi.*

비유로는 Pi-you-ro-năn (oppos. joint à l'instr.), *mais, par exemple.*

하놀에서는 Ha-năl-ei-sye-năn (oppos. joint à l'ablat.), *du ciel, au contraire.*

2° — Les mots terminés en ㅅ t, ㅂ p, dont le nominatif est en 시 si, 지 tji, 치 tchi, font leur instrumental en ᄉᆞ로 să-ro, ᄌᆞ로 tjă-ro, ᄎᆞ로 tchă-ro, leur génitif en ᄉᆡ săi, ᄌᆡ tjăi, ᄎᆡ tchăi, leur datif en ᄉᆡ게 săi-kei, etc., leur accusatif en ᄉᆞᆯ săl, etc., leur locatif en ᄉᆡ săi, etc., leur ablatif en ᄉᆡ셔 săi-sye, etc., c'est-à-dire qu'ils conservent le petit ᆞ ă à tous les cas, de sorte que le génitif et le locatif sont semblables.

Exemples :

갑ᄉᆞ로 Kap-să-ro, *par le prix.*

빗ᄎᆡ Pit-tchăi (gén. et locat.), *de la couleur* ou *dans la couleur.*

옷ᄉᆡ게 Ot-săi-kei, *à l'habit.*

거ᄉᆞᆯ Ke-săl, *la chose.*

3° — Les mots de cette catégorie exceptés, le datif est toujours 의게 eui-kei ; c'est la forme qui se rencontre toujours dans les livres imprimés, soit chrétiens, soit païens, et jamais 에게 ei-kei, qui est une faute. Au lieu de 의게 eui-kei, on met quelquefois, par abréviation, 끠 kkeui, qui paraît être euphonique et aussi honorifique ; on emploie simplement 게 kei pour les pronoms, rarement pour les autres mots.

Exemples :

사룸의게 Sa-răm-eui-kei, *à l'homme.*

병인의게 Pyeng-in-eui-kei, *au malade.*

쥬끠 Tjyou-kkeui, *à Dieu.*

내게 Nai-kei, *à moi.*

너희게 Ne-heui-kei, *à vous.*

마귀게 Ma-koui-kei, *au démon.*

Abstraction faite des mots de la même catégorie (N° 2°), l'ablatif est toujours 에셔 ei-sye, et jamais 의셔 eui-sye ; si l'on rencontre quelquefois 의셔 eui-sye, ce semble être une faute. Ex. : 셰샹에셔 syei-syang-ei-sye, *du monde ;* 하놀에셔 ha-năl-ei-sye, *du ciel.*

De sorte qu'il y a toujours similitude dans la désinence du génitif (의 EUI) et la syllabe initiale de la désinence du datif (의게 EUI-kei) ; le même rapport d'identité s'observe entre le locatif (에 EI) et l'ablatif (에셔 EI-sye).

EXEMPLES

de l'emploi des différents cas.

Instrumental.

귀로듯다 **koui-ro teut-ta,** « avec les oreilles entendre » (auribus audire).

코로맛다 **hko-ro mat-ta,** « avec le nez sentir » (naso percipere).

쇼로갈다 **syo-ro kal-ta,** « avec un bœuf labourer » (cum bove arare).

눈으로보다 **noun-eu-ro po-ta,** « avec les yeux voir » (oculis videre).

발노것다 **pal-no ket-ta,** « avec les pieds marcher » (pedibus ire).

니로먹다 **ni-ro mek-ta,** « avec les dents manger » (dentibus comedere).

손으로일ᄒᆞ다 **son-eu-ro il-hă-ta,** « avec la main *ou* les mains travailler » (manibus operari).

열심으로쥬ᄅᆞᆯ공경ᄒᆞ다 **yel-sim-eu-ro Tjyou-răl kong-kyeng-hă-ta,** « avec ferveur Dieu honorer ».

보리로먹이다 **po-ri-ro mek-i-ta,** « avec de l'orge nourrir » (hordeo nutrire).

읍ᄂᆡ로가다 **eup-năi-ro ka-ta,** « à la ville aller » (civitatem petere).

지각으로쓰다 **tji-kak-eu-ro sseu-ta,** « de l'esprit se servir ».

셔울노가다 **sye-oul-no ka-ta,** « à la capitale aller » (Romam ire).

칼노쥭이다 **hkal-no tjouk-i-ta,** « avec un couteau tuer ».

바다로가다 **pa-ta-ro kata,** « par mer aller ».

쇼쥬로취ᄒᆞ다 **syo-tjyou-ro tchyoui-hă-ta,** « avec *ou* par de l'eau de vie s'enivrer ».

흙으로ᄆᆞᆫᄃᆞ다 **heulk-eu-ro măn-tă-ta,** « avec de la terre fabriquer ».

나무로ᄆᆞᆫᄃᆞ다 **na-mou-ro măn-tă-ta,** « avec du bois fabriquer ».

도리로ᄌᆞ식을교훈ᄒᆞ다 **to-ri-ro tjă-sik-eul kyo-houn-hă-ta,** « de la doctrine les enfants instruire ».

ᄌᆞ식으로교우ᄅᆞᆯᄉᆞ랑케ᄒᆞ다 **tjă-sik-eu-ro kyo-ou-răl să-rang-hkei-hă-ta,** « en enfants les chrétiens faire aimer ».

매로치다 **mai-ro tchi-ta,** « avec la verge frapper ».

돈으로물건을사다 **ton-eu-ro moul-ken-eul sa-ta,** « avec de l'argent des choses acheter ».

은으로돈을밧고다 **eun-eu-ro ton-eul pat-ko-ta,** « pour de l'argent des sapèques changer ».

관장으로ᄇᆡᆨ셩을다ᄉᆞ리다 **koan-tjyang-eu-ro păik-syeng-eul ta-să-ri-ta,** « en mandarin le peuple gouverner ».

ᄇᆡ로물을건너다 **păi-ro moul-eul kon-ne-ta** « en barque l'eau traverser ».

붓ᄉᆞ로글ᄌᆞᄅᆞᆯ쓰다 **pout-să-ro keul-tjă-răl sseu-ta,** « avec un pinceau les caractères écrire ».

물노씻다 **moul-no-ssit-ta,** « avec de l'eau laver ».

불노데이다 **poul-no te-i-ta,** « avec du feu chauffer ».

법으로사ᄅᆞᆷ을어거ᄒᆞ다 **pep-eu-ro sa-răm-eul e-ke-hă-ta,** « avec les lois les hommes gouverner ».

샹으로션을권ᄒᆞ다 **syang-eu-ro syen-eul kouen-hă-ta,** « par des récompenses les bons encourager ».

벌노악을징계ᄒᆞ다 **pel-no ak-eul tjing-kyei-hă-ta,** « par les punitions les méchants effrayer ».

약으로병을다ᄉᆞ리다 **yak-eu-ro pyeng-eul ta-să-ri-ta,** « avec des remèdes une maladie traiter ».

의식으로몸을보호ᄒᆞ다 **eui-sik-eu-ro mom-eul po-ho-hă-ta,** (veste ciboque corpus fovere).

Génitif.

나라의법 **na-ra-eui pep,** *loi du royaume* (regni lex).

사ᄅᆞᆷ의ᄌᆡ조 **să-răm-eui tjăi-tjo,** *habileté de l'homme* (hominis industria).

ᄉᆞᄅᆞᆷ의ᄎᆡᆨ **sa-răm-eui tchăik,** *livre de l'homme* (hominis liber).

님ᄌᆞ의것 **nim-tjă-eui ket,** *chose du maître* (domini res).

집의문 **tjip-eui moun,** *porte de la maison* (domûs porta).

일홈의거륵ᄒᆞ심이 **il-hom-eui ke-reuk-hă-sim-i,** *sainteté du nom.*

텬쥬의셩모 **Htyen-tjyou-eui syeng-mo,** *mère de Dieu* (Dei sancta mater).

ᄃᆞᆰ의알 **talk-eui al,** *œuf de poule* (gallinæ ovum).

냥반의ᄒᆡᆼ실 **nyang-pan-eui hăing-sil,** *action de noble* (procerum actio).

즘ᄉᆡᆼ의버ᄅᆞᆺ **Tjeum-săing-eui pe-răt,** *vice d'un animal* (animalis vitium).

물건의갑 **moul-ken-eui kap,** *prix d'un objet* (rei pretium).

션악의분별 **syen-ak-eui poun-pyel,** *dif-*

férence du bien et du mal (boni et mali differentia).

등분의고하 teung-poun-eui ko-ha, *le haut et le bas du rang* (dans la société).

DATIF.

텬쥬의게빌다 Htyen-tjyou-eui-kei pil-ta, *prier Dieu* (Deo supplicare).

셩모의게 syeng-mo-eui-kei, *à la sainte mère*.

텬신의게 htyen-sin-eui-kei, *à l'ange*.

쥬교께드리다 tjyou-kyo-kkei teu-ri-ta, *offrir à l'évêque* (episcopo offerre).

신부께엿줍다 sin-po-kkei yet-tjăp-ta, *dire au père spirituel, au prêtre* (sacerdoti dicere).

복ᄉᆞ의게주다 pok-să-eui-kei tjou-ta, *donner au servant* (famulo dare).

회쟝의게닐ᄋᆞ다 hoi-tjyang-eui-kei nil-ă-ta, *dire au catéchiste*.

감ᄉᆞ의게의숑ᄒᆞ다 kam-să-eui-kei eui-syong-hă-ta, *présenter un placet au gouverneur*.

원님께ᄇᆡᆨ활ᄒᆞ다 ouen-nim-kkei păik-hoal-hă-ta, *au mandarin exposer de vive voix une affaire*.

부모께죄ᄅᆞᆯ지엇다 pou-mou-kkei tjoi-răl tji-et-ta, *il a offensé ses parents*.

너희게잘못ᄒᆞ엿다 ne-heui-kei tjal mot hă-yet-ta, *il a mal agi à votre égard*.

매부의게그ᄅᆞᆺᄒᆞ엿다 mai-pou-eui-kei keu-răt hă-yet-ta, *il a mal agi à l'égard du mari de sa sœur*.

쳐남께실신ᄒᆞ엿다 tchye-năm-kkei sil-sin-hă-yet-ta, *il a manqué de parole au frère de sa femme*.

즘승의게욕ᄒᆞ다 tjeum-seung-eui-kei yok-hă-ta, *maudire un animal*.

ACCUSATIF.

춍복을밧다 tchyong-pok-eul pat-ta, *recevoir la bénédiction*.

ᄀᆡᄅᆞᆯ잡다 kăi-răl tjap-ta, *tuer un chien* (canem occidere).

쇼ᄅᆞᆯ잡아먹다 syo-răl tjap-a mek-ta, « un bœuf ayant tué (le) manger ».

사ᄅᆞᆷ을쥭이다 sa-răm-eul tjouk-i-ta, *tuer un homme* (hominem interficere).

하ᄂᆞᆯ을욕ᄒᆞ다 ha-năl-eul yok-hă-ta, *injurier le ciel*.

ᄯᅡ흘ᄭᅮ짓다 tta-heul kkou-tjit-ta, *maudire la terre*.

바다흘건너다 pa-ta-heul ken-ne-ta, « la mer traverser » (mare trajicere).

문을닷다 moun-eul tat-ta, « la porte fermer » (portam claudere).

논을ᄆᆡᆫ다 non-eul main-ta, « les rizières il sarcle ».

벼ᄅᆞᆯ뷘다 pye-răl pouin-ta, « le riz il coupe ».

길흘간다 kil-heul kan-ta, « la route il va ».

고기ᄅᆞᆯ낙ᄂᆞᆫ다 ko-ki-răl nak-năn-ta, « du poisson il pêche à la ligne ».

ᄎᆡᆨ을보다 tchăik-eul po-ta, « un livre voir », *lire*, (librum videre).

VOCATIF.

아ᄃᆞᆯ아 a-tăl-a, *ô fils, fils*.

ᄯᆞᆯ아 ttăl-a, *ô fille, ma fille*.

동ᄉᆡᆼ아 tong-săing-a, *frère, ô frère*.

셩신이여 Syeng-sin-i-ye, *ô Saint-Esprit*.

텬신이여 htyen-sin-i-ye, *ô ange*.

사ᄅᆞᆷ이여 sa-răm-i-ye, *ô homme*.

아버지여 a-pe-tji-ye, *père, ô père*.

텬쥬여 Htyen-tjyou-ye, *ô Dieu*.

셩모마리아여 syeng-mo Ma-ri-a-ye, *ô sainte Mère Marie*.

문이여 moun-i-ye, *ô porte*.

의탁이여 eui-htak-i-ye, *ô refuge*.

LOCATIF.

집에가보아라 tjip-ei ka po-a-ra, « à la maison étant allé vois », *va voir*.

하ᄂᆞᆯ에계신아비신쟈 ha-năl-ei kyei-sin a-pi-sin-tjya, « au ciel qui est le père ».

바다에ᄲᅡ져쥭다 pa-ta-ei ppa-tjye tjouk-ta, « dans la mer étant tombé mourir ».

유감에ᄯᅥ러지다 you-kam-ei tte-re-tji-ta, « dans la tentation tomber ».

입에ᄃᆞᆫ맛 ip-ei tăn mat, « dans la bouche doux goût ».

귀에즐거온풍류 koui-ei tjeul-ke-on hpoung-ryou, « dans l'oreille agréable musique ».

눈에아ᄅᆞᆷ다온빗 noun-ei a-răm-ta-on pit, « dans l'œil belle couleur ».

군난에물건을일타 koun-nan-ei moul-ken-eul il-hta, « dans la persécution perdre ses biens ».

산골에갓다 san-kol-ei kat-ta, « à la montagne il est allé ».

강물에잇다 kang-moul-ei it-ta, « dans l'eau du fleuve être (se trouver) ».

셩당에신부만히계시다, syeng-tang-ei sin-pou man-hi kyei-si-ta, « dans l'église des prêtres beaucoup il y a (sont) ».

하ᄂᆞᆯ에구ᄅᆞᆷ꼈다 **ha-năl-ei kou-răm kkyet-ta**, « au ciel il y a des nuages ».

나라헤법잇다 **na-ra-hei pep it-ta**, *il y a des lois dans le royaume.*

집안헤가댱잇다 **tjip-an-hei ka-tyang it-ta**, *le mari est à la maison.*

Ablatif.

대궐에셔나왓다 **tai-kouel-ei-sye na-oat-ta**, *il est venu* ou *sorti du palais.*

하ᄂᆞᆯ에셔ᄂᆞ려온다 **ha-năl-ei-sye na-rye on-ta**, *il descend du ciel.*

ᄯᅡ헤셔난다 **tta-hei-sye nan-ta**, *il sort* (naît) *de terre.*

물에셔삼긴다 **moul-ei-sye sam-kin-ta**, *il se forme de* ou *dans l'eau.*

몸에셔난다, **mom-ei-sye nan-ta**, *il sort du corps.*

집에셔가져왓다 **tjip-ei-sye ka-tjye oat-ta**, *j'ai apporté de la maison.*

집에셔삿다 **tjip-ei-sye sat-ta**, *j'ai acheté à la maison.*

모틔에셔ᄆᆞᄃᆞ다 **mo-htăi-ei-sye meu-teu-ta**, « dans le sein de la mère contracter ».

셔울에셔왓다 **sye-oul-ei-sye oat-ta**, *il est venu de* **Sye-oul** (de la capitale).

읍내에셔잡아갓다 **eup-năi-ei-sye tjap-a kat-ta**, *il est parti de la ville pour aller prendre...*

셩당에셔고ᄒᆡᄒᆞ다 **syeng-tang-ei-sye ko-hăi-hă-ta**, *se confesser dans l'église.*

ᄌᆡ조에셔오나다 **tjăi-tjo-ei-sye o na-ta**, « de l'habileté l'orgueil naître ».

나무에셔실과나다 **na-mou-ei-sye sil-koa na-ta**, « des arbres les fruits naître ».

됴션에셔가져오다 **Tyo-syen-ei-sye ka-tjye o-ta**, « de Corée apporter ».

Oppositif.

이ᄂᆞᆫ **i-năn**, *quant à celui-ci* (hic autem).

뎌ᄂᆞᆫ **tye-năn**, *quant à celui-là* (ille verò).

돈은 **ton-eun**, *quant aux sapèques* (pecunia autem).

ᄆᆞᆯ은 **măl-eun**, *quant au cheval* (equus verò).

다ᄅᆞᆫ사ᄅᆞᆷ에ᄂᆞᆫ **ta-răn sa-răm-ei-năn**, *pour ce qui est des autres hommes* (opp. joint au locat.).

이사ᄅᆞᆷ의게ᄂᆞᆫ **i sa-răm-eui-kei-năn**, *quant à cet homme* (opp. joint au datif).

ARTICLE III.

De la distinction des genres.

Dans beaucoup de langues, on attribue aux substantifs le genre *masculin*, ou le *féminin*, ou quelquefois le *neutre*. La langue coréenne n'admet par cette distinction. Seulement, elle indique par des noms différents la différence sexuelle des êtres animés.

1° Pour les hommes, le mot 사ᄅᆞᆷ **sa-răm** s'applique également à un homme ou à une femme, le mot ᄋᆞᄒᆡ **a-hăi** se dit d'un garçon ou d'une fille, comme nous disons en français : *les hommes sont mortels, les enfants sont aimables.* Si l'on veut spécifier davantage, on emploie des mots particuliers, qui, sans avoir de genre, désignent exclusivement ou un homme ou une femme. Ex. : *Un homme* (vir), 사나희 **sa-na-heui**, 남ᄌᆞ **nam-tjă**, 남인 **nam-in**.—*Un garçon,* 사나희 **sa-na-heui**, ᄋᆞᄒᆡ놈 **a-hăi-nom**.—*Une femme,* 계집 **kyei-tjip**, 녀인 **nye-in**, 녜편네 **nyei-hpyen-nei**.—*Une fille,* 계집ᄋᆞᄒᆡ **kyei-tjip-a-hăi**, ou bien : 어린년 **e-rin-nyen** ; on dit aussi : 쳐녀 **tchye-nye** (fille de 12 à 13 ans).—*Hommes et femmes,* 남녀 **nam-nye**.

2° Le genre des animaux se distingue également par des noms particuliers ou par l'addition du mot 슈 **syou** pour désigner le mâle, et 암 **am**, pour la femelle. Ces deux mots se placent toujours avant le nom de l'animal. Ex. : *cheval,* ᄆᆞᆯ **măl** ; *cheval* (entier ou non), 향마 **hyang-ma** ; *jument,* 피마 **hpi-ma**.—*Bœuf* ou *vache,* 쇼 **syo** ; *bœuf* (taureau), 황쇼 **hoang-syo** ; *vache,* 암쇼 **am-syo**.—*Un gallinacé* en général, ᄃᆞᆰ **tălk** ; *coq, poulet,* 슈ᄃᆞᆰ **syou-tălk** ; *poule, poulette,* 암ᄃᆞᆰ **am-tălk**.— *Faisan,* 꿩 **kkoueng** ; *faisan mâle,* 슈꿩 **syou-kkoueng**, ou 쟝긔 **tjyang-keui** ; *femelle du faisan,* 암꿩 **am-kkoueng**, ou ᄭᅡ투리 **kka-htou-ri**. Le faisan mâle se dit aussi 덜걱이 **tel-kek-i**.

Les particules **syou** et **am** ne s'emploient pas seules. Cependant, lorsqu'on parle d'un animal, pour désigner le genre sans répéter le

nom de cet animal, on dit, pour le mâle : 슈놈 **syou-nom**, ou 슈것 **syou-ket**, et pour la femelle : 암놈 **am-nom** et 암것 **am-ket**, c'est-à-dire, *un individu mâle, une femelle*. On dit aussi : 슈치 **syou-tchi**, *poisson mâle ;* 암치 **am-tchi**, *femelle du poisson*.

Pour exprimer les petits des animaux, on emploie quelquefois le terme 삭기 **sak-ki**, *v. g.* 호랑이삭기 **ho-rang-i sak-ki**, *petit de tigre ;* 곰삭기 **kom-sak-ki**, *oursin ;* ou bien un mot propre, comme : 강아지 **kang-a-tji**, *petit chien ;* 숑아지 **syong-a-tji**, *veau ;* 망아지 **mang-a-tji**, *poulain*.

ARTICLE IV.

Des substantifs composés.

Nous appellerons ainsi des mots composés d'un substantif et d'une terminaison qui lui donne un nouveau sens. Telles sont les terminaisons 군 **koun** et 쟝이 **tjyang-i**.

1° 군 **koun** équivaut à la terminaison *ator* du latin, à la terminaison *eur* du français. Ex. : 나무 **na-mou**, lignum, *boïs ;* 나무군 **na-mou-KOUN**, lignATOR, *bûcheron, homme qui va faire du bois*. — 길 **kil**, via, *route, voyage ;* 길군 **kil-KOUN**, VIATOR, *voyagEUR*.— 일 **il**, opus, *travail ;* 일군 **il-KOUN**, operATOR, *travaillEUR*. — 농ᄉᆞ **nong-să**, agricultura, *culture des champs ;* 농ᄉᆞ군 **nong-să-KOUN**, agricultor, *labourEUR, cultivatEUR, qui travaille aux champs*.— 나물 **na-moul**, *légume, herbe comestible ;* 나물군 **na-moul-KOUN**, *chercheur d'herbes, gens qui vont cueillir des herbes sur la montagne*.

C'est la terminaison *er* et *or* des Anglais. Ex. : 산양 **san-yang**, *hunt, hunting* ; 산양군 **san-yang-KOUN**, huntER.— 긔별 **keui-pyel**, message ; 긔별군 **keui-pyel-KOUN**, messengER.

2° La terminaison 쟝이 **tjyang-i**, dont le sens propre est *ouvrier*, ne s'emploie pas seule, mais s'ajoute au nom de la matière ou de l'objet sur lesquels s'exerce l'action de l'ouvrier. Ex. : 솟 **sot** *chaudière, chaudron ;* 솟쟝이 **sot-tjyang-i**, *chaudronnier*.—De 대 **tai**, *grand*, et 목 **mok**, *bois*, tous deux tirés du chinois, on fait 대목쟝이 **tai-mok tjyang-i**, *charpentier*, (ou simplement 목쟝이 **mok-tjyang-i**).—De 쇼 **syo**, *petit*, et 목 **mok**, *bois*, on fait 쇼목쟝이 **syo-mok-tjyang-i**, *menuisier*. De 숫 **sout**, *charbon de terre*, on fait 숫쟝이 **sout-tjyang-i**, *charbonnier*, etc.

Dans le langage populaire, on ajoute parfois cette terminaison à des mots qui forment, par là, une expression hardie et quelquefois grossière. Ainsi, de 오입 **o-ip**, qui signifie, à proprement parler, *voyager, voir le monde*, on fait, en mauvais sens, 오입쟝이 **o-ip-tjyang-i**, *un coureur, un dévoyé, un libertin*. — De 계집 **kyei-tjip**, *femme*, on a aussi 계집쟝이 **kyei-tjip-tjyang-i**, *un débauché* (scortator).

ARTICLE V.

Des substantifs verbaux ou tirés des verbes.

Avant de terminer ce chapitre, nous devons noter une classe de substantifs tirés des verbes, et dont la formation, l'usage et la signification ne sont pas sans difficulté pour les commençants. Prenons pour exemple le verbe ᄒᆞ다 **hă-ta**, *faire*. On en tire les substantifs suivants : 1° ᄒᆞᆷ **hăm**, 2° ᄒᆞ기 **hă-ki**, 3° ᄒᆞᆯ쥴 **hăl-tjoul**, ᄒᆞᆫ쥴 **hăn-tjoul**, ᄒᆞᄂᆞᆫ쥴 **hă-năn-tjoul**, dont nous allons résumer les traits caractéristiques, tout en réservant pour plus tard les règles de formation auxquelles ils sont soumis.

I° — ᄒᆞᆷ **ham** signifie *l'action, l'acte* pris en soi d'une manière générale, comme nos substantifs abstraits, tels que : *innocence, majesté, vérité ;* et s'emploie peu dans la conversation, mais beaucoup dans les livres. Ex. :

Connaître la bonté de Dieu, 텬쥬의어지심을알다 **Htyen-tjyou-eui e-tji-sim-**

eul al-ta. Ici, 어지심을 e-tji-sim-eul est l'accusatif de 어지심이 e-tji-sim-i formé de 어지시다 e-tji-si-ta, qui est lui-même, par l'intercalation de 시 si, la forme honorifique de 어질다 e-tjil-ta, *être bon.*

Goûter la douceur du miel, 꿀의ᄃᆞᆰ을맛보다 kkoul-eui tălm-eul mat-po-ta. Ici, ᄃᆞᆰ을 tălm-eul, *douceur*, est tiré de ᄃᆞᆯ다 tăl-ta, *être doux au goût.*

Connaître la bonté et la toute-puissance de Dieu, 텬쥬의어지심과젼능ᄒᆞ심을알다 Htyen-tjyou-eui e-tji-sim-koa tjyen-neung-hă-sim-eul al-ta.

N. B. — Beaucoup de Coréens écrivent ces substantifs d'une manière fautive : au lieu de ᄒᆞᆷ이 hăm-i, etc., ils mettent ᄒᆞ미 hă-mi, ᄒᆞᆷ의 hăm-eui, ᄒᆞ믈 hă-meul. C'est un procédé abréviatif ; mais il a l'inconvénient d'introduire, sans raison suffisante, une irrégularité dans la déclinaison, car si l'on doit employer le radical sans la désinence, il faut alors reporter la finale ㅁ m à la place où nous l'avons mise.

II° — ᄒᆞ기 hă-ki. Ce substantif a le sens du supin en *u* du latin ; c'est *la chose à faire,* ou *l'acte de faire*. Ex. : *Chose difficile à faire,* ᄒᆞ기어려온일 hă-ki e-rye-on il, litt. : « à faire difficile chose » (factu difficilis res).—*C'est difficile à faire,* ᄒᆞ기가어렵다 hă-ki-ka e-ryep-ta, litt. : «la chose à faire est difficile».— *Aimer à entendre,* 듯기ᄅᆞᆯ됴하ᄒᆞ다 teut-ki-răl tyo-ha-hă-ta, « l'audition, la chose d'entendre, prendre plaisir à ».

Remarque. — Comme on le voit, il y a une différence entre les deux substantifs ᄒᆞᆷ hăm et ᄒᆞ기 hă-ki : elle consiste en ce que le premier a un sens toujours *abstrait*, et le second, un sens d'action exercée, un sens *concret*. Théoriquement, ces deux formes ne devraient donc pas s'employer indifféremment l'une pour l'autre ; mais, dans la pratique, on est moins rigoureux.

III° — Les substantifs en 쥴 tjoul correspondent au que *retranché* de nos grammaires latines, mais dans des cas différents.

1° ᄒᆞᆯ쥴 hăl-tjoul. ᄒᆞᆯ hăl a le sens de l'infinitif et du futur réunis ; c'est le *comment faire* ; c'est aussi la *chose qui se fera,* soit maintenant, soit plus tard. Ex. : 말ᄒᆞᆯ쥴모론다 mal-hăl-tjoul mo-ron-ta, *je ne sais pas parler*, litt. : « parole comment faire je ne sais pas ».— 올쥴몰낫더니 ol-tjoul mol-nat-te-ni, *je ne savais pas qu'il viendrait.*

2° ᄒᆞᄂᆞᆫ쥴 hă-năn-tjoul, formé du participe présent ᄒᆞᄂᆞᆫ hă-năn, exprime *l'action qui se fait* ou *se faisait* au moment dont on parle. Ex. : 그사ᄅᆞᆷ그리ᄒᆞᄂᆞᆫ쥴아ᄂᆞ냐 keu sa-răm keu-ri hă-năn-tjoul a-nă-nya, *sais-tu que cet homme fait ainsi?*— ᄒᆞᄂᆞᆫ쥴몰낫더니 hă-năn-tjoul mol-nat-te-ni, *j'avais ignoré qu'il faisait* (facientem nescieveram).

3° ᄒᆞᆫ쥴 hăn-tjoul se forme du participe passé ᄒᆞᆫ hăn, et a le même sens que le précédent, mais au passé, et aussi un sens de doute. Ex. : 김셔방온쥴알고왓다 Kim sye-pang on-tjoul al-ko oat-ta, *sachant que Monsieur Kim était arrivé, je suis venu,* litt: « Kim Monsieur chose d'être venu sachant, je suis venu ».— ᄒᆞᆫ쥴모론다 hăn-tjoul mo-ron-ta, *j'ignore que l'on ait fait,* ou *si la chose est faite, je ne sache pas que l'on ait fait.*

N. B. — Ces substantifs en tjoul, employés, comme on le voit, avec les verbes correspondant à *savoir, ne pas savoir,* ne sont usités qu'au radical, à l'accusatif et à l'instrumental, qui se mettent indifféremment les uns pour les autres ; les autres cas ne se présentent jamais.

ARTICLE VI.

Des noms propres et titres honorifiques.

§ 1er. — Des noms propres.

Chaque Coréen peut avoir plusieurs noms, soit simultanément, soit successivement, depuis son enfance jusqu'à sa mort, ainsi que nous allons l'expliquer.

I. — Nom de famille.

姓 셩 Syeng.

Les noms de famille, tous tirés du chinois, ce qui pourrait être l'indice d'une communauté d'origine entre les deux peuples, s'écrivent la plupart par un seul caractère.

Dans le nombre, six surtout sont réputés nobles et considérés comme les plus beaux noms du pays ; ce sont :

李 니 Ni ; 金 김 Kim ; 崔 최 Tchoi ; 安 안 An ; 鄭 뎡 Tyeng ; 朴 박 Pak.

Parmi les autres, les plus répandus, les plus communs sont ceux de :

蔡 채 Tchăi ; 權 권 Kouen ; 姜 강 Kang ; 徐 셔 Sye ; 趙 됴 Tyo ; 洪 홍 Hong ; 韓 한 Han ; 白 빅 Păik ; 南 남 Nam ; 申 신 Sin ; 尹 윤 Youn ; 宋 송 Song.

Un petit nombre, quatre ou cinq seulement, ont deux caractères :

黃甫 황보 Hoang-po ; 南宮 남궁 Nam-koung ; 北宮 북궁 Pouk-koung ; 鮮于 션우 Syen-ou ; 西門 셔문 Sye-moun.

Quand on emploie ces noms seuls, on les fait suivre du mot 가 **ka**, signifiant *nom*, *nom de famille*, d'après quelques-uns, ou bien *maison, famille*, suivant d'autres. Ainsi, l'on dit : 니가 Ni-ka, *le nommé Ni ;* 김가 Kim-ka, *le nommé Kim, la famille Kim.* Mais en parlant à l'individu lui-même, on ne dira jamais Ni-ka, comme nous le ferons remarquer ci-dessous (§ II).

Les noms de famille en usage en Corée sont en bien petit nombre. On n'en compte guère plus de quatre-vingts. Au dire de quelques-uns, ils atteignent le chiffre de cent trente ; mais la plupart sont si rares, que si l'on faisait sortir de Corée toutes les familles dont les noms appartiennent à la première catégorie que nous avons citée, le pays serait littéralement désert. Ils sont tous inscrits dans un catalogue officiel intitulé 百姓 빅셩 **păik-syeng**, « les cent noms », expression qui sert aussi à désigner l'ensemble des sujets dont le royaume se compose.

En Corée, comme en Chine, les familles du même nom forment comme des tribus, et descendent probablement d'un même ancêtre commun. Aussi se regardent-elles comme parentes, et la loi interdit le mariage entre elles. Il y a cependant des familles de même nom, 同姓 동셩 **tong-syeng**, qui ne sont pas censées parentes. Pour les distinguer, chaque famille ajoute à son nom propre ce qu'on appelle le 本 본 **pon**, c'est-à-dire le nom de la ville ou du canton d'où elle est originaire. C'est le *propria civitas* de la Sainte-Ecriture. Par exemple, Bethléem, où était né David, était la ville, le **pon**, c'est-à-dire le lieu d'origine de tous ses descendants. De même, en Corée, on compte : 1° les 니 Ni de 젼쥬 Tjyen-tjyou ; 2° les 니 Ni de 광쥬 Koang-tjyou ; 3° les 니 Ni de 완산 Oan-san ; les 김 Kim de 김히 Kim-hăi ; les 권 Kouen de 안동 An-tong, etc.

Le **pon** se place avant la **syeng**, quand il est nécessaire de l'exprimer. Ainsi l'on dit : 김히김가 Kim-hăi Kim-ka, *la famille* Kim *de* Kim-hăi ; 광쥬니가 Koang-tjyou Ni-ka, *les* Ni *de* Koang-tjyou.

II. — Nom d'enfance.

兒名 아명 A-myeng.

L'enfant, à sa naissance, reçoit un nom, 아명 **a-myeng**, *nom d'enfance*, qu'il porte jusqu'à son mariage, mais pas au-delà, si ce n'est parmi les esclaves ou les gens de la plus basse classe. C'est ce qu'en Chine on appelle 學名 학명 **hak-myeng**, *nom de collége, d'étudiant*. Ce nom se décline et s'emploie ou seul, ou à la suite du nom de famille. Ex. : 셩질이 Syeng-tjil-i ; 호연이 Ho-yen-i ; 복질이 Pok-tjil-i ; 셩닌이 Syeng-nin-i ; 최셩질이 Tchoi-syeng-tjil-i ; 셔호연의아버지 Sye-ho-yen-eui a-pe-tji, *le père de* Sye-ho-yen-i.

Passé le mariage, le père, la mère, l'oncle, la tante, le précepteur, c'est-à-dire celui qui a enseigné ou enseigne à l'enfant les caractères chinois, peuvent encore l'appeler de ce nom en *lui* parlant, mais ils ne le font pas en parlant *de lui*. Il se donne à lui-même ce nom d'enfant en leur parlant de lui ; mais dans la bouche de tout autre, ce nom deviendrait une injure, car ce serait méconnaître son titre de 어룬 **e-roun**, *homme fait*, homme supérieur, au moins relativement, que lui a conféré son mariage.

III. — Nom de mariage.

字 ᄌᆞ Tjă.

Avant le mariage, les jeunes gens vont toujours nu-tête. Lors du mariage, c'est-à-dire la veille, ou quelques jours auparavant, on fait, dans la famille du jeune homme, la cérémonie de sa coiffure, 冠禮 관례 **koan-ryei** : on lui délie les cheveux, qui pendaient en une seule tresse par derrière ; on les lui relève sur le sommet de la tête, où ils sont arrêtés en toupet (상토 **syang-hto** ou 상투 **syang-htou**) ; on les serre avec le 망건 **mang-ken**, bandeau de crin artistement tressé, qui les tient en ordre ; on le coiffe du chapeau, 갓 **kat**, qu'il a désormais le droit de porter, car il est devenu 어룬 **e-roun**. A cette occasion,

on lui impose aussi le nom nouveau qu'il portera désormais : c'est le 조 **tjă**.

Alors, par exemple, 니효달이 NI HYO-TAL-I devient 니셩유 NI-SYENG-OU. Ses égaux peuvent l'appeler de ce nom, mais non ses inférieurs ; ces derniers doivent toujours lui donner le titre honorifique qui lui convient, et dont nous parlerons bientôt. Voici quelques-un de ces 조 **tjă**, ou *noms d'hommes mariés*. Ils s'emploient seuls, ou se placent après le **syeng** ou nom de famille. Ex. :

치션 TCHI-SYEN ; 치션이 TCHI-SYEN-I ; 여경 YE-KYENG ; 여경이 YE-KYENG-I ; 셩집이 SYENG-TJIP-I ; 션일이 SYEN-IL-I ; 강공습 KANG-KONG-SEUP, *Monsieur* KANG *dit* KONG-SEUP ; 김셩흠 KIM-SYENG-HEUM.

IV. — Nom civil.

冠名 관명 Koan-myeng.

A l'époque du mariage, les parents ou les grands-parents imposent au jeune marié, outre le **tjă** dont nous venons de parler, ce qu'on peut appeler un *nom civil* ou *officiel*, ou simplement *un nom*, car le 관명 **koan-myeng** et le 일홈 **il-hom** désignent la même chose.

Le **koan-myeng** est le nom sous lequel on est inscrit à l'époque du recensement triennal ; c'est celui que l'on signe dans sa correspondance ou les affaires de commerce. Ce serait une injure, dans une lettre à un égal ou à un inférieur qu'on respecte, de signer par son **tjă** et non par son **koan-myeng**. Ce nom civil est celui que l'on porte aux examens publics, et quand il s'agit de comparaître devant le mandarin pour certains actes officiels, auxquels on pourrait se trouver mêlé.

Au **koan-myeng** se rattache la notion d'un cycle de famille usité en Corée, comme en Chine, dans les maisons nobles ou un peu aisées, c'est-à-dire une série de caractères chinois appelés 돌님조 **tol-nim-tjă**, 항렬조 (行列字) **hăng-ryel-tjă**, à l'aide desquels on distingue les différentes générations successives. Le **tol-nim-tjă** sert à faire connaître si deux familles de même nom, ou **tong syeng**, ont une souche commune, ce qui a lieu lorsque ce caractère est le même, bien qu'elles ne puissent dire, de prime abord, à quel degré de parenté réciproque elles se trouvent. C'est une propriété du **tol-nim-tjă** de désigner successivement, dans une famille, le prénom de ses membres. Ainsi, supposons un père qui se nommera 병 PYENG, de même que tous ses frères ; ses fils et tous leurs cousins germains porteront, par exemple, le nom de 릐 RĂI, et ainsi de suite. On ajoute d'ordinaire au **tol-nim-tjă** un autre caractère qui puisse former un sens avec lui. Ex. :

Grand-père.	*Son frère.*	*Son frère.*
샹회	길회	만회
SYANG-HOI.	KIL-HOI.	MAN-HOI.
Son fils.	*Son neveu.*	*Son neveu.*
병익	병학	병겸
PYENG-IK.	PYENG-HAK.	PYENG-KYEM.
Son petit-fils.	*Son petit-neveu.*	*Son petit-neveu.*
국릐	덕릐	복릐
KOUK-RĂI.	TEK-RĂI.	POK-RĂI.

En Corée, comme à Rome, « tria nomina habere » signifie : *être citoyen, avoir droit de cité ;* et le **syeng** précède le **koan-myeng**, ainsi que le démontrent les exemples suivants :

SYENG.	KOAN-MYENG.	
강...	한셩 (翰聖)	Mr KANG HAN-SYENG.
김...	공셔 (公瑞)	Mr KIM KONG-SYE.
빅...	규삼 (圭三)	Mr PĂIK KYOU-SAM.

V. — Nom posthume.

諡號 시호 Si-ho.

Il y a encore le nom posthume, ou **si-ho**, spécialement réservé au roi ; on ne le donne jamais à des particuliers. Pendant sa vie, le souverain n'a pas d'autre nom que *le Roi ;* l'appeler de son nom propre serait un crime de lèse-majesté ; mais après sa mort, pour le distinguer de ses prédécesseurs et de ses successeurs, on lui donne un nom qui se compose d'un seul caractère chinois, auquel on ajoute invariablement 宗大王 종대왕 **tjong-tai-oang**, (feu) *le grand roi.*

Ainsi, nous avons eu dans ces derniers temps 익종대왕 IK-TJONG-TAI-OANG et, après lui, 헌종대왕 HTYEL-TJONG-TAI-OANG.

Cependant si, sous ce roi, la nation avait eu à soutenir une guerre, s'il y avait eu du sang répandu, au lieu de le désigner par la qualification de 宗 종 **tjong**, *honorable, digne d'honneur,* on dirait : 祖 조 **tjo**, c'est-à-dire, *ancêtre, père de la patrie, fondateur à nouveau de la dynastie.*

VI. — Nom de baptême.

本名 본명 Pon-myeng.

Le nom de baptême, pour les chrétiens, se dit : 셩명 (聖名) **syeng-myeng** ou

본명 **pon-myeng**, le premier signifiant *saint nom*, le second, *nom propre*. Mais on emploie de préférence le dernier, parce que le premier présente une équivoque : les mots 셩 **syeng**, *nom de famille*, et 명 **myeng**, *nom en général*, forment une agrégation spéciale pour désigner les noms et prénoms d'un individu.

Les noms de baptême sont, comme en Chine, les noms latins ou portugais, prononcés à la coréenne, des saints honorés dans l'Eglise catholique. Ils se mettent après les noms de famille et se déclinent. Ex. : *Pierre*, 베드루 PEI-TEU-ROU ; *Paul*, 바로 PAO-RO ; *Jean Kang*, 강요한 KANG YO-HAN ; *Pak Philippe*, 박비리버 PAK PI-RI-PE ; *Charles*, 갸로 KAO-RO ; *Alexis*, 아력슈 A-RIK-SYOU ; *Lucie*, 누시아 NOU-SI-A ; *Anne*, 안나 AN-NA. *Appelle Ni François*, 니방지거를불너라 NI PANG-TJI-KE-RĂL POUL-NE-RA.

VII. — Nom des filles.

兒女名 아녀명 A-nye-myeng.

Les filles ont quelquefois un 아명 **a-myeng**, comme les garçons. Ex. : 추영이 TCHĂ-YENG-I ; 슌애 SYOUN-ĂI ; 김슌애의모친이 KIM SYOUN-ĂI-EUI MO-TCHIN-I, *la mère de la petite* KIM SYOUN-ĂI.

Si la fille n'a pas de sœurs, elle reste sans nom jusqu'à son mariage ; pour ses parents, elle est 어린년 **e-rin-nyen**, *la petite* ; pour les voisins, *la fille d'un tel*, 아모가의ᄯᆞᆯ **a-me-ka-eui ttăl**. A l'époque du recensement triennal, pour désigner les filles d'une maison, on inscrit leur **syeng** et leur âge seulement.

Si la fille a un nom, elle le perd en se mariant, pour prendre celui de son mari. On l'appelle alors *la dame de Monsieur un tel*, 아모가의댁 **a-mo-ka-eui-tăik**. Ex. : 니서방의댁 NI SYE-PANG-PANG-EUI TĂIK, *Madame Ni*.— 박싱원댁 PAK SĂING-OUEN TĂIK, *Mme Pak, la dame de Mr Pak*. Ou bien on l'appelle du nom de son pays, *v. g.* 서울댁 SYE-OUL TĂIK, *la dame de la capitale* ; ou, si elle est d'un certain âge, 서울마누라 SYE-OUL MA-NOU-RA, *la matrone de la capitale*. Si elle n'est pas noble, au lieu de 댁 **tăik**, dont le sens est *maison noble* (宅), on dit 집 **tjip**, *maison ordinaire, du commun* (家) : *v. g.* 갈골집 KAL-KOL TJIP, ou 갈골네 KAL-KOL-NEI, *femme de* KAL-KOL ; 니서방집 NI-SYE-PANG TJIP, *la femme* NI ; mais cela ne se dit jamais de la femme d'un noble.

Les veuves, également, sont désignées par le nom de famille de leur mari. *V. g.* 니과부 NI KOA-POU, *la veuve* NI, son nom de famille, à elle, pouvant être 박 PAK, 김 KIM, etc. On dit aussi tout court : 과댁 KOA-TĂIK, *Madame veuve*, litt. : « veuve dame ».

Du moment où les jeunes mariés ont eu un enfant, ils acquièrent un nouveau degré de respectabilité à cause duquel leurs parents eux-mêmes évitent de les désigner par leur **tjă** ou **koan-myeng**. Pour parler d'eux, on les appelle du nom de leur enfant, on dit : « le père ou la mère d'un tel. » De même, le mari parlant de sa femme lui donnera, par politesse, le titre de « mère de tel ou tel de ses enfants». Ex. : 뎡의어머니 TYENG-EUI E-ME-NI, *la mère de* TYENG-EUI ; 댱손의ᄌᆞ친 TYANG-SON-EUI TJĂ-TCHIN, *la mère de mon aîné*, c'est-à-dire ma femme.

---

§ II. — DES TITRES HONORIFIQUES.

Appeler un Coréen de son nom de famille tout court, en y ajoutant seulement le mot *famille, maison, nom*, comme 니가 **Ni-ka**, 김가 **Kim-ka**, serait très-méprisant et injurieux, quelle que soit la familiarité dont on soit autorisé à user envers lui. On ajoute toujours au nom de famille un titre équivalent au mot *Monsieur*, 서방 **sye-pang** ; et si c'est un inférieur qui parle, ou même seulement pour plus de politesse, on ajoute souvent à ce titre une terminaison honorifique. Cette terminaison est communément 님 **nim**, et quelquefois ᄭᅴ셔 **kkeui-sye**, s'il s'agit d'un supérieur d'un ordre très-élevé. Ainsi on dira 텬쥬ᄭᅴ셔 HTYEN-TJYOU-KKEUI-SYE, *Dieu*, et non : 텬쥬님 HTYEN-TJYOU-NIM ; pour l'évêque, 쥬교ᄭᅴ셔 TJYOU-KYO-KKEUI-SYE est mieux que 쥬교님 TJYOU-KYO-NIM.

En Corée, comme en Chine, plus un individu est savant, rempli de connaissances littéraires, plus il est illustre, parce qu'il approche davantage du modèle mis devant ses yeux dans le culte rendu à Confucius et à tous les sages ou saints des temps passés. C'est pourquoi, le meilleur compliment à faire à un homme étant de lui dire qu'il est très-instruit, d'une science à éclairer l'univers, les Coréens, depuis le plus ignorant jusqu'au plus savant, en un mot, à tous les degrés de l'échelle sociale, se prodiguent les titres dont nous allons parler ; mais, comme bien d'autres choses, ces titres n'ont plus aujourd'hui qu'une signification purement honorifique, sans relation aucune

avec ce qu'ils signifiaient primitivement. Or, ces titres sont :

1° Pour un jeune homme qui n'est pas encore marié, s'il est de la classe du peuple, de huit à quinze ans : 童 동 **tong** ; s'il est noble : 道令 도령 **to-ryeng** et 도령님 **to-ryeng-nim**, litt. : « rationis sectator », *ami de la science, philosophe*. En réalité, cela signifie simplement : *le petit* ou *le jeune un tel*. Ex. : 김동 KIM-TONG, *le petit Kim* ; 김도령 KIM-TO-RYENG, *le jeune Monsieur Kim, le jeune Kim*.

2° Pour un homme marié, mais encore jeune : 書房 서방 **sye-pang** et 서방님 **sye-pang-nim**, litt. : « chambre à livres, bibliothèque », ou encore : « école ». Ce titre correspond à *Monsieur*. Ex : 박서방 PAK-SYE-PANG, *M*r. *Pak*, ou *le sieur Pak* ; 권서방 KOUEN-SYE-PANG, *Monsieur Kouen*, ou *le sieur Kouen*.

3° Pour un vieillard, ou au moins un homme d'un âge mûr, s'il est de la classe du peuple : 僉知 쳠지 **tchyem-tji**, « réunir en grand nombre pour faire savoir » : *v. g.* 박쳠지 PAK-TCHYEM-TJI, *M*r *Pak, le vieux Pak*. (니령감 NI RYENG-KAM, *le vieux Ni*, se dit quelquefois pour : NI-TCHYEM-TJI). S'il est noble, on dira : 生員 성원 **săing-ouen** et 성원님 **săing-ouen-nim**, *un gradué du rang des bacheliers* : *v. g.* 박성원님 **Pak săing-ouen-nim**, *M*r *le noble bachelier Pak, M*r *Pak*. S'il possédait ou avait possédé autrefois une dignité, au lieu du titre dont nous venons de parler, on mettrait le nom de cette dignité : *v. g.* 니광쥬 NI KOANG-TJYOU signifie : *Monsieur Ni, ancien mandarin* ou *mandarin actuel de* KOANG-TJYOU.

N. B. — On ne pourrait pas intervertir l'ordre de ces derniers mots sans en altérer le sens. 광쥬니가 KOANG-TJYOU NI-KA, par exemple, signifierait : *les Ni de la branche* ou *tribu de Koang-tjyou*, ce qui est très-différent. (Voir, plus haut, ce que nous avons dit sur le **pon** en traitant du **syeng** ou nom de famille).

CHAPITRE III.

DE L'ADJECTIF.

ARTICLE Ier.

Adjectifs qualificatifs.

Parmi ces adjectifs, il y en a qui sont invariables, d'autres qui se conjuguent comme des verbes. De là, deux paragraphes, auxquels nous en ajouterons un troisième sur les degrés de comparaison.

§ I. — ADJECTIFS INVARIABLES.

1° — Tous les adjectifs tirés du chinois, tels que 대 **tai**, *grand*, 쇼 **syo**, *petit*, 빅 **păik**, *blanc*, etc., ne s'emploient qu'en agrégation avec d'autres mots chinois. Ils précèdent toujours le mot qualifié et restent invariables. Ex. : 황토 HOANG-HTO, « jaune terre », *terre jaune* ; 빅동으로믄드른그릇 PĂIK-TONG-EU-RO MĂN-TĂ-RĂN KEU-RĂT, « blanc cuivre avec, fait vase », *vase fait en cuivre blanc*.

2° — D'autres mots, en petit nombre, également d'origine chinoise, se sont tellement coréanisés qu'ils entrent en agrégation, non-seulement avec des noms chinois, mais aussi avec des noms coréens, qu'ils précèdent en les qualifiant. Tels sont les mots 샹 **syang**, 양 **yang**, 당 **tang**, 왜 **oai**.

샹 (常) **syang** se traduit par : *grossier, de basse qualité*. Ex. : 샹사름 SYANG-SA-RĂM, *homme de la classe inférieure*. — 샹놈 SYANG-NOM, *rustre, manant, homme vil*. — 샹말 SYANG-MAL, *parole grossière, patois*, (inurbana verba). — 샹베 SYANG-PEI, *toile grossière*. — 샹누룩 SYANG-NOU-ROUK, *levain grossier* (fait de son de blé).

양 (洋) **yang** signifie : *océan, de l'océan, étranger, européen*. Ex. : 양인 YANG-IN, « homme de l'océan », *Européen*. — 양포 YANG-HPO, *toile d'Europe, toile européenne*.

당 (唐) **tang** désigne les objets venus de Chine. Ex. : 당긔 TANG-KEUI, *vase en porcelaine de Chine*. — 당나귀 TANG-NA-KOUI, *âne de Chine*, — 당필 TANG-HPIL, *pinceau de Chine*.

왜 (倭) **oai** désigne la provenance du Japon. Ex. : 왜놈 OAI-NOM, (un) *Japonais*. — 왜도 **oai-to**, *sabre japonais*.

3°—Quand un adjectif indique la matière d'un objet, sa nature, son essence distincte, et qu'il peut, en français, se remplacer par un nom au génitif, comme dans les expressions *âme humaine* (d'homme), *brise printanière* (de printemps), cet adjectif se rend en coréen par un substantif que l'on place avant le nom qualifié. Ex. : *Langue coréenne*, 됴션말 TYO-SYEN MAL « Corée-langage ». — *Pigeon sauvage* ou *ramier*, 산비듥이 SAN PI-TEULK-I, « montagne-pigeon ».—*Pigeon domestique*, 집비듥이 TJIP PI-TEULK-I, « maison-pigeon ». — *Bracelet d'argent*, 은토슈 EUN HTO-SYOU, « argent-bracelet », (armilla argentea).—*Bâtonnets en ivoire*, 샹아져 SYANG-A-TJYE, (eburnea bacilla) : **syang-a**, *ivoire* ; **tjye**, *bâtonnets*. Le premier substantif reste toujours invariable, le second seul se décline. Ex. : *J'ai acheté un bracelet en or*, 금토슈를사왓다 KEUM HTO-SYOU-RĂL SA-OAT-TA ; (**keum**, or ; **hto-syo-răl** (acc.), bracelet ; **sa-aot-ta**, j'ai acheté).

4°—Il y a des adjectifs qui se tirent des substantifs, en ajoutant au radical la terminaison 엣 **eit**. Ainsi de 집 **tjip**, *maison*, (house), on fera 집엣 TJIP-EIT, *domestique, de la maison*, (household) ; de 아희 **a-hăi**, *enfant*, on fera 아힛 A-HĂIT (contraction pour 아희엣 A-HĂI-EIT), *enfantin*.

5° — D'autres adjectifs, et c'est le plus grand nombre, ont une forme verbale. Nous en parlerons en détail dans le paragraphe suivant. Notons seulement ici le rôle de leurs participes relatifs passés, tels que 됴흔 **tyo-heun**, *bon*, de 됴타 **tyo-hta**, *être bon* ; 붉은 **poulk-eun**, *rouge*, de 붉다 **poulk-ta**, *être rouge* ; 붓그러온 **pout-keu-re-on**, *honteux*, de 붓그럽다 **pout-keu-rep-ta**, *être honteux*, etc. Ces participes, d'accord en cela avec les adjectifs dont il a déjà été question dans le cours de cet article, se placent avant le substantif auquel ils se rapportent, et demeurent invariables.

---

§ II. — ADJECTIFS VERBAUX.

Les adjectifs verbaux ou verbes adjectifs comprennent différentes catégories, comme nous allons le voir.

1° On forme des adjectifs correspondant à nos adjectifs français en *able*, en ajoutant aux substantifs la terminaison 스럽다 **seu-rep-ta**, verbe neutre défectif ne s'employant jamais seul, et ayant le sens de : *tenir de, tenir de la nature de*. Ainsi, 원슈 **ouen-syou**, *ennemi*, donne 원슈스럽다 **ouen-syou-seu-rep-ta**, *être ennemi, odieux* ; d'où, le participe adjectif 원슈스러온 **ouen-syo-seu-re-on**, (inimicalis, hostile). ᄉᆞ랑 **să-rang**, *amour*, substantif inusité, mais racine du verbe ᄉᆞ랑ᄒᆞ다 **să-rang-hă-ta**, *aimer*, donne ᄉᆞ랑스러온 **să-rang-seu-re-on**, *aimable*, *qui inspire l'amour*.

II° La terminaison 답다 **tap-ta**, moins usitée que la précédente, a le sens de *conforme à* : *v. g.* 례답다 RYEI-TAP-TA, *conforme aux rites*. Elle donne des adjectifs en 다온 **ta-on**, comme 실다온 **sil-ta-on**, *véritable*, de 실답다 **sil-tap-ta**, dont la racine est 실 **sil**, *vrai, vérité*, mot tiré du chinois qui ne s'emploie seul qu'à l'instrumental 실노 **sil-no**, avec la signification adverbiale de *vraiment*, (truly).

III° Cette forme des adjectifs en *able* ayant le sens de *digne de* se rend aussi par la terminaison ᄒᆞ옵다 **hă-op-ta** ajoutée au substantif. Ainsi, on dit indifféremment ᄉᆞ랑스럽다 **să-rang-seu-rep-ta** ou ᄉᆞ랑ᄒᆞ옵다 **să-rang-hă-op-ta**, *être aimable, digne d'être aimé* ; 탐ᄒᆞ온 **htam-hă-on** ou 탐스러온 **htam-seu-re-on**, *enviable, digne d'être envié*.

IV° On forme encore des adjectifs correspondant à nos adjectifs en *able*, par la terminaison 만ᄒᆞ다 **man-hă-ta**, *égaler, capable de, bon à, propre à, digne de*, ajoutée à l'infinitif futur des verbes. Ainsi, de ᄒᆞᆯ **hăl**, infinitif futur de ᄒᆞ다 **hă-ta**, *faire*, on tire ᄒᆞᆯ만ᄒᆞ다 **hăl-man-hă-ta**, *être faisable, qui peut être fait*. De 먹을 **mek-eul**, infinitif futur de 먹다 **mek-ta**, *manger*, on a 먹을만ᄒᆞ다 **mek-eul-man-hă-ta**, *être mangeable*. De 쓰다 **sseu-ta**, *servir*, 쓸만ᄒᆞ다 **sseul-man-hăta**, *serviable, cela peut servir, ça peut être bon*.

V° D'autres adjectifs se forment en ajoutant au participe verbal passé, avec ou sans modification de la dernière syllabe, suivant l'euphonie, la terminaison ㅁ쟉ᄒᆞ다 **m-tjăk-hă-ta** ou ㅁ즉ᄒᆞ다 **m-tjeuk-hă-ta**, qui donne le sens de : *plus que* [fai]*sable, digne de, capable de*. Ex. : ᄒᆞ얌쟉ᄒᆞ다 HĂ-YAM-TJĂK-HĂ-TA, *être bon* ou *avantageux à faire* ; 먹음즉ᄒᆞ다 MEK-EUM-TJEUK-HĂ-TA, *plus que mangeable, être appétissant* ; 보암쟉ᄒᆞ다 PO-AM-TJĂK-HĂ-TA, *être digne d'être vu*. Cette forme peut s'adapter à tous les verbes.

VI° Nous avons en français des adjectifs en *âtre*, exprimant une qualité dans un degré incomplet. Leurs correspondants en coréen sont en 스럽ᄒᆞ다 **seu-rem-hă-ta**, terminaison avant laquelle on retranche seulement le ㄴ **n** final de l'adjectif qui sert de racine. Ainsi, de 붉은 POULK-EUN, *rouge*, on a 붉으스럽ᄒᆞ다 POULK-EU-SEU-REM-HĂ-TA, *être rougeâtre*; de 누른 **nou-reun**, *jaune*, 누르스럽ᄒᆞ다 NOU-REU-SEU-REM-HĂ-TA, *être jaunâtre*.

VII° Il y a en coréen des adjectifs *fréquentatifs*, qui se forment d'un radical répété deux fois et suivi de la terminaison ᄒᆞ다 **hă-ta**; ce radical dérive lui-même d'un adjectif primitif dont la terminaison est légèrement altérée. Ainsi, de 붉다 **poulk-ta**, *être rouge*, on fait 붉읏붉읏ᄒᆞ다 POULK-EUT POULK-EUT-HĂ-TA, *tacheté de rouge, semé de rouge, paraître rouge par intervalle*; de 검다 **kem-ta**, *être noir*, 검읏검읏ᄒᆞ다 KEM-EUT-KEM-EUT-HĂ-TA, *tacheté de noir*; de 희다 **heui-ta**, *être blanc*, 희긋희긋ᄒᆞ다 HEUI-KEUT-HEUI-KEUT-HĂ-TA, *tacheté de blanc*, (**heui** est pour **heuit** trop dur). Pour les former, on prend le participe adjectif, on change le ㄴ **n** final en ㅅ **t**, et l'on ajoute ᄒᆞ다 **hă-ta**.

VIII° L'idée de privation indiquée par la préfixe française *in*, *im*, par la suffixe anglaise *less*, par des prépositions dont le sens est analogue, telles que *pas*, *sans*, *aucun*, ou directement par l'adjectif lui-même, se rend en coréen par le participe du verbe 업다 **ep-ta**, *n'être pas, n'avoir pas*. Ex.: IN*fortuné*, 복업ᄂᆞᆫ POK EP-NĂN, « bonheur, n'ayant pas ». — IN*civil*, *impoli*, 례모업ᄂᆞᆫ RYEI-MO EP-NĂN. — SANS *parents*, *orphelin*, 부모업ᄂᆞᆫ POU-MO EP-NĂN. — ChildLESS, *homme sans enfants*, ᄌᆞ식업ᄂᆞᆫ사ᄅᆞᆷ TJĂ-SIK EP-NĂN SA-RĂM.

IX° Il y a encore une autre espèce d'adjectifs qualificatifs correspondant à nos adjectifs français en SANT, comme: *blanchis*SANT, *vieillis*SANT. Ils se forment du passé du verbe, auquel on ajoute les verbes auxiliaires 가다 **ka-ta** ou 지다 **tji-ta**, qui se conjuguent. Ex.: 희다 HEUI-TA, *être blanc*; 희여가다 HEUI-YE-KA-TA, *blanchissant, devenir blanc*. — 늙다 **neulk-ta**, *être vieux*; 늙어가다 NEULK-E-KA-TA, *être vieillissant, vieillir*. — 년ᄒᆞ다 NYEN-HĂ-TA (act. et neut.) *succéder, se succéder*; 년ᄒᆞ야가다 NYEN-HĂ-YA-KA-TA ou 년ᄒᆞ야지다 NYEN-HĂ-YA-TJI-TA, *se succédant* (aller), *être successif*. Nous en reparlerons à l'article des VERBES AUXILIAIRES.

Il faut distinguer deux choses dans les adjectifs verbaux: le radical et la terminaison ou désinence.

1° Le *radical*, partie constitutive de l'adjectif, indique purement et simplement une qualité, une manière d'être; il ne varie pas, si ce n'est par euphonie suivant les changements de la désinence, et ne s'emploie jamais seul.

2° La *désinence*, qui est la même que celle des verbes, est susceptible de transformations multiples suivant le mode, le temps, que l'on veut exprimer, la personne à qui l'on parle, la personne ou la chose dont on parle, etc.; en d'autres termes, c'est la partie de l'adjectif qui se conjugue, en correspondant aux expressions françaises: *être, est, c'est, fut, sera*, etc.

Ex.: 크다 HKEU-TA, *être grand*, ou *est grand*. 크 **hkeu**, radical, *grand*; 다 **ta**, terminaison, *être*.

집크다, TJIP HKEU-TA, « maison être grande » ou « est grande ».

이집이크겟다 I-TJIP-I HKEU-KEIT-TA, *cette maison sera grande*. (Nous verrons plus tard que la particule 겟 **keit** est la marque du futur.)

Il y a deux manières d'employer ces adjectifs verbaux: ou avant le mot qu'ils qualifient, ou après.

1° Employé avant le mot dont il désigne la qualité, l'adjectif prend la forme du participe relatif passé des verbes et reste invariable, c'est-à-dire ne s'accorde ni en cas, ni en nombre avec le nom qui suit. Ex.: 큰집 HKEUN-TJIP, « étant grande maison », *grande maison*. 큰집의 HKEUN-TJIP-EUI, *de la grande maison*. 큰집에 HKEUN-TJIP-EI, *dans la grande maison*. 큰 **hkeun**, est le participe relatif passé de l'adjectif verbal 크다 **hkeu-ta**, *être grand*. Pour donner un sens complet, on pourrait dire: 큰집을보앗다 HKEUN-TJIP-EUL PO-AT-TA, *j'ai vu une grande maison*, (magnam domum vidi).

Ce participe est susceptible de la forme honorifique en 시 **si**, dont nous parlerons plus tard, qui devient 신 **sin** dans ce cas, et qui s'emploie en parlant des êtres auxquels on doit la vénération, le respect. Ex.: 젼능ᄒᆞ신텬쥬 TJYEN-NEUNG-HĂ-SIN HTYEN-TJOUI, *Dieu tout-puissant*.

2° Employé après le mot dont il exprime la qualité, c'est-à-dire quand il doit servir de *prédicat* dans des propositions équivalentes à celles-ci: *ce cap est long, cette montagne*

est haute, l'adjectif peut prendre alors toute espèce de terminaisons, absolument comme les verbes ; de sorte qu'en ce cas on peut le considérer comme un verbe adjectif ou un adjectif verbal. Le nom qui précède et dont il exprime la qualité, est le sujet ; il doit toujours, par conséquent, être au radical ou au nominatif. Ex. : 이집크다 I-TJIP-HKEU-TA, *cette maison est grande.* Dans cette proposition complète, nous avons un sujet, 이집 i-tjip, et un verbe adjectif, 크다 hkeu-ta, exprimant que l'attribut de grandeur appartient au sujet.—나본집 크다 NA PON TJIP HKEU-TA, « moi, vue, maison, est grande », *la maison que j'ai vue est grande.*

EXEMPLES D'ADJECTIFS VERBAUX.

FORME ADJECTIVE.

큰집이..............	HKEUN TJIP-I............	« grande étant *ou* qui est la maison ».
깁흔물이..............	KIP-HEUN MOUL-I.........	« profonde l'eau ».
됴흔사ᄅᆞᆷ이..........	TYO-HEUN SA-RĂM-I.......	« bon homme le ».
만흔나무............	MAN-HEUN NA-MOU.........	« nombreux arbres ».
치운겨울............	TCHI-OUN KYE-OUL........	« froid hiver ».
더운녀ᄅᆞᆷ............	TE-OUN NYE-RĂM..........	« chaud été ».
젹은고기............	TJYEK-EUN KO-KI.........	« petit poisson ».
놉흔산..............	NOP-HEUN SAN............	« haute montagne ».
놉흔냥반............	NOP-HEUN NYANG-PAN.....	« élevé noble », *grand noble.*
너ᄅᆞᆫ셰샹............	NE-RĂN SYEI-SYANG.......	« vaste univers ».
늙은사ᄅᆞᆷ............	NEULK-EUN SA-RĂM.......	« vieux homme ».
졂은사ᄅᆞᆷ............	TJYELM-EUN SA-RĂM.......	« jeune homme ».
악ᄒᆞᆫ놈..............	AK-HĂN NOM.............	« mauvais individu », *coquin.*
괴악ᄒᆞᆫ년............	KOI-AK-HĂN NYEN.........	« mauvaise femme ».
험ᄒᆞᆫ길..............	HEM-HĂN KIL............	« dangereuse route ».
좁은길..............	TJOP-EUN KIL...........	« étroite route ».
ᄆᆞᆰ은물..............	MĂLK-EUN MOUL..........	« limpide eau ».
검은빗..............	KEM-EUN PIT............	« noire couleur ».
프ᄅᆞᆫ하ᄂᆞᆯ............	HPOU-RĂN HA-NĂL........	« bleu ciel ».
흰눈..............	HEUIN NOUN.............	« blanche neige ».
누ᄅᆞᆫ금..............	NOU-RĂN KEUM...........	« jaune or ».
븕은실과............	POULK-EUN SIL-KOA.......	« rouge fruit ».
닉은곡식............	NIK-EUN KOK-SIK........	« mûrs grains ».

FORME VERBALE.

집크다..............	TJIP HKEU-TA............	« maison grande est ».
바다크다............	PA-TA HKEU-TA..........	« mer grande est ».
물깁다..............	MOUL KIP-TA............	« eau profonde est ».
물얏다..............	MOUL YAT-TA...........	« eau pas profonde est ».
나무만타............	NA-MOU MAN-HTA.........	« arbres nombreux sont ».
맛됴타..............	MAT TYO-HTA............	« goût bon est ».
산놉다..............	SAN NOP-TA.............	« montagne haute est ».
소견젹다............	SO-KYEN TJYEK-TA.......	« esprit petit est ».
지각업다............	TJI-KAK EP-TA..........	« adresse n'est pas ».
인심됴타............	IN-SIN TYO-HTA.........	« l'esprit (d'une population) bon est ».
인물묘ᄒᆞ다..........	IN-MOUL MYO-HĂ-TA......	« apparence du visage belle est ».

길너ᄅᆞ다	KIL NÈ-RĂ-TA	« route large est ».
옷곱다	OT KOP-TA	« habit beau est ».
물차다	MOUL TCHA-TA	« eau froide est ».
물덥다	MOUL TEP-TA	« eau chaude est ».

Toutes les différentes désinences des adjectifs peuvent dériver de trois formes primitives et principales, qui sont : 1° l'infinitif, comme : 놉다 NOP-TA, *être haut ;* 2° le participe verbal passé : 놉하 NOP-HA, *étant* ou *ayant été haut ;* 3° le participe relatif passé, qui est la forme adjective proprement dite et se place avant le substantif : 놉흔 NOP-HEUN, *haut.*

Les adjectifs suivant les mêmes règles que les verbes pour la formation des temps, nous indiquerons ici seulement quels sont les temps qui découlent de ces trois formes principales, avec la manière dont a lieu le changement, réservant pour plus tard les détails et les exceptions qui ont besoin d'un certain développement.

1° De l'infinitif, en changeant 다 TA en 더니 TE-NI, on obtient l'imparfait : *v. g.* 깁다 KIP-TA, *être profond*, 깁더니 KIP-TE-NI, *était profond ;* en 더면 TE-MYEN, on a l'imparfait conditionnel : 깁더면 KIP-TE-MYEN, *s'il était, si c'était profond ;* en 겟다 KEIT-TA, le futur : 깁겟다 KIP-KEIT-TA, *il sera profond, il deviendra profond ;* en 겟더니 KEIT-TE-NI, le futur imparfait ou le conditionnel : 깁겟더니 KIP-KEIT-TE-NI, *il serait profond;* en 겟더면 KEIT-TE-MYEN, le futur conditionnel : 깁겟더면 KIP-KEIT-TE-MYEN, « s'il serait profond »; en 쇠다 SOI-TA et 외다 OI-TA, on a l'indicatif du langage employé par un inférieur parlant à son supérieur : 깁쇠다 KIP-SOI-TA ou 깁소이다 KIP-SO-I-TA, *c'est profond ;* en 지 TJI, 쇼 SYO, 지오 TJI-O, l'indicatif du langage entre égaux à divers degrés : 깁지 KIP-TJI, 깁지오 KIP-TJI-O, 깁쇼 KIP-SYO, *c'est profond ;* en 게 KEI, on a une forme adverbiale : 깁게 KIP-KEI, *profondément ;* en 잔타 TJAN-HTA et 찬타 TCHAN-HTA, la forme négative : 깁잔타 KIP-TJAN-HTA, *ce n'est pas profond,* 됴찬타 TYO-TCHAN-HTA, *ce n'est pas bon, c'est mauvais.*

2° Du participe verbal passé on forme tous les temps qui découlent du parfait, comme on peut le voir dans la formation des temps des verbes : *v. g.* 깁허 KIP-HE, *étant profond ;* 깁헛다 KIP-HET-TA (formé par l'addition de ㅅ다 T-TA), *est devenu profond, a été fait profond.* De même, en ajoutant 시면 SI-MYEN, on a le parfait conditionnel : 깁허시면 KIP-HE-SI-MYEN, *s'il est devenu profond.* Avec ㅅ더면 T-TE-MYEN, on a le plus-que-parfait conditionnel : 깁헛더면 KIP-HET-TE-MYEN, *s'il était devenu profond.*

3° Du participe relatif passé, en changeant ㄴ N en ㄹ L, on a l'infinitif futur : *v. g.* 깁흔 KIP-HEUN, 깁흘 KIP-HEUL ; en 냐 NYA, on a la forme interrogative du supérieur : 깁흔 KIP-HEUN, 깁흐냐 KIP-HEU-nya, *est-ce profond ?* en 닛가 NIT-KA, celle de l'inférieur à son supérieur : 깁흔 KIP-HEUN, 깁흐닛가 KIP-HEU-nit-ka, *est-ce profond?* On a une forme interrogative dubitative en ajoutant 가 KA : 깁흔 KIP-HEUN, 깁흔가 KIP-HEUN-ka, *est-ce profond ?*

NOTA 1°.—Nous avons vu que les désinences 쇠다 SOI-TA et 외다 OI-TA, substituées à celle de l'infinitif, 다 TA, nous donnent deux formules respectueuses par lesquelles un inférieur répond à un supérieur. On se sert de la première quand le radical est terminé par une consonne, ou bien quand la terminaison est aspirée, 타 HTA. Ex. : 깁다 KIP-TA, 깁쇠다 KIP-soi-ta ; 만타 MAN-hta, 만쇠다 MAN-soi-ta, 만소이다 MAN-so-i-ta ; 됴타 TYO-hta, 됴소이다 TYO-so-i-ta. La seconde s'emploie quand le radical est terminé par une voyelle. Ex. : 크다 HKeu-TA, 크외다 HKEU-oi-ta, 자ᄅᆞ다 TJA-RĂ-TA, *être court ;* 자ᄅᆞ외다 TJA-RĂ-oi-ta ; 놉흐시다 NOP-HEU-SI-TA (honorif. de 놉다 NOP-TA, *être haut*), 놉흐시외다 NOP-HEU-SI-oi-ta.

NOTA 2°.—Pour former les adjectifs négatifs, on ajoute au radical les désinences 잔타 TJAN-HTA, ou 찬타 TCHAN-HTA, suivant que la terminaison était en 다 TA ou en 타 HTA : *v. g.* 됴타 TYO-hta, *être bon,* 됴찬타 TYO-tchan-hta, *mauvais, non bon ;* 젹다 TJYEK-ta, *être petit,* 젹잔타 TJYEK-tjan-hta, *pas petit, grand.*

NOTA 3°.—Dans les différentes terminaisons que peut subir un mot, adjectif ou verbe, le caractère de la finale se conserve toujours, c'est-à-dire qu'une aspirée est remplacée par une autre aspirée. Ainsi, de 만타 MAN-htA, nous avons : 만찬타 MAN-tchAN-HTA, 만켓다 MAN-hKEIT-TA, 만히 MAN-hi, et non : 만잔다 MAN-tjAN-TA ni 만겟다 MAN-keIT-TA ; de 노타 NO-htA, 노코 NO-hko ; de 슬타 SEUL-htA, 슬컷 SEUL-hKET. Il faut excepter les cas où la lettre n'a pas d'aspirée correspondante, comme le ㅅ S dans 만소이다 MAN-SO-I-TA.

CONJUGAISON DES ADJECTIFS VERBAUX.

INFINITIF *et* INDICATIF PRÉSENT	크다.	HKEU-TA. . . .	*être* / *est* } *grand.*
PARTICIPE VERBAL PASSÉ	커	HKE.	*étant grand.*
PART. RELATIF PASSÉ *ou* ADJECTIF	큰	HKEUN.	*grand, grande.*
IMPARFAIT DE L'INDICATIF	크더니. . . .	HKEU-TE-NI . . .	*était grand.*
IMPARF. DE CONDITION	크더면. . . .	HKEU-TE-MYEN . .	*s'il était grand.*
FUTUR	크겟다. . . .	HKEU-KEIT-TA . .	*il* { *sera* / *deviendra* } *grand.*
FUT. IMPARFAIT	크겟더니. . .	HKEU-KEIT-TE-NI. .	*il serait grand.*
FUT. CONDITIONNEL	크겟더면. . .	HKEU-KEIT-TE-MYEN	« s'il serait grand ».
INDIC. PRÉSENT (réponse à un supérieur)	크외다. . . .	HKEU-OI-TA . . .	*est grand.*
INDIC. PRÉS. (à un égal, demande et réponse)	크지.	HKEU-TJI. . . .	*est-ce grand?—est grand.*
INDIC. PRÉS. (à un égal)	크오.	HKEU-O	id.
INDIC. PRÉS. (id. mais plus respectueux)	크지오. . . .	HKEU-TJI-O . . .	id.
ADVERBE	크게.	HKEU-KEI. . . .	*grandement.*
INFINIT. *et* INDICATIF NÉGATIFS	크잔타. . . .	HKEU-TJAN-HTA . .	*n'est pas grand.*
ESPÈCE D'INDICATIF	큰다.	HKEUN-TA. . . .	*il devient grand, il grandit.*
SUBSTANTIF VERBAL ABSTRAIT	큼이 (크미). .	HKEUM-I (qui s'écrit aussi : HKEU-MI).	*la grandeur.*
INFINITIF *et* INDICATIF HONORIFIQUES	크시다. . . .	HKEU-SI-TA . . .	*être* / *est* } *grand.*
ADVERBE	—	—	—
PRÉS. CONDITIONNEL	크면.	HKEU-MYEN . . .	*s'il est* / *s'il devient* } *grand.*
PARTICIPE RELATIF FUTUR	클	HKEUL.	*devoir être grand.*
PRÉSENT INTERR. (de supérieur à inférieur)	크냐.	HKEU-NYA. . . .	*est-il grand ?*
PRÉS. INTERR. (d'inférieur à supérieur)	크닛가. . . .	HKEU-NIT-KA. . .	id.
PRÉS. INTERR. DUBITATIF (se parlant à soi-même)	큰가.	HKEUN-KA. . . .	id.
PARF. DE L'INDICATIF	컷다.	HKET-TA. . . .	*il est devenu grand, il a grandi.*
PARF. DE CONDITION.	커시면. . . .	HKE-SI-MYEN. . .	*s'il est devenu grand, s'il a grandi.*
SUBSTANTIF VERBAL CONCRET	크기가. . . .	HKEU-KI-KA . . .	*la grandeur.*

CONJUGAISON DES ADJECTIFS VERBAUX.

INFINITIF *et* INDICATIF PRÉSENT	됴타.	TYO-HTA	*être* / *est* } *bon, bien.*
PARTICIPE VERBAL PASSÉ	됴하	TYO-HA	*étant bon.*
PART. RELATIF PASSÉ *ou* ADJECTIF	됴ᄒᆞᆫ	TYO-HEUN. . . .	*bon, bonne.*
IMPARFAIT DE L'INDICATIF	됴터니.	TYO-HTE-NI . . .	*était bon.*
IMPARF. DE CONDITION	됴터면.	TYO-HTE-MYEN . .	*s'il était bon.*
FUTUR	됴켓다.	TYO-HKEIT-TA. . .	*il sera, il deviendra bon.*
FUT. IMPARFAIT	됴켓더니 . . .	TYO-HKEIT-TE-NI. .	*il serait bon.*
FUT. CONDITIONNEL	됴켓더면 . . .	TYO-HKEIT-TE-MYEN	« s'il serait bon ».
INDIC. PRÉSENT (réponse à un supérieur)	됴쇠다.	TYO-SOI-TA. . . .	*c'est bon, bien.*
INDIC. PRÉS. (à un égal, demande et réponse)	됴치	TYO-TCHI	*est-ce bien? — c'est bien.*
INDIC. PRÉS. (à un égal)	됴쇼	TYO-SYO	*est-ce bien ?—c'est bien.*
INDIC. PRÉS. (id. mais plus respectueux)	됴치오.	TYO-TCHI-O. . . .	*est-ce bien ?—c'est bien.*
ADVERBE	됴케	TYO-HKEI	*bien.*
INFINIT. *et* INDICATIF NÉGATIFS	됴찬타.	TYO-TCHAN-HTA .	*ce n'est pas bon.*
ESPÈCE D'INDICATIF	둇ᄂᆞᆫ다.	TYOT-NĂN-TA. . .	*il devient bon.*
SUBSTANTIF VERBAL ABSTRAIT	됴ᄒᆞᆷ이.	TYO-HEUM-I. . . .	« le être bon », *la bonté.*
INFINITIF *et* INDICATIF HONORIFIQUES	됴ᄒᆞ시다 . . .	TYO-HEU-SI-TA . .	*être* / *est* } *bon.*
ADVERBE	됴히	TYO-HI.	*bien.*
PRÉS. CONDITIONNEL	됴ᄒᆞ면.	TYO-HEU-MYEN . .	*si c'est bon.*
PARTICIPE RELATIF FUTUR	됴ᄒᆞᆯ	TYO-HEUL. . . .	*devoir être bon.*
PRÉSENT INTERR. (de supérieur à inférieur)	됴ᄒᆞ냐.	TYO-HEU-NYA. . .	*est-ce bon ?*
PRÉS. INTERR. (d'inférieur à supérieur)	됴ᄒᆞ닛가 . . .	TYO-HEU-NIT-KA. .	*est-ce bien ?*
PRÉS. INTERR. DUBITATIF (se parlant à soi-même)	됴ᄒᆞᆫ가.	TYO-HEUN-KA. . .	*est-ce bon ?*
PARF. DE L'INDICATIF	됴핫다.	TYO-HAT-TA . . .	*il est devenu bon.*
PARF. DE CONDITION.	됴하시면.. . .	TYO-HA-SI-MYEN . .	*s'il est devenu bon, s'il s'est amélioré.*
SUBSTANTIF VERBAL CONCRET	됴키가.	TYO-HKI-KA . . .	« le être bon », *la bonté.*

CONJUGAISON DES ADJECTIFS VERBAUX.

INFINITIF *et* INDICATIF PRÉSENT	너ᄅᆞ다	NE-RĂ-TA	*être, est, c'est large.*
PARTICIPE VERBAL PASSÉ	널너	NEL-NE	*étant large.*
PART. RELATIF PASSÉ *ou* ADJECTIF	너ᄅᆞᆫ	NE-RĂN	*large* (adjectif).
IMPARFAIT DE L'INDICATIF	너ᄅᆞ더니	NE-RĂ-TE-NI	*était* ou *c'était large.*
IMPARF. DE CONDITION	너ᄅᆞ더면	NE-RĂ-TE-MYEN	*s'il était large.*
FUTUR	너ᄅᆞ겟다	NE-RĂ-KEIT-TA	*il sera large, il deviendra large, ça s'élargira.*
FUT. IMPARFAIT	너ᄅᆞ겟더니	NE-RĂ-KEIT-TE-NI	*il serait large.*
FUT. CONDITIONNEL	너ᄅᆞ겟더면	NE-RĂ-KEIT-TE-MYEN	« s'il serait large ».
INDIC. PRÉSENT (réponse à un supérieur)	너ᄅᆞ외다	NE-RĂ-OI-TA	*c'est large.*
INDIC. PRÉS. (à un égal, demande et réponse)	너ᄅᆞ지	NE-RĂ-TJI	*est-ce large?—c'est large.*
INDIC. PRÉS. (à un égal)	너ᄅᆞ오	NE-RĂ-O	*est-ce large?—c'est large.*
INDIC. PRÉS. (id. mais plus respectueux)	너ᄅᆞ지오	NE-RĂ-TJI-O	*est-ce large?—c'est large.*
ADVERBE	너ᄅᆞ게	NE-RĂ-KEI	*largement.*
INFINIT. *et* INDICATIF NÉGATIFS	너ᄅᆞ잔타	NE-RĂ-TJAN-HTA	*ce n'est pas large.*
ESPÈCE D'INDICATIF	너ᄅᆞᆫ다	NE-RĂN-TA	*il devient large, ça s'élargit.*
SUBSTANTIF VERBAL ABSTRAIT	너ᄅᆞᆷ이	NE-RĂM-I	« le être large », *la largeur.*
INFINITIF *et* INDICATIF HONORIFIQUES	너ᄅᆞ시다	NE-RĂ-SI-TA	*être large.*
ADVERBE	—	—	—
PRÉS. CONDITIONNEL	너ᄅᆞ면	NE-RĂ-MYEN	*s'il est* / *si c'est* } *large.*
PARTICIPE RELATIF FUTUR	너ᄅᆞᆯ	NE-RĂL	*devoir être large.*
PRÉSENT INTERR. (de supérieur à inférieur)	너ᄅᆞ냐	NE-RĂ-NYA	*est-ce large?*
PRÉS. INTERR. (d'inférieur à supérieur)	너ᄅᆞ닛가	NE-RĂ-NIT-KA	id.
PRÉS. DUBITATIF (se parlant à soi-même)	너ᄅᆞᆫ가	NE-RĂN-KA	id.
PARF. DE L'INDICATIF	널넛다	NEL-NET-TA	*il est devenu large, ça c'est élargi.*
PARF. DE CONDITION	널너시면	NEL-NE-SI-MYEN	*si ça s'est élargi.*
SUBSTANTIF VERBAL CONCRET	널기가	NEL-KI-KA	« le être large », *la largeur.*

CONJUGAISON DES ADJECTIFS VERBAUX.

INFINITIF *et* INDICATIF PRÉSENT	깁다.	KIP-TA.	*être* / *est* } *profond.*
PARTICIPE VERBAL PASSÉ	깁허.	KIP-HE	*étant profond.*
PART. RELATIF PASSÉ *ou* ADJECTIF	깁흔.	KIP-HEUN . . .	*profond, profonde.*
IMPARFAIT DE L'INDICATIF	깁더니. . . .	KIP-TE-NI . . .	*était profond.*
IMPARTAIT CONDITIONNEL	깁더면. . . .	KIP-TE-MYEN. . .	*s'il* / *si c'* } *était profond.*
FUFUR	깁겟다. . . .	KIP-KEIT-TA . . .	*il* / *ce* } *sera profond.*
FUTUR IMPARFAIT	깁겟더니 . . .	KIP-KEIT-TE-NI . .	*il serait profond.*
FUTUR CONDITIONNEL	깁겟더면 . . .	KIP-KEIT-TE-MYEN .	« s'il serait », *s'il devenait profond.*
INDICAT. PRÉSENT RESPECTUEUX *ou* HONORIF. — A un supérieur, réponse	깁쇠다. . . .	KIP-SOI-TA . . .	*c'est profond.*
A un égal, demande et réponse	깁지.	KIP-TJI	*est-ce profond ? — c'est profond.*
id.	깁쇼.	KIP-SYO	*est-ce profond ? — c'est profond.*
id. (plus respectueux)	깁지오. . . .	KIP-TJI-O. . . .	*est-ce profond ? — c'est profond.*
ADVERBE	깁게.	KIP-KEI	*profondément.*
INFINITIF NÉGATIF	깁잔타. . . .	KIP-TJAN-HTA . . .	*ce n'est pas profond.*
ESPÈCE D'INDICATIF	깁ᄂᆞᆫ다. . . .	KIP-NĂN-TA . . .	*il devient profond.*
SUBSTANTIF ABSTRAIT VERBAL	깁흠이. . . .	KIP-HEUM-I . . .	« le être profond » *la profondeur.*
INFINITIF HONORIFIQUE	깁흐시다 . . .	KIP-HEU-SI-TA . .	*être profond.*
ADVERBE	깁히.	KIP-HI	*profondément.*
PRÉS. CONDITIONNEL	깁흐면. . . .	KIP-HEU-MYEN . .	*si c'est profond.*
PARTICIPE RELATIF FUTUR	깁흘.	KIP-HEUL . . .	*devoir être profond.*
PRÉS. INTERROGATIF (de supérieur à inférieur)	깁흐냐. . . .	KIP-HEU-NYA . .	*est-ce profond?*
PRÉS. INTERROGATIF (inférieur à supérieur)	깁흐닛가 . . .	KIP-HEU-NIT-KA. .	id.
PRÉS. INTERR. ET DUBITATIF (en se parlant à soi-même)	깁흔가. . . .	KIP-HEUN-KA . .	id.
PARF. DE D'INDICATIF	깁헛다. . . .	KIP-HET-TA . . .	*il est devenu profond.*
PARF. DE CONDITION	깁허시면 . . .	KIP-HE-SI-MYEN . .	*s'il est devenu profond.*
SUBSTANTIF VERBAL CONCRET	깁기가. . . .	KIP-KI-KA . . .	*la profondeur.*

CONJUGAISON DES ADJECTIFS VERBAUX.

INFINITIF *et* INDICATIF PRÉSENT		놉다	NOP-TA	*être* / *est* } *haut.*
PARTICIPE VERBAL PASSÉ		놉하	NOP-HA	*étant haut.*
PART. RELATIF PASSÉ *ou* ADJECTIF		놉흔	NOP-HEUN. . . .	*haut, haute.*
IMPARFAIT DE L'INDICATIF		놉더니. . . .	NOP-TE-NI . . .	*il était haut.*
IMPARTAIT CONDITIONNEL		놉더면. . . .	NOP-TE-MYEN . .	*s'il était haut.*
FUFUR		놉겟다. . . .	NOP-KEIT-TA . .	*il sera* / *il deviendra* } *haut.*
FUTUR IMPARFAIT		놉겟더니 . . .	NOP-KEIK-TE-NI. .	*il serait haut.*
FUTUR CONDITIONNEL		놉게더면 . . .	NOP-KEIT-TE-MYEN .	« s'il serait haut ».
INDICAT. PRÉSENT RESPECTUEUX *ou* HONORIF.	A un supérieur, réponse	놉쇠다. . . .	NOP-SOI-TA . . .	*c'est haut.*
	A un égal, demande et réponse	놉지	NOP-TJI	*est-ce haut?—c'est haut.*
	id.	놉쇼	NOP-SYO	*est-ce haut?—c'est haut.*
	id. (plus respectueux)	놉지오. . . .	NOP-TJI-O . . .	*est-ce haut?—c'est haut.*
ADVERBE		놉게	NOP-KEI	*hautement.*
INFINITIF NÉGATIF		놉잔타. . . .	NOP-TJAN-HTA . .	*ce n'est pas haut.*
ESPÈCE D'INDICATIF		놉ᄂᆞᆫ다. . . .	NOP-NĂN-TA . . .	*il devient haut, il s'élève.*
SUBSTANTIF ABSTRAIT VERBAL		놉흠이. . . .	NOP-HEUM-I . . .	« le être haut », *la hauteur.*
INFINITIF HONORIFIQUE		놉흐시다 . . .	NOP-HEU-SI-TA . .	*être haut.*
ADVERBE		놉히	NOP-HI	*hautement.*
PRÉS. CONDITIONNEL		놉흐면. . . .	NOP-HEU-MYEN . .	*si c'est haut.*
PARTICIPE RELATIF FUTUR		놉흘	NOP-HEUL . . .	*devoir être haut.*
PRÉS. INTERROGATIF (de supérieur à inférieur)		놉흐냐. . . .	NOP-HEU-NYA . .	*est-ce haut ?*
PRÉS. INTERROCATIF (inférieur à supérieur)		놉흐닛가 . . .	NOP-HEU-NIT-KA .	id.
PRÉS. INTERR. ET DUBITATIF (en se parlant à soi-même)		놉흔가. . . .	NOP-HEUN-KA . .	id.
PARF. DE D'INDICATIF		놉핫다. . . .	NOP-HAT-TA . . .	*il est devenu haut, il s'est élevé.*
PARF. DE CONDITION		놉하시면 . . .	NOP-HA-SI-MYEN .	*s'il s'est élevé.*
SUBSTANTIF VERBAL CONCRET		놉기가. . . .	NOP-KI-KA . . .	*la hauteur.*

CONJUGAISON DES ADJECTIFS VERBAUX.

INFINITIF *et* INDICATIF PRÉSENT	칩다	TCHIP-TA	*être* ou *faire* / *est* ou *fait* } *froid.*
PARTICIPE VERBAL PASSÉ	치워	TCHI-OUE . . .	*faisant* / *étant* } *froid.*
PART. RELATIF PASSÉ *ou* ADJECTIF	치운	TCHI-OUN	*froid, froide.*
IMPARFAIT DE L'INDICATIF	칩더니. . . .	TCHIP-TE-NI . . .	*il faisait froid.*
IMPARTAIT CONDITIONNEL	칩더면. . . .	TCHIP-TE-MYEN . .	*s'il faisait froid.*
FUFUR	칩겟다. . . .	TCHIP-KEIT-TA . .	*il fera* / *ce sera* } *froid.*
FUTUR IMPARFAIT	칩겟더니 . . .	TCHIP-KEIT-TE-NI .	*il ferait froid.*
FUTUR CONDITIONNEL	칩겟더면 . . .	TCHIP-KEIT-TE-MYEN.	«s'il ferait froid», *s'il devenait froid.*
INDICAT. PRÉSENT RESPECTUEUX *ou* HONORIF. — A un supérieur, réponse	칩쇠다. . . .	TCHIP-SOI-TA. . .	*c'est froid.*
INDICAT. PRÉSENT RESPECTUEUX *ou* HONORIF. — A un égal, demande et réponse	칩지	TCHIP-TJI	*est-ce froid? fait-il froid?* —*c'est froid, il fait froid.*
INDICAT. PRÉSENT RESPECTUEUX *ou* HONORIF. — id.	칩소.	TCHIP-SYO. . . .	id.
INDICAT. PRÉSENT RESPECTUEUX *ou* HONORIF. — id. (plus respectueux).	칩지오. . . .	TCHIP-TJI-O . . .	id.
ADVERBE.	칩게.	TCHIP-KEI. . . .	*froidement.*
INFINITIF NÉGATIF	칩잔타. . . .	TCHIP-TJAN-HTA. .	*ce n'est pas froid.*
ESPÈCE D'INDICATIF	칩ᄂᆞᆫ다. . . .	TCHIP-NĂN-TA. . .	*il devient froid.*
SUBSTANTIF ABSTRAIT VERBAL	치움이. . . .	TCHI-OUM-I . . .	« le être froid », *le froid.*
INFINITIF HONORIFIQUE	치우시다 . . .	TCHI-OU-SI-TA. . .	*être froid.*
ADVERBE	—	—	—
PRÉS. CONDITIONNEL	치우면. . . .	TCHI-OU-MYEN . .	*s'il fait froid.*
PARTICIPE RELATIF FUTUR	치울.	TCHI-OUL. . . .	*devoir être froid.*
PRÉS. INTERROGATIF (de supérieur à inférieur)	치우냐. . . .	TCHI-OU-NYA. . .	*fait-il* / *est-ce* } *froid?*
PRÉS. INTERROCATIF (inférieur à supérieur)	치우닛가 . . .	TCHI-OU-NIT-KA . .	id.
PRÉS. INTERR. ET DUBITATIF (en se parlant à soi-même)	치운가. . . .	TCHI-OUN-KA. . .	id.
PARF. DE L'INDICATIF	치웟다. . . .	TCHI-OUET-TA . .	*il est devenu froid, il s'est refroidi.*
PARF. DE CONDITION	치워시면 . . .	TCHI-OUE-SI-MYEN .	*s'il s'est refroidi.*
SUBSTANTIF VERBAL CONCRET.	칩기가. . . .	TCHIP-KI-KA. . .	*le froid, la froidure.*

CONJUGAISON DES ADJECTIFS VERBAUX.

INFINITIF *et* INDICATIF PRÉSENT	됴찬타. . . .	TYO-TCHAN-HTA . .	*n'être pas bon, c'est mal.*
PARTICIPE VERBAL PASSÉ.	됴찬하. . . .	TYO-TCHAN-HA . .	*étant mauvais.*
PART. RELATIF PASSÉ *ou* ADJECTIF	됴찬흔. . . .	TYO-TCHAN-HEUN. .	*mauvais,-se.*
IMPARFAIT DE L'INDICATIF	됴찬더니 . . .	TYO-TCHAN-TE-NI. .	*n'était pas bon.*
IMPARF. DE CONDITION	됴찬더면 . . .	TYO-TCHAN-TE-MYEN	*s'il n'était pas bon.*
FUTUR	됴찬켓다. . .	TYO-TCHAN-HKEIT-TA	*ce ne sera pas bon.*
FUT. IMPARFAIT	됴찬켓더니 . .	TYO-TCHAN-HKEIT-TE-NI.	*ce ne serait pas bon.*
FUT. CONDITIONNEL	됴찬켓더면 . .	TYO-TCHAN-HKEIT-TE-MYEN. . . .	« si ce ne serait pas bon ».
INDIC. PRÉSENT (réponse à un supérieur)	됴찬쇠다. . .	TYO-TCHAN-SOI-TA .	*ce n'est pas bon.*
INDIC. PRÉS. (à un égal, demande et réponse)	됴찬치. . . .	TYO-TCHAN-TCHI. .	*n'est-ce pas bon? — ce n'est pas bon.*
INDIC. PRÉS. (à un égal)	됴찬쇼. . . .	TYO-TCHAN-SYO . .	id.
INDIC. PRÉS. (id., plus respect.)	됴찬치오. . .	TYO-TCHAN-TCHI-O .	id.
ADVERBE	됴찬케. . . .	TYO-TCHAN-HKEI. .	*pas bien, mal, mauvais.*
INFINIT. *et* INDICATIF NÉGATIFS	됴찬잔타. . .	TYO-TCHAN-TJAN-HTA	« ce n'est pas pas bon », *c'est bon.*
ESPÈCE D'INDICATIF PRÉSENT	—	—	—
SUBST. VERBAL ABSTRAIT	됴찬흠이. . .	TYO-TCHAN-HEUM-I .	« le n'être pas bon ».
INFINIT. HONORIFIQUE	됴찬흐시다 . .	TYO-TCHAN-HEU-SI-TA	*n'être pas bon, pas bien.*
ADVERBE	됴찬히. . . .	TYO-TCHAN-HI. . .	*pas bon, pas bien.*
PRÉSENT CONDITIONNEL	됴찬흐면. . .	TYO-TCHAN-HEU-MYEN.	*s'il n'est pas bon, si ce n'est pas bon.*
PARTICIPE RELATIF FUTUR	됴찬흘. . . .	TYO-TCHAN-HEUL. .	*devoir n'être pas bon.*
PRÉSENT INTERROGAT. (de supér. à infér.)	됴찬흐냐. . .	TYO-TCHAN-HEU-NYA	« n'est-ce pas pas bon ? » *n'est-ce pas mauvais?*
PRÉS. INTERR. (inférieur à supérieur)	됴찬흐닛가 . .	TYO-TCHAN-HEU-NIT-KA	id.
PRÉS. DUBITATIF (se parlant à soi-même)	됴찬흔가. . .	TYO-TCHAN-HEUN-KA	id.
PARF. DE L'INDICATIF	됴찬핫다. . .	TYO-TCHAN-HAT-TA .	« il est devenu mal », *pejor factus est.*
PARF. DE CONDITION	됴찬하시면 . .	TYO-TCHAN-HA-SI-MYEN	*s'il est devenu mal, mauvais.*
SUBSTANTIF VERBAL CONCRET	됴찬키가. . .	TYO-TCHAN-HKI-KA .	« le n'être pas bon, le être mauvais ».

CONJUGAISON DES ADJECTIFS VERBAUX.

INFINITIF *et* INDICATIF PRÉSENT	ᄉᆞ랑스럽다 . .	SĂ-RANG-SEU-REP-TA	*être aimable ou digne d'être aimé.*
PARTICIPE VERBAL PASSÉ	ᄉᆞ랑스러웨 . .	SĂ-RANG-SEU-RE-OUE.	*étant aimable.*
PART. RELATIF PASSÉ *ou* ADJECTIF	ᄉᆞ랑스러온 . .	SĂ-RANG-SEU-RE-ON.	*aimable.*
IMPARFAIT DE L'INDICATIF	ᄉᆞ랑스럽더니. .	SĂ-RANG-SEU-REP-TE-NI	*était aimable.*
IMPARF. DE CONDITION	ᄉᆞ랑스럽더면. .	SĂ-RANG-SEU-REP-TE-MYEN . . .	*s'il était aimable.*
FUTUR	ᄉᆞ랑스럽겟다. .	SĂ-RANG-SEU-REP-KEIT-TA . . .	*il sera aimable.*
FUT. IMPARFAIT	ᄉᆞ랑스럽겟더니	SĂ-RANG-SEU-REP-KEIT-TE-NI . . .	*il serait aimable.*
FUT. CONDITIONNEL	ᄉᆞ랑스럽겟더면	SĂ-RANG-SEU-REP-KEIT-TE-MYEN. .	« s'il serait aimable ».
INDIC. PRÉSENT (réponse à un supérieur)	ᄉᆞ랑스럽쇠다. .	SĂ-RANG-SEU-REP-SOI-TA	*il est aimable.*
INDIC. PRÉS. (à un égal, demande et réponse)	ᄉᆞ랑스럽지 . .	SĂ-RANG-SEU-REP-TJI	*est-il aimable ? — il est aimable.*
INDIC. PRÉS. (à un égal)	ᄉᆞ랑스럽쇼 . .	SĂ-RANG-SEU-REP-SYO.	id.
INDIC. PRÉS. (id., plus respect.)	ᄉᆞ랑스럽지오. .	SĂ-RANG-SEU-REP-TJI-O	id.
ADVERBE	ᄉᆞ랑스럽게 . .	SĂ-RANG-SEU-REP-KEI	*aimablement.*
INFINIT. *et* INDICATIF NÉGATIFS	ᄉᆞ랑스럽잔타. .	SĂ-RANG-SEU-REP-TJAN-HTA. . . .	*il n'est pas aimable.*
ESPÈCE D'INDICATIF PRÉSENT	—	—	—
SUBST. VERBAL ABSTRAIT	ᄉᆞ랑스러옴이. .	SĂ-RANG-SEU-RE-OM-I.	« le être aimable, digne d'être aimé ».
INFINIT. HONORIFIQUE	ᄉᆞ랑스러오시다	SĂ-RANG-SEU-RE-O-SI-TA	*être aimable.*
ADVERBE	ᄉᆞ랑스러이 . .	SĂ-RANG-SEU-RE-I .	*aimablement.*
PRÉSENT CONDITIONNEL	ᄉᆞ랑스러오면. .	SĂ-RANG-SEU-RE-O-MYEN	*s'il est aimable.*
PARTICIPE RELATIF FUTUR	ᄉᆞ랑스러올 . .	SĂ-RANG-SEU-RE-OL.	*devoir être aimable.*
PRÉSENT INTERROGAT. (de supér. à infér.)	ᄉᆞ랑스러오냐. .	SĂ-RANG-SEU-RE-O-NYA.	*est-il aimable ?*
PRÉS. INTERR. (inférieur à supérieur)	ᄉᆞ랑스러오닛가	SĂ-RANG-SEU-RE-O-NIT-KA	id.
PRÉS. DUBITATIF (se parlant à soi-même)	ᄉᆞ랑스러온가. .	SĂ-RANG-SEU-RE-ON-KÀ	id.
PARF. DE L'INDICATIF	ᄉᆞ랑스러웟다. .	SĂ-RANG-SEU-RE-OUET-TA . . .	*il est devenu aimable.*
PARF. DE CONDITION	ᄉᆞ랑스러웨시면	SĂ-RANG-SEU-RE-OUE-SI-MYEN . .	*s'il est devenu aimable.*
SUBSTANTIF VERBAL CONCRET	ᄉᆞ랑스럽기가. .	SĂ-RANG-SEU-REP-KI-KA	« le être aimable ».

CONJUGAISON DES ADJECTIFS VERBAUX.

INFINITIF *et* INDICATIF PRÉSENT	ᄉᆞ랑ᄒᆞ옵다 . .	SĂ-RANG-HĂ-OP-TA .	*être aimable, digne d'être aimé.*
PARTICIPE VERBAL PASSÉ	ᄉᆞ랑ᄒᆞ와 . . .	SĂ-RANG-HĂ-OA . .	*étant aimable.*
PART. RELATIF PASSÉ *ou* ADJECTIF	ᄉᆞ랑ᄒᆞ온 . . .	SĂ-RANG-HĂ-ON . .	*aimable.*
IMPARFAIT DE L'INDICATIF	ᄉᆞ랑ᄒᆞ옵더니. .	SĂ-RANG-HĂ-OP-TE-NI	*était aimable.*
IMPARF. DE CONDITION	ᄉᆞ랑ᄒᆞ옵더면. .	SĂ-RANG-HĂ-OP-TE-MYEN	*s'il était aimable.*
FUTUR	ᄉᆞ랑ᄒᆞ옵겟다. .	SĂ-RANG-HĂ-OP-KEIT-TA. . . .	*il sera aimable.*
FUT. IMPARFAIT	ᄉᆞ랑ᄒᆞ옵겟더니	SĂ-RANG-HĂ-OP-KEIT-TE-NI. . .	*il serait aimable.*
FUT. CONDITIONNEL	ᄉᆞ랑ᄒᆞ옵겟더면	SĂ-RANG-HĂ-OP-KEIT-TE-MYEN. .	« s'il serait aimable ».
INDIC. PRÉSENT (réponse à un supérieur)	ᄉᆞ랑ᄒᆞ옵쇠다. .	SĂ-RANG-HĂ-OP-SOI-TA	*il est* / *c'est* } *aimable.*
INDIC. PRÉS. (à un égal, demande et réponse)	ᄉᆞ랑ᄒᆞ옵지 . .	SĂ-RANG-HĂ-OP-TJI .	*est-il aimable ? — il est aimable.*
INDIC. PRÉS. (à un égal)	ᄉᆞ랑ᄒᆞ옵쇼 . .	SĂ-RANG-HĂ-OP-SYO .	id.
INDIC. PRÉS. (id., plus respectueux)	ᄉᆞ랑ᄒᆞ옵지오. .	SĂ-RANG-HĂ-OP-TJI-O	id.
ADVERBE	ᄉᆞ랑ᄒᆞ옵게 . .	SĂ-RANG-HĂ-OP-KEI .	*aimablement.*
INFINIT. *et* INDICATIF NÉGATIFS	ᄉᆞ랑ᄒᆞ옵잔타. .	SĂ-RANG-HĂ-OP-TJAN-HTA.	*il n'est pas aimable.*
ESPÈCE D'INDICATIF PRÉSENT	—	—	—
SUBST. VERBAL ABSTRAIT	ᄉᆞ랑ᄒᆞ옴이 . .	SĂ-RANG-HĂ-OM-I. .	« le être aimable, digne d'être aimé ».
INFINIT. HONORIFIQUE	ᄉᆞ랑ᄒᆞ옵시다. .	SĂ-RANG-HĂ-OP-SI-TA	*être aimable.*
ADVERBE	ᄉᆞ랑ᄒᆞ오이 . .	SĂ-RANG-HĂ-O-I . .	*aimablement.*
PRÉS. CONDITIONNEL	ᄉᆞ랑ᄒᆞ오면 . .	SĂ-RANG-HĂ-O-MYEN	*s'il est aimable.*
PARTICIPE RELATIF FUTUR	ᄉᆞ랑ᄒᆞ올 . . .	SĂ-RANG-HĂ-OL . .	*devoir être aimable.*
PRÉSENT INTERR. (de supérieur à inférieur)	ᄉᆞ랑ᄒᆞ오냐 . .	SĂ-RANG-HĂ-O-NYA .	*est-il aimable ?*
PRÉS. INTERR. (d'inférieur à supérieur)	ᄉᆞ랑ᄒᆞ오닛가. .	SĂ-RANG-HĂ-O-NIT-KA	id.
PRÉS. INTERR. DUBITATIF (se parlant à soi-même)	ᄉᆞ랑ᄒᆞ온가 . .	SĂ-RANG-HĂ-ON-KA	id.
PARF. DE L'INDICATIF	ᄉᆞ랑ᄒᆞ왓다 . .	SĂ-RANG-HĂ-OAT-TA.	*il a été* / *il est devenu* } *aimable.*
PARF. DE CONDITION	ᄉᆞ랑ᄒᆞ와시면. .	SĂ-RANG-HĂ-OA-SI-MYEN	*s'il est devenu aimable.*
SUBSTANTIF VERBAL CONCRET	ᄉᆞ랑ᄒᆞ옵기가. .	SĂ-RANG-HĂ-OP-KI-KA	« le être aimable ».

Les adjectifs, comme tels, ne se déclinent pas. Cependant il arrive qu'ils sont employés comme substantifs (abstraits ou concrets), ou bien que le substantif est sous-entendu, de même que nous disons en français : *un égal, les petits*. Alors ils se déclinent, et suivent les règles que nous avons données pour la 1re déclinaison. Ex. : ᄀᆞᆺ흔 의게 KĂT-HEUN EUI-KEI, *à un égal, à un semblable,* pour : ᄀᆞᆺ흔사ᄅᆞᆷ 의게 KĂT-HEUN SA-RĂM-EUI-KEI. — 적은으로 TJYEK-EUN-EU-RO, *avec un petit, avec un peu,* pour : 적은거ᄉᆞ로 TJYEK-EUN-KE-SĂ-RO, *avec une petite chose.*

Lorsque plusieurs adjectifs sont adjoints pour marquer la qualité d'une personne ou d'une chose, le dernier seul prend la forme du participe ou de l'adjectif proprement dit; les autres s'unissent en ajoutant à leur radical la particule 고 KO, qui remplace la conjonction *et* du français. Ex. : 검고희고붉고도모지 여러빗잇ᄂᆞᆫ거시니 KEM-KO HEUI-KO POULK-KO TOMO-TJI YE-RE PIT IT-NĂN KE-SI-NI, « noire et, blanche et, rouge et, enfin plusieurs couleurs (de) étant la chose », *c'est une chose noire, blanche,* etc. — 바다깁고크고너ᄅᆞ다 PA-TA KIP-KO HKEU-KO NE-RĂ-TA, « la mer profonde et, grande et, (large) vaste est ».

Après les adjectifs, le mot 것 KET, *chose*, est d'un usage très-fréquent. Ex. : *Une belle* ou *bonne chose,* 됴흔것 TYO-HEUN KET. — *J'ai vu quelque chose de grand,* 큰거ᄉᆞᆯ보앗다 HKEUN KE-SĂL PO-AT-TA.

Ce mot s'emploie très-souvent pour éviter la répétition du substantif qualifié. Citons, pour exemple, un cas où l'on parle de montagnes. On pourra dire : 놉흔산도잇고ᄂᆞ존 산도잇ᄂᆞ니라 NOP-HEUN SAN TO IT-KO NĂ-TJĂN SAN TO IT-NĂ-NI-RA, « altus mons etiam est, demissus mons quoque est », *il y a des montagnes hautes, il y a des montagnes peu élevées.* Cette phrase est correcte; mais, plus ordinairement, au lieu de répéter le mot 산 SAN, *montagne,* on dira mieux : 놉흔것도 잇고ᄂᆞ존것도잇ᄂᆞ니라 NOP-HEUN KET TO IT-KO NĂ-TJĂN KET TO IT-NĂ-NI-RA, *il y en a de hautes, il y en a de peu élevées.*

Cette remarque s'applique aussi à l'emploi du même mot 것 KET, *chose,* après les participes présents, passés, ou futurs.

---

§ III. — DES DEGRÉS DE COMPARAISON.

1° — Du comparatif.

Le comparatif, soit de supériorité, soit d'infériorité, s'exprime sans changer la forme de l'adjectif, mais en mettant, après le second terme de comparaison et avant le verbe, la préposition 보다 PO-TA, ou 보덤 PO-TEM, *en comparaison de,* en latin *præ*. Ex. : *Cet arbre-ci est plus grand que celui-là,* 이나무가 뎌나무보다크다 I NA-MOU-KA TYE NA-MOU PO-TA HKEU-TA. — *Cette chose-ci est plus petite que celle-là,* 이거시뎌것보덤적다 I KE-SI TYE KET PO-TEM TJYEK-TA, (hæc res illâ re præ parva est).

Souvent, après 보다 PO-TA, on met encore l'adverbe 더 TE, *plus,* ou 덜 TEL, *moins.* Ex. : *Cette montagne est plus haute que celle-là,* 이산그산보덤더놉다 I SAN KEU SAN PO-TEM TE NOP-TA, (hic mons isto monte præ plus altus est [altior]). — « Plus bon », *meilleur,* 더됴타 TE TYO-HTA (plùs bonum *vel* melius). — *Moins bon,* 덜됴타 TEL TYO-HTA (minùs bonum esse *vel* est).

Dans les livres, mais non en conversation, on remplace souvent 보다 PO-TA par la terminaison 에셔 EI-SYE de l'ablatif, ajoutée au second terme de comparaison. Ex. : *Il vaut mieux mourir que pécher,* 죽기가죄범ᄒᆞ 기에셔낫다 TJOUK-KI-KA TJOI PEM-HĂ-KI-EI-SYE NAT-TA, (mors peccati commissione melior est). (*Voir*, p. 38, COMPARATIF RÉEL).

Très-souvent les degrés de comparaison s'expriment par des verbes spéciaux, comme 낫다 NAT-TA, *l'emporter sur, valoir mieux ;* 만ᄒᆞ다 MAN-HĂ-TA, *égaler ;* 만못ᄒᆞ다 MAN-MOT-HĂ-TA, *ne pas égaler, n'être pas apte à.* Ex. : *Le second ne vaut pas le premier, est moindre que le premier,* 둘ᄌᆡ거시쳣 것만못ᄒᆞ다 TOUL-TJĂI KE-SI TCHET-KET MAN-MOT-HĂ-TA.

2° — Du superlatif.

Le superlatif *absolu* se forme, comme en français, en faisant précéder le positif d'un adverbe, comme ᄆᆡ우 MĂI-OU, *beaucoup, très;* ᄀᆞ장 KĂ-TJANG, *beaucoup, très ;* 금즉히 KEUM-TJEUK-HI, *extrêmement ;* 지극히 TJI-KEUK-HI, *plus, extrêmement, très ;* 온젼이 ON-TJYEN-I, *entièrement, tout à fait ;* ᄀᆞ득히 KĂ-TEUK-HI, *pleinement,* (plenè); 쟝히 TJYANG-HI, *très,* (valdè). Ex. : 이산지극히놉다 I SAN TJI-KEUK-HI NOP-TA, *cette montagne est très-élevée.* — 이길이쟝히 길다 I KIL-I TJYANG-HI KIL-TA, (istud iter valdè longum est), *ce chemin est très-long.*

On exprime encore ce superlatif en répétant le mot. Ex. : *Très-bon,* 됴코됴타 TYO-HKO TYO-HTA. — *Goût très-doux,* 지극히ᄃᆞᆯ고

돈맛 TJI-KEUK-HI TĂL-KO TĂN-MAT, (dulcissimus gustus, maximè dulcis gustus).

Le superlatif *relatif* ou de comparaison s'exprime :

1° Par l'adjectif précédé de la préposition 즁에 TJOUNG-EI, *entre, parmi, au milieu de,* (inter). Ex. : *Etre le plus illustre des hommes,* 모든사ᄅᆞᆷ즁에유명ᄒᆞ다 MO-TEUN SA-RĂM TJYOUNG-EI YOU-MYENG-HĂ-TA, (omnes homines inter præclarus esse). — *Ce navire est le plus grand des douze,* 열두ᄇᆡ즁에이ᄇᆡ더크다 YEL TOU PĂI TJYOUNG-EI I PAI TE HKEU-TA, (duodecim naves inter hæc navis plùs magna [major] est).

2° Par 뎨일 TYEI-IL, *le premier.* Ex. : *Le meilleur* (de tous), 뎨일됴흔 TYEI-IL TYO-HEUN. — *La chose la plus utile,* c'est-à-dire *la plus nécessaire, la première nécessaire,* 뎨일요긴ᄒᆞᆫ것, TYEI-IL YO-KIN-HĂN KET (prima necessaria res). — *Le kaki est le meilleur des fruits,* 실과즁에감뎨일됴타 SIL-KOA TJYOUNG-EI KAM TYEI-IL TYO-HTA, (fructus inter lotus diospyros primus bonus est).

Exemples divers.

Combien d'hommes meilleurs que moi ! 나에셔얼마나은사ᄅᆞᆷ NA-EI-SYE EL-MA NA-EUN SA-RĂM (me quot præstantiores homines !) —*Plus fidèlement,* 더챡실이 TE TCHAK-SIL-I. —*Plus charitablement,* 더ᄌᆞ의로이 TE TJĂ-ĂI-RO-I. — *Très-haut et très-grand,* 지극히놉고지극히크고 TJI-KEUK-HI NOP-KO TJI-KEUK-HI HKEU-KO. — *Etant tout-à-fait misérable,* ᄀᆞ장미련ᄒᆞ야 KĂ-TJANG MI-RYEN-HĂ-YA.

Remarques.

La langue coréenne exprime l'existence d'une qualité dans un objet en une mesure complète, égale, supérieure ou inférieure, par des déterminations adverbiales, adverbes réels, ou bien substantifs ou verbes employés comme adverbes. D'après la règle générale que toute détermination attributive doit se placer avant le mot auquel elle se rapporte, ces accidents précèdent immédiatement l'adjectif qu'ils modifient.

I. — La détermination adverbiable prochaine est exprimée par des termes tels que les suivants : ᄇᆞᆰ이 PĂLK-I, *évidemment ;* — 과연 KOA-YEN, *effectivement ;* — 도모지 TO-MO-TJI, 온젼이 ON-TJYEN-I, ᄀᆞ득히 KĂ-TEUK-HI, *totalement, entièrement, complétement.* Ces mots, à l'exception de KOA-YEN et TO-MO-TJI, sont tirés des verbes adjectifs qui signifient : *être clair, entier, plein.* Ex. : *Entièrement noir,* 온젼이검고 ON-TJYEN-I KEM-KO. — *Entièrement blanc,* 온젼이희고 ON-TJYEN-I HEUI-KO. — *Tout à fait peu,* 아조젹다 A-TJO TJYEK-TA.

II. — L'égalité absolue rendue en latin par TAMQUAM est exprimée par 그리 KEU-RI, 그만치 KEU-MAN-TCHI, 그와ᄀᆞᆺ치 KEU OA KĂT-TCHI, qui ont le sens de : *de cette façon, comme cela, autant que cela, ainsi, étant ainsi.* S'il s'agit de plusieurs sujets que l'on compare entre eux, on dira, par exemple : 그만치불샹ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ업다 KEU MAN-TCHI POUL-SYANG-HĂN SA-RĂM EP-TA, *personne n'est aussi misérable que cet homme,* et mieux : 더불샹ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ업다 TE POUL-SYANG-HĂN SA-RĂM EP-TA,...**plus** *misérable,* etc.

Toutes les fois qu'il est possible, on rend *aussi, autant,* par ᄀᆞᆺ타 KĂT-HTA, *être semblable,* ᄀᆞᆺ치 KĂT-TCHI, *semblablement.* Ex. : *Les vagues sont aussi hautes que des montagnes,* 물결이산과ᄀᆞᆺ치놉다 MOUL-KYEL-I SAN KOA KĂT-TCHI NOP-TA, (fluctùs montesque sicut alti sunt).

L'assimilation non absolue, mais cependant prochaine, peut être exprimée par le même verbe ᄀᆞᆺ타 KĂT-HTA. Ex : *Une telle rosée est douce comme le miel,* 이런이슬의ᄃᆞᆯᆷ이가꿀과ᄀᆞᆺ치ᄃᆞᆯ다 I-REN I-SEUL-EUI TĂLM-I-KA KKOUL KOA KĂT-TCHI TĂL-TA. — *Etre amer comme du fiel,* 쓸ᄀᆡᄀᆞᆺ치쓰다 SSEUL-KĂI KĂT-TCHI SSEU-TA, (fel sicut amarum esse).

III. — Comparatif réel. — Pour la comparaison réelle de deux objets au point de vue d'une qualité démerminée, la langue coréenne attribue à un sujet unique, sans l'exalter, la qualité dont il s'agit, et fait observer que cette qualité existe en relation avec un autre objet, auquel le premier est comparé. Le second objet est donc le point de départ pour l'attribution de la qualité. Ce point de départ est caractérisé par 에셔 EI-SYE, c'est-à-dire, *sortant de,* terminaison de l'ablatif. Ex. : *Le mont blanc* (coréen) *est plus élevé que la montagne aux cent crêtes,* 쟝ᄇᆡᆨ산ᄇᆡᆨ두산에셔놉다 TJYANG-PĂIK-SAN PĂIK-TOU-SAN-EI-SYE NOP-TA, (albus mons centicipite monte [à] altus est). — *Cet homme est meilleur que moi,* 이사ᄅᆞᆷ나에셔낫다 I SA-RĂM-NA-EI-SYE NAT-TA, (hic homo me [à] melior est).

On assure que la langue japonaise, la mongole et la mandchoue forment leur comparatif absolument de la même manière.

L'objet avec lequel se fait la comparaison se place, comme détermination prochaine, avant

le mot attributif, avec la terminaison casuelle de l'ablatif, précisément comme les adverbes proposés au commencement de ces remarques, tels que *beaucoup*, *entièrement*.

Néanmoins, dans l'usage ordinaire, il vaut mieux prendre une autre tournure, se servant, par exemple, de POTA, etc.

IV. — **Superlatif.** — La comparaison d'un objet avec un autre au point de vue d'une qualité, que cette qualité soit exprimée à *un plus* haut degré ou *au plus* haut degré, procède d'un principe unique en coréen. C'est pourquoi on peut appliquer au superlatif la règle que nous venons de donner pour le comparatif réel, et qui consiste dans l'emploi de l'ablatif. Ex. : *Il est le plus savant de l'empire*, 나라에셔뎨일박학션빌다 NA-RA-EI-SYE TYEI-IL PAK-HAK SYEN-PĂIL-TA, « regno (e *ou* in) primus eruditus litteratus homo est » (SYEN-PĂIL-TA par euphonie pour : SYEN-PĂI IL-TA).

ARTICLE II.

Adjectifs démonstratifs.

I. — Les adjectifs démonstratifs *ce, cette, ces*, se rendent par 이 I, pour les objets rapprochés ; par 뎌 TYE, pour les objets un peu éloignés ; et par 그 KEU, pour les objets éloignés, hors de la portée de la vue, ou dont on a parlé précédemment. Ex. : *Cet homme-ci*, 이사룸 I SA-RĂM. — *Cette montagne-là* ou *là-bas*, 뎌산 TYE SAN. — *Je ne savais pas cette nouvelle-là*, 그소문을몰낫더니 KEU SO-MOUN-EUL MOL-NAT-TE-NI.

N. B. — Ces règles ne sont pas tellement rigoureuses que parfois, dans la pratique, on ne s'en écarte en employant ces termes les uns pour les autres. Cependant même alors, si l'on parle correctement, les différences marquées se retrouvent, sinon physiquement, au moins moralement. Ainsi, en montrant près de vous un enfant dont la conduite vous étonne, si vous dites : 그아히보아라 KEU A-HĂI PO-A-RA, *voyez cet enfant*, cette expression marque la surprise causée par une chose *éloignée* de votre pensée.

Par mépris, au lieu de 이 I, 뎌 TYE, 그 KEU, on dit 요 YO, 죠 TJYO, 고 KO. Ainsi, un acheteur, pour déprécier la marchandise qu'il veut acheter, dans l'espérance de l'avoir à meilleur compte, dira : 요놈이갑시얼마냐 YO NOM-I KAP-SI EL-MA-NYA, *combien cela ?* litt. : « cet individu, ça, le prix, combien est-il ? » (놈 NOM est aussi un terme de mépris). — *Voyez ce drôle !* 죠놈보아라 TJYO NOM PO-A-RA. — *Oh ce vilain !* 희고놈 HEUI KO NOM.

II. — *Tel, semblable, pareil*, en latin : *hujusmodi, istiusmodi*, se traduisent par : 이런 I-REN, 뎌런 TYE-REN, 그런 KEU-REN. Ex. : *A-t-on vu pareille chose !* 그런것보앗나 KEU-REN KET PO-AT-NA, (hujusmodi rem quis vidit ?).

Ces adjectifs sont une contraction de 이러흔 I-RE-HĂN, 뎌러흔 TYE-RE-HĂN, 그러흔 KEU-RE-HĂN, que l'on trouve quelquefois comme emphatiques. La terminaison 흔 HĂN est le participe relatif passé du verbe 흐다 HĂ-TA, si fréquemment employé comme terminaison des verbes adjectifs. Et le radical 이러 I-RE, 뎌러 TYE-RE, 그러 KEU-RE, a le sens adverbial, mais ne s'emploie jamais seul ; il se combine avec 흐다 HĂ-TA, qui, par contraction, devient 타 HTA, comme dans 그러타 KEU-RE-HTA, *il en est ainsi* (it is so), verbe affirmatif que nous verrons plus loin.

Il prend aussi une terminaison *instrumentale* qui le transforme en conjonction : 이러므로 I-RE-MEU-RO, 그런고로 KEU-REN-KO-RO, *donc, c'est pourquoi, pour cette raison.* Ce dernier est composé de l'adjectif 그런 KEU-REN, et de 고로 KO-RO, instrumental de 고 KO, *cause*, mot chinois admis en coréen en agrégation ; et la signification est : *par cette raison, pour un tel motif.* Quant à 이러므로 I-RE-MEU-RO, qu'il faudrait peut-être écrire 이럼으로 I-REM-EU-RO, il semble être le cas instrumental de l'inusité 이럼 I-REM, *chose semblable, chose de cette nature*, substantif verbal de 이러타 I-RE-HTA, *être ainsi*, inusité. On retrouve encore le même radical dans les adverbes 이러틋시 I-RE-HTĂ-SI, *tellement, tant, de cette manière,*

à ce degré, et 이러케 I-RE-HKEI, dont le sens est analogue.

N. B. — Les mêmes mots s'emploient tantôt comme pronoms, tantôt comme adjectifs. Pour éviter des répétitions, nous avons réuni sous le même titre tout ce qui en concerne l'emploi. (Voir plus bas, PRONOMS PERSONNELS).

ARTICLE III.

Adjectifs de quantité.

Ces adjectifs se rendent quelquefois par des substantifs, et quelquefois par des adverbes. Ainsi :

I. — *Plusieurs*, 여러 YE-RE, est adjectif ; mais si l'on veut attirer l'attention spécialement sur le nombre, ce 여러 YE-RE devient substantif par l'addition de ㅅ T, 여럿 YE-RET, et se décline, ayant pour nominatif : 여러히 YE-RE-HI, ou 여러시 YE-RE-SI (euphonique pour 여럿이 YE-RET-I). Il change alors de place et se met après le substantif, qui, étant dans ce cas l'idée moins principale, joue le rôle d'adjectif, reste invariable et indéclinable. Ex. : *Appelez plusieurs hommes*, 여러사롬을불너라 YE-RE SA-RĂM-EUL POUL-NE-RA. Ici, l'idée principale est *hommes;* le nombre n'est qu'une idée secondaire, le mot *plusieurs* ne signifiant que *quelques-uns*, pas un grand nombre. Mais dans la phrase : *plusieurs hommes s'étant assemblés, il y eut une grande dispute*, la première idée qui frappe l'esprit, l'idée principale étant celle de *foule*, on traduira par : 사롬여러히모혀셔큰시비되엿다 SA-RĂM YE-RE-HI MO-HYE-SYE HKEUN SI-PI TOI-YET-TA, (viri multi convenientes, magna contentio evasit.). Dans la pratique, la distinction se fait beaucoup plus facilement qu'on ne serait porté à le croire en lisant ces principes, qui sembleront peut-être un peu subtils.

II. — *Nombreux* se rend tantôt par l'adverbe 만히 MAN-HI, *beaucoup*, dérivé de 만타 MAN-HTA, « être beaucoup », *nombreux ;* tantôt par 만흔 MAN-HEUN, participe relatif passé du même verbe, surtout s'il est accompagné de l'adjectif démonstratif *ce, cette, ces ;* quelquefois par le verbe lui-même à l'infinitif, s'il est le seul de la phrase, où il est naturellement alors l'idée principale. Ex. : 1° *De nombreuses barques sont réunies*, 비가만히모혓다 PĂI-KA MAN-HI MO-HYET-TA. 2° *Voyez ces nombreuses barques*, 그만흔비를보아라 KEU MAN-HEUN PĂI-RĂL PO-A-RA. 3° *Il y a là de nombreuses barques*, 뎌긔비가만타 TYE-KEUI PĂI-KA MAN-HTA.

III. — *Tout, toute, tout entier*, se rend, dans les mêmes cas que le précédent, soit par l'adverbe 온젼이 ON-TJYEN-I, soit par l'adjectif 온젼혼 ON-TJYEN-HĂN, tous les deux dérivés de 온젼하다 ON-TJYEN-HĂ-TA, *être entier*. Souvent on remplace l'adjectif 온젼혼 ON-TJYEN-HĂN par le simple radical 온 ON, tiré du chinois, ou 왼 OIN, qui a la même signification. Ex. : *Tout le corps*, 왼몸 OIN MOM ou 온몸 ON MOM. — *Toute la nuit*, 온밤 ON PAM. — *Tout le jour*, 온날 ON NAL.

IV. — *Tous, toutes*, 뭇 MOUT, 모든 MO-TEUN, (omnes). Ex. : *Tous les hommes*, 모든사롬이 MO-TEUN SA-RĂM-I, ou 뭇사롬 MOUT SA-RĂM. — Ce dernier se dit surtout dans les livres.

On exprime encore ces adjectifs par l'adverbe 마다 MA-TA, que l'on place après le substantif, et que l'on peut faire suivre encore de 다 TA, dont la signification est la même, afin de lui donner plus de force. Ex. : *Tout le monde dit ainsi* (ou *le dit*), 사롬마다다그리혼다 SA-RĂM MA-TA TA KEU-RI HĂN-TA. C'est la forme la plus usitée en conversation.

다 TA, *tous*, s'emploie substantivement, ou plutôt c'est un vrai substantif, qui se décline, et prend ou laisse à peu près à volonté la marque du pluriel, comme nous l'avons dit des substantifs. Ex. : *Agissent-ils tous ainsi?* 다들그리하나냐 TA-TEUL KEU-RI HĂ-NĂ-NYA. — *Dites-leur à tous*, 다들드려닐너라 TA-TEUL TĂ-RYE NIL-NE-RA, (omnes ad dic). — *Se portent-ils tous bien?* 잘들다잇나냐 TJAL-TEUL TA IT-NĂ-NYA. — On remarquera qu'ici la marque du pluriel est après un adverbe et avant 다 TA.

V. — *Tous sans exception, tous d'une voix,* 모도다 MO-TO TA. Le 모도 MO-TO est une sorte d'adverbe qui sert de racine au verbe 모도히다 MO-TO HI-TA, *se réunir, s'assembler.* — *Tous sans exception,* s'exprime aussi par 다의논치말고 TA EUI-NON-TCHI MAL-KO, litt. : *tous sans discuter* (pour faire des exceptions).

VI. — *Tous,* dans le sens de *tous et chacun,* en latin *singuli,* se rend par la répétition du substantif. Ex. : *Il y en a dans toutes les maisons,* 집집에다잇다 TJIP-TJIP-EI TA IT-TA. On dit aussi, mais moins bien, 집마다다잇다 TJIP MA-TA TA IT-TA.

VII. — *Chaque, chacun,* se rend par 각 KAK. Ex. : *Chaque homme,* 각사ᄅᆞᆷ KAK SA-RĂM. — *Chaque chose, chacune,* 각물건 KAK MOUL-KEN. — *Chaque espèce de,* 갓가지 KAT KA-TJI, (ce 갓 KAT est euphonique pour 각 KAK).

Chacun à part, 각각 KAK KAK. Ex.: *Prendre chacun sa part,* 각각난호다 KAK KAK NAN-HO-TA.

Chaque, chacun, se rend encore par ᄆᆡ MĂI et 마다 MA-TA. Le premier, tiré du chinois, s'emploie en agrégation avec un mot chinois. Ex. : *Chaque année,* ᄆᆡ년 MĂI NYEN ; *chaque jour,* ᄆᆡ일 MĂI IL. 마다 MA-TA, au contraire, s'emploie avec les mots coréens et se place après le substantif auquel il se rapporte. Ex. : *Chaque année,* ᄒᆡ마다 HĂI MA-TA ; *chaque jour,* 날마다 NAL MA-TA ; *chaque fois,* 번마다 PEN MA-TA.

Chacun, dans le sens de *un à un, jusqu'au dernier,* se rend par 낫낫치 NAT-NAT-TCHI ; *chacun à son tour, un à un,* par ᄒᆞ나식 HĂ-NA SIK. — Mais si l'on voulait signifier *tour à tour,* il faudrait dire : ᄒᆞ나식밧고아가며 HĂ-NA SIK PAT-KO-A KA-MYE.

Ex. : *Je donne dix ligatures à chacun de ces trois hommes,* 이세사ᄅᆞᆷ의게각십냥식쥰다 I SEI SA-RĂM-EUI-KEI KAK SIP NYANG SIK TJOUN-TA, (istis tribus hominibus unicuique decem ligaturas singulatim do). On voit ici la réunion de 각 KAK et de 식 SIK pour exprimer la même idée. On dirait de même : 각사ᄅᆞᆷ술ᄒᆞᆫ잔식먹엇다 KAK SA-RĂM SOUL HĂN TJAN SIK MEK-ET-TA, *chaque homme* (chacun) *but une tasse de vin.*

ARTICLE IV.

Adjectifs numéraux ou noms de nombre.

La langue coréenne a ses propres noms de nombre ; mais avec le système de poids et mesures, et la numération actuelle du Céleste-Empire, sont entrés, dans la langue coréenne, les termes et les signes de la numération chinoise. On est donc en présence d'une double série de noms de nombre : l'une en en coréen pur, et l'autre en chinois. On emploie les nombres coréens en relation avec les expressions coréennes ; et les nombres chinois, avec les mots d'origine chinoise. C'est une loi du style dont nous reparlerons plus loin d'une manière plus détaillée.

---

§ 1er — NOMBRES CARDINAUX ET CHIFFRES.

Dans leur arithmétique, les Coréens, comme les Chinois, suivent le système décimal. Ils *nomment* les nombres qu'ils ont à exprimer, mais ne les écrivent pas en chiffres. Ils n'ont pas de chiffres proprement dits, c'est-à-dire de signes spéciaux ou caractères pour *écrire* les nombres ; mais ils se servent pour cela des caractères chinois. On sait que les Chinois n'ont pas de zéro (0), ce qui ne leur permet pas de calculer comme nous, et nécessite un caractère spécial pour dix (10), cent (100), mille (1,000).

Pour exprimer un nombre quelconque, on écrit d'abord, comme en français, les unités d'un ordre supérieur, et, successivement, les unités des ordres inférieurs, s'il y en a, (par ex. : les centaines, puis les dizaines, puis les unités proprement dites), en énonçant l'ordre auquel elles appartiennent. En d'autres termes, par la postposition successive des différents nombres additionnels, on écrit le nombre voulu. Ex. :

Cent un (101), 일ᄇᆡᆨ일 IL PĂIK IL (100 + 1).

Cent dix (110), 일ᄇᆡᆨ십 IL PĂIK SIP (100 + 10).

Trois cent quarante-six, 삼ᄇᆡᆨᄉᆞ십륙 SAM PĂIK SĂ SIP RYOUK (300 + 40 + 6).

6,752, 륙쳔칠ᄇᆡᆨ오십이 RYOUK TCHYEN TCHIL PĂIK O SIP I (6,000 + 700 + 50 + 2).

45,673, ᄉᆞ만오쳔륙ᄇᆡᆨ칠십삼 SĂ MAN O TCHYEN RYOUK PĂIK TCHIL SIP SAM (40,000 + 5,000 + 600 + 70 + 3).

Les noms de nombre, soit cardinaux, soit ordinaux, sont, comme nous l'avons dit plus haut, de deux sortes: pur chinois ou coréens. On se sert des premiers avec les substantifs tirés du chinois ; des seconds, avec les mots coréens. Cette règle souffre peu d'exceptions. Ainsi, il serait ridicule de dire : 일사ᄅᆞᆷ IL SA-RĂM, ou ᄒᆞᆫ인 HĂN IN ; mais on dit : ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ HĂN SA-RĂM, 일인 IL IN, *un homme*. — On dira de même : *265 années*, 이ᄇᆡᆨ예슌다ᄉᆞᆺᄒᆡ I PĂIK YEI-SOUN TA-SĂT HĂI, et 이ᄇᆡᆨ륙십오년 I PĂIK RYOUK SIP O NYEN. Les mots IN et NYEN sont tirés du chinois.

La confusion, le mélange d'expressions chinoises avec des expressions coréennes rendrait, dans certains cas, le langage inintelligible. Ex. : *Vingt-cinq sapèques* se dira : 두돈오푼 TOU TON O HPOUN, « deux **ton** cinq **hpoun** ». Que quelqu'un dise : 이돈닷푼 I TON TAT HPOUN, ce qui, pour le nombre exprimé, revient au même, personne ne le comprendra, parce que le mot TON (dix sapèques) étant coréen demande avec lui un nom de nombre coréen, tel que TOU (deux), et non pas I, mot chinois signifiant également *deux*. Le HPOUN, au contraire, étant pur chinois, exige O et non pas TAT (abréviation pour TA-SĂT, mot coréen que nous verrons plus loin).

Cependant l'usage autorise, en certains cas, l'emploi du nombre coréen avec un mot tiré du chinois. On dira, par exemple : 남인ᄒᆞ나 NAM-IN HĂ-NA, « vir unus », *un homme ;* 녀인ᄒᆞ나 NYE-IN HĂ-NA, « mulier una », *une femme* ; 사ᄅᆞᆷ열명 SA-RĂM YEL MYENG, « hommes dix noms », *dix hommes*. Cela arrive ordinairement dans le cas où, comme nous l'avons déjà vu pour l'adjectif, le nom de nombre étant l'idée principale, se met après le substantif, qui joue alors le rôle d'adjectif ou d'idée moins principale. Le troisième exemple, 열명 YEL MYENG, *dix noms*, n'est pas une exception à la règle, quoique le mot coréen YEL, *dix*, précède le mot chinois MYENG, *nom*. Ce dernier est ici un numéral, c'est-à-dire un mot complémentaire exigé par le génie de la langue pour arrondir la phrase, plutôt qu'une idée importante. Aussi la règle qui nous occupe n'en tient-elle pas compte ; et YEL, qui se rapporte grammaticalement à MYENG, logiquement se rapporte à SA-RĂM.

On met aussi quelquefois le nom de nombre coréen avec un substantif chinois, quand ce dernier est tellement coréanisé qu'il n'a pas de synonyme parfait dans la langue vulgaire. Ainsi on dira : ᄒᆞᆫ텬신이 HĂN HTYEN-SIN-I ou 텬신ᄒᆞ나 HTYEN-SIN HĂ-NA, « angelus unus », *un ange ;* ᄒᆞᆫ부녀가 HĂN POU-NYE-KA, ou ᄒᆞᆫ부인이 HĂN POU-IN-I, *une dame ;* 우리두삼촌 OU-RI TOU SAM-TCHON *nos deux oncles paternels ;* bien que les mots qui traduisent *ange, dame, oncle*, soient tirés du chinois.

En général, on met le nombre chinois avec les monosyllabes chinois ; et le nombre coréen, avec les polysyllabes, quoique chinois. Cette règle seule pourrait suffire.

La langue coréenne ne possède des noms de nombre propres, pour les unités et les dizaines, que jusqu'à *cent*. A partir de ce nombre, tous les mots qui indiquent les centaines, les milliers, les dix milliers, etc. se disent en chinois. Quand, pour exprimer les dizaines, on emploie le nombre chinois 십 SIP, *dix*, les multiples, s'il y en a, doivent aussi être chinois. Ex. :

Vingt, 이십 I SIP (litt. : *deux dix*).
Trente, 삼십 SAM SIP (litt. : *trois dix*).
Quatre cents (400), ᄉᆞᄇᆡᆨ SĂ PĂIK (4 × 100).
900, 구ᄇᆡᆨ KOU PĂIK.
5,000, 오쳔 O TCHYEN.
70,000, 칠만 TCHIL MAN (7 × 10,000).

A partir de 만 MAN 10.000, la numération semble recommencer, le MAN devient comme une unité susceptible d'être multipliée par toutes sortes de nombres. Ainsi on dit :

일만 IL MAN, *un* **man**, = 10,000 ;
이만 I MAN, *deux* **man**, = 20,000 ;
삼만 SAM MAN, *trois* **man**, = 30,000 ;
십만 SIP MAN, = 100,000 ;
ᄇᆡᆨ만 PĂIK MAN, = 1,000,000 ; etc.

N. B. — 십 SIP, *dix*, ᄇᆡᆨ PĂIK, *cent*, 쳔 TCHYEN, *mille*, étant des unités tout aussi bien que MAN, leur appliquer ce que nous avons dit de l'unité des dizaines de mille.

NOMBRES CARDINAUX.

CHIFFRES		NOMS DE NOMBRE				CHIFFRES		NOMS DE NOMBRE			
ARABES.	CHINOIS.	SINICO–CORÉENS.		CORÉENS PURS.		ARABES.	CHINOIS.	SINICO–CORÉENS.		CORÉENS PURS.	
1	一	일	IL	ᄒᆞ나	HĂ-NA.	10	十	십	SIP	열	YEL.
2	二	이	I	둘	TOUL.	20	二十	이십	I-SIP	ᄉᆞ믈	SEU-MOUL.
3	三	삼	SAM.	셋	SEIT.	30	三十	삼십	SAM-SIP	셜흔	SYEL-HEUN.
4	四	ᄉᆞ	SĂ	넷	NEIT.	40	四十	ᄉᆞ십	SĂ-SIP	마흔	MA-HEUN.
5	五	오	O	다ᄉᆞᆺ	TA-SĂT.	50	五十	오십	O-SIP	쉰	SOUIN.
6	六	륙	RYOUK.	여ᄉᆞᆺ	YE-SĂT.	60	六十	륙십	RYOUK-SIP	예슌	YEI-SYOUN.
7	七	칠	TCHIL	닐곱	NIL-KOP.	70	七十	칠십	TCHIL-SIP	닐흔	NIL-HEUN.
8	八	팔	HPAL	여ᄃᆞᆲ	YE-TĂLP.	80	八十	팔십	HPAL-SIP	여든	YE-TEUN.
9	九	구	KOU.	아홉	A-HOP.	90	九十	구십	KOU-SIP	아흔	A-HEUN.
10	十	십	SIP.	열	YEL.	100	百	ᄇᆡᆨ	PĂIK	—	—
11	十一	십일	SIP-IL	열ᄒᆞ나	YEL-HĂ-NA.	200	二百	이ᄇᆡᆨ	I-PĂIK	—	—
12	十二	십이	SIP-I	열둘	YEL-TOUL.	300	三百	삼ᄇᆡᆨ	SAM-PĂIK	—	—
13	十三	십삼	SIP-SAM.	열셋	YEL-SEIT.	1,000	千	쳔	TCHYEN.	—	—
14	十四	십ᄉᆞ	SIP-SĂ.	열넷	YEL-NEIT.	2,000	二千	이쳔	I-TCHYEN	—	—
15	十五	십오	SIP-O	열다ᄉᆞᆺ	YEL-TA-SĂT.	3,000	三千	삼쳔	SAM-TCHYEN	—	—
16	十六	십륙	SIP-RYOUK	열여ᄉᆞᆺ	YEL-YE-SĂT.	10,000	萬	만	MAN.	—	—
17	十七	십칠	SIP-TCHIL	열닐곱	YEL-NIL-KOP.	20,000	二萬	이만	I-MAN	—	—
18	十八	십팔	SIP-HPAL	열여ᄃᆞᆲ	YEL-YE-TĂLP.	30,000	三萬	삼만	SAM-MAN	—	—
19	十九	십구	SIP-KOU	열아홉	YEL-A-HOP.	100,000	億	억	EK.	—	—
20	二十	이십	I-SIP.	ᄉᆞ믈	SEU-MOUL.	200,000	二億	이억	I-EK	—	—
21	二十一	이십일	I-SIP-IL	ᄉᆞ믈ᄒᆞ나	SEU-MOUL-HĂ-NA.	300,000	三億	삼억	SAM-EK	—	—
22	二十二	이십이	I-SIP-I.	ᄉᆞ믈둘	SEU-MOUL-TOUL	1,000,000	兆	조	TJYO.	—	—
23	二十三	이십삼	I-SIP-SAM	ᄉᆞ믈셋	SEU-MOUL-SEIT	10,000,000	京	경	KYENG	—	—
24	二十四	이십ᄉᆞ	I-SIP-SĂ	ᄉᆞ믈넷	SEU-MOUL-NEIT	100,000,000	秭	뎨	TYEI	—	—

N. B. En conversation, les noms coréens des dix premiers nombres sont souvent contractés, soit pour cause d'euphonie, soit pour cause de brièveté. C'est ainsi que nous avons :

ᄒᆞᆫ	HĂN	pour	ᄒᆞ나	 1
두	TOU	»	둘	 2
세	SEI	»	셋	 3
네	NEI	»	넷	 4
닷	TAT	»	다ᄉᆞᆺ	 5
엿	YET	»	여ᄉᆞᆺ	 6
닐	NIL	»	닐곱	 7
여	YE	»	여ᄃᆞᆲ	 8
아	A	»	아홉	 9

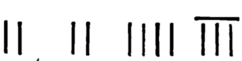
L'expression 일만 IL-MAN, 10,000 est fort en usage pour exprimer un grand nombre de fois indéterminé. A partir de 일억 IL-EK ou 십만 SIP-MAN, 100,000, les nombres suivants ne sont guère employés que dans les livres, dans les calculs astronomiques.

Avant de passer plus loin, nous devons dire ici deux mots des *bâtonnets à calcul,* ou 가지산 KA-TJI-SAN, c'est-à-dire « calcul au moyen de petites branches d'arbre ».

Les Coréens, pour faire leurs calculs, se servent de petits bâtonnets en nombre indéterminé, qui sont disposés, de droite à gauche, isolément ou par groupes, de manière à représenter les unités, les dizaines, les centaines, etc. Placés verticalement, ils indiquent chacun une unité de l'ordre des unités, ou des dizaines, etc. ; placés horizontalement, ils valent cinq unités du même ordre. Ex. :

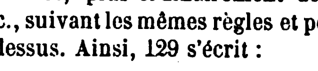
 = 83,961.

8 3 9 6 1

 = 2,248.

2 2 4 8

Au lieu de bâtonnets, on emploie aussi de petites pierres, plus ordinairement des sapèques, etc., suivant les mêmes règles et positions que ci-dessus. Ainsi, 129 s'écrit :



1 2 9

Un autre système de numération est indiqué par le dicton populaire 쳔횡빅립 TCHYEN-HOING PĂIK-RIP, etc., c'est-à-dire : « mille horizontal, cent debout ; dix horizontal, unités debout ». D'où il suit, par exemple, que la formule :



équivaut à 3 4 2 5 (3,425).

Mais la première méthode, aussi générale que cette dernière, se rapproche plus de l'abaque dont les marchands coréens se servent à la manière chinoise.

Comme on a pu le voir, les noms de nombre cardinaux se placent ordinairement avant le mot dont ils déterminent la quantité, remplissent ainsi le rôle de vrais adjectifs et restent invariables. C'est pourquoi nous les avons appelés adjectifs numéraux. Ex. : *Trente hommes,* 셜흔사ᄅᆞᆷ SYEL-HEUN SA-RĂM ; *sept ans,* 닐곱ᄒᆡ NIL-KOP HĂI.

Quelquefois les noms de nombre se déclinent suivant la règle indiquée pour les adjectifs de quantité (page 40) : cela a lieu lorsque, exprimant l'idée principale, ils se mettent après le substantif, qui devient indéclinable ; ou lorsqu'ils sont seuls, sans accompagner un substantif. Pour les décliner, on prend la terminaison 이 I ou 히 HI.

ᄒᆞ나 HĂ-NA, ᄒᆞ나히 HĂ-NA-HI ;

둘 TOUL, 둘이 TOUL-I ;

셋 SEIT, 셋이 SEIT-I et 세시 SEI-SI (ce dernier paraît une euphonie, mais est fort usité en conversation) ;

넷 NEIT, 넷이 NEIT-I ;

다ᄉᆞᆺ TA-SĂT, 다ᄉᆞᆺ이 TA-SĂT-I, qu'on prononce 다ᄉᆞ시 TA-SĂ-SI (même remarque que pour SEI-SI), etc.

Si plusieurs noms de nombre viennent à la suite les uns des autres, le dernier seul se décline.

Les exemples suivants serviront à élucider les principes que nous venons d'énoncer :

Un homme est venu et frappe à la porte, ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ이와셔문을두ᄃᆞ린다 HĂN SA-SĂM-I OA-SYE MOUN-EUL TOU-TĂ-RIN-TA.

Appelez un homme, 사ᄅᆞᆷᄒᆞ나흘불너라 SA-RĂM HĂ-NA-HEUL POUL-NE-RA, « virum unum voca ».

Deux hommes, 두사ᄅᆞᆷ TOU-SĂ-RĂM, « duo homines ».

Ces deux hommes-là tous deux, 그두사ᄅᆞᆷ들이 KEU TOU SA-RĂM-TEUL-I.

J'ai acheté seize kakis, 감열여ᄉᆞᆺ슬사왓다 KAM YEL YE-SĂT-SEUL SA OAT-TA, « kaki decem sex (acc.) emi (et) veni ».

Voici enfin d'autres expressions numérales sur lesquelles il est bon d'attirer l'attention :

Un à un, ᄒᆞ나식 HĂ-NA-SIK ; — *deux à deux*, 둘식 TOUL-SIK ; — *trois à trois*, 셋식 SEIT-SIK.

De deux l'un ou *de deux en deux*, ᄒᆞ나식골너 HĂ-NA SIK KOL-NE : — v. g. *de deux jours l'un*, ᄒᆞ로식골너 HĂ-RO SIK KOL-NE ; — *de trois en trois*, 둘식골너 TOUL SIK KOL-NE. (Ce KOL-NE est un participe verbal de 고르다 KO-REU-TA, *extraire, retrancher*). Mais si, en comptant ainsi, on n'entend pas suivre l'ordre régulier, on dira : v. g. *un sur trois*, 셋에ᄒᆞ나 SEIT-EI HĂ-NA ; *un sur dix*, 열에ᄒᆞ나 YEL-EI HĂ-NA.

Nous verrons plus loin la manière d'exprimer les mots : *demi, tiers, quart*.

Pour traduire *un ou deux, trois ou quatre*, etc., on joint ensemble, les deux nombres sans conjonction.

Ex. : *Un ou deux hommes*, ᄒᆞᆫ두사ᄅᆞᆷ이 HĂN TOU SAR-ĂM-I. — *Achète trois, ou quatre, ou cinq poissons*, ᄉᆡᆼ션서너너덧사오너라 SĂING SYEN (poissons frais), SE-NE-NE-TET (trois ou quatre, quatre ou cinq), SA O-NE-RA (ayant acheté, viens). — *Tue quatre ou cinq poules*, ᄃᆞᆰ너덧마리잡아라 TĂLK (poules), NE-TET (quatre ou cinq), MA-RI (têtes, pièces), TJAP-A-RA (tue).

---

§ II. — NOMBRES ORDINAUX.

I. — Pour les former, on se sert ou des nombres cardinaux chinois, ou des nombres cardinaux coréens.

Dans le premier cas, on fait précéder ces noms de nombre de 뎨 TYEI (第), mot chinois signifiant *ordre, rang*. Ex. : *Un*, 일 IL ; *le premier*, 뎨일 TYEI-IL. — *Deux*, 이 I ; *le deuxième*, 뎨이 TYEI-I. — *Dix*, 십 SIP ; *le dixième*, 뎨십 TYEI-SIP.

Dans le second cas, c'est-à-dire si l'on se sert du nombre coréen, on met ce nombre le premier, le faisant suivre de ᄌᆡ TJĂI. Ex. : *Deux*, 둘 TOUL ; *le deuxième*, 둘ᄌᆡ TOUL-TJĂI. —*Trois* 셋 SEIT ; *le troisième*, 셋ᄌᆡ SEIT-TJĂI. Et ainsi de suite.

NOTA. — De même qu'en français on ne dit pas *le unième*, en coréen on ne dit pas ᄒᆞ나ᄌᆡ HĂ-NA-TJĂI, mais on emploie un mot particulier, et *le premier* se dit : 첫ᄌᆡ TCHET-TJĂI, ou simplement 첫 TCHET.

NOMBRES ORDINAUX

SINICO-CORÉENS.		CORÉENS PURS.		
뎨일	TYEI-IL	첫 *ou* 첫ᄌᆡ . .	TCHET, TCHET-TJĂI.	le 1er
뎨이	TYEI-I	둘ᄌᆡ	TOUL-TJĂI . . .	le 2me
뎨삼	TYEI-SAM . . .	셋ᄌᆡ	SEIT-TJĂI . . .	le 3me
뎨ᄉᆞ	TYEI-SĂ	넷ᄌᆡ	NEIT-TJĂI . . .	le 4me
뎨오	TYEI-O	다ᄉᆞᆺᄌᆡ. . . .	TA-SĂT-TJĂI. . .	le 5me
뎨륙	TYEI-RYOUK. . .	여ᄉᆞᆺᄌᆡ. . . .	YE-SĂT-TJĂI. . .	le 6me
뎨칠	TYEI-TCHIL . . .	닐곱ᄌᆡ. . . .	NIL-KOP-TJĂI . .	le 7me
뎨팔	TYEI-HPAL . . .	여ᄃᆞᆲᄌᆡ. . . .	YE-TĂLP-TJĂI . .	le 8me
뎨구	TYEI-KOU. . . .	아홉ᄌᆡ. . . .	A-HOP-TJĂI. . .	le 9me
뎨십	TYEI-SIP. . . .	열ᄌᆡ	YEL-TJĂI	le 10me
뎨십 일 . . .	TYEI-SIP-IL. . .	열ᄒᆞᆫᄌᆡ. . . .	YEL-HĂN-TJĂI . .	le 11me
뎨이십 . . .	TYEI-I-SIP . . .	스무ᄌᆡ. . . .	SE-MOU-TJĂI. . .	le 20me
뎨ᄇᆡᆨ	TYEI-PĂIK . . .	ᄇᆡᆨᄌᆡ	PĂIK-TJĂI . . .	le 100me

Les noms de nombre ordinaux se placent aussi avant le substantif. Ex.: *La deuxième année,* 둘재 히 TOUL-TJĂI HĂI, *ou* 뎨이 년 TYEI-I NYEN (secundus annus).

Lorsque 재 TJĂI est employé seul, ou ne se trouve pas suivi du substantif auquel il se rapporte, il se décline. Ex.: *Donne au second,* 둘재 의게 주 어라 TOUL-TJĂI-EUI-KEI TJOU-E-RA, « secundo (homini) da ». — *J'ai vu le sixième,* 여숫재 롤 보앗다 YE-SĂT-TJĂI-RĂL PO-AT-TA, « sextum (librum) vidi ».

Il n'en est pas de même de 뎨 TYEI, qui précède toujours le nombre cardinal (chinois) et le rend ordinal. Ex.: *Au troisième jour,* 뎨삼 일에 TYEI-SAM IL-EI, (in tertiâ die).

II. — Si l'attribution du rang est limitée à à trois degrés, on emploie d'ordinaire les adjectifs chinois :

상 (上) SYANG, *au-dessus, le plus haut, supérieur ;*

즁 (中) TJYOUNG, *milieu, moyen ;*

하 (下) HA, *sous, inférieur ;*

que l'on fait suivre de 등 TEUNG ou 품 HPOUM, *qualité, dignité,* etc., suivant ce que l'on veut qualifier. Ex.: *Prépare des mets de première qualité, de moyenne qualité, de qualité inférieure,* 샹품음식 SYANG-HPOUM EUM-SIK, 즁품음식 TJYOUNG-HPOUM EUM-SIK, 하품음식을 차려라 HA-HPOUM EUM-SIK-EUL TCHĂ-RYE-RA.

III. — *Le premier,* au point de vue du temps, est exprimé en coréen par 초 (初) TCHO, «commencement, commençant». Ex.: 초하로 TCHO-HĂ-RO, *le premier jour de la lune*; 초시 TCHO-SI, *le premier examen* (pour le baccalauréat); 초경 TCHO-KYENG, *la première veille de la nuit;* 초직 TCHO-TJIK, *la première dignité qu'on obtient;* 초학 TCHO-HAK, *premières études,* etc.

---

§ III. — NOMBRES ITÉRATIFS.

Il y a plusieurs manières de former les nombres de réitération. La plus ordinaire consiste à faire suivre les nombres cardinaux ou ordinaux de la particule 번 PEN, *fois.* Ex.: *Une fois,* 혼번 HĂN PEN. — *Deux fois,* 두번 TOU PEN. — *Cent fois,* 빅번 PĂIK PEN. — *10,000 fois,* 만번 MAN PEN. — *La première fois,* 첫번 TCHET PEN. — *La deuxième fois,* 둘재번 TOUL-TJĂI PEN ou 뎨이 번 TYEI-I PEN. — *La 30me fois,* 셜흔재번 SYEL-HEUN-TJĂI PEN, ou 뎨삼십번 TYEI-SAM-SIP PEN. — *La 100me fois,* 뎨빅번 TYEI-PĂIK PEN.

Il faut remarquer qu'on ne peut pas dire 십재번 SIP-TJĂI PEN, ni 빅재번 PĂIK-TJĂI PEN, non plus que 뎨셋번 TYEI-SEIT PEN, ou 뎨열번 TYEI-YEL PEN, parce que, ainsi que nous l'avons fait observer plus haut, le 뎨 TYEI s'ajoute seulement aux mots chinois, et le 재 TJĂI aux seuls mots coréens. D'où on aura 뎨십번 TYEI-SIP PEN et 열재번 YEL-TJĂI PEN, *la dixième fois.*

---

§ IV. — NOMBRES RÉDUPLICATIFS OU MULTIPLICATIFS.

Ces nombres s'expriment en coréen par 동갑 TONG-KAP, ou par 비 PĂI, que l'on fait précéder du nombre cardinal ou ordinal nécessaire, chinois ou coréen. Ex.: *Double* 혼동갑 HĂN TONG-KAP; il semble qu'on devrait dire également 혼비 HĂN-PĂI, mais cette expression ne signifiant qu'un objet, on dit: 두비 TOU PĂI, «double». — *Triple,* 세동갑 SEI TONG-KAP ou 삼 비 SAM PĂI. — *Quadruple,* 네동갑 NEI TONG-KAP ou 亽비 SĂ PĂI. — *Quintuple,* 다숫동갑 TA-SĂT TONG-KAP ou 오비 O PĂI.

곱 KOP exprime aussi la même idée. Ex.: 네곱 NEI KOP, *quadruple;* 열곱 YEL KOP, *décuple;* 여러곱 잇는거시 YE-RE KOP IT-NĂN KE-SI, *chose multiple.*

---

§ V. — NOMBRES FRACTIONNAIRES.

Pour les mesures et les poids coréens, qui, à quelques exceptions près, sont divisés d'après le système décimal, la 10e, la 100e et la 1,000e partie de l'unité ont, comme chez nous, leurs noms particuliers. (Voir APPENDICE).

Quant aux autres nombres fractionnaires, on les exprime au moyen des mots chinois: 반 PAN, *demi,* 분 POUN ou 간 KAN, *partie.* 반 PAN, se met avant ou après le nom. Ex.:

Un demi-pied, 반쟈 PAN-TJĂ; *un pied et demi,* 혼쟈반 HĂN TJĂ PAN; *une demi-année,* 반히 PAN HĂI; *une année et demie,* 일년반 IL NYEN PAN.

Le tiers, 삼분에 일 SAM POUN-EI IL, c'est-à-dire, « dans trois parties l'une », ou 삼간에 혼간 SAM KAN-EI HĂN KAN, même sens.

Le quart, 亽분에 일 SĂ POUN-EI IL, ou 亽간에 혼간 SĂ KAN-EI HĂN KAN.

Le dixième, 십분에 일 SIP POUN-EI IL, 열간에 혼간 YEL KAN-EI HĂN KAN, et ainsi de suite.

§ VI. — Huméraux ou nombres collatéraux.

La langue coréenne emploie, pour la numération des objets concrets, certains éléments auxiliaires spéciaux, qui font partie de l'expression numérique de ces objets. Par ces mots auxiliaires, que l'on appelle, en français, *numérales* ou *numéraux*, et, en coréen, ᄃᆡ명 (對名) TĂI-MYENG « noms assistants contre », les objets sont divisés en classes et séries d'après leur apparence extérieure. Quelques numérales sont usitées seulement pour tel ou tel objet en particulier, d'autres pour un plus grand nombre. A cet égard, l'usage est le seul arbitre et ne permet d'établir aucune règle positive.

L'emploi de ces mots auxiliaires est commun à d'autres peuples asiatiques, spécialement aux Chinois. Les Coréens les expriment d'ordinaire par les signes chinois et les désignent sous le nom de 물죵 MOUL-TJYONG ou 가지 KA-TJI.

Pour le calcul des marchandises, dans les factures, etc., on met d'abord le nom de l'objet, et ensuite le mot auxiliaire de classification : *v. g.* « canards six têtes, vin deux tasses », etc. Après une énumération d'objets dont chacun a sa numérale, on ajoutera : « en tout, tant de TJYONG ou KA-TJI », c'est-à-dire « en tout, tant de numéraux ou d'espèces ». Cette manière de parler répond à celle que nous employons en français quand, en parlant de gibier, de vin, etc., nous disons : une PIÈCE de gibier, un VERRE de vin, une TÊTE de bétail, une PAIRE de souliers, une FEUILLE de papier, une PIÈCE de monnaie, etc.

Voici quelques-uns de ces mots auxiliaires. Nous les ferons précéder de ᄒᆞᆫ HĂN, *un*, comme on le fait dans la conversation pour désigner l'unité des objets.

ᄒᆞᆫ위 HĂN OUI : *une personne honorable ou constituée en dignité*. Ex. : 삼위일톄 SAM OUI IL HTYEI (tres personæ una substantia), *la Ste Trinité*.

ᄒᆞᆫ환 HĂN HOAN : *une pilule* pour les médecines.

ᄒᆞᆫᄀᆡ HĂN KĂI : *un objet rond*, un fruit, une pilule, bois arrondi pour piliers, un arbre, etc.

ᄒᆞᆫ갓 HĂN-KAT : *un paquet* de harengs.

ᄒᆞᆫ가마 HĂN KA-MA : *une fournée* de chaux, de briques, de pots de terre, de tout ce qui se cuit au four (le mot 가마 KA-MA signifie *four*), une marmite de bouillon, etc.

ᄒᆞᆫ갈ᄂᆡ HĂN KAL-NĂI : *une section de, une division de* tout ce qui se bifurque.

ᄒᆞᆫ가음 HĂN KA-EUM : *une matière*, tout ce qui est nécessaire à, ou pour faire une chose.

ᄒᆞᆫ거리 HĂN KE-RI : *une matière* pour préparer, soit un repas, telle que légumes, viande ou riz, soit un habit, c'est-à-dire la quantité d'étoffe nécessaire pour faire un habit.

ᄒᆞᆫ켜리 HĂN HKYE-RI : *une paire* de bœufs attelés, *une paire* de souliers.

ᄒᆞᆫ겹 HĂN KYEP : *une quantité double*, deux feuilles superposées, etc.

ᄒᆞᆫ관 HĂN KOAN : *une dizaine de ligatures coréennes*, c'est-à-dire un millier de sapèques.

ᄒᆞᆫ마리 HĂN MA-RI : *une tête* de gibier, *une pièce* de gibier (*v. g.* un lièvre, un canard, etc.). Numéral des animaux. Ex. : *Trois canards*, 오리세마리 O-RI SEI MA-RI.

§ VII. — Nombres adverbiaux ou adverbes numériques.

Les nombres adverbiaux ou adverbes numériques servent à compter par ordre, comme 1°, 2°, 3°, etc. Pour les exprimer, on emploie des nombres cardinaux ou ordinaux sinico-coréens ou coréens purs, en y ajoutant la terminaison oppositive 은 EUN, 흔 HEUN, ou ᄂᆞᆫ NĂN, suivant que le veut l'euphonie, règle souveraine des déclinaisons. Ex. : *Primò*, 뎨일은 TYEI IL-EUN, dont la traduction rigoureuse serait : « pour ce qui est du premier, quant au premier ». — *Secundò*, 이ᄂᆞᆫ I-NĂN, « quant au second ».

C'est ainsi que les commandements de Dieu sont énumérés par ordre successif :

텬쥬의십계 HTYEN-TJYOU-EUI SIP-KYEI, « Cœlorum domini decem præcepta ».

일은ᄒᆞ나히신텬쥬를만유우희공경ᄒᆞ야놉히고 IL-EUN HĂ-NA-HI-SIN HTYEN-TJYOU-RĂL MAN-YOU OU-HEUI KONG-KYENG-HĂ-YA NOP-HI-KO, c'est-à-dire litt. : « 1° (primò) *ou* premièrement, un étant le Dieu, dix mille choses par-dessus, honore et place haut ».

이ᄂᆞᆫ텬쥬의 I NĂN HTYEN-TJYOU-EUI, « 2° (secundò) *ou* deuxièmement, de Dieu, etc. »

Quelquefois cependant on ne fait pas emploi de ces adverbes de nombre, même dans une énumération. Ex. : *Combien y a-t-il d'espèces de sacrements? — il y en a sept, qui sont: le baptême, la confirmation,* etc., 셩ᄉᆞ멋가지잇ᄂᆞ냐 SYENG-SĂ MYET KA-TJI IT-NĂ-NYA, « sacramenta (-torum) quot species sunt-ne? ». 닐곱가지잇시니 NIL-KOP KA-TJI IT-SI-NI, « septem species sunt » : 셩셰와 SYENG-SYEI OA, « baptismusque », 견진과 KYEN-TJIN-KOA, « confirmatioque », 고ᄒᆡ와 KO-HĂI-OA, « pœnitentiaque », etc.

ADVERBES DE NOMBRE

SINICO-CORÉENS.		CORÉENS PURS.		
일은	IL-EUN	ᄒᆞ나흔 . . .	HĂ-NA-HEUN. . .	1°
이ᄂᆞᆫ	I-NĂN. . . .	둘흔	TOUL-HEUN . . .	2°
삼은	SAM-EUN. . . .	세흔	SEI-HEUN. . . .	3°
ᄉᆞᄂᆞᆫ	SĂ-NĂN	네흔	NEI-HEUN. . . .	4°
오ᄂᆞᆫ	O-NĂN. . . .	다ᄉᆞᄉᆞᆫ . . .	TA-SĂ-SĂN . . .	5°
륙은	RYOUK-EUN . . .	여ᄉᆞᄉᆞᆫ . . .	YE-SĂ-SĂN . . .	6°
칠은	TCHIL-EUN . . .	닐곱은 . . .	NIL-KOP-EUN. . .	7°
팔은	HPAL-EUN. . . .	여ᄃᆞᆲ은 . . .	YE-TĂLP-EUN. . .	8°
구ᄂᆞᆫ	KOU-NĂN. . . .	아홉은 . . .	A-HOP-EUN . . .	9°
십은	SIP-EUN	열은	YEL-EUN. . . .	10°
십일은 . . .	SIP-IL-EUN . . .	열ᄒᆞ나흔. . .	YEL-HĂ-NA-HEUN .	11°
이십은 . . .	I-SIP-EUN. . . .	스물은 . . .	SE-MOUL-EUN . .	20°
ᄇᆡᆨ은	PĂIK-EUN. . . .	ᄇᆡᆨ은	PĂIK-EUN. . . .	100°

§ VIII. — EXPRESSIONS NUMÉRIQUES APPLIQUÉES A LA DIVISION DU TEMPS.

—

I. — **Manière de compter les jours du mois ou de la lune.** — On peut prendre les nombres cardinaux chinois, les faisant précéder, jusqu'à *dix*, de 초 TCHO, *commencement, principe, le premier.* Après dix, on se contente de faire suivre du mot 일 IL, *jour*, le nombre cardinal énoncé.

En coréen pur, il y a une série de dix mots particuliers, que l'on fait précéder ou non du TCHO chinois dans la première dizaine.

La lune est *grande,* 대 TAI, ou *petite,* 쇼 SYO, suivant qu'elle compte 30 ou 29 jours. Du reste, on se sert du calendrier chinois, que l'on va chercher chaque année à Péking.

JOURS DU MOIS OU JOURS LUNAIRES.

NOM SINICO-CORÉEN.		CORÉEN PUR.		QUANTIÈME.
초일	TCHO IL	초ᄒᆞ로. . . .	TCHO HĂ-RO . . .	le premier.
초이	TCHO I	초이틀. . . .	TCHO I-HTEUL . .	le deux.
초삼	TCHO SAM . . .	초ᄉᆞ흘. . . .	TCHO SĂ-HEUL . .	le trois
초ᄉᆞ	TCHO SĂ. . . .	초나흘. . . .	TCHO NA-HEUL . .	le quatre.

초오	TCHO O	초닷ᄉᆡ	TCHO TAT-SĂI	le cinq.
초륙	TCHO RYOUK	초엿ᄉᆡ	TCHO YET-SĂI	le six.
초칠	TCHO TCHIL	초닐헤	TCHO NIL-HEI	le sept.
초팔	TCHO HPAL	초여드레	TCHO YE-TEU-REI	le huit.
초구	TCHO KOU	초아흐레	TCHO A-HEU-REI	le neuf.
초십	TCHO SIP	초열흘	TCHO YEL-HEUL	le dix.
십일일	SIP IL IL	열ᄒᆞ로	YEL HĂ-RO	le onze.
십이일	SIP I IL	열이틀	YEL I-HTEUL	le douze.
십삼일	SIP SAM IL	열ᄉᆞ흘	YEL SĂ-HEUL	le treize.
십ᄉᆞ일	SIP SĂ IL	열나흘	YEL NA-HEUL	le quatorze.
십오일	SIP O IL	열닷ᄉᆡ	YEL TAT-SĂI	le quinze (pleine lune).
십륙일	SIP RYOUK IL	열엿ᄉᆡ	YEL YET-SĂI	le seize.
십칠일	SIP TCHIL IL	열닐헤	YEL NIL-HEI	le dix-sept.
십팔일	SIP HPAL IL	열여드레	YEL YE-TEU-REI	le dix-huit.
십구일	SIP KOU IL	열아흐레	YEL A-HEU-REI	le dix-neuf.
이십일	I SIP IL	스무날	SEU-MOU NAL	le vingt.
이십일일	I SIP IL IL	스무ᄒᆞ로	SEU-MOU HĂ-RO	le vingt et un.
이십이일	I SIP I IL	스무이틀	SEU-MOU I-HTEUL	le vingt-deux.
이십삼일	I SIP SAM IL	스무ᄉᆞ흘	SEU-MOU SĂ-HEUL	le vingt-trois.
삼십일	SAM SIP IL	금음	KEUM-EUM	le trente (ou dernier jour).

N. B. — 초삭 TCHO-SAK s'emploie indifféremment pour *le premier jour de la lune*, à la place de TCHO-IL.

보롬 PO-ROM désigne *la pleine lune, le quinze de la lune,* et s'emploie de préférence à SIP O IL ou YEL TAT-SĂI.

입일 IP IL, 입일일 IP IL IL, *le 20, le 21 de la lune*, etc. s'emploient quelquefois pour I SIP IL, I SIP IL IL, etc. ; mais ces expressions sentent le patois.

회일 HOI-IL se dit du *dernier jour de la lune,* qu'elle ait 29 ou 30 jours, de même que 금음 KEUM-EUM.

이튼날 I-HTEUN NAL. Par euphonie, l'L des noms des jours de la lune suivie du mot NAL, *jour,* se change en N : *v.g.* SĂ-HEUN NAL, *le 4;* YEL-HEUN NAL, etc. Elle s'élide dans 스무날 SEU-MOU-NAL (pour SEU-MOUL-NAL), etc.

II. — Manière de compter les jours et les années en partant d'un point déterminé.

Nous mettrons toujours parallèlement les expressions sinico-coréennes et les coréennes pures, car on les emploie indistinctement.

당일 TANG-IL, 그날 KEU-NĂL, 오ᄂᆞᆯ O-NĂL, *ce jour-là, aujourd'hui.*

작일 TJAK-IL, 어제 E-TJEI, *la veille, hier, le jour passé.*

ᄌᆡ작일 TJĂI-TJAK-IL, 그져ᄭᅴ KEU-TJYE-KKEUI, *l'avant-veille, avant-hier.*

십일젼 SIP IL TJYEN, 열흘젼 YEL-HEUL TJYEN, *il y a dix jours, 10 jours auparavant.*

명일 MYENG-IL, ᄅᆡ일 RĂI-IL, *demain,* (to-morrow).

후일 HOU-IL, 모레 MO-REI, *après-demain, dans deux jours.*

대삼일 TYEI-SAM-IL, 글픠 KEUL-HPI, *le surlendemain, dans trois jours.*

(Voir les autres mots aux adverbes de temps).

Une année (en général), 일년 IL NYEN, ᄒᆞᆫᄒᆡ HĂN HĂI (a year).

Deux années, 이년 I NYEN, 두ᄒᆡ TOU HĂI, 이듬ᄒᆡ I-TEUM HĂI.

Trois ans, 삼년 SAM NYEN, 세ᄒᆡ SEI HĂI.

Quatre ans, ᄉᆞ년 SĂ NYEN, 네ᄒᆡ NEI HĂI.

Cette année-ci, 금년 KEUM NYEN, 당년 TANG NYEN, 올ᄒᆡ OL-HĂI.

L'an dernier, l'année passée, 작년 TJAK NYEN, 거년 KE-NYEN, 샹년 SYANG NYEN.

L'avant-dernière année, ᄌᆡ작년 TJĂI TJAK NYEN, 그럿긔 KEU-RET-KEUI.

Il y a trois ans, 삼년젼 SAM NYEN TJYEN, 긋그럿긔 KEUT-KEU-RET-KEUI.

Cette année-là, 당년 TANG NYEN, 그ᄒᆡ KEU HĂI (that year).

L'année prochaine, 후년 HOU NYEN, 명년 MYENG NYEN, ᄅᆡ년 RĂI NYEN.

L'année suivante, ᄅᆡ년 RĂI NYEN, 오ᄂᆞᆫᄒᆡ O-NĂN HĂI (the coming year).

Dans deux ans, ᄅᆡ후년 RĂI HOU NYEN, ᄌᆡ명년 TJĂI MYENG NYEN.

Il y a encore une manière spéciale de compter les années, usitée chez les gens de la campagne, pour désigner l'âge des bestiaux, surtout des bœufs ; la voici :

ᄒᆞ롭 HĂ-ROP, *un an.*
이듭 I TEUP, *2 ans.*
ᄉᆞ롭 SĂ-ROP, *3 ans.*
나롭 NA-ROP, *4 ans.*
다솝 TA-SOP ou 다습 TA-SEUP, *5 ans.*
여솝 YE-SOP ou 여습 YE-SEUP, *6 ans.*
니롭 NI-ROP, *7 ans.*
여드롭 YE TEU ROP, *8 ans.*
구릅 KOU-REUP, *9 ans.*
담불 TAM-POUL ou 나여릅 NA-YE-REUP, *10 ans.*

CHAPITRE IV.

DU PRONOM.

ARTICLE Ier.

Pronom personnel.

I. — **Singulier.** — Pour la première personne, *je* ou *moi :* 나 NA, 내 NAI, 내가 NAI-KA.

Pour la seconde, *tu* ou *toi* : 너 NE ; 네 NEI ; 네가 NEI-KA. En conversation familière, on dit souvent ᄌᆞ네 TJĂ-NEI, 그ᄃᆡ KEU-TĂI, pour *tu* ou *toi;* cela semble plus poli, quoique familier.

Pour la troisième, *il, lui* ou *elle :* 뎌 TYE, 뎨 TYEI, 뎨가 TYEI-KA.

NOTA 1°. — Le nominatif 뎌 TYE de la 3e personne est identique avec un des adjectifs démonstratifs. On ne l'emploie pas seul, mais il sert de radical pour les autres cas.

NOTA 2°. — 그 KEU est aussi pronom personnel pour la 3e personne, mais il est invariable. Lorsque KEU, pronom personnel, désigne plusieurs personnes, la marque du pluriel se met au substantif sujet de la proposition principale, car KEU n'est pronom que comme sujet d'une phrase incidente. Ex. : *Le chemin qu'ils suivent est difficile,* 그가ᄂᆞᆫ길들어렵다 KEU KA-NĂN KIL TEUL E-RYEP-TA, « eux allant route (s) est difficile ». — *La maladie dont ils sont atteints est grave,* 그알ᄂᆞᆫ병들즁ᄒᆞ다 KEU AL-NĂN PYENG TEUL TJYOUNG-HĂ-TA. Il y a des transpositions de pluriel plus singulières que cela.

II. — **Pluriel.** — 1° *Nous,* 우리 OU-RI, et, avec la terminaison ordinaire, 우리들이 OU-RI-TEUL-I, quelquefois 우리무리 OU-RI-MOU-RI ; plus rarement, et seulement dans les livres, on dit aussi 우리등 OU-RI TEUNG et 우리등이 OU-RI-TEUNG-I. La terminaison 무리 MOU-RI est un substantif exprimant la pluralité, comme *une troupe, une foule* : *v. g.* 몹쓸무리 MOP-SSEUL MOU-RI, *de méchantes gens.* La terminaison 등 TEUNG (等) vient du chinois, et marque aussi, en cette langue, le pluriel des pronoms.

2° *Vous,* 너희 NE-HEUI ; 너희들 NE-HEUI-TEUL ; 네들 NEI-TEUL ; quelquefois 너희등이 NE-HEUI-TEUNG-I, 너희무리 NE-HEUI-MOU-RI.

3° *Ils, eux,* 뎌들 TYE-TEUL ; et aussi, mais moins usités, 뎌무리 TYE MOU-RI, 뎌등이 TYE-TEUNG-I.

NOTA. — On trouve aussi comme pronoms de la 3e personne, *il, elle, ils, eux :* 저 TJE, 제 TJEI, 제가 TJEI-KA ; et au pluriel, 저희 TJE-HEUI, 저희들이 TJE-HEUI-TEUL-I.

Ces pronoms se déclinent comme les substantifs ; quelques cas cependant en sont peu usités.

DÉCLINAISON DES PRONOMS DE LA 1re PERSONNE

	SINGULIER.			PLURIEL.				
RADICAL	나	NA	je, moi.	우리	OU-RI	우리들	OU-RI-TEUL	nous.
NOMINATIF	내, 내가	NAI, NAI-KA	je, moi.	우리, 우리가	OU-RI, OU-RI-KA	우리들이	OU-RI-TEUL-I	nous.
INSTRUMENTAL	날노, 내게로	NAL-NO, NAI-KEI-RO	par moi.	우리로	OU-RI-RO	우리들노	OU-RI-TEUL-NO	par nous.
GÉNITIF	나의	NA-EUI	de moi.	우리의	OU-RI-EUI	우리들의	OU-RI-TEUL-EUI	de nous.
DATIF	내게, 나의게	NAI-KEI, NA-EUI-KEI	à moi.	우리게, 의게	OU-RI-KEI, -EUI-KEI	우리들의게	OU-RI-TEUL-EUI-KEI	à nous.
ACCUSATIF	나ᄅᆞᆯ, 날	NA-RĂL, NAL	moi.	우리ᄅᆞᆯ	OU-RI-RĂL	우리들을	OU-RI-TEUL-EUL	nous.
VOCATIF	나여	NA-YE	oh moi !	우리아, 야	OU-RI-A, -YA	우리들아	OU-RI-TEUL-A	oh nous !
LOCATIF	나에	NA-EI	en moi.	우리에	OU-RI-EI	우리들에	OU-RI-TEUL-EI	en nous.
ABLATIF	나에셔	NA-EI-SYE	de moi.	우리에셔	OU-RI-EI-SYE	우리들에셔	OU-RI-TEUL-EI-SYE	de nous.
OPPOSITIF	나ᄂᆞᆫ	NA-NĂN	pour moi, quant à moi.	우리ᄂᆞᆫ	OU-RI-NĂN	우리들은	OU-RI-TEUL-EUN	quant à nous.

DÉCLINAISON DES PRONOMS DE LA 2me PERSONNE

	SINGULIER.			PLURIEL.				
RADICAL	너	NE	tu, toi.	너희	NE-HEUI	너희들	NE-HEUI-TEUL	vous.
NOMINATIF	네, 네가	NEI, NEI-KA	tu, toi.	너희, 너희가	NE-HEUI, -HEUI-KA	너희들이	NE-HEUI-TEUL-I	vous.
INSTRUMENTAL	널노	NEL-NO	par toi.	너희로	NE-HEUI-RO	너희들노	NE-HEUI-TEUL-NO	par vous.
GÉNITIF	너의	NE-EUI	de toi.	너희의	NE-HEUI-EUI	너희들의	NE-HEUI-TEUL-EUI	de vous.
DATIF	네게, 너의게	NEI-KEI, NE-EUI-KEI	à toi.	너희게	NE-HEUI-KEI	너희들의게	NE-HEUI-TEUL-EUI-KEI	à vous.
ACCUSATIF	너ᄅᆞᆯ	NE-RĂL	te, toi.	너희ᄅᆞᆯ	NE-HEUI-RĂL	너희들을	NE-HEUI-TEUL-EUL	vous.
VOCATIF	너여	NE-YE	oh toi !	너희야, 아	NE-HEUI-YA, -A	너희들아	NE-HEUI-TEUL-A	oh vous !
LOCATIF	너에	NE-EI	en toi.	너희에	NE-HEUI-EI	너희들에	NE-HEUI-TEUL-EI	en vous.
ABLATIF	너에셔	NE-EI-SYE	de toi.	너희에셔	NE-HEUI-EI-SYE	너희들에셔	NE-HEUI-TEUL-EI-SYE	de vous.
OPPOSITIF	너ᄂᆞᆫ	NE-NĂN	quant à toi.	너희ᄂᆞᆫ	NE-HEUI-NĂN	너희들은	NE-HEUI-TEUL-EUN	quant à vous.

DÉCLINAISON DES PRONOMS DE LA 3me PERSONNE

	SINGULIER.			PLURIEL.						
RADICAL	뎌	TYE	il, lui, elle.	뎌들	TYE-TEUL	뎌희	TYE-HEUI	뎌희들	TYE-HEUI-TEUL	eux, ils.
NOMINATIF	뎨가, 뎨	TYEI-KA, TYEI	il, lui, elle.	뎌들이	TYE-TEUL-I	뎌희가	TYE-HEUI-KA	뎌희들이	TYE-HEUI-TEUL-I	ils, eux.
INSTRUMENTAL	뎌로	TYE-RO	par lui.	뎌들노	TYE-TEUL-NO	뎌희로	TYE-HEUI-RO	뎌희들노	TYE-HEUI-TEUL-NO	par eux.
GÉNITIF	뎌의	TYE-EUI	de lui.	뎌들의	TYE-TEUL-EUI	뎌희의	TYE-HEUI-EUI	뎌희들의	TYE-HEUI-TEUL-EUI	d'eux.
DATIF	뎌의게	TYE-EUI-KEI	à lui.	뎌들의게	TYE-TEUL-EUI-KEI	뎌희ᄭᅦ, 의게	TYE-HEUI-KKEI,-EUI-KEI	뎌희들의게	TYE-HEUI-TEUL-EUI-KEI	à eux.
ACCUSATIF	뎌ᄅᆞᆯ	TYE-RĂL	lui, elle	뎌들을	TYE-TEUL-EUL	뎌희ᄅᆞᆯ	TYE-HEUI-RĂL	뎌희들을	TYE-HEUI-TEUL-EUL	eux.
LOCATIF	뎌에	TYE-EI	en lui.	뎌들에	TYE-TEUL-EI	뎌희에	TYE-HEUI-EI	뎌희들에	TYE-HEUI-TEUL-EI	en eux.
ABLATIF	뎌에셔	TYE-EI-SYE	de lui.	뎌들에셔	TYE-TEUL-EI-SYE	뎌희에셔	TYE-HEUI-EI-SYE	뎌희들에셔	TYE-HEUI-TEUL-EI-SYE.	d'eux.
OPPOSITIF	뎌ᄂᆞᆫ	TYE-NĂN	quant à lui.	뎌들은	TYE-TEUL-EUN	뎌희ᄂᆞᆫ	TYE-HEUI-NĂN	뎌희들은	TYE-HEUI-TEUL-EUN	quant à eux.

Ainsi se déclinerait le pronom 저 TJE, *il, lui, elle*, qui n'est qu'un changement d'orthographe de 뎌 TYE.
Voici, en résumé, la liste de pronoms personnels dont il a été question dans cet article :

RÉSUMÉ DES PRONOMS PERSONNELS

SINGULIER.							PLURIEL.				
나	NA	내	NAI	내가	NAI-KA	*je, moi.*	우리	OU-RI	우리들이	OU-RI-TEUL-I	*nous.*
너	NE	네	NEI	네가	NEI-KA	*tu, toi.*	너희	NE-HEUI	너희들이	NE-HEUI-TEUL-I	*vous.*
저	TJE	제	TJEI	제가	TJEI-KA	*il, elle, lui.*	저희	TJE-HEUI	저희들이	TJE-HEUI-TEUL-I	*ils, eux.*
뎌	TYE	뎨	TYEI	뎨가	TYEI-KA	*il, elle, lui.*	뎌희	TYE-HEUI	뎌희들이	TYE-HEUI-TEUL-I	*ils, eux.*

Dans l'écriture en colonnes verticales, l'ɪ du nominatif des pronoms personnels s'écrit au-dessous du pronom : *v. g.* 나ㅣ NAI, 너ㅣ NEI, 뎌ㅣ TYEI. Pour les pronoms possessifs, au contraire, il s'écrit sur le même plan horizontal : 내 NAI, 네 NEI, 뎨 TYEI.

Les pronoms personnels se placent avant les verbes dont ils sont le sujet. Ex. : *J'ai fait,* 내가ᄒᆞ엿다 NAI-KA HĂ-YET-TA, (ego feci). — *Toi, as-tu fait?* 너ᄒᆞ엿ᄂᆞ냐 NE HĂ-YET-NĂ-NYA, (tu fecistine ?).

Etant régimes directs ou indirects, ils se placent également avant le verbe auquel ils se rapportent, et se mettent au cas qui leur convient.

Dans les énumérations, les pronoms se joignent par les conjonctions ᄒᆞ고 HĂ-KO, 와 OA ou 과 KOA, qui signifient: *et, aussi.* Ex. : *J'irai sur la montagne avec ma mère,* 나ᄒᆞ고어머니ᄒᆞ고산에가겟다 NA HĂ-KO E-ME-NI HĂ-KO SAN-EI KA-KEIT-TA. — *Viens avec moi,* 나와ᄒᆞᆫ가지로가쟈 NA-OA HĂN-KA-TJI-RO KA-TJA, « egoque simul eamus » (veni mecum).

Dans ces cas-là, le pronom *je* ou *moi,* qui se mettrait le dernier en français, se met le premier en coréen. Ainsi, en français, on dirait: *Mon père, ma mère, mes frères et* MOI *avons pris ensemble notre repas.* En coréen, on dit, au contraire : 나와아버지와어머니와동ᄉᆡᆼ과밥을ᄒᆞᆫ가지로먹엇다 NA-OA « egoque », A-PE-TJI-OA « paterque », E-ME-NI-OA « materque », TONG-SĂING-KOA « fraterque », PAP-EUL « cibum », HĂN-KA-TJI-RO « simul », MEK-ET-TA « manducavimus ». Mais s'il n'était pas nécessaire d'exprimer ce pronom, il serait mieux de ne pas l'employer du tout, et l'on dirait simplement, par exemple : 우리아버지와 OU-RI A-PE-TJI-OA « notre père et », etc. (우리 OU-RI, pronom possessif, tenant lieu du pronom personnel).

En effet, les pronoms personnels pris comme sujets ne s'expriment pas ordinairement. Ainsi on dit : ᄒᆞ엿다 HĂ-YET-TA, *j'ai fait,* ᄒᆞ엿ᄂᆞ냐 HĂ-YET-NĂ-NYA, *as-tu fait ?* les circonstances indiquant assez de qui il s'agit. Cependant si la clarté de la phrase le demande, ils doivent être énoncés. Les verbes coréens n'ayant, à chaque temps, qu'une forme pour les trois personnes du singulier et du pluriel, ne peuvent faire distinguer ni le nombre ni la personne.

En Corée, l'usage des pronoms personnels est grandement restreint par les règles de la politesse. Dans le langage honnête et respectueux, au lieu d'employer, par exemple, 내가 NAI-KA, *je* ou *moi,* pour se désigner, on se sert, devant une personne élevée, des mots ᄉᆡᆼ SĂING, ᄉᆡᆼ이 SĂING-I, 쇼ᄉᆡᆼ이 SYO SĂING-I, 하ᄉᆡᆼ이 HA SĂING-I, dont le sens est : *le petit, le faible, le misérable* qui vous parle. En s'adressant à un mandarin ou à un noble, l'homme du peuple dira 쇼인 SYO-IN, *le petit homme ;* les chrétiens, devant un supérieur ecclésiastique, emploient l'expression 죄인 TJOI-IN, *le pécheur,* etc.

Au lieu de 네가 NEI-KA, *tu* ou *toi,* on emploiera le titre voulu, comme *Votre Excellence, Votre Grandeur,* etc. Ainsi, en parlant à un égal qu'on respecte, on dit ᄌᆞ네 TJĂ-NEI, 게 KEI, 게네 KEI-NEI, 이녁 I-NYEK, 님쟈 NIM-TJYA, 그ᄃᆡ KEU-TĂI. Ce dernier, plus honorifique et employé dans les livres, correspond à *monsieur,* (sir) ; NIM-TJYA signifie *maître, le maître* (herus). On dit de même 형 HYENG, *frère aîné,* et 집ᄉᆞ TJIP-SĂ ou 셕ᄉᆞ SYEK-SĂ, *Monsieur le lettré, le savant,* à un homme élevé ; ᄉᆡᆼ원 SĂING-OUEN, *Monsieur le bachelier,* à un homme élevé et âgé. Si c'est un homme en place ou un vrai bachelier, on le désigne par le nom de son grade ou de sa dignité. On trouve également les expressions 셔방 SYE-PANG, 당신 TANG-SIN, etc. (voir p. 22, TITRES HONORIF.) ; mais ce sont là des règles de civilité et non de grammaire.

ARTICLE II.

Pronoms et adjectifs possessifs.

Les pronoms possessifs s'expriment par le génitif des pronoms personnels. Ex. : *Ma main,* 나의손 NA-EUI SON (meî manus). — *Ton fils,* 너의아ᄃᆞᆯ NE-EUI A-TĂL (tuî filius). — *Notre maison,* 우리의집이 OU-RI-EUI TJIP-I (nostrî domus). Mais souvent, et surtout en conversation, on emploie les pronoms possessifs 내 NAI, 네 NEI, 뎨 TYEI, *mon, ton, son,* qui ne se déclinent pas, et l'on dit : 내손 NAI-SON, *ma main* (mea manus) ; 네아

ᄃᆞᆯ NEI A-TĂL, *ton fils ;* 우리집이 OU-RI TJIP-I, *notre maison.*

Nous avons mis en titre : *pronoms et adjectifs possessifs*, parce qu'il n'y a pas, en coréen, de véritables pronoms possessifs, comme en français *le mien, le tien, le sien.* Ces pronoms sont toujours adjectifs en coréen, c'est-à-dire qu'ils accompagnent toujours un substantif. Mais pour éviter la répétition de ce substantif, on le remplace par le mot 것 KET, *chose.* Ex. : *A qui ce couteau ? — c'est le mien,* 이칼이 늬칼이냐내거실다 I HKAL-I NOUI HKAL I-NYA NAI KE-SIL-TA (pour 내것일다 NAI KET IL-TA), « ma chose c'est », *c'est ma chose, c'est le mien.* — *Ce n'est pas le sien,* 뎌의것아닐다 TYE-EUI KET A-NIL-TA, « de lui la chose ce n'est pas ».

Les adjectifs possessifs restant invariables comme les adjectifs proprement dits, le substantif seul prendra donc les différentes terminaisons des cas et la marque du pluriel. Ex. : *Mon père,* 내아버지 NAI A-PE-TJI. — *Notre père,* 우리아버지 OU-RI A-PE-TJI. — *Mes enfants,* 내ᄌᆞ식들이 NAI TJĂ-SIK-TEUL-I. — *Nos petits-enfants,* 우리ᄌᆞ손이 OU-RI TJĂ-SON-I. — *De ma main,* 내손으로 NAI SON-EU-RO. — *Sur ta tête,* 네머리에 NEI ME-RI-EI. — *A son jeune frère,* 뎨동ᄉᆡᆼ의게 TYEI TONG-SĂING-EUI-KEI.

ARTICLE III.

Pronoms démonstratifs (*).

Les pronoms et adjectifs démonstratifs sont: 이 I, 뎌 TYE, 그 KEU, 쟈 TJYA, 바 PA, qui tous signifient: *ce, cet, celui, celle, ceux, celles,* etc.

1° Le pronom démonstratif de proximité est 이 I ; il correspond à : *celui-ci, celle-ci, ceci,* (this).

2° 뎌 TYE indique l'éloignement : *celui-là, celle-là, cela,* (that).

Le premier désigne plus spécialement un objet ou une personne présente ou rapprochée ; et le second, une personne ou un objet éloigné.

3° 그 KEU signifie : *ce, celui,* etc., et désigne la chose ou la personne dont on vient de parler, dont il a été fait mention.

Ex. : *Cet homme est près, celui-là est loin,* 이사ᄅᆞᆷ이갓갑고뎌사ᄅᆞᆷ은멀고 I SA-RĂM-I KAT-KAP-KO TYE SA-RĂM-EUN MEL-KO. — *Ces deux (dont on vient de parler) iront loin,* 그둘이 멀니가겟다 KEU TOUL-I MEL-NI KA-KEIT-TA.

4° et 5° 쟈 TJYA et 바 PA. Après les participes, pour exprimer *celui qui, ce que,* etc., on se sert de TJYA et de PA. Le premier se dit des personnes ; le second, des personnes et des choses. Ex. : 구쇽ᄒᆞ신쟈 KOU-SYOK HĂ-SIN-TJYA, « salut ayant fait celui », *celui qui a sauvé.* — 부모ᄅᆞᆯᄉᆞ랑ᄒᆞᄂᆞᆫ바 POU-MO-RĂL SĂ-RANG-HĂ-NĂN-PA, « père mère amour faisant celui », *celui qui aime ses parents.* (Nous en reparlerons plus loin, SYNT., — PRONOMS).

Tous ces pronoms, quand ils ne sont pas joints à un substantif, comme attributs, se déclinent d'après la règle générale, ainsi qu'on le voit par le modèle suivant :

DÉCLINAISON DU PRONOM DÉMONSTRATIF 이 I.

SINGULIER.

RADICAL. . .	이.	I	*ce, cet, cette, le, la, celui qui, celle qui.*
NOMINATIF . .	이, 이가 . .	I, I-KA . . .	*celui-ci, celle-ci, ceci, ce, cet, cette.*
INSTRUMENTAL .	이로. . . .	I-RO	*par celui-ci, par ce.*
GÉNITIF . . .	이의. . . .	I-EUI	*de celui-ci, de ce.*
DATIF. . . .	이의게, 이께	I-EUI-KEI, I-KKEI	*à ce, à celui-ci.*
ACCUSATIF . .	이ᄅᆞᆯ. . . .	I-RĂL	*ce, celui-ci.*
LOCATIF . . .	이에. . . .	I-EI	*en ce, en celui-ci.*
ABLATIF . . .	이에셔 . . .	I-EI-SYE . . .	*de ce, de celui-ci.*
OPPOSITIF. . .	이ᄂᆞᆫ. . . .	I-NĂN	*quant à ce, quant à celui-ci.*

(*) Voir, page 39, l'art. des adjectifs démonstratifs 이 I, 뎌 TYE, 그 KEU.

PLURIEL.

RADICAL. . .	이들. . . .	I-TEUL . . .	*ces, ceux-ci.*
NOMINATIF . .	이들이 . . .	I-TEUL-I . . .	*ces, ceux-ci.*
INSTRUMENTAL .	이들노 . . .	I-TEUL-NO . .	*par ces, par ceux-ci.*
GÉNITIF . . .	이들의 . . .	I-TEUL-EUI . .	*de ces, de ceux-ci.*
DATIF. . . .	이들의게 . .	I-TEUL-EUI-KEI. .	*à ces, à ceux-ci.*
ACCUSATIF . .	이들을 . . .	I-TEUL-EUL. .	*ces, ceux-ci.*
LOCATIF. . .	이들에 . . .	I-TEUL-EI. . .	*en ces, en ceux-ci.*
ABLATIF. . .	이들에셔 . .	I-TEUL-EI-SYE .	*de ces, de ceux-ci.*
OPPOSITIF. . .	이들은 . . .	I-TEUL-EUN . .	*quant à ces, quant à ceux-ci.*

Quand ils précèdent un substantif, ils deviennent adjectifs et restent invariables. A l'exception du radical et du nominatif, les autres cas sont peu usités ; il en est de même du pluriel. On dit quelquefois, par exemple, à l'instrumental: *je ferai avec celui-ci,* 이로 ᄒᆞ겟다 I-RO HĂ-KEIT-TA, mais c'est rare.

Ces pronoms sont ordinairement joints au mot 것 KET, *chose ;* et l'on dit : 이것 I KET, 뎌것 TYE KET, *cette chose,* pour : *celui-ci, celui-là, ceci, cela.*

ARTICLE IV.

Pronoms réfléchis.

Il y en a deux : 저 TJYE ou 제가 TJYEI-KA et ᄌᆞ긔 TJĂ-KEUI, ou ᄌᆞ귀 TJĂ-KOUI, ou ᄌᆞ겨 TJĂ-KYE, signifiant : *soi, soi-même*, et de plus : *il, lui, lui-même.* Ils sont à la fois personnels, possessifs et réfléchis, et ne s'emploient guère qu'à la troisième personne. Ex. : *Se tuer soi-même,* ᄌᆞ긔ᄅᆞᆯ쥭이다 TJĂ-KEUI-RĂL TJOUK-I-TA. — *Il a mis lui-même, de sa main, le feu à sa propre maison,* ᄌᆞ긔가손슈로ᄌᆞ긔의본집에불을질넛다 TJĂ-KEUI-KA SON-SYOU-RO TJĂ-KEUI-EUI PON TJIP-EI POUL-EUL TJIL-NET-TA. Comme on le voit, ces pronoms se déclinent régulièrement.

Au lieu du pronom réfléchi, on emploie souvent, et presque toujours, des substantifs ou adverbes qui ont la même signification. Ce sont les suivants :

1° 친히 TCHIN-HI, (en chinois, 親, *propre*), correspond à : *moi-même*, *soi-même*, *lui-même, en personne,* etc. Cet adverbe est un peu honorifique, et se dit surtout en parlant d'un supérieur.

2° 스ᄉᆞ로 SEU-SĂ-RO, *de soi-même, de son propre mouvement.*

3° 손슈 SON-SYOU, *de sa propre main* (propria manus).

4° 졀노 TJYEL-NO, *de soi-même,* (of course), *naturellement, par une conséquence naturelle.*

5° ᄌᆞ하로 TJĂ-HA-RO, *de soi-même, de sa propre volonté.*

6° 서로 SE-RO, *l'un l'autre, mutuellement.*

Quant au pronom ᄌᆞ긔 TJĂ-KEUI, il vient du chinois 自己, qui a le même sens, (one's self), *soi-même,* ipse, ipsa, ipsum. En agrégation, on ne met que le TJĂ. Ex. : *Se suicider, se tuer soi-même,* ᄌᆞ결ᄒᆞ다 TJĂ-KYEL-HĂ-TA, ᄌᆞ살ᄒᆞ다 TJĂ-SAL-HĂ-TA. — *S'offrir soi-même* ou *de soi-même,* ᄌᆞ헌ᄒᆞ다 TJĂ-HEN-HĂ-TA, etc., etc., etc.

ARTICLE V.

Pronom relatif.

I. — Lorsque ce pronom est sujet du verbe, comme *qui, celui qui*, il se rend, suivant le temps convenable, par le participe présent, ou passé, ou futur, du verbe, qui devient alors un substantif déclinable s'il est seul, et reste indéclinable s'il accompagne un autre substantif auquel il sert d'adjectif. Ex. :

L'homme QUI *honore les mauvais exprits est un insensé*, 귀신을위ᄒᆞᄂᆞᆫ사ᄅᆞᆷ이미련ᄒᆞ다 KOUI-SIN-EUL OUI-HĂ-NĂN SA-RĂM-I MI-RYEN-HĂ-TA, (dæmones colens homo stupidus est). Ici le participe 위ᄒᆞᄂᆞᆫ OUI-HĂ-NĂN, *honorant*, QUI *honore*, est adjectif et, par conséquent, ne se décline pas.

Mais dans l'exemple : *celui qui respecte ses parents est un fils pieux*, 부모ᄅᆞᆯ공경ᄒᆞᄂᆞᆫ이가효ᄌᆞ일다 POU-MO-RĂL KONG-KYENG-HĂ-NĂN-I-KA HYO-TJĂ IL-TA, (parentes honorans pius filius est), le participe 공경ᄒᆞᄂᆞᆫ KONG-KYENG-HĂ-NĂN, *celui qui honore*, étant seul, il est le sujet de la phrase ; c'est pourquoi, il devient substantif et prend la marque du cas nominatif.

Celui qui fait, ᄒᆞᄂᆞᆫ이가 HĂ-NĂN-I-KA ; — *celui qui a fait*, ᄒᆞᆫ이가 HĂN-I-KA. Le participe seul serait ᄒᆞᄂᆞᆫ HĂ-NĂN, *faisant*, et ᄒᆞᆫ HĂN, *ayant fait*.

NOTA. — On met ici, non pas seulement une des terminaisons des substantifs, mais les deux, 이 I et 가 KA, afin d'appuyer davantage et d'éviter peut-être l'équivoque qui résulterait de la première seule, ᄒᆞᄂᆞᆫ이 HĂ-NĂN-I et ᄒᆞᆫ이 HĂN-I, parce que, en conversation, on ne distinguerait pas ces mots de ᄒᆞ나니 HĂ-NA-NI et ᄒᆞ니 HĂ-NI, qui sont des formes différentes du même verbe, comme nous le verrons plus tard.

II. — Si le pronom relatif est régime du verbe, comme : *que, ce que, celui que, dont*, etc., la règle est encore la même ; mais on emploie peu la forme déclinable : on préfère ramener le substantif, comme nous l'avons vu au pronom possessif. Ex. : CELUI QUE *vous connaissez* (s'il s'agit d'un homme), 네아ᄂᆞᆫ사ᄅᆞᆷ NEI A-NĂN SA-RĂM, « tu noscens homo » (homo quem novisti). — CE QUE *nous avons vu*, 우리본것 OU-RI PON KET. — *Le voyage* QUE *je fais*, 내가ᄂᆞᆫ길 NAI KA-NĂN KIL. — *La maladie* DONT *il est atteint*, 그알ᄂᆞᆫ병 KEU AL-NĂN PYENG. — CE QUE *tu dis est vrai*, 너ᄒᆞᄂᆞᆫ말이올타 NE HĂ-NĂN MAL-I OL-HTA, « toi faisant la parole est juste, droite, vraie ».

ARTICLE VI.

Pronoms et adjectifs interrogatifs.

On les distingue comme il suit :

1° 누구 NOU-KOU, 누 NOU, 뉘 NOUI, 뉘가 NOUI-KA, 누가 NOU-KA, *qui ? lequel ?* (pour les personnes).

2° 어ᄂᆞ Ẹ-NĂ,

3° 엇던 ET-TEN, *quel ?* (pour les personnes et les choses).

4° 무ᄉᆞᆷ MOU-SĂM, *quel ? lequel ?* (pour les personnes et les choses).

5° 무엇 MOU-ET, *quoi ? qu'est-ce ?* (pour les choses).

Voici comment se déclinent 뉘 NOUI, 누구 NOU-KOU et 무엇 MOU-ET :

DÉCLINAISON DES PRONOMS INTERROGATIFS.

RADICAL. . .	뉘	NOUI	*qui ?*
NOMINATIF . .	뉘, 뉘가, 누가. .	NOUI, NOUI-KA, NOU-KA. . . .	*qui ?*
INSTRUMENTAL .	뉘로	NOUI-RO.	*par qui ?*
GÉNITIF . . .	뉘의	NOUI-EUI	*de qui ?*
DATIF . . .	뉘의게, 뉘게 . .	NOUI-EUI-KEI, NOUI-KEI . . .	*à qui ?*
ACCUSATIF . .	뉘ᄅᆞᆯ	NOUI-RĂL	*qui ?*
LOCATIF . . .	뉘에	NOUI-EI.	*dans / en / sur* } *qui?*
ABLATIF . . .	뉘에셔.	NOUI-EI-SYE	*de qui ?*

RADICAL. . .	누구.	NOU-KOU	*qui ?*
NOMINATIF . .	누구가.	NOU-KOU-KA	*qui ?*
INSTRUMENTAL .	누구로.	NOU-KOU-RO.	*par qui ?*
GÉNITIF . . .	누구의.	NOU-KOU-EUI	*de qui ?*
DATIF . . .	누구의게, 누구쎄	NOU-KOU-EUI-KEI, NOU-KOU-KKEI	*à qui ?*
ACCUSATIF . .	누구ᄅᆞᆯ.	NOU-KOU-RĂL	*qui ?*
LOCATIF. . .	누구애.	NOU-KOU-EI.	*dans / en / sur* } *qui ?*
ABLATIF. . .	누구에셔. . . .	NOU-KOU-EI-SYE	*de qui ?*

RADICAL. . .	무엇	MOU-ET.	*quoi? lequel? quel?*
NOMINATIF . .	무어시, 무엇시. .	MOU-E-SI, MOU-ET-SI	*quoi? quel? lequel?*
INSTRUMENTAL .	무얼노, 무어ᄉᆞ로	MOU-EL-NO, MOU-E-SĂ-RO. . .	*par quoi? par quel?*
GÉNITIF . . .	무어ᄉᆡ, 무엇의. .	MOU-E-SĂI, MOU-ET-EUI . . .	*de quel? de quoi?*
DATIF . . .	무어ᄉᆡ게	MOU-E-SĂI-KEI.	*à quoi? auquel?*
ACCUSATIF . .	무어ᄉᆞᆯ.	MOU-E-SĂL.	*quoi ? quel?*
LOCATIF . . .	무어ᄉᆡ.	MOU-E-SĂI	*en quoi? dans quel?*
ABLATIF. . .	무어ᄉᆡ셔. . . .	MOU-E-SĂI-SYE.	*de quoi? duquel?*

I. — 뉘 NOUI, 뉘가 NOUI-KA, 누구 NOU-KOU, *qui? quelqu'un?* est pronom et ne se dit que des personnes. Ex. : *Qui êtes-vous?* 뉘냐 NOUI-NYA. — *Qui est-ce?* 누구냐 NOU-KOU-NYA. — *Est-il venu quelqu'un?* 누가 왓ᄂᆞ냐 NOU-KA OAT-NĂ-NYA. — *Y a-t-il quelqu'un?* 누구 잇ᄂᆞ냐 NOU-KOU IT-NĂ-NYA. — *Qui cherchez-vous?* 누구ᄅᆞᆯ 찻ᄂᆞ냐 NOU-KOU-RĂL TCHAT-NĂ-NYA. — *A qui irai-je* (m'adresser) *pour m'informer?* 뉘게가셔무러보랴 NOUI-KEI KA-SYE MOU-RE-PO-RYA, « à qui étant allé demanderai-je ? ».

Ce pronom se décline suivant le tableau ci-joint.

II. — 어ᄂᆞ E-NĂ, *quel? lequel?* pour les personnes et pour les choses. Ce mot accompagne toujours les substantifs et, par conséquent, est adjectif et non pas pronom. Ex. : *Quel est l'homme qui a composé ce livre?* 어ᄂᆞᄉᆞᄅᆞᆷ이그ᄎᆡᆨ을지엇ᄂᆞ냐 E-NĂ SA-RĂM-

I KEU TCHĂIK-EUL TJI-ET-NĂ-NYA. — *Quelle est la montagne qu'on voit là-bas ?* 뎌긔멀니 뵈ᄂᆞᆫ산이어ᄂᆞ산이냐 TYE-KEUI MEL-NI POI-NĂN SAN-I E-NĂ SAN-I-NYA, « illic longè apparens mons, quisnam mons estne ? ».

III. — 엇던 ET-TEN, contraction pour 엇더ᄒᆞᆫ ET-TE-HĂN, *quel ? quelle espèce de ?* répond au latin *qualis ?* et se dit des personnes ou des choses. Ex. : *Quel homme est venu ?* c'est-à-dire *quelle espèce d'homme est celui qui est venu ?* 엇던사ᄅᆞᆷ이왓ᄂᆞ냐 ET-TEN SA-RĂM-I OAT-NĂ-NYA.

NOTA. — Ainsi, 어ᄂᆞ E-NA signifie *quel* dans un sens d'exclusion : *quel individu ?* c'est-à-dire *entre plusieurs lequel est-ce ?* Ex. : *Qui d'entre vous viendra ? lequel ? quel homme ?* 너희들이즁에어ᄂᆞ사ᄅᆞᆷ이오겟ᄂᆞ냐 NE-HEUI-TEUL-I TJYOUNG-EI E-NĂ SA-RĂM-I O-KEIT-NĂ-NYA.

Et 엇던 ET-TEN demande la qualité de la personne ou de la chose. Ex. : *Qui est-ce, quel homme est-ce ?* c'est-à-dire est-ce un brave homme, un méchant, un grand, un petit ? 엇던사ᄅᆞᆷ이냐 ET-TEN SA-RĂM-I-NYA. Réponse : c'est un tel, de telle espèce, v. g. *c'est un coquin,* 괴악ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ일다 KOI-AK-HĂN SA-RĂM IL-TA ; ou *c'est un brave homme,* 됴흔사ᄅᆞᆷ일다 TYO-HEUN SA-RĂM IL-TA.

Cependant cette différence n'est pas toujours aussi marquée ; car 엇던 ET-TEN, outre le sens purement interrogatif qui lui est commun avec 어ᄂᆞ E-NA, a de plus quelquefois un sens indéfini. Ex. : *Il y a des hommes qui,* 엇던사ᄅᆞᆷ이 ET-TEN SA-RĂM-I. — *Il y a des fois que, parfois,* 엇던ᄯᆡ ET-TEN-TTĂI.

어ᄂᆞ E-NA admet quelques cas et se décline comme NOUI ; il en est de même de 엇던 ET-TEN, qui en admet aussi. Ex. : *A qui ? auquel ?* 엇던의게 ET-TEN-EUI-KEI.

Ordinairement on fait suivre ce pronom de 이 I, qui seul se décline : v. g. *par lequel ?* 엇던이로 ET-TEN-I-RO ; *auquel ?* 엇던이ᄭᅦ ET-TEN-I-KKEI ; *lequel ?* 엇던이ᄅᆞᆯ ET-TEN-I-RĂL.

IV. — 무ᄉᆞᆷ MOU-SĂM, 무ᄉᆞᆫ MOU-SĂN, *quel ? lequel ?* se dit aussi des personnes et des choses. Il est adjectif comme 어ᄂᆞ E-NĂ, avec cette différence que E-NĂ s'emploierait plutôt pour le doute entre des choses déjà connues et déterminées, et MOU-SĂN pour le doute sur des choses inconnues. Ainsi, on dira indifféremment : 어ᄂᆞᄇᆡ냐 E-NĂ PĂI-NYA et 무ᄉᆞᆷᄇᆡ냐 MOU-SĂM-PĂI-NYA, *quelle barque est-ce ?* Mais on dirait : 무ᄉᆞᆷᄇᆡ잇ᄂᆞ냐 MOU-SĂM PĂI IT-NĂ-NYA, *y a-t-il une barque quelconque ?* et non pas : 어ᄂᆞᄇᆡ잇ᄂᆞ냐 E-NĂ PĂI IT-NĂ-NYA.

V. — 무어 MOU-E, 무엇 MOU-ET, 무어시 MOU-E-SI : *quoi ? quelle chose ?* Ce mot est un substantif, une contraction peut-être de 무ᄉᆞᆷ것 MOU-SĂM KET, *quelle chose ?* Ex. : *Qu'est-ce ?* 무어시냐 MOU-E-SI-NYA. — *Qu'y a-t-il ?* 무엇잇ᄂᆞ냐 MOU-ET IT-NĂ-NYA.

NOTA. — Les pronoms interrogatifs placés en français après le verbe dont ils sont sujets, comme *fais*-TU ? *fait*-IL ? *allez*-VOUS ? ne se traduisent pas en coréen ; la terminaison interrogative des verbes les remplace. Ex. : *Où vas-tu ?* 어ᄃᆡ로가ᄂᆞ냐 E-TĂI-RO KA-NĂ-NYA, (quò vadis ?).

ARTICLE VII.

Pronoms indéfinis.

I. — Le pronom *on, l'on* n'existe pas en coréen. Il se rend par un substantif ou par un autre pronom dont le sens est : *un homme, quelqu'un.* Quelquefois on ne l'exprime pas du tout, et on laisse le verbe sans sujet, ou plutôt avec un sujet sous-entendu, comme en latin dans le même cas. Ex. : *On vient,* 사ᄅᆞᆷ온다 SA-RĂM ON-TA, « un homme vient » ; ou bien : 뉘가온다 NOUI-KA ON-TA, « quelqu'un vient ». — *Ne vient-on point ?* 오ᄂᆞᆫ사ᄅᆞᆷ업ᄂᆞ냐 O-NĂN SA-RĂM EP-NĂ-NYA, ou 오ᄂᆞᆫ이가업ᄂᆞ냐 O-NĂN-I-KA EP-NĂ-NYA. — *On dit que le roi est malade,* 님군이환후계시단말잇다 NIM-KOUN-I HOAN-HOU KYEI-SI-TAN MAL IT-TA, « rex (in rege) morbus (regius) est (*honorif.*) verbum est (perhibent) ».

Dans les livres, et quelquefois en conversation, lorsque *on* est joint à *peut-être,* comme dans : *on dira peut-être, ou me demandera peut-être, si on me demande,* on emploie la conjonction 혹 HOK, qui signifie :

ou, *ou bien*, *peut-être*. En y ajoutant la terminaison 이 I, on en fait un substantif qui rend à la fois ces deux mots : *ou* et *peut-être*. Ex. : *Si quelqu'un, peut-être quelqu'un, si l'on me demande, si l'on m'objecte, on me dira peut-être*, 혹이무ᄅᆞᄃᆡ HOK-I MOU-RĂ-TĂI. Cette forme est peu usitée dans la conversation ; on y emploie la forme ordinaire, 누구 NOU-KOU, ou 엇던사ᄅᆞᆷ ET-TEN SA-RĂM.

II. — *Quoi que ce soit, n'importe qui, quiconque, quelconque, le premier venu* se rendent par les expressions suivantes :

1° 누구되던지 NOU-KOU-TOI-TEN-TJI, 누굴넌지 NOU-KOUL-NEN-TJI (pour 누구일넌지 NOU-KOU-IL-NEN-TJI), *qui que ce soit*, « quilibet homo sit, quisquis sit ».

2° 엇던사ᄅᆞᆷ이어니 ET-TEN SA-RĂM-I-E-NI, 아모사ᄅᆞᆷ이라도 A-MO SA-RĂM I-RA-TO, *quelque homme que ce soit*.

3° 아모것이라도 A-MO KET I-RA-TO, *quelque chose que ce soit*.

4° 되ᄂᆞᆫᄃᆡ로 TOI-NĂN TĂI-RO, *selon que cela se trouvera* (litt. : que cela deviendra).

Ex. : *Qui que ce soit qui m'appelle, je ne répondrai pas*, 누굴넌지나ᄅᆞᆯ부ᄅᆞ면ᄃᆡ답아니ᄒᆞ겟다 NOU-KOUL-NEN-TJI NA-RĂL POU-RĂ-MYEN TĂI-TAP A-NI HĂ-KEIT-TA.

Il nous faut un homme, n'importe lequel, appelez-en un, 사ᄅᆞᆷᄒᆞ나요긴ᄒᆞ니누구되던지ᄒᆞ나흘불너라 SA-RĂM HĂ-NA YO-KIN-HĂ-NI NOU-KOU-TOI-TEN-TJI HĂ-NA-HEUL POUL-NE-RA.

Quel vase vous apporterai-je ? — n'importe lequel, le premier venu, 어ᄂᆞ그ᄅᆞᆺᄉᆞᆯ가져오릿가 E-NĂ KEU-RĂT-SĂL KA-TJYE O-RIT-KA, « quodnam vas sumens veniam ? » — 아모거시라도되ᄂᆞᆫᄃᆡ로 A-MO-KE-SI-RA-TO TOI-NĂN-TĂI-RO, « quodlibet, contingens juxta ».

N. B. — Cette expression 아모 A-MO, employée ici comme adjectif, est aussi un substantif indéterminé : *v. g.* 아모가 A-MO-KA, *un tel* ; 아모가그리ᄒᆞᆫ다 A-MO-KA KEU-RI HĂN-TA, *c'est un tel qui le dit*.

CHAPITRE V.

DU VERBE CORÉEN.

Voici incontestablement le point le plus difficile de la langue coréenne. Qui saurait conjuguer un verbe tout entier, en comprendre toutes les modifications et les appliquer à propos, serait déjà bien avancé. Pour faciliter cette étude, nous diviserons ce chapitre ainsi qu'il suit :

1° Des différentes voix ou formes des verbes.
2° De la conjugaison.
3° De la formation du participe verbal passé et, secondairement, du participe relatif passé.
4° Du verbe éventuel.
5° Du verbe interrogatif.
6° Du verbe honorifique.
7° Du verbe factitif et du verbe passif.
8° Conjugaison plus détaillée de ᄒᆞ다 HĂ-TA, *faire, dire*.
9° Du verbe *être* et du verbe *avoir*.
10° Des verbes *falloir, devoir, oser, pouvoir, se servir de, faire usage de*.
11° Des verbes composés et des verbes auxiliaires.
12° Des verbes négatifs.
13° Observations sur l'emploi des verbes.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

1° On peut dire qu'il n'y a en coréen qu'une seule conjugaison pour toutes les voix, de même qu'il n'y a qu'une seule déclinaison pour tous les mots. La formation des temps est assez régulière pour que, lorsqu'on sait conjuguer un verbe, on sache les conjuguer tous, en tenant compte toutefois de légères modifications, que nous indiquerons dans la formation des temps, et qui tiennent surtout à l'euphonie.

2° De plus, le verbe coréen est essentiellement unipersonnel, c'est-à-dire il n'a pas de terminaison propre pour indiquer les personnes : c'est le nom ou pronom précédent, ou le sens de la phrase qui peuvent seuls servir à les distinguer. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir un nombre considérable de désinences. Elles sont développées dans l'Appendice du Dictionnaire coréen-français. Cette variété tient aux différents degrés des formes honorifiques ; elle est due, en outre, à ce que la plupart des conjonctions, les phrases incidentes, plusieurs interjections, et jusqu'à la ponctuation, se mar-

quent, même en conversation, par la terminaison du verbe. Encore y a-t-il plusieurs terminaisons différentes pour une de nos conjonctions. C'est ainsi que 한닛가 HĂ-NIT-KA, 한니간드로 HĂ-NI-KAN-TEU-RO, 한고스로 HĂ-KO-SĂ-RO, 한기에 HĂ-KI-EI signifient la même chose : *parce que je fais*. De même 한들 HĂN-TEUL, 한여도 HĂ-YE-TO, 한야도 HĂ-YA-TO, 한되 HĂ-TOI, 한나 HĂ-NA, 한거나 HĂ-KE-NA, 한거니와 HĂ-KE-NI-OA signifient tous : *quoique je..., tu..., il fasse*. Mais toutes ces formes, synonymes en français, ne s'emploient pas indifféremment les unes pour les autres en coréen.

ARTICLE Ier.

Des différentes formes ou voix des verbes.

Il y a, en coréen, des verbes *actifs*, des verbes *neutres* et des verbes *passifs* ; mais ces dénominations n'ont pas exactement le même sens que dans nos langues.

Un verbe actif, en coréen, est celui qui exprime une action, qu'elle soit faite ou reçue par le sujet, qu'elle se passe en lui ou hors de lui ; ce qui inclut les verbes transitifs, intransitifs et passifs de nos grammaires. Ex. : *faire*, 한다 HĂ-TA, *pâtir*, 당한다 TANG-HĂ-TA, *dormir*, 자다 TJA-TA, sont des verbes actifs.

Les verbes neutres, qui seraient peut-être mieux nommés *verbes qualificatifs* ou *verbes adjectifs* (v. p. 24), sont ceux qui expriment une qualité ou une manière d'être : v. g. *être grand*, 크다 HKEU-TA, *être beau*, 아름답다 A-RĂM-TAP-TA, etc.

L'emploi du verbe passif (dont nous parlerons à l'art. VII) est très-rare : presque toujours on ramène la phrase à une tournure active, ou à un verbe qui, neutre par sa forme, a cependant le sens passif. Par exemple, le verbe actif 적시다 TJYEK-SI-TA, *humecter, mouiller*, ferait au passif 적시히다 TJYEK-SI-HI-TA, *être humecté* ; mais, au lieu de se servir de ce dernier, on emploiera de préférence le verbe neutre 젓다 TJYET-TA, *être humide, être mouillé*, dont le prétérit 져젓다 TJYE-TJYET-TA a le sens de l'indicatif présent passif.

Dans les verbes neutres adjectifs, l'indicatif présent ne se distingue pas de l'infinitif. Par exemple, 됴타 TYO-HTA signifie également : *être bon* et *je suis, tu es, il est bon, c'est bon, nous sommes bons*, etc. ; et ainsi des autres.

Sauf cette exception, le verbe neutre a la forme active et la signification neutre, quelquefois aussi la signification passive. (Nous avons parlé des verbes neutres ou adjectifs verbaux, p. 24).

Outre la voix active ou verbe affirmatif, il y a des verbes qui se distinguent par le nom et par la forme suivant certaines circonstances qui en modifient la signification. Tels sont : 1° le verbe *impérant* ; 2° le verbe *volitif* ; 3° le verbe *intentionnel* ; 4° le verbe *dubitatif* ; 5° la forme *probable* ; 6° la forme *relatante* ou *historique* ; 7° la forme *nécessitante* ; 8° la forme *simulante* ; 9° la forme *motivante*. Nous allons les passer en revue, réservant pour des articles spéciaux les verbes qui demandent un plus grand développement, tels que le verbe *honorifique*, le verbe *interrogatif*, etc.

I. — Le **verbe impérant** ou de commandement se forme de l'impératif le plus simple, suivi de la terminaison 한다 HĂ-TA, quelquefois avec la syllabe 고 KO intercalée au milieu, comme il suit : 한라한다 HĂ-RA-HĂ-TA, ou bien 한라고한다 HĂ-RA-KO-HĂ-TA, *commander de faire, dire de faire*. La terminaison seule se conjugue, le reste est invariable.

한라 HĂ-RA est l'impératif 한여라 HĂ-YE-RA contracté, et on le contracte ordinairement une seconde fois, pour plus de brièveté, en disant seulement : 할한다 HĂL-HĂ-TA.

Quant à 한라고한다 HĂ-RA-KO-HĂ-TA, la formation est la même ; seulement 고 KO est une troisième contraction pour 한고 HĂ-KO, en sorte que ce seul mot en renferme trois : 한여라 HĂ-YE-RA, 한고 HĂ-KO, 한다 HĂ-TA. Ce KO a ici la valeur de deux-points (:) comme dans cette phrase : *dire : fais* (dire de faire).

II. — Le **verbe volitif** consiste dans la désinence 시부다 SI-POU-TA, *vouloir*, jointe au radical du verbe par la particule 고 KO. Ici encore, comme dans les autres cas qui vont suivre, la désinence seule se conjugue. Ex. : 한고시부다 HĂ-KO-SI-POU-TA, *vouloir faire*. 먹고시부다 MEK-KO-SI-POU-TA, *vouloir* ou

désirer manger. 가고시부다 KA-KO-SI-POU-TA, *vouloir* ou *désirer s'en aller.*

III. — Il y a deux **verbes intentionnels** ou deux **formes intentionnelles** dont le sens diffère par une légère nuance. La première, ᄒᆞ려ᄒᆞ다 HĂ-RYE-HĂ-TA, indique une disposition plus prochaine à l'action ; c'est : *avoir l'intention de faire, se disposer à faire prochainement.* Elle se tire d'un participe futur, ᄒᆞ려 HĂ-RYE, qui, avec ᄒᆞ다 HĂ-TA, signifierait litt. : « facturus facere » (se accingere ad faciendum). La seconde, ᄒᆞ고져 HĂ-KO-TJYE ou ᄒᆞ고쟈ᄒᆞ다 HĂ-KO-TJYA HĂ-TA, correspond à *avoir l'intention de faire, penser à faire, se dire : faisons;* car telle est, en dernier lieu, la traduction littérale. Elle se compose, avec une transposition de syllabe, de l'impératif ᄒᆞ쟈 HĂ-TJYA, *faisons,* de 고 KO (pour ᄒᆞ고 HĂ-KO), qui équivaut à deux-points, et enfin de la terminaison.

Mais pourquoi cette transposition de syllabe ? Pour éviter une amphibologie ; parce que, dans l'ordre naturel, ᄒᆞ쟈고ᄒᆞ다 HĂ-TJYA-KO-HĂ-TA ne signifie plus : se proposer à *soi-même,* mais proposer à *un autre* de faire une action. Ex. : 무엇ᄒᆞ고쟈ᄒᆞᄂᆞ냐 MOU-ET HĂ-KO-TJYA HĂ-NĂ-NYA, *que prétends-tu faire? qu'as-tu intention de faire?* — 무엇ᄒᆞ쟈고ᄒᆞᄂᆞ냐 MOU-ET HĂ-TJYA-KO HĂ-NĂ-NYA, « que dis-tu faisons ? » *que proposes-tu que nous fassions ?*

N. B. — Dans l'usage journalier, on ne tient pas toujours compte de la différence qu'il y a entre ces deux formes intentionnelles, quoiqu'elle soit très-réelle, et on prend facilement l'une pour l'autre.

IV. — Voici la **forme dubitative** ou **verbe dubitatif** : ᄒᆞᆯ듯ᄒᆞ다 HĂL-TEUT-HĂ-TA, *faire peut-être,* composé de trois parties bien distinctes, à savoir : ᄒᆞᆯ HĂL, participe futur de ᄒᆞ다 HĂ-TA, *faire ;* 듯 TEUT, qui semble un adoucissement euphonique de 뜻 TTEUT, *intention, pensée ;* et la terminaison ᄒᆞ다 HĂ-TA. Le sens littéral serait : « faire la pensée de faire », *penser à faire, mais il n'y a rien de décidé.* Ex. : *Il viendra peut-être,* 올듯ᄒᆞ다 OL-TEUT-HĂ-TA, (forsan veniet).

V. — **La forme probable** ᄒᆞᆯ듯시부다 HĂL-TEUT-SI-POU-TA a à peu près le sens de la précédente, mais le doute inclinant à une plus grande probabilité : *il n'est pas sûr que je fasse, mais c'est probable.* Nous avons déjà vu les parties qui la composent (II et IV).

VI. — **Forme relatante** ou **historique** : ᄒᆞᆫ다ᄒᆞ다 HĂN-TA-HĂ-TA, et, par abréviation, ᄒᆞᆫ단다 HĂN-TAN-TA, *dire* ou *rapporter que l'on fait,* comme dans cette phrase : *Pourquoi un tel ne fait-il pas comme je lui ai ordonné? Il dit qu'il le fait,* 웨아모가내명디로아니ᄒᆞᄂᆞ냐ᄒᆞᆫ단다 OUEI A-MO-KA NAI MYENG TAI-HO A-NI HĂ-NĂ-NYA HĂN-TAN-TA.

Dans ce composé, le premier verbe exprime l'action, et le second a le sens de *dire,* comme nous l'avons fait observer plus haut.

Cette forme a une variante pour la 1re personne du présent de l'indicatif : ᄒᆞ노라 HĂ-NO-RA, *je dis* ou *je déclare que je fais ;* et à l'imparfait de l'indicatif, pour la 3e personne : ᄒᆞ더라 HĂ-TE-RA, *il disait* ou *il a dit qu'il faisait.*

VII. — **Forme nécessitante** : ᄒᆞᆯ터일다 HĂL-HTE-IL-TA, *il faut faire,* composée ainsi : ᄒᆞᆯ HĂL, participe futur ; 터 HTE, (fundamentum), *lieu, emplacement ;* 일다 IL-TA, *c'est ;* litt. : « c'est le lieu de faire ». 일다 IL-TA seul se conjugue. On dit aussi dans le même sens : ᄒᆞᆯ거실다 HĂL-KE-SIL-TA, tiré de ᄒᆞᆯ HĂL, « à faire », 것 KET, « chose », 일다 IL-TA, « c'est », *c'est une chose à faire, il faut faire.* Ces deux formes ne sont pas tout à fait synomymes, comme leur étymologie l'indique assez. Cependant on les emploie parfois l'une pour l'autre.

VIII. — **Forme simulante** : ᄒᆞᄂᆞᆫ톄ᄒᆞ다 HĂ-NĂN-HTYEI-HĂ-TA, (ᄒᆞᄂᆞᆫ HĂ-NĂN, participe présent, « faisant » ; 톄 HTYEI, du chinois 體, « substantiel, réel » ; ᄒᆞ다 HĂ-TA, « faire ») : *faire semblant de faire, faire comme si on avait, si on possédait réellement une qualité, une dignité,* etc.

IX. — La **forme motivante,** ou verbe motivant, indique le motif, le pourquoi de ce qui va suivre. Il répond à notre verbe actif conjugué avec la locution conjonctive *parce que* (quia). Il se forme en ajoutant au radical la terminaison 닛가 NIT-KA, et aux participes verbaux la terminaison 시닛가 SI-NIT-KA. Ex. : *Parce que je fais,* ᄒᆞ닛가 HĂ-NIT-KA ; *parce que j'ai fait,* ᄒᆞ엿시닛가 HĂ-YET-SI-NIT-KA ; *parce que je ferai,* ᄒᆞ겟시닛가 HĂ-KEIT-SI-NIT-KA. On peut employer aussi les expressions suivantes : ᄒᆞᄂᆞᆫ고로 HĂ-NĂN-KO-RO, ᄒᆞ엿ᄂᆞᆫ고로 HĂ-YET-NĂN-KO-RO, ᄒᆞ겟ᄂᆞᆫ고로 HĂ-KEIT-NĂN-KO-RO, qui ont le même sens correspondant.

Arrêtons-nous une minute à analyser cette dernière forme, qui nous donne une idée claire de la manière dont procèdent les langues agglutinatives. Nous avons d'abord le verbe aux trois temps primitifs : le présent,

représenté par le radical ; le passé et le futur, représentés par les participes verbaux. En ajoutant 는 NĂN, on obtient des participes présents qui signifient : « être actuellement ayant fait, être actuellement faisant, être actuellement devant faire ». La particule 고 KO a le sens de *cause, raison, motif;* mise au cas instrumental, 고로 KO-RO, elle signifie : « par la raison, par le motif». 하겟는고로 HĂ-KEIT-NĂN-KO-RO, *parce que je ferai,* signifie donc littéralement : « par le motif être devant faire ».

OBSERVATION. — Dans les exemples qui précèdent relativement aux formes verbales, nous nous sommes surtout servis du verbe type 하다 HĂ-TA, *faire*. Inutile de dire qu'on peut y substituer tout autre verbe, suivant le cas, en retenant les autres éléments du composé. Soit le verbe 죽다 TJOUK-TA, *mourir.* Au lieu de 하려하다 HĂ-RYE-HĂ-TA, nous aurons 죽으려하다 TJOUK-EU-RYE-HĂ-TA, *être dans l'intention* ou *dans le danger de mourir.* Au lieu de 할듯하다 HĂL-TEUT-HĂ-TA, nous mettrons 죽을듯하다 TJOUK-EUL-TEUT-HĂ-TA, *être en probabilité, en péril de mort.* Et ainsi de suite.

ARTICLE II.

De la conjugaison.

§ Ier — PRINCIPES FONDAMENTAUX.

La conjugaison coréenne est d'une simplicité toute primitive. Il n'y a ni nombres, ni personnes. La même expression signifie : *je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font.* Si le sens de la phrase ne suffit pas pour indiquer le sujet, on fait précéder le verbe d'un pronom personnel.

Les *modes* sont : l'indicatif, l'impératif, l'infinitif et les participes. Il n'y a pas de subjonctif ou optatif proprement dit.

Dans chaque forme du verbe, il faut distinguer trois choses : la racine, le signe du temps, la terminaison.

La *racine*, ou le *radical* du verbe, indique purement et simplement l'état ou l'action que signifie le verbe. Elle est par conséquent immuable.

Le *signe* du temps indique si cet état ou cette action a eu lieu auparavant, a lieu maintenant ou aura lieu plus tard (passé, présent, futur).

La *terminaison* marque la différence entre les temps principaux et les temps secondaires. Elle change ordinairement avec les diverses voix des verbes.

Les radicaux coréens sont de deux espèces : ceux qui rendent aspirée la consonne qui les suit immédiatement, et ceux, beaucoup plus nombreux, qui n'exigent pas cette aspiration. La terminaison de l'infinitif, qui est 다 TA dans ces derniers, devient, dans les premiers, 타 HTA. Ex : 하다 HĂ-TA, *faire ;* 노타 NO-HTA, *lâcher*. Quoique les Coréens semblent regarder comme racine du verbe, ou premier temps primitif, le participe relatif futur ou infinitif futur, il nous paraît plus rationnel de nous écarter de leur méthode, et de prendre pour base l'infinitif présent, parce que c'est de ce dernier que l'on peut faire plus facilement découler les autres temps, et que, pour y trouver le radical du verbe, la règle est excessivement simple et uniforme : il n'y a qu'à retrancher 다 TA ou 타 HTA, l'infinitif se terminant toujours par l'une ou l'autre de ces deux syllabes. Ex. : *Envoyer,* 보내다 PO-NAI-TA ; 보내 PO-NAI, radical ; 다 TA, terminaison, etc.

Les signes de temps n'étant autres que les participes verbaux, il importe, avant tout, de bien déterminer ce que sont ces participes, et de les distinguer des participes relatifs. Dans nos langues, le même mot joue les deux rôles. Ainsi nous disons : *dominant sa colère, il garda le silence,* et : *l'homme dominant ses passions triomphera.* Dans le premier exemple, *dominant* n'est pas un véritable participe, puisqu'il ne participe pas de la nature de l'adjectif, ce serait plutôt une espèce de gérondif. Dans le second cas, *dominant* joue le rôle d'adjectif, et remplace le verbe avec *qui* relatif. Or il y a, en coréen, deux formes différentes de participes pour exprimer ces deux sens différents. Les premiers sont les participes verbaux, et les seconds les véritables participes ou participes relatifs. En

voici deux exemples correspondant à ceux que nous venons de donner en français :

분노룰압복ᄒᆞ여말을촘앗다 POUN-NO-RĂL *la colère,* AP-POK-HĂ-YE *dominant,* MAL-EUL *la parole,* TCHĂM-AT-TA *il contint* (garda le silence).

ᄉᆞ욕을압복ᄒᆞᄂᆞᆫ사ᄅᆞᆷ이공을셰우겟다 SĂ-YOK-EUL *les passions,* AP-POK-HĂ-NĂN *qui domine,* SA-RĂM-I *l'homme,* KONG-EUL *du mérite,* SYEI-OU-KEIT-TA *établira* (obtiendra).

Maintenant comment se forment les participes verbaux ?

1° Le participe verbal futur se forme de l'infinitif en changeant la terminaison 다 TA en 게 KEI, pour les verbes en 다 TA ; et 타 en 케 HKEI, pour les verbes en 타 HTA. Ex. : ᄒᆞ다 HĂ-TA, *faire ;* ᄒᆞ게 HĂ-KEI, *devant faire.* 노타 NO-TA, *lâcher ;* 노케 NO-HKEI, *devant lâcher.*

NOTA. — Les verbes dont le radical est terminé par une voyelle, qui ajoutent ㄹ (R ou L) à cette voyelle pour former le participe verbal passé, prennent aussi cette lettre (ㄹ) au participe verbal futur. Ex. : ᄆᆞᆫᄃᆞ다 MĂN-TĂ-TA, *confectionner ;* ᄆᆞᆫᄃᆞ러 MĂN-TĂ-RE, *ayant confectionné ;* ᄆᆞᆫᄃᆞᆯ게 MĂN-TĂL-KEI, *devant confectionner.*

2° Le participe verbal passé se forme en ajoutant au radical l'une des voyelles ㅏ A ou ㅓ E. Dans les verbes en 타 HTA, cette particule devient 하 HA ou 허 HE. Ex. : 노타 NO-HTA, *lâcher,* 노하 NO-HA, *ayant lâché ;* 너타 NE-HTA, *placer,* 너허 NE-HE, *ayant placé.* Dans les verbes en 다 TA, la voyelle A ou E se joint au radical soit directement, soit à l'aide d'une lettre euphonique. Ex. : ᄒᆞ다 HĂ-TA, *faire,* ᄒᆞ여 HĂ-YE, *ayant fait ;* 저다 TJE-TA, *boiter,* 절어 TJEL-E, *ayant boité ;* 신다 SIN-TA, *chausser,* 신어 SIN-E, *ayant chaussé.* Les verbes dont le radical est en 아 A n'ajoutent rien. Ex. : 자다 TJA-TA, *dormir,* 자 TJA, *ayant dormi ;* 가다 KA-TA, *aller,* 가 KA, *étant allé.*

NOTA. — Les règles euphoniques à observer dans la formation du participe passé verbal étant assez compliquées, nous exposerons plus loin (ARTICLE III) les principales. En outre, le dictionnaire, en donnant les verbes à l'infinitif, indique ce participe.

Il n'y a pas en coréen de participe verbal du présent. C'est le radical pur et simple qui en tient lieu. En effet, dès lors que la manière d'être ou l'action affirmée par le verbe n'est rapportée ni au passé, ni au futur, elle est par cela même au présent habituel. Ce présent suffit pour les verbes neutres, puisqu'ils expriment seulement un état, une manière d'être ; il suffit, par la même raison, pour les deux verbes substantifs ; aussi tous ces verbes n'ont-ils pas d'autre présent de l'indicatif que l'infinitif lui-même.

Mais ce présent habituel, trop vague, est insuffisant pour les verbes actifs, où il est nécessaire de spécifier plus clairement que l'action a lieu au moment même où l'on parle. Le signe du présent se forme alors de la manière suivante :

Dans les verbes en 다 TA : si le radical se termine par une consonne autre que ㄹ L, on ajoute ᄂᆞᆫ NĂN ; s'il se termine par une voyelle, on ajoute seulement ㄴ N ; s'il se termine par la consonne ㄹ L, on supprime cette lettre et l'on ajoute ㄴ N à la voyelle qui reste. Ex. : ᄭᅡᆨ다 KKAK-TA, *tailler,* radical avec le signe du présent : ᄭᅡᆨᄂᆞᆫ KKAK-NĂN ; ᄒᆞ다 HĂ-TA, *faire,* radical et signe du présent : ᄒᆞᆫ HĂN ; ᄑᆞᆯ다 HPAL-TA, *vendre :* ᄑᆞᆫ HPAN.

Dans les verbes en 타 HTA : si le radical est terminé par une voyelle, on ajoute ᄂᆞᆫ NĂN, et comme il n'y a pas de N aspirée dans l'alphabet coréen, on y supplée en intercalant entre le radical et cette particule la lettre ㅅ T ; si le radical se termine en ㄹ L, on ajoute ᄂᆞᆫ NĂN, ce qui, suivant les règles de prononciation coréenne, donne L-LĂN. Ex. : 노타 NO-HTA, *placer,* radical et signe du présent : 놋ᄂᆞᆫ NOT-NĂN ; 일타 IL-HTA, *perdre :* 일ᄂᆞᆫ IL-NĂN (prononcez : *il-lan*) (1).

Le troisième élément d'une forme verbale est la terminaison qui, avons-nous dit, sert à distinguer les temps principaux des imparfaits. Les Coréens comptent quatre temps principaux : le *présent,* le *parfait,* le *futur* et le *futur passé.* Ce dernier se forme en surajoutant le signe du futur au signe du passé. Les temps secondaires, que l'on peut regarder comme les imparfaits des précédents, sont : l'*imparfait,* le *plus-que-parfait,* le *conditionnel,* et le *conditionnel passé.*

Dans le verbe ordinaire (voix affirmative), la terminaison des temps principaux est 다 TA, celle des temps secondaires est 더니 TE-NI. Entre les participes verbaux et ces terminaisons on insère un ㅅ T euphonique.

La tableau suivant résume toutes les règles que nous venons de donner, et en montre l'application.

(1) La formation du signe du présent se rapporte à ce que nous disons plus loin (p. 65) sur la formation de l'indicatif présent.

Infinitif.	
ᄒᆞ다 HĂ-TA, *faire.*	잇다 IT-TA, *être.*
Participe verbal passé.	
ᄒᆞ여 HĂ-YE, *ayant fait.*	잇셔 IT-SYE, *ayant été.*
Participe verbal futur.	
ᄒᆞ게 HA-KEI, *devant faire.*	잇게 IT-KEI, *devant être.*
Présent.	
ᄒᆞᆫ다 HĂN-TA, *je fais, tu fais,* etc.	잇다 IT-TA, *je suis, tu es,* etc.
Imparfait.	
ᄒᆞ더니 HĂ-TE-NI, *je faisais, tu..., il...*	잇더니 IT-TE-NI, *j'étais, tu... il...*
Parfait.	
ᄒᆞ엿다 HĂ-YET-TA, *je fis, tu... il...*	잇셧다 IT-SYET-TA, *je fus, tu... il...*
Plus-que-parfait.	
ᄒᆞ엿더니 HĂ-YET-TE-NI, *j'avais fait, tu...*	잇셧더니 IT-SYET-TE-NI, *j'avais été, tu...*
Futur.	
ᄒᆞ겟다 HĂ-KEIT-TA, *je ferai, tu... il...*	잇겟다 IT-KEIT-TA, *je serai, tu... il...*
Conditionnel.	
ᄒᆞ겟더니 HĂ-KEIT-TE-NI, *je ferais...*	잇겟더니 IT-KEIT-TE-NI, *je serais...*
Futur passé.	
ᄒᆞ엿겟다 HĂ-YET-KEIT-TA *j'aurai fait...*	잇셧겟다 IT-SYET-KEIT-TA, *j'aurai été...*
Conditionnel passé.	
ᄒᆞ엿겟더니 HĂ-YET-KEIT-TE-NI, *j'aurais fait...*	잇셧겟더니 IT-SYET-KEIT-TE-NI, *j'aurais été...*

L'impératif se forme du participe passé en ajoutant la terminaison 라 RA : *v. g.* ᄒᆞ여라 HĂ-YE-RA, *fais.* Il y a quelques exceptions; nous les indiquerons plus loin.

Le participe relatif présent se forme, pour les verbes en 다 TA, en ajoutant ᄂᆞᆫ NĂN au radical : *v. g.* ᄒᆞᄂᆞᆫ HĂ-NĂN, *faisant, qui fait, qui est fait.* Les verbes dont le radical est terminé en ㄹ L, retranchent cette lettre et ajoutant ᄂᆞᆫ NĂN : *v. g.* 울다 OUL-TA, *pleurer,* 우ᄂᆞᆫ OU-NĂN, *pleurant, qui pleure.* — Les verbes en 타 HTA dont le radical est terminé par une consonne, même ㄹ L, ajoutent ᄂᆞᆫ NĂN à ce radical; si c'est une voyelle, ils ajoutent ㅅᄂᆞᆫ T-NĂN : *v. g.* 알타 AL-HTA, *être malade,* 알ᄂᆞᆫ AL-NĂN, *qui est malade;* 노타 NO-HTA, *lâcher,* 놋ᄂᆞᆫ NOT-NĂN, *lâchant.*

Le participe relatif passé (ou participe adjectif) de tous les verbes en 타 HTA se forme en changeant en ㅡㄴ EUN la dernière lettre de leur participe verbal passé. Ex. : 노타 NO-HTA, 노하 NO-HA, 노흔 NO-HEUN. — Pour les verbes en 다 TA, il est soumis aux règles suivantes:

1° Les verbes dont le radical est terminé par une voyelle, ajoutent ㄴ N sous cette voyelle. Ex. : ᄒᆞ다 HĂ-TA, ᄒᆞᆫ HĂN.

2° Les verbes dont le radical est terminé par ㄹ L changent cette ㄹ L en ㄴ N. Ex. : 알다 AL-TA, *savoir;* 안 AN, *su, qui a su,* etc. — Il faut excepter : ᄯᅮᆯ다 TTOUL-TA, *percer,* qui fait ᄯᅮᆯ은 TTOUL-EUN ; et 우럴다 OU-REL-TA, *regarder en haut,* qui fait 우러른 OU-RE-REUN.

3° Les verbes dont le radical est terminé en ㅂ P forment leur participe relatif passé du participe verbal passé, en changeant : ㅘ OA, ㅏ A, en ㅗㄴ ON ou ㅡㄴ EUN; ㅝ OUE en ㅜㄴ OUN, ㅗㄴ ON ou ㅡㄴ EUN; ㆍ Ă en ㆍㄴ ĂN; ㅓ E en ㅡㄴ EUN; ㅕ YE en ㅕㄴ YEN ou ㆍㄴ ĂN; 하 HA et 허 HE en 흔 HEUN. Ex. : 고롭다 KO-ROP-TA, *être à charge;* 고로와 KO-RO-OA; 고로온 KO-RO-ON. — 돕다 TOP-TA, *aider;* 도아 TO-A; 도은 TO-EUN. — ᄉᆞ랑스럽다 SĂ-RANG-SEU-REP-TA, *être aimable;* ᄉᆞ랑스러워 SĂ-RANG-SEU-RE-OUE; ᄉᆞ랑스러온 SĂ-RANG-SEU-RE-ON. — 깁다 KIP-TA, *réparer, raccommoder;* 기워 KI-OUE; 기운 KI-OUN. — 덥다 TEP-TA, *couvrir;* 덥허 TEP-HE; 덥흔 TEP-HEUN. — Et ainsi de suite.

4° Les verbes dont le radical est en ㄱ K, ㅁ M, ㄴ N, ㅅ T, changent la dernière lettre du participe verbal passé, ㅏ A, ㅓ E, ㅕ YE, presque toujours en ㅡ EUN, quelquefois en ᆞㄴ ĂN (pour les verbes dont le radical est en ㄱ K, ㅁ M, ㄴ N, c'est toujours ㅡ EUN). Ex. : 막다 MAK-TA, *boucher ;* 막아 MAK-A ; 막은 MAK-EUN. — 신다 SIN-TA, *se chausser ;* 신어 SIN-E ; 신은 SIN-EUN. — 듯다 TEUT-TA, *entendre ;* 드러 TEU-RE ; 드룬 TEU-RĂN.

En résumé : 1° Les verbes en 다 TA dont le radical est terminé par une voyelle, forment leur participe relatif passé de leur *radical* en y ajoutant ㄴ N. — 2° Si le radical se termine par une consonne autre que ㄹ L, ils le forment du *participe verbal passé*, en changeant la désinence de ce dernier mode en la désinence correspondante du participe relatif passé (ou participe adjectif).—3° Si la dernière lettre du radical est une ㄹ L, ils retranchent cette ㄹ L, et suivent la règle des verbes dont le radical se termine par une voyelle (*V.* 1°).

NOTA.—Ce que l'on vient de lire du participe relatif passé (ou participe adjectif) s'applique également aux verbes adjectifs. Du reste, tant pour ces derniers que pour les verbes ordinaires, ce mode est indiqué, en troisième lieu, dans le Dictionnaire coréen-français, où l'on trouve le verbe 1° à l'infinitif, 2° au participe verbal passé et 3° au participe relatif passé (ou participe adjectif).

Le participe relatif futur se forme du participe relatif passé en changeant ㄴ N en ㄹ L. Ex. : ᄒᆞᆫ HĂN, ᄒᆞᆯ HĂL ; 숨은 SOUM-EUN, 숨을 SOUM-EUL.

Nous allons maintenant revenir plus en détail sur la formation des temps du verbe coréen, multipliant davantage les exemples, et faisant aussi connaître les exceptions qui s'écartent des règles générales énoncées ci-dessus.

---

§ II. — De la formation de chaque temps en particulier.

1° — De l'indicatif présent.

1° Les verbes en 다 TA dont le radical est terminé par une voyelle ou la consonne ㄹ L, forment leur indicatif présent du participe relatif passé (participe passé adjectif) en y ajoutant 다 TA. Ex. : ᄒᆞ다 HĂ-TA, *faire ;* ᄒᆞᆫ HĂN (partic. passé adj.) ; ᄒᆞᆫ다 HĂN-TA (indic. présent). — 울다 OUL-TA, *pleurer ;* 운 OUN (partic. rel. passé) ; 운다 OUN-TA (indicat. prés.).

2° Les verbes en 다 TA dont le radical est terminé par une consonne autre que ㄹ L, le forment du participe relatif présent en y ajoutant 다 TA. Ex. : 먹다 MEK-TA, *manger ;* 먹ᄂᆞᆫ MEK-NĂN (partic. relat. prés.) ; 먹ᄂᆞᆫ다 MEK-NĂN-TA (indicat. prés.).

3° Les verbes en 타 HTA (qu'ils aient leur radical terminé par une voyelle au par une consonne), le forment également du participe présent en y ajoutant 다 TA. Ex. : 노타 NO-HTA, *lâcher ;* 놋ᄂᆞᆫ NOT-NĂN (partic. prés.) ; 놋ᄂᆞᆫ다 NOT-NĂN-TA (indic. prés.). On voit par là que l'essence de la formation du présent de l'indicatif consiste dans l'introduction de ㄴ N entre le radical et la terminaison. Ainsi, 운다 OUN-TA est évidemment l'abrégé de 울ㄴ다 OULN-TA ; et 먹ᄂᆞᆫ다 MEK-NĂN-TA, un adoucissement de 먹ㄴ다 MEKN-TA, tous les deux trop difficiles à prononcer.

N. B. — Nous avons déjà fait remarquer que les verbes neutres ou adjectifs, et les deux verbes substantifs ont l'infinitif et l'indicatif identiques. Plus loin nous reparlerons du verbe substantif.

2° — De l'imparfait.

Quel que soit le radical de l'infinitif, l'imparfait de l'indicatif se forme toujours en ajoutant à ce radical la terminaison 더니 TE-NI, pour les verbes en 다 TA, et 터니 HTE-NI pour les verbes en 타 HTA. Ex. : ᄒᆞ다 HĂ-TA, *faire ;* ᄒᆞ더니 HĂ-TE-NI, *je faisais.* — 식다 SIK-TA, *se refroidir ;* 식더니 SIK-TE-NI. — 밟다 PĂLP-TA, *fouler aux pieds ;* 밟더니 PĂLP-TE-NI, *je foulais aux pieds.* — 노타 NO-HTA, *lâcher ;* 노터니 NO-HTE-NI, *je lâchais,* etc.

3° — Du parfait.

Les règles de la formation de ce temps sont aussi très-simples. Il se forme du participe verbal passé par l'addition de la terminaison 다 TA, et l'insertion d'un ㅅ T euphonique entre le participe et la terminaison. Ex. : ᄒᆞ다 HĂ-TA, *faire ;* ᄒᆞ여 HĂ-YE, *ayant fait ;* ᄒᆞ엿다 HĂ-YET-TA, *j'ai fait.* — 오다 O-TA, *venir ;* 와 OA ; 왓다 OAT-TA, *je suis venu.* — 일타 IL-HTA, *perdre ;* 일허 IL-HE, *ayant perdu ;* 일헛다 IL-HET-TA, *j'ai perdu.* — 치다 TCHI-TA, *frapper,* 쳐 TCHYE ; 쳣다 TCHYET-TA, *j'ai, tu as, il a frappé.*

Nous donnerons au long (ART. III) la formation du participe verbal passé ; mais quelles que soient les irrégularités de formation de ce participe, il suffira toujours d'y ajouter un ㅅ T euphonique et la terminaison 다 TA, pour avoir le parfait du verbe.

4° — Du plus-que-parfait.

Ce temps se forme invariablement du parfait par le changement de 다 TA en 더니 TE-NI. Ex. : ᄒᆞ엿다 HĂ-YET-TA, *j'ai fait ;* ᄒᆞ엿더니 HĂ-YET-TE-NI, *j'avais fait.* — 잡앗다 TJAP-AT-TA, *j'ai saisi ;* 잡앗더니 TJAP-AT-TE-NI, *j'avais saisi.*

5° — Du futur.

Il se forme du participe verbal futur par l'addition de la terminaison 다 TA, et l'insertion d'un ㅅ T euphonique entre ce participe et la terminaison. Ex. : ᄒᆞ다 HĂ-TA, *faire ;* ᄒᆞ게 HA-KEI, *devant faire ;* ᄒᆞ겟다 HA-KEIT-TA, *je ferai.*—가다 KA-TA, *aller ;* 가게 KA-KEI ; 가겟다 KA-KEIT-TA, *j'irai.*— ᄆᆞᆫᄃᆞ다 MĂN-TĂ-TA, *confectionner ;* ᄆᆞᆫᄃᆞᆯ게 MĂN-TĂL-KEI, *devant confectionner ;* ᄆᆞᆫᄃᆞᆯ겟다 MĂN-TĂL-KEIT-TA, *je confectionnerai.* — 쉽다 SOUIP-TA, *être facile ;* 쉽게 SOUIP-KEI ; 쉽겟다 SOUIP-KEIT-TA. — 노타 NO-HTA, *lâcher ;* 노케 NO-HKEI ; 노켓다 NO-HKEIT-TA, *je lâcherai.* — 됴타 TYO-HTA, *c'est bon ;* 됴케 TYO-HKEI ; 됴켓다 TYO-HKEIT-TA, *ce sera bon.* — 만타 MAN-HTA, *être nombreux ;* 만케 MAN-HKEI ; 만켓다 MAN-HKEIT-TA, *ce sera nombreux.* Quelques Coréens écrivent ᄀᆡᆺ KĂIT pour 겟 KEIT, mais c'est une faute.

6° — Du conditionnel.

Le conditionnel, ou futur imparfait, se forme du futur en changeant la terminaison 다 TA en 더니 TE-NI. Ex. : ᄒᆞ겟다 HĂ-KEIT-TA, *je ferai ;* ᄒᆞ겟더니 HĂ-KEIT-TE-NI, *je ferais.* — 쓰겟다 SSEU-KEIT-TA, *j'écrirai ;* 쓰겟더니 SSEU-KEIT-TE-NI, *j'écrirais.* Nous avons appelé ce temps *futur imparfait* parce qu'il est formé d'un futur et d'une terminaison d'imparfait ; mais il a tout à fait le sens de notre conditionnel français.

7° — Du futur passé.

Il se forme en surajoutant le signe du futur au signe du parfait. Ex. : ᄒᆞ엿다 HĂ-YET-TA, *j'ai fait* (feci) ; ᄒᆞ엿겟다 HĂ-YET-KEIT-TA, *j'aurai fait* (fecero). — 주엇다 TJOU-YET-TA, *j'ai donné ;* 주엇겟다 TJOU-ET-KEIT-TA, *j'aurai donné.*

8° — Du conditionnel passé.

Ce temps se forme du précédent par le changement de la terminaison 다 TA en 더니 TE-NI. Ex. : ᄒᆞ엿겟다 HĂ-YET-KEIT-TA, *j'aurai fait ;* ᄒᆞ엿겟더니 HĂ-YET-KEIT-TE-NI, *j'aurais fait.* — 신엇겟다 SIN-ET-KEIT-TA, *j'aurai chaussé ;* 신엇겟더니 SIN-ET-KEIT-TE-NI, *j'aurais chaussé,* etc. Comme nous trouvons ici réunis les signes du passé, du futur et de l'imparfait, on donne aussi à ce temps le nom de *futur passé imparfait.*

9° — De l'impératif.

L'impératif le plus simple ou le plus impérant se forme du participe verbal passé en ajoutant la terminaison 라 RA. Ex. : ᄒᆞ여 HĂ-YE, *ayant fait ;* ᄒᆞ여라 HĂ-YE-RA, *fais.* — 보아 PO-A, *ayant vu, regardé ;* 보아라 PO-A-RA, *vois, regarde.*

Font exception à cette règle les verbes suivants :

1° 오다 O-TA, *venir ;* 와 OA, *étant venu ;* 오너라 O-NE-RA, *viens,* au lieu de 와라 OA-RA.

2° 가다 KA-TA, *aller ;* 가 KA, *étant allé ;* 가거라 KA-KE-RA.

3° 자다 TJA-TA, *dormir ;* 자 TJA, *ayant dormi ;* 자거라 TJA-KE-RA, *dors.*

Cependant on trouve aussi les formes abrégées 오라 O-RA, 가라 KA-RA, etc., mais toujours en combinaison avec d'autres verbes, et ne terminant jamais une phrase, comme dans l'expression 오라ᄒᆞ다 O-RA-HĂ-TA, « dire : viens », *dire de venir.*

Il y a une autre forme d'impératif qui n'appartient pas à la conjugaison régulière, et qui ne sert que pour l'impératif pluriel de la première personne. L'impératif est donc le seul mode qui ait un pluriel. Elle s'obtient en ajoutant 자 TJA au radical des verbes en 다 TA et 차 TCHA au radical des verbes en 타 HTA. Ex. : ᄒᆞ다 HĂ-TA, *faire ;* ᄒᆞ자 HĂ-TJA, *faisons.* — 가다 KA-TA, *aller ;* 가자 KA-TJA, *allons.* — 너타 NE-HTA, *placer ;* 너차 NE-TCHA, *plaçons.* — 일타 IL-HTA, *perdre ;* 일차 IL-TCHA, *perdons.*

Nous donnerons plus loin différentes autres formes impératives, telles que les exige l'étiquette coréenne.

10° — Du subjonctif.

I. — Nous avons déjà dit qu'en coréen il n'existe pas de vrai subjonctif ni optatif. On remplace le subjonctif présent par les formes multiples suivantes, entre lesquelles il est difficile d'établir une différence de nuance, car ᄒᆞᆯ지라도 HĂL-TJI-RA-TO, ᄒᆞ여도 HĂ-YE-TO, ᄒᆞ야도 HĂ-YA-TO, ᄒᆞ나 HĂ-NA, ᄒᆞ거나 HĂ-KE-NA, ᄒᆞ거니와 HĂ-KE-NI-OA, ᄒᆞᆫ들 HĂN-TEUL, ᄒᆞᄃᆡ HĂ-TĂI, ᄒᆞ되 HĂ-TOI, signifient plus ou moins : *quoique je..., tu..., il fasse.*

Quant à la formation, il suffit d'un coup d'œil pour en connaître le procédé. HĂ-YE-TO et HĂ-YA-TO sont les participes passés verbaux du verbe ᄒᆞ다 HĂ-TA, auxquels on ajoute 도 TO. — HĂ-NA, HĂ-KE-NA, HĂ-KE-NI-OA sont le radical du verbe, auquel on a ajouté 나 NA, 거나 KE-NA, 거니와 KE-NI-OA. — HĂ-TĂI et HĂ-TOI, radical avec terminaison ᄃᆡ TĂI et 되 TOI. — HĂN-TEUL est le participe passé relatif du verbe avec la terminaison 들 TEUL.

On fait souvent précéder ce subjonctif de la conjonction 비록 PI-ROK, *quoique,* mais ce n'est pas nécessaire.

II. — Le passé du subjonctif se forme des terminaisons du subjonctif présent ajoutées au participe passé verbal, au moyen d'une liaison qui se fait par l'intercalation d'un ㅅ T euphonique, et quelquefois de ㅅ T et 시 SI, tous les deux euphoniques, comme il suit : de ᄒᆞ여도 HĂ-YE-TO on fait ᄒᆞ엿셔도 HĂ-YET-SYE-TO ; de ᄒᆞ나 HĂ-NA, ᄒᆞ엿시나 HĂ-YET-SI-NA ; de ᄒᆞ거나 HĂ-KE-NA, ᄒᆞ엿거나 HĂ-YET-KE-NA ; de ᄒᆞ거니와 HĂ-KE-NI-OA, ᄒᆞ엿거니와 HĂ-YET-KE-NI-OA ; de ᄒᆞᄃᆡ HĂ-TĂI ou ᄒᆞ되 HĂ-TOI, ᄒᆞ엿시되 HĂ-YET-SI-TOI. Enfin de ᄒᆞᆫ들 HĂN-TEUL on fait ᄒᆞ엿ᄂᆞᆫ들 HĂ-YET-NĂN-TEUL.

III. — Optatif. — Nous n'avons dans ce qui précède que le subjonctif exprimant la crainte, la défiance ou le doute. Quant à l'optatif, ou subjonctif de désir, il se rend par la forme éventuelle (*V.* ART. IV) suivie du futur d'un verbe exprimant l'idée d'approbation, presque toujours 됴켓다 TYO-HKEIT-TA, *ce sera bon, ce sera bien.* Ex. : *Plût à Dieu que la persécution cessât !* on tourne ainsi : *si la persécution cesse, ce sera bien,* 군난이긋치면 됴켓다 KOUN-NAN-I « la persécution », KEUT-TCHI-MYEN « si elle cesse », TYO-HKEIT-TA « ce sera bon ».

C'est l'absence de ce temps, comme de tout autre propre à exprimer une passion vive et subite, qui donne à la littérature coréenne une physionomie de suprême platitude.

Il existe cependant une forme optative usitée dans les livres, c'est : ᄒᆞ지이다 HĂ-TJI-I-TA, ᄒᆞ여지이다 HĂ-YE-TJI-I-TA, ᄒᆞᆯ지어다 HĂL-TJI-E-TA, avec le sens du latin *fiat !* Ex. : *Qu'il repose en paix !* 평안이쉬여지이다 HPYENG-AN-I SOUI-YE-TJI-I-TA (de 쉬다 SOUI-TA, *se reposer*). — *Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus !* 예수셩심을ᄉᆞ방이다ᄉᆞ랑ᄒᆞ여지이다 YEI-SOU « de Jésus », SYENG-SIM-EUL « le sacré cœur », SĂ-PANG-I « les quatre points cardinaux », TA « tous », SĂ-RANG-HĂ-YE-TJI-I-TA « qu'ils aiment ! ». — *Prions,* 빌지어다 PIL-TJI-E-TA (oremus).

IV. — Le subjonctif dubitatif (en latin, subjonctif précédé de *utrùm,* ou parfois de *sivè*) a une forme particulière et toute une conjugaison.

1° **Présent :** ᄒᆞᄂᆞᆫ지 HĂ-NĂN-TJI. Ex. : *J'ignore si on fait ou non,* (utrùm faciant necne ignoro), ᄒᆞᄂᆞᆫ지아니ᄒᆞᄂᆞᆫ지모론다 HĂ-NĂN-TJI A-NI HĂ-NĂN-TJI MO-RON-TA.

2° **Imparfait :** 아던지 A-TEN-TJI. C'est peut-être plutôt un infinitif, car il sert dans les phrases, et là seulement, où le sujet serait en français le pronom indéterminé *on,* mais qui, en coréen, n'ont pas de sujet. Ex. : *Qu'on fasse d'une manière ou d'une autre,* (sivè hoc modo, sivè illo agant), 이리ᄒᆞ던지뎌리ᄒᆞ던지 I-RI HĂ-TEN-TJI TYE-RI HĂ-TEN-TJI.

Cette expression marque plutôt un doute, une hésitation ; si la phrase était affirmative, on se servirait de ᄒᆞ나 HĂ-NA. Ex. : *Sivè hoc modo, sivè illo agant, nil boni sequetur,* 이리ᄒᆞ나뎌리ᄒᆞ나됴흔일업겟다 I-RI « ainsi », HĂ-NA « qu'il fasse », TYE-RI « autrement », HĂ-NA TYO-HEUN IL EP-KEIT-TA.

3° **Prétérit :** ᄒᆞᆫ지 HĂN-TJI.

4° **Plus-que-parfait,** ayant le sens du prétérit ou parfait : ᄒᆞ엿ᄂᆞᆫ지 HĂ-YET-NĂN-TJI. Ces deux dernières formes diffèrent entre elles pour la signification. Ex. : *Je ne sache pas que l'on ait fait,* ᄒᆞᆫ지모론다 HĂN-TJI MO-RON-TA. — *Je ne sais si l'on a fait ou non, je ne savais pas si on avait fait,* ᄒᆞ엿ᄂᆞᆫ지아니ᄒᆞ엿ᄂᆞᆫ지모론다 HĂ-YET-NĂN-TJI A-NI HĂ-YET-NĂN-TJI MO-RON-TA.

5° **Futur :** ᄒᆞᆯᄂᆞᆫ지 HĂL-NĂN-TJI. Ex. : *Je ne sais si l'on fera ou non,* ᄒᆞᆯᄂᆞᆫ지아니ᄒᆞᆯᄂᆞᆫ지모론다 HĂL-NĂN-TJI A-NI HĂL-NĂN-TJI MO-RON-TA.

6° **Infinitif futur ou participe relatif futur :** ᄒᆞᆯ지 HĂL-TJI, dans une phrase dont le

sujet n'est pas exprimé et vague. : v. g. *fera-t-on, ne fera-t-on pas ?* 할지말지 HĂL-TJI MAL-TJI ; et aussi répondant au français : *plutôt faire ! fallût-il faire !* v. g. *fallût-il (en) mourir,* 쥭을지언뎡 TJOUK-EUL-TJI-EN-TYENG (de 쥭다 TJOUK-TA, *mourir*).

11° — Du participe présent relatif.

Le participe relatif présent, toujours terminé en 는 NĂN, se forme comme nous l'avons indiqué plus haut (page 64). Nous avons eu occasion d'en parler à l'article du pronom relatif (page 56).

On s'en sert pour exprimer les pronoms relatifs *qui, que, dont;* et les adverbes de lieu *où, d'où, par où,* quand ils sont l'équivalent d'un pronom relatif. Ex. : *L'homme qui lit est peu exercé* ou *lit mal,* 췩보는사룸이 서투루다 TCHĂIK PO-NĂN SA-RĂM-I SE-HTOU-ROU-TA. — *Le travail que je fais est nécessaire,* 내호는일이요긴호다 NAI HĂ-NĂN IL-I YO-KIN-HĂ-TA, « moi, faisant, le travail, est nécessaire ». — *La montagne dont vous parlez n'est pas loin d'ici,* 네말호는산이여긔셔 멀지안타 NEI MAL-HĂ-NĂN SAN-I YE-KEUI-SYE MEL-TJI AN-HTA. — *Le village où vous demeurez,* 네사는동늬 NEI « toi », SA-NĂN « vivant, habitant », TONG-NĂI, « le village ». — *Le clou d'où pend une ficelle,* 노돌니는못 NO TĂL-NI-NĂN MOT (돌닌 TĂL-NIN, part. passé relatif, s'emploierait aussi bien ici). — *La vallée par où le ruisseau descend,* 기울누려가는골 KĂI-OUL « le ruisseau », NĂ-RYE-KA-NĂN « descendant », KOL « la vallée ».

12° — Du participe relatif imparfait.

호던 HĂ-TEN sert dans les mêmes cas que 호는 HĂ-NĂN, mais pour l'imparfait et le plus-que parfait, et signifie : *ce que l'on faisait* ou *a fait,* (actif et passif), *celui qui faisait.* Ex. : *La chose que nous faisions* ou *avions faite,* 우리호던일이 OU-RI HĂ-TEN IL-I.

NOTA. — Le participe plus-que-parfait 호엿던 HĂ-YET-TEN est peu usité : on le remplace presque toujours par l'imparfait et le passé.

13° — Du participe relatif passé (혼 hăn).

Nous en avons indiqué plus haut la formation (voir page 64).

Tout ce qui a été dit de 호는 HĂ-NĂN, s'applique également à 혼 HĂN, en tenant compte de la différence du présent au passé ; ce qui donne à ce dernier le sens de *ayant fait, qui a fait, qui a été fait, fait, faite,* (factus, -a,-um).

On l'emploie aussi dans des phrases comme celles-ci : *après avoir fait,* 혼뒤에 HĂN TOUI-EI ; 혼후에 HĂN HOU-EI, « factam (rem) post ».

14° — Du participe relatif futur (홀 hăl).

Pour la formation de ce temps, voir plus haut (p. 65).

Tantôt il implique seulement l'idée de simple futur : 홀 HĂL, *devant faire, qui fera, qui sera fait.*

Tantôt au sens de futur s'ajoute une idée d'obligation, de nécessité, comme celle qui est quelquefois exprimée par le participe futur passif latin en *dus, da, dum.* Ex. : *C'est une chose à faire,* 홀거실다 HĂL-KE-SIL-TA, (facienda res est).

Dans d'autres cas, il correspond au gérondif latin en *di,* comme : *le temps de faire* (tempus faciendi), 홀때 HĂL-TTAI.

Le nom qui lui conviendrait le mieux cependant serait celui d'infinitif futur : 1° infinitif, parce qu'il correspond à tous les temps (passé, présent, et futur), 홀때 HĂL-TTAI signifiant également : *le temps où l'on fait, a fait,* ou *fera ;* 2° futur, parce que c'est ce sens qu'il a le plus souvent, comme dans 홀거실다 HĂL-KE-SIL-TA, *c'est une chose à faire,* et aussi dans le verbe adjectif qu'on en a composé, 홀만호다 HĂL-MAN-HĂ-TA, *être propre à, capable de.*

15° — Du substantif verbal.

Le verbe est très-souvent employé comme substantif. Il prend alors une forme particulière qui, pour les verbes en 타 HTA, s'obtient du participe relatif passé (participe passé adjectif), en changeant ㄴ N en 미 M-I. Ex. : 노타 NO-HTA, 노흔 NO-EUN, 노흠이 NO-HEUM-I. — 일타 IL-HTA, 일흔 IL-HEUN, 일흠이 IL-HEUM-I.

Pour les verbes en 다 TA, cette forme donne lieu aux règles suivantes :

1° Les verbes dont le radical est terminé par une voyelle ou la consonne ㄹ L ajoutent 미 M-I à ce radical. Ex. : 호다 HĂ-TA ; 홈이 HĂM-I. 울다 OUL-TA ; 욺이 OULM-I.

2° Les verbes dont le radical est terminé par ㄱ K, ㅁ M, ㄴ N, ㅂ P, ㅅ T, forment leur substantif du participe relatif passé (participe

passé adjectif) en changeant ㄴ N, en ㅁ이 M-I. Ex. : 밋다 MIT-TA, 밋은 MIT-EUN (participe passé), 밋음이 MIT-EUM-I.

3° Les verbes dont le radical est terminé par une voyelle, qui, sans avoir ㄹ L (ou R) à l'infinitif, l'ont cependant au participe verbal passé, prennent cette lettre à ce mode, comme à leur futur, et forment leur substantif du participe relatif passé en changeant ㄴ N en ㄻ이 LM-I. Ex. : ᄆᆞᆫᄃᆞ다 MĂN-TĂ-TA (infinitif), ᄆᆞᆫᄃᆞ러 MĂN-TĂ-RE (participe verbal passé), ᄆᆞᆫᄃᆞᆫ MĂN-TĂN (participe relatif passé), ᄆᆞᆫᄃᆞᆱ이 MĂN-TĂLM-I (substantif).

Outre cette forme en ㅁ이 M-I, qui se décline, et qui se trouve surtout dans les livres, il y en a une autre beaucoup plus employée dans la conversation. Elle s'obtient en ajoutant 기 KI au radical et à chacun des participes verbaux. Ex. : ᄒᆞ기 HĂ-KI, « le faire » ; ᄒᆞ엿기 HĂ-YET-KI, « le avoir fait » ; ᄒᆞ겟기 HĂ-KEIT-KI, « le devoir faire ». Ces trois nouveaux substantifs se déclinent. On remarquera l'introduction du ㅅ T euphonique entre le radical des participes verbaux et la terminaison 기 KI. Au reste, voir l'article que nous avons consacré à ces substantifs (page 18, DES SUBSTANTIFS VERBAUX).

NOTA. — Nous n'avons expliqué la formation que des temps qui sont le plus communément employés dans le langage oral ou dans le langage écrit ; mais il y en a bien d'autres, comme on le verra plus loin dans la conjugaison plus détaillée de ᄒᆞ다 HĂ-TA (CH. V, ART. VIII), et comme on peut le voir aussi dans la série alphabétique des terminaisons du verbe ᄒᆞ다 HĂ-TA développée dans l'Appendice du Dictionnaire coréen-français. Toutes ces formes dérivent des temps indiqués ici. Elles seront facilement claires pour quiconque comprendra bien le système de formation expliqué ci-dessus.

16° — Remarques générales sur la formation des temps.

I. — Dans les verbes et les adjectifs verbaux, la terminaison qui est substituée à une autre doit être de même nature, c'est-à-dire que si la première est aspirée, la seconde le devra être aussi, et vice-versâ. Ainsi, dans ᄒᆞ다 HĂ-TA, la terminaison 다 TA n'étant pas aspirée, toutes les différentes terminaisons de ce verbe substituées à celle-ci ne seront point aspirées; ce qui nous a donné ᄒᆞ더니 HĂ-TE-NI, ᄒᆞ겟다 HĂ-KEIT-TA, etc. Au contraire, dans 됴타 TYO-HTA, *être bon*, 타 HTA étant aspiré, nous aurons 됴켓다 TYO-HKEIT-TA, 됴흔 TYO-HEUN, 됴케 TYO-HKEI, etc. Egalement, 너타 NE-HTA nous donnera 너코 NE-HKO ; 노타 NO-HTA, 노코 NO-HKO.

NOTA. — Cependant les lettres qui n'ont pas d'aspirée correspondante dérogent à cette règle. C'est ainsi que 노타 NO-HTA fait 놋ᄂᆞᆫ NOT-NĂN au participe relatif présent, parce qu'il n'y a pas d'aspirée correspondant à ㄴ N ; on y supplée, en quelque sorte, en intercalant un ㅅ T, comme on le voit. — 일타, IL-HTA fait 일ᄂᆞᆫ IL-NĂN. — 됴타 TYO-HTA et 만타 MAN-HTA font, dans le langage respectueux, 됴쇠다 TYO-SOI-TA et 만쇠다 MAN-SOI-TA, parce qu'il n'y a pas d'aspirée correspondant à ㅅ S.

II. — Bien que la forme infinitive ne soit pas aspirée, quelques verbes et quelques adjectifs prennent une aspiration à leur participe passé verbal et à leur participe passé adjectif ou relatif. Ex. : 놉다 NOP-TA, *être haut*, fait 놉하 NOP-HA, *étant haut*; 놉흔 NOP-HEUN, *haut, haute* ; — 깁다 KIP-TA, *être profond* ; 깁허 KIP-HE, *étant profond*; 깁흔 KIP-HEUN, *profond, profonde*. Toutes les terminaisons qui découlent de ces formes seront aspirées, suivant la règle précédente.

III. — Bien souvent certaines terminaisons sont aspirées, quoique la terminaison ordinaire de l'infinitif ne le soit pas. On reconnaît alors qu'il y a eu élision d'une syllabe par abréviation, ou bien contraction d'une terminaison, et quelquefois même contraction de deux terminaisons en une seule. Ex. : 쳥컨ᄃᆡ TCHYENG-HKEN-TĂI pour 쳥ᄒᆞ건ᄃᆡ TCHYENG-HĂ-KEN-TĂI, *je demande donc, je supplie.* — 결단코 KYEL-TAN-HKO pour 결단ᄒᆞ고 KYEL-TAN-HĂ-KO, *c'en est fait.* — 말치말아 MAL-TCHI-MAL-A pour 말ᄒᆞ지말아 MAL-HĂ-TJI-MAL-A, *ne parle pas.* — 일치아니키로 IL-TCHI-A-NI-HKI-RO pour 일치아니ᄒᆞ기로 IL-TCHI-A-NI-HĂ-KI-RO, *pour ne pas perdre.* — 시험코져ᄒᆞ다 SI-HEM-HKO-TJYE-HĂ-TA pour 시험ᄒᆞ고져ᄒᆞ다 SI-HEM-HĂ-KO-TJYE-HĂ-TA, *vouloir éprouver, mettre à l'épreuve.*

Cependant on dit 허락고져ᄒᆞ다 HE-RAK-KO-TJYE-HĂ-TA et non pas 허락코져ᄒᆞ다 HE-RAK-HKO-TJYE-HĂ-TA, *vouloir accorder*, peut-être parce qu'il y a deux ㄱ K, celui du radical et celui de la terminaison. De sorte que l'on pourrait dire que l'aspiration n'a pas lieu lorsque la lettre qui devrait être aspirée suit immédiatement la même lettre simple.

EXEMPLES DE CONJUGAISON DES VERBES
(Voix affirmative ou forme simple).

INFINITIF PRÉSENT			PARTICIPE PASSÉ VERBAL		
하다	HĂ-TA	*faire.*	하여	HĂ-YE	*ayant fait.*
하시다	HĂ-SI-TA	*faire* (honorif. du précéd.).	하셔	HĂ-SYE	*ayant fait.*
가다	KA-TA	*aller, partir* (ire).	가	KA	*étant allé, parti.*
자다	TJA-TA	*dormir.*	자	TJA	*ayant dormi.*
나다	NA-TA	*naître, être produit.*	나	NA	*étant né, produit.*
저다	TJE-TA	*boiter.*	저러	TJE-RE	*ayant boité.*
너타	NE-HTA	*placer, poser.*	너허	NE-HE	*ayant placé.*
쓰다	SSEU-TA	*écrire.*	써	SSE	*ayant écrit.*
갈희다	KAL-HEUI-TA	*choisir.*	갈희여	KAL-HEUI-YE	*ayant choisi.*
오다	O-TA	*venir.*	와	OA	*étant venu.*
노타	NO-HTA	*lâcher, laisser aller.*	노하	NO-HA	*ayant lâché.*
보다	PO-TA	*voir* (videre).	보아	PO-A	*ayant vu.*
기다리다	KI-TĂ-RI-TA	*attendre.*	기다려	KI-TĂ-RYE	*ayant attendu*
나리다	NĂ-RI-TA	*descendre.*	나려	NĂ-RYE	*étant descendu.*
치다	TCHI-TA	*frapper, battre.*	쳐	TCHYE	*ayant frappé.*
두다	TOU-TA	*poser, mettre.*	두어	TOU-E	*ayant posé.*
주다	TJOU-TA	*donner.*	주어	TJOU-E	*ayant donné.*
죽다	TJOUK-TA	*mourir.*	죽어	TJOUK-E	*étant mort.*
먹다	MEK-TA	*manger.*	먹어	MEK-E	*ayant mangé.*
숨다	SOUM-TA	*se cacher.*	숨어	SOUM-E	*s'étant caché.*
신다	SIN-TA	*chausser, se chausser.*	신어	SIN-E	*ayant chaussé.*
잡다	TJAP-TA	*prendre, empoigner.*	잡아	TJAP-A	*ayant pris.*
집다	TJIP-TA	*saisir* (pincer).	집어	TJIP-E	*ayant saisi.*
업다	EP-TA	*n'être pas, n'y avoir pas.*	업서	EP-SE	*n'étant pas.*
울다	OUL-TA	*pleurer, crier* (animaux).	울어	OUL-E	*ayant pleuré, crié.*
일타	IL-HTA	*perdre.*	일허	IL-HE	*ayant perdu.*
잇다	IT-TA	*être, y avoir.*	잇서	IT-SE	*étant.*
밋다	MIT-TA	*croire* (credere).	밋어	MIT-E	*ayant cru.*
씻다	SSIT-TA	*laver, purifier.*	씻서	SSIT-SE	*ayant lavé.*
닛다	NIT-TA	*oublier.*	닛저	NIT-TJE	*ayant oublié.*
붓다	POUT-TA	*verser* (transvaser).	부어	POU-E	*ayant versé.*

EXEMPLES DE CONJUGAISON DES VERBES

(Voix affirmative ou forme simple. — Suite).

INDICATIF PRÉSENT			IMPARFAIT		
ᄒᆞᆫ다	HĂN-TA	*je fais, tu…* etc.	ᄒᆞ더니	HĂ-TE-NI	*je faisais, tu..*
ᄒᆞ신다	HĂ-SIN-TA	*il fait.*	ᄒᆞ시더니	HĂ-SI-TE-NI.	*il faisait.*
간다	KAN-TA	*je pars, tu…* etc.	가더니	KA-TE-NI	*j'allais, tu…*
잔다	TJAN-TA	*je dors, tu…* etc.	자더니	TJA-TE-NI	*je dormais, tu.*
난다	NAN-TA	*il naît, tu na's,* etc.	나더니	NA-TE-NI	*il naissait…*
전다	TJEN-TA	*je boite, tu…* etc.	저더니	TJE-TE-NI	*je boitais, tu..*
넛ᄂᆞᆫ다	NET-NĂN-TA	*je place, tu…* etc.	너터니	NET-HTE-NI	» *plaçais, tu..*
쓴다	SSEUN-TA	*j'écris, tu…*	쓰더니	SSEU-TE-NI.	*j'écrivais…*
갈흰다	KAL-HEUIN-TA.	*je choisis, tu..*	갈희더니	KAL-HEUI-TE-NI	*je choisissais.*
온다	ON-TA	» *viens, tu…*	오더니	O-TE-NI.	» *venais, tu…*
놋ᄂᆞᆫ다	NOT-NĂN-TA.	» *lâche, tu…*	노터니	NOT-HTE-NI	» *lâchais, tu.*
본다	PON-TA.	» *vois, tu vois.*	보더니	PO-TE-NI	» *voyais, tu…*
기ᄃᆞ린다	KI-TĂ-RIN-TA	*j'attends, tu.*	기ᄃᆞ리더니	KI-TĂ-RI-TE-NI.	*j'attendais, tu…*
ᄂᆞ린다	NĂ-RIN-TA	*je descends…*	ᄂᆞ리더니	NĂ-RI-TE-NI	*je descendais, tu…*
친다	TCHIN-TA	» *frappe, tu..*	치더니	TCHI-TE-NI.	*je frappais, tu…*
둔다	TOUN-TA	» *pose, tu…*	두더니	TOU-TE-NI	*je posais, tu..*
준다	TJOUN-TA	» *donne, tu…*	주더니	TJOU-TE-NI.	» *donnais, tu…*
죽ᄂᆞᆫ다	TJOUK-NĂN-TA.	» *meurs, tu…*	죽더니	TJOUK-TE-NI	*je mourais, tu…*
먹ᄂᆞᆫ다	MEK-NĂN-TA	» *mange…*	먹더니	MEK-TE-NI.	*je mangeais, tu…*
숨ᄂᆞᆫ다	SOUM-NĂN-TA.	» *me cache…*	숨더니	SOUM-TE-NI	*je me cachais, tu…*
신ᄂᆞᆫ다	SIN-NĂN-TA	» *chausse…*	신더니	SIN-TE-NI	*je chaussais, tu…*
잡ᄂᆞᆫ다	TJAP-NĂN-TA.	» *prends, tu..*	잡더니	TJAP-TE-NI.	*je prenais, tu.*
집ᄂᆞᆫ다	TJIP-NĂN-TA.	» *saisis, tu…*	집더니	TJIP-TE-NI.	» *saisissais, tu…*
업다	EP-TA	*il n'est pas, il n'y a pas.*	업더니	EP-TE-NI	*il n'était pas.*
운다	OUN-TA.	*je pleure, tu..*	울더니	OUL-TE-NI	*je pleurais, tu…*
일ᄂᆞᆫ다	IL-NĂN-TA	» *perds, tu…*	일터니	IL-HTE-NI	*je perdais, tu*
잇다	IT-TA	» *suis, tu es..*	잇더니	IT-TE-NI	*j'étais, tu étais,* etc.
밋ᄂᆞᆫ다	MIT-NĂN-TA.	» *crois, tu…*	밋더니	MIT-TE-NI	*je croyais, tu.*
씻ᄂᆞᆫ다	SSIT-NĂN-TA	» *lave, tu…*	씻더니	SSIT-TE-NI.	» *lavais, tu…*
닛ᄂᆞᆫ다	NIT-NĂN-TA.	*j'oublie, tu…*	닛더니	NIT-TE-NI	*j'oubliais, tu.*
붓ᄂᆞᆫ다	POUT-NĂN-TA	*je verse, tu…*	붓더니	POUT-TE-NI	*je versais, tu.*

EXEMPLES DE CONJUGAISON DES VERBES

(Voix affirmative ou forme simple. — Suite).

PARFAIT			PLUS-QUE-PARFAIT		
ᄒᆞ엿다. . .	HĂ-YET-TA.	*j'ai fait.*	ᄒᆞ엿더니 . .	HĂ-YET-TE-NI.	*j'avais fait.*
ᄒᆞ셧다. . .	HĂ-SYET-TA.	*il a fait.*	ᄒᆞ셧더니 . .	HĂ-SYET-TE-NI.	*il avait fait.*
갓다. . .	KAT-TA. .	*je suis allé.*	갓더니 . . .	KAT-TE-NI. .	*j'étais allé.*
잣다. . .	TJAT-TA. .	*j'ai dormi.*	잣더니 . . .	TJAT-TE-NI. .	*j'avais dormi.*
낫다. . .	NAT-TA. .	*il est né.*	낫더니 . . .	NAT-TE-NI. .	*il était né.*
저럿다. . .	TJE-RET-TA. .	*j'ai boité, je boitai.*	저럿더니 . .	TJE-RET-TE-NI.	*j'avais boité.*
너헛다. . .	NE-HET-TA. .	*j'ai placé.*	너헛더니 . .	NE-HET-TE-NI. .	» *placé.*
썻다. . .	SSET-TA. . .	» *écrit.*	썻더니 . . .	SSET-TE-NI. .	» *écrit.*
갈희엿다. .	KAL-HEUI-YET-TA. . . .	» *choisi.*	갈희엿더니 .	KAL-HEUI-YET-TE-NI. . .	» *choisi.*
왓다. . .	OAT-TA. . .	*je suis venu.*	왓더니 . . .	OAT-TE-NI. .	*j'étais venu.*
노핫다. . .	NO-HAT-TA. .	*j'ai lâché.*	노핫더니 . .	NO-HAT-TE-NI. .	*j'avais lâché.*
보앗다. . .	PO-AT-TA. .	» *vu.*	보앗더니 . .	PO-AT-TE-NI .	» *vu.*
기ᄃᆞ렷다. .	KI-TĂ-RYET-TA.	» *attendu.*	기ᄃᆞ렷더니 .	KI-TĂ-RYET-TE-NI. . .	» *attendu.*
ᄂᆞ렷다. . .	NĂ-RYET-TA	*je suis descendu.*	ᄂᆞ렷더니 . .	NA-RYET-TE-NI. . . .	*j'étais descendu.*
쳣다. . .	TCHYET-TA.	*'ai frappé.*	쳣더니 . . .	TCHYET-TE-NI.	*j'avais frappé*
두엇다. . .	TOU-ET-TA. .	» *placé.*	두엇더니 . .	TOU-ET-TE-NI .	» *placé.*
주엇다. . .	TJOU-ET-TA .	» *donné.*	주엇더니 . .	TJOU-ET-TE-NI.	» *donné.*
죽엇다. . .	TJOUK-ET-TA	*il est mort.*	죽엇더니 . .	TJOUK-ET-TE-NI	*il était mort.*
먹엇다. . .	MEK-ET-TA. .	*j'ai mangé.*	먹엇더니 . .	NEK-ET-TE-NI.	*j'avais mangé*
숨엇다. . .	SOUM-ET-TA	*je me suis caché.*	숨엇더니 . .	SOUM-ET-TE-NI	*je m'étais caché.*
신엇다. . .	SIN-ET-TA . .	*j'ai chaussé.*	신엇더니 . .	SIN-ET-TE-NI .	*j'avais chaussé.*
잡앗다. . .	TJAP-AT-TA .	» *pris.*	잡압더니 . .	TJAP-AT-TE-NI.	*j'avais pris.*
집엇다. . .	TJIP-ET-TA. .	» *saisi.*	집엇더니 . .	TJIP-ET-TE-NI .	» *saisi.*
업섯다. . .	EP-SET-TA. .	*il n'a pas été.*	업섯더니 . .	EP-SET-TE-NI .	*il n'avait pas été.*
울엇다. . .	OUL-ET-TA. .	*j'ai pleuré.*	울엇더니 . .	OUL-ET-TE-NI .	*j'avais pleuré*
일헛다. . .	IL-HET-TA. .	» *perdu.*	일헛더니 . .	IL-HET-TE-NI .	» *perdu.*
잇섯다. . .	IT-SET-TA. .	» *été.*	잇섯더니 . .	IT-SET-TE-NI. .	» *été.*
밋엇다. . .	MIT-ET-TA. .	» *cru.*	밋엇더니 . .	MIT-ET-TE-NI .	» *cru.*
씻섯다. . .	SSIT-SET-TA. .	» *lavé.*	씻섯더니 . .	SSIT-SET-TE-NI	» *lavé.*
니젓다. . .	NI-TJET-TA. .	» *oublié.*	니젓더니 . .	NI-TJET-TE-NI .	» *oublié*
부엇다. . .	POU-ET-TA. .	» *versé.*	부엇더니 . .	POU-ET-TE-NI .	» *versé.*

EXEMPLES DE CONJUGAISON DES VERBES
(Voix affirmative ou forme simple. — Suite).

FUTUR			FUTUR PASSÉ		
ᄒᆞ겟다 . .	HĂ-KEIT-TA.	je ferai.	ᄒᆞ엿겟다 . .	HĂ-YET-KEIT-TA	j'aurai fait.
ᄒᆞ시겟다 . .	HĂ-SI-KEIT-TA.	il fera.	ᄒᆞ셧겟다 . .	HĂ-SYET-KEIT-TA	il aura fait.
가겟다 . . .	KA-KEIT-TA	j'irai.	갓겟다 . . .	KAT-KEIT-TA	je serai allé.
자겟다 . . .	TJA-KEIT-TA	je dormirai.	잣겟다 . . .	TJAT-KEIT-TA.	j'aurai dormi
나겟다 . . .	NA-KEIT-TA.	il naîtra.	낫겟다 . . .	NAT-KEIT-TA	il sera né.
절겟다 . . .	TJEL-KEIT-TA.	je boiterai.	저럿겟다 . .	TJE-RET-KEIT-TA	j'aurai boité.
너켓다 . . .	NE-HKEIT-TA.	» placerai.	너헛겟다 . .	NE-HET-KEIT-TA. . . .	» placé.
쓰겟다 . . .	SSEU-KEIT-TA.	j'écrirai.	썻겟다 . . .	SSET-KEIT-TA.	» écrit.
갈희겟다 . .	KAL-HEUI-KEIT-TA. . . .	je choisirai.	갈희엿겟다 .	KAL-HEUI-YET-KEIT-TA .	» choisi
오겟다 . . .	O-KEIT-TA.	» viendrai.	왓겟다 . . .	OAT-KEIT-TA	je serai venu.
노켓다 . . .	NO-HKEIT-TA	» lâcherai.	노핫겟다 . .	NO-HAT-KEIT-TA. . . .	j'aurai lâché.
보겟다 . . .	PO-KEIT-TA.	» verrai.	보앗겟다 . .	PO-AT-KEIT-TA.	» vu.
기ᄃᆞ리겟다 .	KI-TA-RI-KEIT-TA. . . .	j'attendrai.	기ᄃᆞ렷겟다 .	KI-TĂ-RYET-KEIT-TA . .	j'aurai attendu.
ᄂᆞ리겟다 . .	NĂ-RI-KEIT-TA.	je descendrai	ᄂᆞ렷겟다 . .	NĂ-RYET-KEIT-TA. . . .	je serai descendu.
치겟다 . . .	TCHI-KEIT-TA	» frapperai.	쳣겟다 . . .	TCHYET-KEIT-TA. . . .	j'aurai frappé.
두겟다 . . .	TOU-KEIT-TA.	» placerai.	두엇겟다 . .	TOU-ET-KEIT-TA. . . .	j'aurai placé.
주겟다 . . .	TJOU-KEIT-TA.	» donnerai.	주엇겟다 . .	TJOU-ET-KEIT-TA. . . .	» donné
죽겟다 . . .	TJOUK-KEIT-TA.	» mourrai.	죽엇겟다 . .	TJOUK-ET-KEIT-TA. .	je serai mort.
먹겟다 . . .	MEK-KEIT-TA	» mangerai.	먹엇겟다 . .	MEK-ET-KEIT-TA. . . .	j'aurai mangé.
숨겟다 . . .	SOUM-KEIT-TA.	» me cacherai.	숨엇겟다 . .	SOUM-ET-KEIT-TA. . . .	je me serai caché.
신겟다 . . .	SIN-KEIT-TA.	» chausserai.	신엇겟다 . .	SIN-ET-KEIT-TA	j'aurai chaussé.
잡겟다 . . .	TJAP-KEIT-TA.	» prendrai.	잡앗겟다 . .	TJAP-AT-KEIT-TA. . . .	j'aurai pris.
집겟다 . . .	TJIP-KEIT-TA	» saisirai.	집엇겟다 . .	TJIP-ET-KEIT-TA. . . .	» saisi.
업겟다 . . .	EP-KEIT-TA.	il ne sera pas	업섯겟다 . .	EP-SET-KEIT-TA	il n'aura pas été.
울겟다 . . .	OUL-KEIT-TA	je pleurerai.	울엇겟다 . .	OUL-ET-KEIT-TA. . . .	j'aurai pleuré
일켓다 . . .	IL-HKEIT-TA	» perdrai.	일헛겟다 . .	IL-HET-KEIT-TA. . . .	» perdu
잇겟다 . . .	IT-KEIT-TA.	» serai.	잇섯겟다 . .	IT-SET-KEIT-TA	il aura été.
밋겟다 . . .	MIT-KEIT-TA	» croirai.	밋엇겟다 . .	MIT-ET-KEIT-TA. . . .	j'aurai cru.
씻겟다 . . .	SSIT-KEIT-TA	» croirai.	씻섯겟다 . .	SSIT-SET-KEIT-TA. . . .	» lavé.
닛겟다 . . .	NIT-KEIT-TA	j'oublierai.	니젓겟다 . .	NI-TJET-KEIT-TA. . . .	» oublié.
붓겟다 . . .	POUT-KEIT-TA.	je verserai.	부엇겟다 . .	POU-ET-KEIT-TA. . . .	» versé.

EXEMPLES DE CONJUGAISON DES VERBES
(Voix affirmative ou forme simple. — Suite).

CONDITIONNEL PRÉSENT			CONDITIONNEL PASSÉ		
ᄒᆞ겟더니 . .	HĂ-KEIT-TE-NI	*je ferais.*	ᄒᆞ엿겟더니 .	HĂ-YET-KEIT-TE-NI . .	*j'aurais fait.*
ᄒᆞ시겟더니 .	HĂ-SI-KEIT-TE-NI	*il ferait.*	ᄒᆞ셧겟더니 .	HĂ-SYET-KEIT-TE-NI . .	*il aurait fait.*
가겟더니 . .	KA-KEIT-TE-NI	*j'irais.*	갓겟더니 . .	KAT-KEIT-TE-NI	*je serais allé.*
자겟더니 . .	TJA-KEIT-TE-NI	*je dormirais.*	잣겟더니 . .	TJAT-KEIT-TE-NI	*j'aurais dormi.*
나겟더니 . .	NA-KEIT-TE-NI	*il naîtrait.*	낫겟더니 . .	NAT-KEIT-TE-NI	*il serait né.*
절겟더니 . .	TJEL-KEIT-TE-NI	*je boiterais.*	저렷겟더니 .	TJE-RET-KEIT-TE-NI . .	*j'aurais boité.*
너켓더니 . .	NE-HKEIT-TE-NI	*je placerais.*	너헛겟더니 .	NE-HET-KEIT-TE-NI . .	» *placé*
쓰겟더니 . .	SSEU-KEIT-TE-NI	*j'écrirais.*	썻겟더니 . .	SSET-KEIT-TE-NI	» *écrit.*
갈희겟더니 .	KAL-HEUI-KEIT-TE-NI . . .	*je choisirais.*	갈희엿겟더니	KAL-HEUI-YET-KEIT-TE-NI .	» *choisi.*
오겟더니 . .	O-KEIT-TE-NI .	» *viendrais.*	왓겟더니 . .	OAT-KEIT-TE-NI	*je serais venu*
노켓더니 . .	NO-HKEIT-TE-NI	» *lâcherais.*	노핫겟더니 .	NO-HAT-KEIT-TE-NI . .	*j'aurais lâché*
보겟더니 . .	PO-KEIT-TE-NI.	» *verrais.*	보앗겟더니 .	PO-AT-KEIT-TE-NI . .	» *vu.*
기ᄃᆞ리겟더니	KI-TĂ-RI-KEIT-TE-NI . . .	*j'attendrais.*	기ᄃᆞ렷겟더니	KI-TĂ-RYET-KEIT-TE-NI. .	» *attendu.*
ᄂᆞ리겟더니 . .	NĂ-RI-KEIT-TE-NI . . .	*je descendrais*	ᄂᆞ렷겟더니 .	NĂ-RYET-KEIT-TE-NI . .	*je serais descendu.*
치겟더니 . .	TCHI-KEIT-TE-NI	» *frapperais.*	쳣겟더니 . .	TCHYET-KEIT-TE-NI . .	*j'aurais frappé.*
두겟더니 . .	TOU-KEIT-TE-NI	» *placerais.*	두엇겟더니 .	TOU-ET-KEIT-TE-NI . .	*j'aurais placé*
주겟더니 . .	TJOU-KEIT-TE-NI	» *donnerais.*	주엇겟더니 .	TJOU-ET-KEIT-TE-NI . .	» *donné.*
죽겟더니 . .	TJOUK-KEIT-TE-NI . . .	» *mourrais.*	죽엇겟더니 .	TJOUK-ET-KEIT-TE-NI . .	*je serais mort*
먹겟더니 . .	MEK-KEIT-TE-NI	» *mangerais.*	먹엇겟더니 .	MEK-ET-KEIT-TE-NI . .	*j'aurais mangé.*
숨겟더니 . .	SOUM-KEIT-TE-NI	» *me cacherais.*	숨엇겟더니 .	SOUM-ET-KEIT-TE-NI . .	*je me serais caché.*
신겟더니 . .	SIN-KEIT-TE-NI	*je chausserais*	신엇겟더니 .	SIN-ET-KEIT-TE-NI . .	*j'aurais chaussé.*
잡겟더니 . .	TJAP-KEIT-TE-NI	» *prendrais.*	잡앗겟더니 .	TJAP-AT-KEIT-TE-NI . .	*j'aurais pris.*
집겟더니 . .	TJIP-KEIT-TE-NI	» *saisirais.*	집엇겟더니 .	TJIP-ET-KEIT-TE-NI . .	» *saisi.*
업겟더니 . .	EP-KEIT-TE-NI	*il ne serait pas.*	업섯겟더니 .	EP-SET-KEIT-TE-NI . .	*il n'aurait pas été.*
울겟더니 . .	OUL-KEIT-TE-NI	*je pleurerais.*	울엇겟더니 .	OUL-ET-KEIT-TE-NI . .	*j'aurais pleuré.*
일켓더니 . .	IL-HKEIT-TE-NI	» *perdrais.*	일헛겟더니 .	IL-HET-KEIT-TE-NI . .	*j'aurais perdu.*
잇겟더니 . .	IT-KEIT-TE-NI.	» *serais.*	잇섯겟더니 .	IT-SET-KEIT-TE-NI . .	*j'aurais été.*
밋겟더니 . .	MIT-KEIT-TE-NI	» *croirais.*	밋엇겟더니 .	MIT-ET-KEIT-TE-NI . .	» *cru.*
씻겟더니 . .	SSIT-KEIT-TE-NI	» *laverais.*	씻섯겟더니 .	SSIT-SET-KEIT-TE-NI . .	» *lavé.*
닛겟더니 . .	NIT-KEIT-TE-NI	*j'oublierais.*	니졋겟더니 .	NI-TJET-KEIT-TE-NI . .	» *oublié.*
붓겟더니 . .	POUT-KEIT-TE-NI.. . .	*je verserais.*	부엇겟더니 .	POU-ET-KEIT-TE-NI . .	*j'aurais versé*

EXEMPLES DE CONJUGAISON DES VERBES
(Voix affirmative ou forme simple. — Suite).

IMPÉRATIF (singulier)			IMPÉRATIF (pluriel)		
ᄒᆞ여라	HĂ-YE-RA	*fais, faites.*	ᄒᆞ자	HĂ-TJA	*faisons.*
ᄒᆞ쇼셔	HĂ-SYO-SYE	*faites s'il vous plaît.*	ᄒᆞ십세다	HĂ-SIP-SEI-TA	*» ensemble s. v. p.*
가거라	KA-KE-RA	*va, pars, allez*	가자	KA-TJA	*allons, partons.*
자거라	TJA-KE-RA	*dors, dormez.*	자자	TJA-TJA	*dormons.*
나거라	NA-KE-RA	*nais.*	나자	NA-TJA	*naissons.*
저러라	TJE-RE-RA	*boite, boitez.*	절자	TJEL-TJA	*boitons.*
너허라	NE-HE-RA	*place, placez.*	너차	NE-TCHA	*plaçons.*
써라	SSE-RA	*écris, écrivez.*	쓰자	SSEU-TJA	*écrivons.*
갈희라	KAL-HEUI-RA	*choisis.*	갈희자	KAL-HEUI-TJA	*choisissons.*
오너라	O-NE-RA	*viens, venez.*	오자	O-TJA	*venons, allons vers.*
노하라	NO-HA-RA	*lâche, lâchez.*	노차	NO-TCHA	*lançons, lâchons.*
보아라	PO-A-RA	*vois, voyez.*	보자	PO-TJA	*voyons.*
기ᄃᆞ려라	KI-TĂ-RYE-RA	*attends.*	기ᄃᆞ리자	KI-TĂ-RI-TJA	*attendons.*
ᄂᆞ려라	NĂ-RYE-RA	*descends, descendez.*	ᄂᆞ리자	NĂ-RI-TJA	*descendons.*
쳐라	TCHYE-RA	*frappe.*	치자	TCHI-TJA	*frappons.*
두어라	TOU-E-RA	*mets, pose, place.*	두자	TOU-TJA	*plaçons, mettons.*
주어라	TJOU-E-RA	*donne, donnez.*	주자	TJOU-TJA	*donnons.*
죽어라	TJOUK-E-RA	*meurs.*	죽자	TJOUK-TJA	*mourons.*
먹어라	MEK-E-RA	*mange.*	먹자	MEK-TJA	*mangeons.*
숨어라	SOUM-E-RA	*cache-toi, cachez-vous.*	숨자	SOUM-TJA	*soyons cachés, cachons-nous*
신어라	SIN-E-RA	*chausse.*	신자	SIN-TJA	*chaussons.*
잡아라	TJAP-A-RA	*prends, empoigne.*	잡자	TJAP-TJA	*prenons, attrapons.*
집어라	TJIP-E-RA	*saisis.*	집자	TJIP-TJA	*saisissons.*
업서라	EP-SE-RA	*ne sois pas.*	업자	EP-TJA	*ne soyons pas.*
울어라	OUL-E-RA	*pleure.*	울자	OUL-TJA	*pleurons.*
일허라	IL-HE-RA	*perds.*	일차	IL-TCHA	*perdons.*
잇서라	IT-SE-RA	*sois, soyez.*	잇자	IT-TJA	*soyons.*
밋어라	MIT-E-RA	*crois, croyez.*	밋자	MIT-TJA	*croyons.*
씻서라	SSIT-SE-RA	*lave, lavez.*	씻자	SSIT-TJA	*lavons.*
니저라	NI-TJE-RA	*oublie, oubliez.*	닛자	NIT-TJA	*oublions.*
부어라	POU-E-RA	*verse, versez.*	붓자	POUT-TJA	*versons.*

EXEMPLES DE CONJUGAISON DES VERBES
(Voix affirmative ou forme simple. — Suite).

PARTICIPE PRÉSENT RELATIF			PARTICIPE PASSÉ RELATIF		
ᄒᆞᄂᆞᆫ	HĂ-NĂN	*faisant, qui est fait.*	ᄒᆞᆫ	HĂN	*fait, qui a fait*
ᄒᆞ시ᄂᆞᆫ	HĂ-SI-NĂN	*faisant.*	ᄒᆞ신	HĂ-SIN	*fait, faite.*
가ᄂᆞᆫ	KA-NĂN	*allant.*	간	KAN	*allé, qui est allé.*
자ᄂᆞᆫ	TJA-NĂN	*dormant.*	잔	TJAN	*qui a dormi.*
나ᄂᆞᆫ	NA-NĂN	*naissant.*	난	NAN	*né, produit.*
저ᄂᆞᆫ	TJE-NĂN	*boitant.*	전	TJEN	*qui a boité.*
넛ᄂᆞᆫ	NET-NĂN	*plaçant.*	너흔	NE-HEUN	*placé, placée.*
쓰ᄂᆞᆫ	SSEU-NĂN	*écrivant.*	쓴	SSEUN	*écrit,-e.*
갈희ᄂᆞᆫ	KAL-HEUI-NĂN	*choisissant.*	갈흰	KAL-HEUIN	*choisi,-e.*
오ᄂᆞᆫ	O-NĂN	*venant.*	온	ON	*venu,-e.*
놋ᄂᆞᆫ	NOT-NĂN	*lâchant.*	노흔	NO-HEUN	*lâché,-e.*
보ᄂᆞᆫ	PO-NĂN	*voyant.*	본	PON	*vu, vue.*
기ᄃᆞ리ᄂᆞᆫ	KI-TĂ-RI-NĂN	*attendant.*	기ᄃᆞ린	KI-TA-RIN	*attendu,-e.*
ᄂᆞ리ᄂᆞᆫ	NĂ-RI-NĂN	*descendant.*	ᄂᆞ린	NĂ-RIN	*qui est descendu.*
치ᄂᆞᆫ	TCHI-NĂN	*frappant.*	친	TCHIN	*frappé,-e.*
두ᄂᆞᆫ	TOU-NĂN	*posant.*	둔	TOUN	*mis,-e, posé.*
주ᄂᆞᆫ	TJOU-NĂN	*donnant.*	준	TJOUN	*donné,-e.*
죽ᄂᆞᆫ	TJOUK-NĂN	*mourant.*	죽은	TJOUK-EUN	*mort,-e.*
먹ᄂᆞᆫ	MEK-NĂN	*mangeant.*	먹은	MEK-EUN	*mangé,-e.*
숨ᄂᆞᆫ	SOUM-NĂN	*se cachant.*	숨은	SOUM-EUN	*caché,-e.*
신ᄂᆞᆫ	SIN-NĂN	*chaussant.*	신은	SIN-EUN	*chaussé,-e.*
잡ᄂᆞᆫ	TJAP-NĂN	*prenant.*	잡은	TJAP-EUN	*pris,-e.*
집ᄂᆞᆫ	TJIP-NĂN	*saisissant.*	집은	TJIP-EUN	*saisi,-e.*
업ᄂᆞᆫ	EP-NĂN	*n'étant pas.*	업ᄉᆞᆫ	EP-SĂN	*qui n'a pas été.*
우ᄂᆞᆫ	OU-NĂN	*pleurant.*	운	OUN	*qui a pleuré.*
일ᄂᆞᆫ	IL-NĂN	*perdant.*	일흔	IL-HEUN	*perdu,-e.*
잇ᄂᆞᆫ	IT-NĂN	*étant.*	잇ᄉᆞᆫ	IT-SĂN	*qui a été.*
밋ᄂᆞᆫ	MIT-NĂN	*croyant.*	밋은	MIT-EUN	*cru,-e.*
씻ᄂᆞᆫ	SSIT-NĂN	*lavant.*	씻ᄉᆞᆫ	SSIT-SĂN	*lavé,-e.*
닛ᄂᆞᆫ	NIT-NĂN	*oubliant.*	니ᄌᆞᆫ	NI-TJĂN	*oublié,-e.*
붓ᄂᆞᆫ	POUT-NĂN	*versant.*	부은	POU-EUN	*versé,-e.*

EXEMPLES DE CONJUGAISON DES VERBES
(Voix affirmative ou forme simple. — Suite).

PARTICIPE FUTUR RELATIF			SUBSTANTIF VERBAL (au nominatif)		
ᄒᆞᆯ	HĂL.	*devant faire, qui sera fait.*	ᄒᆞᆷ이	HĂM-I	*faire*, « le faire », *action*.
ᄒᆞ실	HĂ-SIL	*à faire.*	ᄒᆞ심이	HĂ-SIM-I	« le faire ».
갈	KAL.	*devant aller.*	감이	KAM-I	*allée*, « le aller ».
잘	TJAL.	*devant dormir.*	잠이	TJAM-I	*sommeil*, « le dormir ».
날	NAL.	*devant naître.*	남이	NAM-I	*naissance*, « le naître ».
절	TJEL.	» *boiter.*	젊이	TJELM-I.	« le boiter ».
너흘	NE-HEUL	» *placer.*	너흠이	NE-HEUM-I.	*placement*, « le placer ».
쓸	SSEUL	» *écrire.*	씀이	SSEUM-I.	« le écrire ».
갈흴	KAL-HEUIL.	» *choisir.*	갈흼이	KAL-HEUIM-I	*choix*, « le choisir ».
올	OL	» *venir.*	옴이	OM-I.	*venue*, « le venir ».
노흘	NO-HEUL	» *lâcher.*	노흠이	NO-HEUM-I.	« le lâcher, le laisser aller »
볼	POL.	» *voir.*	봄이	POM-I	*vue*, « le voir ».
기ᄃᆞ릴	KI-TĂ-RIL	*devant attendre.*	기ᄃᆞ림이	KI-TĂ-RIM-I.	*attente*, « le attendre ».
ᄂᆞ릴	NĂ-RIL.	*devant descendre.*	ᄂᆞ림이	NĂ-RIM-I	*descente*, « le descendre ».
칠	TCHIL	*devant frapper.*	침이	TCHIM-I.	« le frapper ».
둘	TOUL	*devant poser.*	둠이	TOUM-I.	*placement*, « le poser ».
줄	TJOUL	*devant donner.*	줌이	TJOUM-I.	*don, présent*, « le donner,
죽을	TJOUK-EUL.	*devant mourir.*	죽음이	TJOUK-EUM-I	*mort*, « le mourir ».
먹을	MEK-EUL	(chose bonne) *à manger.*	먹음이	MEK-EUM-I.	*repas*, « le manger ».
숨을	SOUM-EUL	*devant se cacher.*	숨음이	SOUM-EUM-I.	« le être caché ».
신을	SIN-EUL.	*devant chausser.*	신음이	SIN-EUM-I	« le chausser ».
잡을	TJAP-EUL	*devant prendre.*	잡음이	TJAP-EUM-I.	*prise*, « le prendre ».
집을	TJIP-EUL	*devant saisir.*	집음이	TJIP-EUM-I	*act. de saisir*, « le saisir ».
업ᄉᆞᆯ	EP-SĂL.	*devant ne pas être.*	업ᄉᆞᆷ이	EP-SĂM-I	*non exist.*, « le non être ».
울	OUL.	*devant pleurer.*	욺이	OULM-I.	*pleurs, cris*, « le pleurer ».
일흘	IL-HEUL.	*devant perdre.*	일흠이	IL-HEUM-I.	*perte*, « le perdre ».
잇ᄉᆞᆯ	IT-SĂL.	*devant être.*	잇ᄉᆞᆷ이	IT-SĂM-I.	*existence*, « le être ».
밋을	MIT-EUL.	*à croire, devant croire.*	밋음이	MIT-EUM-I.	*croyance*, « le croire ».
씻ᄉᆞᆯ	SSIT-SĂL.	*devant laver.*	씻ᄉᆞᆷ이	SSIT-SĂM-I.	*lavage*, « le laver ».
니ᄌᆞᆯ	NI-TJĂL.	*devant oublier.*	니ᄌᆞᆷ이	NI-TJĂM-I.	*oubli*, « le oublier ».
부을	POU-EUL	*devant verser.*	부음이	POU-EUM-I.	*act. de verser*, « le verser ».

ARTICLE III.

De la formation du participe verbal passé et, secondairement, du participe relatif passé.

Les règles euphoniques à observer dans la formation du participe verbal passé sont assez compliquées ; et, par suite de la corruption du langage, il y a des verbes qui ont perdu, à certains temps, quelques-unes de leurs lettres primitives, tout en les retenant à d'autres ; de là provient un nombre assez considérable d'exceptions, qui n'existaient peut-être pas jadis.

Nous avons donc cru utile de donner, dans cet article, l'exposé des règles auxquelles nous a conduits une étude approfondie, et d'en noter les exceptions. Nous procéderons par ordre alphabétique, suivant la lettre finale du radical, et terminerons par quelques observations supplémentaires.

---

§ I. — SUIVANT LA LETTRE FINALE DU RADICAL.

I. — 아 a.

Nous avons dit plus haut que le participe verbal passé se forme en ajoutant au radical l'une des voyelles ㅏ A ou ㅓ E soit directement, soit à l'aide d'une lettre euphonique.

Mais les verbes dont le radical se termine par la voyelle ㅏ A n'ont pas besoin d'ajouter la même lettre ; ils font leur participe en retranchant simplement la terminaison 다 TA de l'infinitif, c'est-à-dire que le radical exprime ce temps. Ex. : 가다 KA-TA, *aller,* fait 가 KA, *étant allé ;* 나다 NA-TA, *naître,* 나 NA, *étant né,* etc.

N. B. — Pour former le participe passé relatif, il suffit d'ajouter ㄴ N, ce qui nous donne : 간 KAN, *allé, qui est allé ;* 난 NAN, *né* (natus).

EXCEPTION : 날카다 NAL-HKA-TA, *aiguiser,* fait 날카와 NAL-HKA-OA, *ayant aiguisé,* et 날카온 NAL-HKA-ON, *aiguisé,-e.*

II. — ᄋᆞ ă.

Les verbes terminés par ᆞ Ă font ᆞ Ă et ᄂᆞ ĂN suivant la règle première. Ex. : ᄉᆞ다 SĂ-TA, *acheter ;* ᄉᆞ SĂ, *ayant acheté,* ᄉᆞᆫ SĂN, *acheté,* (emptus,-a,-um).

EXCEPTÉ : 1° les verbes en ᄅᆞ다 RĂ-TA, dont un grand nombre font 러 RE, 근나 L-NA et 근너 L-NE, comme nous le dirons aux observations supplémentaires (II). Cependant 자ᄅᆞ다 TJA-RĂ-TA, *grandir,* fait 자ᄅᆞ TJĂ-RĂ, *ayant grandi,* 자ᄅᆞᆫ TJA-RĂN, *grandi,* suivant la règle.

2° ᄒᆞ다 HĂ-TA, *faire,* ᄒᆞ여 HĂ-YE, *ayant fait,* et ᄒᆞᆫ HĂN, *fait.*

3° 잣ᄯᆞ다 TJAT-TTĂ-TA, *être petit,* 잣ᄯᆞ라 TJAT-TTĂ-RA et 잣ᄯᆞᆫ TJAT-TTĂN (peut-être aussi : 잣ᄯᆞᆯ아 TJAT-TTĂL-A).

4° 죵ᄃᆞ다 TJYONG-TĂ-TA, *se propager,* 죵ᄃᆞᆯ아 TJONG-TĂL-A, *s'étant propagé,* et 죵ᄃᆞᆫ TJYONG-TĂN, *propagé,-e.*

III. — 어 e.

Les verbes en ㅓ E font ㅓ E et ㄴ EN (voir règle Ire). Ex. : 써다 SSE-TA, *mettre sur la tête,* 써 SSE, 썬 SSEN.

EXCEPTÉ : 1° 허다 HE-TA, *être usé,* qui fait 헐어 HEL-E, 헌 HEN.

2° 거다 KE-TA, *accrocher,* 걸어 KEL-E, 건 KEN.

3° 저다 TJE-TA, *boiter,* 절어 TJEL-E, 전 TJEN.

4° 머다 ME-TA, *être loin,* 멀어 MEL-E, *étant loin,* 먼 MEN, *loin.*

N. B. — Ces quatre exceptions sont plutôt des corruptions de l'infinitif seulement, car ces verbes ont chacun un correspondant dont la conjugaison est régulière. Ainsi on a 헐다 HEL-TA et 허다 HE-TA ; 걸다 KEL-TA et 거다 KE-TA. Au reste, voir ce que nous disons aux observ. supplém. (III).

IV. — 여 ye.

Les verbes en ㅕ다 YE-TA font ㅕ YE et ㅕㄴ YEN. Ex. : 펴다 HPYE-TA, *étendre,* fait 펴 HPYE, *ayant étendu,* 편 HPYEN, *étendu,-e.*

V. — 으 eu.

Les verbes en ㅡ다 EU-TA font 어 E et ㄴ EUN par le changement de EU en E et en EUN. Ex. : 심으다 SIM-EU-TA, *semer,* 심어 SIM-E, *ayant semé,* 심은 SIM-EUN, *semé,-e.*

EXCEPTÉ : 1° 압흐다 AP-HEU-TA, *avoir mal à,* 압하 AP-HA, 압흔 AP-HEUN.

2° 곱흐다 KOP-HEU-TA, *être vide* (estomac), 곱하 KOP-HA, 곱흔 KOP-HEUN.

NOTA. — Comme on le voit, quand, dans la syllabe qui précède immédiatement la finale du radical, il y a un A ou un O, le passé fait A et non E. Nous en reparlerons.

3° 그다 KEU-TA, *mûrir*, 그러 KEU-RE, 근 KEUN.

4° 등날느다 TEUNG-NAL-NEU-TA, *rompre l'échine*, 느러-NEU-RE, 는-NEUN.

5° 드다 TEU-TA, *soulever*, 드러 TEU-RE, 든 TEUN (voir règle III°, *N. B.*).

5° Quelques verbes en 르다 REU-TA, que nous donnerons aux observ. supplém. (II) et qui font ㄹ나 L-NA, ㄹ너 L-NE.

VI. — 이 I.

1° Les verbes en ㅣ다 I-TA précédé d'une consonne, changent cet ㅣ I du radical en ㅕ YE et ㅣㄴ IN. Ex. : 넉이다 NEK-I-TA, *considérer*, 넉여 NEK-YE, *ayant considéré*, 넉인 NEK-IN, *considéré,-e*.

2° Si la finale du radical est une diphthongue terminée par un I, comme ㅐ AI, ㆎ ĂI, ㅔ EI, ㅖ YEI, ㅚ OI, ㅟ OUI, ㅢ EUI, on ajoute 여 YE à ce radical. Ex. : 내다 NAI-TA, *produire*, 내여 NAI-E, 낸 NAIN. — 업듸다 EP-TĂI-TA, *s'incliner*, 업듸여 EP-TĂI-YE, 업된 EP-TĂIN, *incliné,-e*.

Font exception les verbes suivants :

매다 MAI-TA, *encoller les fils d'une trame*, 매아 MAI-A, 맨 MAIN.

ᄲᆡ다 PPĂI-TA, *arracher de force*, ᄲᆡ아 PPĂI-A, ᄲᆡᆫ PPĂIN.

물ᄲᆡ다 MOUL-PPĂI-TA, *décolorer*, ᄲᆡ아 -PPĂI-A, ᄲᆡᆫ-PPĂIN.

ᄇᆡ다 PĂI-TA, *être enceinte*, ᄇᆡ아 PĂI-A, ᄇᆡᆫ PĂIN.

ᄀᆡ다 KĂI-TA, *plier*, *délayer*, ᄀᆡ어 KĂI-E ou ᄀᆡ아 KĂI-A, ᄀᆡᆫ KĂIN.

셰다 SEI-TA, *blanchir*, 셰어 SEI-E, 셴 SEIN.

들메다 TEUL-MEI-TA, *attacher les souliers*, 메어-MEI-E, 멘-MEIN.

ᄯᅦ다 TEI-TA, *brûler* (v. a.), ᄯᅦ어 TEI-E, ᄯᅦᆫ TEIN.

푸셰다 HPOU-SYEI-TA, *être raide*, 푸셰어 HPOU-SYEI-E, 푸셴 HPOU-SYEIN.

픠다 HPEUI-TA, *fleurir*, *s'épanouir*, 픠어 HPEUI-E, 핀 HPEUIN.

싀다 SEUI-TA, *être aigre*, 싀어 SEUI-E, 싄 SEUIN.

쇠다 SOI-TA, *se faner*, 쇠어 SOI-E, 쇤 SOIN.

되다 TOI-TA, *mesurer les grains*, 되어 TOI-E, 된 TOIN.

죄다 TJOI-TA, *serrer*, 죄어 TJOI-E, 죈 TJOIN.

쉬다 SOUI-TA, *se reposer*, 쉬어 SOUI-E, 쉰 SOUIN.

숨쉬다 SOUM-SOUI-TA, *respirer*, 쉬어-SOUI-E, 쉰-SOUIN.

3° Les verbes en ㅣ다 I-TA précédé d'une voyelle simple ou aspirée (par ㅎ H), changent quelquefois cet ㅣ I du radical en ㅕ YE et ㅣㄴ IN ; plus souvent, ils ajoutent un YE après l'I du radical ; ce dernier cas a lieu aussi, contrairement au 1° de ce paragraphe, lorsqu'une consonne précède l'I aspiré.

Ex. : 너히다 NE-HI-TA, *être placé*, *faire placer*, 너혀 NE-HYE, 너힌 NE-HIN. — 노히다 NO-HI-TA, *être lâché*, *ordonner de lâcher*, 노혀 NO-HYE, 노힌 NO-HIN.

숨기이다 SOUM-KI-I-TA, *être caché*, *faire cacher*, 숨기이여 SOUM-KI-I-YE, 숨기인 SOUM-KI-IN.

ᄒᆞ이다 HĂ-I-TA, *être fait*, *faire faire*, ᄒᆞ이여 HĂ-I-YE, ᄒᆞ인 HĂ-IN.

잡히다 TJAP-HI-TA, *être saisi*, *faire saisir*, 잡히여 TJAP-HI-YE, 잡힌 TJAP-HIN.

부이다 POU-I-TA, *être versé*, *faire verser*, 부이여 POU-I-YE, 부인 POU-IN, etc.

Du reste, NE-HI-TA et NO-HI-TA (v. plus haut) font aussi 너히여 NE-HI-YE et 노히여 NO-HI-YE. Dans tous ces cas, on se conforme plutôt aux lois de l'euphonie qu'à celles de la grammaire.

VII. — 오 O.

1° Les verbes en 고 KO, 보 PO, 소 SO, 도 TO, 토 HTO, 조 TJO et 초 TCHO, forment leur participe passé verbal en ajoutant 아 A après l'O final ; le participe passé relatif, en ajoutant N à cet O. Ex. : 밧고다 PAT-KO-TA, *échanger*, 밧고아 PAT-KO-A, 밧곤 PAT-KON. — 보다 PO-TA, *voir*, 보아 PO-A, 본 PON.

2° Les verbes en 오다 O-TA et 호다 HO-TA, c'est-à-dire ceux dont l'O est précédé immédiatement du signe ㅇ ou ㅎ, changent O en 와 OA. Ex. : 외오다 OI-O-TA, *réciter*, 외와 OI-A, 외온 OI-ON. — 오다 O-TA, *venir*, 와 OA, *étant venu*, 온 ON, *venu,-e*.

On voit que le participe passé verbal se forme, dans les deux cas, par l'addition d'un A au radical.

EXCEPTÉ : 1° 꼬노다 KKO-NO-TA, *soupeser*, 꼬너 KKO-NE, 꼬는 KKO-NEUN.

2° 뛰노다 TTOUI-NO-TA, *gambader*, 놀어 -NOL-E, 논 -NON ; mais NO-TA est ici pour 놀다 NOL-TA.

3° ᄯᅡ로다 TTA-RO-TA, *suivre*, ᄯᆞᆯ아 TTĂL-A, ᄯᆞ룬 TTĂ-RĂN ; le verbe primitif est ᄯᆞᄅᆞ다 TTĂ-RĂ-TA.

Il en est de même pour 모다 MO-TA, *conduire, diriger*, 노다 NO-TA, *s'amuser*, 도다 TO-TA, *tourner en rond*, dont les correspondants respectifs, 몰다 MOL-TA, 놀다 NOL-TA, 돌다 TOL-TA, ont une formation régulière. (Voir plus bas, observ. suppl., II).

N. B. — Si le verde a la terminaison aspirée, 타 HTA, l'aspiration se transmettra au participe. Ainsi, 됴타 TYO-HTA, *être bon*, fait : 됴하 TYO-HA, 됴흔 TYO-HEUN.

VIII. — 우 ou.

1° Les verbes en 구 KOU, 누 NOU, 수 SOU, 슈 SYOU, 두 TOU, 주 TJOU, 쥬 TJYOU, 추 TCHOU, 츄 TCHYOU, ajoutent 어 E à leur radical. Ex. : 누다 NOU-TA, *lâcher*, 누어 NOU-E, 눈 NOUN.

2° Ceux qui sont en ou précédé immédiatement du signe ㅇ ou ㅎ, changent 우 ou et 후 HOU en 워 OUE et 훠 HOUE. Ex. : 말니우다 MAL-NI-OU-TA, *faire sécher*, 말니워 MAL-NI-OUE, 말니운 MAL-NI-OUN. — 밀우다 MIL-OU-TA, *retarder, retenir* (v. a.), 밀워 MIL-OUE, 밀운 MIL-OUN.

EXCEPTÉ : 1° 덩구다 TENG-KOU-TA, *s'accoupler* (animaux), 덩궈 TENG-KOUE, 덩군 TENG-KOUN.

2° Les verbes en 부 POU et 푸 HPOU. Ex. : 낫부다 NAT-POU-TA, *manger peu*, 낫버 NAT-PE, 낫븐 NAT-PEUN.

갓부다 KAT-POU-TA, *être essoufflé*, 갓바 KAT-PA, 갓븐 KAT-PEUN.

밧부다 PAT-POU-TA, *être pressé de*, 밧바 PAT-PA, 밧븐 PAT-PEUN.

푸다 HPOU-TA, *puiser*, fait 퍼 HPE et 픈 HPEUN aussi bien que 푸어 HPOU-E (régulier) et 푸은 HPOU-EUN.

3° Les verbes en 루 ROU. Ex. : 거루다 KE-ROU-TA, *fumer les champs*, 걸워 KEL-OUE, 걸운 KEL-OUN.

츠루다 TCHEU-ROU-TA, *s'aquitter de*, 츨워 TCHEUL-OUE, 츨운 TCHEUL-OUN.

안츄루다 AN-TCHYOU-ROU-TA, *calmer, apaiser*, 안츄러 AN-TCHYOU-RE, 안츄른 AN-TCHYOU-REUN, ou encore : 안츌워 AN-TCHYOU-ROUE, 안츌운 AN-TCHYOU-ROUN.

On voit, par ces trois verbes, qu'une simple transposition de syllabe rendrait régulière la formation du participe, et ainsi nous aurions : 걸우다 KEL-OU-TA, 걸워 KEL-OUE, 걸운 KEL-OUN, etc.

IX. — ㄱ K.

Les verbes terminés au radical par la consonne ㄱ K, font leur participe passé verbal en ajoutant 아 A ou 어 E à ce radical.

1° 아 A. — Les verbes en 악 AK, ᆨ ĂK, 앍 ALK, ᆰ ĂLK, 옥 OK, 옭 OLK, ajoutent 아 A entre ce radical et la terminaison. Ex. : 막다 *boucher*, 막아 MAK-A, 막은 MAK-EUN ; 녹다 NOK-TA, *se fondre*, 녹아 NOK-A, 녹은 NOK-EUN.

EXCEPTÉ : 속다 SOK-TA, *se tromper*, 속어 SOK-E, 속은 SOK-EUN ; 옭다 OLK-TA, *enlacer*, 옭어 OLK-E, 옭은 OLK-EUN.

2° 어 E. — Les verbes en 억 EK, 역 YEK, ᅵᆨ IK, 윽 EUK, 욱 OUK, 육 YOUK, 욹 OULK, ajoutent 어 E à ce radical.

Ex. : 먹다 MEK-TA, *manger*, 먹어 MEK-E, 먹은 MEK-EUN ; 쥭다 TJOUK-TA, *mourir*, 쥭어 TJOUK-E, 쥭은 TJOUK-EUN.

3° 가 KA, 거 KE. — Tout en suivant les règles énoncées ci-dessus, certains verbes redoublent leur consonne finale, et font 가 KA, 거 KE, au lieu de 아 A, 어 E ; l'euphonie semble être la seule cause de cette irrégularité ; ce sont les huit suivants :

낙다 NAK-TA, *pêcher à la ligne*, 낙가 NAK-KA, 낙근 NAK-KEUN.

닥다 TAK-TA, *nettoyer*, 닥가 TAK-KA, 닥근 TAK-KEUN.

석다 SEK-TA, *mêler*, 석거 SEK-KE, 석근 SEK-KEUN.

ᄶᅥᆨ다 KKEK-TA, *cueillir en brisant*, ᄶᅥᆨ거 KKEK-KE, ᄶᅥᆨ근 KKEK-KEUN.

덕다 TEK-TA, *être calleux*, 덕거 TEK-KE, 덕근 TEK-KEUN.

엮다 YEK-TA, *lier à la file*, 엮거 YEK-KE, 엮근 YEK-KEUN.

격다 KYEK-TA, *être pris dans*, 격거 KYEK-KE, 격근 KYEK-KEUN.

복다 POK-TA, *rôtir, griller*, 복가 POK-KA, 복근 POK-KEUN.

X. — ㅁ M.

Les verbes terminés par la consonne ㅁ M, ajoutent 아 A ou 어 E à leur radical.

1° 아 A. — Les verbes en ㅏㅁ AM, ㆍㅁ ĂM, ㆍㄻ ĂLM, ㅗㅁ OM, font leur passé en ajoutant 아 A à leur radical. Ex. : 삼다 SAM-TA, *choisir*, 삼아 SAM-A, *ayant choisi*, 삼은 SAM-EUN, *choisi,-e*.

EXCEPTÉ : 밤다 PAM-TA, *mesurer à la brasse*, 발머 PAL-ME, 발믄 PAL-MEUN, et mieux : 밞어 PALM-E, 밞은 PALM-EUN, (probablement de : 밞다 PALM-TA).

옴다 OM-TA, *se transporter*, 올마 OL-MA, 올믄 OL-MEUN, et mieux : 옮아 OLM-A, 옮은 OLM-EUN.

곰다 KOM-TA, *être mûr*, 골머 KOL-ME, 골믄 KOL-MEUN, et mieux : 곪어 KOLM-E, 곪은 KOLM-EUN.

2° 어 E. — Les verbes en ㅓㅁ EM, ㅡㅁ EUM, ㅜㅁ OUM, font leur passé en ajoutant 어 E à leur radical. Ex. : 검다 KEM-TA, *être noir*, 검어 KEM-E, 검은 KEM-EUN.

다듬다 TA-TEUM-TA, *battre avec un maillet*, 다듬어 TA-TEUM-E, 다듬은 TA-TEUM-EUN.

XI. — ㄴ n.

Les verbes terminés par la consonne ㄴ N, font leur passé en ajoutant 아 A ou 어 E à leur radical.

Nous avons ici les mêmes règles que pour K et M, c'est-à-dire ils ajoutent 아 A, quand la voyelle du radical unie à cette N est un A ou un O ; et 어 E, quand cette voyelle est une des suivantes : ㅓ E, ㅡ EU, ㅣ I, ㅜ OU, ㅠ YOU. Ex. :

안다 AN-TA, *porter dans ses bras*, 안아 AN-A, 안은 AN-EUN. — 신다 SIN-TA, *se chausser*, 신어 SIN-E, 신은 EUN.

EXCEPTÉ : 안따 AN-TTA, *s'asseoir*, 안저 AN-TJYE ou 안쟈 AN-TJYA, 안즌 AN-TJEUN. — 언따 EN-TTA, *placer haut*, 언저 EN-TJYE, 언즌 EN-TJEUN.

XII. — ㅂ p.

Les verbes terminés au radical par la consonne ㅂ P ne sont plus aussi réguliers que les précédents, et ici nous nous trouvons en face de participes passés non-seulement en 아 A et en 어 E, mais aussi en 와 OA, 웨 OUE. Voici cependant trois règles de formation assez générales.

1° 와 OA. — Les verbes dont le radical est en ㅏㅂ AP, ㆍㅂ ĂP, ㅗㅂ OP, perdent ce ㅂ P final et ajoutent 와 OA à leur radical. Ex. : 아ᄅᆞᆷ답다 A-RĂM-TAP-TA, *être beau*, 아ᄅᆞᆷ다와 A-RĂM-TA-OA, 아ᄅᆞᆷ다온 A-RĂM-TA-ON.

EXCEPTÉ : 갑다 KAP-TA, *payer*, 갑하 KAP-HA, 갑흔 KAP-HEUN.

잡다 TJAP-TA, *saisir, prendre*, 잡아 TJAP-A, 잡은 TJAP-EUN, et 잡어 TJAP-E, 잡은 TJAP-EUN.

곱다 KOP-TA, *courber* (v. a.), 곱아 KOP-A, 곱은 KOP-EUN.

곱다 KOP-TA, *être beau*, 고아 KO-A, 고은 KO-EUN.

놉다 NOP-TA, *être haut*, 놉하 NOP-HA, 놉흔 NOP-HEUN.

ᄲᅩᆸ다 PPOP-TA, *arracher* (en déracinant), ᄲᅩᆸ어 PPOP-E, ᄲᅩᆸ은 PPOP-EUN.

돕다 TOP-TA, *aider*, 도아 TO-A, 도은 TO-EUN.

톱다 HTOP-TA, *effiler*, 톱하 HTOP-HA, 톱흔 HTOP-HEUN.

죱다 TJYOP-TA, *être étroit*, 죱아 TJYOP-A, 죱은 TJYOP-EUN.

2° 워 OUE. — 가ᄇᆡ얍다 KA-PĂ-YAP-TA, *être léger*, fait 가ᄇᆡ야워 KA-PĂ-YA-OUE, 가ᄇᆡ야온 KA-PĂ-YA-ON, (le P final ayant disparu).

Les verbes en ㅓㅂ EP, ㅕㅂ YEP, ㅡㅂ EUP, ㅣㅂ IP, ajoutent OUE en retranchant le P. Ex. : 무겁다 MOU-KEP-TA, *être lourd*, 무거워 MOU-KE-OUE, 무거온 MOU-KE-ON ; — 깁다 KIP-TA, *réparer* (reficere), 기워 KI-OUE, 기운 KI-OUN, etc.

EXCEPTÉ : 업다 EP-TA, *n'être pas*, 업서 EP-SE, 업슨 EP-SEUN ou 업ᄉᆞᆫ EP-SĂN.

업다 EP-TA, *porter sur le dos*, 업어 EP-E, 업은 EP-EUN.

덥다 TEP-TA, *couvrir*, 덥허 TEP-HE, 덥흔 TEP-HEUN.

졉다 TJYEP-TA, *plier* (plicare), 졉어 TJYEP-E, 졉은 TJYEP-EUN.

즈긔엽다 TJEU-KEUI-YEP-TA, *être agaçant*, 즈긔여 TJEU-KEUI-YE, 즈긔연 TJEU-KEUI-YEN ; et mieux : 즈긔여워 TJEU-KEUI-YE-OUE, 즈긔여온 TJEU-KEUI-YE-ON.

깁다 KIP-TA, *être profond*, 깁허 KIP-HE, 깁흔 KIP-HEUN.

닙다 NIP-TA, *se vêtir*, 닙어 NIP-E, 닙은 NIP-EUN.

즛씹다 TJEUT-SSIP-TA, *ronger*, 즛씹어 TJEUT-SSIP-E, 즛씹은 TJEUT-SSIP-EUN.

집다 TJIP-TA, *saisir*, 집어 TJIP-E, 집은 TJIP-EUN.

뒤집다 TOUI-TJIP-TA, etc., et tous les composés de 집다 TJIP-TA.

3° 어 E. — Les verbes en ㅜㅂ OUP font leur passé en ajoutant E à leur radical, duquel le

P disparaît. Ex. : 안즙다 AN-TJOUP-TA, *s'asseoir*, 안주어 AN-TJOU-E, 안주은 AN-TJOU-EUN.

Quelques verbes cependant conservent cette consonne, ce sont :

어즙다 E-TJOUP-TA, *être engourdi*, 어즙어 EP-TJOUP-E, 어즙은 E-TJOUP-EUN.

굽다 KOUP-TA, *être courbé*, 굽어 KOUP-E, 굽은 KOUP-EUN.

붑다 POUP-TA, *être gonflé*, 붑허 POUP-HE, 붑흔 POUP-HEUN.

Les verbes en ㄼ LP ajoutent E à leur radical. Ex. : 얇다 YALP-TA, *être mince, peu épais*, 얇어 YALP-E, 얇은 YALP-EUN.

EXCEPTÉ : 밟다 PALP-TA, *fouler aux pieds*, 밟아 PALP-A, 은밟 PALP-EUN.

ᄉᆞᆲ다 SĂLP-TA, *découvrir sa pensée*, ᄉᆞᆲ와 SĂLP-OA, ᄉᆞᆲ은 SĂLP-EUN.

셟다 SYELP-TA, *être déplorable*, 셜워 SYEL-OUE, 셜운 SYEL-OUN.

XIII. — ᄅ R, L.

Les verbes dont le radical a pour consonne finale un ᄅ R, font leur passé en ajoutant 아 A ou 어 E à ce radical.

1° 아 A. — Les verbes en 알 AL, ᄋᆞᆯ ĂL, et un en 올 OL, font leur passé en ajoutant 아 A à ce radical. Ex. : 알다 AL-TA, *savoir*, 알아 AL-A, 안 AN; 돌다 TOL-TA, *tourner* (v. n.), 돌아 TOL-A, 돈 TON.

EXCEPTÉ : 할ᄯᅡ HAL-TTA, *lécher*, 할터 HAL-HTE, 할튼 HAL-HTEUN.

2° 어 E. — Les verbes en 얼 EL, 열 YEL, 을 EUL, 일 IL, 올 OL, 울 OUL, font leur passé en ajoutant 어 E à leur radical, et le participe passé relatif en 언 EN, 연 YEN, 인 IN, 온 ON, 운 OUN, respectivement.

Ex. : 걸다 KEL-TA, *accrocher*, 걸어 KEL-E, 건 KEN.

길다 KIL-TA, *être long*, 길어 KIL-E, 긴 KIN.

Font exception les verbes suivants, qui, tels que nous les donnons et qu'ils sont écrits ordinairement, sont peut-être une corruption du langage passée dans l'écriture. On verra facilement, en effet, qu'ils rentreraient dans la règle générale par une simple modification d'orthographe. Ce sont :

우럴다 OU-REL-TA, *regarder en haut*, 우러러 OU-RE-RE, 우러른 OU-RE-REUN.

궁글다 KOUNG-KEUL-TA, *vaciller*, 궁그러 KOUNG-KEU-RE, 궁근 KOUNG-KEUN.

실다 SIL-TA, *charger sur*, 시러 SI-RE, 시른 SI-REUN.

몰다 MOL-TA, *chasser devant soi, diriger*, 모러 MO-RE, 몬 MON.

더불다 TE-POUL-TA, *accompagner*, 더부러 TE-POU-RE, 더분 TE-POUN.

져물다 TJYE-MOUL-TA, *se faire tard*, 져무러 TJYE-MOU-RE, 져믄 TJYE-MEUN.

물다 MOUL-TA, *s'éloigner*, 물너 MOUL-NE, 물는 MOUL-NEUN.

(Voir plus bas, observ. supplém., III).

XIV. — ᄉ T (final).

Pour les verbes terminés au radical par la consonne ᄉ T, il est impossible de fixer des règles. Nous croyons plus utile d'en donner ici une longue liste, en les groupant d'après la forme de leur participe passé verbal.

1° en 아 a et 하 ha.

맛다 MAT-TA, *flairer*, 맛하 MAT-HA, 맛흔 MAT-HEUN.

낫다 NAT-TA, *l'emporter sur*, 나하 NA-HA, 나흔 NA-HEUN.

발밧다 PAL-PAT-TA, *être actif*, 밧하 -PAT-HA, 밧흔 -PAT-HEUN.

밧다 PAT-TA, *recevoir*, 밧아 PAT-A, 밧은 PAT-EUN.

잣다 TJAT-TA, *filer* (v. a.), 자아 TJA-A, 자은 TJA-EUN.

돗다 TOT-TA, *se lever* (un astre), 돗아 TOT-A, 돗은 TOT-EUN.

ᄶᅭᆺ다 TTJYOT-TA, *ronger*, ᄶᅭ아 TTJYO-A, ᄶᅭ은 TTJYO-EUN.

2° en 어 e et 허 he.

맛다 MAT-TA, *confier*, 맛허 MAT-HE, 맛흔 MAT-HEUN.

닷다 TAT-TA, *fermer* (v. a), 닷어 TAT-E, 닷은 TAT-EUN.

ᄀᆞᆺ다 KĂT-TA, *être semblable*, ᄀᆞᆺ허 KĂT-HE, ᄀᆞᆺ흔 KĂT-HEUN.

엇다 ET-TA, *obtenir*, 엇어 ET-E, 엇은 ET-EUN.

것다 KET-TA, *retrousser*, 것어 KET-E, 것은 KET-EUN.

벳다 PET-TA, *être tordu*, 벳어 PET-E, 벳은 PET-EUN.

엿다 YET-TA, *être peu profond*, 엿허 YET-HE, 엿흔 YET-HEUN.

녓다 NYET-TA, *c'est ici, voilà*, 녓허 NYET-HE, 녓흔 NYET-HEUN.

노젓다 NO-TJYET-TA, *ramer*, 노저어 NO-TJYE-E, 노저은 NO-TJYE-EUN.

긋다 KEUT-TA, *tracer*, 그어 KEU-E, 그은 KEU-EUN.

숨드리긋다 SOUM-TEU-RI-KEUT-TA, *aspirer l'air*, 그어-KEU-E, 그은 -KEU-EUN.

부릇다 POU-REUT-TA, *enfler*, 부릇허 POU-REUT-HE, 부릇흔 POU-REUT-HEUN, et 부릇너 POU-REUT-HTE, 부릇른 POU-REUT-HTEUN.

뜻다 TTEUT-TA, *ronger*, 뜻어 TTEUT-E, 뜻은 TTEUT-EUN.

깃다 KIT-TA, *être trop chargé*, 깃허 KIT-HE, 깃흔 KIT-HEUN.

밋다 MIT-TA, *croire*, 밋어 MIT-E, 밋은 MIT-EUN.

짓다 TJIT-TA *fabriquer*, 지어 TJI-E, 지은 TJJ-EUN.

곳다 KOT-TA, *être droit*, 곳어 KOT-E, 곳은 KOT-EUN.

붓다 POUT-TA, *croître, s'enfler*, 불어 POUL-E, 불은 POUL-EUN.

붓다 POUT-TA, *verser*, 부어 POU-E, 부은 POU-EUN.

붓다 POUT-TA, *coller*, 붓허 POUT-HE, 붓흔 POUT-HEUN.

뭇다 MOUT-TA, *adhérer*, 뭇어 MOUT-E, 뭇은 MOUT-EUN.

쐇다 SSYOT-TA, *répandre*, 쐇어 SSYOT-E, 쐇은 SSYOT-EUN.

3° en 러 re.

끼ᄃᆞᆺ다 KKĂI-TĂT-TA, *réveiller*, 끼ᄃᆞ러 KKĂI-TĂ-RE, 끼ᄃᆞ른 KKĂI-TĂ-REUN.

닷다 TAT-TA, *courir*, 다러 TA-RE, (ou 달아 TAL-A), 다ᄅᆞᆫ TA-RĂN.

듯다 TEUT-TA, *entendre*, 드러 TEU-RE, 드ᄅᆞᆫ TEU-RĂN.

싯다 SIT-TA, *charger* (v. a.), (le même que SIL-TA), 시러 SI-RE, 시른 SI-REUN.

뭇다 MOUT-TA, *interroger*, 무러 MOU-RE, 무ᄅᆞᆫ MOU-RĂN.

눗다 NOUT-TA, *être roussi*, 누른 NOU-RE, 누른 NOU-REUN.

4° en 셔 sye.

쌔앗다 PPĂI-AT-TA, *arracher*, 쌔앗셔 PPĂI-AT-SYE, 쌔앗슨 PPĂI-AT-SEUN.

앗다 AT-TA, *cesser de*, 앗셔 AT-SYE, 앗슨 AT-SEUN.

엇다 ET-TA, *être insuffisant*, 어셔 E-SYE, 어슨 E-SEUN.

벗다 PET-TA, *quitter* (un vêtement), 버셔 PE-SYE, 버슨 PE-SEUN.

노젓다 NO-TJYET-TA, *ramer*, 노젓셔 NO-TJYET-SYE, 노젓슨 NO-TJYET-SEUN.

잇다 IT-TA, *être*, 잇셔 IT-SYE, 잇슨 IT-SEUN.

쌧다 PPĂIT-TA, *dérober*, 쌧셔 PPĂIT-SYE, 쌧손 PPĂIT-SĂN.

씻다 SSIT-TA, *laver*, 씻셔 SSIT-SYE, 씻슨 SIT-SEUN.

ᄉᆡ쬿다 SĂI-TJYOT-TA, *ourdir les fils de la chaîne*, 쬿셔-TTJYOT-SYE, 쬿슨-TTJYOT-SEUN.

숏다 SYOT-TA, *sortir, faire éminence*, 쇼셔 SYO-SYE, 쇼슨 SYO-SEUN.

웃다 OUT-TA, *rire*, 우셔 OU-SYE, 우슨 OU-SEUN.

비웃다 PI-OUT-TA, *se moquer de*, 비우셔 PI-OU-SYE, 비우슨 PI-OU-SEUN.

5° en 자 tja et 차 tcha.

ᄉᆞᄆᆞᆺ다 SĂ-MĂT-TA, *pénétrer*, ᄉᆞᄆᆞᆺ차 SĂ-MĂT-TCHA, ᄉᆞᄆᆞᆺ찬 SĂ-MĂT-TCHAN.

갓다 KAT-TA, *être en ordre*, 가자 KA-TJA, 가잔 KA-TJAN.

잣다 TJAT-TA, *être fréquent*, 자자 TJA-TJA, 자존 TJA-TJĂN.

ᄂᆞᆺ다 NĂT-TA, *être bas*, ᄂᆞᄌᆞ NĂ-TJĂ, ᄂᆞᄌᆞᆫ NĂ-TJĂN, ou ᄂᆞ져 NĂ-TJYE, ᄂᆞ즌 NĂ-TJEUN.

6° en 져 tjye et 쳐 tchye.

맛다 MAT-TA, *rencontrer*, 마져 MA-TJYE, 마즌 MA-TJEUN.

ᄂᆞᆺ다 NĂT-TA, *être bas* (demissus), ᄂᆞ져 NĂ-TJYE, ᄂᆞ즌 NĂ-TJEUN.

외젓다 OI-TJYET-TA, *être désert*, 외져져 OI-TJYE-TJYE, 외져즌 OI-TJYE-TJEUN.

늣다 NEUT-TA, *être tard*, 느져 NEU-TJYE, 느즌 NEU-TJEUN.

셔릇다 SYE-REUT-TA, *rompre*, 셔르져 SYE-REU-TJYE, 셔르즌 SYE-REU-TJEUN.

쯧다 TTJEUT-TA, *déchirer*, 쯔져 TTJEU-TJYE, 쯔즌 TTJEU-TJEUN.

즛다 TJEUT-TA, *aboyer*, 즈져 TJEU-TJYE, 즈즌 TJEU-TJEUN.

꾸짓다 KKOU-TJIT-TA, *réprimander*, 꾸지져 KKOU-TJI-TJYE, 꾸지즌 KKOU-TJI-TJEUN.

ᄆᆡᆺ다 MĂIT-TA, *nouer*, ᄆᆡ져 MĂI-TJYE, ᄆᆡ즌 MĂI-TJEUN.

밋다 MIT-TA, *arriver à*, 밋쳐 MIT-TCHYE, 밋춘 MIT-TCHĂN ou 밋친 MIT-TCHIN.

닛다 NIT-TA, *oublier*, 니져 NI-TJYE, 니즌 NI-TJĂN.

뵛다 PĂIT-TA, *entrelacer*, 뵛져 PĂIT-TJYE, 뵛즌 PĂIT-TJEUN.

부딋다 POU-TEUIT-TA, *heurter*, 부듸져 POU-TEUI-TJYE, 부듸진 POU-TEUI-TJIN.

꼿다 KKOT-TA, *fixer dans*, 꼿져 KKOT-TJYE, 꼿진 KKOT-TJIN.

뉘웃다 NOUI-OUT-TA, *se repentir*, 뉘웃쳐 NOUI-OUT-TCHYE, 뉘웃츤 NOUI-OUT-TCHĂN.

짓굿다 TJIT-KOUT-TA, *faire rire*, 짓구져 TJIT-KOU-TJYE, 짓구즌 TJIT-KOU-TJEUN.

쫏다 TTJYOT-TA, *chasser*, 쫏쳐 TTJYOT-TCHYE ou 쫏차 TTJYOT-TCHA, 쫏츤 TTJYOT-TCHĂN.

6° (bis). Les verbes à l'infinitif en 따 tta font 져 tjye et 자 tja.

안따 AN-TTA, *s'asseoir*, 안져 AN-TJYE ou 안자 AN-TJA, 안진 AN-TJIN.

언따 EN-TTA, *placer haut*, 언져 EN-TJYE ou 언자 EN-TJA, 언진 EN-TJIN.

---

§ II. — OBSERVATIONS SUPPLÉMENTAIRES.

I. — Verbes en 타 hta.

Les verbes dont l'infinitif est en 타 HTA, font leur passé en ajoutent 하 HA ou 허 HE à leur radical.

1° 하 HA, quand la finale aspirée 타 hta est immédiatement précédée d'une syllabe dans laquelle se rencontre une des voyelles suivantes : ㅏ A, ㅗ O, ㅛ YO, ㅜ OU, ㅠ YUO. Ex. :

만타 MAN-HTA, *être nombreux*, 만하 MAN-HA, 만흔 MAN-HEUN.

노타 NO-HTA, *lâcher*, 노하 NO-HA, 노흔 NO-HEUN.

알타 AL-HTA, *être malade*, 알하 AL-HA, 알흔 AL-HEUN.

2° 허 HE, quand, au lieu des voyelles précédentes, se rencontre une de celles-ci : ㅓ E, ㅕ YE, ㅡ EU, ㅣ I. Ex. :

일타 IL-HTA, *perdre*, 일허 IL-HE, 일흔 IL-HEUN.

끌타 KKEUL-HTA, *bouillir*, 끌허 KKEUL-HE, 끌흔 KKEUL-HEUN.

II. — ㄹ r suivi d'une voyelle (voir plus haut, XIII).

Les verbes dont le radical est en ᄅᆞ RĂ, 르 REU, 로 RO, 루 ROU, forment leur passé en retranchant cette voyelle ᆞ Ă, ㅡ EU, ㅗ O, ㅜ OU, précédant immédiatement la terminaison, le ㄹ R qui lui était joint étant reporté à la syllabe précédente, et enfin en ajoutant 나 NA ou 너 NE à ce radical ainsi modifié.

1° 나 NA, quand la voyelle qui précède immédiatement ㄹ R est un ᆞ Ă ou un ㅗ O. Ex. :

마ᄅᆞ다 MA-RĂ-TA, *être sec*, 말나 MAL-NA, 마른 MA-REUN.

오ᄅᆞ다 O-RĂ-TA, *monter*, 올나 OL-NA, 오ᄅᆞᆫ O-RĂN.

모로다 MO-RO-TA, *ignorer* (nescire), 몰나 MOL-NA, 모론 MO-RON.

EXCEPTÉ : 가파ᄅᆞ다 KĂ-HPA-RĂ-TA, *être a pic, escarpé*, 가파러 KA-HPA-RE, 가파ᄅᆞᆫ KA-HPA-RĂN.

고ᄅᆞ다 KO-RĂ-TA, *choisir*, 골너 KOL-NE, 고ᄅᆞᆫ KO-RĂN.

빠ᄅᆞ다 PPA-RĂ-TA, *être agile*, 빨너 PPAL-NE, 빠른 PPA-REUN.

약바르다 YAK-PA-REU-TA, *être actif*, 발너 -PAL-NE, 바른 -PA-REUN.

가르다 KA-REU-TA, *séparer, choisir*, 갈너 KAL-NE, 갈은 KAL-EUN, (peut-être pour 갈으다 KAL-EU-TA).

고르다 KO-REU-TA, *être plan*, 골너 KOL-NE, 고ᄅᆞᆫ KO-RĂN.

반짓바르다 PAN-TJIT-PA-REU-TA, *faire le grand*, 발너-PAL-NE, 바른-PA-REUN.

자르다 TJA-REU-TA, *être court, petit*, 잘너 TJAL-NE, 자른 TJA-REUN.

2° 너 NE, quand la voyelle qui précède R est autre que Ă ou O, c'est-à-dire une des suivantes : ㅓ E, ㅕ YE, ㅡ EU, ㅣ I, ㅜ OU, ㅠ YOU. Ex. :

게어르다 KEI-E-REU-TA, *paresseux*, 게얼너 KEI-EL-NE, 게어른 KEI-E-REUN.

EXCEPTÉ : 그느ᄅᆞ다 KEU-NEU-RĂ-TA, *protéger*, 그느러 KEU-NEU-RE, 그느른 KEU-NEU-REUN.

머므ᄅᆞ다 ME-MEU-RA-TA, *retarder*, 머므러 ME-MEU-RE, 머므ᄅᆞᆫ ME-MEU-RĂN, et aussi : 머믈너 ME-MEUL-NE, 머므ᄅᆞᆫ ME-MEU-RĂN.

니ᄅᆞ다 NI-RĂ-TA, *arriver*, 니ᄅᆞ러 NI-RĂ-RE, 니ᄅᆞᆫ NI-RĂN.

누르다 NOU-REU-TA, *être jaune*, 누르러 NOU-REU-RE, 누른 NOU-REUN.

노르다 NO-REU-TA, *être jaune*, 노르러 NO-REU-RE, 노ᄅᆞᆫ NO-RĂN.

III. — (Voir plus haut, XIII, et OBSERV. SUPPL., II).

Il y a des verbes qui, sans avoir actuellement ㄹ R au radical, font leur passé comme si cette consonne existait.

La plupart de ces verbes, primitivement, possédaient réellement cette consonne ㄹ R au radical infinitif, et la possèdent encore pour la plupart, comme on le verra par les exemples que nous en donnerons ; ce qui ferait supposer que les verbes ci-dessous, que nous citons sous le titre de *forme motifiée*, ne sont que des formes corrompues du langage.

Forme modifiée.	Forme primitive
외ᄯᅡ다 OI-TTA-TA, *être solitaire*, ᄯᅡ러 TTA-RE, ᄯᅡᆫ TTAN . .	—
가음아다 KA-EUM-A-TA, *administrer*, 알아 -AL-A, 안 -AN . .	알다 -AL-TA.
마다 MA-TA, *broyer*, 말아 MAL-A, 만 MAN	—
ᄆᆞᆫᄃᆞ다 MĂN-TĂ-TA, *fabriquer*, ᄆᆞᆫᄃᆞ러 MĂN-TĂ-RE, ᄆᆞᆫᄃᆞᆫ MĂN-TĂN.	ᄆᆞᆫᄃᆞᆯ다 MĂN-TĂL-TA.
ᄲᅡ다 PPA-TA, *sucer*, ᄲᅡᆯ아 PPAL-A, ᄲᅡᆫ PPAN	ᄲᅡᆯ다 PPAL-TA.
죵ᄃᆞ다 TJYONG-TĂ-TA, *se propager*, ᄃᆞᆯ아 -TĂL-A, ᄃᆞᆫ -TĂN . .	—
잣ᄯᆞ다 TJAT-TTĂ-TA, *être petit, peu*, ᄯᆞᆯ아 -TTĂL-A, ᄯᆞᆫ -TTĂN. .	—
어다 E-TA, *se geler*, 얼어 EL-E, 언 EN	얼다 EL-TA.
허다 HE-TA, *détruire*, 헐어 HEL-E, 헌 HEN	헐다 HEL-TA.
거다 KE-TA, *accrocher*, 걸어 KEL-E, 건 KEN	걸다 KEL-TA.
머다 ME-TA, *être obscur*, *être éloigné*, 머러 ME-RE, 먼 MEN.	—
미루머다 MI-ROU-ME-TA, *être long à arriver*, 머러 -ME-RE, 먼 -MEN	—
눈머다 NOUN-ME-TA, *être myope*, 머러 -ME-RE, 먼 -MEN. .	—
벌벌ᄯᅧ다 PEL-PEL-TTE-TA, *palpiter*, ᄯᅥᆯ어 -TTEL-E, ᄯᅧᆫ -TTEN .	ᄯᅥᆯ다-TTEL-TA.
ᄯᅧ다 TTE-TA, *trembler*, ᄯᅥᆯ어 TTEL-E, ᄯᅧᆫ TTEN	ᄯᅥᆯ다 TTEL-TA.
저다 TJE-TA, *boiter*, 절어 TJEL-E, 전 TJEN	절다 TJEL-TA.
여다 YE-TA, *ouvrir*, 열어 YEL-E, 연 YEN	열다 YEL-TA.
ᄀᆞ음여다 KA-EUM-YE-TA, *être riche*, 여러 -YE-RE, 연 -YEN . .	—
잇그다 IT-KEU-TA, *entraîner*, 잇글어 IT-KEUL-E, 잇근 IT-KEUN.	잇글다 IT-KEUL-TA.
감으다 KAM-EU-TA, *faire sec*, 감으러 KAM-EU-RE, 감은 KAM-EUN.	감을다 KAM-EUL-TA.
가느다 KA-NEU-TA, *être délié, fin*, 가느러 KĂ-NEU-RE, 가는 KA-NEUN.	—
ᄭᅡᆸ으다 KKAP-EU-TA, *vanner*, ᄭᅡᆸ으러 KKAP-EU-RE, ᄭᅡᆸ은 KKAP-EUN.	—
거드다 KE-TEU-TA, *aider*, 거드러 KE-TEU-RE, 거든 KE-TEUN . .	—
겻드다 KYET-TEU-TA, *aider*, 드러 -TEU-RE, 든 -TEUN	—
그으다 KEU-EU-TA, *être enfumé*, 그으러 KEU-EU-RE, 그은 KEU-EUN.	—
길드다 KIL-TEU-TA, *s'apprivoiser*, 길드러 KIL-TEU-RE, 길든 KIL-TEUN.	길들다 KIL-TEUL-TA.
ᄭᅵ드다 KKI-TEU-TA, *être sale, être habitué*, 드러 -TEU-RE, 든 -TEUN.	—
구으다 KOU-EU-TA, *faire rouler*, 구으러 KOU-EU-RE, 구은 KOU-EUN.	—
구듬츠다 KOU-TEUM-TCHEU-TA, *remplacer*, 츠러 -TCHEU-RE, 츤 -TCHEUN.	—
맛드다 MAT-TEU-TA, *être en face*, 드러 -TEU-RE, 든 -TEUN. .	들다 TEUL-TA.
머므다 ME-MEU-TA, *retarder* (v. a.), 머므러 ME-MEU-RE, 머믄 ME-MEUN.	머므ᄅᆞ다 ME-MEU-RĂ-TA
멍드다 MENG-TEU-TA, *être pourri*, 드러 -TEU-RE, 든 -TEUN. .	—
무드다 MOU-TEU-TA, *se salir*, 드러 -TEU-RE, 든 -TEUN	무들다 MOU-TEUL-TA.

Forme modifiée.	Forme primitive.
너으다 NE-EU-TA, *mâcher*, 너으러 NE-EU-RE, 너은 NE-EUN . .	—
넘나드다 NEM-NA-TEU-TA, *être capricieux*, 드러 -TEU-RE, 든 -TEUN	—
넙느다 NEP-NEU-TA, *aller et venir*, 느러 -NEU-RE, 는 -NEUN. .	—
녕그다 NYENG-KEU-TA, *se former en grains*, 그러 -KEU-RE, 근 -KEUN.	—
벙그다 PENG-KEU-TA, *s'entr'ouvrir*, 그러 -KEU-RE, 근 -KEUN. .	—
셔드다 SYE-TEU-TA, *s'efforcer*, 드러 -TEU-RE, 든 -TEUN . . .	들다 -TEUL-TA.
슈죵드다 SYOU-TJYONG-TEU-TA, *servir*, 드러 -TEU-RE, 든 -TEUN.	들다 -TEUL-TA.
등날느다 TEUNG-NAL-NEU-TA, *être frappé*, 느러 -NEU-RE, 는 -NEUN.	—
둥그다 TOUNG-KEU-TA, *être rond*, 그러 -KEU-RE, 근 -KEUN. . .	둥글다 TOUNG-KEUL-TA.
드다 TEU-TA, *offrir*, 드러 TEU-RE, 든 TEUN.	들다 TEUL-TA.
쥬렵드다 TJYOU-REP-TEU-TA, *être misérable, sale*, 드러 -TEU-RE, 든 -TEUN	들다 -TEUL-TA.
봉쥭드다 PONG-TJYOUK-TEU-TA, *aider*, 드러 -TEU-RE, 든 TEUN.	들다 -TEUL-TA.
조으다 TJO-EU-TA, *sommeiller*, 조으러 TJO-EU-RE, 조은 TJO-EUN.	—
건이다 KEN-I-TA, *aller et venir*, 건이러 KEN-I-RE, 건인 KEN-IN.	—
기다 KI-TA, *être long*, 기러 KI-RE, 긴 KIN.	길다 KIL-TA.
물미다 MOUL-MI-TA, *monter* (la marée), 미러 -MI-RE, 민 -MIN. .	밀다 -MIL-TA.
비다 PI-TA, *prier*, 비러 PI-RE, 빈 PIN.	빌다 PIL-TA.
회공도다 HOI-KONG-TO-TA, *se divulguer*, 도라 -TO-RA, 돈 -TON.	돌다 -TOL-TA.
휘모다 HOUI-MO-TA, *presser*, 모러 -MO-RE, 몬 -MON.	몰다 -MOL-TA.
감도다 KAM-TO-TA, *tourner autour*, 도라 -TO-RA, 돈 -TON. . .	돌다 -TOL-TA.
노다 NO-TA, *jouer*, 놀어 NOL-E, 논 NON.	놀다 NOL-TA.
늇노다 NYOUT-NO-TA, *jouer aux* nyout, 놀어 -NOL-E, 논 -NON . .	놀다 -NOL-TA.
쇼ᄀᆡ노다 SYO-KĂI-NO-TA, *se mêler de*, 놀어 -NOL-E, 논 -NON . .	놀다 -NOL-TA.
떠도다 TTE-TO-TA, *errer*, 도라 -TO-RA, 돈 -TON	돌다 -TOL-TA.
도다 TO-TA, *tourner*, 도라 TO-RA, 돈 TON.	돌다 TOL-TA.
조릐도다 TJO-REUI-TO-TA, *punir du* tjo-reui, 도라 -TO-RA, 돈 -TON.	돌다 -TOL-TA.
우다 OU-TA, *pleurer*, 울어 OUL-E, 운 OUN.	울다 OUL-TA.
이우다 I-OU-TA, *entretenir*, 우러 -OU-RE, 운 -OUN.	—
어우다 E-OU-TA, *être uni*, 우러 -OU-RE, 운 -OUN	—
기우다 KI-OU-TA, *pencher*, 기우러 KI-OU-RE, 기운 KI-OUN. . .	기울다 KI-OUL-TA.
벼무다 PYE-MOU-TA, *avoir à cœur*, 무러 -MOU-RE, 문 -MOUN. .	—
빗구다 PIT-KOU-TA, *être oblique*, 구러 -KOU-RE, 군 -KOUN . . .	굴다 -KOUL-TA.
푸다 HPOU-TA, *délier*, 푸러 HPOU-RE, 푼 HPOUN.	풀다 HPOUL-TA.
내닷다 NAI-TAT-TA, *s'élancer*, 다러 -TA-RE, 다ᄅᆞᆫ -TA-RĂN . . .	—
닷다 TAT-TA, *courir*, 다러 TA-RE, 다ᄅᆞᆫ TA-RĂN	—
것다 KET-TA, *marcher*, 거러 KE-RE, 거른 KE-REUN.	—
쥴것다 TJOUL-KET-TA, *danser sur la corde*, 거러 -KE-RE, 거른 -KE-REUN.	—
겻다 KYET-TA, *enduire*, 겨러 KYE-RE, 겨른 KYE-REUN. . . .	겨ᄅᆞ다 KYE-RĂ-TA.
드다 TEU-TA, *soulever*, 들어 TEUL-E, 든 TEUN	들다 TEUL-TA.
듯다 TEUT-TA, *entendre*, 드러 TEU-RE, 드ᄅᆞᆫ TEU-RĂN	—
깃다 KIT-TA, *puiser de l'eau*, 기러 KI-RE, 기ᄅᆞᆫ KI-RĂN. . . .	—
싯다 SIT-TA, *charger sur*, 실어 SIL-E, 시ᄅᆞᆫ SI-RĂN.	실다 SIL-TA.

Remarque générale.

—

Nous avons donc au participe passé verbal les formes suivantes : ㅏ A, 아 A, 하 HA, ㅓ E, 어 E, 허 HE, ㅕ YE, 여 YE, 와 OA, 워 OUE, 러 RE, ㄹ나 L-NA, ㄹ너 L-NE. On peut conclure que les voyelles A et O semblent presque toujours attirer après elles une forme dans laquelle reparaît cette voyelle A plus ou moins modifiée. Au contraire, toutes les autres voyelles demandent une forme dans laquelle entre la voyelle E aussi plus au moins modifiée.

Cet article paraîtra peut-être un peu long ; mais les avantages qu'on en retirera, pour la formation plus immédiate des temps passés, compensera largement la peine qu'on aura prise, si on l'étudie avec soin.

ARTICLE IV.

Du verbe éventuel.

Le verbe éventuel est celui qui se conjugue avec la condition *si*, comme dans : *si je fais, si j'ai fait, si je dois faire*. Il n'a que le mode indicatif. Il y a deux sortes de verbes éventuels : le verbe éventuel *de simple condition*, terminé en 면 MYEN, et le verbe éventuel *dubitatif*, terminé en 거든 KE-TEUN. Ce dernier exprime un doute que la condition puisse se remplir. Mais, dans la pratique, on ne tient guère compte de la nuance qui les distingue.

Le présent de condition ou du verbe en 면 MYEN se forme du substantif verbal, en changeant ㅁ이 M-I en 면 MYEN. Ex. : ᄒᆞᆷ이 HĂM-I, « le faire » ; ᄒᆞ면 HĂ-MYEN, *si je fais*. — 부음이 POU-EUM-I, « le verser » (de 붓다 POUT-TA, *verser*) ; 부으면 POU-EU-MYEN, *si je verse*.

Le présent éventuel dubitatif ou du verbe en 거든 KE-TEUN se forme du futur de l'indicatif, en changeant 겟다 KEIT-TA en 거든 KE-TEUN. Ex. : ᄒᆞ겟다 HĂ-KEIT-TA ; ᄒᆞ거든 HĂ-KE-TEUN. — ᄆᆞᆫᄃᆞᆯ겟다 MĂN-TĂL-KEIT-TA (de ᄆᆞᆫᄃᆞ다 MĂN-TĂ-TA, *confectionner*) ; ᄆᆞᆫᄃᆞᆯ거든 MĂN-TĂL-KE-TEUN.

Les autres temps se forment comme ceux de l'indicatif ordinaire, en changeant 다 TA en 시면 SI-MYEN, 더니 TE-NI en 더면 TE-MYEN, etc.

Ainsi, l'imparfait, le plus-que-parfait, le futur imparfait et le futur passé imparfait (ou le conditionnel présent et le conditionnel passé) exprimant la condition, se forment des mêmes temps correspondants de l'indicatif, en changeant 더니 TE-NI en 더면 TE-MYEN. Ex. : ᄒᆞ더니 HĂ-TE-NI, *je faisais*, ᄒᆞ더면 HĂ-TE-MYEN, *si je faisais* ; ᄒᆞ엿더니 HĂ-YET-TE-NI, *j'avais fait*, ᄒᆞ엿더면 HĂ-YET-TE-MYEN, *si j'avais fait* ; ᄒᆞ겟더니 HĂ-KEIT-TE-NI, *je ferais*, ᄒᆞ겟더면 HĂ-KEIT-TE-MYEN, « si je ferais », *si je devais faire* ; ᄒᆞ엿겟더니 HĂ-YET-KEIT-TE-NI, *j'aurais fait*, ᄒᆞ엿겟더면 HĂ-YET-KEIT-TE-MYEN, « si j'aurais fait, si j'avais été devant faire », *si j'avais dû faire*. — 그리ᄒᆞ엿더면됴흘번ᄒᆞ엿다 KEU-RI HĂ-YET-TE-MYEN TYO-HEUL-PEN-HĂ-YET-TA, *si j'avais donc agi ainsi, ce serait bien*. On dit souvent au passé, quoique la forme semble être du présent, ᄒᆞ더면 HĂ-TE-MYEN, pour ᄒᆞ엿더면 HĂ-YET-TE-MYEN.

Le parfait de condition se forme du parfait de l'indicatif, en changeant 다 TA en 거든 KE-TEUN pour le verbe en 거든 KE-TEUN, en 시면 SI-MYEN (avec ou sans le ㅅ T final de la syllabe précédente) pour le verbe en 면 MYEN. Ex. : ᄒᆞ엿다 HĂ-YET-TA, *j'ai fait*, ᄒᆞ여시면 HĂ-YE-SI-MYEN, *si j'ai fait* ; 왓다 OAT-TA, *il est venu*, 왓시면 OAT-SI-MYEN, *s'il est venu* ; ᄒᆞ엿거든 HĂ-YET-KE-TEUN, *si j'ai fait, s'il est possible que j'aie fait*.

Le futur présent et le futur passé éventuels se forment des mêmes temps correspondants de l'indicatif, en changeant 다 TA en 시면 SI-MYEN ou en 거든 KE-TEUN. Ex. : ᄒᆞ겟다 HĂ-KEIT-TA, *je ferai*, ᄒᆞ겟시면 HĂ-KEIT-SI-MYEN, « si je ferai », *si je dois faire* ; ᄒᆞ엿겟다 HĂ-YET-KEIT-TA, *j'aurai fait*, ᄒᆞ엿겟시면 HĂ-YET-KEIT-SI-MYEN, « si j'aurai fait » ; ᄒᆞ겟거든 HĂ-KEIT-KE-TEUN, ᄒᆞ엿겟거든 HĂ-YET-KEIT-KE-TEUN.

N. B. — La particule 시 SI, que nous allons trouver bientôt comme signe de la forme honorifique, est ici purement euphonique. — Quoique les traductions « si je ferais », etc., que nous venons de donner, ne soient point françaises, elles rendent très-bien le sens du temps et expriment tout ce qu'il contient.

CONJUGAISON DE LA FORME ÉVENTUELLE OU VERBE ÉVENTUEL.

PRÉSENT DE CONDITION			PRÉSENT ÉVENTUEL DUBITATIF		
ᄒᆞ면	HĂ-MYEN	si je fais.	ᄒᆞ거든	HĂ-KE-TEUN	si je fais.
ᄒᆞ시면	HĂ-SI-MYEN.	s'il fait.	ᄒᆞ시거든	HĂ-SI-KE-TEUN	s'il fait.
가면	KA-MYEN	si je vais.	가거든	KA-KE-TEUN	si je vais.
자면	TJA-MYEN	» dors.	자거든	TJA-KE-TEUN	» dors.
나면	NA-MYEN	s'il naît.	나거든	NA-KE-TEUN	s'il naît.
절면	TJEL-MYEN.	si je boite.	절거든	TJEL-KE-TEUN.	si je boite.
너흐면	NE-HEU-MYEN	» place.	너커든	NE-HKE-TEUN.	» place.
쓰면	SSEU-MYEN.	si j'écris.	쓰거든	SSEU-KE-TEUN.	si j'écris.
갈희면	KAL-HEUI-MYEN	si je choisis.	갈희거든	KAL-HEUI-KE-TEUN	si je choisis.
오면	O-MYEN.	» viens.	오거든	O-KE-TEUN.	si je viens.
노흐면	NO-HEU-MYEN.	» lâche.	노커든	NO-HKE-TEUN.	si je lâche.
보면	PO-MYEN	» vois.	보거든	PO-KE-TEUN	» vois.
기ᄃᆞ리면	KI-TĂ-RI-MYEN.	si j'attends.	기ᄃᆞ리거든	KI-TĂ-RI-KE-TEUN	si j'attends.
ᄂᆞ리면	NĂ-RI-MYEN	si je descends.	ᄂᆞ리거든	NĂ-RI-KE-TEUN	si je descends.
치면	TCHI-MYEN.	» frappe.	치거든	TCHI-KE-TEUN	si je frappe.
두면	TOU-MYEN	» pose.	두거든	TOU-KE-TEUN	» pose.
주면	TJOU-MYEN.	» donne.	주거든	TJOU-KE-TEUN	» donne.
죽으면	TJOUK-EU-MYEN	s'il meurt.	죽거든	TJOUK-KE-TEUN	s'il meurt.
먹으면	MEK-EU-MYEN	si je mange.	먹거든	MEK-KE-TEUN	si je mange.
숨으면	SOUM-EU-MYEN	» me cache	숨거든	SOUM-KE-TEUN.	» me cache
신으면	SIN-EU-MYEN	» chausse.	신거든	SIN-KE-TEUN	» chausse.
잡으면	TJAP-EU-MYEN.	» prends.	잡거든	TJAP-KE-TEUN	» prends.
집으면	TJIP-EU-MYEN	» saisis.	집거든	TJIP-KE-TEUN	» saisis.
업ᄉᆞ면	EP-SĂ-MYEN.	s'il n'est pas.	업거든	EP-KE-TEUN.	s'il n'est pas.
울면	OUL-MYEN	si je pleure.	울거든	OUL-KE-TEUN	si je pleure.
일흐면	IL-HEU-MYEN	» perds.	일커든	IL-HKE-TEUN	» perds.
잇ᄉᆞ면	IT-SĂ-MYEN.	si je suis.	잇거든	IT-KE-TEUN	si je suis.
밋으면	MIT-EU-MYEN	si je crois.	밋거든	MIT-KE-TEUN	si je crois.
씻ᄉᆞ면	SSIT-SĂ-MYEN.	» lave.	씻거든	SSIT-KE-TEUN.	» lave.
니ᄌᆞ면	NI-TJĂ-MYEN	si j'oublie.	닛거든	NIT-KE-TEUN	si j'oublie.
부으면	POU-EU-MYEN	si je verse.	붓거든	POUT-KE-TEUN	si je verse.

CONJUGAISON DE LA FORME EVENTUELLE OU VERBE EVENTUEL. — (*Suite*).

IMPARFAIT DE CONDITION			PARFAIT DE CONDITION		
ᄒᆞ더면 . .	HĂ-TE-MYEN .	*si je faisais.*	ᄒᆞ여시면 .	HĂ-YE-SI-MYEN	*si j'ai fait.*
ᄒᆞ시더면 .	HĂ-SI-TE-MYEN	*s'il faisait.*	ᄒᆞ셔시면 .	HĂ-SYE-SI-MYEN . .	*s'il a fait.*
가더면 . .	KA-TE-MYEN .	*si j'allais.*	갓시면 . .	KAT-SI-MYEN .	*si je suis allé.*
자더면 . .	TJA-TE-MYEN .	*si je dormais.*	잣시면 . .	TJAT-SI-MYEN .	*si j'ai dormi.*
나더면 . .	NA-TE-MYEN .	*s'il naissait.*	낫시면 . .	NAT-SI-MYEN .	*s'il est né.*
절더면 . .	TJEL-TE-MYEN .	*si je boitais.*	저럿시면 .	TJE-RET-SI-MYEN . .	*si j'ai boité.*
너터면 . .	NE-HTE-MYEN .	» *plaçais.*	너헛시면 .	NE-HET-SI-MYEN . .	» *placé.*
쓰더면 . .	SSEU-TE-MYEN .	*si j'écrivais.*	썻시면 . .	SSET-SI-MYEN .	» *écrit.*
갈희더면 .	KAL-HEUI-TE-MYEN . .	*si je choisissais.*	갈희여시면 .	KAL-HEUI-YE-SI-MYEN .	» *choisi.*
오더면 . .	O-TE-MYEN .	*si je venais.*	왓시면 . .	OAT-SI-MYEN .	*si je suis venu.*
노터면 . .	NO-HTE-MYEN .	» *lâchais.*	노하시면 .	NO-HA-SI-MYEN	*si j'ai lâché.*
보더면 . .	PO-TE-MYEN .	» *voyais.*	보아시면 .	PO-A-SI-MYEN .	*si j'ai vu.*
기ᄃᆞ리더면 .	KI-TĂ-RI-TE-MYEN . .	*si j'attendais.*	기ᄃᆞ려시면 .	KI-TĂ-RYE-SI-MYEN . .	» *attendu.*
ᄂᆞ리더면 .	NĂ-RI-TE-MYEN	*si je descendais.*	ᄂᆞ려시면 .	NĂ-RYE-SI-MYEN . .	*si je suis descendu.*
치더면 . .	TCHI-TE-MYEN	*si je frappais.*	쳐시면 . .	TCHYE-SI-MYEN	*si j'ai frappé.*
두더면 . .	TOU-TE-MYEN .	» *posais.*	두어시면 .	TOU-E-SI-MYEN	» *posé.*
주더면 . .	TJOU-TE-MYEN .	» *donnais.*	주어시면 .	TJOU-E-SI-MYEN	» *donné.*
죽더면 . .	TJOUK-TE-MYEN	*s'il mourait.*	죽어시면 .	TJOUK-E-SI-MYEN . .	*s'il est mort.*
먹더면 . .	MEK-TE-MYEN .	*si je mangeais.*	먹어시면 .	MEK-E-SI-MYEN	*si j'ai mangé.*
숨더면 . .	SOUM-TE-MYEN	*si je me cachais.*	숨어시면 .	SOUM-E-SI-MYEN . .	*si je me suis caché.*
신더면 . .	SIN-TE-MYEN .	*si je chaussais.*	신어시면 .	SIN-E-SI-MYEN	*si j'ai chaussé.*
잡더면 . .	TJAP-TE-MYEN .	*si je prenais.*	잡아시면 .	TJAP-A-SI-MYEN	*si j'ai pris.*
집더면 . .	TJIP-TE-MYEN .	*si je saisissais.*	집어시면 .	TJIP-E-SI-MYEN	» *saisi.*
업더면 . .	EP-TE-MYEN .	*s'il n'était pas.*	업서시면 .	EP-SE-SI-MYEN .	*s'il n'a pas été.*
울더면 . .	OUL-TE-MYEN .	*si je pleurais.*	울어시면 .	OUL-E-SI-MYEN	*si j'ai pleuré.*
일터면 . .	IL-HTE-MYEN .	» *perdais.*	일허시면 .	IL-HE-SI-MYEN	» *perdu.*
잇더면 . .	IT-TE-MYEN	*s'il était.*	잇서시면 .	IT-SE-SI-MYEN	*s'il a été.*
밋더면 . .	MIT-TE-MYEN .	*si je croyais.*	밋어시면 .	MIT-E-SI-MYEN	*si j'ai cru.*
씻더면 . .	SSIT-TE-MYEN .	» *lavais.*	씻서시면 .	SSIT-SE-SI-MYEN . .	» *lavé.*
닛더면 . .	NIT-TE-MYEN .	*si j'oubliais.*	니저시면 .	NI-TJE-SI-MYEN	» *oublié.*
붓더면 . .	POUT-TE-MYEN	*si je versais.*	부어시면 .	POU-E-SI-MYEN	» *versé.*

CONJUGAISON DE LA FORME EVENTUELLE OU VERBE EVENTUEL. — (*Suite*).

PARFAIT DE CONDITION DUBITATIF			PLUS-QUE-PARFAIT DE CONDITION		
ᄒᆞ엿거든	HA-YET-KE-TEUN	*si j'ai fait.*	ᄒᆞ엿더면	HĂ-YET-TE-MYEN	*si j'avais fait.*
ᄒᆞ셧거든	HĂ-SYET-KE-TEUN	*s'il a fait.*	ᄒᆞ셧더면	HĂ-SYET-TE-MYEN	*s'il avait fait.*
갓거든	KAT-TE-TEUN	*si je suis allé.*	갓더면	KAT-TE-MYEN	*si j'étais allé.*
잣거든	TJAT-KE-TEUN	*si j'ai dormi.*	잣더면	TJAT-TE-MYEN	*si j'avais dormi.*
낫거든	NAT-KE-TEUN	*s'il est né.*	낫더면	NAT-TE-MYEN	*s'il était né.*
저럿거든	TJE-RET-KE-TEUN	*si j'ai boité.*	저럿더면	TJE-RET-TE-MYEN	*si j'avais boité*
너헛거든	NE-HET-KE-TEUN	» *placé.*	너헛더면	NE-HET-TE-MYEN	» *placé*
썻거든	SSET-KE-TEUN	» *écrit.*	썻더면	SSET-TE-MYEN	» *écrit.*
갈희엿거든	KAL-HEUI-YET-KE-TEUN	» *choisi.*	갈희엿더면	KAL-HEUI-YET-TE-MYEN	» *choisi.*
왓거든	OAT-KE-TEUN	*si je suis venu.*	왓더면	OAT-TE-MYEN	*si j'étais venu*
노핫거든	NO-HAT-KE-TEUN	*si j'ai lâché.*	노핫더면	NO-HAT-TE-MYEN	*si j'avais lâché.*
보앗거든	PO-AT-KE-TEUN	» *vu.*	보앗더면	PO-AT-TE-MYEN	*si j'avais vu.*
기ᄃᆞ렷거든	KI-TĂ-RYET-KE-TEUN	» *attendu.*	기ᄃᆞ렷더면	KI-TĂ-RYET-TE-MYEN	*si j'avais attendu.*
ᄂᆞ렷거든	NĂ-RYET-KE-TEUN	*si je suis descendu.*	ᄂᆞ렷더면	NĂ-RYET-TE-MYEN	*si j'étais descendu.*
쳣거든	TCHYET-KE-TEUN	*si j'ai frappé.*	쳣더면	TCHYET-TE-MYEN	*si j'avais frappé.*
두엇거든	TOU-ET-KE-TEUN	» *posé.*	두엇더면	TOU-ET-TE-MYEN	*si j'avais posé*
주엇거든	TJOU-ET-KE-TEUN	» *donné.*	주엇더면	TJOU-ET-TE-MYEN	» *donné.*
죽엇거든	TJOUK-ET-KE-TEUN	*s'il est mort.*	죽엇더면	TJOUK-ET-TE-MYEN	*s'il était mort*
먹엇거든	MEK-ET-KE-TEUN	*si j'ai mangé.*	먹엇더면	MEK-ET-TE-MYEN	*si j'avais mangé.*
숨엇거든	SOUM-ET-KE-TEUN	*si je me suis caché.*	숨엇더면	SOUM-ET-TE-MYEN	*si je m'étais caché.*
신엇거든	SIN-ET-KE-TEUN	*si j'ai chaussé.*	신엇더면	SIN-ET-TE-MYEN	*si j'avais chaussé.*
잡앗거든	TJAP-AT-KE-TEUN	*si j'ai pris.*	잡앗더면	TJAP-AT-TE-MYEN	*si j'avais pris.*
집엇거든	TJIP-ET-KE-TEUN	» *saisi.*	집엇더면	TJIP-ET-TE-MYEN	» *saisi.*
업섯거든	EP-SET-KE-TEUN	*s'il n'a pas été.*	업섯더면	EP-SET-TE-MYEN	*s'il n'avait pas été.*
울엇거든	OUL-ET-KE-TEUN	*si j'ai pleuré.*	울엇더면	OUL-ET-TE-MYEN	*si j'avais pleuré.*
일헛거든	IL-HET-KE-TEUN	» *perdu.*	일헛더면	IL-HET-TE-MYEN	*si j'avais perdu.*
잇섯거든	IT-SET-KE-TEUN	*s'il a été.*	잇섯더면	IT-SET-TE-MYEN	*s'il avait été.*
밋엇거든	MIT-ET-KE-TEUN	*si j'ai cru.*	밋엇더면	MIT-ET-TE-MYEN	*si j'avais cru.*
씻섯거든	SSIT-SET-KE-TEUN	» *lavé.*	씻섯더면	SSIT-SET-TE-MYEN	» *lavé.*
니젓거든	NI-TJET-KE-TEUN	» *oublié.*	니젓더면	NI-TJET-TE-MYEN	*si j'avais oublié.*
부엇거든	POU-ET-KE-TEUN	» *versé.*	부엇더면	POU-ET-TE-MYEN	*si j'avais versé.*

CONJUGAISON DE LA FORME ÉVENTUELLE OU VERBE ÉVENTUEL. — (*Suite*).

FUTUR DE CONDITION			FUTUR ÉVENTUEL DUBITATIF		
ᄒᆞ겟시면	HĂ-KEIT-SI-MYEN	« si je ferai » ou *dois faire*.	ᄒᆞ겟거든	HĂ-KEIT-KE-TEUN	« si je ferai ».
ᄒᆞ시겟시면	HĂ-SI-KEIT-SI-MYEN	« s'il fera ».	ᄒᆞ시겟거든	HĂ-SI-KEIT-KE-TEUN	« s'il fera ».
가겟시면	KA-KEIT-SI-MYEN	« si j'irai ».	가겟거든	KA-KEIT-KE-TEUN	« si j'irai ».
자겟시면	TJA-KEIT-SI-MYEN	« si je dormirai ».	자겟거든	TJA-KEIT-KE-TEUN	« si je dormirai ».
나겟시면	NA-KEIT-SI-MYEN	« s'il naîtra ».	나겟거든	NA-KEIT-KE-TEUN	« s'il naîtra ».
절겟시면	TJEL-KEIT-SI-MYEN	« si je boiterai ».	절겟거든	TJEL-KEIT-KE-TEUN	« si je boiterai ».
너켓시면	NE-HKEIT-SI-MYEN	« si je placerai ».	너켓거든	NE-HKEIT-KE-TEUN	« si je placerai ».
쓰겟시면	SSEU-KEIT-SI-MYEN	« si j'écrirai ».	쓰겟거든	SSEU-KEIT-KE-TEUN	« si j'écrirai ».
갈희겟시면	KAL-HEUI-KEIT-SI-MYEN	« si je choisirai ».	갈희겟거든	KAL-HEUI-KEIT-KE-TEUN	« si je choisirai ».
오겟시면	O-KEIT-SI-MYEN	« si je viendrai ».	오겟거든	O-KEIT-KE-TEUN	« si je viendrai ».
노켓시면	NO-HKEIT-SI-MYEN	« si je lâcherai ».	노켓거든	NO-HKEIT-KE-TEUN	« si je lâcherai ».
보겟시면	PO-KEIT-SI-MYEN	« si je verrai ».	보겟거든	PO-KEIT-KE-TEUN	« si je verrai ».
기ᄃᆞ리겟시면	KI-TĂ-RI-KEIT-SI-MYEN	« si j'attendrai ».	기ᄃᆞ리겟거든	KI-TĂ-RI-KEIT-KE-TEUN	« si j'attendrai ».
ᄂᆞ리겟시면	NĂ-RI-KEIT-SI-MYEN	« si je descendrai ».	ᄂᆞ리겟거든	NĂ-RI-KEIT-KE-TEUN	« si je descendrai ».
치겟시면	TCHI-KEIT-SI-MYEN	« si je frapperai ».	치겟거든	TCHI-KEIT-KE-TEUN	« si je frapperai ».
두겟시면	TOU-KEIT-SI-MYEN	« si je poserai ».	두겟거든	TOU-KEIT-KE-TEUN	« si je poserai ».
주겟시면	TJOU-KEIT-SI-MYEN	« si je donnerai ».	주겟거든	TJOU-KEIT-KE-TEUN	« si je donnerai ».
죽겟시면	TJOUK-KEIT-SI-MYEN	« s'il mourra ».	죽겟거든	TJOUK-KEIT-KE-TEUN	« s'il mourra ».
먹겟시면	MEK-KEIT-SI-MYEN	« si je mangerai ».	먹겟거든	MEK-KEIT-KE-TEUN	« si je mangerai ».
숨겟시면	SOUM-KEIT-SI-MYEN	« si je me cacherai ».	숨겟거든	SOUM-KEIT-KE-TEUN	« si je me cacherai ».
신겟시면	SIN-KEIT-SI-MYEN	« si je chausserai ».	신겟거든	SIN-KEIT-KE-TEUN	« si je chausserai ».
잡겟시면	TJAP-KEIT-SI-MYEN	« si je prendrai ».	잡겟거든	TJAP-KEIT-KE-TEUN	« si je prendrai ».
집겟시면	TJIP-KEIT-SI-MYEN	« si je saisirai ».	집겟거든	TJIP-KEIT-KE-TEUN	« si je saisirai ».
업겟시면	EP-KEIT-SI-MYEN	« s'il ne sera pas ».	업겟거든	EP-KEIT-KE-TEUN	« s'il ne sera pas ».
울겟시면	OUL-KEIT-SI-MYEN	« si je pleurerai ».	울겟거든	OUL-KEIT-KE-TEUN	« si je pleurerai ».
일켓시면	IL-HKEIT-SI-MYEN	« si je perdrai ».	일켓거든	IL-HKEIT-KE-TEUN	« si je perdrai ».
잇겟시면	IT-KEIT-SI-MYEN	« s'il sera ».	잇겟거든	IT-KEIT-KE-TEUN	« s'il sera ».
밋겟시면	MIT-KEIT-SI-MYEN	« si je croirai ».	밋겟거든	MIT-KEIT-KE-TEUN	« si je croirai ».
씻겟시면	SSIT-KEIT-SI-MYEN	« si je laverai ».	씻겟거든	SSIT-KEIT-KE-TEUN	« si je laverai ».
닛겟시면	NIT-KEIT-SI-MYEN	« si j'oublierai ».	닛겟거든	NIT-KEIT-KE-TEUN	« si j'oublierai ».
붓겟시면	POUT-KEIT-SI-MYEN	« si je verserai ».	붓겟거든	POUT-KEIT-KE-TEUN	« si je verserai ».

CONJUGAISON DE LA FORME EVENTUELLE OU VERBE EVENTUEL. — (*Suite*).

FUTUR PASSÉ DE CONDITION		
ᄒᆞ엿겟시면	HĂ-YET-KEIT-SI-MYEN	« si j'aurai fait ».
ᄒᆞ셧겟시면	HĂ-SYET-KEIT-SI-MYEN	« s'il aura fait ».
갓겟시면	KAT-KEIT-SI-MYEN	« si je serai allé ».
잣겟시면	TJAT-KEIT-SI-MYEN	« si j'aurai dormi ».
낫겟시면	NAT-KEIT-SI-MYEN	« s'il sera né »
저럿겟시면	TJE-RET-KEIT-SI-MYEN	« si j'aurai boité ».
너헛겟시면	NE-HET-KEIT-SI-MYEN	« si j'aurai placé ».
썻겟시면	SSET-KEIT-SI-MYEN	« si j'aurai écrit ».
갈희엿겟시면	KAL-HEUI-YET-KEIT-SI-MYEN.	« si j'aurai choisi ».
왓겟시면	OAT-KEIT-SI-MYEN	« si je serai venu ».
노핫겟시면	NO-HAT-KEIT-SI-MYEN	« si j'aurai lâché ».
보앗겟사면	PO-AT-KEIT-SI-MYEN	« si j'aurai vu ».
기ᄃᆞ렷겟시면	KI-TĂ-RYET-KEIT-SI-MYEN.	« si j'aurai attendu ».
ᄂᆞ렷겟시면	NĂ-RYET-KEIT-SI-MYEN	« si je serai descendu ».
쳣겟시면	TCHYET-KEIT-SI-MYEN	« si j'aurai frappé ».
두엇겟시면	TOU-ET-KEIT-SI-MYEN	« si j'aurai posé ».
주엇겟시면	TJOU-ET-KEIT-SI-MYEN	« si j'aurai donné ».
죽엇겟시면	TJOUK-ET-KEIT-SI-MYEN	« si je serai mort ».
먹엇겟시면	MEK-ET-KEIT-SI-MYEN	« si j'aurai mangé ».
숨엇겟시면	SOUM-ET-KEIT-SI-MYEN	« si je me serai caché ».
신엇겟시면	SIN-ET-KEIT-SI-MYEN	« si j'aurai chaussé ».
잡앗겟시면	TJAP-AT-KEIT-SI-MYEN	« si j'aurai pris ».
집엇겟시면	TJIP-ET-KEIT-SI-MYEN	« si j'aurai saisi ».
업섯겟시면	EP-SET-KEIT-SI-MYEN	« s'il n'aura pas été ».
울엇겟시면	OUL-ET-KEIT-SI-MYEN	« si j'aurai pleuré ».
일헛겟시면	IL-HET-KEIT-SI-MYEN	« si j'aurai perdu ».
잇셧겟시면	IT-SET-KEIT-SI-MYEN	« s'il aura été »
밋엇겟시면	MIT-ET-KEIT-SI-MYEN	« si j'aurai cru ».
씻섯겟시면	SSIT-SET-KEIT-SI-MYEN	« si j'aurai lavé ».
니젓겟시면	NI-TJET-KEIT-SI-MYEN	« si j'aurai oublié ».
부엇겟시면	POU-ET-KEIT-SI-MYEN	« si j'aurai versé ».

FUTUR PASSÉ ÉVENTUEL DUBITATIF		
ᄒᆞ엿겟거든	HĂ-YET-KEIT-KE-TEUN	« si j'aurai fait ».
ᄒᆞ셧겟거든	HĂ-SYET-KEIT-KE-TEUN	« s'il aura fait ».
갓겟거든	KAT-KEIT-KE-TEUN	« si je serai allé ».
잣겟거든	TJAT-KEIT-KE-TEUN	« si j'aurai dormi ».
낫겟거든	NAT-KEIT-KE-TEUN	« s'il sera né ».
저럿겟거든	TJE-RET-KEIT-KE-TEUN	« si j'aurai boité ».
너헛겟거든	NE-HET-KEIT-KE-TEUN	« si j'aurai placé ».
썻겟거든	SSET-KEIT-KE-TEUN	« si j'aurai écrit ».
갈희엿겟거든	KAL-HEUI-YET-KEIT-KE-TEUN	« si j'aurai choisi ».
왓겟거든	OAT-KEIT-KE-TEUN	« si je serai venu ».
노핫겟거든	NO-HAT-KEIT-KE-TEUN	« si j'aurai lâché ».
보앗게거든	PO-AT-KEIT-KE-TEUN	« si j'aurai vu ».
기ᄃᆞ렷겟거든	KI-TĂ-RYET-KEIT-KE-TEUN	« si j'aurai attendu ».
ᄂᆞ렷겟거든	NĂ-RYET-KEIT-KE-TEUN	« si je serai descendu ».
쳣겟가든	TCHYET-KEIT-KE-TEUN	« si j'aurai frappé ».
두엇겟거든	TOU-ET-KEIT-KE-TEUN	« si j'aurai posé ».
주엇겟거든	TJOU-ET-KEIT-KE-TEUN	« si j'aurai donné ».
죽엇겟거든	TJOUK-ET-KEIT-KE-TEUN	« si je serai mort ».
먹엇겟거든	MEK-ET-KEIT-KE-TEUN	« si j'aurai mangé ».
숨엇겟거든	SOUM-ET-KEIT-KE-TEUN	« si je me serai caché ».
신엇겟거든	SIN-ET-KEIT-KE-TEUN	« si j'aurai chaussé ».
잡앗겟거든	TJAP-AT-KEIT-KE-TEUN	« si j'aurai pris ».
집엇겟거든	TJIP-ET-KEIT-KE-TEUN	« si j'aurai saisi ».
업섯겟거든	EP-SET-KEIT-KE-TEUN	« s'il n'aura pas été ».
울엇겟거든	OUL-ET-KEIT-KE-TEUN	« si j'aurai pleuré ».
일헛겟거든	IL-HET-KEIT-KE-TEUN	« si j'aurai perdu ».
잇섯겟거든	IT-SET-KEIT-KE-TEUN	« s'il aura été »
밋엇겟거든	MIT-ET-KEIT-KE-TEUN	« si j'aurai cru ».
씻섯겟거든	SSIT-SET-KEIT-KE-TEUN	« si j'aurai lavé ».
니젓겟거든	NI-TJET-KEIT-KE-TEUN	« si j'aurai oublié ».
부엇겟거든	POU-ET-KEIT-KE-TEUN	« si j'aurai versé ».

CONJUGAISON DE LA FORME EVENTUELLE OU VERBE EVENTUEL. — (*Suite*).

CONDITIONNEL DE CONDITION			CONDITIONNEL PASSÉ DE CONDITION		
ᄒᆞ겟더면	HĂ-KEIT-TE-MYEN	« si je ferais ».	ᄒᆞ엿겟더면	HĂ-YET-KEIT-TE-MYEN	« si j'aurais fait ».
ᄒᆞ시겟더면	HĂ-SI-KEIT-TE-MYEN	« s'il ferait ».	ᄒᆞ셧겟더면	HĂ-SYET-KEIT-TE-MYEN	« s'il aurait fait ».
가겟더면	KA-KEIT-TE-MYEN	« si j'irais ».	갓겟더면	KAT-KEIT-TE-MYEN	« si je serais allé ».
자겟더면	TJA-KEIT-TE-MYEN	« si je dormirais ».	잣겟더면	TJAT-KEIT-TE-MYEN	« si j'aurais dormi ».
나겟더면	NA-KEIT-TE-MYEN	« s'il naîtrait ».	낫겟더면	NAT-KEIT-TE-MYEN	« s'il serait né ».
절겟더면	TJEL-KEIT-TE-MYEN	« si je boiterais ».	저럿겟더면	TJE-RET-KEIT-TE-MYEN	« si j'aurais boité ».
너켓더면	NE-HKEIT-TE-MYEN	« si je placerais ».	너헛겟더면	NE-HET-KEIT-TE-MYEN	« si j'aurais placé ».
쓰겟더면	SSEU-KEIT-TE-MYEN	« si j'écrirais ».	썻겟더면	SSET-KEIT-TE-MYEN	« si j'aurais écrit ».
갈희겟더면	KAL-HEUI-KEIT-TE-MYEN	« si je choisirais ».	갈희엿겟더면	KAL-HEUI-YET-KEIT-TE-MYEN	« si j'aurais choisi ».
오겟더면	O-KEIT-TE-MYEN	« si je viendrais ».	왓겟더면	OAT-KEIT-TE-MYEN	« si je serais venu ».
노켓더면	NO-HKEIT-TE-MYEN	« si je lâcherais ».	노핫겟더면	NO-HAT-KEIT-TE-MYEN	« si j'aurais lâché ».
보겟더면	PO-KEIT-TE-MYEN	« si je verrais ».	보앗겟더면	PO-AT-KEIT-TE-MYEN	« si j'aurais vu ».
기ᄃᆞ리겟더면	KI-TĂ-RI-KEIT-TE-MYEN	« si j'attendrais ».	기ᄃᆞ렷겟더면	KI-TĂ-RYET-KEIT-TE-MYEN	« si j'aurais attendu ».
ᄂᆞ리겟더면	NĂ-RI-KEIT-TE-MYEN	« si je descendrais ».	ᄂᆞ렷겟더면	NĂ-RYET-KEIT-TE-MYEN	« si je serais descendu ».
치겟더면	TCHI-KEIT-TE-MYEN	« si je frapperais ».	쳣겟더면	TCHYET-KEIT-TE-MYEN	« si j'aurais frappé ».
두겟더면	TOU-KEIT-TE-MYEN	« si je poserais ».	두엇겟더면	TOU-ET-KEIT-TE-MYEN	« si j'aurais posé ».
주겟더면	TJOU-KEIT-TE-MYEN	« si je donnerais ».	주엇겟더면	TJOU-ET-KEIT-TE-MYEN	« si j'aurais donné ».
쥭겟더면	TJOUK-KEIT-TE-MYEN	« si je mourrais ».	쥭엇겟더면	TJOUK-ET-KEIT-TE-MYEN	« si je serais mort ».
먹겟더면	MEK-KEIT-TE-MYEN	« si je mangerais ».	먹엇겟더면	MEK-ET-KEIT-TE-MYEN	« si j'aurais mangé ».
숨겟더면	SOUM-KEIT-TE-MYEN	« si je me cacherais ».	숨엇겟더면	SOUM-ET-KEIT-TE-MYEN	« si je me serais caché ».
신겟더면	SIN-KEIT-TE-MYEN	« si je chausserais ».	신엇겟더면	SIN-ET-KEIT-TE-MYEN	« si j'aurais chaussé ».
잡겟더면	TJAP-KEIT-TE-MYEN	« si je prendrais ».	잡앗겟더면	TJAP-AT-KEIT-TE-MYEN	« si j'aurais pris ».
집겟더면	TJIP-KEIT-TE-MYEN	« si je saisirais ».	집엇겟더면	TJIP-ET-KEIT-TE-MYEN	« si j'aurais saisi ».
업겟더면	EP-KEIT-TE-MYEN	« s'il ne serait pas ».	업섯겟더면	EP-SET-KEIT-TE-MYEN	« s'il n'aurait pas été ».
울겟더면	OUL-KEIT-TE-MYEN	« si je pleurerais ».	울엇겟더면	OUL-ET-KEIT-TE-MYEN	« si j'aurais pleuré ».
일켓더면	IL-HKEIT-TE-MYEN	« si je perdrais ».	일헛겟더면	IL-HET-KEIT-TE-MYEN	« si j'aurais perdu ».
잇겟더면	IT-KEIT-TE-MYEN	« s'il serait ».	잇섯겟더면	IT-SET-KEIT-TE-MYEN	« s'il aurait été ».
밋겟더면	MIT-KEIT-TE-MYEN	« si je croirais ».	밋엇겟더면	MIT-ET-KEIT-TE-MYEN	« si j'aurais cru ».
씻겟더면	SSIT-KEIT-TE-MYEN	« si je laverais ».	씻섯겟더면	SSIT-SET-KEIT-TE-MYEN	« si j'aurais lavé ».
닛겟더면	NIT-KEIT-TE-MYEN	« si j'oublierais ».	니졋겟더면	NI-TJET-KEIT-TE-MYEN	« si j'aurais oublié ».
붓겟더면	POUT-KEIT-TE-MYEN	« si je verserais ».	부엇겟더면	POU-ET-KEIT-TE-MYEN	« si j'aurais versé.

Il est à remarquer, dans cette conjugaison, que les temps principaux coréens, c'est-à-dire le présent, le parfait, le futur et le futur passé, ont les deux formes en 면 **myen** et en 거든 **ke-teun** ; mais que le même parallélisme n'existe pas pour les temps secondaires, c'est-à-dire l'imparfait, le plus-que-parfait, le conditionnel et le conditionnel passé, qui n'ont que la forme en 면 **myen**.

Cette forme éventuelle est très-employée. On s'en sert avec avantage pour rendre notre conditionnel français.

1° Si la proposition principale est affirmative, on rend le conditionnel français par le futur (simple ou passé) coréen. Ex. : *Si j'avais un navire, j'irais en Corée,* 만일ᄇᆡᄅᆞᆯ엇으면됴션으로가겟다 MAN-IL PĂI-RĂL ET-EU-MYEN TYO-SYEN-EU-RO KA-KEIT-TA, litt. : « si un bateau j'obtiens, en Corée j'IRAI ». — ᄇᆡ오면가겟다 PĂI O-MYEN KA-KEIT-TA, « si la barque vient, j'irai » (*venait, j'irais*). — ᄇᆡ왓더면갓겟다 PĂI OAT-TE-MYEN KAT-KEIT-TA, *si la barque était venue, je serais allé,* « je serai parti » (futur passé).

2° Si la proposition principale est négative, on traduit encore par le futur simple ou passé, mais en remplaçant la terminaison 다 **ta** par 마ᄂᆞᆫ **ma-năn**, qui équivaut à *mais*. Ex. : *J'irais bien, mais comme il n'y a pas moyen, je n'irai pas,* 가겟마ᄂᆞᆫᄒᆞᆯ슈업셔못가겟다 KA-KEIT-MA-NĂN HĂL-SYOU-EP-SYE MOT-KA-KEIT-TA. Au lieu de **ka-keit-ma-năn**, on dirait aussi 가려니와 **ka-rye-ni-oa**, ou 가련마ᄂᆞᆫ **ka-ryen-ma-năn**, *quoique je sois disposé à aller.*

Si on mettait 가겟다마ᄂᆞᆫ **ka-keit-ta-ma-năn**, ce ne serait plus un conditionnel, mais un futur. Ainsi : 가기ᄂᆞᆫ가겟다마ᄂᆞᆫᄆᆞᄋᆞᆷ에됴하아니ᄒᆞᆫ다 KA-KI-NĂN KA-KEIT-TA MA-NĂN MĂ-ĂM-EI TYO-HA-A-NI-HĂN-TA signifie : *pour ce qui est d'aller, j'irai, mais je ne suis pas content ; j'irai puisqu'il le faut, mais...,*

ARTICLE V.

Du verbe interrogatif.

La forme interrogative simple, celle qui est employée par un supérieur parlant à un inférieur, est caractérisée par la terminaison 냐 **nya**. Elle s'obtient de la manière suivante :

Le présent interrogatif se forme du participe relatif présent en changeant ᄂᆞᆫ **năn** en ᄂᆞ냐 **nă-nya**. Ex. : ᄒᆞᄂᆞᆫ HĂ-NĂN, *faisant ;* ᄒᆞᄂᆞ냐 HĂ-NĂ-NYA, *fais-tu ?* — 먹ᄂᆞᆫ MEK-NĂN, *mangeant ;* 먹ᄂᆞ냐 MEK-NĂ-NYA, *manges-tu ?*

Nota. — Pour les verbes neutres (verbes adjectifs), il se forme du participe adjectif (partic. relat. passé) en changeant ㄴ **n** en 냐 **nya**. Ex. : 고은 KO-EUN, *beau,* (de 곱다 KOP-TA, *être beau*) ; 고으냐 KO-EU-NYA, *est-ce beau ?*

Les autres temps se forment en changeant les terminaisons 다 **ta** du verbe affirmatif en ᄂᆞ냐 **nă-nya**, et les terminaisons 더니 **te-ni** en 더냐 **te-nya**. Ex. : ᄒᆞ더니 HĂ-TE-NI, *je faisais ;* ᄒᆞ더냐 HĂ-TE-NYA, *faisais-je ?* — *Il a vu cet homme,* 이사ᄅᆞᆷ을보앗다 I SA-RĂM-EUL PO-AT-TA. *A-t-il vu cet homme ?* 이사ᄅᆞᆷ을보앗ᄂᆞ냐 I SA-RĂM-EUL PO-AT-NĂ-NYA. — *J'ai mangé le riz* (j'ai pris mon repas), 밥을먹엇다 PAP-EUL MEK-ET-TA. *A-t-il mangé ?* 밥을먹엇ᄂᆞ냐 PAP-EUL MEK-ET-NĂ-NYA.

Les signes d'interrogation 냐 **nya** et ᄂᆞ냐 **nă-nya** peuvent encore être placés après des substantifs, des adjectifs et des pronoms, pour produire le même résultat. Alors, ce ne sont plus de simples interrogatifs sans signification, mais la forme interrogative abrégée du verbe *être,* 일다 **il-ta**. Ex. : *Quel bateau est-ce ?* 어나ᄇᆡ냐 E-NA PĂI-NYA. — *Qui est-ce ?* 누구냐 NOU-KOU-NYA, 뉘냐 NOUI-NYA.

En effet, si la dernière lettre du nom ou du pronom était une consonne, et non une voyelle, au lieu de **nya** simplement, on emploierait 이냐 **i-nya**, forme interrogative régulière du verbe **il-ta**, *c'est,* « c'être ». Ex. : *Quel animal est-ce ? — un cheval,* 무ᄉᆞᆷ즘승이냐ᄆᆞᆯ일다 MOU-SĂM TJEUM-SEUNG-I-NYA MĂL IL-TA. — *Est-ce un homme ou un arbre ?* 사ᄅᆞᆷ이냐나무냐 SA-RĂM-I-NYA NA-MOU-NYA.

NOTA. — Dans le tableau suivant, les interrogations sont d'un supérieur à un inférieur et parlant d'un inférieur, excepté pour le verbe **hă-si-ta**, qui, étant une forme honorifique, ne se dit qu'en parlant d'un supérieur.

CONJUGAISON DE LA FORME INTERROGATIVE.

INDICATIF PRÉSENT			IMPARFAIT		
ᄒᆞᄂᆞ냐	HĂ-NĂ-NYA	*fais-tu ?*	ᄒᆞ더냐	HĂ-TE-NYA	*faisais-tu ?*
ᄒᆞ시ᄂᆞ냐	HĂ-SI-NĂ-NYA	*fait-il ?*	ᄒᆞ시더냐	HĂ-SI-TE-NYA	*faisait-il ?*
가ᄂᆞ냐	KA-NĂ-NYA	*vas-tu ?*	가더냐	KA-TE-NYA	*allais-tu ?*
자ᄂᆞ냐	TJA-NĂ-NYA	*dors-tu ?*	자더냐	TJA-TE-NYA	*dormais-tu ?*
나ᄂᆞ냐	NA-NĂ-NYA	*naît-il ?*	나더냐	NA-TE-NYA	*naissait-il ?*
저ᄂᆞ냐	TJE-NĂ-NYA	*boites-tu ?*	저더냐	TJE-TE-NYA	*boitais-tu ?*
넛ᄂᆞ냐	NET-NĂ-NYA	*places-tu ?*	너터냐	NE-HTE-NYA	*plaçais-tu ?*
쓰ᄂᆞ냐	SSEU-NĂ-NYA	*écris-tu ?*	쓰더냐	SSEU-TE-NYA	*écrivais-tu ?*
갈희ᄂᆞ냐	KAL-HEUI-NĂ-NYA	*choisis-tu ?*	갈희더냐	KAL-HEUI-TE-NYA	*choisissais-tu ?*
오ᄂᆞ냐	O-NĂ-NYA	*viens-tu ?*	오더냐	O-TE-NYA	*venais-tu ?*
놋ᄂᆞ냐	NOT-NĂ-NYA	*lâches-tu ?*	노터냐	NO-HTE-NYA	*lâchais-tu ?*
보ᄂᆞ냐	PO-NĂ-NYA	*vois-tu ?*	보더냐	PO-TE-NYA	*voyais-tu ?*
기ᄃᆞ리ᄂᆞ냐	KI-TĂ-RI-NĂ-NYA	*attends-tu ?*	기ᄃᆞ리더냐	KI-TĂ-RI-TE-NYA	*attendais-tu ?*
ᄂᆞ리ᄂᆞ냐	NĂ-RI-NĂ-NYA	*descends-tu ?*	ᄂᆞ리더냐	NĂ-RI-TE-NYA	*descendais-tu ?*
치ᄂᆞ냐	TCHI-NĂ-NYA	*frappes-tu ?*	치더냐	TCHI-TE-NYA	*frappait-il ?*
두ᄂᆞ냐	TOU-NĂ-NYA	*poses-tu ?*	두더냐	TOU-TE-NYA	*posais-tu ?*
주ᄂᆞ냐	TJOU-NĂ-NYA	*donnes-tu ?*	주더냐	TJOU-TE-NYA	*donnais-tu ?*
죽ᄂᆞ냐	TJOUK-NĂ-NYA	*meurt-il ?*	죽더냐	TJOUK-TE-NYA	*mourait-il ?*
먹ᄂᆞ냐	MEK-NĂ-NYA	*manges-tu ?*	먹더냐	MEK-TE-NYA	*mangeais-tu ?*
숨ᄂᆞ냐	SOUM-NĂ-NYA	*te caches-tu ?*	숨더냐	SOUM-TE-NYA	*te cachais-tu ?*
신ᄂᆞ냐	SIN-NĂ-NYA	*chausses-tu ?*	신더냐	SIN-TE-NYA	*te chaussais-tu ?*
잡ᄂᆞ냐	TJAP-NĂ-NYA	*prends-tu ?*	잡더냐	TJAP-TE-NYA	*prenais-tu ?*
집ᄂᆞ냐	TJIP-NĂ-NYA	*saisis-tu ?*	집더냐	TJIP-TE-NYA	*saisissais-tu ?*
업ᄂᆞ냐	EP-NĂ-NYA	*n'est-il pas ?*	업더냐	EP-TE-NYA	*n'était-il pas ?*
우ᄂᆞ냐	OU-NĂ-NYA	*pleures-tu ?*	울더냐	OUL-TE-NYA	*pleurais-tu ?*
일ᄂᆞ냐	IL-NĂ-NYA	*perds-tu ?*	일터냐	IL-HTE-NYA	*perdais-tu ?*
잇ᄂᆞ냐	IT-NĂ-NYA	*est-il ? es-tu ?*	잇더냐	IT-TE-NYA	*étais-tu ?*
밋ᄂᆞ냐	MIT-NĂ-NYA	*crois-tu ?*	밋더냐	MIT-TE-NYA	*croyais-tu ?*
씻ᄂᆞ냐	SSIT-NĂ-NYA	*laves-tu ?*	씻더냐	SSIT-TE-NYA	*lavais-tu ?*
닛ᄂᆞ냐	NIT-NĂ-NYA	*oublies-tu ?*	닛더냐	NIT-TE-NYA	*oubliais-tu ?*
붓ᄂᆞ냐	POUT-NĂ-NYA	*verses-tu ?*	붓더냐	POUT-TE-NYA	*versais-tu ?*

CONJUGAISON DE LA FORME INTERROGATIVE. — *(Suite)*.

PARFAIT			PLUS-QUE-PARFAIT		
ᄒᆞ엿ᄂᆞ냐	HĂ-YET-NĂ-NYA	*as-tu fait ?*	ᄒᆞ엿더냐	HĂ-YET-TE-NYA	*avais-tu fait ?*
ᄒᆞ셧ᄂᆞ냐	HĂ-SYET-NĂ-NYA	*a-t-il fait ?*	ᄒᆞ셧더냐	HĂ-SYET-TE-NYA	*avait-il fait ?*
갓ᄂᆞ냐	KAT-NĂ-NYA	*est-il allé ?*	갓더냐	KAT-TE-NYA	*étais-tu allé ?*
잣ᄂᆞ냐	TJAT-NĂ-NYA	*a-t-il dormi ?*	잣더냐	TJAT-TE-NYA	*avais-tu dormi ?*
낫ᄂᆞ냐	NAT-NĂ-NYA	*est-il né ?*	낫더냐	NAT-TE-NYA	*était-il né ?*
저럿ᄂᆞ냐	TJE-RET-NĂ-NYA	*as-tu boité ?*	저럿더냐	TJE-RET-TE-NYA	*avais-tu boité ?*
너헛ᄂᆞ냐	NE-HET-NĂ-NYA	*as-tu placé ?*	너헛더냐	NE-HET-TE-NYA	*avais-tu placé ?*
썻ᄂᆞ냐	SSET-NĂ-NYA	*as-tu écrit ?*	썻더냐	SSET-TE-NYA	*avais-tu écrit ?*
갈희엿ᄂᆞ냐	KAL-HEUI-YET-NĂ-NYA	*as-tu choisi ?*	갈희엿더냐	KAL-HEUI-YET-TE-NYA	*avais-tu choisi ?*
왓ᄂᆞ냐	OAT-NĂ-NYA	*es-tu venu ?*	왓더냐	OAT-TE-NYA	*étais-tu venu ?*
노핫ᄂᆞ냐	NO-HAT-NĂ-NYA	*as-tu lâché ?*	노핫더냐	NO-HAT-TE-NYA	*avais-tu lâché ?*
보앗ᄂᆞ냐	PO-AT-NĂ-NYA	*as-tu vu ?*	보앗더냐	PO-AT-TE-NYA	*avais-tu vu ?*
기ᄃᆞ렷ᄂᆞ냐	KI-TĂ-RYET-NĂ-NYA	*as-tu attendu ?*	기ᄃᆞ렷더냐	KI-TĂ-RYET-TE-NYA	*avais-tu attendu ?*
ᄂᆞ렷ᄂᆞ냐	NĂ-RYET-NĂ-NYA	*es-tu descendu ?*	ᄂᆞ렷더냐	NĂ-RYET-TE-NYA	*étais-tu descendu ?*
쳣ᄂᆞ냐	TCHYET-NĂ-NYA	*a-t-il frappé ?*	쳣더냐	TCHYET-TE-NYA	*avait-il frappé ?*
두엇ᄂᆞ냐	TOU-ET-NĂ-NYA	*as-tu posé ?*	두엇더냐	TOU-ET-TE-NYA	*avais-tu posé ?*
주엇ᄂᆞ냐	TJOU-ET-NĂ-NYA	*as-tu donné ?*	주엇더냐	TJOU-ET-TE-NYA	*avais-tu donné ?*
죽엇ᄂᆞ냐	TJOUK-ET-NĂ-NYA	*est-il mort ?*	죽엇더냐	TJOUK-ET-TE-NYA	*était-il mort ?*
먹엇ᄂᆞ냐	MEK-ET-NĂ-NYA	*as-tu mangé ?*	먹엇더냐	MEK-ET-TE-NYA	*avais-tu mangé ?*
숨엇ᄂᆞ냐	SOUM-ET-NĂ-NYA	*t'es-tu caché ?*	숨엇더냐	SOUM-ET-TE-NYA	*t'étais-tu caché ?*
신엇ᄂᆞ냐	SIN-ET-NĂ-NYA	*as-tu chaussé ?*	신엇더냐	SIN-ET-TE-NYA	*avais-tu chaussé ?*
잡앗ᄂᆞ냐	TJAP-AT-NĂ-NYA	*as-tu pris ?*	잡앗더냐	TJAP-AT-TE-NYA	*avais-tu pris ?*
집엇ᄂᆞ냐	TJIP-ET-NĂ-NYA	*as-tu saisi ?*	집엇더냐	TJIP-ET-TE-NYA	» *saisi ?*
업섯ᄂᆞ냐	EP-SET-NA-NYA	*n'a-t-il pas été ?*	업섯더냐	EP-SET-TE-NYA	*n'avait-il pas été ?*
울엇ᄂᆞ냐	OUL-ET-NĂ-NYA	*as-tu pleuré ?*	울엇더냐	OUL-ET-TE-NYA	*avais-tu pleuré ?*
일헛ᄂᆞ냐	IL-HET-NĂ-NYA	*as-tu perdu ?*	일헛더냐	IL-HET-TE-NYA	*avais-tu perdu ?*
잇섯ᄂᆞ냐	IT-SET-NĂ-NYA	*as-tu été ?*	잇섯더냐	IT-SET-TE-NYA	*avais-tu été ?*
밋엇ᄂᆞ냐	MIT-ET-NĂ-NYA	*as-tu cru ?*	밋엇더냐	MIT-ET-TE-NYA	» *cru ?*
씻섯ᄂᆞ냐	SSIT-SET-NĂ-NYA	*as-tu lavé ?*	씻섯더냐	SSIT-SET-TE-NYA	» *lavé ?*
니젓ᄂᆞ냐	NI-TJET-NĂ-NYA	*as-tu oublié ?*	니젓더냐	NI-TJET-TE-NYA	*avais-tu oublié ?*
부엇ᄂᆞ냐	POU-ET-NĂ-NYA	*as-tu versé ?*	부엇더냐	POU-ET-TE-NYA	*avais-tu versé ?*

CONJUGAISON DE LA FORME INTERROGATIVE. — (*Suite*).

FUTUR			FUTUR PASSÉ		
ᄒᆞ겟ᄂᆞ냐	HĂ-KEIT-NĂ-NYA	*feras-tu ?*	ᄒᆞ엿겟ᄂᆞ냐	HĂ-YET-KEIT-NĂ-NYA	*auras-tu fait ?*
ᄒᆞ시겟ᄂᆞ냐	HĂ-SI-KEIT-NĂ-NYA	*fera-t-il ?*	ᄒᆞ셧겟ᄂᆞ냐	HĂ-SYET-KEIT-NĂ-NYA	*aura-t-il fait ?*
가겟ᄂᆞ냐	KA-KEIT-NĂ-NYA	*iras-tu ?*	갓겟ᄂᆞ냐	KAT-KEIT-NĂ-NYA	*seras-tu allé ?*
자겟ᄂᆞ냐	TJA-KEIT-NĂ-NYA	*dormiras-tu ?*	잣겟ᄂᆞ냐	TJAT-KEIT-NĂ-NYA	*auras-tu dormi ?*
나겟ᄂᆞ냐	NA-KEIT-NĂ-NYA	*naîtra-t-il ?*	낫겟ᄂᆞ냐	NAT-KEIT-NĂ-NYA	*sera-t-il né ?*
절겟ᄂᆞ냐	TJEL-KEIT-NĂ-NYA	*boiteras-tu ?*	저렷겟ᄂᆞ냐	TJE-RET-KEIT-NĂ-NYA	*auras-tu boité ?*
너켓ᄂᆞ냐	NE-HKEIT-NĂ-NYA	*placeras-tu ?*	너헛겟ᄂᆞ냐	NE-HET-KEIT-NĂ-NYA	*auras-tu placé ?*
쓰겟ᄂᆞ냐	SSEU-KEIT-NĂ-NYA	*écriras-tu ?*	썻겟ᄂᆞ냐	SSET-KEIT-NĂ-NYA	*auras-tu écrit ?*
갈희겟ᄂᆞ냐	KAL-HEUI-KEIT-NĂ-NYA	*choisiras-tu ?*	갈희엿겟ᄂᆞ냐	KAL-HEUI-YET-KEIT-NĂ-NYA.	*auras-tu choisi ?*
오겟ᄂᆞ냐	O-KEIT-NĂ-NYA	*viendras-tu ?*	왓겟ᄂᆞ냐	OAT-KEIT-NĂ-NYA	*seras-tu venu ?*
노켓ᄂᆞ냐	NO-HKEIT-NĂ-NYA	*lâcheras-tu ?*	노핫겟ᄂᆞ냐	NO-HAT-KEIT-NĂ-NYA	*auras-tu lâché ?*
보겟ᄂᆞ냐	PO-KEIT-NĂ-NYA	*verras-tu ?*	보앗겟ᄂᆞ냐	PO-AT-KEIT-NĂ-NYA	*auras-tu vu ?*
기ᄃᆞ리겟ᄂᆞ냐	KI-TĂ-RI-KEIT-NĂ-NYA	*attendras-tu ?*	기ᄃᆞ렷겟ᄂᆞ냐	KI-TĂ-RYET-KEIT-NĂ-NYA.	*auras-tu attendu ?*
ᄂᆞ리겟ᄂᆞ냐	NĂ-RI-KEIT-NĂ-NYA	*descendras-tu ?*	ᄂᆞ렷겟ᄂᆞ냐	NĂ-RYET-KEIT-KEIT-NĂ-NYA.	*seras-tu descendu ?*
치겟ᄂᆞ냐	TCHI-KEIT-NĂ-NYA	*frappera-t-il ?*	쳣겟ᄂᆞ냐	TCHYET-KEIT-NĂ-NYA	*aura-t-il frappé ?*
두겟ᄂᆞ냐	TOU-KEIT-NĂ-NYA	*poseras-tu ?*	두엇겟ᄂᆞ냐	TOU-ET-KEIT-NĂ-NYA	*auras-tu posé ?*
주겟ᄂᆞ냐	TJOU-KEIT-NĂ-NYA	*donneras-tu ?*	주엇겟ᄂᆞ냐	TJOU-ET-KEIT-NĂ-NYA	*auras-tu donné ?*
죽겟ᄂᆞ냐	TJOUK-KEIT-NĂ-NYA	*mourra-t-il ?*	죽엇겟ᄂᆞ냐	TJOUK-ET-KEIT-NĂ-NYA	*sera-t-il mort ?*
먹겟ᄂᆞ냐	MEK-KEIT-NĂ-NYA	*mangeras-tu ?*	먹엇겟ᄂᆞ냐	MEK-ET-KEIT-NĂ-NYA	*auras-tu mangé ?*
숨겟ᄂᆞ냐	SOUM-KEIT-NĂ-NYA	*te cacheras-tu ?*	숨엇겟ᄂᆞ냐	SOUM-ET-KEIT-NĂ-NYA	*seras-tu caché ?*
신겟ᄂᆞ냐	SIN-KEIT-NĂ-NYA	*chausseras-tu ?*	신엇겟ᄂᆞ냐	SIN-ET-KEIT-NĂ-NYA	*auras-tu chaussé ?*
잡겟ᄂᆞ냐	TJAP-KEIT-NĂ-NYA	*prendras-tu ?*	잡앗겟ᄂᆞ냐	TJAP-AT-KEIT-NĂ-NYA	*auras-tu pris ?*
집겟ᄂᆞ냐	TJIP-KEIT-NĂ-NYA	*saisiras-tu ?*	집엇겟ᄂᆞ냐	TJIP-ET-KEIT-NĂ-NYA	*auras-tu saisi ?*
업겟ᄂᆞ냐	EP-KEIT-NĂ-NYA	*ne sera-t-il pas ?*	업섯겟ᄂᆞ냐	EP-SET-KEIT-NĂ-NYA	*n'aura-t-il pas été ?*
울겟ᄂᆞ냐	OUL-KEIT-NĂ-NYA	*pleureras-tu ?*	울엇겟ᄂᆞ냐	OUL-ET-KEIT-NĂ-NYA	*auras-tu pleuré ?*
일켓ᄂᆞ냐	IL-HKEIT-NĂ-NYA	*perdras-tu ?*	일헛겟ᄂᆞ냐	IL-HET-KEIT-NĂ-NYA	*auras-tu perdu ?*
잇겟ᄂᆞ냐	IT-KEIT-NĂ-NYA	*sera-t-il ?*	잇섯겟ᄂᆞ냐	IT-SET-KEIT-NĂ-NYA	*aura-t-il été ?*
밋겟ᄂᆞ냐	MIT-KEIT-NĂ-NYA	*croiras-tu ?*	밋엇겟ᄂᆞ냐	MIT-ET-KEIT-NĂ-NYA	*auras-tu cru ?*
씻겟ᄂᆞ냐	SSIT-KEIT-NĂ-NYA	*laveras-tu ?*	씻섯겟ᄂᆞ냐	SSIT-SET-KEIT-NĂ-NYA	*auras-tu lavé ?*
닛겟ᄂᆞ냐	NIT-KEIT-NĂ-NYA	*oublieras-tu ?*	니젓겟ᄂᆞ냐	NI-TJET-KEIT-NĂ-NYA	*auras-tu oublié ?*
붓겟ᄂᆞ냐	POUT-KEIT-NĂ-NYA	*verseras-tu ?*	부엇겟ᄂᆞ냐	POU-ET-KEIT-NĂ-NYA	*auras-tu versé ?*

CONJUGAISON DE LA FORME INTERROGATIVE. — (*Suite*).

CONDITIONNEL			CONDITIONNEL PASSÉ		
ᄒᆞ겟더냐	HĂ–KEIT–TE–NYA	*ferais-tu ?*	ᄒᆞ엿겟더냐	HĂ–YET–KEIT–TE–NYA	*aurais-tu fait ?*
ᄒᆞ시겟더냐	HĂ–SI–KEIT–TE–NYA	*ferait-il ?*	ᄒᆞ셧겟더냐	HĂ–SYET–KEIT–TE–NYA	*aurait-il fait ?*
가겟더냐	KA–KEIT–TE–NYA	*irais-tu ?*	갓겟더냐	KAT–KEIT–TE–NYA	*serais-tu allé ?*
자겟더냐	TJA–KEIT–TE–NYA	*dormirais-tu ?*	잣겟더냐	TJAT–KEIT–TE–NYA	*aurais-tu dormi ?*
나겟더냐	NA–KEIT–TE–NYA	*naîtrait-il ?*	낫겟더냐	NAT–KEIT–TE–NYA	*serait-il né ?*
절겟더냐	TJEL–KEIT–TE–NYA	*boiterais-tu ?*	저럿겟더냐	TJE–RET–KEIT–TE–NYA	*aurais-tu boité ?*
너켓더냐	NE–HKEIT–TE–NYA	*placerais-tu ?*	너헛겟더냐	NE–HET–KEIT–TE–NYA	*aurais-tu placé ?*
쓰겟더냐	SSEU–KEIT–TE–NYA	*écrirais-tu ?*	썻겟더냐	SSET–KEIT–TE–NYA	*aurais-tu écrit ?*
갈희겟더냐	KAL–HEUI–KEIT–TE–NYA	*choisirais-tu ?*	갈희엿겟더냐	KAL–HEUI–YET–KEIT–TE–NYA.	*aurais-tu choisi ?*
오겟더냐	O–KEIT–TE–NYA	*viendrais-tu ?*	왓겟더냐	OAT–KEIT–TE–NYA	*serais-tu venu ?*
노켓더냐	NO–HKEIT–TE–NYA	*lâcherais-tu ?*	노핫겟더냐	NO–HAT–KEIT–TE–NYA	*aurais-tu lâché ?*
보겟더냐	PO–KEIT–TE–NYA	*verrais-tu ?*	보앗겟더냐	PO–AT–KEIT–TE–NYA	*aurais-tu vu ?*
기ᄃᆞ리겟더냐	KI–TĂ–RI–KEIT–TE–NYA	*attendrais-tu ?*	기ᄃᆞ렷겟더냐	KI–TĂ–RYET–KEIT–TE–NYA.	*aurais-tu attendu ?*
ᄂᆞ리겟더냐	NĂ–RI–KEIT–TE–NYA	*descendrais-tu ?*	ᄂᆞ렷겟더냐	NĂ–RYET–KEIT–TE–NYA	*serais-tu descendu ?*
치겟더냐	TCHI–KEIT–TE–NYA	*frapperais-tu ?*	쳣겟더냐	TCHYET–KEIT–TE–NYA	*aurait-il frappé ?*
두겟더냐	TOU–KEIT–TE–NYA	*poserais-tu ?*	두엇겟더냐	TOU–ET–KEIT–TE–NYA	*aurais-tu posé ?*
주겟더냐	TJOU–KEIT–TE–NYA	*donnerais-tu ?*	주엇겟더냐	TJOU–ET–KEIT–TE–NYA	*aurais-tu donné ?*
죽겟더냐	TJOUK–KEIT–TE–NYA	*mourrait-il ?*	죽엇겟더냐	TJOUK–ET–KEIT–TE–NYA	*serait-il mort ?*
먹겟더냐	MEK–KEIT–TE–NYA	*mangerais-tu ?*	먹엇겟더냐	MEK–ET–KEIT–TE–NYA	*aurais-tu mangé ?*
숨겟더냐	SOUM–KEIT–TE–NYA	*te cacherais-tu ?*	숨엇겟더냐	SOUM–ET–KEIT–TE–NYA	*serais-tu caché ?*
신겟더냐	SIN–KEIT–TE–NYA	*te chausserais-tu ?*	신엇겟더냐	SIN–ET–KEIT–TE–NYA	*aurais-tu chaussé ?*
잡겟더냐	TJAP–KEIT–TE–NYA	*prendrais-tu ?*	잡앗겟더냐	TJAP–AT–KEIT–TE–NYA	*aurais-tu pris ?*
집겟더냐	TJIP–KEIT–TE–NYA	*saisirais-tu ?*	집엇겟더냐	TJIP–ET–KEIT–TE–NYA	*aurais-tu saisi ?*
업겟더냐	EP–KEIT–TE–NYA	*ne serait-il pas ?*	업섯겟더냐	EP–SET–KEIT–TE–NYA	*n'aurait-il pas été ?*
울겟더냐	OUL–KEIT–TE–NYA	*pleurerais-tu ?*	울엇겟더냐	OUL–ET–KEIT–TE–NYA	*aurais-tu pleuré ?*
일켓더냐	IL–HKEIT–TE–NYA	*perdrais-tu ?*	일헛겟더냐	IL–HET–KEIT–TE–NYA	*aurais-tu perdu ?*
잇겟더냐	IT–KEIT–TE–NYA	*serait-il ?*	잇섯겟더냐	IT–SET–KEIT–TE–NYA	*aurait-il été ?*
밋겟더냐	MIT–KEIT–TE–NYA	*croirais-tu ?*	밋엇겟더냐	MIT–ET–KEIT–TE–NYA	*aurais-tu cru ?*
씻겟더냐	SSIT–KEIT–TE–NYA	*laverais-tu ?*	씻섯겟더냐	SSIT–SET–KEIT–TE–NYA	*aurais-tu lavé ?*
닛겟더냐	NIT–KEIT–TE–NYA	*oublierais-tu ?*	니젓겟더냐	NI–TJET–KEIT–TE–NYA	*aurais-tu oublié ?*
붓겟더냐	POUT–KEIT–TE–NYA	*verserais-tu ?*	부엇겟더냐	POU–ET–KEIT–TE–NYA	*aurais-tu versé ?*

ARTICLE VI.

Du verbe honorifique.

§ I. — Des formes honorifiques en général.

Une des plus grandes difficultés de la langue coréenne, sinon la plus grande, vient de l'excessive diversité des formes honorifiques. Chaque terminaison de chaque temps du verbe varie, en effet, suivant le rang de la personne qui parle, de celle à qui l'on parle, de celle de qui l'on parle : d'où, nombre de formes honorifiques, graduées d'autant plus délicatement que les Coréens se montrent fort chatouilleux sur le degré de respect qui leur est dû.

Le Coréen qui adresse la parole à un autre, changera ou modifiera la terminaison du verbe, suivant que l'individu à qui il parle est son supérieur, son égal ou son inférieur. De plus, il aura des nuances différentes pour le supérieur plus ou moins élevé en dignité, pour l'égal qu'il ne connaît pas, ou qu'il connaît avec plus ou moins d'intimité, pour l'inférieur qu'il traite avec amitié, avec indifférence ou avec mépris. Enfin, s'il parle d'une tierce personne, son langage devra indiquer si elle est supérieure, ou égale, ou inférieure à son interlocuteur. On voit que les règles de la civilité compliquent terriblement les règles de la grammaire.

Prenons toujours pour exemple le verbe 한다 HĂ-TA. Dans sa forme la plus simple, nous lui trouvons les impératifs suivants : 1° 한여라 HĂ-YE-RA, *fais*, (fac), ton de commandement à un inférieur ; 2° 한라 HĂ-RA, abréviation du précédent ; 3° 한게 HĂ-KEI, à un inférieur, mais moins impératif, familier entre égaux ; 4° 한소 HĂ-SO, poli entre égaux, mais trop familier et déplacé avec une personne plus âgée, ou d'un rang supérieur ; 5° 한오 HĂ-O, poli, mais pas encore respectueux ; 6° 한시오 HĂ-SI-O, respectueux : *veuillez faire ; soyez assez bon pour ; je vous en prie, faites ;* 7° 합시오 HĂP-SI-O, plus respectueux encore ; 8° 한옵시오 HĂ-OP-SI-O, encore plus respectueux ; 9° 한소셔 HĂ-SYO-SYE, suppliant ; 10° 한옵소셔 HĂ-OP-SYO-SYE, très-respectueux et suppliant ; 11° 한시낫가 HĂ-SI-NAT-KA, même sens que 10°, mais rare et dans les livres seulement ; 12° 한자 HĂ-TJA, *faisons*, entre égaux, ou à un inférieur ; 13° 합시다 HĂP-SI-TA, *faisons, veuillez faire*, se dit à un supérieur ; 14° 할지어다 HĂL-TJI-E-TA, dans les livres, *faisons, il faut faire*, espèce d'optatif. Nous en omettons d'autres.

Cette variété n'est pas seulement pour l'impératif, mais, ainsi que nous l'avons dit plus haut, pour tous ou presque tous les temps, comme on en jugera par les tableaux que nous donnerons plus loin.

§ II. — Division principale des formes honorifiques.

Il y a trois espèces de formes vraiment honorifiques.

1° La première a lieu s'il s'agit d'un inférieur parlant de son supérieur à un égal ou à un inférieur.

Elle s'obtient du participe relatif passé en changeant le ㄴ N de ce participe en 시다 SI-TA, excepté pour les verbes dont le radical est terminé en ㄹ L. Ceux-ci changent le ㄴ N de leur participe relatif passé (participe adjectif) en 르시다 REU-SI-TA, 릭시다 RĂ-SI-TA, ㄹ으시다 L-EU-SI-TA ; ou, si l'on préfère, ils ajoutent au radical de l'infinitif la terminaison 으시다 EU-SI-TA. Ex. : 한다 HĂ-TA (한여 HĂ-YE, 한 HĂN), 한시다 HĂ-SI-TA. — 뭇다 MOUT-TA, *interroger*, (무러 MOU-RE, 무른 MOU-RĂN), 무릭시다 MOU-RĂ-SI-TA. — 알다 AL-TA, *savoir*, (알아 AL-A, 안 AN), 알으시다 AL-EU-SI-TA.

Les verbes qui, sans avoir le ㄹ L au radical de l'infinitif, l'ont au participe verbal passé, le prennent à l'honorifique. Ex. : 저다 TJE-TA, *boiter*, (저러 TJE-RE, 전 TJEN), 저릭시다 TJE-RĂ-SI-TA ou 저르시다 TJE-REU-SI-TA.

Le verbe à l'honorifique se conjugue suivant la règle générale, à l'affirmatif, à l'éventuel, à l'interrogatif, etc.

2° La seconde a lieu s'il s'agit d'un inférieur parlant à son supérieur. On intercale alors 오 o, 온 on ou ᄋᆞ이 Ă-I entre le radical et la terminaison. Les règles en sont moins précises.

3° La troisième, s'il s'agit d'un inférieur parlant d'un supérieur à un autre supérieur. C'est une combinaison des deux premières. En règle générale, plus une forme est longue, plus elle est honorifique.

Mais outre ces relations de respect, il y a encore les relations de pure politesse et d'amitié, qu'un homme bien élevé se fait un devoir strict d'observer toutes les fois qu'il a des rapports avec ses semblables. Or, comme c'est par la terminaison plus ou moins honorifique ajoutée aux verbes, que l'on fait montre de sa politesse, de là, les terminaisons si variées, et les difficultés dont nous avons parlé au commencement de cet article.

Nous allons essayer d'aplanir la voie, en donnant un exposé aussi clair que possible des principales règles et formes en usage dans les lettres et la conversation, entre supérieurs et inférieurs, entre égaux, etc.

---

§ III. — Règles des formes honorifiques.

—

I. — Suivant la personne à qui l'on parle.

En parlant à une personne, il faut considérer le degré de respect qu'on lui doit, afin d'y conformer son langage. Or, ce degré est déterminé : 1° par la *condition* où l'on se trouve, et où elle se trouve : par exemple, un maître est évidemment le supérieur de ses esclaves ou de ses valets ; un homme marié, celui d'un jeune homme qui ne l'est pas ou d'un enfant ; un noble, d'un homme du peuple ; les parents, des enfants ; les hommes en place, des simples citoyens. — 2° par l'*âge* : un vieillard par rapport à un enfant ou à un jeune homme ; un jeune homme par rapport à un enfant, etc. Deux jeunes gens entre eux peuvent évidemment tenir un langage qui ne conviendrait pas à des hommes faits, ni à des vieillards. Cela posé,

I. — S'il s'agit d'un *supérieur* parlant à son inférieur, il pourra et devra se servir, suivant le cas, de toutes les formes que nous avons données et expliquées plus haut, et de celles que nous donnerons plus loin. Ainsi il dira à son inférieur : *As-tu fait tout ce que je t'avais commandé?* 내명ᄃᆡ로다ᄒᆞ엿ᄂᆞ냐 NAI MYENG TĂI-RO TA HĂ-YET-NĂ-NYA, (meum mandatum juxta omnia fecistine?) — *Demain, tu iras à la capitale,* ᄂᆡ일셔울노가거라 NĂI-IL SYE-OUL-NO KA-KE-RA, « demain à la capitale va ». Et aux questions de l'inférieur, il répondrait : ᄒᆞᆫ다 HĂN-TA, *je fais ;* ᄒᆞ엿다 HĂ-YET-TA, *j'ai fait ;* ᄒᆞ겟다 HĂ-KEIT-TA, *je ferai,* etc., ce qui est la forme simple du verbe telle que nous l'avons donnée.

II. — S'il s'agit d'un *inférieur* qui parle à son supérieur, la forme simple de l'indicatif présent ᄒᆞᆫ다 HĂN-TA, par exemple, subira tant de modifications, que c'est à peine si on pourra la reconnaître. Elle deviendra : ᄒᆞᆸᄂᆞ이다 HĂP-NĂ-I-TA, *je fais,* ᄒᆞᄂᆞ이다 HĂ-NĂ-I-TA, ᄒᆞ오이다 HĂ-O-I-TA, ᄒᆞ옵ᄂᆞ이다 HĂ-OP-NĂ-I-TA, ᄒᆞ오니 HĂ-O-NI, ᄒᆞ오매 HĂ-O-MAI, ᄒᆞ온즉 HĂ-ON-TJEUK ; et dans les phrases interrogatives : ᄒᆞᆸ시오 HĂP-SI-O, *faites-vous?* ᄒᆞᆸᄂᆞ잇가 HĂP-NĂ-IT-KA, ᄒᆞ옵ᄂᆞ잇가 HĂ-OP-NĂ-IT-KA, ᄒᆞᄂᆞ잇가 HĂ-NĂ-IT-KA, ᄒᆞ온잇가 HĂ-ON-IT-KA ; attendu qu'on ne parle pas à tous les supérieurs de la même manière, que le roi, par exemple, est sans comparaison bien plus supérieur qu'un simple mandarin. L'inférieur interrogerait donc ainsi son supérieur : *faites-vous ainsi?* 그리ᄒᆞ시옵ᄂᆞ잇가 KEU-RI HĂ-SI-OP-NĂ-IT-KA, « daignez-vous faire ainsi ? » et répondrait à ses questions : *je fais* ou *j'ai fait ainsi,* 그리ᄒᆞ옵ᄂᆡ다 KEU-RI HĂ-OP-NĂI-TA, (sic facio) ; 그리ᄒᆞ엿ᄉᆞᆸᄂᆡ다 KEU-RI HĂ-YET-SĂP-NĂI-TA, (sic feci).

Donc, ce qui caractérise cette forme honorifique, c'est la présence, dans la plupart des cas : 1° d'un ㅂ P euphonique, se prononçant comme *m* devant N, et *p* dans les autres cas ; 2° de ᄂᆞ이 NĂ-I, se contractant quelquefois en ᄂᆡ NĂI ; 3° de 오 O, ou 오이 O-I, ou 옵ᄂᆞ이 OP-NĂ-I (ne pas oublier que plus la forme est longue, plus elle est honorifique). 4° Cette forme s'intercale entre le radical du temps dont en veut se servir, et la terminaison 다 TA. Ainsi, pour le parfait, la forme simple est : ᄒᆞ엿다 HĂ-YET-TA (feci). ᄒᆞ엿 HĂ-YET étant la forme radicale de ce temps, ce sera après elle qu'on mettra le signe honorifique, et nous aurons, par exemple : ᄒᆞ엿ᄂᆞ이다 HĂ-YET-NĂ-I-TA, ᄒᆞ엿ᄉᆞᆸᄂᆡ다 HĂ-YET-SĂP-NĂI-TA. Le futur 가겟다 KA-KEIT-TA, *j'irai,* deviendra : 가겟ᄉᆞᆸᄂᆡ다 KA-KEIT-SĂP-NĂI-TA, (ibo). 5° La forme interrogative est produite par le changement de ᄂᆞ이다 NĂ-I-TA ou ᄂᆡ다 NĂI-TA en ᄂᆞ잇가 NĂ-IT-KA ou ᄂᆞᆫ잇가 NĂN-IT-KA. Ex. :

J'ai fait se dit: ᄒᆞ엿ᄉᆞᆸᄂᆡ다 HĂ-YET-SĂP-NĂI-TA (ou = ᄂᆞ이다—NĂ-I-TA); *avez-vous fait?* se dira: ᄒᆞ셧ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 HĂ-SYET-SĂP-NĂ-IT-KA. — *Partirai-je?* 가겟ᄉᆞᆸᄂᆞ잇가 KA-KEIT-SĂP-NĂ-IT-KA (가오릿가 KA-O-RIT-KA se dit aussi dans le même sens).

III. — S'il s'agit de *deux égaux*, soit par le rang, soit par l'âge, il peut se trouver trois cas principaux dans lesquels ils ne s'adresseront pas la parole de la même manière: 1° ou bien ils se traiteront familièrement, 2° ou ils se respecteront mutuellement un peu, 3° ou ils se respecteront beaucoup.

Dans le 1er cas, la terminaison seule du verbe subira un changement, et le 다 TA final de la forme simple deviendra 지 TJI, 네 NEI, 데 TEI, dans une phrase affirmative ou négative. L'indicatif présent et l'impératif font exception. Ainsi ᄒᆞᆫ다 HĂN-TA, *je fais*, devient: ᄒᆞ지 HĂ-TJI, ᄒᆞ네 HĂ-NEI; et ᄒᆞ여라 HĂ-YE-RA, *fais:* ᄒᆞ지 HĂ-TJI, ᄒᆞ게 HĂ-KEI, ᄒᆞ쇼 HĂ-SYO.

Le 데 TEI dont nous avons parlé sert à exprimer les formes imparfaites, et remplace 더니 TE-NI, que la phrase soit affirmative, négative ou interrogative. Ex.: ᄒᆞ더니 HĂ-TE-NI, *je faisais*, devient ᄒᆞ데 HĂ-TEI; ᄒᆞ엿더니 HĂ-YET-TE-NI, *j'avais fait,* se transforme en ᄒᆞ엿데 HĂ-YET-TEI.

Le 지 TJI sert également pour la forme interrogative et pour l'affirmative. Ex.: ᄒᆞ엿지 HĂ-YET-TJI, (feci, — fecistine?)

Mais 네 NEI, affirmatif et négatif, deviendra 나 NA ou 노 NO, ou même restera aussi NEI, quoique rarement, si la forme est interrogative.

EXEMPLES: ᄒᆞ지 HĂ-TJI, *je fais, — faites-vous?* ou plutôt *fais-tu?* car ce TJI ne s'emploie qu'entre égaux très-familiers.

ᄒᆞ엿지 HĂ-YET-TJI, *j'ai fait;* ᄒᆞ겟지 HĂ-KEIT-TJI, *je ferai;* ᄒᆞ엿지 HĂ-YET-TJI, *as-tu fait?* ᄒᆞ겟지 HĂ-KEIT-TJI, *feras-tu?* etc.

Je fais, j'ai fait, je ferai, ᄒᆞ네 HĂ-NEI, ᄒᆞ엿네 HĂ-YET-NEI, ᄒᆞ겟네 HĂ-KEIT-NEI.

Fais-tu? as-tu fait? feras-tu? ᄒᆞ나 HĂ-NA, ᄒᆞ엿나 HĂ-YET-NA, ᄒᆞ겟나 HĂ-KEIT-NA ou ᄒᆞ겟노 HĂ-KEIT-NO.

Je faisais, ᄒᆞ데 HĂ-TEI; *faisais-tu?* ᄒᆞ데 HĂ-TEI, etc.

Dans le 2e cas, la terminaison 다 TA du verbe se changera en 오 O simple ou modifié en 소 SO ou 쇼 SYO par la lettre ㅅ S suivant les règles euphoniques (toujours 쇼 SYO aux temps autres que le présent, à cause du ㅅ T qui précède, et quelquefois au présent). Ex.: *Aujourd'hui je vais à la ville,* 오ᄂᆞᆯ읍내로 가오 O-NĂL EUP-NĂI-RO KA-O.—*Demain, irez-vous à la ville?* 릐일읍내로가겟쇼 RĂI-IL EUP-NĂI-RO KA-KEIT-SYO. —*J'irai,* 가겟쇼 KA-KEIT-SYO.—*Faites-vous?* ᄒᆞ오 HĂ-O.—*Je fais,* ᄒᆞ오 HĂ-O. —*J'ai fait,* ᄒᆞ엿쇼 HĂ-YET-SYO. Comme on le voit, quoique polie, cette forme est assez simple.

Dans le 3e cas, on se servira de la forme précédente, en ayant soin d'intercaler devant 오 O un 시 SI, quand la phrase sera interrogative; et un 지 TJI, quand la phrase sera affirmative ou négative. Devant 쇼 SYO, le 시 SI qu'on devrait ajouter se retranche; ou, si l'on veut, il se combine avec lui, et dans ce cas 쇼 SYO serait pour 시오 SI-SYO. Ex.: *Aujourd'hui je fais,* 오ᄂᆞᆯᄒᆞ지오 O-NĂL HĂ-TJI-O. — *Faites-vous?* ᄒᆞ시오 HĂ-SI-O. — *J'ai mangé,* 먹엇지오 MEK-ET-TJI-O. — *Avez-vous mangé?* 먹엇쇼 MEK-ET-SYO. — *Irez-vous?* 가겟쇼 KA-KEIT-SYO. — *J'irai,* 가겟지오 KA-KEIT-TJI-O.

N.B. — La forme du présent en 시오 SI-O s'obtient généralement du participe relatif passé (participe adjectif) en changeant ㄴ N en 시오 SI-O. Ex.: 밋다 MIT-TA, *croire,* 밋은 MIT-EUN (partic. rel. passé), 밋으시오 MIT-EU-SI-O. — 듯다 TEUT-TA, *entendre,* 드ᄅᆞᆫ TEU-RĂN (partic. rel. passé), 드ᄅᆞ시오 TEU-RĂ-SI-O. Cependant les verbes dont le radical est terminé en ㄹ L ajoutent simplement 으시오 EU-SI-O à ce radical: 알다 AL-TA, *savoir,* 알으시오 AL-EU-SI-O. Et ceux qui, sans avoir ㄹ L (ou R) à l'infinitif, l'ont au participe verbal passé, le prennent dans ce cas: 저다 TJE-TA, *boiter,* 절으시오 TJEL-EU-SI-O ou 저ᄅᆞ시오 TJE-RĂ-SI-O.

REMARQUE. — Il peut se trouver un 4e cas: c'est lorsque l'un des interlocuteurs témoigne beaucoup de respect, tandis que l'autre a, pour ainsi dire, le droit de parler plus familièrement, à cause, par exemple, d'une différence d'âge entre deux individus d'une même condition sociale. Alors le premier, suivant les circonstances, devra se servir de la forme exposée dans le 3e cas, ou même de celle d'inférieur à supérieur, tandis que l'autre pourra employer les formules du 1er ou du 2e cas, ou celles de supérieur à inférieur. Mais la chose est très-délicate. Par exemple, la personne âgée dirait: 일ᄒᆞ지 IL-HĂ-TJI, 일ᄒᆞ오 IL-HĂ-O, 일ᄒᆞᄂᆞ냐 IL-HĂ-NĂ-NYA,

travailles-tu? et le jeune homme répondrait : 일ᄒᆞ지오 IL-HĂ-TJI-O, 일홉니다 IL-HĂP-NĂI-TA, *je travaille.*

II. — Suivant la personne de qui l'on parle.

Dans la conversation, on peut parler de soi, de son interlocuteur, ou bien d'une troisième personne présente ou absente ; et ici reviennent les distinctions énumérées ci-dessus.

I°. — 1° Un *supérieur* parlant *à* et *de* son ou ses inférieurs se servira de la forme simple du verbe, comme il a été expliqué plus haut. Ex : *Que fait cet homme?* 그사ᄅᆞᆷ이무엇ᄒᆞᄂᆞ냐 KEU SA-RĂM-I MOU-ET HĂ-NĂ-NYA. — *Les domestiques sont partis,* 하인들이나갓다 HĂ-IN-TEUL-I NA-KAT-TA. — *Il ira à la montagne,* 산으로가겟다 SAN-EU-RO KA-KEIT-TA.

2° Parlant d'un égal à un inférieur, c'est-à-dire d'une personne que lui-même et, à plus forte raison, son interlocuteur doit respecter, et

3° S'il avait à parler d'une personne qui fut plus élevée que lui-même, *v. g.* du roi, ou d'un mandarin supérieur, ou d'un parent plus respectable, etc., il emploierait la forme simple du verbe, en faisant précéder de la particule honorifique 시 SI les désinences ordinaires 다 TA, 더니 TE-NI, 겟다 KEIT-TA, 겟더니 KEIT-TE-NI, etc., dans une phrase affirmative ou négative, ᄂᆞ냐 NĂ-NYA, 냐 NYA, dans une phrase interrogative.

L'infinitif honorifique en 시다 SI-TA formé de la sorte par l'introduction de la particule 시 SI, qui devient partie intégrante du radical, s'obtient de la même manière que la forme en 시오 SI-O dont nous avons parlé ci-dessus. Ainsi, 듯다 TEUT-TA, *entendre,* fait 드ᄅᆞ시다 TEU-RĂ-SI-TA ; 밋다 MIT-TA, *croire,* 밋으시다 MIT-EU-SI-TA ; 저다 TJE-TA, *boiter,* 절으시다 TJEL-EU-SI-TA.

Au participe passé verbal, le 시 SI se changeant en 셔 SYE, les temps passés se forment régulièrement : ᄒᆞ셔 HĂ-SYE, *ayant fait,* ᄒᆞ셧다 HĂ-SYET-TA, *il a fait;* 오셔 O-SYE, *étant venu,* 오셧더니 O-SYET-TE-NI, *il était venu.*

Ex. : *Le roi est sorti aujourd'hui en promenade,* 오ᄂᆞᆯ님군이구경ᄒᆞ려나가셧다 O-NĂL NIM-KOUN-I KOU-KYENG-HĂ-RYE NA-KA-SYET-TA ; ou : *sortira,* 나가시겟다 NA-KA-SI-KEIT-TA ; ou : *sort,* 나가신다 NA-KA-SIN-TA. Les formes simples auraient été : 나갓다 NA-KAT-TA, 나가겟다 NA-KA-KEIT-TA, 나간다 NA-KAN-TA.

Le roi fait-il? 님군이ᄒᆞ시ᄂᆞ냐 NIM-KOUN-I HĂ-SI-NĂ-NYA ; *a-t-il fait?* ᄒᆞ셧ᄂᆞ냐 HĂ-SYET-NĂ-NYA ; *fera-t-il?* ᄒᆞ시겟ᄂᆞ냐 HĂ-SI-KEIT-NĂ-NYA.

Dans quelques cas, comme il y a un verbe spécial pour exprimer l'action d'un supérieur, il sera mieux et, pour ainsi dire, nécessaire de s'en servir. (Voir plus bas un certain nombre de ces mots spéciaux).

4° Il peut se faire que la personne dont il parle soit moins élevée que lui, mais d'une condition supérieure à l'autre interlocuteur. Dans ce cas, il pourra se servir de la forme simple. Par exemple, un grand-père dira à son petit-fils : 네아비지밥먹엇ᄂᆞ냐 NEI A-PE-TJI PAP MEK-ET-NA-NYA, *ton père a-t-il mangé le riz?* Mais ordinairement il se conformera au langage que le répondant doit tenir, et ce même grand-père parlera mieux en disant : 네아비지진지잡수셧ᄂᆞ냐 NEI A-PE-TJI TJIN-TJI TJAP-SOU-SYET-NĂ-NYA (l'expression 진지잡수시다 TJIN-TJI TJAP-SOU-SI-TA s'employant spécialement pour 밥먹다 PAP MEK-TA, quand il s'agit d'un supérieur), non pas qu'il doive respecter son fils, mais à cause du petit-fils, qui, devant respecter son père, se servira de termes honorifiques dans sa réponse.

Un ami familier dirait : 박셔방집에잇쇼 PAK SYE-PANG TJIP-EI IT-SYO, *Mr Pak est-il à la maison?* s'il croit que son ami peut lui répondre ; mais s'il s'adresse au fils de cet ami, il lui dira : 네아비지집에계시냐 NEI A-PE-TJI TJIP-EI KYEI-SI-NYA (ce dernier mot honorifique est mis pour 잇ᄂᆞ냐 IT-NĂ-NYA) ; s'il s'adresse à l'esclave, 셔방님집에계시냐 SYE-PANG-NIM TJIP-EI KYEI-SI-NYA, c. a. d. *Monsieur est-il à la maison?* parce que l'enfant et l'esclave devront employer ce 계시다 KYEI-SI-TA dans leur réponse, qui sera, suivant le cas : 계십니다 KYEI-SIP-NĂI-TA, *il y est,* ou 업ᄉᆞᆸ니다 EP-SĂP-NĂI-TA, ou 아니계십니다 A-NI KYEI-SIP-NĂI-TA, *il n'y est pas.*

5° S'il a à parler de lui-même, la politesse demande qu'il ne s'honore pas, et emploie la forme simple. Ainsi, il répondra : ᄒᆞᆫ다 HĂN-TA, *je fais,* et non : ᄒᆞ신다 HĂ-SIN-TA, etc., quelque longue que soit la forme honorifique de la question qui lui est posée. Par exemple, on lui demande : *travaillez-vous?* 일ᄒᆞ시옵ᄂᆞᆫ잇가 IL HĂ-SI-OP-NĂN-IT-KA. Il

répond : *je travaille*, 일ᄒᆞᆫ다 IL HĂN-TA, ou : *j'ai travaillé*, 일ᄒᆞ엿다 IL HĂ-YET-TA, etc. De même, en parlant de tout ce qui le touche, il ne doit pas se servir de termes trop honorifiques, à moins qu'il ne parle de quelque membre de sa famille qui soit son supérieur. Ainsi, un enfant dira à son père : *grand-papa a-t-il mangé ?* 할아버지진지잡수셧ᄂᆞ잇가 HAL-A-PE-TJI TJIN-TJI TJAP-SOU-SYET-NĂ-IT-KA. Si le père répond, il devra dire : 진지잡수셧다 TJIN-TJI TJAP-SOU-SYET-TA au lieu de 먹엇다 MEK-ET-TA, qu'il dirait pour lui-même à une semblable demande.

II°. — Un *inférieur* parlant d'un égal à un supérieur, emploiera les terminaisons qu'il devrait employer pour lui-même (voir plus haut). Ex. : *Il fait* ou *ils font*, 그사ᄅᆞᆷ이 KEU-SA-RĂM-I, 그사ᄅᆞᆷ들이 KEU-SA-RĂM-TEUL-I, ᄒᆞ지오 HĂ-TJI-O, ᄒᆞᆸᄂᆡ다 HĂP-NĂI-TA, ᄒᆞ옵ᄂᆡ다 HĂ-OP-NĂI-TA, ᄒᆞᄂᆞ이다 HĂ-NĂ-I-TA. Mais s'il parle d'une d'une personne supérieure aux deux interlocuteurs ou seulement à lui-même, il fera emploi du 시 SI honorifique; et les terminaisons précédentes deviendront respectivement : ᄒᆞ시지오 HĂ-SI-TJI-O, ᄒᆞ시옵지오 HĂ-SI-OP-TJI-O, ᄒᆞ십ᄂᆡ다 HĂ-SIP-NĂI-TA, ᄒᆞ시ᄂᆞ이다 HĂ-SI-NĂ-I-TA. Pour la forme interrogative, au prétérit, par exemple, nous aurons : ᄒᆞ셧지오 HĂ-SYET-TJI-O, ᄒᆞ셧ᄉᆞᆸ지오 HĂ-SYET-SĂP-TJI-O, ᄒᆞ셧ᄉᆞᆸᄂᆞ잇가 HĂ-SYET-SĂP-NĂ-IT-KA, ᄒᆞ셧ᄂᆞ잇가 HĂ-SYET-NĂ-IT-KA, *a-t-il fait ?*

III°. — Deux *égaux familiers* parlant d'une personne supérieure feront usage des terminaisons que nous leur avons assignées plus haut, en ayant soin d'intercaler le 시 SI honorifique. Ainsi, ᄒᆞ지 HĂ-TJI, ᄒᆞ네 HĂ-NEI, ᄒᆞ나 HĂ-NA deviendront : ᄒᆞ시지 HĂ-SI-TJI, ᄒᆞ시네 HĂ-SI-NEI, ᄒᆞ시나 HĂ-SI-NA ; et au prétérit : ᄒᆞ셧지 HĂ-SYET-TJI, ᄒᆞ셧네 HĂ-SYET-NEI, ᄒᆞ셧나 HĂ-SYET-NA. Ex. : *Ton père t'appelle*, ᄌᆞ네아버지ᄌᆞ네ᄅᆞᆯ부ᄅᆞ시네 TJĂ-NEI A-PE-TJI TJĂ-NEI-RĂL POU-RĂ-SI-NEI (de 부ᄅᆞ다 POU-RĂ-TA, *appeler*). — *Le mandarin est-il parti ?* 원이가셧나 OUEN-I KA-SYET-NA.

Deux *égaux se respectant un peu*. — Même remarque que pour le cas précédent, c'est-à-dire qu'ils intercaleront pareillement un 시 SI honorifique ; ce qui nous donnera : ᄒᆞ시오 HĂ-SI-O, ᄒᆞ셧쇼 HĂ-SYET-SYO, ᄒᆞ시겟쇼 HĂ-SI-KEIT-SYO, etc., pour : ᄒᆞ오 HA-O, ᄒᆞ엿쇼 HĂ-YET-SYO, ᄒᆞ겟쇼 HĂ-KEIT-SYO.

Deux *égaux se respectant beaucoup*. — Même remarque ; intercalation du 시 SI toutes les fois que faire se pourra, c'est-à-dire qu'on ne devra jamais mettre deux 시 SI de suite. Par exemple, ᄒᆞ시오 HĂ-SI-O, ᄒᆞ지오 HĂ-TJI-O, ᄒᆞ엿쇼 HĂ-YET-SYO, ᄒᆞ엿지오 HĂ-YET-TJI-O, ᄒᆞ겟쇼 HĂ-KEIT-SYO, ᄒᆞ겟지오 HĂ-KEIT-TJI-O nous donneront : ᄒᆞ시오 HĂ-SI-O, ᄒᆞ시지오 HĂ-SI-TJI-O, ᄒᆞ셧쇼 HĂ-SYET-SYO, ᄒᆞ셧지오 HĂ-SYET-TJI-O, ᄒᆞ시겟쇼 HĂ-SI-KEIT-SYO, ᄒᆞ시겟지오 HĂ-SI-KEIT-TJI-O.

Remarques.

1° L'impératif terminé en 라 RA ne s'adresse qu'à un inférieur que l'on n'est pas tenu de respecter. C'est pourquoi on ne peut appliquer cette terminaison aux mots honorifiques ou à forme honorifique, quand on fait à quelqu'un (supérieur ou égal) une prière ou un commandement respectueux. 잡수시다 TJAP-SOU-SI-TA, par exemple, qui signifie *manger*, étant un verbe honorifique par lui-même, il serait ridicule de dire : 잡수셔라 TJAP-SOU-SYE-RA, *mange*. On dira à un inférieur : 먹어라 MEK-E-RA, tandis que lui dira à son supérieur : 잡수시오 TJAP-SOU-SI-O, *je vous prie de manger ; veuillez manger, je vous en prie.*

Il n'en est pas de même aux autres modes, lesquels peuvent prendre les terminaisons usitées dans les formes simples ; car, d'après ce que nous avons dit plus haut, un supérieur qui demanderait si monsieur un tel a mangé, pourrait très-bien se servir de l'expression 잡수셧ᄂᆞ냐 TJAP-SOU-SYET-NĂ-NYA.

2° Dans les livres, on trouve souvent la terminaison interrogative 뇨 NYO. Elle est pour 냐 NYA, dont nous avons parlé. Ex : *Que signifie ... ? que veut dire... ?* 무ᄉᆞᆷ뜻이뇨 ou 이냐 MOU-SĂM TTEUT I-NYO ou -I-NYA.

3° Pour la réponse affirmative, un supérieur dit simplement : 오냐 O-NYA, *oui ;* et un inférieur ou un égal : 예 YEI, *oui*. Mais plus ordinairement on répondra en répétant le verbe de la question, surtout si c'est un inférieur qui parle, à moins qu'il ne s'agisse d'un ordre qui lui est donné. On se sert aussi du verbe 그러타 KEU-RE-HTA, *c'est vrai, c'est ainsi ;* et l'on a, suivant le cas : 그러타 KEU-RE-HTA, 그러치 KEU-RE-TCHI, 그레오 KEU-REI-O, 글셰 KEUL-SYEI, 그러옵ᄂᆡ다 KEU-RE-OP-NĂI-TA.

INDICATIF PRÉSENT

INTERROGATIONS D'UN SUPÉRIEUR		RÉPONSES DE L'INFÉRIEUR				
ᄒᆞᄂᆞ냐, 뇨, 니 HĂ-NĂ-NYA,-NYO,-NI.	*fais-tu? fait-il?*	ᄒᆞ지오 HĂ-TJI-O	ᄒᆞᆸ지오 HĂP-TJI-O.	ᄒᆞ옵내다 HĂ-OP-NAI-TA (*)	ᄒᆞᄂᆞ이다 HĂ-NĂ-I-TA	*je fais, il fait.*
잇ᄂᆞ냐 IT-NĂ-NYA	*es-tu? est-il?*	잇지오 IT-TJI-O	잇ᄉᆞᆸ지오 IT-SĂP-TJI-O	잇ᄉᆞᆸ내다 IT-SĂP-NAI-TA.	잇ᄂᆞ이다 IT-NĂ-I-TA.	*je suis, il est.*
업ᄂᆞ냐 EP-NĂ-NYA	*n'est-il pas?*	업지오 EP-TJI-O	업ᄉᆞᆸ지오 EP-SĂP-TJI-O.	업ᄉᆞᆸ내다 EP-SĂP-NAI-TA	업ᄂᆞ이다 EP-NĂ-I-TA	*il n'y a pas.*
가ᄂᆞ냐 KA-NĂ-NYA	*vas-tu? va-t-il?*	가지오 KA-TJI-O	갑지오 KAP-TJI-O	가옵내다 KA-OP-NAI-TA	가ᄂᆞ이다 KA-NĂ-I-TA	*je vais, il va.*
오ᄂᆞ냐 O-NĂ-NYA.	*viens-tu? vient-il?*	오지오 O-TJI-O	옵지오 OP-TJI-O	오옵내다 O-OP-NAI-TA	오ᄂᆞ이다 O-NĂ-I-TA.	*je viens, il vient.*
밋ᄂᆞ냐 MIT-NĂ-NYA	*crois-tu?*	밋지오 MIT-TJI-O	밋ᄉᆞᆸ지오 MIT-SĂP-TJI-O.	밋ᄉᆞᆸ내다 MIT-SĂP-NAI-TA	밋ᄂᆞ이다 MIT-NĂ-I-TA	*je crois, il croit.*
먹ᄂᆞ냐 MEK-NĂ-NYA.	*manges-tu?*	먹지오 MEK-TJI O.	먹ᄉᆞᆸ지오 MEK-SĂP-TJI-O	먹ᄉᆞᆸ내다 MEK-SĂP-NAI-TA	먹ᄂᆞ이다 MEK-NĂ-I-TA.	*je mange.*
ᄑᆞᄂᆞ냐 HPĂ-NĂ-NYA.	*vends-tu? vend-il?*	ᄑᆞ지오 HPĂ-TJI-O.	ᄑᆞ옵지오 HPĂ-OP-TJI-O.	ᄑᆞ옵내다 HPĂ-OP-NAI-TA	ᄑᆞᄂᆞ이다 HPĂ-NĂ-I-TA	*je vends, il vend.*
치ᄂᆞ냐 TCHI-NĂ-NYA.	*frappes-tu?*	치지오 TCHI-TJI-O.	치옵지오 TCHI-OP-TJI-O	치옵내다 TCHI-OP-NAI-TA	치ᄂᆞ이다 TCHI-NĂ-I-TA	*je frappe.*
En parlant d'une personne supérieure aux deux interlocuteurs.						
ᄒᆞ시ᄂᆞ냐 HĂ-SI-NĂ-NYA.	*fait-il?*	ᄒᆞ시지오 HĂ-SI-TJI-O.	ᄒᆞ시옵지오 HĂ-SI-OP-TJI-O	ᄒᆞ십내다 HĂ-SIP-NAI-TA.	ᄒᆞ시ᄂᆞ이다 HĂ-SI-NĂ-I-TA.	*il fait.*
계시ᄂᆞ냐 KYEI-SI-NĂ-NYA.	*est-il?*	계시지오 KYEI-SI-TJI-O.	계시옵지오 KYEI-SI-OP-TJI-O	계십내다 KYEI-SIP-NAI-TA	계시ᄂᆞ이다 KYEI-SI-NĂ-I-TA	*il est.*
잡수시ᄂᆞ냐 TJAP-SOU-SI-NĂ-NYA.	*mange-t-il?*	잡수시지오 TJAP-SOU-SI-TJI-O.	잡수시옵지오 TJAP-SOU-SI-OP-TJI-O.	잡수십내다 TJAP-SOU-SIP-NAI-TA.	잡수시ᄂᆞ이다 TJAP-SOU-SI-NĂ-I-TA	*il mange.*

(*) ᄒᆞ옵내다 HĂ-OP-NAI-TA, 가옵내다 KA-OP-NAI-TA, etc., font aussi ᄒᆞᆸ내다 HĂP-NAI-TA, 갑내다 KAP-NAI-TA, etc.

IMPARFAIT

INTERROGATIONS D'UN SUPÉRIEUR		RÉPONSES DE L'INFÉRIEUR			
ᄒᆞ더냐 HĂ-TE-NYA . . .	*faisais-tu? faisait-il?*	ᄒᆞᆸ데다 HĂP-TEI-TA . . .	ᄒᆞᆸ더이다 HĂP-TE-I-TA . .	ᄒᆞ더이다 HĂ-TE-I-TA . .	*je faisais, il faisait.*
잇더냐 IT-TE-NYA . . .	*étais-tu?*	잇ᄉᆞᆸ데다 IT-SĂP-TEI-TA. .	잇ᄉᆞᆸ더이다 IT-SĂP-TE-I-TA.	잇더이다 IT-TE-I-TA. . .	*j'étais, il était.*
업더냐 EP-TE-NYA . . .	*n'étais-tu pas?*	업ᄉᆞᆸ데다 EP-SĂP-TEI-TA .	업ᄉᆞᆸ더이다 EP-SĂP-TE-I-TA.	업더이다 EP-TE-I-TA . .	*je n'étais pas.*
가더냐 KA-TE-NYA . . .	*allais-tu?*	갑데다 KAP-TEI-TA . . .	가옵더이다 KA-OP-TE-I-TA.	가더이다 KA-TE-I-TA . .	*j'allais.*
오더냐 O-TE-NYA . . .	*venais-tu?*	옵데다 OP-TEI-TA . . .	오옵더이다 O-OP-TE-I-TA .	오더이다 O-TE-I-TA. . .	*je venais.*
밋더냐 MIT-TE-NYA. . .	*croyais-tu?*	밋ᄉᆞᆸ데다 MIT-SĂP-TEI-TA .	밋ᄉᆞᆸ더이다 MIT-SĂP-TE-I-TA	밋더이다 MIT-TE-I-TA . .	*je croyais.*
먹더냐 MEK-TE-NYA . .	*mangeais-tu?*	먹ᄉᆞᆸ데다 MEK-SĂP-TEI-TA .	먹ᄉᆞᆸ더이다 MEK-SĂP-TE-I-TA	먹더이다 MEK-TE-I-TA . .	*je mangeais.*
ᄑᆞ더냐 HPĂ-TE-NYA. . .	*vendais-tu?*	ᄑᆞᆸ데다 HPĂP-TEI-TA . . .	ᄑᆞ옵더이다 HPĂ-OP-TE-I-TA	ᄑᆞ더이다 HPĂ-TE-I-TA . .	*je vendais.*
치더냐 TCHI-TE-NYA . .	*frappais-tu?*	칩데다 TCHIP-TEI-TA. . .	치옵더이다 TCHI-OP-TE-I-TA	치더이다 TCHI-TE-I-TA . .	*je frappais.*
En parlant d'une personne supérieure aux deux interlocuteurs.					
ᄒᆞ시더냐 HĂ-SI-TE-NYA .	*faisait-il?*	ᄒᆞ십데다 HĂ-SIP-TEI-TA. .	ᄒᆞ시옵더이다 HĂ-SI-OP-TE-I-TA	ᄒᆞ시더이다 HĂ-SI-TE-I-TA .	*il faisait.*
계시더냐 KYEI-SI-TE-NYA .	*était-il?*	계십데다 KYEI-SIP-TEI-TA .	계시옵더이다 KYEI-SI-OP-TE-I-TA.	계시더이다 KYEI-SI-TE-I-TA	*il était.*
잡수시더냐 TJAP-SOU-SI-TE-NYA	*mangeait-il?*	잡수십데다 TJAP-SOU-SIP-TEI-TA.	잡수시옵더이다 TJAP-SOU-SI-OP-TE-I-TA	잡수시더이다 TJAP-SOU-SI-TE-I-TA.	*il mangeait.*

PARFAIT

INTERROG. D'UN SUPÉRIEUR	RÉPONSES DE L'INFÉRIEUR			
ᄒᆞ엿ᄂᆞ냐 HĂ-YET-NĂ-NYA.	ᄒᆞ엿지오 HĂ-YET-TJI-O.	ᄒᆞ엿습지오 HĂ-YET-SĂP-TJI-O	ᄒᆞ엿습내다 HĂ-YET-SĂP-NAI-TA.	ᄒᆞ엿ᄂᆞ이다 HĂ-YET-NĂ-I-TA.
잇섯ᄂᆞ냐 IT-SET-NĂ-NYA.	잇섯지오 IT-SET-TJI-O.	잇섯습지오 IT-SET-SĂP-TJI-O	잇섯습내다 IT-SET-SĂP-NAI-TA.	잇섯ᄂᆞ이다 IT-SET-NĂ-I-TA.
업섯ᄂᆞ냐 EP-SET-NĂ-NYA.	업섯지오 EP-SET-TJI-O.	업섯습지오 EP-SET-SĂP-TJI-O	업섯습내다 EP-SET-SĂP-NAI-TA.	업섯ᄂᆞ이다 EP-SET-NĂ-I-TA.
갓ᄂᆞ냐 KAT-NĂ-NYA.	갓지오 KAT-TJI-O.	갓습지오 KAT-SĂP-TJI-O	갓습내다 KAT-SĂP-NAI-TA.	갓ᄂᆞ이다 KAT-NĂ-I-TA.
왓ᄂᆞ냐 OAT-NĂ-NYA.	왓지오 OAT-TJI-O.	왓습지오 OAT-SĂP-TJI-O	왓습내다 OAT-SĂP-NAI-TA.	왓ᄂᆞ이다 OAT-NĂ-I-TA.
밋엇ᄂᆞ냐 MIT-ET-NĂ-NYA.	밋엇지오 MIT-ET-TJI-O.	밋엇습지오 MIT-ET-SĂP-TJI-O	밋엇습내다 MIT-ET-SĂP-NAI-TA.	밋엇ᄂᆞ이다 MIT-ET-NĂ-I-TA.
먹엇ᄂᆞ냐 MEK-ET-NĂ-NYA.	먹엇지오 MEK-ET-TJI-O.	먹엇습지오 MEK-ET-SĂP-TJI-O	먹엇습내다 MEK-ET-SĂP-NAI-TA.	먹엇ᄂᆞ이다 MEK-ET-NĂ-I-TA.
풀앗ᄂᆞ냐 HPĂL-AT-NĂ-NYA.	풀앗지오 HPĂL-AT-TJI-O	풀앗습지오 HPĂL-AT-SĂP-TJI-O	풀앗습내다 HPĂL-AT-SĂP-NAI-TA.	풀앗ᄂᆞ이다 HPĂL-AT-NĂ-I-TA.
쳣ᄂᆞ냐 TCHYET-NĂ-NYA.	쳣지오 TCHYET-TJI-O.	쳣습지오 TCHYET-SĂP-TJI-O.	쳣습내다 TCHYET-SĂP-NAI-TA	쳣ᄂᆞ이다 TCHYET-NĂ-I-TA.
En parlant d'une personne supérieure aux deux interlocuteurs.				
ᄒᆞ셧ᄂᆞ냐 HĂ-SYET-NĂ-NYA.	ᄒᆞ셧지오 HĂ-SYET-TJI-O	ᄒᆞ셧습지오 HĂ-SYET-SĂP-TJI-O	ᄒᆞ셧습내다 HĂ-SYET-SĂP-NAI-TA.	ᄒᆞ셧ᄂᆞ이다 HĂ-SYET-NĂ-I-TA.
계셧ᄂᆞ냐 KYEI-SYET-NĂ-NYA.	계셧지오 KYEI-SYET-TJI-O.	계셧습지오 KYEI-SYET-SĂP-TJI-O	계셧습내다 KYEI-SYET-SĂP-NAI-TA.	계셧ᄂᆞ이다 KYEI-SYET-NĂ-I-TA.
잡수셧ᄂᆞ냐 TJAP-SOU-SYET-NĂ-NYA.	잡수셧지오 TJAP-SOU-SYET-TJI-O	잡수셧습지오 TJAP-SOU-SYET-SĂP-TJI-O	잡수셧습내다 TJAP-SOU-SYET-SĂP-NAI-TA.	잡수셧ᄂᆞ이다 TJAP-SOU-SYET-NĂ-I-TA.

FUTUR

INTERR. D'UN SUPÉRIEUR	RÉPONSES DE L'INFÉRIEUR			
ᄒᆞ겟ᄂᆞ냐 HĂ-KEIT-NĂ-NYA.	ᄒᆞ겟지오 HĂ-KEIT-TJI-O	ᄒᆞ겟습지오 HĂ-KEIT-SĂP-TJI-O	ᄒᆞ겟습내다 HĂ-KEIT-SĂP-NAI-TA.	ᄒᆞ겟ᄂᆞ이다 HĂ-KEIT-NĂ-I-TA.
잇겟ᄂᆞ냐 IT-KEIT-NĂ-NYA.	잇겟지오 IT-KEIT-TJI-O	잇겟습지오 IT-KEIT-SĂP-TJI-O	잇겟습내다 IT-KEIT-SĂP-NAI-TA.	잇겟ᄂᆞ이다 IT-KEIT-NĂ-I-TA.
업겟ᄂᆞ냐 EP-KEIT-NĂ-NYA.	업겟지오 EP-KEIT-TJI-O	업겟습지오 EP-KEIT-SĂP-TJI-O	업겟습내다 EP-KEIT-SĂP-NAI-TA.	업겟ᄂᆞ이다 EP-KEIT-NĂ-I-TA.
가겟ᄂᆞ냐 KA-KEIT-NĂ-NYA.	가겟지오 KA-KEIT-TJI-O	가겟습지오 KA-KEIT-SĂP-TJI-O	가겟습내다 KA-KEIT-SĂP-NAI-TA.	가겟ᄂᆞ이다 KA-KEIT-NĂ-I-TA.
오겟ᄂᆞ냐 O-KEIT-NĂ-NYA.	오겟지오 O-KEIT-TJI-O.	오겟습지오 O-KEIT-SĂP-TJI-O	오겟습내다 O-KEIT-SĂP-NAI-TA.	오겟ᄂᆞ이다 O-KEIT-NĂ-I-TA.
밋겟ᄂᆞ냐 MIT-KEIT-NĂ-NYA	밋겟지오 MIT-KEIT-TJI-O	밋겟습지오 MIT-KEIT-SĂP-TJI-O	밋겟습내다 MIT-KEIT-SĂP-NAI-TA.	밋겟ᄂᆞ이다 MIT-KEIT-NĂ-I-TA.
먹겟ᄂᆞ냐 MEK-KEIT-NĂ-NYA	먹겟지오 MEK-KEIT-TJI-O.	먹겟습지오 MEK-KEIT-SĂP-TJI-O	먹겟습내다 MEK-KEIT-SĂP-NAI-TA.	먹겟ᄂᆞ이다 MEK-KEIT-NĂ-I-TA.
ᄑᆞᆯ겟ᄂᆞ냐 HPĂL-KEIT-NĂ-NYA.	ᄑᆞᆯ겟지오 HPĂL-KEIT-TJI-O.	ᄑᆞᆯ겟습지오 HPĂL-KEIT-SĂP-TJI-O	ᄑᆞᆯ겟습내다 HPĂL-KEIT-SĂP-NAI-TA	ᄑᆞᆯ겟ᄂᆞ이다 HPĂL-KEIT-NĂ-I-TA.
치겟ᄂᆞ냐 TCHI-KEIT-NĂ-NYA.	치겟지오 TCHI-KEIT-TJI-O.	치겟습지오 TCHI-KEIT-SĂP-TJI-O	치겟습내다 TCHI-KEIT-SĂP-NAI-TA.	치겟ᄂᆞ이다 TCHI-KEIT-NĂ-I-TA.
En parlant d'une personne supérieure aux deux ou à l'un des deux interlocuteurs.				
ᄒᆞ시겟ᄂᆞ냐 HĂ-SI-KEIT-NĂ-NYA.	ᄒᆞ시겟내다 HĂ-SI-KEIT-NAI-TA.	ᄒᆞ시겟습내다 HĂ-SI-KEIT-SĂP-NĂI-TA.	ᄒᆞ시겟습ᄂᆞ이다 HĂ-SI-KEIT-SĂP-NĂ-I-TA.	ᄒᆞ시겟ᄂᆞ이다 HĂ-SI-KEIT-NĂ-I-TA.
계시겟ᄂᆞ냐 KYEI-SI-KEIT-NĂ-NYA.	계시겟내다 KYEI-SI-KEIT-NAI-TA.	계시겟습내다 KYEI-SI-KEIT-SĂP-NAI-TA.	계시겟습ᄂᆞ이다 KYEI-SI-KEIT-SĂP-NĂ-I-TA.	계시겟ᄂᆞ이다 KYEI-SI-KEIT-NĂ-I-TA.
잡수시겟ᄂᆞ냐 TJAP-SOU-SI-KEIT-NĂ-NYA	잡수시겟내다 TJAP-SOU-SI-KEIT-NAI-TA	잡수시겟습내다 TJAP-SOU-SI-KEIT-SĂP-NAI-TA.	잡수시겟습ᄂᆞ이다 TJAP-SOU-SI-KEIT-SĂP-NĂ-I-TA.	잡수시겟ᄂᆞ이다 TJAP-SOU-SI-KEIT-NĂ-I-TA.

IMPÉRATIF SINGULIER

SUPÉRIEUR A UN INFÉRIEUR		D'ÉGAL A ÉGAL	ÉGAL	ÉGAUX SE RESPECTANT	ÉGAUX SE RESPECTANT BEAUCOUP
ᄒᆞ여라 HĂ-YE-RA . . .	*fais.*	ᄒᆞ게 HĂ-KEI.	ᄒᆞ소 HĂ-SO (ou ᄒᆞ쇼).	ᄒᆞ오 HĂ-O.	ᄒᆞ시오 HĂ-SI-O.
잇거라 IT-KE-RA . . .	*sois.*	잇게 IT-KEI.	잇소 IT-SO.	잇스오 IT-SEU-O.	계시오 KYEI-SI-O.
업서라 EP-SE-RA . . .	*ne sois pas.*	업게 EP-KEI.	업소 EP-SO.	업ᄉᆞ오 EP-SĂ-O.	업ᄉᆞ시오 EP-SĂ-SI-O.
가거라 KA-KE-RA . . .	*va.*	가게 KA-KEI.	가소 KA-SO.	가오 KA-O.	가시오 KA-SI-O.
오너라 O-NE-RA . . .	*viens.*	오게 O-KEI.	오소 O-SO.	오오 O-O.	오시오 O-SI-O.
밋어라 MIT-E-RA . . .	*crois.*	밋게 MIT-KEI.	밋소 MIT-SO.	밋오 MIT-O.	밋으시오 MIT-EU-SI-O.
먹어라 MEK-E-RA . . .	*mange.*	먹게 MEK-KEI.	먹소 MEK-SO.	먹오 MEK-O.	먹으시오 MEK-EU-SI-O.
ᄑᆞᆯ아라 HPĂL-A-RA . . .	*vends.*	ᄑᆞᆯ게 HPĂL-KEI.	ᄑᆞᆯ소 HPĂL-SO.	ᄑᆞ오 HPĂ-O.	ᄑᆞᆯ으시오 HPĂL-EU-SI-O.
쳐라 TCHYE-RA . . .	*frappe.*	치게 TCHI-KEI.	치소 TCHI-SO.	치오 TCHI-O.	치시오 TCHI-SI-O.
여보아라 YE-PO-A-RA. .	« regarde ici », *dis donc.*	여보게 YE-PO-KEI.	여보소 YE-PO-SÔ.	여보오 YE-PO-O.	여보시오 YE-PO-SI-O.

IMPÉRATIF SINGULIER

Un inférieur priant son supérieur :

Faites ; voudriez-vous avoir la bonté de faire, de venir, d'aller, etc., etc. ?

ᄒᆞᆸ시오 HĂP-SI-O	ᄒᆞ십시오 HĂ-SIP-SI-O	ᄒᆞ옵시오 HĂ-OP-SI-O	ᄒᆞ시옵시오 HĂ-SI-OP-SI-O	ᄒᆞ쇼셔 HĂ-SYO-SYE.
곕시오 KYEIP-SI-O	계십시오 KYEI-SIP-SI-O.	계옵시오 KYEI-OP-SI-O	계시옵시오 KYEI-SI-OP-SI-O	계시쇼셔 KYEI-SI-SYO-SYE.
업ᄉᆞᆸ시오 EP-SĂP-SI-O	업ᄉᆞ십시오 EP-SĂ-SIP-SI-O.	업ᄉᆞ옵시오 EP-SĂ-OP-SI-O	업ᄉᆞ시옵시오 EP-SĂ-SI-OP-SI-O.	업ᄉᆞ쇼셔 EP-SĂ-SYO-SYE.
갑시오 KAP-SI-O	가십시오 KA-SIP-SI-O	가옵시오 KA-OP-SI-O.	가시옵시오 KA-SI-OP-SI-O	가쇼셔 KA-SYO-SYE.
옵시오 OP-SI-O	오십시오 O-SIP-SI-O	오옵시오 O-OP-SI-O	오시옵시오 O-SI-OP-SI-O	오쇼셔 O-SYO-SYE.
밋옵시오 MIT-OP-SI-O	밋으십시오 MIT-EU-SIP-SI-O	밋으옵시오 MIT-EU-OP-SI-O.	밋으시옵시오 MIT-EU-SI-OP-SI-O	밋으쇼셔 MIT-EU-SYO-SYE.
잡숩시오 TJAP-SOUP-SI-O	잡수십시오 TJAP-SOU-SIP-SI-O	잡수옵시오 TJAP-SOU-OP-SI-O	잡수시옵시오 TJAP-SOU-SI-OP-SI-O	잡수쇼셔 TJAP-SOU-SYO-SYE.
ᄑᆞᆸ시오 HPĂP-SI-O.	ᄑᆞ십시오 HPĂ-SIP-SI-O	ᄑᆞ옵시오 HPĂ-OP-SI-O.	ᄑᆞᆯ으시옵시오 HPĂL-EU-SI-OP-SI-O	ᄑᆞᆯ으쇼셔 HPĂL-EU-SYO-SYE.
칩시오 TCHIP-SI-O	치십시오 TCHI-SIP-SI-O.	치옵시오 TCHI-OP-SI-O	치시옵시오 TCHI-SI-OP-SI-O.	치쇼셔 TCHI-SYO-SYE.
여봅시오 YE-POP-SI-O	여보십시오 YE-PO-SIP-SI-O.	여보옵시오 YE-PO-OP-SI-O.	여보시옵시오 YE-PO-SI-OP-SI-O	여보쇼셔 YE-PO-SYO-SYE.

IMPÉRATIF PLURIEL

A DES INFÉRIEURS		A DES ÉGAUX	A DES SUPÉRIEURS	
ᄒᆞ자 HĂ-TJA	*faisons.*	ᄒᆞ세 HĂ-SYEI, ᄒᆞ지 HĂ-TJI.	ᄒᆞᆸ세다 HĂP-SYEI-TA . . .	ᄒᆞ십세다 HĂ-SIP-SYEI-TA.
잇자 IT-TJA.	*soyons.*	잇세 IT-SYEI.	계십세다 KYEI-SIP-SYEI-TA.	잇십세다 IT-SIP-SYEI-TA.
가자 KA-TJA	*allons.*	가세 KA-SYEI.	갑세다 KAP-SYEI-TA . . .	가십세다 KA-SIP-SYEI-TA.
오자 O-TJA	*venons.*	오세 O-SYEI.	옵세다 OP-SYEI-TA . . .	오십세다 O-SIP-SYEI-TA.
먹자 MEK-TJA	*mangeons.*	먹세 MEK-SYEI.	먹십세다 MEK-SIP-SYEI-TA.	먹읍세다 MEK-EUP-SYEI-TA.
ᄑᆞ자 HPĂ-TJA	*vendons.*	ᄑᆞ세 HPĂ-SYEI.	ᄑᆞ십세다 HPĂ-SIP-SYEI-TA .	ᄑᆞᆯ읍세다 HPĂL-EUP-SYEI-TA.
치자 TCHI-TJA	*frappons.*	치세 THI-SYEI.	칩세다 TCHIP-SYEI-TA . .	치십세다 TCHI-SIP-SYEI-TA.

INDICATIF PRÉSENT

INTERROGATIONS D'UN INFÉRIEUR				RÉPONSES DU SUPÉRIEUR
ᄒᆞᆸ시오 HĂP-SI-O	ᄒᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 HĂP-NĂN-IT-KA	ᄒᆞᄂᆞᆫ잇가 HĂ-NĂN-IT-KA.	ᄒᆞ옵ᄂᆞᆫ잇가 HĂ-OP-NĂN-IT-KA.	오냐 O-NYA, ᄒᆞᆫ다 HĂN-TA.
잇ᄉᆞᆸ시오 IT-SĂP-SIP-O.	잇ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 IT-SĂP-NĂN-IT-KA	잇ᄂᆞᆫ잇가 IT-NĂN-IT-KA	잇ᄉᆞ옵ᄂᆞᆫ잇가 IT-SĂP-OP-NĂN-IT-KA.	잇다 IT-TA.
업ᄉᆞᆸ시오 EP-SĂP-SI-O	업ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 EP-SĂP-NĂN-IT-KA	업ᄂᆞᆫ잇가 EP-NĂN-IT-KA.	업ᄉᆞ옵ᄂᆞᆫ잇가 EP-SĂ-OP-NĂN-IT-KA.	업다 EP-TA.
갑시오 KAP-SI-O	갑ᄂᆞᆫ잇가 KAP-NĂN-IT-KA	가ᄂᆞᆫ잇가 KA-NĂN-IT-KA.	가옵ᄂᆞᆫ잇가 KA-OP-NĂN-IT-KA	간다 KAN-TA.
옵시오 OP-SI-O	옵ᄂᆞᆫ잇가 OP-NĂN-IT-KA	오ᄂᆞᆫ잇가 O-NĂN-IT-KA	오옵ᄂᆞᆫ잇가 O-OP-NĂN-IT-KA	온다 ON-TA.
밋읍시오 MIT-EUP-SI-O.	밋ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 MIT-SĂP-NĂN-IT-KA	밋ᄂᆞᆫ잇가 MIT-NĂN-IT-KA	밋ᄉᆞ옵ᄂᆞᆫ잇가 MIT-SĂ-OP-NĂN-IT-KA.	밋ᄂᆞᆫ다 MIT-NĂN-TA.
. . .	먹ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 MEK-SĂP-NĂN-IT-KA	먹ᄂᆞᆫ잇가 MEK-NĂN-IT-KA	. . .	먹ᄂᆞᆫ다 MEK-NĂN-TA.
ᄑᆞᆯ으시오 HPĂL-EU-SI-O.	ᄑᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 HPĂP-NĂN-IT-KA	ᄑᆞᄂᆞᆫ잇가 HPĂ-NAN-IT-KA	ᄑᆞ옵ᄂᆞᆫ잇가 HPĂ-OP-NĂN-IT-KA	ᄑᆞᆫ다 HPĂN-TA.
치시오 TCHI-SI-O.	칩ᄂᆞᆫ잇가 TCHIP-NĂN-IT-KA.	치ᄂᆞᆫ잇가 TCHI-NĂN-IT-KA	치옵ᄂᆞᆫ잇가 TCHI-OP-NĂN-IT-KA	친다 TCHIN-TA.
En parlant d'une personne supérieure aux deux interlocuteurs ou à l'un des deux.				
ᄒᆞ시오 HĂ-SI-O	ᄒᆞ십ᄂᆞᆫ잇가 HĂ-SIP-NĂN-IT-KA	ᄒᆞ시ᄂᆞᆫ잇가 HĂ-SI-NĂN-IT-KA	ᄒᆞ시옵ᄂᆞᆫ잇가 HĂ-SI-OP-NĂN-IT-KA	ᄒᆞ신다 HĂ-SIN-TA.
계시오 KYEI-SI-O.	계십ᄂᆞᆫ잇가 KYEI-SIP-NĂN-IT-KA	계시ᄂᆞᆫ잇가 KYEI-SI-NĂN-IT-KA	계시옵ᄂᆞᆫ잇가 KYEI-SI-OP-NĂN-IT-KA.	계신다 KYEI-SIN-TA.
잡수시오 TJAP-SOU-SI-O.	잡수십ᄂᆞᆫ잇가 TJAP-SOU-SIP-NĂN-IT-KA.	잡수시ᄂᆞᆫ잇가 TJAP-SOU-SI-NĂN-IT-KA	잡수시옵ᄂᆞᆫ잇가 TJAP-SOU-SI-OP-NĂN-IT-KA	잡수신다 TJAP-SOU-SIN-TA.

IMPARFAIT

INTERROGATIONS D'UN INFÉRIEUR			RÉPONSES DU SUPÉRIEUR
ᄒᆞᆸ던잇가 HĂP-TEN-IT-KA. . . .	ᄒᆞ옵던잇가 HĂ-OP-TEN-IT-KA . .	ᄒᆞ던잇가 HĂ-TEN-IT-KA	ᄒᆞ더니 HĂ-TE-NI.
잇ᄉᆞᆸ던잇가 IT-SĂP-TEN-IT-KA . .	잇ᄉᆞ옵던잇가 IT-SĂ-OP-TEN-IT-KA.	잇던잇가 IT-TEN-IT-KA	잇더니 IT-TE-NI.
업ᄉᆞᆸ던잇가 EP-SĂP-TEN-IT-KA . .	업ᄉᆞ옵던잇가 EP-SĂ-OP-TEN-IT-KA.	업던잇가 EP-TEN-IT-KA	업더니 EP-TE-NI.
갑던잇가 KAP-TEN-IT-KA. . . .	가옵던잇가 KA-OP-TEN-IT-KA . .	가던잇가 KA-TEN-IT-KA	가더니 KA-TE-NI.
옵던잇가 OP-TEN-IT-KA	오옵던잇가 O-OP-TEN-IT-KA. . .	오던잇가 O-TEN-IT-KA	오더니 O-TE-NI.
밋ᄉᆞᆸ던잇가 MIT-SĂP-TEN-IT-KA. .	밋ᄉᆞ옵던잇가 MIT-SĂ-OP-TEN-IT-KA.	밋던잇가 MIT-TEN-IT-KA	밋더니 MIT-TE-NI.
먹ᄉᆞᆸ던잇가 MEK-SĂP-TEN-IT-KA . .	. . .	먹던잇가 MEK-TEN-IT-KA. . . .	먹더니 MEK-TE-NI.
ᄑᆞᆸ던잇가 HPĂP-TEN-IT-KA . . .	ᄑᆞ옵던잇가 HPĂ-OP-TEN-IT-KA . .	ᄑᆞ던잇가 HPĂ-TEN-IT-KA. . . .	ᄑᆞ더니 HPĂ-TE-NI.
칩던잇가 TCHIP-TEN-IT-KA . . .	치옵던잇가 TCHI-OP-TEN-IT-KA. .	치던잇가 TCHI-TEN-IT-KA . . .	치더니 TCHI-TE-NI.
En parlant d'une personne supérieure aux deux interlocuteurs ou à l'un des deux.			
ᄒᆞ십던잇가 HĂ-SIP-TEN-IT-KA . .	ᄒᆞ시옵던잇가 HĂ-SI-OP-TEN-IT-KA.	ᄒᆞ시던잇가 HA-SI-TEN-IT-KA . .	ᄒᆞ시더니 HĂ-SI-TE-NI.
계십던잇가 KYEI-SIP-TEN-IT-KA .	계시옵던잇가 KYEI SI-OP-TEN-IT-KA	계시던잇가 KYEI-SI-TEN-IT-KA . .	계시더니 KYEI-SI-TE-NI.
잡수십던잇가 TJAP-SOU-SIP-TEN-IT-KA	잡수시옵던잇가 TJAP-SOU-SI-OP-TEN-IT-KA	잡수시던잇가 TJAP-SOU-SI-TEN-IT-KA	잡수시더니 TJAP-SOU-SI-TE-NI.

PARFAIT

INTERROGATIONS DE L'INFÉRIEUR				RÉPONSES DU SUPÉRIEUR
ᄒᆞ엿지오 HĂ-YET-TJI-O. .	ᄒᆞ엿ᄉᆞᆸ지오 HĂ-YET-SĂP-TJI-O	ᄒᆞ엿ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 HĂ-YET-SĂP-NĂN-IT-KA . . .	ᄒᆞ엿ᄂᆞᆫ잇가 HĂ-YET-NĂN-IT-KA.	ᄒᆞ엿다 HĂ-YET-TA.
잇섯지오 IT-SET-TJI-O . .	잇섯ᄉᆞᆸ지오 IT-SET-SĂP-TJI-O	잇섯ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 IT-SET-SĂP-NĂN-IT-KA.	잇섯ᄂᆞᆫ잇가 IT-SET-NĂN-IT-KA.	잇섯다 IT-SET-TA.
업섯지오 EP-SET-TJI-O. .	업섯ᄉᆞᆸ지오 EP-SET-SĂP-TJI-O	업섯ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 EP-SET-SĂP-NĂN-IT-KA.	업섯ᄂᆞᆫ잇가 EP-SET-NĂN-IT-KA.	업섯다 EP-SET-TA.
갓지오 KAT-TJI-O. . . .	갓ᄉᆞᆸ지오 KAT-SĂP-TJI-O .	갓ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 KAT-SĂP-NĂN-IT-KA	갓ᄂᆞᆫ잇가 KAT-NĂN-IT-KA.	갓다 KAT-TA.
왓지오 OAT-TJI-O. . . .	왓ᄉᆞᆸ지오 OAT-SĂP-TJI-O .	왓ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 OAT-SĂP-NĂN-IT-KA	왓ᄂᆞᆫ잇가 OAT-NĂN-IT-KA.	왓다 OAT-TA.
밋엇지오 MIT-ET-TJI-O. .	밋엇ᄉᆞᆸ지오 MIT-ET-SĂP-TJI-O	밋엇ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 MIT-ET-SĂP-NĂN-IT-KA.	밋엇ᄂᆞᆫ잇가 MIT-ET-NĂN-IT-KA.	밋엇다 MIT-ET-TA.
먹엇지오 MEK-ET-TJI-O. .	먹엇ᄉᆞᆸ지오 MEK-ET-SĂP-TJI-O	먹엇ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 MEK-ET-SĂP-NĂN-IT-KA . . .	먹엇ᄂᆞᆫ잇가 MEK-ET-NĂN-IT-KA.	먹억다 MEK-ET-TA.
ᄑᆞᆯ앗지오 HPĂL-AT-TJI-O .	ᄑᆞᆯ앗ᄉᆞᆸ지오 HPĂL-AT-SĂP-TJI-O	ᄑᆞᆯ앗ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 HPĂL-AT-SĂP-NĂN-IT-KA . . .	ᄑᆞᆯᄂᆞᆫ앗잇가 HPĂL-AT-NĂN-IT-KA.	ᄑᆞᆯ앗다 HPĂL-AT-TA.
쳣지오 TCHYET-TJI-O. . .	쳣ᄉᆞᆸ지오 TCHYET-SĂP-TJI-O.	쳣ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 TCHYET-SĂP-NĂN-IT-KA.	쳣ᄂᆞᆫ잇가 TCHYET-NĂN-IT-KA.	쳣다 TCHYET-TA.

En parlant d'une personne supérieure aux deux interlocuteurs ou à l'un des deux.

ᄒᆞ셧지오 HĂ-SYET-TJI-O .	ᄒᆞ셧ᄉᆞᆸ지오 HĂ-SYET-SĂP-TJI-O	ᄒᆞ셧ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 HĂ-SYET-SĂP-NĂN-IT-KA. . . .	ᄒᆞ셧ᄂᆞᆫ잇가 HĂ-SYET-NĂN-IT-KA.	ᄒᆞ셧다 HĂ-SYET-TA.
계셧지오 KYEI-SYET-TJI-O.	계셧ᄉᆞᆸ지오 KYEI-SYET-SĂP-TJI-O	계셧ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 KYEI-SYET-SĂP-NĂN-IT-KA. . . .	계셧ᄂᆞᆫ잇가 KYEI-SYET-NĂN-IT-KA.	계셧다 KYEI-SYET-TA.
잡수셧지오 TJAP-SOU-SYET-TJI-O	잡수셧ᄉᆞᆸ지오 TJAP-SOU-SYET-SĂP-TJI-O . . .	잡수셧ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 TJAP-SOU-SYET-SĂP-NĂN-IT-KA. .	잡수셧ᄂᆞᆫ잇가 TJAP-SOU-SYET-NĂN-IT-KA.	잡수셧다 TJAP-SOU-SYET-TA.

FUTUR

INTERROGATIONS DE L'INFÉRIEUR				RÉPONSES DU SUPÉRIEUR
ᄒᆞ겟지오 HĂ-KEIT-TJI-O .	ᄒᆞ겟ᄉᆞᆸ지오 HĂ-KEIT-SĂP-TJI-O	ᄒᆞ겟ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 HĂ-KEIT-SĂP-NĂN-IT-KA . . .	ᄒᆞ겟ᄂᆞᆫ잇가 HĂ-KEIT-NĂN-IT-KA.	ᄒᆞ겟다 HĂ-KEIT-TA.
잇겟지오 IT-KEIT-TJI-O. .	잇겟ᄉᆞᆸ지오 IT-KEIT-SĂP-TJI-O	잇겟ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 IT-KEIT-SĂP-NĂN-IT-KA . . .	잇겟ᄂᆞᆫ잇가 IT-KEIT-NĂN-IT-KA.	잇겟다 IT-KEIT-TA.
업겟지오 EP-KEIT-TJI-O .	업겟ᄉᆞᆸ지오 EP-KEIT-SĂP-TJI-O	업겟ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 EP-KEIT-SĂP-NĂN-IT-KA . . .	업겟ᄂᆞᆫ잇가 EP-KEIT-NĂN-IT-KA.	업겟다 EP-KEIT-TA.
가겟지오 KA-KEIT-TJI-O .	가겟ᄉᆞᆸ지오 KA-KEIT-SĂP-TJI-O	가겟ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 KA-KEIT-SĂP-NĂN-IT-KA. . . .	가겟ᄂᆞᆫ잇가 KA-KEIT-NĂN-IT-KA.	가겟다 KA-KEIT-TA.
오겟지오 O-KEIT-TJI-O. .	오겟ᄉᆞᆸ지오 O-KEIT-SĂP-TJI-O	오겟ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 O-KEIT-SĂP-NĂN-IT-KA.	오겟ᄂᆞᆫ잇가 O-KEIT-NĂN-IT-KA.	오겟다 O-KEIT-TA.
밋겟지오 MIT-KEIT-TJI-O .	밋겟ᄉᆞᆸ지오 MIT-KEIT-SĂP-TJI-O	밋겟ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 MIT-KEIT-SĂP-NĂN-IT-KA . . .	밋겟ᄂᆞᆫ잇가 MIT-KEIT-NĂN-IT-KA.	밋겟다 MIT-KEIT-TA.
먹겟지오 MEK-KEIT-TJI-O .	먹겟ᄉᆞᆸ지오 MEK-KEIT-SĂP-TJI-O	먹겟ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 MEK-KEIT-SĂP-NĂN-IT-KA . . .	먹겟ᄂᆞᆫ잇가 MEK-KEIT-NĂN-IT-KA.	먹겟다 MEK-KEIT-TA.
ᄑᆞᆯ겟지오 HPĂL-KEIT-TJI-O	ᄑᆞᆯ겟ᄉᆞᆸ지오 HPĂL-KEIT-SĂP-TJI-O	ᄑᆞᆯ겟ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 HPĂL-KEIT-SĂP-NĂN-IT-KA . . .	ᄑᆞᆯ겟ᄂᆞᆫ잇가 HPĂL-KEIT-NĂN-IT-KA.	ᄑᆞᆯ겟다 HPĂL-KEIT-TA.
치겟지오 TCHI-KEIT-TJI-O	치겟ᄉᆞᆸ지오 TCHI-KEIT-SĂP-TJI-O	치겟ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 TCHI-KEIT-SĂP-NĂN-IT-KA . . .	치겟ᄂᆞᆫ잇가 TCHI-KEIT-NĂN-IT-KA.	치겟다 TCHI-KEIT-TA.

En parlant d'une personne supérieure aux deux interlocuteurs ou à l'un des deux.

ᄒᆞ시겟지오 HĂ-SI-KEIT-TJI-O	ᄒᆞ시겟ᄉᆞᆸ지오 HĂ-SI-KEIT-SĂP-TJI-O	ᄒᆞ시겟ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 HĂ-SI-KEIT-SĂP-NĂN-IT-KA. .	ᄒᆞ시겟ᄂᆞᆫ잇가 HĂ-SI-KEIT-NĂN-IT-KA.	ᄒᆞ시겟다 HĂ-SI-KEIT-TA.
계시겟지오 KYEI-SI-KEIT-TJI-O	계시겟ᄉᆞᆸ지오 KYEI-SI-KEIT-SĂP-TJI-O . . .	계시겟ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 KYEI-SI-KEIT-SĂP-NĂN-IT-KA. .	계시겟ᄂᆞᆫ잇가 KYEI-SI-KEIT-NĂN-IT-KA . . .	계시겟다 KYEI-SI-KEIT-TA.
잡수시겟지오 TJAP-SOU-SI-KEIT-TJI-O.	잡수시겟ᄉᆞᆸ지오 TJAP-SOU-SI-KEIT-SĂP-TJI-O. . .	잡수시겟ᄉᆞᆸᄂᆞᆫ잇가 TJĂP-SOU-SI-KEIT-SĂP-NĂN-IT-KA	잡수시겟ᄂᆞᆫ잇가 TJAP-SOU-SI-KEIT-NĂN-IT-KA. . .	잡수시겟다 TJAP-SOU-SI-KEIT-TA.

INDICATIF PRÉSENT

ÉGAUX			ÉGAUX SE RESPECTANT	ÉGAUX SE RESPECTANT BEAUCOUP	
Interrog. et réponses	Interrogations	Réponses	Interrog. et réponses	Interrogations	Réponses
ᄒᆞ지 HĂ-TJI	ᄒᆞ나 HĂ-NA	ᄒᆞ네 HĂ-NEI	ᄒᆞ오 HĂ-O.	ᄒᆞ시오 HĂ-SI-O. . .	ᄒᆞ지오 HĂ-TJI-O.
잇지 IT-TJI	잇나 IT-NA	잇네 IT-NEI	잇쇼 IT-SYO	잇ᄉᆞ시오 IT-SĂ-SI-O .	잇지오 IT-TJI-O.
업지 EP-TJI , . . .	업나 EP-NA	업네 EP-NEI	업쇼 EP-SYO	업ᄉᆞ시오 EP-SĂ-SI-O .	업지오 EP-TJI-O.
가지 KA-TJI	가나 KA-NA	가네 KA-NEI	가오 KA-O.	가시오 KA-SI-O. . .	가지오 KA-TJI-O.
오지 O-TJI	오나 O-NA.	오네 O-NEI	오오 O-O	오시오 O-SI-O . . .	오지오 O-TJI-O.
밋지 MIT-TJI. . . .	밋나 MIT-NA	밋네 MIT-NEI. . . .	밋오 MIT-O	밋으시오 MIT-EU-SI-O.	밋지오 MIT-TJI-O.
먹지 MEK-TJI. . . .	먹나 MEK-NA. . . .	먹네 MEK-NEI. . . .	먹오 MEK-O	먹으시오 MEK-EU-SI-O.	먹지오 MEK-TJI-O.
ᄑᆞᆯ지 HPĂL-TJI. . . .	ᄑᆞ나 HPĂ-NA. . . .	ᄑᆞ네 HPĂ-NEI. . . .	ᄑᆞ오 HPĂ-O	ᄑᆞᆯ으시오 HPĂL-EU-SI-O	ᄑᆞᆯ지오 HPĂL-TJI-O.
치지 TCHI-TJI. . . .	치나 TCHI-NA. . . .	치네 TCHI-NEI. . . .	치오 TCHI-O	치시오 TCHI-SI-O . .	치지오 TCHI-TJI-O.
En parlant d'une personne supérieure.					
ᄒᆞ시지 HĂ-SI-TJI . .	ᄒᆞ시나 HĂ-SI-NA . .	ᄒᆞ시네 HĂ-SI-NEI . .	ᄒᆞ시오 HĂ-SI-O. . .	. . .	ᄒᆞ시지오 HĂ-SI-TJI-O.
계시지 KYEI-SI-TJI. .	계시나 KYEI-SI-NA. .	계시네 KYEI-SI-NEI. .	계시오 KYEI-SI-O. . .	. . .	계시지오 KYEI-SI-TJI-O.
잡수시지 TJAP-SOU-SI-TJI.	잡숩나 TJAP-SOUP-NA .	잡수시네 TJAP-SOU-SI-NEI.	잡숩시오 TJAP-SOUP-SI-O	잡수시오 TJAP-SOU-SI-O	잡숩지오 TJAP-SOUP-TJI-O.

PARFAIT

ÉGAUX			ÉGAUX SE RESPECTANT	ÉGAUX SE RESPECTANT BEAUCOUP	
Interrog. et réponses	Interrogations	Réponses	Interrog. et réponses	Interrogations	Réponses
ᄒᆞ엿지 HĂ-YET-TJI.	ᄒᆞ엿나 HĂ-YET-NA.	ᄒᆞ엿네 HĂ-YET-NEI.	ᄒᆞ엿쇼 HĂ-YET-SYO.	ᄒᆞ엿쇼 HĂ-YET-SYO.	ᄒᆞ엿지오 HĂ-YET-TJI-O
잇섯지 IT-SET-TJI.	잇섯나 IT-SET-NA.	잇섯네 IT-SET-NEI.	잇섯쇼 IT-SET-SYO.	잇섯쇼 IT-SET-SYO.	잇섯지오 IT-SET-TJI-O.
업섯지 EP-SEP-TJI.	업섯나 EP-SET-NA.	업섯네 EP-SET-NEI.	업섯쇼 EP-SET-SYO.	업섯쇼 EP-SET-SYO.	업섯지오 EP-SET-TJI-O.
갓지 KAT-TJI.	갓나 KAT-NA.	갓네 KAT-NEI.	갓쇼 KAT-SYO	갓쇼 KAT-SYO.	갓지오 KAT-TJI-O.
왓지 OAT-TJI.	왓나 OAT-NA.	왓네 OAT-NEI.	왓쇼 OAT-SYO	왓쇼 OAT-SYO.	왓지오 OAT-TJI-O.
밋엇지 MIT-ET-TJI.	밋엇나 MIT-ET-NA.	밋엇네 MIT-ET-NEI.	밋엇쇼 MIT-ET-SYO.	밋엇쇼 MIT-ET-SYO.	밋엇지오 MIT-ET-TJI-O.
먹엇지 MEK-ET-TJI.	먹엇나 MEK-ET-NA.	먹엇네 MEK-ET-NEI.	먹엇쇼 MEK-ET-SYO	먹엇쇼 MEK-ET-SYO.	먹엇지오 MEK-ET-TJI-O
ᄑᆞᆯ앗지 HPĂL-AT-TJI.	ᄑᆞᆯ앗나 HPĂL-AT-NA.	ᄑᆞᆯ앗네 HPĂL-AT-NEI	ᄑᆞᆯ앗쇼 HPĂL-AT-SYO	ᄑᆞᆯ앗쇼 HPĂL-AT-SYO	ᄑᆞᆯ앗지오 HPĂL-AT-TJI-O.
쳣지 TCHYET-TJI.	쳣나 TCHYET-NA.	쳣네 TCHYET-NEI.	쳣쇼 TCHYET-SYO.	쳣쇼 TCHYET-SYO	쳣지오 TCHYET-TJI-O.
En parlant d'une personne supérieure.					
ᄒᆞ셧지 HĂ-SYET-TJI.	ᄒᆞ셧나 HĂ-SYET-NA.	ᄒᆞ셧네 HĂ-SYET-NEI	ᄒᆞ셧쇼 HĂ-SYET-SYO	ᄒᆞ셧쇼 HĂ-SYET-SYO	ᄒᆞ셧지오 HĂ-SYET-TJI-O.
계셧지 KYET-SYET-TJI.	계셧나 KYEI-SYET-NA.	계셧네 KYEI-SYET-NEI.	계셧쇼 KYEI-SYET-SYO.	계셧쇼 KYEI-SYET-SYO.	계셧지오 KYEI-SYET-TJI-O.
잡수셧지 TJAP-SOU-SYET-TJI.	잡수셧나 TJAP-SOU-SYET-NA.	잡수셧네 TJAP-SOU-SYET-NEI.	잡수셧쇼 TJAP-SOU-SYET-SYO.	잡수셧쇼 TJAP-SOU-SYET-SYO.	잡수셧지오 TJAP-SOU-SYET-TJI-O.

FUTUR

ÉGAUX			ÉGAUX SE RESPECTANT	ÉGAUX SE RESPECTANT BEAUCOUP	
Interrog. et réponses	Interrogations	Réponses	Interrog. et réponses	Interrogations	Réponses
ᄒᆞ겟지 HĂ-KEIT-TJI.	ᄒᆞ겟나 HĂ-KEIT-NA.	ᄒᆞ겟네 HĂ-KEIT-NEI	ᄒᆞ겟쇼 HĂ-KEIT-SYO	ᄒᆞ겟쇼 HĂ-KEIT-SYO	ᄒᆞ겟지오 HĂ-KEIT-TJI-O
잇겟지 IT-KEIT-TJI.	잇겟나 IT-KEIT-NA.	잇겟네 IT-KEIT-NEI.	잇겟쇼 IT-KEIT-SYO.	잇겟쇼 IT-KEIT-SYO.	잇겟지오 IT-KEIT-TJI-O.
업겟지 EP-KEIT-TJI.	업겟나 EP-KEIT-NA.	업겟네 EP-KEIT-NEI.	업겟쇼 EP-KEIT-SYO	업겟쇼 EP-KEIT-SYO	업겟지오 EP-KEIT-TJI-O.
가겟지 KA-KEIT-TJI.	가겟나 KA-KEIT-NA.	가겟네 KA-KEIT-NEI	가겟쇼 KA-KEIT-SYO	가겟쇼 KA-KEIT-SYO	가겟지오 KA-KEIT-TJI-O.
오겟지 O-KEIT-TJI.	오겟나 O-KEIT-NA.	오겟네 O-KEIT-NEI.	오겟쇼 O-KEIT-SYO.	오겟쇼 O-KEIT-SYO.	오겟지오 O-KEIT-TJI-O
밋겟지 MIT-KEIT-TJI	밋겟나 MIT-KEIT-NA	밋겟네 MIT-KEIT-NEI	밋겟쇼 MIT-KEIT-SYO	밋겟쇼 MIT-KEIT-SYO	밋겟지오 MIT-KEIT-TJI-O.
먹겟지 MEK-KEIT-TJI	먹겟나 MEK-KEIT-NA	먹겟네 MEK-KEIT-NEI	먹겟쇼 MEK-KEIT-SYO	먹겟쇼 MEK-KEIT-SYO	먹겟지오 MEK-KEIT-TJI-O.
ᄑᆞᆯ겟지 HPĂL-KEIT-TJI	ᄑᆞᆯ겟나 HPĂL-KEIT-NA	ᄑᆞᆯ겟네 HPĂL-KEIT-NEI	ᄑᆞᆯ겟쇼 HPĂL-KEIT-SYO	ᄑᆞᆯ겟쇼 HPĂL-KEIT-SYO	ᄑᆞᆯ겟지오 HPĂL-KEIT-TJI-O.
치겟지 TCHI-KEIT-TJI	치겟나 TCHI-KEIT-NA	치겟네 TCHI-KEIT-NEI	치겟쇼 TCHI-KEIT-SYO	치겟쇼 TCHI-KEIT-SYO	치겟지오 TCHI-KEIT-TJI-O.
En parlant d'une personne supérieure.					
ᄒᆞ시겟지 HĂ-SI-KEIT-TJI.	ᄒᆞ시겟나 HĂ-SI-KEIT-NA.	ᄒᆞ시겟네 HĂ-SI-KEIT-NEI.	ᄒᆞ시겟쇼 HĂ-SI-KEIT-SYO	ᄒᆞ시겟쇼 HĂ-SI-KEIT-SYO.	ᄒᆞ시겟지오 HĂ-SI-KEIT-TJI-O.
계시겟지 KYEI-SI-KEIT-TJI.	계시겟나 KYEI-SI-KEIT-NA.	계시겟네 KYEI-SI-KEIT-NEI.	계시겟쇼 KYEI-SI-KEIT-SYO.	계시겟쇼 KYEI-SI-KEIT-SYO.	계시겟지오 KYEI-SI-KEIT-TJI-O.
잡수시겟지 TJAP-SOU-SI-KEIT-TJI	잡수시겟나 TJAP-SOU-SI-KEIT-NA	잡수시겟네 TJAP-SOU-SI-KEIT-NEI	잡수시겟쇼 TJAP-SOU-SI-KEIT-SYO	잡수시겟쇼 TJAP-SOU-SI-KEIT-SYO	잡수시겟지오 TJAP-SOU-SI-KEIT-TJI-O.

TERMES VULGAIRES SE CHANGEANT EN TERMES RESPECTUEUX.

Nous avons dit plusieurs fois que, pour exprimer l'action faite ou à faire par un supérieur, les Coréens, par politesse, se servent de termes spéciaux exclusivement destinés à cet usage. Comme ces expressions sont très-employées dans la conversation et se retrouvent dans les livres ainsi que dans le style épistolaire, nous allons en donner quelques-unes pour faire voir la différence du langage poli au langage simple.

Termes vulgaires	Termes honorifiques	Traduction
ᄒᆞ다 HĂ-TA	ᄒᆞ시다 HĂ-SI-TA	*Faire, dire.*
잇다 IT-TA	계시다 KYEI-SI-TA	*Etre.*
먹다 MEK-TA	잡수시다 TJAP-SOU-SI-TA	*Manger.*
자다 TJA-TA	줌으시다 TJOUM-EU-SI-TA	*Dormir.*
눕다 NOUP-TA	취침ᄒᆞ시다 TCHYOUI-TCHIM-HĂ-SI-TA.	*Se coucher.*
니러나다 NI-RE-NA-TA	긔침ᄒᆞ시다 KEUI-TCHIM-HĂ-SI-TA	*Se lever.*
주다 TJOU-TA	드리다 TEU-RI-TA	*Donner.*
도라오다 TO-RA-O-TA	환ᄎᆞᄒᆞ시다 HOAN-TCHĂ-HĂ-SI-TA	*Revenir* (d'un voyage).
오다 O-TA	림ᄒᆞ시다 RIM-HĂ-SI-TA	*Venir.*
ᄃᆞ리다 TĂ-RI-TA	뫼시다 MOI-SI-TA	*Accompagner.*
나무라다 NA-MOU-RA-TA	ᄭᅮ즁ᄒᆞ다 KKOU-TJYOUNG-HĂ-TA	*Gronder.*
묻다 MOUT-TA	품ᄒᆞ다 HPOUM-HĂ-TA	*Interroger.*
닐ᄋᆞ다 NIL-Ă-TA	샹달ᄒᆞ다 SYANG-TAL-HĂ-TA	*Dire* (à quelqu'un).
보다 PO-TA	하감ᄒᆞ다 HA-KAM-HĂ-TA	*Voir.*
뵈다 POI-TA	감외다 KAM-OUI-TA	*Faire voir.*
ᄉᆡᆼ각ᄒᆞ다 SĂING-KAK-HĂ-TA	하렴ᄒᆞ다 HA-RYEM-HĂ-TA	*Penser à.*
셩내다 SYENG-NAI-TA	진로ᄒᆞ다 TJIN-RO-HĂ-TA	*Se mettre en colère.*
식히다 SIK-HI-TA	분부ᄒᆞ다 POUN-POU-HĂ-TA	*Ordonner.*
갑다 KAP-TA	밧치다 PAT-TCHI-TA	*Payer.*
ᄃᆞᆫ니다 TĂN-NI-TA	건이시다 KEN-I-SI-TA	*Se promener* (aller et venir).
ᄯᅩᆼ누다 TTONG-NOU-TA	뒤보시다 TOUI-PO-SI-TA	*Aller à la garde-robe.*
안ᄯᅡ AN-TTA	안즙다 AN-TJOUP-TA	*S'asseoir.*
죽다 TJOUK-TA	상ᄉᆞ나시다 SANG-SĂ-NA-SI-TA	*Mourir.*
혜아리다 HYEI-A-RI-TA	통촉ᄒᆞ다 HTONG-TCHOK-HĂ-TA	*Réfléchir.*
셩 SYENG	존호 TJON-HO	*Nom* (de famille).
집 TJIP	ᄃᆡᆨ TĂIK	*Maison.*
아버지 A-PE-TJI	어루신네 E-ROU-SIN-NEI	*Père.*

Termes vulgaires	Termes honorifiques	Traduction
어머니 E-ME-NI	ᄌᆞ당 TJĂ-TANG	*Mère.*
안ᄒᆡ AN-HĂI.	ᄂᆡ샹 NĂI-SYANG.	*Epouse.*
아ᄃᆞᆯ A-TĂL	ᄌᆞ뎨 TJĂ-TYEI	*Fils.*
형 HYENG.	ᄇᆡᆨ씨 PĂIK-SSI	*Frère aîné.*
아오 A-O.	뎨씨 TYEI-SSI	*Frère cadet.*
삼촌 SAM-TCHON	완쟝 OAN-TJYANG	*Oncle paternel.*
죡하 TJYOK-HA	함씨 HAM-SSI	*Neveu.*
너 NE.	형 HYENG ou 집ᄉᆞ TJIP-SĂ	*Tu, toi, vous.*
긔운 KEUI-OUN	근력 KEUN-RYEK	*Santé.*
병 PYENG.	환후 HOAN-HOU.	*Maladie.*
나히 NA-HI	춘츄 TCHYOUN-TCHYOU.	*Age.*
무덤 MOU-TEM	산소 SAN-SO.	*Tombeau.*
곳불 KOT-POUL	감긔 KAM-KEUI.	*Rhume.*
니 NI.	치아 TCHI-A.	*Dent.*
밥 PAP	진지 TJIN-TJI	*Riz* (apprêté).
말 MAL	말ᄉᆞᆷ MAL-SĂM	*Mot, parole.*
평안 HPYENG-AN	안령 AN-RYENG.	*Paix, tranquillité.*

Il faut remarquer que la plupart de ces mots, dits respectueux, ne sont que des mots chinois exprimés à la coréenne. Se rappeler les observations que nous avons faites au commencement de cette grammaire sur l'emploi de la langue chinoise en Corée.

ARTICLE VII.

Du verbe factitif et du verbe passif.

Nous réunissons sous le même article le verbe factitif et le verbe passif, parce qu'ils ont entre eux beaucoup de rapports dans leur mode de formation.

Le verbe factitif, qu'on appelle aussi *causatif* ou *double actif*, donne le sens de *faire faire*, *commander de faire* l'action exprimée par le verbe primitif. Ainsi, de 먹다 MEK-TA, *manger*, on tire 먹이다 MEK-I-TA, *faire manger* ou *donner à manger*; de 살다 SAL-TA, *vivre*, 살니다 SAL-NI-TA, *faire vivre*, *donner*, *accorder*, *laisser* ou *soutenir la vie*. Cette forme est d'un usage assez fréquent.

Il n'en est pas de même de la forme passive, qui est très-rare, le génie de la langue coréenne demandant, comme nous l'avons déjà fait observer (CH. V, ART. I), qu'on emploie de préférence une autre tournure. C'est ce qui explique pourquoi nous parlons seulement maintenant du verbe passif et pourquoi nous en disons si peu de chose.

Il est difficile d'indiquer exactement la manière dont ces deux sortes de verbes dérivent de leurs primitifs. Les règles suivantes étant déduites d'un nombre d'exemples assez restreint, sont, par conséquent, sujettes à beaucoup d'exceptions. Néanmoins, elles peuvent aider puissamment la pratique à compléter l'étude sur cette matière.

LES VERBES dont le radical est terminé en :	font leur factitif en ajoutant :	font leur passif en ajoutant :	EXEMPLES
ㅏ A, ㆍ Ă, ㅗ O, ㅜ OU, 이 I	ㅣ다 I-TA ou 이다 I-TA, 우다 OU-TA.	ㅣ다 I-TA, etc. (comme le factitif).	ᄒᆞ다 HĂ-TA, *faire;* ᄒᆞ이다 HĂ-I-TA, *faire faire, être fait.* — 마시다 MA-SI-TA, *boire;* 마시우다 MA-SI-OU-TA, *faire boire,* « être fait boire ».
ㅐ AI, ㆎ ĂI.	오다 O-TA	오다 O-TA, etc. (id.) . .	ᄭᆡ다 KKĂI-TA, *éveiller;* ᄭᆡ오다 KKĂI-O-TA, *faire s'éveiller, être éveillé.*
ㄱ K.	기다 KI-TA, 이다 I-TA, 히다 HI-TA.	기이다 KI-I-TA, 이이다 I-I-TA, 히이다 HI-I-TA	죽다 TJOUK-TA, *mourir;* 죽이다 TJOUK-I-TA, *faire mourir, tuer;* 죽이이다 TJOUK-I-I-TA, « être fait mourir », *être tué.*
ㅁ M, ㄴ N.	기다 KI-TA	기이다 KI-I-TA. . . .	숨다 SOUM-TA, *se cacher;* 숨기다 SOUM-KI-TA, *faire se cacher;* 숨기이다 SOUM-KI-I-TA, *être caché.*
ㅂ P.	히다 HI-TA	히이다 HI-I-TA. . . .	잡다 TJAP-TA, *saisir;* 잡히다 TJAP-HI-TA, *faire saisir;* 잡히이다 TJAP-HI-I-TA, *être saisi.*
ㄹ L.	니다 NI-TA	니이다 NI-I-TA. . . .	울다 OUL-TA, *pleurer;* 울니다 OUL-NI-TA, *faire pleurer;* 울니이다 OUL-NI-I-TA, « être fait pleurer ».
ㅅ T.	기다 KI-TA, ou 이다 I-TA (sans ㅅ T).	기이다 KI-I-TA, 이다 I-TA (sans ㅅ T).	씻다 SSIT-TA, *laver;* 씻기다 SSIT-KI-TA, *faire laver;* 씻기이다 SSIT-KI-I-TA, *être lavé.*
infinitif term. en 타 HTA .	히다 HI-TA	히이다 HI-I-TA. . . .	노타 NO-HTA, *lâcher;* 노히다 HO-HI-TA, *ordonner de lâcher;* 노히이다 NO-HI-I-TA, *être lâché.*

NOTA.— ᄌᆞᄅᆞ다 TJA-RĂ-TA, *être court,* fait 잘니다, *être écourté,* « être fait (être) court ».

La terminaison 이다 I-TA, qui, d'ordinaire, est la caractéristique des verbes factitifs ou des verbes passifs, n'en a pas toujours la signification. C'est ainsi que 붓다 POUT-TA signifie : *être collé ;* et son corrélatif 붓치다 POUT-TCHI-TA a le sens de *coller*. C'est l'inverse qui devrait avoir lieu d'après l'exposé ci-dessus.

Mais cette anomalie n'est qu'apparente. Elle provient de la manière diverse d'envisager le rôle de certains verbes dans les deux langues. Car si nous remplaçons le verbe passif français *être collé* par un verbe neutre équivalent, comme *adhérer*, nous retomberons dans le génie de la langue coréenne, et nous aurons : 붓다 POUT-TA, *adhérer* (être collé) ; 붓치다 POUT-TCHI-TA, *faire adhérer* (coller).

Pour conjuguer un verbe factitif ou un verbe passif, on fait subir aux désinences ㅣ다 I-TA, 오다 O-TA, 우다 OU-TA, les inflexions de la conjugaison ordinaire simple ou honorifique, suivant le cas. Pour la formation des temps parfaits, se reporter à ce que nous avons dit (CH. V, ART. III) de la formation du participe verbal passé suivant la lettre finale du radical.

Exemples pour le verbe passif.

Il fut pris par les satellites à la 6e lune, 륙월에포교안테잡히엿다 RYOUK OUEL-EI HPO-KYO AN-HTEI TJAP-HI-YET-TA. Au futur, on dirait : 잡히겟다 TJAP-HI-KEIT-TA, *il sera pris ;* au futur passé : 잡히엿겟다 TJAP-HI-YET-KEIT-TA, *il aura été pris*, etc.

Mais, comme nous l'avons dit, le plus souvent on laissera de côté cette forme, et l'on se servira d'un verbe neutre exprimant la même action, s'il y en a un ; et s'il n'y en a pas, on tournera la phrase de manière à y introduire un participe passé, ou un verbe actif, ou même l'un et l'autre. Ex : *Il fut pris et conduit à la capitale,* 잡은뒤에그사람을셔울노다리고갓다 TJAP-EUN TOUI-EI KEU SA-RĂM-EUL SYE-OUL-NO TA-RI-KO KAT-TA, m. à m. : « ayant été pris après, cet homme à la capitale conduisant, ils sont allés ».

Remarques sur le verbe factitif.

1° Quand un verbe n'a pas la forme factitive ou causative, on la remplace par son participe verbal futur, que l'on fait suivre de 하다 HĂ-TA, *faire*. Par exemple, au lieu de 외다 OI-TA, qui serait le factitif régulier de 오다 O-TA, *venir*, on dira : 오게하다 O-KEI-HĂ-TA, *faire venir*, litt. : « faire que viendra ». Au lieu de 자이다 TJA-I-TA, factitif de 자다 TJA-TA, *dormir*, on tournera par 자게하다 TJA-KEI-HĂ-TA, *faire dormir*, litt. : « faire que dormira ».

2° Les verbes qui ont un factitif régulier, prennent aussi cette forme en 게 KEI, surtout quand ils sont factitifs négatifs, c'est-à-dire exprimant un empêchement. Ainsi, on pourrait dire : 살게하다 SAL-KEI-HĂ-TA, *faire vivre ;* 살니다 SAL-NI-TA serait plus correct. Et on dira très-bien : 못살게하다 MOT SAL-KEI-HĂ-TA, *empêcher de vivre, faire périr*.

ARTICLE VIII.

Conjugaison plus détaillée de 하다 HĂ-TA, *faire, dire*.

Les terminaisons qui constituent la conjugaison ordinaire des verbes, sont souvent modifiées ou remplacées par d'autres terminaisons, que l'on peut rapporter à trois classes différentes.

1° — Il y a les terminaisons honorifiques (voir CH. V, ART. VI).

2° — Beaucoup de terminaisons sont usitées pour indiquer certaines nuances de sens : l'affirmation, la possibilité, le doute, la probabilité, l'espérance, le reproche, etc. (Voir CH. V, ART. I, **Des différ. voix ou formes des verbes**).

3° — Enfin, il y a des terminaisons spéciales pour indiquer que le sens de la phrase est suspendu ou terminé, en un mot, pour remplacer la ponctuation. Nous consacrerons plus loin (SYNTAXE, CHAP. VI) un chapitre spécial aux terminaisons qui constituent la ponctuation, et remplacent la virgule, le point, le point-virgule, les deux points, signes inconnus dans l'écriture coréenne.

Ces diverses particules terminatives s'ajoutent, les unes au radical, les autres aux participes verbaux, d'autres à la terminaison régulière, d'autres enfin à l'une ou à l'autre forme indifféremment. De plus, elles se surajoutent et s'agglutinent très-souvent les unes aux autres, pour former un sens complexe, lequel est la résultante des sens de chaque fragment séparé. On conçoit qu'avec un pareil système, applicable aux divers temps et aux diverses voix de chaque verbe, la somme de toutes les terminaisons simples ou composées que peut avoir un radical s'élève à un chiffre énorme. Il est vrai que beaucoup sont plutôt de véritables phrases que des terminaisons verbales. Néanmoins, à cause de la difficulté qu'elles présentent, nous les avons rangées par ordre alphabétique dans l'appendice du Dictionnaire coréen-français.

A l'appui de ce que nous venons de dire, nous allons donner ici, comme spécimen, quelques-unes des terminaisons les plus usitées de chacun des temps du verbe ᄒᆞ다 HĂ-TA, *faire*.

INDICATIF PRÉSENT.

ᄒᆞᆫ다 HĂN-TA, *je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font.*

ᄒᆞ니 HĂ-NI, même sens ; cette terminaison dans une phrase indique une suspension, une pause, comme une virgule (,), deux points (:), un point-virgule (;).

ᄒᆞᄂᆞ니 HĂ-NĂ-NI, usité surtout dans les livres, équivaut ordinairement à deux points (:) ou à une virgule (,).

ᄒᆞ닛가 HĂ-NIT-KA, ᄒᆞᄂᆞᆫ고로 HĂ-NĂN-KO-RO, ᄒᆞ니간도로 HĂ-NI-KAN-TO-RO, *parce que je fais.*

ᄒᆞ도다 HĂ-TO-TA, fin de phrase dans les livres, (.).

ᄒᆞ니라 HĂ-NI-RA, ᄒᆞᄂᆞ니라 HĂ-NĂ-NI-RA, ᄒᆞᄂᆞᆫ지라 HĂ-NĂN-TJI-RA, terminaisons de période historique ou relatante.

ᄒᆞ지 HĂ-TJI, forme affirmative et interrogative appelée 반말 **pan-mal** ou *demi-langage.* C'est le langage familier entre égaux. Il tient le milieu entre le langage poli et celui que l'on emploie à l'égard des inférieurs.

ᄒᆞ노라 HĂ-NO-RA, « je dis : je fais », *je dis que je fais, je fais ;* fin de phrase en parlant de soi ; ne s'emploie qu'en parlant à la première personne.

ᄒᆞᄃᆡ HĂ-TĂI, dans les livres, sert tantôt pour l'indicatif présent, tantôt pour le parfait ; annonce une citation (:). Ex. : ᄃᆡ답ᄒᆞᄃᆡ TĂI-TAP-HĂ-TAI, *je réponds :... ; il répondit :...*

NOTA. — ᄒᆞᄃᆡ HĂ-TĂI (dans les livres), ainsi que ᄒᆞ되 HĂ-TOI (dans la conversation), est aussi une forme du subjonctif (voir plus bas, SUBJONCT.).

ᄒᆞ건ᄃᆡ HĂ-KEN-TĂI signifie : *parce que l'on fait, si on fait donc, en conséquence.* Ex. : 구ᄒᆞ건ᄃᆡ KOU-HĂ-KEN-TĂI, *je demande donc.* ᄇᆞ라건ᄃᆡ PĂ-RA-KEN-TĂI, *j'espère donc, parce que j'espère.*

ᄒᆞᄂᆞᆫᄃᆡ HĂ-NĂN-TĂI, *quand on fait, parce qu'on fait.* Ex. : 그리ᄒᆞᄂᆞᆫᄃᆡ KEU-RI HĂ-NĂN-TĂI, *ah ! c'est parce que vous faites ainsi.*

ᄒᆞ매 HĂ-MAI, *quand on fait, si l'on fait.*

ᄒᆞᆫ즉, HĂN-TJEUK, *comme il fait, dans le cas où l'on fait.* C'est une forme qui sert au présent, au moins dans les livres, pour exprimer une action subite, comme 간즉 KAN-TJEUK, *le voilà parti, le voilà disparu, comme il part, au moment où il part.*

ᄒᆞᆫ다마ᄂᆞᆫ HĂN-TA-MA-NĂN, *je fais, mais...*

IMPARFAIT.

ᄒᆞ더니 HĂ-TE-NI, *je faisais, tu faisais, il...*, etc.

ᄒᆞ더라 HĂ-TE-RA, imparfait et parfait de ᄒᆞ노라 HĂ-NO-RA (voir ci-dessus).

PARFAIT.

ᄒᆞ엿다 HĂ-YET-TA, *j'ai fait* ou *je fis*, etc., *tu as fait*, etc.

ᄒᆞ엿시니 HĂ-YET-SI-NI, *j'ai fait,* marque une suspension comme ᄒᆞ니 HĂ-NI.

ᄒᆞ엿시닛가 HĂ-YET-SI-NIT-KA, ᄒᆞ엿ᄂᆞᆫ고로 HĂ-YET-NĂN-KO-RO, *parce que j'ai..., tu as..., il a fait*, etc.

ᄒᆞ엿다마ᄂᆞᆫ HĂ-YET-TA-MA-NĂN, *j'ai fait, mais..., j'ai pourtant fait.*

ᄒᆞᄃᆡ HĂ-TĂI sert tantôt au présent, tantôt au parfait (voir plus haut, INDICAT. PRÉS.).

ᄒᆞ엿지 HĂ-YET-TJI, *j'ai fait.* C'est du **pan-mal.** (Voir ᄒᆞ지 HĂ-TJI).

PLUS-QUE-PARFAIT.

ᄒᆞ엿더니 HĂ-YET-TE-NI, *j'avais fait, tu avais fait*, etc.

ᄒᆞ엿더니마ᄂᆞᆫ HĂ-YET-TE-NI-MA-NĂN, *j'avais fait, mais..., j'avais pourtant fait.*

ᄒᆞ엿ᄂᆞᆫᄃᆡ HĂ-YET-NĂN-TĂI, *mais je l'avais fait.*

FUTUR.

한겟다 HĂ-KEIT-TA, *je ferai, tu feras, il fera*, etc.

한겟시니 HĂ-KEIT-SI-NI indique une suspension comme **한니** HĂ-NI.

한겟시닛가 HĂ-KEIT-SI-NIT-KA, *parce que je ferai*, etc.

한겟다마는 HĂ-KEIT-TA-MA-NĂN, *je ferai, mais*...

한겟마는 HĂ-KEIT-MA-NĂN, *je ferais, mais*..., conditionnel sous forme de futur.

한마, HĂ-MA, *je ferai, je permets de faire*, forme permissive.

한리라 HĂ-RI-RA, affirmatif et comminatoire : v. g., *si vous agissez ainsi, vous mourrez*, **그리한면쥭으리라** KEU-RI HĂ-MYEN TJOUK-EU-RI-RA.

한리로다 HĂ-RI-RO-TA, dans les livres, les chansons, fin de période.

CONDITIONNEL.

한겟마는 HĂ-KEIT-MA-NĂN, *je ferais bien, mais*...

한겟더니 HĂ-KEIT-TE-NI, *je ferais*, etc.

한겟던잇가 HĂ-KEIT-TEN-IT-KA, *parce que je ferais, tu*..., etc.

한겟던가 HĂ-KEIT-TEN-KA, *ferais-je? ferais-tu?* etc.

한겟더라 HĂ-KEIT-TE-RA, *je ferais, tu ferais*, etc., forme historique ou relatante.

한련마는 HĂ-RYEN-MA-NĂN, *je ferais bien, mais*...; *je voudrais bien faire, mais*...

FUTUR PASSÉ.

한엿겟다 HĂ-YET-KEIT-TA, *j'aurai fait, tu auras fait*, etc.

한엿겟마는 HĂ-YET-KEIT-MA-NĂN, *j'aurais bien fait, mais*..., conditionnel passé sous forme de futur.

한후에 HĂN-HOU-EI, **한뒤에** HĂN-TOUI-EI, « après (chose) faite », *quand j'aurai fait*; participe passé relatif suivi de *après*, manière la plus commode d'exprimer le futur passé.

CONDITIONNEL PASSÉ.

한엿겟더니 HĂ-YET-KEIT-TE-NI, *j'aurais fait, tu aurais fait*, etc.

한엿겟던잇가 HĂ-YET-KEIT-TEN-IT-KA, *parce que j'aurais fait*, etc.

한엿겟던가 HĂ-YET-KEIT-TEN-KA, *aurais-je fait? aurais-tu fait?* etc.

한엿겟더라 HĂ-YET-KEIT-TE-RA, *j'aurais fait, tu aurais fait*, etc., forme historique.

IMPÉRATIF.

한여라 HĂ-YE-RA, *fais*, ton de commandement à un inférieur.

한라 HĂ-RA, même sens, contraction du précédent : **오라** O-RA, *viens*, au lieu de **오너라** O-NE-RA, impératif ordinaire.

한자 HĂ-TJA, *faisons*, impératif pluriel, 1re personne : **가자** KA-TJA, *allons, partons*, sorte d'exhortation, d'encouragement.

SUBJONCTIF.

한야도 HĂ-YA-TO, **한여도** HĂ-YE-TO, *quoique je..., tu..., il fasse*, etc.

한딕 HĂ-TĂI (surtout dans les livres), **한되** HĂ-TOI (principalement en conversation), *quoique je..., tu..., il fasse*, etc.

한들 HĂN-TEUL, *quelque chose que l'on fasse*: v. g. *quoique tu pleures, tu as beau pleurer*, **아모리운들** A-MO-RI OUN-TEUL.

한나 HĂ-NA répond au subjonctif avec *quoique, soit que*, « *quamvis* » ou « *sive* »; les formes précédentes n'ont pas ce sens de disjonction.

한거나 HĂ-KE-NA, à peu près comme le précédent.

한거니와 HĂ-KE-NI-OA, *j'ai beau faire, tu..., il..., quoique je fasse, quand même je ferais*, etc.

할지라도 HĂL-TJI-RA-TO, *quand on ferait, fallût-il faire, quoiqu'on doive faire.*

할거시어늘 HĂL-KE-SI-E-NĂL, *quand il aurait fallu faire, quand on devrait faire.*

한는지 HĂ-NĂN-TJI, **한지** HĂN-TJI, **한던지** HĂ-TEN-TJI, subjonctif dubitatif.

한여지이다 HĂ-YE-TJI-I-TA, optatif, « *utinam! fiat!* » peu usité.

SUBJONCTIF PASSÉ.

한엿셔도 HĂ-YET-SYE-TO, *quoique j'aie..., tu aies..., il ait fait*, etc.

한엿시딕 HĂ-YET-SI-TĂI, **한엿시나** HĂ-YET-SI-NA, **한엿거나** HĂ-YET-KE-NA, **한엿는**

지 HĂ-YET-NĂN-TJI ; même sens qu'au présent, avec le temps passé.

INFINITIF.

ᄒᆞ다 HĂ-TA, *faire* ou *dire*, (facere).

ᄒᆞ지, HĂ-TJI, forme usitée dans les phrases négatives. Ex. : 1° « Noli facere », (*do not do*), *ne fais pas, garde-toi de faire*, ᄒᆞ지말아 HĂ-TJI MAL-A. 2° ᄒᆞ지못ᄒᆞ겟다 HĂ-TJI MOT HĂ-KEIT-TA, « le faire non je ferai », *je ne ferai pas, je ne puis le faire.*

ᄒᆞᆷ이 HĂM-I, infinitif substantif, « le faire ». Pour ce mot et le suivant, voir pages 18 et 68.

ᄒᆞ기 HĂ-KI, « le faire », dans la conversation. Voir le précédent.

INFINITIF PASSÉ.

ᄒᆞ든 HĂ-TEUN, employé en conversation, semble être le cas oppositif de HĂ-TJI, qui n'aurait pas d'autre cas : v. g. ᄒᆞ든못ᄒᆞ엿시ᄃᆡ HĂ-TEUN MOT HĂ-YET-SI-TĂI, *bien que, quoique je n'aie pas fait, il est vrai que je n'ai pas fait*, (mais...).

PARTICIPE VERBAL.

ᄒᆞ면셔 HĂ-MYEN-SYE exprime la simultanéité d'action : v. g. *lire en marchant*, 길가면셔ᄎᆡᆨ보다 KIL KA-MYEN-SYE TCHĂIK PO-TA (eundo librum legere). Il répond, comme on le voit, au gérondif latin en *do*.

ᄒᆞ다가 HĂ-TA-KA exprime un changement brusque dans l'ordre des idées, causé par une surprise, une interruption réelle ou probable de l'acte que l'on faisait au moment où telle circonstance s'est rencontrée. Ex. : *En marchant, ayant perdu mon couteau, quelques recherches que j'aie faites, je ne l'ai pas retrouvé*, 길가다가내칼을일코아모리ᄎᆞ자셔도못엇엇다 KIL KA-TA-KA NAI HKAL-EUL IL-HKO A-MO-RI TCHĂ-TJA-SYE-TO MOT ET-ET-TA. Ici l'interruption de la marche est marquée par la recherche du couteau. — *Un homme allant à la montagne pour faire du bois, rencontra un tigre*, ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ이산에나무ᄒᆞ라가다가호랑이ᄅᆞᆯ맛낫다 HĂN SA-RĂM-I SAN-EI NA-MOU HĂ-RA KA-TA-KA HO-RANG-I-RĂL MAT-NAT-TA. Ici l'interruption de la marche n'est pas exprimée, mais supposée par la surprise et l'émotion.

Nous venons de dire : *ayant perdu mon couteau*, 칼을일코 HKAL-EUL IL-HKO. Pour l'explication de cette forme, voir HĂ-KO, plus bas.

ᄒᆞ거놀 HĂ-KE-NĂL. Cette forme se rencontre dans les livres, dans un dialogue, par exemple ; elle a le sens de : *disant, ayant dit*. C'est pourquoi nous la rapportons au participe. On la traduirait en latin par : *cùm diceret, cùm dixisset.*

ᄒᆞ노라고 HĂ-NO-RA-KO. Ce mot ne doit qu'à sa terminaison d'être rangé parmi les participes. Il est composé de ᄒᆞ노라 HĂ-NO-RA, *je dis que je fais*, forme relatante de HĂ-TA et de 고 KO pour ᄒᆞ고 HĂ-KO, qui a ici le sens de *dire*. Il signifie : *sous couleur de, sous ombre, sous prétexte*, et aussi : *en faisant pour faire, dans l'intention de faire.* Il s'emploie pour le présent et pour le futur.

PARTICIPE VERBAL PASSÉ.

ᄒᆞ여 HĂ-YE, *ayant fait, qui a fait, faisant.*

ᄒᆞ야 HĂ-YA, même sens que le précédent. Ex. : *Les hommes ayant vu ou voyant que les animaux domestiques leur étaient utiles, les honorèrent*, 사ᄅᆞᆷ이륙츅이유익ᄒᆞ야공경ᄒᆞ엿다 SA-RĂM-I RYOUK-TCHYOUK-I YOU-IK-HĂ-YA KONG-KYENG-HĂ-YET-TA.

ᄒᆞ여셔 HĂ-YE-SYE, ᄒᆞ야셔 HĂ-YA-SYE, *ayant fait.*

ᄒᆞ고 HĂ-KO, même sens. Dans une phrase où il y a plusieurs participes, on les emploie l'un et l'autre pour varier les terminaisons ; mais on emploie HĂ-KO lorsque la suspension est plus marquée, où en français on mettrait soit un point-virgule (;), soit la conjonction *et*. Au contraire, HĂ-YE-SYE ne représente qu'une simple virgule. Ex. : *Ayant bu du vin et étant ivre, il coucha sur la montagne, n'ayant pu trouver sa maison*, 술먹고취ᄒᆞ야집을못ᄎᆞ져셔산에셔잣다 SOUL MEK-KO TCHYOUI-HĂ-YA TJIP-EUL MOT TCHĂ-TJYE-SYE SAN-EI-SYE TJAT-TA. On met encore HĂ-KO lorsque le participe est immédiatement suivi du verbe principal de la phrase. Ex. : *Ayant ainsi parlé, il s'en alla*, 그리ᄒᆞ고갓다 KEU-RI HĂ-KO KAT-TA.

ᄒᆞ여야 HĂ-YE-YA. Cette forme peut aussi avoir le sens du présent. On l'emploie suivie d'un futur. Ex : ᄒᆞ여야ᄒᆞ겟다 HĂ-YE-YA HĂ-KEIT-TA, ᄒᆞ여야쓰겟다 HĂ-YE-YA SSEU-KEIT-TA, litt. : « faisant » ou « ayant fait, cela

fera » ou « servira », *il faut faire* (V. CH. V, ART. X).

PARTICIPE VERBAL FUTUR.

ᄒᆞ게 HĂ-KEI, *devant faire*. Ex : *Qu'es-tu venu faire ici?* 여긔무엇ᄒᆞ게왓ᄂᆞ냐 YE-KEUI MOU-ET HĂ-KEI OAT-NĂ-NYA.

ᄒᆞ라 HĂ-RA ou ᄒᆞ러 HĂ-RE, *pour faire*, en latin « facturus », et plutôt « ad faciendum ». Espèce de gérondif futur. Il s'emploie quand il est immédiatement suivi d'un verbe. Ex. : *Que venez-vous faire ici?* 여긔무엇ᄒᆞ라오ᄂᆞ냐 YE-KEUI MOU-ET HĂ-RA O-NĂ-NYA. — *En allant sur la montagne pour faire du bois,* 산에나무ᄒᆞ라갓다가 SAN-EI NA-MOU HĂ-RA KAT-TA-KA.

ᄒᆞ랴 HĂ-RYA et ᄒᆞ려 HĂ-RYE ont presque le même sens que le précédent, mais ils diffèrent en ce que HĂ-RA exprime seulement l'intention, le but où l'on tend, comme le gérondif en *dum*, et que HĂ-RYE semble indiquer, au moins dans bien des cas, un commencement d'action. (Nous en avons déjà parlé, en traitant de la forme intentionnelle des verbes, page 61). Il s'emploie presque toujours en composition soit avec ᄒᆞ다 HĂ-TA, comme ᄒᆞ려ᄒᆞ다 HĂ-RYE-HĂ-TA, soit avec un autre verbe auquel il donne le sens d'un futur prochain, comme 죽으려ᄒᆞ다 TJYOUK-EU-RYE-HĂ-TA, *vouloir mourir, être sur le point de mourir*. On peut se servir de l'un ou de l'autre dans les mêmes cas où, en latin, on emploie à volonté le participe ou un gérondif correspondant.

ᄒᆞ랴고 HĂ-RYA-KO est une combinaison du précédent avec le verbe ᄒᆞ다 HĂ-TA et ᄒᆞ고 HĂ-KO. Il a aussi, suivant les circonstances, soit le sens de *dire*, soit plus souvent celui d'une simple suspension de la phrase. Ex. : *Dans quel but agissez-vous ainsi ?* 무엇ᄒᆞ랴고그리ᄒᆞᄂᆞ냐 MOU-ET HĂ-RYA-KO KEU-RI HĂ-NĂ-NYA. Ici le KO indique une légère suspension de sens, une division de la phrase en deux membres. Il en est de même dans la phrase suivante : *Demain, j'irai à la montagne cueillir des plantes, pour faire des remèdes,* ᄅᆡ일약ᄒᆞ랴고나물ᄯᅳᆺ으러산에가겟다 RĂI-IL YAK HĂ-RYA-KO NA-MOUL TTEUT-EU-RE SAN-EI KA-KEIT-TA. Cette phrase nous donne encore l'exemple de deux participes futurs, l'un en RE, immédiatement avant le verbe de la proposition principale, l'autre, HĂ-RYA-KO, terminant la proposition incidente.

PARTICIPE RELATIF PRÉSENT.

ᄒᆞᄂᆞᆫ HĂ-NĂN, *faisant, qui fait, qui est fait, qu'on fait*. (Voir page 68).

ᄒᆞᄂᆞᆫ바, HĂ-NĂN-PA, passif, dans les livres, *ce que l'on fait* ; peu usité en conversation.

ᄒᆞ며 HĂ-MYE, même sens que ᄒᆞᄂᆞᆫ HĂ-NĂN ; mais il indique une phrase complète, sans que la période soit achevée. C'est un point-virgule (;).

PARTICIPE RELATIF IMPARFAIT.

ᄒᆞ던 HĂ-TEN sert dans les mêmes cas que HĂ-NĂN (page 68), mais pour l'imparfait et le plus-que-parfait (actif et passif) et signifie : *qui a été fait, qu'on faisait* (la chose), *ce que l'on faisait* ou *a fait, celui qui faisait*. Ex. : *La chose que nous faisions* ou *avions faite*, 우리ᄒᆞ던일이 OU-RI HĂ-TEN IL-I.

Le participe *plus-que-parfait* ᄒᆞ엿던 HĂ-YET-TEN est peu usité ; on le remplace presque toujours par l'imparfait et le passé.

PARTICIPE RELATIF PASSÉ.

ᄒᆞᆫ HĂN, *fait, ayant fait, qui a fait, qui a été fait, faite* (chose), *ayant été fait*. (V. page 68).

ᄒᆞ온 HĂ-ON, participe présent et passé, passif, en combinaison seulement, comme ᄉᆞ랑ᄒᆞ온 SĂ-RANG-HĂ-ON, *aimable, aimé, bien-aimé*.

PARTICIPE RELATIF FUTUR.

ᄒᆞᆯ HĂL, *à faire, devant faire, qui doit être fait, qui se fera, qui fera*, etc. (page 68).

ᄒᆞᆯ지 HĂL-TJI, ᄒᆞᆯ동 HĂL-TONG, formes dubitatives. Ex. : *Fera-t-on ne fera-t-on pas ?* ᄒᆞᆯ지말지 HĂL-TJI-MAL-TJI, ou ᄒᆞᆯ동말동 HĂL-TONG MAL-TONG. Cet HĂL-TJI a encore un autre emploi dans cette phrase : ᄒᆞᆯ지언뎡 HĂL-TJI-EN-TYENG, *jusqu'à faire, fallût-il faire*. Ex. : 죽을지언뎡 TJOUK-EUL-TJI EN-TYENG, *fallût-il mourir*.

N. B. — Le participe relatif futur ᄒᆞᆯ HĂL sert se radical à plusieurs formes, pour leur donner le sens de *il faut, il est nécessaire, il est convenable*. Ex. : *Il faut faire,* ᄒᆞᆯ지니

HĂL-TJI-NI (au milieu d'une phrase), ᄒᆞᆯ지라 HĂL-TJI-RA (à la fin d'une phrase incomplète), ᄒᆞᆯ지니라 HĂL-TJI-NI-RA (fin de phrase).

ᄒᆞᆯ지어다 HĂL-TJI-E-TA, fin de phrase ou pèriode fortement affirmative.

ᄒᆞᆯ거실다 HĂL-KE-SIL-TA, ᄒᆞᆯ터 일다 HĂL-HTE-IL-TA, *c'est une chose à faire, il y a lieu de faire, il faut faire.*

ᄒᆞᆯ거시어ᄂᆞᆯ HĂL-KE-SI-E-NĂL, *quand on aurait dû faire, quoiqu'il fallût faire.*

ᄒᆞᆯ넌지 HĂL-NEN-TJI, forme dubitative, subjonctif futur, en latin, précédé de *utrùm :* ᄒᆞᆯ넌지못ᄒᆞᆯ넌지모론다 HĂL-NEN-TJI MOT HĂL-NEN-TJI MO-RON-TA, *je ne sais si je ferai ou non.*

TEMPS INÉDITS.

Formes assez usitées en coréen, mais n'ayant pas de correspondantes dans la conjugaison soit française, soit latine :

ᄒᆞ려무나 HĂ-RYE-MOU-NA, *fais si tu veux.*

ᄒᆞ도록 HĂ-TO-ROK (HĂ, radical du verbe HĂ-TA ; et TO-ROK, préposition, *jusqu'à,* usquè ad), *jusqu'à faire, en venir jusqu'à.* Ex. : *S'efforcer jusqu'à la mort, se tuer à la peine,* 죽도록힘쓰다 TJOUK-TO-ROK HIM SSEU-TA (ad mortem usquè viribus uti).

ᄒᆞᄂᆞᆫ고나 HĂ-NĂN-KO-NA, *tiens ! voilà que je..., tu..., il fait !*

ᄒᆞ엿ᄂᆞᆫ고나 HĂ-YET-NĂN-KO-NA, même sens au passé.

ᄒᆞ니마니 HĂ-NI-MA-NI, forme très-affirmative, *comment ! si je fais ! faut-il le demander? en doutez-vous ?*

ᄒᆞ고ᄉᆞ로 HĂ-KO-SĂ-RO, *parce qu'on a fait.*

ᄒᆞᆯ나 HĂL-NA, *prenez garde de faire, je crains que vous ne fassiez.* Ex. : *Prends garde de tomber* (cave ne cadas), 넘어질나 NEM-E-TJIL-NA.

ᄒᆞᆯ듯ᄒᆞ게 HĂL-TEUT-HĂ-KEI, *comme si l'on faisait.*

Les formes qui suivent sont les principales du verbe éventuel (voir page 87) :

ᄒᆞ면 HĂ-MYEN, *si je fais.*

ᄒᆞ거든 HĂ-KE-TEUN, même sens, mais dubitatif.

ᄒᆞᆫ즉 HĂN-TJEUK donne plus de vivacité à la phrase que HĂ-MYEN, dont il a le sens (voir ci-dessus, INDICATIF).

ᄒᆞ더면 HĂ-TE-MYEN, *si je faisais.*

ᄒᆞ엿더면 HĂ-YET-TE-MYEN, *si j'avais fait.*

ᄒᆞ겟더면 HĂ-KEIT-TE-MYEN, « si je ferais, » *si je devais faire.*

ᄒᆞ엿겟더면 HĂ-YET-KEIT-TE-MYEN, « si j'aurais fait, » *si j'avais dû faire.*

ᄒᆞ엿시면 HĂ-YET-SI-MYEN, *si j'ai fait.*

ᄒᆞ겟시면 HĂ-KEIT-SI-MYEN, « si je ferai, » *si je dois faire.*

ᄒᆞ엿겟시면 HĂ-YET-KEIT-SI-MYEN, « si j'aurai fait, » etc.

ᄒᆞ엿겟거든 HĂ-YET-KEIT-KE-TEUN, même sens, dubitatif.

REMARQUE.

Toutes ces formes, ou du moins la plupart, peuvent s'appliquer à chacun des autres verbes, et lui donnent les différentes significations que nous avons essayé d'expliquer pour le verbe ᄒᆞ다 HĂ-TA.

ARTICLE IX.

Du verbe *être* et du verbe *avoir*.

Le verbe *avoir* n'existe pas en coréen ; on le rend par le verbe 잇다 IT-TA, *être*. Ex. : *J'ai un livre*, tournez : *un livre est à moi*, 내게 ᄎᆡᆨ 잇다 NAI-KEI TCHĂIK IT-TA, litt. : « à moi livre est ».

Au contraire, comme plusieurs autres langues de la même famille, le coréen a deux verbes substantifs proprement dits : 잇다 IT-TA, qui signifie l'existence pure et simple, et 일다 IL-TA, qui signifie l'essence, la nature du sujet. 잇다 IT-TA veut dire : *exister* ; 일다 IL-TA veut dire : *être telle chose*. Outre ces deux verbes, on en compte encore deux autres. A chacun de ces quatre verbes correspondent un verbe honorifique et un négatif, qui a aussi sa forme honorifique.

I. — 잇다 IT-TA, *être, y avoir*, verbe substantif impliquant, comme nous l'avons dit, simple notion d'existence ou de présence.

L'*honorifique* est 계시다 KYEI-SI-TA, en parlant d'un supérieur, et 잇ᄉᆞᆸᄂᆞ이다 IT-SĂP-NĂ-I-TA, en parlant au supérieur.

Le *négatif* est 업다 EP-TA, *n'être pas, n'y avoir pas*. — 아닛다 A-NIT-TA, *n'être pas*, est aussi le négatif de IT-TA, mais moins employé. — L'honorifique du négatif est : 1°, en parlant d'un supérieur, 아니계시다 A-NI KYEI-SI-TA (아니 A-NI, adv., *non, ne pas*, négation ; au lieu de A-NI KYEI-SI-TA, on dit aussi par abréviation : 안계시다 AN KYEI-SI-TA, même sens) ; et 2°, en parlant d'un inférieur à un supérieur, 업ᄉᆞᆸᄂᆞ이다 EP-SĂP-NĂ-I-TA, 업ᄉᆞᆸᄂᆡ다 EP-SĂP-NĂI-TA.

II. — 일다 IL-TA, « c'être », *c'est*, verbe démonstratif, pouvant s'ajouter à toutes sortes de noms, adjectifs ou pronoms, pour démontrer l'existence en particulier.

L'*honorifique* est 실다 SIL-TA en parlant d'un supérieur ; en parlant au supérieur, ce verbe n'a pas d'honorifique propre : on se sert de celui de la forme suivante (N° III).

Le *négatif* est 아닐다 A-NIL-TA, dont l'honorique, en parlant d'un supérieur, est 아니실다 A-NI-SIL-TA, qu'on abrége pour l'adoucir, en retranchant L, et l'on dit : 아니시다 A-NI-SI-TA ; et en parlant au supérieur, on se sert du négatif de 올다 OL-TA (voir le suivant).

III. — 올다 OL-TA, *il en est ainsi, c'est cela, c'est comme cela*, verbe affirmatif.

L'*honorifique* est : 올시다 OL-SI-TA.

Les *négatifs* sont : 아닐다 A-NIL-TA, 아니올시다 A-NI-OL-SI-TA.

N. B. — Il ne faut pas confondre 올다 OL-TA, verbe affirmatif, avec 올타 OL-HTA, verbe approbatif, *c'est bien*, (all right, quite good), dont l'honorifique est 올소이다 OL-SO-I-TA, et non 올시다 OL-SI-TA.

IV. — 그러타 KEU-RE-HTA, *il en est ainsi*, (it is so), contracté de 그리ᄒᆞ다 KEU-RI-HĂ-TA (그 KEU, *cette* ; 리 RI, *manière* ; ᄒᆞ다 HĂ-TA, *faire*, ou plutôt *être*, car c'est le sens général de HĂ-TA comme terminaison des verbes adjectifs).

L'*honorifique* est : 그러ᄒᆞ오이다 KEU-RE-HĂ-O-I-TA.

Le *négatif* : 그러찬타 KEU-RE-TCHAN-HTA, dont l'honorifique est : 그러찬소이다 KEU-RE-TCHAN-SO-I-TA.

N. B. — Ne pas confondre ce verbe avec 그르다 KEU-REU-TA ou 그ᄅᆞ다 KEU-RĂ-TA, *être de travers, gauche, être mal*, (l'opposé de 올타 OL-HTA, *être bien*, voir n° III), dont l'honorifique est 그ᄅᆞ오이다 KEU-RĂ-O-I-TA, peu employé ; on dit plus souvent : 아니올소이다 A-NI-OL-SO-I-TA.

Nous allons donner la conjugaison de 잇다 IT-TA, *est, être* ou *avoir*.

Si l'on a étudié avec soin ce que nous avons dit (ART. VI) des formes honorifiques, on les distinguera facilement dans la conjugaison du verbe 일다 IL-TA, *c'est*, « c'être », que nous donnerons également. Du reste, pour faciliter encore plus ce travail, nous emploierons quelques chiffres auxquels se rapporteront les indications suivantes : 1° formes simples affirmatives ; 2° interrogatives simples, c'est-à-dire de supérieur à inférieur, d'égal à égal ; 3° affirmatives, d'un inférieur parlant à un supérieur de lui-même, ou d'un égal aussi inférieur ; 4° interrogatives, d'un inférieur parlant à un supérieur d'un inférieur ; 5° affirmatives honorifiques employées par un inférieur parlant d'un supérieur ; 6° interrogatives honorifiques, d'un inférieur parlant d'un supérieur. Voir le tableau.

CONJUGAISON DU VERBE SUBSTANTIF 잇다 IT-TA, *être*, et quelquefois *avoir*.

TEMPS	FORME SIMPLE		FORME INTERROGATIVE		FORME ÉVENTUELLE — DE SIMPLE CONDITION	FORME ÉVENTUELLE — DUBITATIVE	
INDICAT. PRÉS.	잇다 IT-TA	*je suis.*	잇ᄂᆞ냐 IT-NĂ-NYA	*es-tu? est-il?*	잇시면 IT-SI-MYEN, 잇ᄉᆞ면 IT-SĂ-MYEN	잇거든 IT-KE-TEUN.	*si je suis.*
IMPARFAIT	잇더니 IT-TE-NI.	*j'étais.*	잇더냐 IT-TE-NYA	*étais-tu?*	잇더면 IT-TE-MYEN.	...	*si j'étais.*
PARFAIT	잇섯다 IT-SET-TA	*j'ai été.*	잇섯ᄂᆞ냐 IT-SET-NĂ-NYA	*as-tu été?*	잇섯시면 IT-SET-SI-MYEN	잇섯거든 IT-SET-KE-TEUN	*si j'ai été.*
PLUS-QUE-PARF.	잇섯더니 IT-SET-TE-NI	*j'avais été.*	잇섯더냐 IT-SET-TE-NYA	*avais-tu été?*	잇섯더면 IT SET-TE-MYEN	...	*si j'avais été.*
FUTUR	잇겟다 IT-KEIT-TA	*je serai.*	잇겟ᄂᆞ냐 IT-KEIT-NĂ-NYA	*seras-tu?*	잇겟시면 IT-KEIT-SI-MYEN.	잇겟거든 IT-KEIT-KE-TEUN	« si je serai ».
CONDITIONNEL	잇겟더니 IT-KEIT-TE-NI	*je serais.*	잇겟더냐 IT-KEIT-TE-NYA	*serais-tu?*	잇겟더면 IT-KEIT-TE-MYEN	...	« si je serais »
FUTUR PASSÉ	잇섯겟다 IT-SET-KEIT-TA	*j'aurai été.*	잇섯겟ᄂᆞ냐 IT-SET-KEIT-NĂ-NYA	*auras-tu été?*	잇섯겟시면 IT-SET-KEIT-SI-MYEN	잇섯겟거든 IT-SET-KEIT-KE-TEUN	« si j'aurai été ».
CONDITIONN. PASSÉ	잇섯겟더니 IT-SET-KEI-TE-NI	*j'aurais été.*	잇섯겟더냐 IT-SET-KEIT-TE-NYA	*aurais-tu été?*	잇섯겟더면 IT-SET-KEIT-TE-MYEN	...	« si j'aurais été ».
IMPÉRATIF	잇서라 IT-SERA, 잇거라 IT-KE-RA.	*sois, soyez.*	...	...	...	...	...
	잇자 IT-TJA	*soyons.*	...	...	...	...	...
PARTICIPE REL. PRÉS.	잇ᄂᆞᆫ IT-NĂN	*étant, qui est.*	...	...	...	...	...
PARTICIPE RELAT. FUTUR	잇ᄉᆞᆯ IT-SĂL	*à être, qui sera.*	...	...	...	...	...
PARTICIPE VERBAL PASSÉ	잇서 IT-SE	*ayant été.*	...	...	...	...	...
SUBSTANTIF VERBAL	잇ᄉᆞᆷ이 IT-SĂM-I	« le être ».	...	...	...	...	...
INFINITIF	잇다 IT-TA	*être.*	...	...	...	...	...

CONGUGAISON DU VERBE 일다 IL-TA, *c'est*, « c'être ».

1 FORMES SIMPLES AFFIRMATIVES	2 FORMES SIMPLES INTERROGATIVES	3 A UN SUPÉRIEUR AFFIRMATIVES PARLANT D'UN INFÉRIEUR	4 A UN SUPÉRIEUR INTERROGATIVES D'UN INFÉRIEUR	5 AFFIRMATIVES PARL. D'UN SUPÉRIEUR	6 INTERROGATIVES PARL. D'UN SUPÉRIEUR
		INDICATIF PRÉSENT			
일다 IL-TA. ㄹ다 L-TA. 이라 I-RA. 라 RA. 이오 I-O } dans le corps 오 O } d'une phrase	이냐 I-NYA. 냐 NYA. 인고 IN-KO. 인가 IN-KA. 이녜 I-NEI.	올시다 OL-SI-TA. 오 O. 이오 I-O.	이오닛가 I-O-NIT-KA.	실다 SIL-TA. 시오 SI-O.	시냐 SI-NYA. 시오 SI-O. 시오닛가 SI-O-NIT-KA. 신고 SIN-KO. 신가 SIN-KA.
		IMPARFAIT			
일더니 IL-TE-NI. 일너니 IL-NE-NI. ㄹ너니 L-NE-NI.	일더냐 IL-TE-NYA ㄹ더냐 L-TE-NYA. 일너냐 IL-NE-NYA.			실더니 SIL-TE-NI.	실더냐 SIL-TE-NYA.
		FUTUR SIMPLE			
일겟다 IL-KEIT-TA (peu usité).				실겟다 SIL-KEIT-TA (peu usité).	
		PRÉSENT DE CONDITION			
이면 I-MYEN. 이어든 I-E-TEUN.		이오면 I-O-MYEN		시면 SI-MYEN. 시어든 SI-E-TEUN. 시오면 SI-O-MYEN.	

CONJUGAISON DU VERBE 일다 IL-TA, *c'est*, « c'être ». — (Suite).

1 FORMES SIMPLES AFFIRMATIVES	2 FORMES SIMPLES INTERROGATIVES	3 A UN SUPÉRIEUR AFFIRMATIVES PARLANT D'UN INFÉRIEUR	4 A UN SUPÉRIEUR AFFIRMATIVES D'UN INFÉRIEUR	5 AFFIRMATIVES PARL. D'UN SUPÉRIEUR	6 INTERROGATIVES PARL. D'UN SUPÉRIEUR
SUBJONCTIF					
이나 I-NA. 나 NA. 이라도 I-RA-TO. 이어나 I-E-NA. 인지 IN-TJI (dubitatif). 일넌지 IL-NEN-TJI (dubitatif futur).		이오나 I-O-NA. 이온지 I-ON-TJI (dubit.). 이올넌지 I-OL-NEN-TJI (dubitatif futur).		시나 SI-NA. 시라도 SI-RA-TO. 신지 SIN-TJI (dubitatif). 실넌지 SIL-NEN-TJI (dubitatif futur).	
PARTICIPE PASSÉ RELATIF					
인 IN.				신 SIN.	
SUBSTANTIF VERBAL					
이미 I-MI.				이심이 I-SIM-I.	

Comme on le voit, le verbe 일다 IL-TA, «c'être», est très-défectif. Nous n'avons indiqué que quelques-unes des nombreuses formes dont il est susceptible. Pour plus de développement, on peut consulter l'appendice du Dictionnnaire coréen-français, où les désinences de ce verbe sont rangées par ordre alphabétique avec explications. Quelques remarques compléteront ce que nous avons à en dire ici.

Remarques sur le verbe 일다 IL-TA,
c'est, «c'être».

Nous avons dit que ce verbe ou, du moins, les terminaisons de ce verbe peuvent s'ajouter à des noms ou à des pronoms.

1° Si l'on doit ajouter 일다 IL-TA après un mot finissant par une voyelle, l'I initial du verbe se retranche, et l'on n'ajoute que ㄹ다 L-TA, sans doute à cause de l'euphonie. Ex. : 내 MAI, *moi*, 일다 IL-TA, *c'est*, devient 낼다 NAIL-TA; 나물다 NA-MOUL-TA, *c'est du bois*.

2° 그사룸일다 KEU SA-SĂM IL-TA, *c'est cet homme*, nous donne la règle qu'après une consonne, 일다 IL-TA s'ajoute en entier : 춤말일다 TCHĂM MAL-IL-TA, *c'est une parole vraie, c'est vrai.*

3° Dans une interrogation à la forme simple, nous avons 이냐 I-NYA et 냐 NYA. On met 이냐 I-NYA après une consonne, et 냐 NYA après une voyelle. Ex. : 그소릐흐는이가사룸이냐새냐 KEU SO-RĂI HĂ-NĂN-I-KA SA-RĂM-I-NYA SAI-NYA, «hunc sonum faciens homone est avisne est?» — 너냐 NE-NYA, *est-ce toi?* — 누구냐 NOU-KOU-NYA, *qui est-ce?* «quis estne?»

4° Appliquer aux terminaisons 이니 I-NI, 니 NI, 니라 NI-RA, 라 RA, 이오 I-O, 오 O, 일더니 IL-TE-NI, ㄹ더니 L-TE-NI, 이나 I-NA, 나 NA, etc., cette règle d'euphonie, à savoir qu'il faut éviter de faire suivre d'une terminaison commençant par une voyelle, un mot finissant lui-même par une voyelle.

5° Les temps passés du verbe 일다 IL-TA n'étant pas ou étant peu usités, on les remplace par une tournure qui ramène le verbe au présent ou à l'imparfait. Ex. : *Parmi les douze apôtres il y eut un traître : ce fut Judas*, 십이위종도즁에패역흔놈흐나잇서유다슬다 SIP-I OUI TJONG-TO TJYOUNG-EI HPAI-YEK-HĂN NOM HĂ-NA IT-SE YOU-TA-SEUL-TA, ou bien : 일홈을유다스라부른다 IL-HOM-EUL YOU-TA-SEU-RA POU-RĂN-TA, «on appelle son nom Judas.»

6° Sur le futur, même observation que pour le prétérit : on le ramène au présent. Ex. : *Il faudra un homme pour aller au marché : qui sera-ce? sera-ce toi?* 장에갈사룸흐나잇서야쓰겟시니갈사룸이누구냐너냐 TJANG-EI KAL SA-RĂM HĂ-NA IT-SE-YA SSEU-KEIT-SI-NI KAL SA-RĂM-I NOU-KOU-NYA NE-NYA.

Voici d'autres exemples de l'emploi du verbe 일다 IL-TA :

텬쥬신이시냐신이아니시냐 HTYEN-TJYOU SIN-I-si-nya SIN-I A-NI-si-nya, «Dieu esprit est-il, esprit n'est-il pas?»

연괴지 YEN-KOIN-tji, *peut-être c'est la cause, serait-ce la cause?*

다힝이오나 TA-HĂING-i-o-na, *quoique ce soit heureux.*

가마귀의아돌놈이로다 KA-MA-KOUI-EUI A-TĂL NOM i-ro-ta, *tu n'es que le fils d'un corbeau.*

죄인이올셰다 TJOI-IN-I ol-syei-ta, *c'est le pécheur* (c'est moi).

하우씨착흔님군이라 HA-OU-SSI TCHAK-HĂN NIM-KOUN i-ra, «Ha-ou-ssi bon roi est (*ou* était)». — 사룸의사는거순붓치인거시니 SĂ-RĂM-EUI SA-NĂN KE-SĂN POUT-TCHI-IN KE-si ni, «de l'homme, vivant, la chose quant à, passagère, chose est», *la vie de l'homme est un passage.* — 죽는거순본향으로도라가는거시라흐엿더라 TJOUK-NĂN KE-SĂN PON-HYANG-EU-RO TO-RA-KA-NĂN KE-si-ra HĂ-YET-TE-RA, «mourant, la chose quant à, vers la patrie, retournant, chose, est, il disait», *mais la mort est le retour dans la patrie, disait-il.*

ARTICLE X.

Des verbes *falloir*, *devoir*, *oser*, *pouvoir*, *se servir de*, *faire usage de*.

I. — Les verbes *falloir* et *devoir* n'existent pas en coréen, si ce n'est ce dernier dans le sens de contracter une dette d'argent. On les remplace tous les deux :

1° Par les adverbes 가히 KA-HI et 요긴히 YO-KIN-HI, *nécessairement*, 맛당이 MAT-TANG-I, *convenablement*, 반드시 PAN-TĂ-SI, *absolument*, 불가불 POUL-KA-POUL, *de toute nécessité*.

2°, Surtout en conversation, par la forme suivante : on ajoute 야 YA au participe passé verbal, et on le fait suivre du futur ᄒᆞ겟다 HĂ-KEIT-TA, *ça fera*, ou 쓰겟다 SSEU-KEIT-TA, *ça servira*, l'un ou l'autre à volonté. Ex. : *Il faut aller au marché*, 쟝에가야쓰겟다 TJANG-EI KA-YA SSEU-KEIT-TA. — *Il faut venir*, 와야쓰겟다 OA-YA SSEU-KEIT-TA. — *Il me faut d'abord lire ce livre une fois*, 이칙ᄒᆞᆫ번보아야ᄒᆞ겟다 ou 쓰겟다 I TCHĂIK HĂN PEN PO-A-YA HĂ-KEIT-TA ou SSEU-KEIT-TA. — *Il faut faire*, ᄒᆞ여야쓰겟다 HĂ-YE-YA SSEU-KEIT-TA.

3° Ou bien, selon les circonstances, par l'une des formes nécessitantes : ᄒᆞᆯ거실다 HĂL-KE-SIL-TA (est res facienda), ᄒᆞᆯ일일다 HĂL-IL-IL-TA, ᄒᆞᆯ터일다 HĂL-HTE-IL-TA (voir page 61). Ex. : *Je dois aller voir un malade*, 병쟈ᄅᆞᆯ보라갈거실다 ou 불가불갈터일다 PYENG-TJYA-RĂL PO-RA KAL-KE-SIL-TA ou POUL-KA-POUL KAL-HTE-IL-TA. Pour donner plus d'énergie à la phrase, on peut ajouter un des adverbes cités plus haut.

4° *Devoir* et *falloir* indiquant un simple futur, ne s'expriment pas. Ex. : *Il doit venir demain*, ᄅᆡ일오겟다 RĂI-IL O-KEIT-TA (cras veniet) ; et si l'on veut : 올거실다 OL-KE-SIL-TA. — *Il faut partir aujourd'hui*, 오ᄂᆞᆯ가겟다 O-NĂL KA-KEIT-TA ; mais s'il y avait vraiment nécessité, on dirait : 오ᄂᆞᆯ가야쓰겟다 O-NĂL KA-YA SSEU-KEIT-TA ; — *il faut un cheval*, ᄆᆞᆯ잇서야쓰겟다 MĂL IT-SE-YA SSEU-KEIT-TA.

5° Le verbe 가ᄒᆞ다 KA-HĂ-TA, *falloir*, n'est cependant pas tout à fait inusité, mais on ne l'emploie que dans les livres comme terminaison d'une période : v. g. 가ᄒᆞ니라 KA-HĂ-NI-RA, *c'est ce qu'il faut, voilà ce qui est nécessaire*.

II. — Le verbe *oser* se remplace par l'adverbe 감히 KAM-HI, « osément ». Ex. : *Comment osez-vous faire ainsi ?* 엇지감히그리ᄒᆞᄂᆞ냐 ET-TJI KAM-HI KEU-RI HĂ-NĂ-NYA, litt. : « comment osément ainsi faites-vous ? »

III. — Le verbe *pouvoir* se rend le plus souvent en conversation par le simple futur, ou par le verbe adjectif ᄒᆞᆯ만ᄒᆞ다 HĂL-MAN-HĂ-TA, *être capable de, être faisable*. Dans une phrase négative, *ne pas pouvoir* se rend par la négation 못 MOT, qui exprime l'impuissance. Ex. : *Pouvez-vous faire ?* ᄒᆞ겟ᄂᆞ냐 HĂ-KEIT-NĂ-NYA. — *Je le puis*, ᄒᆞ겟다 HĂ-KEIT-TA. — *Je ne le puis pas*, 못ᄒᆞ겟다 MOT HĂ-KEIT-TA.

On peut y ajouter, sans que ce soit toujours nécessaire, l'adverbe 능히 NEUNG-HI, « possiblement. » Ex. : 능히ᄒᆞ겟ᄂᆞ냐 NEUNG-HI HĂ-KEIT-NĂ-NYA, « feras-tu possiblement », c'est-à-dire *pourras-tu faire ?*

Cet adverbe vient de 능ᄒᆞ다 NEUNG-HĂ-TA, *être puissant, intelligent, adroit*, verbe adjectif de racine chinoise, et peu employé, si ce n'est en agrégation. Ex. : *Dieu tout-puissant*, 젼능ᄒᆞ신텬쥬 TJYEN-NEUNG-HĂ-SIN HTYEN-TJYOU.

IV. — Il y a deux verbes ayant le sens de : *se servir de, faire usage de*. Le premier est 쓰다 SSEU-TA ; il veut son régime à l'instrumental. Ex. : 칼노쓰다 HKAL-NO SSEU-TA, *se servir d'un couteau* (cultro uti). — 그핑계로써 KEU HPING-KYEI-RO SSE, *se servant de ce prétexte*. — S'il s'agissait d'un homme, on dirait 부리다 POU-RI-TA (ou lieu de 쓰다 SSEU-TA), qui signifie : *employer, faire travailler*.

Le second verbe, sur lequel nous voulons plus spécialement attirer l'attention, est moins un verbe qu'une terminaison verbale, qu'on ajoute à un substantif, pour en former un verbe marquant l'usage de ce substantif : c'est 질ᄒᆞ다 TJIL-HĂ-TA. Il ne s'emploie qu'en agrégation et est lui-même composé de : 질 TJIL, qui s'ajoute même seul à un substantif, dans le sens de *usage de*, mais ne s'emploie pas seul ; et de : ᄒᆞ다 HĂ-TA, *faire*. Ex : 바ᄂᆞᆯ PA-NĂL, *aiguille* ; 바ᄂᆞ질 PA-NĂ-TJIL (euphonique pour 바ᄂᆞᆯ질 PA-NĂL-TJIL), *l'art de la couture, toute espèce de travaux d'aiguille, l'aiguille en action* ; 바ᄂᆞ질ᄒᆞ다 PA-NĂ-TJIL-HĂ-TA, *coudre*. — 도적 TO-TJEK, *voleur* ; 도적질 TO-TJEK-TJIL, *vol, action de voler, voleur en exercice* ; 도적질ᄒᆞ다 TO-TJEK-TJIL-HĂ-TA, *voler, dérober*, etc.

ARTICLE XI.

Des verbes composés et des verbes auxiliaires.

Les verbes composés sont excessivement nombreux. Ils se forment par l'union d'un substantif et d'un verbe, ou de deux verbes ensemble.

Tous les noms peuvent devenir des verbes par l'addition :

1° du verbe 일다 IL-TA, *être*, (voir p. 131) : v. g. 나물다 NA-MOUL-TA (나무일다 NA-MOU-IL-TA), *c'est du bois ;* 사ᄅᆞᆷ일다 SA-RĂM-IL-TA, « homme être » ; 텬쥬ᄭᅴ셔우리아비실다 HTYEN-TJYOU-KKEUI-SYE « Deus », OU-RI « noster », A-PI-SIL-TA « pater est » ;

2° ou du verbe ᄒᆞ다 HĂ-TA, *faire* : v. g. 일ᄒᆞ다 IL-HĂ-TA, « travail faire, » *travailler ;* 의심ᄒᆞ다 EUI-SIM-HĂ-TA, « soupçon faire », *soupçonner ;* 욕ᄒᆞ다 YOK-HĂ-TA, « injure faire » ou « dire », *injurier*, etc.

Quand deux verbes se joignent, le premier est généralement au participe passé verbal ou gérondif passé, et le second seul se conjugue. C'est de cette manière que la langue coréenne supplée à ces prépositions qui jouent un si grand rôle dans les verbes de nos langues. Ainsi, *apporter* se traduira par les verbes *prendre*, 가지다 KA-TJI-TA, et *venir*, 오다 O-TA ; d'où : 가져오너라 KA-TJYE-O-NE-RA, « ayant pris, viens », *apporte.*—*Emporter* se construira de la même manière, avec *aller* au lieu de *venir* : 가져가거라 KA-TJYE-KA-KE-RA, « ayant pris, va », *emporte.*

Les verbes que nous désignons sous le nom d'*auxiliaires* seraient mieux appelés *verbes doubles* ou *verbes combinés*, si ces expressions insolites ne semblaient avoir une certaine obscurité. Quoi qu'il en soit, il ne faut pas entendre par ce mot *auxiliaires*, des mots qui, comme en français, servent à la formation des temps composés, comme *j'*AI *aimé*, *je* SUIS *allé*. Ce sont des verbes qui s'ajoutent comme terminaison à d'autres verbes, pour en former un nouveau ayant le sens des deux réunis. Or, ce sont :

1° 보다 PO-TA, *voir*. Il donne le sens d'*essayer*. Ex. : 먹어보다 MEK-E-PO-TA, *goûter*, litt. : « mangeant, voir ». — ᄒᆞ여보다 HĂ-YE-PO-TA, *essayer*, litt. : « faisant » ou « ayant fait, voir ».—무러보다 MOU-RE-PO-TA, *s'informer*, litt. : « interrogeant, voir » ; 무러보아라 MOU-RE-PO-A-RA, *informe-toi*. Ainsi employé, ce verbe PO-TA se conjugue à tous les temps.

Il n'en serait pas de même s'il était employé pour produire une *forme vraisemblable*, c'est-à-dire indiquant tout à la fois la vraisemblance, le doute et la surprise, car alors il reste invariable, comme dans les exemples suivants, où l'on voit la terminaison PO-TA précédée de 가 KA ou de 나 NA : ᄒᆞᄂᆞᆫ가보다 HĂ-NĂN-KA-PO-TA, *mais il me semble qu'on fait ;* — ᄒᆞᆫ가보다 HĂN-KA-PO-TA, *on a peut-être fait.* — 온가보다 ON-KA-PO-TA, *il est peut-être venu.* — *Il va peut-être pleuvoir, il pleuvra peut-être bien*, 비가오겟나보다 PI-KA « pluvia », O-KEIT-NA-PO-TA « forsan veniet ». Ces particules 가 KA ou 나 NA employées avec PO-TA sont des formes interrogatives en se parlant à soi-même. On met 가 KA après ㄴ N pour ne pas avoir deux ㄴ N de suite et 나 NA après ㅅ T. — 보다 PO-TA se changerait en 뵈다 POI-TA dans la bouche d'un inférieur répondant à son supérieur, ou en 뵈 POI, suivant les circonstances. Ex. : 비오겟나뵈다 PI O-KEIT-NA-POI-TA, *il pleuvra peut-être.* — ᄒᆞ엿나뵈 HĂ-YET-NA-POI, *il a peut-être fait.*

2° 오다 O-TA, *venir*, marque le mouvement vers celui qui parle. Ex. : ᄂᆞ려오다 NĂ-RYE-O-TA, « descendant venir », *descendre*, (de ᄂᆞ리다 NĂ-RI-TA, *descendre*). — 들어오다 TEUL-E-O-TA, *entrer* dans le lieu où est celui qui parle. Nous avons déjà vu 가져오다 KA-TJYE-O-TA, *apporter*.

3° 가다 KA-TA, *aller*, marque le mouvement en s'éloignant de celui qui parle. Ex. : 올나가다 OL-NA-KA-TA, *monter, aller en montant*, (de 오ᄅᆞ다 O-RĂ-TA, « ascendere »). — 늙어가다 NEULK-E-KA-TA, « vieillissant aller », *vieillir, devenir vieux*, (de 늙다 NEULK-TA, *être vieux*).—되여가다 TOI-YE-KATA, « devenant aller », *être presque fait, se faire, être en train de se faire*, (de 되다 TOI-TA, *devenir*). — 가져가다 KA-TJYE-KA-TA, « ayant pris, aller », *emporter*, (de 가지다 KA-TJI-TA, *prendre*).

4° 주다 TJOU-TA ajoute le sens de *faire pour un autre, en sa faveur, aider*. Ex. : 덥허주다 TEP-HE-TJOU-TA, *couvrir, rendre le service de couvrir*, v. g. un malade sur son lit. — 닐너주다 NIL-NE-TJOU-TA, *avertir quelqu'un, lui donner un avis*, (de 닐ᄋᆞ다 NIL-Ă-TA, *dire*). — 살녀주다 SAL-NYE-TJOU-TA, *sauver la vie, donner la vie sauve*, (de 살니다 SAL-NI-TA, *faire vivre*). — 써주다 SSE-TJOU-TA, *écrire pour un autre, en sa faveur*, (de 쓰다 SSEU-TA, *écrire*).—도아주다 TO-A-TJOU-TA, « ayant aidé, donner », *aider*, (de 돕다 TOP-TA, *aider*).

5° 지다 TJI-TA, *devenir, être en train de.* Ex. : 붉어지다 POULK-E-TJI-TA, *rougir, devenir rouge*, (de 붉다 POULK-TA, *être rouge*).

Nous avons vu au n° 3 que 가다 KA-TA a parfois ce même sens, comme 늙어가다 NEULK-E-KA-TA, *devenir vieux ;* mais 지다

TJI-TA indique ordinairement un commencement d'action, et 가다 KA-TA la montre plus près de son terme, quoique quelquefois la différence soit difficile à préciser : 썩어간다 SSEK-E-KAN-TA, *cela commence à pourrir, cela pourrit* ; 썩어진다 SSEK-E-TJIN-TA indique la même idée.

N. B.— Nous avons donné les plus usités de ces verbes ; mais on peut en former bien d'autres à l'instar de ceux-ci, suivant les occasions.

ARTICLE XII.

Des verbes négatifs.

Nous ne parlons pas ici des verbes négatifs comme il en existe dans toutes les langues, tels que: *ignorer, ne pas savoir*, 모로다 MO-RO-TA ; *refuser, ne pas vouloir*, 슬타 SEUL-HTA, etc., et qui n'offrent pas de difficulté spéciale. Il n'y a que deux verbes négatifs proprement dits, lesquels correspondent aux deux verbes substantifs dont nous avons parlé plus haut (page 127) : 업다 EP-TA, négatif de 잇다 IT-TA, signifie *ne pas être, ne pas exister* ; 아니다 A-NI-TA ou 아닐다 A-NIL-TA, négatif de 일다 IL-TA, signifie *ne pas être telle chose*. Mais il y a en coréen une manière de rendre négatifs toute espèce de verbes, sans en changer la conjugaison. Ainsi de 됴타 TYO-HTA, *être bon*, on fait 됴찬타 TYO-TCHAN-HTA, *n'être pas bon, être mauvais*. De ᄇᆞᆰ다 PĂLK-TA, *être clair*, on fait ᄇᆞᆰ잔타 PĂLK-TJAN-HTA, *n'être pas clair, être obscur*. 깁다 KIP-TA, *être profond* ; 깁잔타 KIP-TJAN-HTA, *n'être pas profond*, etc.

Pour la formation, on prend l'infinitif en 지 TJI, la particule négative 아니 A-NI, le verbe ᄒᆞ다 HĂ-TA, *être* ou *faire*, comme terminaison, et on contracte le tout en un seul mot. Ex. : 됴치아니ᄒᆞ다 TYO-TCHI-A-NI-HĂ-TA ; 됴치안타 TYO-TCHI-AN-HTA ; 됴찬타 TYO-TCHAN-HTA. De même ᄇᆞᆰ지아니ᄒᆞ다 PĂLK-TJI-A-NI-HĂ-TA ; ᄇᆞᆰ지안타 PĂLK-TJI-AN-HTA ; ᄇᆞᆰ잔타 PĂLK-TJAN-HTA, en observant d'aspirer la syllabe 잔 TJAN, si le verbe radical contient lui-même une aspiration ; sinon, on ne l'aspire pas. On dit également bien 됴치안타 TYO-TCHI-AN-HTA et 됴찬타 TYO-TCHAN-HTA.

Une autre forme du négatif s'obtient en ajoutant au radical la terminaison 지못ᄒᆞ다 TJI-MOT-HĂ-TA. Le radical avec 지 TJI constitue, nous l'avons vu, une espèce d'infinitif ; 못 MOT signifie *impuissance* ; et la terminaison ᄒᆞ다 HĂ-TA, *faire*. Cette dernière forme du négatif signifie littéralement : *je suis dans l'impuissance de…, je ne puis pas*. Ex. 가지못ᄒᆞ겟다 KA-TJI-MOT-HĂ-KEIT-TA « le aller je ne ferai pas », *je ne pourrai aller*. — 다먹지못ᄒᆞ고 TA MEK-TJI-MOT-HĂ-KO, *ne pouvant tout manger*. — 보지못ᄒᆞᆫ다 PO-TJI-MOT-HĂN-TA, *je ne puis voir*, (videre nequeo).

La première forme a aussi, comme cette dernière, tous ses temps, et se conjugue régulièrement. Ex. : 그리ᄒᆞ면됴치안켓다 KEU-RI HĂ-MYEN TYO-TCHI-AN-HKEIT-TA, *si l'on agit ainsi, ce sera mauvais* (voir, page 34, la conjugaison du verbe 됴찬타 TYO-TCHAN-HTA, *n'être pas bon*).

ARTICLE XIII.

Observations sur l'emploi des verbes.

I.—Tous les verbes n'ont qu'une seule et même terminaison pour les différentes personnes du singulier et du pluriel. Ainsi ᄒᆞᆫ다 HĂN-TA se traduit par : *je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font*. Il en est de même à tous les temps. Il y a cependant, comme nous l'avons vu, une forme spéciale pour la première personne du singulier de l'indicatif présent : c'est ᄒᆞ노라 HĂ-NO-RA, qui veut toujours dire *je fais* ; de même, à l'impératif, il y a la forme plurielle en 자 TJA : ᄒᆞ자 HA-TJA, *faisons* ; mais c'est en dehors de la conjugaison ordinaire.

II.—Que la phrase soit affirmative, négative

ou interrogative, le sujet se place toujours le premier, puis le régime indirect suivi du régime direct ou vice-versâ et enfin le verbe. Le sujet se place toujours au commencement, et le verbe à la fin de la phrase. Pour les régimes, la règle n'est pas si stricte; ils peuvent varier de place suivant le sens.

Le sujet se met ordinairement au cas appelé *nominatif;* il se sous-entend toutes les fois qu'on peut le faire sans nuire à la clarté de la phrase. Généralement les choses inanimées ne peuvent pas être le sujet d'un verbe. En pareil cas, on tourne la phrase d'une autre manière.

Les verbes actifs gouvernent ordinairement l'accusatif, lequel, comme régime direct, se met, s'il est tout seul, immédiatement avant le verbe. Ex.: *Cet homme bâtit une maison,* 이사룸이집을짓는다 I SA-RĂM-I TJIP-EUL TJIT-NĂN-TA, «hic homo (sujet), domum (régime direct), ædificat (verbe).» Quoique les verbes actifs gouvernent l'accusatif, le signe de ce cas est très-souvent omis après les régimes directs, surtout en conversation.

Le régime indirect, qui se place aussi avant le verbe, et ordinairement immmédiatement avant le régime direct, est ou à l'instrumental ou au datif, ou au locatif, suivant les circonstances. Ex.: *J'ai donné une ligature à cet homme,* en coréen nous aurons: «à cet homme une ligature j'ai donné,» 이사룸의게훈냥주엇다 I SA-RĂM-EUI-KEI HĂN NYANG TJOU-ET-TA, (huic homini unam ligaturam dedi).—*Il a tué un homme à coups de bâton,* 막디로사룸을쥭엿다 MAK-TĂI-RO SA-RĂM-EUL TJOUK-YET-TA, (fustibus hominem interfecit).—*Il est tombé à la mer,* 바다에써러젓다 PA-TA-EI TTE-RE-TJYET-TA, «mare in cecidit».—*Il arrive de sa maison,* 제본집에셔온다 TJEI PON TJIP-EI-SYE ON-TA, «suâ domo e venit».—*L'enfant porte une charge de bois à la maison,* 아희가나무훈짐지고집으로간다 A-HĂI-KA NA-MOU HĂN TJIM TJI-KO TJIP-EU-RO KAN-TA, «puer ligni unum onus portans domum vādit».

III.—Dans le cours et à la fin des phrases, les terminaisons 고 KO, 며 MYE, 니 NI, 니라 NI-RA, servent à marquer la ponctuation (voir page 121 et SYNT., CH. VI, PONCTUATION).

IV.—Quoique les verbes aient un passif, caractérisé ordinairement par l'addition de 이 I ou de 히 HI au radical du verbe (page 119), il vaut mieux tourner la phrase et se servir d'un verbe actif. Ex.: *Le roi est aimé du peuple,* 빅셩이님군을스랑훈다 PĂIK-SYENG-I «populus», NIM-KOUN-EUL «regem», SĂ-RANG-HĂN-TA «diligit», au lieu de: 님군이빅셩의게스랑ᄒᆞ인다 NIM-KOUN-I PAIK-SYENG-EUI-KEI SĂ-RANG-HĂ-IN-TA.—*Le voleur sera arrêté par les satellites,* 포교가도적놈을잡깃다 HPO-KYO-KA TO-TJEK-NOM-EUL TJAP-KEIT-TA, «les satellites prendront le voleur», pour: 도적놈이포교의게잡히깃다 TO-TJEK-NOM-I «latro», HPO-KYO-EUI-KEI «à satellitibus», TJAP-HI-KEIT-TA «apprehendetur». Quoi qu'il en soit, le régime indirect du verbe passif se met toujours au datif, et la construction est comme à l'actif, c'est-à-dire d'abord le patient (sujet), le régime indirect, puis le verbe.

Ne pas oublier que 이 I et 히 HI ajoutés au radical des verbes, leur donnent souvent aussi le sens de *faire faire, ordonner.* Ainsi cette phrase: 텬쥬빅셩의게님군을스랑ᄒᆞ이신다 HTYEN-TJYOUI PAIK-SYENG-EUI-KEI NIM-KOUN-EUL SĂ-RANG-HĂ-I-SIN-TA signifie: *Dièu ordonne au peuple d'aimer le roi.*—*Le mandarin fera arrêter le coupable par les satellites,* 원이포교의게죄인을잡히깃다 OUEN-I HPO-KYO-EUI-KEI TJOI-IN-EUL TJAP-HI-KEIT-TA.—*Le tigre a tué et mangé un homme,* 범이사룸을쥭여먹엇다 PEM-I SA-RĂM-EUL TJOUK-YE MEK-ET-TA (de 쥭이다 TJOUK-I-TA, *faire mourir, tuer,* causatif venant de 쥭다 TJOUK-TA, verbe neutre, *mourir*).

CHAPITRE VI.

DE L'ADVERBE.

L'adverbe est un mot qui sert à exprimer la manière de faire l'action exprimée par le verbe, les circonstances qui l'accompagnent, le temps, le lieu.

Nous avons quatre espèces d'adverbes: 1° adverbes modificatifs, 2° adverbes d'affirmation ou de négation, 3° adverbes de temps, 4° adverbes de lieu. De là, les quatre articles suivants.

ARTICLE Ier.

Adverbes modificatifs ou de manière.

Les uns se tirent des verbes, les autres non, comme nous allons le voir.

§ I. — Adverbes tirés des verbes.

Les adverbes *tirés des verbes* sont de deux espèces : les uns en 게 KEI ou 케 HKEI, les autres en 이 I ou 히 HI.

1° Les adverbes en 게 KEI ont le sens actif, c'est-à-dire qu'ils indiquent une modification, non dans le sujet, mais dans le régime du verbe. Ex. : 됴케ᄭᅮᆷ이다 TYO-HKEI KKOUM-I-TA, *arranger bien, avec goût*, de 됴타 TYO-HTA, *être bon, bien*. — 다르게ᄒᆞ다 TA-REU-KEI HĂ-TA, *faire différemment, arranger autrement*, de 다르다 TA-REU-TA, *être différent*. — 고롭게ᄒᆞ다 KO-ROP-KEI HĂ-TA, « faire péniblement », c'est-à-dire *faire peine à, tourmenter*, de 고롭다 KO-ROP-TA, *être pénible*, etc. — On les forme en ajoutant au radical des verbes ou adjectifs la terminaison 게 KEI, si la terminaison du verbe n'est pas aspirée, et 케 HKEI, si elle a une aspiration ; ce qui nous a donné : de 됴타 TYO-HTA, 됴케 TYO-HKEI ; de 고롭다 KO-ROP-TA, 고롭게 KO-ROP-KEI.

2° Les adverbes en 이 I et 히 HI ont, au contraire, un sens passsif et indiquent une modification, non dans le régime, mais dans le sujet du verbe. Ex. : 언잔이녁이다 EN-TJAN-I NEK-I-TA, *voir de mauvais œil*. — 달니알다 TAL-NI AL-TA, *comprendre autrement*. — 평안이자다 HPYENG-AN-I TJA-TA, *dormir paisiblement*. — 갓가이오다 KAT-KA-I O-TA, *venir près, s'approcher*.

Cependant 멀니 MEL-NI, *loin*, et 갓가이 KAT-KA-I, *près*, s'emploient dans les deux sens. Ex. : *Placer loin* ou *près* : 멀니 MEL-NI ou 갓가이노타 KAT-KA-I NO-HTA.

Les verbes qui sont susceptibles de cette forme adverbiale en 이 I ou 히 HI, semblent soumis aux règles suivantes :

1° Les verbes en ᄒᆞ다 HĂ-TA contractent ᄒᆞ다 HĂ-TA en 이 I ou 히 HI pour former les adverbes qui en dérivent. Ex. : 평안ᄒᆞ다 HPYENG-AN-HĂ-TA, *être en paix* ; 평안이 HPYENG-AN-I, *paisiblement*. — 과ᄒᆞ다 KOA-HĂ-TA, *être excessif* ; 과히 KOA-HI, *excessivement, trop*.

2° Les verbes au radical en ㄹ L ajoutent 니 NI. Ex. : 멀다 MEL-TA, *être éloigné* ; 멀니 MEL-NI, *loin*.

3° Les autres verbes modifient la dernière syllabe de leur participe verbal, comme dans les exemples suivants : 다ᄅᆞ다 TA-RĂ-TA, *être différent* ; (달나 TAL-NA) ; 달니 TAL-NI, *différemment*. — 밧부다 PAT-POU-TA, *être pressé* (to be in a hurry) ; (밧바 PAT-PA) ; 밧비 PAT-PI, *vite*. — 놉다 NOP-TA, *être élevé, haut* ; (놉하 NOP-HA) ; 놉히 NOP-HI, *haut*. — 갓갑다 KAT-KAP-TA, *être proche* ; (갓가와 KAT-KA-OA) ; 갓가이 KAT-KA-I, *près*. — 더ᄃᆡ다 TE-TĂI-TA, *être lent* ; (더ᄃᆡ여 TE-TĂI-YE) ; 더ᄃᆡ이 TE-TĂI-I, *lentement*.

N. B. — Ne pas confondre la terminaison adverbiale en 게 KEI et 케 HKEI avec la terminaison du verbe *causatif* (p. 121, REMARQUES SUR LE VERBE FACTITIF).

Voici les principaux adverbes de cette catégorie :

Adverbes de quantité.

과히 KOA-HI, *trop*, (nimis).

과치 KOA-TCHI, *trop*, (nimis).

만히 MAN-HI, *beaucoup*.

젹이 TJYEK-I, *peu, un peu*.

젹게 TJYEK-KEI, *peu, un peu*.

Adverbes de manière.

엇더케 ET-TE-HKEI, *comment*, (quomodò).

이러케 I-RE-HKEI, *ainsi, de cette manière-ci*.

온젼이 ON-TJYEN-I, *entièrement*, (omninò).

가히 KA-HI, *licitement, nécessairement, il faut*.

감히 KAM-HI, « osément », *hardiment*, (audacter).

ᄀᆞ득히 KĂ-TEUK-HI, *pleinement*.

급히 KEUP-HI, *vite, c'est urgent*, (citò, celeriter).

그러케 KEU-RE-HKEI, *de cette manière-là*.

크게 HKEU-KEI, *grandement*.

맛당이 MAT-TANG-I, *nécessairement, convenablement, il faut*.

명ᄇᆡᆨ히 MYENG-PĂIK-HI, *clairement*.

ᄇᆞᆰ이 PĂLK-I, *évidemment, clairement.*

다르게 TA-REU-KEI, *autrement, différemment.*

더ᄃᆡ TE-TĂI, 더ᄃᆡ이 TE-TĂI-I, *lentement, nonchalamment.*

쟝이 TJYANG-I, *grandement, très.*

ᄌᆞ셰이 TJĂ-SYEI-I, *soigneusement, avec attention.*

지극히 TJI-KEUK-HI, *très,* (valdè).

찬찬이 TCHAN-TCHAN-I, *tout bellement, doucement, petit à petit.*

---

§ II. — Adverbes non tirés des verbes.

Ils sont ou de quantité au de manière.

1° De quantité.

얼마 EL-MA, *combien,* (how much ?).

얼마나 EL-MA-NA, *combien.*

여러 YE-RE, *plusieurs.*

오직 O-TJIK, *seulement.*

ᄀᆞ장 KĂ-TJANG, *beaucoup, très, fort.*

그가짓것 KEU-KA-TJIT-KET, *si peu que cela.*

그만 KEU-MAN, *assez, suffit.*

그ᄲᅮᆫ아니라 KEU-PPOUN-A-NI-RA, *non-seulement cela,* (prætereà).

만 MAN, *seulement,* (tantùm, solùm).

만유우희 MAN-YOU-OU-HEUI, *par-dessus tout.*

만만 MAN-MAN, (10,000+10,000), *surtout.*

만분 MAN-POUN, (10,000 parties), *surtout.*

마다 MA-TA, *chaque, chacun.*

ᄆᆡ우 MĂI-OU, *beaucoup,* (multùm).

몃 MYET, 몃치 MYET-TCHI, *combien,* (how many ?).

모도 MO-TO, *tout, entièrement.*

너무 NE-MOU, *trop, excessivement.*

너덧 NE-TET, *quatre ou cinq.*

번마다 PEN-MA-TA, *chaque fois,* (every time).

ᄲᅮᆫ PPOUN, *seulement.*

포 HPO, *plusieurs.*

ᄉᆞ록 SĂ-ROK, *plus (il)... plus (il)...*

서너 SE-NE, *trois ou quatre.*

십분 SIP-POUN, *les dix parties, absolument, très.*

다 TA, *tous, entièrement.*

다시 TA-SI, *de nouveau,* (iterùm).

대개 TAI-KAI, *environ, à peu près.*

대강 TAI-KANG, *environ, à peu près.*

대략 TAI-RYAK, *environ, à peu près.*

다만 TA-MAN, *seulement.*

다죵 TA-TJYONG, *environ,* etc. (Voir TAI-KAI).

더 TE, *plus.* (Son opposé est TEL, V. plus bas).

더옥 TE-OK, *d'autant plus*, (à fortiori).

더부러 TE-POU-RE, *encore, avec.*

덜 TEL, *moins* (l'opposé de 더 TE).

ᄯᅩᄒᆞᆫ TTO-HĂN, ᄯᅩ TTO, *et, de plus, mais encore.*

도록 TO-ROK, *plus* (correspondant de ᄉᆞ록 SĂ-ROK).

즈음 TJEU-EUM, *à peu près.*

조곰 TJO-KOM, *peu, un peu.*

즁 TJYOUNG, *grandement.*

2° De manière.

아마 A-MA, *peut-être,* (perhaps).

아조 A-TJO, *absolument, entièrement.*

얼넌 EL-NEN, *prestement.*

어셔 E-SYE, *vite,* (celeriter).

엇지 ET-TJI, *comment.*

엇지ᄒᆞ야 ET-TJI-HĂ-YA, *pourquoi, comment.*

이리 I-RI, *ainsi, de cette manière-ci.* (V. 그리 KEU-RI).

일뎡 IL-TYENG, *certainement.*

오히려 O-HI-RYE, *à plus forte raison,* (à fortiori), *au contraire.*

웨 OUEI, *pourquoi,* (cur, quarè).

우연이 OU-YEN-I, *soudain, par hasard, fortuitement.*

ᄒᆞ믈며 HĂ-MEUL-MYE, *à plus forte raison,* (à fortiori).

ᄒᆞᆷᄭᅴ HĂM-KKEUI, *ensemble, tout d'une fois, tout à la fois.*

ᄒᆞᆫ가지로 HĂN-KA-TJI-RO, *ensemble, tout d'une fois, tout à la fois.*

ᄒᆞᆫ겁에 HĂN-KEP-EI, *ensemble, tout d'une fois, tout à la fois.*

ᄒᆞᆯ일업시 HĂL-IL-EP-SI, « à faire chose sans », *certainement, pas moyen de faire autrement.*

ᄀᆞᆺ치 KĂ-TCHI, *comme, pareillement, de même que, ainsi que.*

그려 KEU-RYE, *en vérité, c'est ainsi.*

그리 KEU-RI, *ainsi, de la sorte,* (sic), *de cette manière-là.*

글ᄉᆡ KEUL-SĂI, 글셰 KEUL-SYEI, (même que KEU-RYE).

공즁 KONG-TJYOUNG, *en vain, vainement.*

만만코 MAN-MAN-HKO, *dix mille fois certes.*

만번코 MAN-PEN-HKO, *dix mille fois certes.*

므ᄅᆞᆺ MEU-RĂT, *mais, surtout, en un mot.*

무가내하 MOU-KA-NĂI-HA, *impossible, il n'y a rien à faire.*

반ᄃᆞ시 PAN-TĂ-SI, *nécessairement.*

밧비 PAT-PI, *vite,* (citò).

별노 PYEL-NO, *absolument, par extraordinaire.*

비컨대 PI-HKEN-TAI, *ainsi, par exemple.*

본ᄃᆡ PON-TĂI, 본듸 PON-TEUI, *ordinairement, naturellement.*

부러 POU-RE, *à dessein, exprès.*

불가불 POUL-KA-POUL, *de toute nécessité, absolument.*

셕 SYEK, *vite, promptement.*

서로 SYE-RO, *mutuellement, réciproquement.*

스ᄉᆞ로 SEU-SĂ-RO, *naturellement, de soi-même,* (of course).

다름아니 TA-RĂM-A-NI, *en effet, ce n'est pas autre chose.*

더고나 TE-KO-NA, *à plus forte raison,* (à fortiori).

뎨일 TYEI-IL, *le mieux, surtout.*

ᄯᅩ TTO, *encore,* (adhuc).

ᄯᅩᄒᆞᆫ TTO-HĂN, *aussi, encore.*

도모지 TO-MO-TJI, *en un mot, absolument, de toute nécessité.*

도로혀 TO-RO-HYE, *au contraire, bien plus.*

됴치 TYO-TCHI, *bien, bon.*

잘 TJAL, *bien,* (benè).

잘못 TJAL-MOT, *pas bien, mal.*

ᄌᆞ연이 TJĂ-YEN-I, *par hasard, de soi, naturellement.*

젼에 TJYEN-EI, *auparavant, antérieurement.*

졀노 TJYEL-NO, *de soi, naturellement.*

즘ᄌᆞᆺ TJEUM-TJĂT, *exprès, à dessein.*

ᄎᆞᆷ TCHĂM, *certainement, vraiment, en vérité.*

ᄎᆞᆯ아리 TCHĂL-A-RI, *plutôt, à plus forte raison, mieux, plus.*

ᄎᆞᄎᆞ TCHĂ-TCHĂ, *petit à petit, peu à peu.*

처럼 TCHE-REM, *semblablement, comme.*

처로 TCHE-RO, id.

REMARQUES.

I. — L'adverbe *plus* deux fois répété se rend par ᄉᆞ록 SĂ-ROK 더옥 TE-OK, comme dans cette phrase : *plus je mange, plus j'ai faim,* 먹을ᄉᆞ록더옥비곱흐다 MEK-EUL SĂ-ROK TE-OK PĂI KOP-HEU-TA.

II. — 더옥 TE-OK s'empoie aussi seul dans le sens de : *d'autant plus.*

III. — Nous devons rapporter à cette classe d'adverbes un certain nombre de mots qui, joints à la terminaison ᄒᆞ다 HĂ-TA, forment des verbes ou des adjectifs ; quelques-uns cependant s'emploient avec d'autres verbes, et tous, par leur genre d'harmonie imitative, donnent à la langue un caractère tout particulier d'originalité, en même temps qu'ils forment, pour les étrangers, une des principales difficultés. Nous n'en mentionnerons ici qu'un petit nombre, renvoyant, pour les autres, aux dictionnaires et surtout à l'usage.

1° 어롱어롱 E-RONG-E-RONG et 어르롱어르롱 E-REU-RONG E-REU-RONG expriment l'idée de bigarrure, de moucheture.

2° 어석어석 E-SEK-E-SEK, le bruit sous les dents d'un légume ou d'un fruit cru, mais assez tendre (V. plus bas, 4°).

3° 옴실옴실ᄒᆞ다 OM-SIL-OM-SIL-HĂ-TA se dit d'une fourmilière, d'une foule d'êtres qui se remuent, *grouiller.*

4° 오지직오지직 O-TJI-TJIK-O-TJI-TJIK, même sens que E-SEK-E-SEK, mais se dit d'un corps plus dur (V. plus haut, 2°).

5° 우두둥우두둥 OU-TOU-TONG-OU-TOU-TONG, le tapage d'enfants qui sautent et courent dans la maison.

6° 걸넉걸넉거리다 KEL-NEK-KEL-NEK-KE-RI-TA et 컬넉컬넉ᄒᆞ다 HKEL-NEK-HKEL-NEK-

HĂ-TA expriment le bruit d'une toux opiniâtre.

7° 바삭바삭 PA-SAK-PA-SAK, le bruit des feuilles sèches, de la paille froissée.

8° 빙긋빙긋 PING-KEUT-PING-KEUT se dit des petits éclats de rire d'un enfant ou d'une femme, etc.

9° 스르르 SEU-REU-REU exprime un frémissement, des frissons, la démarche d'un serpent, d'un insecte rampant.

10° 설넝설넝부다 SEL-NENG-SEL-NENG-POU-TA exprime le bruit d'un vent frais dans le feuillage ; brise, vent d'automne.

11° 뚝 TTOUK, bruit d'un corps tombant lourdement de haut.

12° 좔좔 TJOAL-TJOAL et 솰솰 SOAL-SOAL, bruit d'un filet d'eau tombant en cascade.

13° 쫠쫠 TTJOAL-TTJOAL, *à tire d'ailes*, bruissement des ailes d'un oiseau assez gros.

14° 주루루 TJOU-ROU-ROU se dit du murmure d'une eau courante; on dit aussi: 주루루외오다 TJOU-ROU-ROU OI-O-TA, *réciter couramment*.

ARTICLE II.

Adverbes d'affirmation et de négation.

안 AN, *non, ne pas, point.*

아니 A-NI, *non, ne pas, point.*

업다 EP-TA, *n'être pas, non.*

예 YEI, *oui.* (Voir *N. B.* plus bas).

잇다 IT-TA, *être, exister, oui.*

오냐 O-YA, *oui.* (V. YEI et *N. B.* plus bas).

그러타 KEU-RE-HTA, *oui, c'est ainsi, c'est cela.*

그러치안타 KEUI-RE-TCHI-AN-HTA, *non, ce n'est pas ainsi, ce n'est pas cela.*

못 MOT, *non, ne pas pouvoir.*

N. B. — 1° *Oui*, dans la bouche d'un supérieur, se dit 오냐 O-NYA ; dans celle d'un inférieur, 예 YEI (V. plus haut, p. 103).

2° *Non* se dit 아니 A-NI quand la négation dépend de la volonté, tandis que 못 MOT exprime l'impossibilité physique ou morale ; celui-ci est plus poli pour refuser.

3° Dans la conversation polie, au lieu de ces deux formules, on emploie, autant que possible, les verbes affirmatifs et négatifs avec les désinences convenables au rang des personnes à qui l'on parle. (Voir plus haut les verbes 올다 OL-TA et 그러타 KEU-RE-HTA, page 127).

ARTICLE III.

Adverbes de temps.

아까 A-KKA, *tout à l'heure, il n'y a qu'un instant.*

아직 A-TJIK, *jusqu'à présent, encore, aussi.*

아직아니 A-TJIK-A-NI, *pas encore*, (nondùm).

아참에 A-TCHĂM-EI, *au matin*, (manè).

어느사이 E-NĂ-SĂ-I, *déjà, en si peu de temps.*

어느때 E-NĂ-TTAI, *quand ? en quel temps ?*

언제 NE-TJEI, *quand ?* (quandonam ?).

어적긔 E-TJEK-KEUI, *hier*, (heri).

이에 I-EI (particule copulative), *et, après, désormais, donc.*

임의 IM-EUI, *déjà*, (already).

일싱 IL-SĂING, *toute la vie, continuellement.*

일즉 IL-TJEUK, *de bonne heure.*

이때 I-TTAI, *ce temps-ci, maintenant.*

잇다가 IT-TA-KA, *tout à l'heure, dans un moment* (prochain, mais futur).

이틀날 I-HTEUL-NAL, *deux jours, dans deux jours, le 2e jour de la lune.*

— 오ᄂᆞᆯ O-NĂL, *aujourd'hui*, (hodiè).

- 오래 O-RAI, *longtemps*, (diù).

- 오래지아냐 O-RAI-TJI-A-NYA, *pas longtemps, dans peu de temps, bientôt.*

- 요ᄉᆡ YO-SĂI, *ces jours-ci.*

ᄒᆡ질ᄯᅢ HĂI-TJIL-TTAI, *au coucher du soleil.*

— ᄒᆞᆼ샹 HĂNG-SYANG, *toujours.*

-- 후에 HOU-EI, *après, depuis, postérieurement.*

각금 KAK-KEUM, *souvent.*

그글픠 KEU-KEUL-HPI, « le jour d'après après-demain », *le jour qui suit le surlendemain.*

-- 금일 KEUM-IL, *aujourd'hui* (V. O-NĂL, plus haut).

글픠 KEUL-HPI, *le surlendemain, le jour d'après demain.*

그ᄯᅢ KEU-TTAI, *alors, ce temps-là*, tient lieu d'adverbe.

긋그젹긔 KEUT-KEU-TJYEK-KEUI, « le jour d'avant avant-hier ».

그젹긔 KEU-TJYEK-KEUI, *avant-hier.*

곳 KOT, *de suite, aussitôt.*

맛ᄎᆞᆷ네 MAT-TCHĂM-NEI, *à la fin, finalement, enfin.*

— 맛침 MAT-TCHIM, *enfin, alors.*

마ᄌᆞ막 MA-TJĂ-MAK, *à la fin, finalement, enfin.*

ᄆᆡ양 MĂI-YANG, *chaque fois, toutes les fois.*

ᄆᆡᆫ몬져 MĂIN-MON-TJYE, *tout d'abord.*

-- 명일 MYENG-IL, *demain.*

-- 명후일 MYEN-HOU-IL, *après-demain.*

미구에 MI-KOU-EI, *bientôt, tout à l'heure.*

미리 MI-RI, *à l'avance, auparavant*, (anteà).

몬져 MON-TJYE, *d'abord*, (at first).

모레 MO-REI, *après-demain.*

나ᄌᆡ NA-TJĂI, 낫졔 NAT-TJEI, *à midi, de jour, dans la journée*, (at noon).

나죵에 NA-TJYONG-EI, *enfin, en dernier lieu.*

늦게 NEUT-KEI, *tard, tardivement.*

· ᄅᆡ일 RĂI-IL, *demain*, (to-morrow).

바야흐로 PA-YA-HEU-RO, *juste au moment, alors.*

밤에 PAM-EI, *de nuit, durant la nuit.*

· 발셔 PAL-SYE, *déjà*, (jàm).

새벽에 SAI-PYEK-EI, *au point du jour, de bon matin.*

- 샹ᄒᆡ SYANG-HĂI, *toujours.*

식젼에 SIK-TJYEN-EI, *avant le repas, avant de manger.*

\ 시방 SI-PANG, *maintenant, à présent*, (hic et nunc).

수이 SOU-I, 쉬히 SOUI-HI, *bientôt*, (soon).

ᄯᅢ로 TTAI-RO, *sans cesse.*

· 다음에 TA-EUM-EI, *après, ensuite.*

다시 TA-SI, *de nouveau, encore une fois.*

ᄃᆞᆰ울ᄯᅢ TĂLK-OUL-TTAI, *au chant du coq.*

뎌ᄯᅢ TYE-TTAI, *alors, en ce temps-là, dernièrement.*

도로 TO-RO, *de retour, de nouveau*, (rursùm).

잠깐 TJAM-KKAN, *peu de temps, un instant.*

자조 TJA-TJO, *souvent*, (sæpè).

쟉일 TJYAK-IL, *hier.*

- 쟝ᄎᆞᆺ TJYANG-TCHĂT, *maintenant.*

ᄌᆡ쟉일 TJĂI-TJYAK-IL, *avant-hier.*

· 젼에 TJYEN-EI, *auparavant, avant.*

젼날 TJYEN-NAL, *le jour d'avant.*

즉일 TJEUK-IL, *aujourd'hui.*

즉금 TJEUK-KEUM, 직금 TJIK-KEUM, *maintenant, actuellement.*

즉시 TJEUK-SI, *de suite, immédiatement.*

N. B.—Nous venons de voir 그ᄯᅢ KEU-TTAI 뎌ᄯᅢ TYE-TTAI. Ce ne sont pas de vrais adverbes, mais ils en tiennent lieu. Ils sont formés de la réunion de ᄯᅢ TTAI, *temps*, avec les adjectifs démonstratifs 이 I, 그 KEU, 뎌 TJYE et signifient littéralement : *ce temps-ci, ce temps-là*, d'où : *alors.*

ARTICLE IV.

Adverbes de lieu.

안에 AN-EI, *dedans,* (intùs, intrà).
압희 AP-HEUI, *devant, vis-à-vis, en avant.*
어ᄃᆡ E-TĂI, *où?* (ubi?)
어ᄃᆡ로 E-TĂI-RO, *par où? où?* (quà? quò?)
어ᄃᆡ셔 E-TĂI-SYE, *d'où?* (undè?)
어ᄃᆡ로셔 E-TĂI-RO-SYE, *d'où et par où?*
예 YEI, *ici,* (hìc).
예셔 YEI-SYE, 예ᄉᆞ YEI-SĂ, *d'ici,* (indè).
여긔 YE-KEUI, *ici où je suis.*
여긔로 YE-KEUI-RO, *par ici.*
여긔셔 YE-KEUI-SYE, *d'ici.*
이리 I-RI, *ici, ci.*
이리뎌리 I-RI-TYE-RI, *çà et là, ici et là.*
외에 OI-EI, *en dehors, hors.*
우희 OU-HEUI, *sur, en dessus, au-dessus.*
가온ᄃᆡ KA-ON-TĂI, *au milieu,* (inter).
갓가이 KAT-KA-I, *près, tout proche.*
거긔 KE-KEUI, *là-bas* (lieu éloigné), *là.*
거긔로 KE-KEUI-RO, *par là-bas.*
거긔셔 KE-KEUI-SYE, *de là-bas.*
건너 KEN-NE, *au delà, par delà,* (trans), v. g. *au delà d'une rivière.*
멀니 MEL-NI, *loin, au loin,* (longè).
밋희 MIT-HEUI, *dessous, au-dessous.*
밋흐로 MIT-HEU-RO, *par dessous.*
넘어 NEM-E, *au delà, par delà* (v. g. une chose élevée, montagne).
밧긔 PAT-KEUI, *dehors, en dehors,* (foràs).
ᄉᆞ방에 SĂ-PANG-EI, *partout, de tous côtés.*
속에 SOK-EI, *à l'intérieur, en dedans.*
다음에 TA-EUM-EI, *immédiatement après, en second lieu.*
ᄃᆡ젼에 TĂI-TJYEN-EI, *devant, en présence.*
뎌긔 TYE-KEUI, *là.*
뎌긔로 TYE-KEUI-RO, *par là,* etc.
뎌리 TYE-RI, *là,* (illic).
뒤희 TOUI-HEUI, *par derrière, en arrière.*

Nous rencontrons deux classes d'adverbes de lieu : 1° les adverbes non interrogatifs ; 2° les adverbes interrogatifs. Voici quelques remarques sur leur formation :

I. — **Adverbes non interrogatifs.** — Pour l'adverbe de lieu *où*, quand il n'est pas interrogatif, voir ce que nous en avons dit (page 68) à l'occasion du participe présent. — Les autres adverbes principaux se tirent des adjectifs démonstratifs 이 I, 뎌 TYE, 거 KE ou 그 KEU, et se mettent au locatif, à l'instrumental ou à l'ablatif, comme il suit :

1° *Ici,* (hìc), 여긔 YE-KEUI ; *par ici,* (hùc, hàc), 여긔로 YE-KEUI-RO ; *d'ici,* (hinc), 여긔셔 YE-KEUI-SYE.

2° *Ici, là,* (istic, illic), 뎌긔 TYE-KEUI ; *par ici, par là,* (illùc, illàc, istùc, istàc), 뎌긔로 TYE-KEUI-RO ; *d'ici, de là,* (illinc, istinc), 뎌긔셔 TYE-KEUI-SYE.

3° *Là, là-bas, là au loin,* (illic), 거긔 KE-KEUI ; *par là,* (illùc, illàc), 거긔로 KE-KEUI-RO ; *de là,* (indè, illinc), 거긔셔 KE-KEUI-SYE.

II.—**Adverbes interrogatifs.**—*Où?* (ubi?) 어ᄃᆡ E-TAI ; *où, par où?* (quò? quà?) 어ᄃᆡ로 E-TĂI-RO ; *d'où?* (undè?) 어ᄃᆡ셔 E-TĂI-SYE ; *d'où et par où?* (undè et quà?) 어ᄃᆡ로셔 E-TĂI-RO-SYE.

On voit que tous ces adverbes se déclinent. 어ᄃᆡ E-TĂI semble être une contraction de 어ᄂᆞᄃᆡ E-NĂ-TĂI, *quel lieu?* 어ᄃᆡ로셔 E-TĂI-RO-SYE est une combinaison de l'instrumental et de l'ablatif, et on voit qu'il en a les deux sens.

La terminaison de ces adverbes indique le cas où doit être le substantif qui leur sert de réponse ; c'est le même que celui de l'adverbe. Ex. : *Où est-il? — à la maison,* 어ᄃᆡ 잇ᄂᆞ냐 E-TĂI IT-NĂ-NYA, 집에 잇다 TJIP-EI IT-TA (e-tăi, locatif). — *Où vas-tu? — à la ville,* 어ᄃᆡ로가ᄂᆞ냐 E-TĂI-RO KA-NĂ-NYA, 읍ᄂᆡ로갑ᄂᆡ다 EUP-NĂI-RO KAP-NĂI-TA ou 간다 KAN-TA. — *D'où vient-il? — de la montagne,* 어ᄃᆡ셔 오ᄂᆞ냐 E-TĂI-SYE O-NĂ-NYA, 산에셔 온다 SAN-EI-SYE ON-TA. — *D'où et par où êtes-vous venu?* 어ᄃᆡ로셔 왓ᄂᆞ냐 E-TĂI-RO-SYE OAT-NĂ-NYA. On répond à celle question par l'instrumental ou l'ablatif, ou par la combinaison des deux.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LES ADVERBES.

Les mots coréens qui répondent à nos adverbes sont donc : 1° ou des adverbes d'origine, tels que 아마 A-MA, 아조 A-TJO, 아까 A-KKA, etc. ; 2° ou des formes adverbiales, ter-

minées en 게 KEI, 케 HKEI, et 이 I ou 히 HI, provenant des adjectifs verbaux ou verbes neutres, telles que 놉히 NOP-HI de 놉다 NOP-TA, *être haut*, 됴케 TYO-HKEI de 됴타 TYO-HTA, etc. ; 3° ou bien des substantifs employés au cas locatif, comme 밤에 PAM-EI, *de nuit, durant la nuit*, de 밤 PAM *nuit* ; 나죵에 NA-TJYONG-EI, *enfin, en dernier lieu*, de 나죵 NA-TJYONG, etc.

Quelquefois aussi nous avons trouvé le cas génitif : *v. g.* 우희 OU-HEUI, *au-dessus*, 밋희 MIT-HEUI, *au-dessous*, etc. ; mais ce pourrait bien n'être qu'une faute d'orthographe, qui ne s'explique pas, et le vrai mot serait 우헤 OU-HEI, 밋헤 MIT-HEI.

Nous avons aussi vu le cas ablatif et l'instrumental, ce qui est expliqué aux notes précédentes sur les adverbes de lieu.

Il faut remarquer, en outre, que la terminaison locative se supprime quelquefois sans inconvénient. Ainsi 어ᄂᆞᄯᅢ E-NĂ-TTAI, *quand?* est évidemment pour : 어ᄂᆞᄯᅢ에 E-NĂ-TTAI-EI, « in quonam tempore? » 어ᄃᆡ E-TĂI, *où?* pour : 어ᄃᆡ에 E-TĂI-EI. La clarté de la phrase est le seul guide à suivre dans ce cas et les semblables.

L'adverbe se place toujours avant le mot qu'il modifie, adjectif, verbe ou adverbe.

CHAPITRE VII.

DE LA PRÉPOSITION.

Il serait plus juste d'intituler ce chapitre *De la postposition*, car, en coréen, les mots qui tiennent lieu de nos prépositions, se placent toujours après le substantif, dont ils remplacent la terminaison casuelle. Les principales prépositions coréennes sont celles qui servent pour la déclinaison. Ainsi *à* est exprimé par le datif, par le locatif et quelquefois par l'instrumental, suivant le genre de relation qu'il indique. Les prépositions d'origine sont en petit nombre. Il y a, au contraire, beaucoup de locutions postpositives, comme 보다 PO-TA, *en comparaison de*, litt. : « voir » ; 즁에 TJYOUNG-EI, *dans, entre, parmi*, litt. : « dans le milieu » ; 인ᄒᆞ야 IN-HĂ-YA, *par* ; 위ᄒᆞ야 OUI-HĂ-YA, *pour*. Ces deux dernières sont des participes verbaux qui gouvernent l'accusatif.

Voici comment on rend en coréen les principales prépositions françaises :

I° — *A*, comme nous venons de le dire, se rend par le datif, par le locatif et quelquefois par l'instrumental, suivant le cas. Ex. : *Faire l'aumône* A *un pauvre*, 가난ᄒᆞᆫ이의게 시샤ᄒᆞ다 KA-NAN-HĂN-I-EUI-KEI (datif) SI-SYA-HĂ-TA. — *Etre* A *la maison*, 집에 잇다 TJIP-EI (locat.) IT-TA. — *Aller au* (A le) *marché*, 장으로 가다 TJANG-EU-RO (instrum.) KA-TA.

A s'exprime aussi dans certains cas par 더러 TE-RE, ᄃᆞ려 TĂ-RYE et 안테 AN-HTEI. Ex. : *Dis* A *Mr Kim*, 김셔방더러 KIM SYE-PANG TE-RE, ou ᄃᆞ려 TĂ-RYE, ou 김셔방의게 닐너라 KIM SYE-PANG-EUI-KEI NIL-NE-RA.

L'usage autorise également ces trois formes ; mais la suivante a son emploi spécial. Ex. : *A qui l'avez-vous entendu dire?* 뉘안테 드럿ᄂᆞ냐 NOUI AN-HTEI TEU-RET-NĂ-NYA. On ne pourrait mettre ici les deux prépositions susdites, ni le datif, parce que, dans cet exemple, la personne qui est sujet de la phrase ne *donne* pas, elle *reçoit*, au contraire. Mais on pourrait dire : 뉘게 드럿ᄂᆞ냐 NOUI-KEI TEU-RET-NĂ-NYA, parce que, alors, 뉘게 NOUI-KEI (pour 뉘에 NOUI-EI) équivaut, non à un datif, mais à un locatif, cas dont l'emploi convient ici comme signifiant *auprès de*.

II° — *DE* s'exprime généralement par le génitif ou l'ablatif suivant les circonstances. Ex. : *Le champ* DE *notre voisin*, 우리 니웃 사ᄅᆞᆷ의 밧 OU-RI NI-OUT SA-RĂM-EUI PAT. — *Il vient de la montagne*, 산에셔 온다 SAN-EI-SYE ON-TA, (è monte venit).

Dans les livres, lorsque DE exprime une déduction, on l'exprime par 말ᄆᆡ암아 MAL-MĂI-AM-A. Ex. : *Il résulte* DE *là*, 일노 말ᄆᆡ암아 IL-NO MAL-MĂI-AM-A. IL-NO est l'instrumental du pronom démonstratif 이 I.

III° — *PAR* s'exprime par l'instrumental. Ex. : *Passer* PAR *le milieu de la ville*, 읍내 가온ᄃᆡ로 지나다 EUP-NĂI KA-ON-TĂI-RO TJI-NA-TA. Si PAR signifie *à cause de, par le moyen de*, il se rend par 인ᄒᆞ야 IN-HĂ-YA

(participe verbal d'un verbe inusité, 인ᄒᆞ다 IN-HĂ-TA) précédé de l'instrumental ; ou par 써 SSE (participe passé verbal de 쓰다 SSEU-TA, *se servir, user de*). Ex. : *On saura* PAR *là la bonté* (l'excellence) *de la religion catholique*, 일노인ᄒᆞ야 ou 일노써텬쥬셩교회의됴흠을알지니라 IL-NO IN-HĂ-YA OU IL-NO SSE HTYEN-TJYOU SYENG-KYO-HOI-EUI TYO-HEUM-EUL AL-TJI-NI-RA.

IV° — *POUR* ou *PAR* signifiant *par égard pour*, se rend par OUI-HĂ-YA (participe passé verbal de 위ᄒᆞ다 OUI-HĂ-TA, *honorer, traiter avec considération, respect, égard*). Ex.: *Faites-le* POUR *l'amour de moi*, 나ᄅᆞᆯ위ᄒᆞ야ᄒᆞ옵시오 NA-RĂL « me », OUI-HĂ-YA « propter », HĂ-OP-SI-O « facito ». — PAR *Notre-Seigneur Jésus-Christ*, 오쥬예수그리스도ᄅᆞᆯ위ᄒᆞ야ᄒᆞ쇼셔 O TJYOU YEI-SOU KEU-RI-SEU-TO-RĂL OUI-HĂ-YA HĂ-SYO-SYE. Ce 위ᄒᆞ야 OUI-HĂ-YA régit l'accusatif, car c'est un vrai verbe actif.

Si POUR signifie *moyennant*, il se rend par l'instrumental. Ex. : *Je l'ai acheté* POUR *dix ligatures*, 돈열냥으로삿다 TON YEL NYANG-EU-RO SAT-TA. Ou bien l'on prend une autre tournure. Ex. : *Cela se vend* POUR *rien*, 금즉이헐ᄒᆞ다 KEUM-TJEUK-I HEL-HĂ-TA, litt. : « très-bon marché est ».

POUR signifiant *au lieu de, en place de*, se rend par ᄃᆡ신으로 TĂI-SIN-EU-RO. Ex.: *Souffrir un châtiment* POUR *un autre*, 남ᄃᆡ신으로벌을당ᄒᆞ다 NĂM TĂI-SIN-EU-RO PEL-EUL TANG-HĂ-TA, (alterius loco pœnam sustinere).

Enfin, POUR marquant *le motif, la cause finale, la destination*, s'exprime par 위ᄒᆞ야 OUI-HĂ-YA vu plus haut, avec son régime à l'accusatif. Ex. : POUR *voir* (pour le plaisir de voir), 구경을위ᄒᆞ야 KOU-KYENG-EUL OUI-HĂ-YA. — POUR *manger*, (ad manducandum), 먹기ᄅᆞᆯ위ᄒᆞ야 MEK-KI-RĂL OUI-HĂ-YA.

V° — *EN*, devant un participe présent, se rend par l'un des participes suivants : ᄒᆞ면셔 HĂ-MYEN-SYE, ᄒᆞ야 HĂ-YA, ᄒᆞ여 HĂ-YE, ᄒᆞ다가 HĂ-TA-KA, (que nous avons expliqués plus haut, page 124), suivant que la phrase l'exige.

Devant un substantif, il signifie *dans* et se rend comme ce dernier (voir plus bas n° XII).

Dans une phrase comme celle-ci : EN *quelque temps que ce soit*, il se rend par le subjonctif : 아모때라도 A-MO TTAI-RA-TO, 아모때나 A-MO TTAI-NA.

VI° — *JUSQUE, JUSQU'A* exprimant le lieu ou le temps, se rendent par ᄭᆞ지 KKĂ-TJI ou 니ᄅᆞ러 NI-RĂ-RE, qu'on réunit quelquefois. Ce dernier, tiré de 니ᄅᆞ다 NI-RĂ-TA, *parvenir*, s'emploie surtout dans les livres. Ex.: JUSQU'*ici*, 여긔ᄭᆞ지 YE-KEUI KKĂ-TJI, ou 이리ᄭᆞ지 I-RI KKĂ-TJI. — JUSQU'*au temps de la mort*, 죽을때ᄭᆞ지니ᄅᆞ러 TJIOUK-EUL TTAI KKĂ-TJI NI-RĂ-RE.

Mais si JUSQUE précède un verbe ou un substantif exprimant une *action*, il se rend par ᄭᆞ지 KKĂ-TJI joint au substantif verbal terminé en 기 KI, ou par la préposition 도록 TO-ROK ajoutée au radical du verbe. Ex.: *S'efforcer* JUSQU'A *la mort*, JUSQU'A *en mourir*, 죽기ᄭᆞ지힘쓰다 TJIOUK-KI KKĂ-TJI HIM SSEU-TA, ou 죽도록 TJIOUK TO-ROK. — *Travailler* JUSQU'A *en avoir les mains calleuses*, 손덕도록일ᄒᆞ다 SON TEK TO-ROK IL-HĂ-TA.

La terminaison ou préposition 도록 TO-ROK exprime davantage l'effort, car on pourrait dire aussi : 손덕기ᄭᆞ지 SON-TEK-KI KKĂ-TJI.

VII° — *PRÈS DE, AUPRÈS DE* se rendent, comme l'adverbe *près, proche*, par 갓가이 KAT-KA-I. Ex. : *Etant venu* PRÈS DE *la ville*, 읍ᄂᆡ갓가이와셔 EUP-NĂI KAT-KA-I OA-SYE. — *Il se tenait* AUPRÈS *du roi*, 님군갓가이셧더니 NIM-KOUN KAT-KA-I SYET-TE-NI.

VIII° — *LOIN DE* se rend, comme l'adverbe *loin*, par 멀니 MEL-NI, mais alors il gouverne l'ablatif. Ex.: LOIN D'*ici*, 여긔셔멀니 YE-KEUI-SYE MEL-NI.

IX° — *AVEC* : ᄒᆞ고 HĂ-KO et ᄒᆞᆫ가지로 HĂN-KA-TJI-RO. Ce dernier se compose de ᄒᆞᆫ HĂN, *un*, et de 가지로 KA-TJI-RO, instrumental de 가지 KA-TJI, *espèce*; il correspond au latin : *per modum unius*, et au français : *comme un seul homme, d'un seul mouvement*. Aussi, dans la phrase, ne se met-il pas comme ᄒᆞ고 HĂ-KO en forme de terminaison du substantif; on l'en sépare, au contraire, par la conjonction 와 OA ou 과 KOA, qui signifie *et*. Ex.: *J'irai* AVEC *Thomas*, 도마ᄒᆞ고가겟다 TO-MA HĂ-KO KA-KEIT-TA, ou 도마와ᄒᆞᆫ가지로가겟다 TO-MA-OA HĂN-KA-TJI-RO KA-KEIT-TA. Dans cette dernière phrase le sens est : « moi et Thomas, comme un seul, *ou* d'un même voyage, nous irons ».

X° — *SANS*, en latin *sinè* : 업시 EP-SI, forme abverbiale tirée du verbe 업다 EP-TA, *n'être pas*. Ex.: SANS *crainte*, 겁업시 KEP EP-SI; SANS *retenue*, 긔탄업시 KEUI-HTAN EP-SI.

Devant un verbe, il se rend ordinairement par 말아 MAL-A, 말고 MAL-KO, impératif et participe du verbe 말다 MAL-TA, *être empêché*. Ex.: SANS *excepter personne*, 의논치말고 EUI-NON-TCHI MAL-KO. — SANS *craindre*

(fais cela), 무셥지말아 MOU-SYEP-TJI MAL-A, «la chose de craindre sois empêché».

XI°— *ASSEZ DE, ASSEZ POUR* se rendent par les adverbes 죡히 TJYOK-HI, 넉넉히 NEK-NEK-HI, *suffisamment*, tirés des verbes 죡ᄒᆞ다 TJYOK-HĂ-TA et 넉넉ᄒᆞ다 NEK-NEK-HĂ-TA, *suffire, être suffisant*. Mais si ASSEZ n'est pas préposition, comme dans la phrase: *c'est assez*, on le rend par 그만 KEU-MAN, mot à mot: «cela seulement». Ex.: *C'est* ASSEZ, *cesse*, 그만두어라 KEU-MAN TOU-E-RA.— *Quand il n'y aurait que cela, c'est* ASSEZ, 그만이라도넉넉ᄒᆞ겟다 KEU MAN I-RA-TO NEK-NEK-HĂ-KEIT-TA.

XII°— *DANS*, (in).—La plupart des prépositions (même observation pour les adverbes) de lieu, ne sont autres que le locatif de certains substantifs. Ex.: 안헤 AN-HEI, *dans, dedans*, de 안 AN, *le dedans, l'intérieur*. 속에 SOK-EI, de 속 SOK, même sens; mais ce dernier semble indiquer que l'objet est entièrement enveloppé et caché, tandis que 안헤 AN-HEI a un sens plus étendu. Néanmoins ces deux mots se prennent souvent l'un pour l'autre. Ex.: DANS *la cour*, 마당안헤 MA-TANG AN-HEI (non 속에 SOK-EI). On dit cependant: DANS *une boîte* ou *coffre*, 궤속에 KOUEI SOK-EI, 궤안헤 KOUEI-AN-HEI et 궤에 KOUEI-EI.— *Je l'ai lu* DANS *un tel livre*, 아모칙에 A-MO TCHĂIK-EI ou 아모칙속에보앗다 A-MO TCHĂIK SOK-EI PO-AT-TA.

DANS se rapportant au temps s'exprime tantôt par 동안에 TONG-AN-EI, tantôt par 만에 MAN-EI, *dans l'espace de, pendant, après, au bout de*. Ex.: DANS *trois jours, dans l'espace de trois jours*, 삼일동안에 SAM IL TONG-AN-EI. — DANS *trois mois, au bout de trois mois*, 삼월만에 SAM OUEL MAN-EI.

Voici quelques autres prépositions ou postpositions coréennes formées du locatif:

밋헤 MIT-HEI, 밋ᄒᆡ MIT-HĂI, *sous, au bas de*, de 밋 MIT, *le bas*.

우헤 OU-HEI, *sur, au-dessus de*, de 웃 OUT, *le dessus, supérieur*.

뒤헤 TOUI-HEI, *derrière, après*, de 뒤 TOUI, *le derrière, la partie postérieure*.

압헤 AP-HEI, *devant, en présence de, en face de*, de 압 AP, *devant, la partie antérieure*.

녑헤 NYEP-HEI, *à côté de*, de 녑 NYEP, *côté*.

아릐에 A-RĂI-EI, *au bas de*, de 아래 A-RAI, *la partie inférieure, le bas*.

즁에 TJYOUNG-EI, *entre, parmi*, de 즁 TJYOUNG, *l'entre-deux, le milieu*, etc.

Dans la conversation, on élide souvent toutes ces terminaisons locatives. Ainsi l'on dira, suivant les circonstances: 집뒤 TJIP TOUI, *derrière la maison*. Mais pour cela, il ne faut pas que la phrase puisse devenir équivoque; car TJIP TOUI tout seul signifie: *le derrière de la maison*, et non: *derrière la maison*.

A la liste ci-dessus nous ajouterons maintenant, en procédant par ordre alphabétique, la collection des principales prépositions coréennes, renvoyant au dictionnaire pour celles qui sont d'un usage moins fréquent.

안헤 AN-HEI, *dans, dedans*, (in, intrà).

안태 AN-HTEI, *à* (à qui), *de*.

압헤 AP-HEI, *devant, en avant de*.

아릐에 A-RĂI-EI, *sous, au bàs de, au-dessous de*.

에 EI, cas locatif signifiant: *dans*, etc.

에셔 EI-SYE, cas ablatif, *de*, (è, ex).

업시 EP-SI, *sans*, (sinè).

의 EUI, cas génitif, *de, du, de la*.

의게 EUI-KEI, cas datif signifiant: «à le», *à la, au*, etc.

으로 EU-RO, instrumental, *par, au moyen de*, etc.

외에 OI-EI, *hors de, en dehors de, en outre de*.

인ᄒᆞ야 IN-HĂ-YA, *par, à cause de, par le moyen de*, (per).

위ᄒᆞ야 OUI-HĂ-YA, *pour, en considération de*, (propter, pro).

우헤 OU-HEI, *sur, au-dessus de, au haut de*.

ᄒᆞ고 HĂ-KO, *avec*, (cum).

ᄒᆞᆫ가지로 HĂN-KA-TJI-RO, *avec*, (cum, *v. g.* mecum, tecum).

후에 HOU-EI, *après, depuis*.

가온ᄃᆡ KA-ON-TĂI, *au milieu de*.

가ᄃᆞᆰ으로 KA-TĂLK-EU-RO, *à cause de*.

갓가이 KAT-KA-I, *auprès de, près de*, (propè).

ᄭᆞ지 KKA-TJI, *jusque, jusqu'à*, (usquè, usquè ad).

건너 KEN-NE, *au delà, par delà*, (trans, tra...)

기리 KI-RI ou 길이 KIL-I, *entre, parmi*, (*v. g.* entre nous, 우리길이 OU-RI KIL-I).

만에 MAN-EI, *dans, durant, au bout de.*

말미암아 MAL-MĂI-AM-A, *de, par.*

멀니 MEL-NI, *loin de,* (longè).

밋헤 MIT-HEI, *sous, au-dessous de,* (infrà, sub).

넉넉이 NEK-NEK-I, *assez de, assez pour.*

넘어 NEM-E, *au delà de, par delà* (une montagne), (ultrà).

녑헤 NYEP-HEI, *à côté,* (juxtà).

니르러 NI-RĂ-RE, *jusque, jusqu'à,* (usquè ad).

밧긔 PAT-KEUI, *hors de, hormis, en outre de,* (præter).

브터 PEU-HTE, *depuis, à partir de,* (à, ex, ab).

보다 PO-TA, *en comparaison de,* (præ).

써 SSE, *par, avec* (*v. g.* un couteau).

속에 SOK-EI, *dans, à l'intérieur de.*

ᄯᆡ문에 TTĂI-MOUN-EI, *à cause de, par le motif.*

ᄃᆡ로 TĂI-RO, *suivant, selon,* (secundùm).

ᄃᆡ신으로 TĂI-SIN-EU-RO, *pour, à la place de.*

ᄃᆡ젼에 TĂI-TJYEN-EI, *en présence de, devant,* (àntè, coràm).

ᄃᆞ려 TĂ-RYE, *à* (v. g. parler *à* quelqu'un)

더러 TE-RE, *à* (v. g. parler *à* quelqu'un).

동안에 TONG-AN-EI, *durant, pendant,* (in trà, per).

도록 TO-ROK, *jusqu'à* (avec un verbe).

뒤헤 TOUI-HEI, *après,* (post).

젼에 TJYEN-EI, *avant,* (antè).

조차 TJO-TCHA, *de,* (è, ex, *v. g.* è cœlo).

족히 TJYOK-HI, *assez de, assez pour.*

즁에, TJYOUNG-EI, *entre, parmi,* (inter).

N. B. — Nous retrouvons ici des termes que nous avons déjà rangés ailleurs sous le titre d'*adverbes*; mais le cas ayant aussi lieu en français, il n'y a rien d'étonnant. Il y a, en effet, cette différence entre la préposition et l'adverbe, que la préposition exige un complément, tandis que l'adverbe, ayant un sens complet par lui-même, est sans complément. D'où il suit que, suivant les circonstances, certains mots peuvent être tantôt prépositions, tantôt adverbes, comme on le voit dans les deux phrases suivantes : *il venait par derrière* (adverbe) ; *il venait par derrière moi* (préposition), etc.

CHAPITRE VIII.

DE LA CONJONCTION.

L'usage de la conjonction est indiqué par son nom, qui signifie : *joindre avec.* Elle sert à lier les mots et les phrases, comme dans : *vous* ET *moi,* 너와나와 NE-OA NA-OA. Il y a des conjonctions *copulatives* ou qui accouplent; et d'autres dites *disjonctives, contradistinctives* ou qui séparent, c'est-à-dire qui, tout en unissant les membres de la phrase, séparent les choses dont on parle.

Nous avons déjà vu un bon nombre de conjonctions représentées par les terminaisons des verbes, comme dans : ᄒᆞ여도 HĂ-YE-TO, ᄒᆞ나 HĂ-NA, ᄒᆞ되 HĂ-TOI, ᄒᆞᄃᆡ HĂ-TĂI, ᄒᆞᆫ들 HĂN-TEUL, qui signifient : *quoique, bien que je fasse, quand même je... tu... il ferait.* ᄒᆞᆫ다마ᄂᆞᆫ HĂN-TA-MA-NĂN, *mais, cependant, pourtant je..., tu..., il fait.*

Il faut ajouter encore comme conjonction le cas oppositif des substantifs (ᄂᆞᆫ NĂN, 은 EUN, ᄒᆞᆫ HEUN ᄉᆞᆫ SĂN), qui répond à : *mais, quant à,* AUTEM du latin, AS TO, AS FOR de l'anglais, etc.

La conjonction *et* se traduit par 와 OA et 과 KOA. On emploi 와 OA après un mot finissant par une voyelle : 나와 NA-OA, « moi et », *et moi ;* et 과 KOA, lorsque le mot finit par une consonne : 사ᄅᆞᆷ과즘승과 SA-RĂM-KOA TJEUM-SEUNG-KOA, « hommes et, animaux et », *et les hommes et les animaux.* Souvent aussi on emploie 고 KO seul ou avec le radical ᄒᆞ HĂ du verbe ᄒᆞ다 HĂ-TA, *faire* : ᄒᆞ고 HĂ-KO. Ces particules étant plutôt des participes continuatifs que de véritables conjonctions, se placent après le mot, et doivent être répétées

après chacun des mots ou chacune des propositions que l'on veut relier ensemble. Ex. : 글쓰고칙보고 KEUL SSEU-KO TCHĂIK PO-KO, « écrire et, lire et », *lire et écrire*. Les autres conjonctions sont : *ou*, 혹 HOK ; *mais*, 마ᄂᆞᆫ MA-NĂN ; *quoique*, 비록 PI-ROK, etc. On rencontre aussi des locutions conjonctives : *v. g.* 연고로 YEN-KO-RO, *donc*, litt. : « par la raison, par la cause, par le être ainsi ».

Nous allons donner les conjonctions qui ont leur forme propre, du moins les principales, et en expliquer l'emploi.

1° 아모리 A-MO-RI, *bien que, quoique*, (quantumvis), *quelque... que*, (quantumcunquè).

2° ᄯᅩ TTO, *et, de plus, ce n'est pas tout, aussi, et encore*, (sens, mais non pas traduction).

3° 도 TO, *encore, aussi* : *v.g.* 나도 NA TO, *moi aussi ;* 아기도무병ᄒᆞ냐 A-KI TO MOU-PYENG-HĂ-NYA, *le petit aussi se porte-t-il bien ?* Ce TO pourrait bien n'être qu'une abréviation de 이라도 I-RA-TO, *fût-ce*, subjonctif de 일다 IL-TA.

4° ᄯᅩᄒᆞᆫ TTO-HĂN, *en outre*, (prætereà), *et encore, et de plus*.

5° 밋 MIT, 와 OA, 과 KOA, *et*, (ATQUE, QUE du latin). Ces trois conjonctions ont le même sens, mais pas le même emploi.

밋 MIT se met devant le substantif, qu'il relie au reste de la phrase ; 와 OA et 과 KOA se mettent après, comme en latin *que* : 와 OA, si le mot se termine par une voyelle, et 과 KOA, s'il se termine par une consonne, comme nous l'avons dit plus haut. 밋 MIT est moins employé ; il ne sert pas en conversation, mais seulement dans les livres, comme le dernier *et* d'une énumération. Dans une phrase où tous les membres, en français, seraient séparés par des virgules, on les reliera, en coréen, par les conjonctions OA et KOA, sauf le dernier membre, où l'on met 밋 MIT. Ex. : 우리죄와밋만민의죄를ᄋᆡ퉁ᄒᆞᆫᄒᆞ다 OU-RI TJOI-OA MIT MAN-MIN-EUI TJOI-RĂL ĂI-TĂL-NA HĂN-HĂ-TA, « nostra peccataque et omnium gentium peccata detestari et odisse », etc.

6° 그러나 KEU-RE-NA, 그랴도 KEU-RYA-TO, *cependant, néanmoins, quoiqu'il en soit ainsi*, (quamvis ita sit). Ces deux formes sont les contractions de 그리ᄒᆞ나 KEU-RI-HĂ-NA, 그리ᄒᆞ여도 KEU-RI-HĂ-YE-TO, litt. : « quoique l'on fasse ainsi », ou plutôt le subjonctif du verbe 그러타 KEU-RE-HTA, *être ainsi*.

7° 비록 PI-ROK, *quoique*, s'emploie, mais rarement, et c'est alors pour donner plus de force aux terminaisons ᄒᆞ나 HĂ-NA et ᄒᆞ야도 HĂ-YA-TO.

8° ᄒᆞ여곰 HĂ-YE-KOM, *afin que*, usité seulement dans les livres. Il offre une particularité remarquable : c'est que le substantif qui le précède immédiatement, et qui est le sujet de la phrase, se met à l'instrumental. Ex. : *Je le fais afin que les chrétiens, lisant ce livre avec plaisir, en tirent du profit pour leurs âmes*, 교우로ᄒᆞ여곰이칙을즐겨보고신익을밧게코져ᄒᆞ노라 KYO-OU-RO HĂ-YE-KOM I TCHĂIK-EUL TJEUL-KYE PO-KO SIN-IK-EUL PAT-KEI-HKO-TJYE HĂ-NO-RA. Nous constatons la règle sans en savoir bien clairement l'explication.

9° 쎠 SSE, *afin que*, usité également dans les livres.

En conversation, on emploie peu ces deux dernières conjonctions, et on tourne la phrase de manière à se servir d'un des participes futurs : ᄒᆞ라 HĂ-RA, ᄒᆞ려고 HĂ-RYE-KO. Ex. : *Etudier afin de subir les examens*, 과거보라칙공부ᄒᆞ다 KOA-KE PO-RA TCHĂIK KONG-POU-HĂ-TA. — *Corrigez votre fils, afin qu'il ne devienne pas un mauvais sujet*, 그ᄅᆞᆺ될나ᄌᆞ식을ᄭᅮ지져라 KEU-RĂT TOIL-NA TJĂ-SIK-EUL KKOU-TJI-TJYE-RA, « mauvais de peur qu'il ne devienne, enfant grondez ».

10° ᄀᆞᆺ치 KĂT-TCHI, *pareillement*. C'est un adverbe, mais on l'emploie pour exprimer nos conjonctions *comme, de même que*. Il ne se met jamais au commencement d'une phrase, mais toujours dans le second membre de la comparaison, en cette sorte : 그와ᄀᆞᆺ치 KEU-OA KĂT-TCHI, « hoc et similiter », *comme cela*. Ex. : *Quoi ! vous aussi avez fait (agi) comme lui, de même que ce coquin !* 너도그놈ᄀᆞᆺ치ᄒᆞ엿고나 NE TO KEU NOM KĂT-TCHI HĂ-YET-KO-NA.

11° *Lorsque* et *comme* signifiant *lorsque* se rendent par le participe futur des verbes suivi de ᄯᆡ TTAI ou ᄯᆡ에 TTAI-EI, dont le sens est *le temps* (où l'on fait), *au temps* (où etc.). Ex. : *Lorsque je partirai*, 나갈ᄯᆡ에 NA-KAL TTAI-EI, « de partir au temps ». — *Comme il arrivait*, 올ᄯᆡ에 OL TTAI-EI, « de venir au temps », (veniendi in tempore).

12° 웨 OUEI, 우에 OU-EI, *pourquoi* ? (cur ? quarè ?). Ex. : *Pourquoi agis-tu ainsi* ? 웨그리ᄒᆞᄂᆞ냐 OUEI KEU-RI HĂ-NĂ-NYA.

13° 엇지 ET-TJI, 엇지ᄒᆞ야 ET-TJI-HĂ-YA, *pourquoi, comment*, (how).

14° 그런고로 KEU-REN-KO-RO, 이러므로 I-RE-MEU-RO, *c'est pourquoi*. Le premier, composé de 그런 KEU-REN, *tel, telle*, et de 고 KO, *cause, motif*, à l'instrumental, mot à mot : « par un tel motif, pour une telle cause », s'emploie plus en conversation ; le second, plus dans les livres.

15° 부터 POU-HTE, 부텀 POU-HTEM, *depuis que*. Ex. : *Depuis que la guerre a éclaté*, 난리난후로부터 NAN-RI NAN HOU-RO POU-HTE, mot à mot : « la guerre née après depuis ».

16° 만일 MAN-IL, *si* conditionnel. Ex. : *S'il ne vient pas*, 만일아니오면 MAN-IL « si », A-NI « non », O-MYEN, « s'il vient ».

17° 혹 HOK, 혹시 HOK-SI, *si* dubitatif, *peut-être, si par hasard, ou*. Ex. : *On demandera peut-être, si on demande*, 혹무릭딕 HOK MOU-RĂ-TĂI.

18° 이나 I-NA, 나 NA, *ou, ou bien*, se répète après chaque membre de la disjonctive. Ex. : *Ceci ou cela*, 이거시나뎌거시나 I KE-SI-NA TYE KE-SI-NA, « cette chose que ce soit, cette chose-là que ce soit ». — *De cette façon ou d'une autre*, 이모양이나뎌모양이나 I MO-YANG I-NA TYE MO-YANG I-NA.

19° 임의 IM-EUI, *puisque*. Ex. : *Puisqu'il agit ainsi*, 임의그리ᄒᆞᄂᆞᆺ가 IM-EUI KEU-RI HĂ-NIT-KA, « puisque ainsi parce qu'il fait ».

Voici maintenant les principales conjonctions par lettre alphabétique :

아오로 A-O-RO, *et, de plus, en outre*.

아모리 A-MO-RI, *bien que, quelque... que*.

아모됴록 A-MO-TYO-ROK, *quoi qu'il en soit*.

엇지 ET-TJI, 엇지ᄒᆞ야 ET-TJI-HĂ-YA, *comment*, (quomodò).

은 EUN, *mais, quant à*, (autem, verò).

이에 I-EI, *et*, (atque).

이어니 I-E-NI, *soit que*.

임의 IM-EUI, *puisque*.

이나 I-NA, *ou, ou bien*.

이러므로 I-RE-MEU-RO, *donc, c'est pourquoi*.

와 OA, *et*, (QUE du latin).

웨 OU-EI, *pourquoi?* (cur? quarè?)

ᄒᆞ여곰 HĂ-YE-KOM, *afin que*.

ᄒᆞ여도 HĂ-YE-TO, ᄒᆞ나 HĂ-NA, *quoiqu'il fasse*.

ᄒᆞ고 HĂ-KO, *et, comme*.

ᄒᆞ믈며 HĂ-MEUL-MYE, *à plus forte raison*, (à fortiori).

ᄒᆞᆫ다마ᄂᆞᆫ HĂN-TA-MA-NĂN, *je..., tu..., il fait, pourtant..., cependant, ...mais...*

ᄒᆞᆫ들 HĂN-TEUL, *quand même il ferait, bien qu'il fasse*.

ᄒᆞ딕 HĂ-TĂI, ᄒᆞ되 HĂ-TOI, *quand même il ferait, bien qu'il fasse*.

혹 HOK, 혹시 HOK-SI, *ou, ou bien, si* dubitatif, *si par hasard*.

ᄀᆞᆺ치 KĂT-TCHI, *comme, pareillement*.

그연고로 KEU-YEN-KO-RO, *donc, c'est pourquoi*, (igitur, itaque).

그가ᄃᆞᆰ으로 KEU-KA-TĂLK-EU-RO, *donc, c'est pourquoi*.

그랴도 KEU-RYA-TO, *cependant, néanmoins, quoi qu'il en soit*.

그러나 KEU-RE-NA, *cependant, néanmoins, quoi qu'il en soit*.

그런고로 KEU-REN-KO-RO, *donc, c'est pourquoi*.

과 KOA, *et*, (QUE du latin).

마ᄂᆞᆫ MA-NĂN, *mais, pourtant*.

만일 MAN-IL, *si* conditionnel.

밋 MIT, *et*, (atque).

나 NA, (Voir I-NA plus haut).

ᄂᆞᆫ NĂN, *mais, quant à*, (autem). (V. EUN et SĂN).

비록 PI-ROK, *quoique*, (quamvis).

보다 PO-TA, 보덤 PO-TEM, (præ), *que* (qui suit la comparaison).

부터 POU-HTE, 부텀 POU-HTEM, *depuis, depuis que*.

ᄉᆞᆫ SĂN, *mais, quant à*, (autem).

써 SSE, *afin que*.

더고나 TE-KO-NA, (à fortiori), *à plus forte raison*.

더브러 TE-PEU-RE, *et, aussi, ainsi que*.

도 TO, *encore, aussi*.

ᄯᅩ TTO, *et, de plus, en outre*.

도아니 TO-A-NI, *ni, non plus*.

ᄯᅩᄒᆞᆫ TTO-HĂN, *et encore, et de plus*.

CHAPITRE IX.

DE L'INTERJECTION OU EXCLAMATION.

Les interjections sont des mots qui nous échappent, lorsque nous éprouvons un sentiment de joie, de douleur, de surprise, de colère, etc., etc.

Nous avons déjà vu dans les verbes quelques formes exclamatives, comme ᄒᆞᄂᆞᆫ고나 HĂ-NĂN-KO-NA, *tiens ! voilà qu'il fait !* — ᄒᆞᄂᆞᆫᄃᆡ HĂ-NĂN-TĂI, *ah ! c'est comme cela, que...* !

Voici les autres principales :

웬 OUEIN, *bah ! bast ! foin !* terme d'impatience.

원 OUEN, id.

앗차, AT-TCHA, *ah bah !* cri de surprise.

아불사 A-POUL-SA, même sens, exclamation qui se trouve surtout dans la bouche des femmes.

ᄋᆡ고 ĂI-KO, *hélas !* cri de douleur. On l'emploie aussi pour pleurer la mort du père, de la mère ou du mari, et on le répète à plusieurs reprises : v. g. ᄋᆡ고 ᄋᆡ고 ᄋᆡ고 ĂI-KO ĂI-KO ĂI-KO, ᄋᆡ고 ᄋᆡ고 ᄋᆡ고 ĂI-KO ĂI-KO ĂI-KO, ᄋᆡ고 ᄋᆡ고 ᄋᆡ고 ĂI-KO ĂI-KO ĂI-KO.

어이 E-I ou 에이 EI-I, *hélas !* Lamentation de ceux qui font des visites de condoléance. Aussi longtemps que l'homme en deuil crie : ᄋᆡ고 ĂI-KO, on lui répond : 어이 어이 어이 E-I E-I E-I ; et réciproquement, aussi longtemps que le visiteur crie, l'homme en deuil doit pleurer son ᄋᆡ고 ĂI-KO.

무가ᄂᆡ하 MOU-KA-NĂI-HA exprime l'impossibilité, comme : *impossible, pas moyen.* Il semblerait que ce soit un substantif, car on en fait le sujet du verbe 일다 IL-TA de cette sorte : 무가ᄂᆡ할다 MOU-KA-NĂI-HAL-TA.

웨 OUEI, *eh ! mais ! eh mais !*

그를셔 KEU-REUL-SYE, sorte de réponse vague, ni affirmative, ni négative, *peut-être bien, sans doute, apparemment.*

ᄎᆞᆷ TCHĂM, *vraiment ! en vérité !* (indeed !) adverbe servant d'interjection. Ex. : *Il a bien fait, en vérité !* 잘ᄒᆞ엿다ᄎᆞᆷ TJAL HĂ-YET-TA TCHĂM.

거식이 KE-SIK-I, mot qui se rencontre très-souvent dans le langage du peuple, mais semble n'avoir aucune signification. Il peut quelquefois se traduire par : *à propos ! tiens, à propos ! eh, dites donc !* Il répond aussi au mot banal *chose* qu'on répète souvent en français dans le langage vulgaire. Enfin bien souvent 거식이 KE-SIK-I n'est qu'un son que l'on émet en attendant le mot que l'on cherche, etc.

머산이 ME-SAN-I, 머식이 ME-SIK-I, 거식키 KE-SIK-HKI, 거산이 KE-SAN-I, employés pour KE-SIK-I dans différentes provinces, ont absolument le même sens et le même emploi.

Voici, par lettre alphabétique, les principales interjections :

애 AI, *eh ! fi !* pour gronder.

아나 A-NA, *hé ! holà !* pour appeler.

아불사 A-POUL-SA, *oh !* de surprise fâcheuse.

앗차 AT-TCHA, *ah bah !* plus impatient que le précédent.

야 YA, *holà ! hé !* pour appeler.

ᄋᆡ고 ĂI-KO, *hélas ! oh là là ! malheur !* de douleur.

ᄋᆡ고머니 ĂI-KO-ME-NI, id.

ᄒᆞᄂᆞᆫ고나 HĂ-NĂN-KO-NA, de désapprobation, *tiens ! voilà que !*

ᄒᆞᄂᆞᆫᄃᆡ HĂ-NĂN-TĂI, d'avertissement, *ah ! c'est comme cela que...* !

에 EI, *eh ! fi !* de mépris, d'indignation.

에이 EI-I, 어이 E-I, *hélas ! quel malheur !* de douleur compatissante.

에고됴타 EI-KO-TYO-HTA, *ah ! comme c'est beau !* d'admiration.

엣고나 EIT-KO-NA, *ah !* de surprise fâcheuse.

여보 YE-PO, *hé ! holà ! dites donc !* pour appeler de près.

여보게 YE-PO-KEI, même sens, terminaison respectueuse entre égaux.

여봅시오 YE-POP-SI-O, même sens, plus respectueuse encore.

이 I, 이사ᄅᆞᆷ I SA-RĂM, ou 뎌사ᄅᆞᆷ TYE SA-RĂM, ou 냥반 NYANG-PAN, *hé ! holà !* pour appeler de loin.

이놈 I-NOM, 그놈 KEU NOM pour le masculin, et 이년 I NYEN, 그년 KEU NYEN pour le féminin, *vilain, coquin, gredin !* Ce terme s'adresse aux gens de basse classe et aux enfants, mais sans être positivement injurieux, parce qu'ils sont, en effet, de la classe des 놈 NOM. S'il s'appliquait à un noble, ou à un individu de condition supérieure à celui qui parle, ce serait une grave injure.

N. B. — Pour désigner les animaux, les choses, etc., on se sert aussi de I NOM ; mais alors cette expression n'a que le sens de : *ceci, cela, celui-ci, celui-là*. On ne se sert pas du féminin 이년 I NYEN, même pour désigner la femelle d'un animal ; en en parlant on dirait 이놈 I NOM, *ceci, cette chose*.

올타 OL-HTA, *bon ! bravo !* d'approbation.

올치 OL-TCHI, *c'est bien ! bon ! bravo !*

웨 OUEI, *eh ! quoi !* de surprise.

웬 OUEIN, 원 OUEN, *bah ! bast ! foin ! ouais ! oui-da !* d'impatience.

워리 OUE-RI, *pst*, cri pour appeler les chiens.

가만이 잇거라 KA-MAN-I IT-KE-RA, *silence ! paix ! chut ! attends un peu.*

거시기 KE-SI-KI, *dites donc !* (I say), *chose*.

그러매 KEU-RE-MAI, *eh bien ! quand ce serait ainsi.*

그러치 KEU-RE-TCHI, *sans doute, apparemment, peut-être bien*, d'approbation.

그를셔 KEU-REUL-SYE, id.

글셰 KEUL-SYEI, id.

무가ᄂᆡ하 MOU-KA-NĂI-HA, *impossible ! pas moyen !*

조심ᄒᆞ여라 TJO-SIM-HĂ-YE-RA, *gare ! attention !*

ᄎᆞᆷ TCHĂM, *de fait ! en vérité ! vraiment !*

Indépendamment des exclamations que nous venons de mentionner, il y a des expressions injurieuses, imprécatoires, indécentes, obscènes, qu'un homme jaloux de sa dignité ne profère jamais. Beaucoup de ceux qui les prononcent, n'en comprennent pas le sens. Mais le bas peuple les regarde comme des saillies spirituelles, et les a continuellement à la bouche. Nous n'avons pas voulu clore ce chapitre sans en citer quelques exemples, afin que le lecteur puisse se tenir en garde contre ces formules inconvenantes et dégager le sens de la phrase où elles seraient mêlées.

에이 홀의아ᄃᆞᆯ놈 EI I HOL-EUI A-TĂL NOM, *hé ! ce fils de veuve.*

개아ᄃᆞᆯ놈 KAI A-TĂL NOM, *fils de chien.*

되아지아ᄃᆞᆯ놈 TOI-A-TJI A-TĂL NOM, *fils de cochon.*

역적놈 YEK-TJEK NOM, *révolté, conspirateur.*

오랑캐아ᄃᆞᆯ놈 O-RANG-HKAI A-TĂL NOM, *fils de sauvage, de barbare.*

급살마ᄌᆞᆯ놈 KEUP-SAL-MA-TJĂL NOM, *digne d'avoir la peste.*

벼락마ᄌᆞᆯ놈 PYE-RAK MA-TJĂL NOM, *digne d'être foudroyé.*

간나의아ᄃᆞᆯ놈 KAN-NA-EUI A-TĂL NOM, *fils de prostituée.*

ᄯᅩᆼ만못ᄒᆞᆫ놈 TTONG MAN-MOT-HĂN NOM, *qui ne vaut pas les excréments.*

제어미ᄅᆞᆯ도부ᄒᆞᆯ놈 TJEI E-MI-RĂL TO-POU-HĂL NOM, *qui envoie sa mère colporter.*

인ᄉᆞ가개와ᄀᆞᆺᄒᆞᆫ놈 IN-SĂ-KA KAI-OA KĂT-HĂN NOM, *qui est poli comme un chien.*

비러먹을놈 PI-RE-MEK-EUL NOM, *mendiant.*

밝여능지ᄒᆞᆯ놈 PALK-YE-NEUNG-TJI-HĂL NOM, *digne d'être écorché.*

인륜을모로ᄂᆞᆫ놈 IN-RYOUN-EUL MO-RO-NĂN NOM, *dénaturé, qui méconnaît les lois de la nature.*

례모ᄅᆞᆯ모로ᄂᆞᆫ놈 RYEI-MO-RĂL MO-RO-NĂN NOM, *qui ne sait pas la civilité.*

쓸ᄃᆡ업ᄂᆞᆫ놈 SSEUL-TĂI-EP-NĂN NOM, *inutile.*

쳔ᄒᆞᆫ놈 TCHYEN-HĂN NOM, *vil coquin.*

쥭일놈 TJOUK-IL NOM, *digne d'être tué.*

실업의아ᄃᆞᆯ놈 SIL-EP-EUI A-TĂL NOM, *enfant trouvé.*

이년셕 I-NYEN-SYEK, *fils de fille.*

오륜에버서난놈 O-RYOUN-EI PE-SE-NAN NOM, *qui a rejeté tous les rites.*

RÉSUMÉ DES RÈGLES DE LA CONJUGAISON CORÉENNE.

Avant de passer à la Syntaxe, nous avons cru utile de présenter, dans une série de tableaux synoptiques, les sources et les règles de formation des terminaisons verbales exposées dans le cours de ce traité, ou dans le premier appendice du Dictionnaire coréen-français. Sans prétendre résumer tous les cas, nous nous sommes surtout attachés à l'étude des plus usuels qui offrent quelque difficulté. Voici quelques explications pour l'intelligence de notre système.

A chacun des tableaux, au nombre de sept, est un verbe servant de paradigme pour les autres verbes qui ont avec lui quelque affinité, soit par la terminaison simple ou aspirée de l'infinitif, soit par la lettre finale du radical, soit par la forme du participe verbal passé.

La nomenclature qui se trouve en ligne horizontale, contient la désignation des sources de formation ou temps primitifs (radical, participe verbal passé, participe verbal futur, etc.), avec les exemples correspondants placés au-dessous (ᄒᆞ, ᄒᆞ여, ᄒᆞ게, etc.). Chacune de ces désignations est la tête d'une colonne, que nous appellerons *colonne de dérivation,* parce qu'elle renferme les exemples des temps dérivés.

La nomenclature qui est à gauche en colonne verticale, avec des numéros d'ordre, mentionne les temps dérivés (participe verbal futur, participe relatif présent, participe relatif passé, etc.), avec les exemples placés en regard, sur la même ligne horizontale respective, et dans la colonne de dérivation qui leur est propre.

On remarquera que la série des numéros d'ordre, continue dans le 1[er] tableau, qui est le tableau général, présente des lacunes dans les tableaux secondaires. La raison de cette différence est que les exemples qui devraient être rangés en regard de ces numéros supprimés, ne présentant aucune difficulté particulière, suivent la règle indiquée dans le tableau général, auquel on peut alors recourir. Les numéros marqués d'un astérisque (*) désignent plus spécialement les cas qui s'écartent des règles de formation du tableau général.

On remarquera, en outre, qu'une lettre de renvoi figure à côté de certaines formes verbales : c'est pour indiquer les temps dérivés qui deviennent, à leur tour, sources de formation ou temps primitifs par rapport à d'autres dérivés.

Quelques applications confirmeront ces éclaircissements.

Prenons le 1[er] tableau (tableau général). Nous y voyons, par exemple, que le participe verbal futur (ᄒᆞ게), le participe relatif présent (ᄒᆞᄂᆞᆫ), le participe relatif passé (ᄒᆞᆫ), le substantif verbal (ᄒᆞᆷ이) dérivent ou se forment tous du radical (ᄒᆞ), et qu'ils deviennent, à leur tour, temps primitifs, comme l'indiquent les lettres de renvoi A, B, C, F. Nous y voyons de même que le participe relatif futur (ᄒᆞᆯ) et l'indicatif présent (ᄒᆞᆫ다) se forment du participe relatif passé (ᄒᆞᆫ). Le premier (ᄒᆞᆯ) devient temps primitif ; le second (ᄒᆞᆫ다) demeure temps dérivé.

La source de formation une fois connue, un simple coup d'œil suffit pour remarquer le procédé de cette formation elle-même ou transformation du temps primitif au temps dérivé. Il est évident, en effet, que ᄒᆞ게 se forme du radical ᄒᆞ en ajoutant 게 ; ᄒᆞᄂᆞᆫ, en ajoutant ᄂᆞᆫ ; que ᄒᆞᆯ se forme du participe relatif passé ᄒᆞᆫ, en changeant ㄴ en ㄹ, etc.

Si, au verbe servant de paradigme, nous substituons un autre verbe qui se trouve dans les mêmes conditions, nous procéderons de la manière suivante :

Soit, par exemple, le verbe 부ᄅᆞ다, *appeler,* dont le radical est terminé par une voyelle comme dans le verbe ᄒᆞ다. Supposons que nous voulions chercher quel en est le présent interrogatif simple. Nous parcourons la colonne des temps dérivés à gauche, et, à la ligne N° 15, nous trouvons mentionné le *présent interrogatif en* 냐. C'est la ligne qu'il nous faut suivre. Elle nous mène à la colonne de dérivation du participe relatif présent, où nous lisons : ᄒᆞᄂᆞ냐. Nous savons donc déjà que le présent interrogatif du verbe 부ᄅᆞ다 doit se former de son participe rela-

tif présent. Mais quel est ce participe relatif présent ? Remontons à la source. Une lettre de renvoi (B), placée en tête de la colonne à côté de ᄒᆞᄂᆞᆫ, nous adresse à la colonne de dérivation du radical, et nous indique ainsi que le participe relatif présent de 부ᄅᆞ다 (radical : 부ᄅᆞ) est 부ᄅᆞᄂᆞᆫ ; nous transportons par la pensée cette dernière forme en tête de la colonne de dérivation du participe relatif présent, et elle nous donne, par une substitution subséquente, la forme 부ᄅᆞᄂᆞ냐 pour le présent interrogatif.

Cherchons maintenant quel est le substantif verbal de 뭇다, *interroger*, dont le participe verbal passé est 무러, et le participe relatif passé, 무ᄅᆞᆫ, comme on peut le voir dans le dictionnaire. N'oublions pas que la première chose à observer, c'est de rapporter le verbe au paradigme qui lui convient. 뭇다 ayant le radical terminé par une consonne, nous réfère au 2e tableau, et, comme il y a un paradigme spécial (II bis) pour les verbes, au radical en ㅅ, dont le participe passé verbal et le participe relatif passé s'écartent de la loi commune, c'est à ce paradigme (듯다) que nous nous arrêterons pour le cas qui nous occupe. Procédant comme nous l'avons fait ci-dessus, nous trouverons, à la ligne N° 7, que le substantif verbal (드ᄅᆞᆷ이), dérogeant en cela au tableau général, se tire du participe relatif passé, 드ᄅᆞᆫ, en changeant ㄴ en ㅁ이. Les substitutions voulues nous donnent 무ᄅᆞᆷ이 comme la forme du substantif verbal de 뭇다.

Nous pourrions multiplier les exemples ; mais ces quelques détails suffisent pour indiquer la marche à suivre. Un peu d'exercice aura, du reste, bientôt familiarisé avec ces tableaux, dont le but est de rappeler, dans un simple coup d'œil, les règles de formation disséminées ailleurs et d'en faciliter la pratique.

TABLEAUX SYNOPTIQUES DE LA DÉRIVATION VERBALE,
pour les formes qui présentent quelque difficulté.

I

ᄒᆞ다, *faire*, (ou verbes au radical terminé par une voyelle).

	Se forment :	DU RADICAL	DU PART. V. PASSÉ (term. ㅏ, ㅑ, ㆍ, ㅓ, ㅕ)	DU PARTIC. V. FUTUR	DU PART. REL. PRÉSENT	DU PART. REL. PASSÉ	DU PARTIC. REL. FUTUR	DE L'INDICATIF FUTUR	DU SUBSTANTIF VERBAL	DU GÉRONDIF (라, 랴, 러, 려)
		ᄒᆞ	ᄒᆞ여	ᄒᆞ게 (A)	ᄒᆞᄂᆞᆫ (B)	ᄒᆞᆫ (C)	ᄒᆞᆯ (D)	ᄒᆞ겟다 (E)	ᄒᆞᆷ이 (F)	ᄒᆞ랴 (G)
1	Le part. verb. futur	ᄒᆞ게 (A)	..	..	..	..	..	..	..	..
2	Le part. rel. prés.	ᄒᆞᄂᆞᆫ (B)	..	..	..	..	..	..	..	..
3	Le part. rel. passé	ᄒᆞᆫ (C)	..	..	..	..	..	..	..	..
4	Le part. rel. futur	..	..	..	..	ᄒᆞᆯ (D)	..	..	..	..
5	L'indicatif présent	..	..	..	..	ᄒᆞᆫ다	..	..	..	..
6	L'indicatif futur	..	..	ᄒᆞ겟다 (E)	..	..	..	..	..	..
7	Le subst. verbal	ᄒᆞᆷ이 (F)	..	..	..	..	..	..	..	..
8	Le gérondif	..	..	..	..	..	ᄒᆞ랴 (G)	..	..	..
9	Les formes 오나	..	..	..	..	ᄒᆞ오나	..	..	..	..
	id. 오니, etc.	..	..	..	..	ᄒᆞ오니, etc.	..	..	..	..
	Les formes 온가	..	..	..	..	ᄒᆞ온가	..	..	..	..
	id. 옵겟	..	..	..	..	ᄒᆞ옵겟...	..	..	..	..
	id. 옵ᄂᆞ이다, etc.	..	..	..	..	ᄒᆞ옵ᄂᆞ이다	..	..	..	..
10	Les formes 거나	..	..	..	..	..	..	ᄒᆞ거나	..	..
	id. 거니, etc.	..	..	..	..	..	..	ᄒᆞ거니	..	..
	Le v. évent. en 거든	..	..	..	..	..	..	ᄒᆞ거든	..	..
	Les formes en 기, etc.	..	..	..	..	..	..	ᄒᆞ기, etc.	..	..
	id. en 고, etc.	..	..	..	..	..	..	ᄒᆞ고, etc.	..	..

ᄒᆞ다, *faire*, (ou verbes au radical terminé par une voyelle). —(*Suite*).

	Se forment :	DU RADICAL	DU PART. V. PASSÉ (term. ㅏ, ㅑ, ㆍ, ㅓ, ㅕ)	DU PARTIC. V. FUTUR	DU PART. REL. PRÉSENT	DU PART. REL. PASSÉ	DU PARTIC. REL. FUTUR	DE L'INDICATIF FUTUR	DU SUBSTANTIF VERBAL	DU GÉRONDIF (라, 랴, 러, 려)
		ᄒᆞ	ᄒᆞ여	ᄒᆞ게 (A)	ᄒᆞᄂᆞᆫ (B)	ᄒᆞᆫ (C)	ᄒᆞᆯ (D)	ᄒᆞ겟다 (E)	ᄒᆞᆷ이 (F)	ᄒᆞ라 (G)
11	LES F. EN 매, etc.	..	..	..	..	..	..	..	ᄒᆞ매, etc.	..
	LE V. ÉVENT. EN 면	..	..	..	..	..	..	..	ᄒᆞ면	..
12	LES F. ㅁ니다, etc.	..	..	..	..	ᄒᆞᆷ니다, etc.	..	..	..	..
13	LA FORME ㅁ즉ᄒᆞ다	..	ᄒᆞ염즉ᄒᆞ다	..	..	..	..	..	..	..
14	LE SUBJ. EN 나, etc.	..	..	..	..	ᄒᆞ나, etc.	..	..	..	..
15	LE PRÉS. INTERR. EN 냐	..	..	..	ᄒᆞᄂᆞ냐	..	..	..	..	..
16	LES F. ᄂᆞ이다, etc.	..	..	..	ᄒᆞᄂᆞ이다	..	..	..	..	..
	LA SUSPENS. EN ᄂᆞ니	..	..	..	ᄒᆞᄂᆞ니	..	..	..	..	..
	LES FORMES ᄂᆞ니라..	..	..	..	ᄒᆞᄂᆞ니라	..	..	..	..	..
	id. ᄂᆞᆫ가, etc.	..	..	..	ᄒᆞᄂᆞᆫ가, etc.	..	..	..	..	..
	id. 네.......	..	..	..	ᄒᆞ네	..	..	..	..	..
	LA SUSPENS. EN 니, etc.	..	..	..	..	ᄒᆞ니, etc.	..	..	..	..
	LES FORMES 노니 ...	..	..	..	ᄒᆞ노니	..	..	..	..	..
	id. 노라, etc.	..	..	..	ᄒᆞ노라, etc.	..	..	..	..	..
	LES F. ㅂ니다, etc.	..	..	..	..	ᄒᆞᆸ니다, etc.	..	..	..	..
17	L'IMPÉR. BREF 라, etc.	..	..	..	..	..	ᄒᆞ라, etc.	..	..	..
18	LES FORMES 리오 ...	..	..	..	..	..	..	..	..	ᄒᆞ리오
	id. 리라, etc.	..	..	..	..	..	..	..	..	ᄒᆞ리라, etc.
19	LE VERBE HON. EN 시	..	..	..	..	ᄒᆞ시다	..	..	..	..

II

막다, *boucher*, (ou verbes au radical terminé par ㄱ, ㅁ, ㄴ, ㅅ).

Se forment :		DU RADICAL	DU PART. VERB. PASSÉ	DU PART. VERB. FUTUR	DU PARTIC. REL. PRÉSENT	DU PART. REL. PASSÉ	DU PART. REL. FUTUR	DE L'INDICATIF FUTUR	DU SUBSTANTIF VERBAL	DU GÉRONDIF (라, 랴, 러, 려)
		막	막아	막게 (A)	막ᄂᆞᆫ (B)	막은 (C)	막을 (D)	막겟다 (E)	막음이 (F)	막으려 (G)
1	Le part. verb. futur.	막게 (A)	..	..	..	..	..	..	..	..
2	Le partic. rel. prés.	막ᄂᆞᆫ (B)	..	..	..	..	..	..	..	..
*3	Le part. rel. passé .	..	막은 (C)	..	..	..	..	..	..	..
4	Le part. rel. futur.	..	..	..	..	막을 (D)	..	..	..	..
*5	L'indicatif présent .	..	..	..	막ᄂᆞᆫ다	..	..	..	..	..
6	L'indicatif futur...	..	..	막겟다 (E)	..	..	..	..	..	..
*7	Le substant. verbal.	..	..	..	..	막음이 (F)	..	..	..	..
8	Le gérondif	..	..	..	..	..	막으려 (G)	..	..	..
*9	Les f. 오나, etc....	..	..	..	막ᄉᆞ오나, etc	..	..	..	..	..
*12	Les f. ㅁ니다, etc.	..	..	..	막ᄉᆞᆸ니다, etc	..	..	..	..	..
bis	id.	..	..	..	..	막음니다	..	..	..	..
14	Le subj. en 나, etc..	..	..	..	..	막으나	..	..	..	..
15	Le prés. int. en 냐	..	..	..	막ᄂᆞ냐	..	..	..	..	..
19	Le verbe hon. en 시	..	..	..	..	막으시다	..	..	..	..

II (bis)

듯다, *entendre*, (드러, 드ᄅᆞᆫ).

Se forment :	DU RADICAL	DU PART. VERB. PASSÉ	DU PART. VERB. FUTUR	DU PARTIC. REL. PRÉSENT	DU PART. REL. PASSÉ	DU PART. REL. FUTUR	DE L'INDICATIF FUTUR	DU SUBSTANTIF VERBAL	DU GÉRONDIF (라, 랴, 러, 려)
	듯	드러	듯게 (A)	듯ᄂᆞᆫ (B)	드ᄅᆞᆫ (C)	드ᄅᆞᆯ (D)	듯겟다 (E)	드ᄅᆞᆷ이 (F)	드ᄅᆞ러 (G)
1 LE PART. VERB. FUTUR	듯게 (A)	..	..	..	..	..	..	..	..
2 LE PART. RELAT. PRÉS.	듯ᄂᆞᆫ (B)	..	..	..	..	..	..	..	..
*3 LE PART. REL. PASSÉ.	..	드ᄅᆞᆫ (C)	..	..	..	..	..	..	..
4 LE PART. REL. FUTUR.	..	..	..	..	드ᄅᆞᆯ (D)	..	..	..	..
*5 L'INDICATIF PRÉSENT .	..	..	..	듯ᄂᆞᆫ다	..	..	..	..	..
6 L'INDICATIF FUTUR ...	..	..	듯겟다 (E)	..	..	..	..	..	..
*7 LE SUBSTANT. VERB..	..	..	..	..	드ᄅᆞᆷ이 (F)	..	..	..	..
8 LE GÉRONDIF........	..	..	..	..	..	드ᄅᆞ러 (G)	..	..	..
*9 LES F. 오나, etc....	..	..	..	듯ᄉᆞ오나, etc	..	..	..	..	..
*12 LES F. ㅁ니다, etc.	..	..	..	듯습니다, etc	..	..	..	..	..
bis id.	..	..	..	..	드ᄅᆞᆷ니다	..	..	..	..
14 LE SUBJ. EN 나, etc..	..	..	..	..	드ᄅᆞ나	..	..	..	..
15 LE PRÉS. INT. EN 냐	..	..	..	듯ᄂᆞ냐	..	..	..	..	..
19 LE VERBE HON. EN 시	..	..	..	..	드ᄅᆞ시다	..	..	..	..

III

팔다, *vendre*, (ou verbes au radical terminé par ㄹ).

	Se forment :	DU RADICAL	DU PART. VERB. PASSÉ	DU PARTIC. V. FUTUR	DU PART. REL. PRÉSENT	DU PART. REL. PASSÉ	DU PARTIC. REL. FUTUR	DE L'INDICATIF FUTUR	DU SUBSTANTIF VERBAL	DU GÉRONDIF
		팔	팔아	팔게 (A)	파ᄂᆞᆫ (B)	판 (C)	팔 (D)	팔겟다 (E)	팖이 (F)	팔너 (G)
1	Le part. verb. futur	팔게 (A)	..	..	..	..	..	..	..	..
*2	Le part. rel. prés. .	파ᄂᆞᆫ (B)	..	..	..	..	..	..	..	..
3	Le part. rel. passé .	판 (C)	..	..	..	..	..	..	..	..
4	Le part. rel. futur.	..	..	..	..	팔 (D)	..	..	..	..
5	L'indicatif présent .	..	..	..	..	판다	..	..	..	..
6	L'indicatif futur . . .	..	..	팔겟다 (E)	..	..	..	..	..	..
7	Le subst. verbal . . .	팖이 (F)	..	..	..	..	..	..	..	..
*8	Le gérondif	..	..	..	..	..	팔너 (G)	..	..	..
9	Les formes 오나, etc.	..	..	..	..	파오나	..	..	..	..
12	Les f. ᄆᆞ니다, etc.	..	..	..	..	팜니다, etc.	..	..	..	..
15	Le prés. interr. en 냐	..	..	..	파ᄂᆞ냐	..	..	..	..	..
*17	L'impér. bref 라, etc.	..	팔아라 (1)	..	..	..	..	..	..	..
18	Les formes 리오 . . .	..	..	..	..	..	..	..	..	팔니오
	id. 리라, etc.	..	..	..	..	..	..	..	..	팔니라
*19	Le verbe hon. en 시	팔으시다	..	..	..	..	..	..	..	..

(1) Comme l'impératif ordinaire.

IV

문ᄃᆞ다, *fabriquer*, (radical sans ㄹ, partic. verb. passé avec ㄹ).

	Se forment :	DU RADICAL	DU PART. VERB. PASSÉ	DU PART. VERB. FUTUR	DU PART. REL. PRÉSENT	DU PART. REL. PASSÉ	DU PART. REL. FUTUR	EE L'INDICATIF FUTUR	DU SUBSTANTIF VERBAL	DU GÉRONDIF
		문ᄃᆞ	문ᄃᆞ러 [ㄹ] (1)	문ᄃᆞᆯ게 (A)	문ᄃᆞᄂᆞᆫ (B)	문ᄃᆞᆫ (C)	문ᄃᆞᆯ (D)	문ᄃᆞᆯ겟다 (E)	문ᄃᆞᆱ이 (F)	문ᄃᆞᆯ나 (G)
•1	Le partic. v. futur.	문ᄃᆞᆯ게 [ㄹ] (A)	..	..	..	..	..	..	..	..
2	Le part. rel. prés..	문ᄃᆞᄂᆞᆫ (B)	..	..	..	..	..	..	..	..
3	Le part. rel. passé.	문ᄃᆞᆫ (C)	..	..	..	..	..	..	..	..
4	Le part. rel. futur.	..	..	..	..	문ᄃᆞᆯ (D)	..	..	..	..
5	L'indicatif présent.	..	..	..	..	문ᄃᆞᆫ다	..	..	..	..
6	L'indicatif futur...	..	..	문ᄃᆞᆯ겟다 (E)	..	..	..	..	..	..
•7	Le subst. verbal...	문ᄃᆞᆱ이 [ㄹ] (F)	..	..	..	..	..	..	..	..
•8	Le gérondif........	..	..	..	..	..	문ᄃᆞᆯ나 (G)	..	..	..
9	Les form. 오나, etc.	..	..	..	..	문ᄃᆞ오나, etc	..	..	..	..
12	Les f. ㅁ니다, etc.	..	..	..	..	문ᄃᆞᆸ니다, etc	..	..	..	..
•17	L'impératif bref...	..	문ᄃᆞ러라 (2)	..	..	..	..	..	..	..
•19	Le verbe hon. en 시	문ᄃᆞᆯ으시다 [ㄹ]	..	..	..	..	..	..	..	..

(1) [ㄹ] indique les formes qui empruntent le ㄹ du participe verbal passé. — (2) Comme l'impératif ordinaire.

V

고롭다, *être pénible*, (ou verbes neutres, radical en ㅂ).

Se forment :	DU RADICAL	DU PART. V. PASSÉ (와, 워, ㆍ, ㅓ, ㅕ, 하, 혀)	DU PART. VERB. FUTUR	DU PARTIC. REL. PRÉSENT	DU PART. R. PASSÉ (은, 은, 운, ㄴ, ㄹ, 흔)	DU PART. REL. FUTUR	DE L'INDICATIF FUTUR	DU SUBSTANTIF VERBAL	DU GÉRONDIF
	고롭	고로와	고롭게 (A)	..	고로온 (C)	고로올 (D)	고롭겟다 (E)	고로옴이 (F)	..
1 Le part. verb. futur	고롭게 (A)	..	..	..	..	..	..	..	..
2 Le part. rel. prés. .	..	..	..	..	..	..	..	..	..
*3 Le part. rel. passé.	..	고로온 (C)	..	..	..	..	..	..	..
4 Le part. rel. futur.	..	..	..	..	고로올 (D)	.	..	..	..
5 L'indicatif présent.	..	..	..	..	..	..	..	..	..
6 L'indicatif futur. . .	..	..	고롭겟다 (E)	..	..	..	..	..	..
*7 Le subst. verbal. . .	..	..	..	..	고로옴이 (F)	..	..	..	..
8 Le gérondif.	..	..	..	..	..	..	..	..	..
*9 Les formes 오나, etc.	고롭ᄉᆞ오나	..	..	..	..	..	..	..	..
*13 La forme ㅁ즉ᄒᆞ다	..	..	..	..	..	..	..	고로옴즉ᄒᆞ다	..
*15 Le prés. interr. en 냐	..	..	..	..	고로오냐 (1)	..	..	..	..
19 Le verbe hon. en 시	..	..	..	..	고로오시다	..	..	..	..
*20 La forme ᄉᆞ이다 . .	고롭ᄉᆞ이다 (2)	..	..	..	..	..	..	..	..

(1) Les verbes neutres (ou adjectifs) tirent toujours du partic. rel. passé le prés. interr. en 냐.
(2) Dans les verbes neutres, cette forme remplace ordinairement les formes ㅁ니다, ㅂ니다, etc.

VI

노타, *lâcher*, (ou verbes en 타, au radical terminé par une voyelle).

Se forment :	DU RADICAL	DU PART. VERB. PASSÉ	DU PART. VERB. FUTUR	DU PART. REL. PRÉSENT	DU PART. REL. PASSÉ	DU PART. REL. FUTUR	DE L'INDICATIF FUTUR	DU SUBSTANTIF VERBAL	DU GÉRONDIF
	노	노하	노게 (A)	곳ᄂᆞᆫ (B)	노ᄒᆞᆫ (C)	노ᄒᆞᆯ (D)	노겟다 (E)	노ᄒᆞᆷ이 (F)	노ᄒᆞ랴 (G)
1 Le part. verb. futur	노게 (A)	..	..	..	..	..	..	..	..
*2 Le part. rel. prés..	곳ᄂᆞᆫ (B)	..	..	..	..	..	..	..	..
*3 Le part. rel. passé.	..	노ᄒᆞᆫ (C)	..	..	..	..	..	..	..
4 Le part. rel. futur.	..	..	..	..	노ᄒᆞᆯ (D)	..	..	..	..
*5 L'indicatif présent.	..	..	..	곳ᄂᆞᆫ다	..	..	..	..	..
6 L'indicatif futur...	..	..	노겟다 (E)	..	..	..	..	..	..
*7 Le subst. verbal ...	..	..	..	..	노ᄒᆞᆷ이 (F)	..	..	..	..
8 Le gérondif........	..	..	..	..	..	노ᄒᆞ랴 (G)	..	..	..
*9 Les form. 오나, etc.	..	..	..	곳ᄉᆞ오나,etc	..	..	..	..	..
*12 Les f. ㅁᄂᆡ다, etc.	..	..	..	곳ᄉᆞᆸᄂᆡ다,etc	..	..	..	..	..
bis id.	..	..	..	..	노ᄒᆞᆷᄂᆡ다,etc	..	..	..	..
15 Le prés. interr. en 냐	..	..	..	곳ᄂᆞ냐	..	..	..	..	..
17 L'impér. bref 랴, etc.	..	..	..	..	..	노ᄒᆞ랴, etc.	..	..	..
19 Le verbe hon. en 시	..	..	..	..	노ᄒᆞ시다	..	..	..	..

VII

일다, *perdre*, (ou verbes en 다, au radical terminé par une consonne).

Se forment :	DU RADICAL	DU PART. VERB. PASSÉ	DU PART. VERB. FUTUR	DU PART. REL. PRÉSENT	DU PART. REL. PASSÉ	DU PART. REL. FUTUR	DE L'INDICATIF FUTUR	DU SUBSTANTIF VERBAL	DU GÉRONDIF
	일	일허	일게 (A)	일ᄂᆞᆫ (B)	일흔 (C)	일홀 (D)	일갯다 (E)	일흠이 (F)	일호려 (C)
1 LE PART. VERB. FUTUR	일게 (A)	..	..	..	..	..	..	..	..
2 LE PART. REL. PRÉS..	일ᄂᆞᆫ (B)	..	..	..	..	..	..	..	..
*3 LE PART. REL. PASSÉ.	..	일흔 (C)	..	..	..	..	..	..	..
4 LE PART. REL. FUTUR.	..	..	..	..	일홀 (D)	..	..	..	..
*5 L'INDICATIF PRÉSENT.	..	..	..	일ᄂᆞᆫ다	..	..	..	..	..
6 L'INDICATIF FUTUR...	..	..	일갯다 (E)	..	..	..	..	..	..
*7 LE SUBST. VERBAL...	...	..	..	..	일흠이 (F)	..	..	..	..
8 LE GÉRONDIF........	..	..	..	..	..	일호려 (G)	..	..	..
*9 LES FORM. 오나, etc.	..	..	..	일ᄉᆞ오나	..	..	..	..	..
*12 LES F. ㅁ니다, etc..	..	..	..	일ᄉᆞᆸ니다,etc	..	..	..	..	..
bis id.	..	..	..	..	일흠니다,etc	..	..	..	..
15 LE PRÉS. INTERR. EN 냐	..	..	..	일ᄂᆞ냐	..	..	..	..	..
17 L'IMPÉR. BREF 라,etc.	..	..	..	..	..	일호라, etc.	..	..	..
19 LE VERBE HON. EN 시	..	..	..	..	일호시다	..	..	..	..

SECONDE PARTIE.

DE LA SYNTAXE.

Le principe fondamental de la syntaxe coréenne est celui-ci : le mot qui gouverne est invariablement placé après le mot qui est gouverné. D'où il suit que : — dans la déclinaison, la préposition indiquant le cas change de place, et devient postposition, parce qu'elle gouverne le nom ; — le nom au génitif précède celui qui le gouverne ; — l'adjectif ou participe relatif précède le nom auquel il se rattache ; — l'adverbe précède le verbe ; — le substantif précède le verbe par lequel il est gouverné, etc.

La forme invariable d'une phrase coréenne est donc : 1° le sujet, précédé de tous ses attributs, s'il en a ; 2° le régime indirect au cas voulu, précédé également de ses attributs ; 3° le régime direct, précédé de tout ce qui s'y rattache ; 4° enfin le verbe, précédé des adverbes, etc., lequel termine nécessairement la phrase.

Cette règle générale sera suffisamment élucidée par les développements de cette seconde partie.

CHAPITRE Ier.

DU NOM OU SUBSTANTIF.

ARTICLE Ier.

Accord et régime des noms.

§ Ier. — ACCORD DES NOMS.

Ire RÈGLE. — Si deux noms désignent une seule et même personne, une seule et même chose, on les met tous deux au radical. Ex. :

Le roi Louis, 류이쓰국왕 RYOUI-SSEU KOUK-OANG, « Louis roi ».

La ville de **Hong-san**, 홍산읍ᄂᆡ HONG-SAN EUP-NĂI, « **Hong-san** ville ».

IIe RÈGLE. — Quand deux noms sont ainsi joints, le nom propre se met le premier et reste indéclinable, le nom commun se met le dernier et prend seul le signe de la déclinaison. Ex. :

La ville de Séoul (**Sye-oul** ou la capitale), 셔울장안 SYE-OUL TJYANG-AN.

La rivière de **Nak-tong**, 낙동강 NAK-TONG KANG.

Aller à la ville de **Tai-kou**, 대구읍ᄂᆡ로가다 TAI-KOU EUP-NĂI-RO KA-TA.

L'âne du noble **Nam**, 남냥반의나귀가 NAM NYANG-PAN-EUI NA-KOUI-KA.

Ainsi, les noms de famille suivis du prénom, du nom de baptême ou d'un titre honorifique, restent invariables. Ex. :

Le fils de Mr **Kim**, 김셔방의ᄌᆞ식 KIM SYE-PANG-EUI TJĂ-SIK, « Kim, monsieur, de, fils, » (Kim domini filius).

J'ai parlé à Mr **Ni**, 니ᄉᆡᆼ원의게말ᄒᆞ엿다 NI SĂING-OUEN-EUI-KEI MAL-HĂ-YET-TA.

Appelle **Hong** *Charles*, 홍갸로ᄅᆞᆯ불너라 HONG KAO-RO-RĂL POUL-NE-RĂ, (Hong Carolum voca).

Monsieur **Pak**, 박셔방 PAK SYE-PANG.

IIIe RÈGLE. — Quand on doit joindre ensemble une suite de substantifs,

1° Ou bien il s'agit de mots sinico-coréens, et alors on les traite comme s'il n'y en avait que deux, c'est-à-dire on les juxtapose sans signe de cas ni conjonctions, et le dernier seul prend le cas exigé par le sens. Ex. :

Il a créé le ciel, la terre, les esprits, les hommes, toutes choses, 텬디신인만물을ᄆᆞᄃᆞᄅᆞ셧다 HTYEN (ciel), TI (terre), SIN (esprits), IN (hommes), MAN (dix mille), MOUL-

EUL (choses), MĂN-TĂ-RĂ-SYET-TA (il a fait, construit).

Par pensées, par paroles, par actions, ᄉᆞ언ᄒᆡᆼ위로써 SĂ EN HĂING-OUI-RO SSE, « pensées, paroles, actions par ».

2° Ou bien il s'agit de mots coréens, et alors chaque terme de l'énumération doit être suivi des conjonctions ᄒᆞ고 HĂ-KO, *et*, ou 와 OA, 과 KOA, *et*, (suivant que le mot se termine par une voyelle ou par une consonne), le nom étant au radical, à l'exception du dernier, qui prendra le signe du cas. Ex. :

Mon père, ma mère, mon frère, ma sœur, le petit et moi, tout le monde se porte bien, 나ᄒᆞ고아버지ᄒᆞ고어머니ᄒᆞ고동ᄉᆡᆼᄒᆞ고누님ᄒᆞ고아기ᄒᆞ고잘들잇다 NA-HĂ-KO, A-PE-TJI HĂ-KO, E-ME-NI HĂ-KO, TONG-SĂING HĂ-KO, NOU-NIM HĂ-KO, A-KI HĂ-KO TJAL TEUL IT-TA, mot à mot : « moi et, père et, mère et, frère et, sœur et, petit enfant et, bien (portants) tous être ».

N. B. — Contrairement à nos idées de politesse, on voit que le pronom *je* ou *moi* se met le premier.

Par pensée, par parole, par action, ᄉᆡᆼ각과말과ᄒᆡᆼ실노 SĂING-KAK-KOA MAL-KOA HĂING-SIL-NO, « pensée et, parole et, action par ».

Ils ont combattu des pieds, des mains et des dents, 발과손과니로싸홧다 PAL-KOA SON-KOA NI-RO SSA-HOAT-TA, mot à mot : « pieds et, mains et, dents avec (*ou* par), ils ont combattu ».

---

§ II. — Régime des noms.

Ire RÈGLE. — Lorsque *de, du, des*, entre deux substantifs, indiquent une relation de possession et ne peuvent se tourner par *pour* ou *qui s'appelle*, on intervertit l'ordre des noms, mettant le nom du possesseur le premier et au génitif. Ex. :

Le livre DE *Pierre*, 베드루의ᄎᆡᆨ PEI-TEU-ROU-EUI TCHĂIK.

Je lis le livre DE *Pierre*, 베드루의ᄎᆡᆨ을본다 PEI-TEU-ROU-EUI TCHĂIK-EUL PON-TA, « de Pierre le livre je lis ».

Souvent, au lieu du génitif, on emploie un adjectif qui a le même sens. Ex. :

Le temps DE *l'enfance*, 아ᄒᆡ엣ᄯᆡ A-HĂI-EIT TTAI, ou 아ᄒᆡᄯᆡ A-HĂI TTAI, (puerile tempus).

Les choses DE *la maison*, 집엣거시 TJIP-EIT KE-SI, pour : 집의거시 TJIP-EUI KE-SI.

II° RÈGLE. — Si le nom qui suit *de* exprime une qualité bonne ou mauvaise, on le rend par un adjectif. Ex. :

Un enfant D'*un bon naturel*, 잘난아ᄒᆡ TJAL NAN A-HĂI, « bien né enfant ».

III° RÈGLE. — Si *de* précédé d'un substantif est suivi en français d'un infinitif présent, on emploie en coréen le participe relatif futur. Ex. :

Il est temps DE *dormir*, 잘ᄯᆡ되엿다 TJAL TTAI TOI-YET-TA (du verbe 자다, *dormir*), « de dormir le temps est devenu ».

S'il voit du vin, il lui prend envie D'*en boire*, 술을보면먹을욕심이난다 SOUL-EUL PO-MYEN 'MEK-EUL YOK-SIM-I NAN-TA, « du vin s'il voit, de manger (de boire) la passion (le désir) naît ».

N. B. — On trouve quelquefois le participe relatif futur passé au lieu du présent, comme dans la phrase 졂어실ᄯᆡ에 TJYELM-E-SIL TTAI-EI, « au temps D'être jeune », *lorsqu'on était jeune*.

IV° RÈGLE. — Si *de*, entre un nom et un infinitif présent peut se tourner par *que* ou, autrement, si cet infinitif peut servir de sujet à la phrase, on tourne par la forme éventuelle. Ex. :

C'est un péché DE *mentir*, (mentir est un péché), en coréen : « si vous mentez, c'est péché », 거ᄌᆞᆺ말ᄒᆞ면죄된다 KE-TJĂT MAL HĂ-MYEN TJOI TOIN-TA, « fausse parole si on fait, péché devient, (cela devient un péché) ».

Il serait bon DE *marcher plus vite*, 좀밧비거러가면됴켓다 TJOM PAT-PI KE-RE-KA-MYEN TYO-HKEIT-TA, « un peu vite si on marche, ce sera bon ».

V° RÈGLE. — Si *de*, entre un nom et un infinitif présent, peut se tourner par *pour*, on le traduit en mettant le verbe au participe présent. Ex. :

Enseigner la manière DE *faire* (pour faire) *du pain*, 면투ᄆᆞᆫᄃᆞᄂᆞᆫ법을ᄀᆞᄅᆞ치다 MYEN-HTOU MĂN-TĂ-NĂN PEP-EUL KĂ-RĂ-TCHI-TA, « pain faisant la méthode enseigner ».

Manière DE *saluer*, (cérémonies pour saluer), 인ᄉᆞᄒᆞᄂᆞᆫ례졀 IN-SĂ-HĂ-NĂN RYEI-TJYEL).

EXCEPTIONS. — Nous avons dit (Ire règle) que *de*, signe du génitif, se rend par la terminaison 의 EUI : v. g. *la main* DE *l'homme*, 사ᄅᆞᆷ의손 SA-RĂM-EUI SON, (hominis manus). Mais cette particule ne se traduit pas :

1° Dans le langage vulgaire, et souvent dans les livres, toutes les fois que le sens de la phrase est assez clair par lui-même ; car alors on omet facilement les signes des cas, le signe

du pluriel, etc. Ex. : *L'ordre* DU *roi*, 하교 분부 HA-KYO POUN-POU. — *Argent* DU *gouvernement*, 나라돈 NA-RA TON. — *Affaire* DU *gouvernement*, 나라일 NA-RA IL, « regnum negotium », pour : « regni negotium ».

2° Dans les mots sinico-coréens composés, cette exception devient la règle absolue. Ex. : *Fils* DU *Ciel* (nom de l'empereur de Chine), 텬ᄌ HTYEN-TJĂ, « Ciel fils ». — *Cuirasse* DE *fer*, 텰갑 HTYEL-KAP. — *Fil* D'*or*, 금ᄉ KEUM-SĂ. — *Fil* D'*argent*, 은실 EUN-SIL, « argent fil », etc.

3° *De* ne se traduit jamais non plus devant les mots composés coréens, ni devant le nom de la matière dont une chose est faite, ni quand il marque l'usage. Ex. : *Homme* DE *peine*, 일군 IL-KOUN. — *Un vase* de *bois*, 나무그릇 NA-MOU KEU-RĂT, « bois vase ». — *Un clou* DE *fer*, 쇠못 SOI MOT. — *Farine* DE *froment*, 밀가로 MIL KA-RO, « froment farine ». — *Feuille* D'*arbre*, 나무닙 NA-MOU NIP. — *Racine* D'*arbre*, 나무ᄲᅮᆯ희 NA-MOU PPOUL-HEUI. — *Poils* DE *la tête* (cheveux), 머리털 ME-RI HTEL, « tête poils ». — *Larmes* (eau des yeux), 눈물 NOUN MOUL. — *Geôlier* D'*une prison*, 옥ᄉ졍이 OK SĂ-TJYENG-I, « prison gardien ».

On a pu remarquer que ces mots composés sont formés par la combinaison de deux substantifs radicaux, dont l'un qualifie l'autre. Le mot qualificatif, dans ce cas, précède le mot qualifié, et, jouant alors le rôle d'adjectif, reste invariable comme ce dernier, dont nous parlerons bientôt.

4° Devant le nom de l'instrument ou de la cause, *de* se rend par l'instrumental. Ex. : DE *la main d'un autre*, ᄂᆷ의손으로 NĂM-EUI-SON-EU-RO, « d'un autre par la main ».

Exprimant la cause, *de* se traduit quelquefois par une autre tournure, en faisant, par exemple, intervenir un verbe. Ex. :

DE *rage il ne put manger*, 분긔막혀 못먹엇다 POUN-KEUI MAK-HYE MOT MEK-ET-TA, « la colère ayant bouché, non il a mangé, il n'a pu manger ».

N'en pouvoir plus DE *sommeil*, 조을녀 못견ᄃᆡ다 TJO-EUL-NYE MOT KYEN-TĂI-TA, « sommeillant non supporter ».

Mourir DE *maladie*, 병들어죽다 PYENG TEUL-E TJOUK-TA, « maladie étant entrée, mourir ». On pourrait dire aussi : 병에 PYENG-EI ou 병으로죽다 PYENG-EU-RO TJOUK-TA, « dans » ou « par la maladie mourir ».

5° Les substantifs abstraits venant des verbes demandent régulièrement leur régime au cas que voudrait le verbe d'où ils sont tirés, et non au génitif. Ex. :

L'amour des hommes, 사ᄅᆞᆷ을ᄉᆞ랑ᄒᆞᆷ이 SA-RĂM-EUL SĂ-RANG-HĂM-I, « les hommes le aimer ».

Votre amour (l'amour de vous), 너ᄅᆞᆯᄉᆞ랑ᄒᆞᆷ이 NE-RĂL SĂ-RANG-HĂM-I, « vous (toi) le aimer. »

C'est la démonstration claire de votre volonté d'être, 계시려ᄒᆞᆷ을ᄇᆞᆰ히나타냄이로다 KYEI-SI-RYE-HĂM-EUL PĂLK-HI NA-HTA-NAIM-I-RO-TA, « le vouloir être (honorif.) clairement le manifester c'est ».

Ainsi, dans ces exemples, nous avons un accusatif comme régime d'un autre nom ; d'autres fois ce sera un datif. Au reste, il n'y a pas de règle absolue, et si l'on mettait le régime au génitif, ou même au radical, la phrase n'en serait pas moins bonne, pourvu toutefois que le sens fût clair de lui-même.

6° Le signe du génitif se supprime souvent après les noms de royaume, de province, de ville, des vertus, des sciences, etc. Ex. :

Le roi de Corée, 됴션님군이 TYO-SYEN NIM-KOUN-I, « Corée le Roi ».

Le noble de Séoul, 셔울냥반이 SYE-OUL NYANG-PAN-I, « capitale le noble ».

Le **mok-să** *de Quelpaërt*, 졔쥬목ᄉ가 TJYEI-TJYOU MOK-SĂ-KA, « **Tjyei-tjyou** (nom coréen de Quelpaërt) le **mok-să** (espèce de préfet) ».

ARTICLE II.

De l'emploi des différents cas coréens (1).

§ Ier — SINGULIER.

I. — DU RADICAL.

Le radical est le mot pur et simple, sans terminaison ; il se traduit sans l'article. Ex. : 사ᄅᆞᆷ SĂ-RĂM, *homme* ; 텬신 HTYEN-SIN, *ange* ; 마귀 MA-KOUI, *démon* (devil), *mauvais ange*.

(1) Voir ce que nous avons dit, page 11, sur la formation des différents cas coréens.

Dans le langage vulgaire, il s'emploie souvent pour le *génitif*, lorsque le sens de la phrase est clair par lui-même.

Il s'emploie encore pour le *datif*, dans les mêmes cas. Ex. :

불ᄀᆞᆺ다 POUL KĂT-TA, « feu être semblable », *être semblable au feu.* — 불과ᄀᆞᆺ치 POUL-KOA KĂT-TCHI, « feu et comme », *semblable au feu, comme du feu.* — 이런음식맛ᄆᆡ우됴타 I-REN EUM-SIK MAT MĂI-OU TYO-HTA, (hujus *ou* talis cibi gustus valdè bonus est), *ce mets a bien bon goût.*

Il s'emploie, dans les énumérations, avec 와 OA, 과 KOA, ᄒᆞ고 HĂ-KO, signifiant *et*, pour le nominatif et les autres cas. Ex. : *L'affliction et les déplaisirs,* 고난과급박ᄒᆞᆷ이 KO-NAN-KOA KEUP-PAK-HĂM-I, « affliction et le être pressé (dans la nécessité) ». — *Il est mort après avoir subi de grands dangers, la persécution, le glaive et la lance,* 흉험ᄒᆞᆷ과군난과칼과창을당ᄒᆞ야죽엇다 HYOUNG-HEM-HĂM-KOA KOUN-NAN-KOA HKAL-KOA TCHANG-EUL TANG-HĂ-YA TJOUK-ET-TA, « péril et, persécution et, glaive et, la lance ayant enduré, il est mort ».

Il s'emploie comme *sujet* pour le *nominatif,* lorsque la phrase est assez claire. Ex. : 쥬교오신다 TJYOU-KYO O-SIN-TA, *l'évêque vient.*

Il s'emploie encore comme sujet, à la place du nominatif, lorsque le mot est immédiatement suivi de la conjonction 도 TO, *aussi,* ou de ᄂᆞᆫ NĂN, 은 EUN, ou d'une autre particule monosyllabique. Ex. : ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ도업다 HĂN SA-RĂM TO EP-TA, *il n'y a pas même un homme.* — 쇼님쟈ᄂᆞᆫ SYO NIM-TJYA-NĂN, (bovis dominus autem). — 밋친놈만그리ᄒᆞᆫ다 MIT-TCHIN NOM MAN KEU-RI HĂN-TA, « fou coquin seulement ainsi fait », *un fou seul agit de la sorte.*

II. — Du nominatif.

Ce cas, qui désigne, détermine une personne, une chose, se traduit par l'article correspondant à *le, la, les,* et est ordinairement le sujet de la phrase. Ex. : *Un archer s'étant rendu à la maison du ministre de la guerre, à la capitale,* ᄒᆞᆫ호반이셔울병조판셔의집에가셔 HĂN HO-PAN-I SYE-OUL PYEN-TJO HPAN-SYE-EUI TJIP-EI KA-SYE, « un archer, capitale, du ministre de la guerre à la maison étant allé ». — *Le ministre de la guerre dit,* 병조판셔이ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ PYENG-TJO HPAN-SYE-I KĂL-Ă-TĂI. — *L'archer répondit,* 호반이ᄃᆡ답ᄒᆞᄃᆡ HO-PAN-I TĂI-TAP-HĂ-TĂI.

La terminaison ᄭᅴ셔 KKEUI-SYE est un nominatif honorifique, comme nous l'avons dit plus haut. Ex. : *Comme nos parents désirent telle et telle chose,* 우리부모ᄭᅴ셔이러이러ᄒᆞᆫ거ᄉᆞᆯ원ᄒᆞ시니 OU-RI POU-MOU-KKEUI-SYE I-RE I-RE-HĂN KE-SĂL OUEN-HĂ-SI-NI, « nos parents telle et telle chose comme ils désirent ». — *Le roi est sorti du palais,* 님군ᄭᅴ셔대궐에셔나가셧다 NIM-KOUN-KKEUI-SYE TAI-KOUEL-EI-SYE NA-KA-SYET-TA, « le roi du palais est sorti (honor.) ».

Avec le verbe 되다 TOI-TA, *se faire, devenir,* le cas radical et aussi le nominatif s'emploient quelquefois comme régime direct. Ex. : *Monsieur Pak est devenu aveugle,* 박셔방소경이 ou 소경되엿다 PAK SYE-PANG SO-KYENG-I OU SO-KYENG TOI-YET-TA, « Pak monsieur l'aveugle *ou* aveugle est devenu ». — *Devenir empêchement,* 조당되다 TJO-TANG TOI-TA. — *Il devient riche peu à peu,* ᄎᆞᄎᆞ부쟈되여진다 TCHĂ-TCHĂ POU-TJYA TOI-YE-TJIN-TA, « petit à petit riche il est devenant ».

Mais le sujet de 되다 TOI-TA se met au nominatif. Ex. : 낫이되면 NAT-I TOI-MYEN, *s'il est midi, quand il se fait midi, quand vient l'heure de midi,* « le midi s'il devient ».

III. — De l'instrumental.

Ce cas s'emploie pour désigner l'*instrument* dont on se sert, la *matière,* la *manière* dont on fait une chose, le *lieu où* l'on va, *par où* l'on passe, etc. Il traduit les prépositions françaises : *avec, en, comme, par, selon, à cause de, pour, en place de,* etc., en latin : *de, ex, quò, quà,* etc. Ex. :

1° — 톱으로혀다 HTOP-EU-RO HYE-TA, *scier* AVEC *une scie,* (serrà desecare). — 대패로밀다 TAI-HPAI-RO MIL-TA, *polir* AVEC (AU MOYEN D') *un rabot.* — 자귀로ᄭᅡᆨ다 TJA-KOUI-RO KKAK-TA, *tailler* (bûcher) AVEC (AU MOYEN D') *une hachette.* — 붓ᄉᆞ로쓰다 POUT-SĂ-RO SSEU-TA, *écrire* AVEC *un pinceau.*

2° — 풀노붓치다 HPOUL-NO POUT-TCHI-TA, *coller* AVEC *de la colle.* — 물노ᄲᆞᆯ다 MOUL-NO PPAL-TA, *laver* AVEC *de l'eau* (aquà lavare). — 흙으로ᄆᆞᆫᄃᆞᆯ다 HEULK-EU-RO MĂN-TĂL-TA, *construire* EN *terre,* AVEC *de la boue.* — 독약으로죽이다 TOK-YAK-EU-RO TJOUK-I-TA, « par le poison tuer », (veneno occidere), *empoisonner.*

3° — 열심으로일ᄒᆞ다 YEL-SIM-EU-RO IL HĂ-TA, *travailler* AVEC *zèle,* AVEC *ardeur.* — 습관으로ᄉᆡ벽이면담비ᄅᆞᆯ먹더니 SEUP-KOAN-EU-RO « par habitude », SĂI-PYEK-I-MYEN

« s'il fait jour » (dès le point du jour), TAM-PĂI-RĂL « du tabac », MEK-TE-NI « il mangeait, comme il mangeait » (fumait une pipe). — ᄆᆞᄋᆞᆷ으로외오다 MĂ-ĂM-EU-RO « avec le cœur », OI-O-TA « réciter », *réciter intérieurement.* — 입으로외오다 IP-EU-RO OI-O-TA, « avec la bouche réciter », *réciter à haute voix.*

4° — 어ᄃᆡ로가시오 O-TĂI-RO KA-SI-O, (quò vadis ?) *où allez-vous ?* — 셔울노가오 SYE-OUL-NO KA-O, *je vais à la capitale* (eo Romam). — 집으로도라간다 TJIP-EU-RO TO-RA-KAN-TA, *je m'en retourne à la maison.* — 슈륙으로 SYOU-RYOUK-EU-RO, *par terre et par mer.*

5° — 눈으로보지못ᄒᆞᆫ거시 NOUN-EU-RO PO-TJI MOT HĂN KE-SI, « avec les yeux qu'on ne peut voir la chose », *chose spirituelle.* — 두손으로머리ᄅᆞᆯ덥고 TOU SON-EU-RO ME-RI-RĂL TEP-KO, « avec les deux mains la tête ayant couvert ». — 은으로돈을밧고다 EUN-EU-RO TON-EUL PAT-KO-TA, « pour de l'argent les sapèques échanger », *échanger des sapèques* POUR *de l'argent.* — 샹으로권ᄒᆞ다 SYANG-EU-RO KOUEN-HĂ-TA, « par la récompense encourager ». — 불노ᄯᅳ겁게ᄒᆞ다 POUL-NO TTEU-KEP-KEI-HĂ-TA, (igne calefacere), *faire chauffer* (quelque chose) *au moyen du feu.* — ᄉᆞ랑으로ᄉᆞ랑을갑다 SĂ-RANG-EU-RO SĂ-RANG-EUL KAP-TA, « par l'amour l'amour payer », (amore amorem solvere), *rendre amour pour amour.* — 법으로 ou 법ᄃᆡ로 사ᄅᆞᆷ을어거ᄒᆞ다 PEP-EU-RO *ou* PEP TĂI-RO SA-RĂM-EUL E-KE-HĂ-TA, « par la loi *ou* suivant la loi les hommes gouverner », (legibus homines regere).

6° — Un certain nombre de verbes veulent leur régime à l'instrumental. Ex. : *Condamner à mort*, 죽이기로결안ᄒᆞ다 TJOUK-I-KI-RO KYEL-AN-HĂ-TA, « par le faire mourir prononcer la sentence ». — *Instruire ses enfants de la doctrine*, 도리로ᄌᆞ식을고훈ᄒᆞ다 TO-RI-RO TJĂ-SIK-EUL KYO-HOUN-HĂ-TA, « par la doctrine les enfants instruire ».

REMARQUES. 1° — On trouve quelquefois le cas instrumental après un datif. Ex. : 내게로오너라 NAI-KEI-RO O-NE-RA, *viens à moi*, (ad me veni). — 읍내께로 EUP-NĂI-KKEI-RO, « à la ville... » ou 집게로간다 TJIP-KEI-RO KAN-TA, « à la maison il va ». Le datif du mot 읍내 EUP-NĂI, *ville*, est ordinairement 읍내의게 EUP-NĂI-EUI-KEI, mais on le contracte facilement; il en est de même pour le mot 집 TJIP, *maison.* — Dans l'exemple suivant : 텬쥬씌로조차오다 HTYEN-TJYOU-KKEUI-RO TJO-TCHA O-TA, *venir de Dieu*, (à Deo venire), ce n'est pas un instrumental joint à un datif, mais le cas instrumental pur et simple de la forme honorifique 텬쥬씌 HTYEN-TJYOU-KKEUI, (cœli dominus), *Dieu.*

2° — On trouve aussi un datif et un instrumental, suivis d'un ablatif, formant une seule terminaison d'un même mot. Ex. : 네게로셔 덕ᄐᆡᆨ이발ᄒᆞ야 NEI-KEI-RO-SYE TEK-HTĂIK-I PAL-HĂ-YA, « de vous une vertu étant sortie ».

3° — 하ᄂᆞᆯ노셔ᄂᆞ려오다 HA-NĂL-NO-SYE NĂ-RYE-O-TA, « du ciel descendre », (è cœlo descendere) nous donne l'exemple d'une combinaison de l'instrumental et de l'ablatif.

IV. — DU DATIF.

1° — Ce cas s'emploie comme régime indirect, pour désigner la personne ou la chose à laquelle on fait, on dit, on donne, etc., une chose. Ex. : *Dire à quelqu'un*, 아모사ᄅᆞᆷ의게닐ᄋᆞ다 A-MO SA-RĂM-EUI-KEI NIL-Ă-TA. — *Donner à un pauvre*, 가난ᄒᆞᆫ이의게주다 KA-NAN-HĂN-I-EUI-KEI TJOU-TA. — *Emprunter à un riche*, 부쟈의게비다 POU-TJYA-EUI-KEI PI-TA, « à un riche emprunter ». — *Demander à Dieu* (prier Dieu), 텬쥬의게빌다 HTYEN-TJYOU-EUI-KEI PIL-TA.

2° — Certains verbes qui, en français, veulent leur régime direct à l'accusatif, gouvernent le datif en coréen; d'autres veulent le datif ou l'accusatif indifféremment. Ex. :

Saluer quelqu'un, 아모의게절ᄒᆞ다 A-MO-EUI-KEI TJEL-HĂ-TA.

Je vous salue, ô Marie, 마리아여네게하례ᄒᆞᄂᆞ이다 MA-RI-A-YE NEI-KEI HA-RYEI HĂ-NĂ-I-TA, « ô Marie, à toi (vous) inférieures salutations je fais ».

Nous avons vu plus haut le verbe *prier* avec son régime direct au datif.

Injurier le ciel, maudire le ciel, 하ᄂᆞᆯ의게 HA-NĂL-EUI-KEI... ou 하ᄂᆞᆯ을욕ᄒᆞ다 HA-NĂL-EUL YOK-HĂ-TA.

Maudire un animal, 즘승의게 ou 즘승을ᄭᅮ짓다 TJEUM-SEUNG-EUI-KEI *ou* TJEUM SEUNG-EUL KKOU-TJIT-TA.

N. B. — La terminaison 께 KKEI ou 씌 KKEUI pour le datif semble plus honorifique que 의게 EUI-KEI.

V. — DE L'ACCUSATIF.

1° — Ce cas s'emploie ordinairement comme régime direct devant les verbes actifs. Ex. : *Aimer ses enfants*, ᄌᆞ식을ᄉᆞ랑ᄒᆞ다 TJĂ-SIK-EUL SĂ-RANG-HĂ-TA. — *Honorer les parents*, 부모ᄅᆞᆯ공경ᄒᆞ다 POU-MO-RĂL KONG-

KYENG-HĂ-TA. — *Servir le roi,* 님군을셤기다 NIM-KOUN-EUL SYEM-KI-TA. — *Apprendre les caractères,* (discere litteraturam), 글을ᄇᆡ호다 KEUL-EUL PĂI-HO-TA. — *Faire le commerce,* 쟝ᄉᆞ를ᄒᆞ다 TJYANG-SĂ-RĂL HĂ-TA. — *Que fais-tu?* 무어ᄉᆞᆯᄒᆞᄂᆞ냐 MOU-E-SĂL HĂ-NĂ-NYA. — *J'écris des livres,* ᄎᆡᆨ을쓴다 TCHĂIK-EUL SSEUN-TA.

2° — Un grand nombre de verbes *neutres* en français, sont *actifs* en coréen, comme *aller, venir, vivre, dormir, rêver,* etc., et veulent leur régime à l'accusatif. Ex. : *Faire une longue route,* 먼길을가다 MEN KIL-EUL KA-TA, « lointaine la route aller ». Il en est de même pour certains verbes qui indiquent combien de temps une chose a duré, combien de fois on l'a faite. Ex. : *Il a vécu sept ans,* 닐곱ᄒᆡ를살앗다 NIL-KOP HĂI-RĂL SAL-AT-TA, « sept années (acc.) il a vécu ». — *Il est venu de mille lys,* 쳔리를왓다 TCHYEN RI-RĂL OAT-TA, « mille lys (acc.) il est venu ». — *Il a fait huit ans de sécheresse,* 여ᄃᆞᆲᄒᆡ를감을고 YE-TĂLP HĂI-RĂL KAM-EUL-KO, « huit ans (acc.) ayant fait sec ». — *Quoiqu'il passât trois fois devant la porte de sa maison, il n'y entra point,* 세번을본집문을지나ᄃᆡ드러가지아니ᄒᆞ고 SEI PEN-EUL PON TJIP MOUN-EUL TJI-NA-TĂI TEU-RE-KA-TJI A-NI HĂ-KO, « trois fois (acc.), propre maison, la porte, quoiqu'il passât, la chose d'entrer non ayant fait ».

3° — On trouve beaucoup de cas où même le régime direct d'un verbe actif ne se met pas à l'accusatif : cela a lieu surtout dans le langage ordinaire, et quand le sens de la phrase est assez clair par lui-même ; sinon, le cas accusatif est exprimé. Ex. : *Appelle-moi cet homme,* 그사ᄅᆞᆷ불너라 KEU SA-RĂM POUL-NE-RA. — *Je n'ai mangé qu'une poire,* ᄇᆡᄒᆞ나만먹엇다 PĂI HĂ-NA MAN MEK-ET-TA, « poire une seulement j'ai mangé ». — *Cueillir des fruits,* 실과ᄯᆞ다 SIL-KOA TTĂ-TA « fruit cueillir ». — *Mettre* (revêtir) *son pantalon,* 바지닙다 PA-TJI NIP-TA, « pantalon revêtir ». — *Exécuter un ordre,* 분부듯고ᄒᆞ다 POUN-POU TEUT-KO HĂ-TA, « ordre ayant entendu, faire ». — *Savoir distinguer le bien du mal,* 됴코구ᄌᆞᆫ것알다 TYO-HKO KOU-TJĂN KET AL-TA, « étant bonne, étant mauvaise, chose, connaître ».

VI. — Du vocatif.

Ce cas s'emploie dans les invocations, et pour appeler quelqu'un par son nom ou par sa qualité : v. g. *Monsieur* **Kim**, 김셔방아 KIM SYE-PANG-A. Mais encore ici on se passe facilement du signe du vocatif, quand on peut le faire sans équivoque. Ex. : *Vénéré Monsieur* **Tchoi**, 최ᄉᆡᆼ원 TCHOI SĂING-OUEN. — **Kim** *Pierre, viens ici,* 김베드루이리오너라 KIM PEI-TEU-ROU I-RI O-NE-RA.

(Voir, chapitre des interjections, 여보 YE-PO, 여보게 YE-PO-KEI, etc., page 148).

VII. — Du locatif.

1° — Ce cas s'emploie pour désigner le *lieu où l'on est, où l'on fait* quelque chose, et se traduit en latin par les prépositions : *in, ubi,* en français par : *dans, en, sur, au, à le, à la.* Il répond à la question *ubi.* Ex. : *Il y avait,* A LA *capitale, un noble qui....,* 셔울에ᄒᆞᆫ냥반이잇셔 SYE-OUL-EI HĂN NYANG-PAN-I IT-SYE, « à la capitale un noble étant ». — *Apporte la calebasse qui est* A LA *cuisine,* 부억에잇ᄂᆞᆫ박아지를가져오너라 POU-EK-EI IT-NĂN PAK-A-TJI-RĂL KA-TJYE-O-NE-RA, « à la cuisine étant (qui est) la calebasse ayant pris, viens (apporte) ». — *Il étendit un tapis rouge* SUR *une petite table,* 젹은상에홍포를펴고 TJYEK-EUN SANG-EI HONG-HPO-RĂL HPYE-KO, « petite table sur, rouge étoffe ayant étendu ». — *Dépose ce livre* SUR *la table,* 이ᄎᆡᆨ을상에노하라 I TCHĂIK-EUL SANG-EI NO-HA-RA, « ce livre sur la table place ». — *Il y a beaucoup d'étoiles* AU *ciel,* 하ᄂᆞᆯ에별이만타 HA-NĂL-EI PYEL-I MAN-HTA, « au ciel les étoiles sont nombreuses ». — *Mettre la main* A *l'œuvre,* 일에손붓치다 IL-EI SON POUT-TCHI-TA, « à l'ouvrage main appliquer ». — *Mettre feu* A *de l'amadou,* 부쇠깃ᄉᆡ불을붓치다 POU-SOI-KIT-SĂI POUL-EUL POUT-TCHI-TA, « à l'amadou le feu appliquer ».

2° — Il indique encore le *lieu où l'on va,* question *quò.* Ex. : *Aller à la vallée,* 산골에가다 SAN-KOL-EI KA-TA, « dans la vallée aller ». — *Etant tombé à l'eau* ou *dans l'eau, il mourut,* 물에ᄲᅡ져쥭엇다 MOUL-EI PPA-TJYE TJIOUK-ET-TA, « dans l'eau étant tombé, il est mort ». — *Aller à la maison de M*r *Jaune,* 황셔방집에가다 HOANG SYE-PANG TJIP-EI KA-TA, « Jaune monsieur à la maison aller ». — *Aller voisiner,* 니웃집에ᄃᆞᆫ니다 NI-OUT TJIP-EI TĂN-NI-TA, « voisin à la maison aller en se promenant ». — *Entrer dans le* **sa-rang** (parloir, salle de réception pour les étrangers), 사랑에드러가다 SA-RANG-EI TEU-RE-KA-TA, « au parloir entrer ». — *Etant parvenu au district de* **Ryei-an**, 례안고을에림ᄒᆞ야 RYEI-AN KO-EUL-EI RIM-HĂ-YA, « **Ryei-an** au district étant arrivé (honor.) ». — *Ces gredines* (d'oies) *emportant*

dans les airs votre humble serviteur, 이놈들이쇼인을공즁에들고 I NOM-TEUL-I SYO-IN-EUL KONG-TJYOUNG-EI TEUL-KO, « ces coquines le petit homme en l'air emportant ».

3° — Il s'emploie encore pour exprimer le temps (présent, passé ou futur) où l'on fait, a fait ou fera une chose ; dans ce cas il peut se traduire par *lorsque*. Ex. : *Au moment de la mort,* 죽을때에 TJOUK-EUL TTAI-EI, « de mourir au temps ». — *Au temps de manger* (lorsqu'on mange, a mangé ou mangera), 밥먹을때에 PAP MEK-EUL TTAI-EI, « le riz de manger au temps ». — *A la fin du monde,* 텬디뭇촐때에 HTYEN-TI MĂT-TCHĂL TTAI-EI, « ciel et terre de finir au temps ». — *Chaque année,* 미년에 MĂI NYEN-EI, « chaque année dans ». — *Quand* (en quel temps) *partiras-tu ?* 어느때에가겟느냐 E-NĂ TTAI-EI KA-KEIT-NĂ-NYA, « quel temps en partiras-tu ? »

4°. — Il s'emploie encore comme régime indirect des verbes dont le sens est : *délivrer de, s'accorder à, arriver à, unir à* ou *avec*, c'est-à-dire qui impliquent, pour le régime direct, une idée d'existence dans un milieu quelconque. Ex. : *Délivrer quelqu'un d'un péril,* 위험에사롬을구ᄒᆞ다 OUI-HEM-EI SA-RĂM-EUL KOU-HĂ-TA, « dans le danger (loc.) l'homme délivrer ». — *Cadrer bien* (s'accorder très-bien) *avec les vues* (les sentiments) (de quelqu'un), ᄆᆞ옴에 ou 뜻에합당ᄒᆞ다 MĂ-ĂM-EI *ou* TTEUT-EI HAP-TANG-HĂ-TA, « dans le cœur *ou* la pensée convenir, s'accorder ». — *Faire des choses qui ne cadrent pas* (ne s'accordent pas) *avec la volonté des parents,* 부모의뜻에맛지아닛ᄂᆞᆫ거ᄉᆞᆯᄒᆞ다 POU-MO-EUI TTEUT-EI MAT-TJI A-NIT-NĂN KE-SĂL HĂ-TA, « des parents à la pensée, de cadrer non étant, la chose faire ». — *Mettre un clou dans un mur,* (ficher un clou au mur), 벽에못ᄉᆞᆯ박다 PYEK-EI MOT-SĂL PAK-TA, « dans le mur le clou enfoncer ». — *S'attacher à l'étude des belles-lettres,* 글에용심ᄒᆞ다 KEUL-EI YONG-SIM-HĂ-TA, « aux belles-lettres s'appliquer, son cœur employer ». — *Unir son âme à l'âme d'un autre,* 제ᄆᆞ옴을다ᄅᆞᆫ사ᄅᆞᆷ의ᄆᆞ옴에결합ᄒᆞ게ᄒᆞ다 TJEI MĂ-ĂM-EUL TA-RĂN SA-RĂM-EUI MĂ-ĂM-EI KYEL-HAP-HĂ-KEI HĂ-TA, « son âme, autre homme de, à l'âme, faire s'unir ».

N. B. — 1° Le locatif s'écrit quelquefois 의 EUI comme le génitif. Il est probable que c'est une faute d'orthographe ; mais le sens indique suffisamment le cas : v. g. 그때의 KEU TTAI-EUI, *en ce temps-là,* (in illo tempore). — Quelques mots qui font 으로 EU-RO et 흐로 HEU-RO à l'instrumental, font leur locatif en en 의 EUI et 희 HEUI par corruption.

2° Le locatif s'emploie quelquefois pour le génitif. Ainsi l'on dit : *les gens de la maison,* 집에사롬들이 TJIP-EI SA-RĂM-TEUL-I, pour : 집의 TJIP-EUI ; mais cela importe peu, *les gens* DE *la maison* ou DANS *la maison* produisant à peu près le même sens.

VIII. — De l'ablatif.

1° — Ce cas, dit aussi *second locatif,* s'emploie pour désigner le *lieu d'où* l'on sort, d'où l'on vient, d'où l'on va, et répond à la question *undè*. Il se traduit par les prépositions *de, hors de,* (è, ex, ab, undè), et implique un sens d'éloignement, d'extraction de. Ex. : 짐속에셔관과쇼챵옷ᄉᆞᆯ내여 TJIM SOK-EI-SYE KOAN-KOA SYO-TCHYANG-OT-SĂL NAI-YE, « de dedans le paquet (qu'il portait sur le dos) un bonnet et un petit habit ayant tiré », *il tira de son paquet un bonnet et un petit habit.* — 읍니에셔갓나갈때에 EUP-NĂI-EI-SYE KAT NA-KAL TTAI-EI, « de la ville juste de sortir au temps », *juste au moment où je sortais de la ville.* — 눈에셔피나다 NOUN-EI-SYE HPI NA-TA, « de l'œil sang naître (sortir) », *il sort du sang de son œil,* (ex oculo sanguis nascitur *vel* fluit). — *D'où viens-tu ?* (undè venis ?) 어ᄃᆡ셔오ᄂᆞ냐 E-TĂI-SYE O-NĂ-NYA. — *Je viens du parloir de M* Kim, 김셔방사랑에셔옵니다 KIM SYE-PANG SA-RANG-EI-SYE OP-NĂI-TA, « Kim monsieur parloir du je viens (honor.) ». — *Je te défends de sortir de cette chambre* (d'ici), 그방에셔나가지말아 KEU PANG-EI-SYE NA-KA-TJI MAL-A, « cette chambre de sortir ne fais pas ».

2° — Ce cas s'emploie très-souvent au lieu du locatif, pour désigner le lieu *où* l'on est, *où* l'on fait une action ; et alors il se traduit par : *dans, en, sur,* etc., (in, ubi). (Voir l'explication que nous en avons donnée, page 11). Ex. :

이ᄉᆞ이ᄂᆞᆫ집에셔무어ᄉᆞᆯᄒᆞᄂᆞᆫ고 I SĂ-I-NĂN TJIP-EI-SYE MOU-E-SĂL HĂ-NĂN-KO, « cet intervalle quant à, à la maison quelle chose faisais-tu ? », *qu'as-tu fait à la maison pendant ces quelques jours* (ces jours-ci) ?

산에셔나무롤ᄒᆞ다가 SAN-EI-SYE NA-MOU-RĂL HĂ-TA-KA, « à la montagne le bois quand il fait », *pendant qu'il coupait du bois sur la montagne, tout à coup...*

ᄒᆞᆫ방에셔부지ㅣᄒᆞᆫ가지로거쳐ᄒᆞᆯ식부친은아ᄅᆡ목에셔숨으시고아ᄃᆞᆯ은웃목에셔자ᄂᆞᆫ지라 HĂN PANG-EI-SYE POU-TJĂI

HĂN-KA-TJI-RO KE-TCHYE-HĂL-SĂI POU-TCHIN-EUN A-RĂI MOK-EI-SYE TJOUM-EU-SI-KO A-TĂL-EUN OUT MOK-EI-SYE TJA-NĂN-TJIRA, *comme le père et le fils habitaient ensemble dans une même chambre, le père dormait dans la partie basse* (de la chambre, c'est-à-dire plus près du foyer, la mieux chauffée), *le fils, au contraire, couchait dans la partie supérieure,* (c'est-à-dire la plus éloignée du foyer).

쇼ᄅᆞᆯ가지고강변에셔플을ᄯᅳᆺ어먹이ᄂᆞᆫ지라 SYO-RĂL KA-TJI-KO KANG PYEN-EI-SYE HPOUL-EUL TTEUT-E MEK-I-NĂN-TJI-RA, « le bœuf ayant pris, fleuve sur le bord, de l'herbe ayant arraché (arrachant), il (le) nourrit (lui donne à manger), *ayant emmené le bœuf, sur le bord du fleuve il arrachait de l'herbe, et la lui donnait à manger.*

안헤셔 ou 안희셔이샹ᄒᆞᆫ일이되매 AN-HEI-SYE *ou* AN-HEUI-SYE I-SYANG-HĂN IL-I TOI-MAI, « à l'intérieur, extraordinaire chose comme cela devient », *comme il se passait des choses étranges à l'intérieur.*

3° — On emploie encore l'ablatif dans certaines expressions comparatives (voir p. 37). Ex. :

우리ᄂᆞᆫ뎌들에셔복잇다 OU-RI-NĂN TYE-TEUL-EI-SYE POK IT-TA. « nous quant à, d'eux (ab eis, præ eis) bonheur est (être) », *en comparaison d'eux, nous sommes vraiment heureux.*

무셔워ᄒᆞ기에셔더ᄉᆞ랑ᄒᆞ다 MOU-SYE-OUE-HĂ-KI-EI-SYE TE SĂ-RANG-HĂ-TA, « præ timore magis (majorem) charitatem habere », *plus aimer que craindre.*

Il est plus grand (en hauteur, par la taille) *que moi,* 나에셔더크다 NA-EI-SYE TE HKEU-TA (ou 나보덤 NA PO-TEM...).

IX. — De l'oppositif.

1° — Ce cas a le sens de : *quant à, pour ce qui est de, mais,* etc. (autem, verò, quidem). Ex. :

ᄒᆞᆫ번은 HĂN PEN-EUN, *or, une fois ; or, un jour.*

너ᄂᆞᆫ네쇼이라ᄒᆞ나나ᄂᆞᆫ네쇼인지아닌지밋을빙거이업ᄉᆞ니 NE-NĂN NEI SYO-I-RA HĂ-NA NA-NĂN NEI SYO-IN-TJI A-NIN-TJI MIT-EUL PING-KE-I-EP-SĂ-NI, « pour toi, ton bœuf c'est, quoique tu dises, quant à moi ton bœuf c'est ce n'est pas, de croire, la preuve comme il n'y a pas », *quoique,* POUR *toi, tu dises que ce bœuf est à toi,* POUR *moi, comme je n'ai aucune preuve qu'il soit ou ne soit pas le tien...*

비단은됴타마ᄂᆞᆫ갑ᄉᆞᆫ너무빗ᄊᆞ고못사겟다 PI-TAN-EUN TYO-HTA MA-NĂN KAP-SĂN NE-MOU PIT-SSA-KO MOT SA-KEIT-TA, « *pour* la soie, elle est belle, il est vrai, *mais* le prix trop cher étant, je ne l'achèterai pas (je ne puis l'acheter) ».

2° — Nous avons dit plus haut que cette forme se trouve après n'importe quel autre cas, après les adjectifs, les pronoms, les adverbes. Dans une énumération, elle sert à distinguer les différentes parties à énumérer. Ex. :

ᄒᆞ나흔 HĂ-NA-HEUN, « quant à un », *1°, primò ;* 둘흔 TOUL-HEUN, *2°, secundò,* etc.

이제ᄂᆞᆫ공부ᄒᆞᆯ터이니 I-TJEI-NĂN KONG-POU HĂL-HTE-I-NI, *quant à maintenant* (nunc autem), *il faut travailler.* — ᄎᆡᆨ다쓴후로ᄂᆞᆫ수겟다 TCHĂIK TA SSEUN HOU-RO-NĂN SOUI-KEIT-TA, « le livre entièrement écrit après pour ce qui est de... », *mais après avoir écrit tout le livre, tu te reposeras.*

3° — Cette forme est quelquefois suivie d'un 이 I signifiant : *ce, celui qui, un, même, vraiment,* etc. Ex. : 너ᄂᆞᆫ이지극히션ᄒᆞ신쥬ㅣ시어ᄂᆞᆯ나ᄂᆞᆫ이덕이업고 NE-NĂN-I TJI-KEUK-HI SYEN-HĂ-SIN TJYOUI-SI-E-NĂL NA-NĂN-I TEK-I EP-KO, *quant à vous, vous êtes ce Dieu très-bon, mais, pour moi, je suis celui qui n'a aucune vertu.*

§ II. — Pluriel.

Le pluriel n'est pas rigoureusement employé toutes les fois qu'on parle de plusieurs personnes ou de plusieurs choses. Ainsi, après les noms de nombre, on met ordinairement la forme du singulier, sans doute parce que l'idée de pluralité est suffisamment exprimée par le nombre, sans qu'il soit nécessaire que le nom l'indique aussi. Cette manière nous paraît extraordinaire, parce que nous sommes habitués à faire accorder rigoureusement le nom avec le nombre exprimé ; mais les Coréens parlant pour se faire comprendre, leur méthode est aussi rationnelle que la nôtre. Ex. :

Sept ans, 닐곱ᄒᆡ NIL-KOP HĂI. — *Mille ans,* 쳔년 TCHYEN NYEN.

Le mandarin et les prétoriens tremblaient tous, saisis de frayeur, 원과아젼이다겁내고ᄯᅥᆯ더라 OUEN-KOA A-TJYEN-I TA KEP-NAI-KO TTEL-TE-RA, « mandarin et, prétoriens, tous crainte ayant produit (effrayés), ils tremblaient ».

J'ai cueilli toutes sortes de fruits, 갓가지실과를ᄯᆞ고거두엇다 KAT KA-TJI SIL-KOA-RĂL TTĂ-KO KE-TOU-ET-TA.

On voit, par ces exemples, que la suppression de la désinence 들 TEUL, marque du pluriel, s'est faite sans que le sens de la phrase y ait perdu en clarté. Mais s'il y avait lieu à quelque ambiguïté, alors on l'exprimerait. Ex. : 아젼들이너무과히조심ᄒᆞᆷ으로 A-TJYEN-TEUL-I NE-MOU KOA-HI TJYO-SIM-HĂM-EU-RO, « les prétoriens trop par le faire attention (pour avoir voulu trop faire attention...) ». Ici nous avons la marque du pluriel, parce qu'il s'agit de tous et chacun; plus haut, quand on parlait de leur frayeur, elle n'y était pas, parce qu'on parlait d'eux en général. Au reste, dans ces circonstances, l'euphonie et le caprice jouent un grand rôle.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LES CAS.

Les terminaisons ou signes des cas servent à rendre plus clair le sens de la phrase. Lorsque ce sens est assez clair par lui-même, leur emploi est facultatif ; on peut les mettre ou les omettre à volonté, ce qui a lieu, non-seulement dans le langage ordinaire, mais aussi bien souvent dans les livres. On s'exposerait au ridicule si l'on voulait toujours et partout faire usage des cas, et, au lieu de passer pour un *précieux* bien instruit, on serait regardé comme un *ignorant* qui ne connaît ni le langage ni les coutumes du pays.

La manière d'écrire les différents cas n'est pas toujours uniforme, peut-être en raison du caprice ou de l'ignorance, la plupart des Coréens écrivant leur langue, chacun à sa manière, suivant qu'ils croient que la chose se prononce; attendu qu'ils n'ont jamais vu ni lu aucune grammaire leur parlant de principes et de règles obligatoires, et que l'académie coréenne, calquée sur la chinoise, ne s'occupe pas de l'idiome coréen.

Mais le lecteur averti ne se rebutera pas pour cela, et s'il possède bien les principes que nous avons donnés jusqu'ici, il aura en main un fil conducteur qui lui sera très-utile pour faire des découvertes. Ainsi, il remarquera facilement que 를 REUL, 른 REUN, 슬 SEUL, 슨 SEUN, 늘 NEUL, 는 NEUN, s'écrivent quelquefois pour ᄅᆞᆯ RĂL, ᄅᆞᆫ RĂN, 살 SAL, ᄉᆞᆫ SĂN ; 세 SEI, 세게 SEI-KEI, pour ᄉᆡ SĂI, ᄉᆡ게 SĂI-KEI ; 집에 TJIP-EI, pour 집의 TJIP-EUI ; 방에 PANG-EI, pour 방의 PANG-EUI ; 사ᄅᆞᆷ에게 SA-RĂM-EI-KEI, pour 사ᄅᆞᆷ의게 SĂ-RĂM-EUI-KEI, etc.

CHAPITRE II.

DE L'ADJECTIF.

Ire RÈGLE. — L'adjectif se place toujours avant le substantif qu'il qualifie. Ex. : *Une haute montagne*, 놉흔산 NOP-HEUN SAN, « élevée montagne ». — *Couleur rouge*, 붉은빗 POULK-EUN PIT, « rouge couleur ». — *Habit blanc*, 흰옷 HEUIN OT, « blanc habit ».

IIe RÈGLE. — L'adjectif est invariable, quel que soit le nombre ou le genre du nom qu'il qualifie. Ex. :

만흔손님이와셔 MAN-HEUN SON-NIM-I OA-SYE, *de nombreux hôtes étant venus*. (Ici l'adjectif et le substantif sont au singulier).

어린ᄌᆞ손들을보고 E-RIN TJĂ-SON-TEUL-EUL PO-KO, *voyant ses jeunes petits-fils* ; — 어린ᄌᆞ녀들을보고 E-RIN TJĂ-NYE-TEUL-EUL PO-KO, *voyant ses jeunes petites-filles*. (Ici pas de distinction de genre pour E-RIN, qu'il s'applique aux *petits-fils* ou aux *petites-filles*).

IIIe RÈGLE. — L'adjectif suivi de *à* et d'un infinitif présent, comme dans *admirable à voir* (en latin : *admirabile visu*), se rend de la manière suivante : l'infinitif de la phrase française devient, en coréen, le substantif verbal en 기 KI, lequel est sujet du verbe adjectif exprimé par l'adjectif français. Ex. : *C'est beau à voir*, 보기됴타 PO-KI TYO-HTA, « le voir est beau ». — *C'est chose facile à faire*, ᄒᆞ기쉬운거실다 HĂ-KI SOUI-ON KE-SIL-TA, « le faire, chose facile, c'est » (facere facile est, factu facile est).

IVe RÈGLE. — L'adjectif *plein de* et le verbe *être plein*, dont il dérive, gouvernent le cas radical. Ex. : *Une bouteille pleine de vin*, 술ᄀᆞ득ᄒᆞᆫ병 SYOUL KĂ-TEUK-HĂN PYENG, « vin étant pleine bouteille ». On dit aussi 술ᄀᆞ득ᄒᆞ다 SYOUL KĂ-TEUK-HĂ-TA, « le vin est

plein », c'est-à-dire « à plein » dans la bouteille.

Vᵉ RÈGLE. — L'adjectif *digne de* n'existe pas ; on le rend par le participe relatif futur du verbe convenable au sujet. Ex. :

Homme digne de châtiment, 벌ᄒᆞᆯ사ᄅᆞᆷ PEL-HĂL SA-RĂM, « de punir *ou* à punir homme » ; ou 벌밧을사ᄅᆞᆷ PEL PAT-EUL SA-RĂM, « homme à recevoir un châtiment » ; ou, avec plus d'énergie, 맛당이벌밧을사ᄅᆞᆷ MAT-TANG-I PEL PAT-EUL SA-RĂM, « convenablement *ou* nécessairement homme à recevoir un châtiment ».

C'est une chose digne de foi, 밋을거실다 MIT-EUL KE-SIL-TA, « à croire, chose, c'est » ; ou 밋을만ᄒᆞᆫ거실다 MIT-EUL MAN-HĂN KE-SIL-TA, « croyable (une) chose c'est » ; mais cette dernière expression dit moins que la première.

D'autres fois on rend cet adjectif par un adjectif spécial. Ex. : *Un homme digne de foi*, 진실ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ TJIN-SIL-HĂN SA-RĂM, c'est-à-dire un homme probe, fidèle, loyal.

Voir aussi plus haut (page 24, Vᵉ) 보암ᄌᆞᆨᄒᆞ다 PO-AM-TJĂK-HĂ-TA, *être digne d'être vu*, dont le vrai sens est : *plus que visible, bon à voir, qu'on est porté à voir*.

VIᵉ RÈGLE.— L'adjectif *capable de*, (ᄒᆞᆯ)만ᄒᆞᆫ HĂL-MAN-HĂN, est tantôt actif, comme : *homme capable de grandes choses*, 큰일을ᄒᆞᆯ만ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ HKEUN IL-EUL HĂL-MAN-HĂN SA-RĂM, « grande chose qui peut faire homme » ; tantôt verbe neutre, avec le sens passif, comme : 먹을만ᄒᆞᆫ음식 MEK-EUL-MAN-HĂN EUM-SIK, « mangeables mets, mets mangeables, capables d'être mangés ».

Mais il ne s'emploie pas avec ce sens dans une phrase négative : on le remplace alors par le participe relatif futur. Ex. :

Ce n'est pas mangeable, 먹을것아닐다 MEK-EUL KET A-NIL-TA, « à manger chose ce n'est pas » ; ou bien 못먹을것일다 MOT MEK-EUL KET IL-TA, « pas à manger chose c'est ».

C'est un homme qui n'est capable de rien, 아모것도못ᄒᆞᆯ사ᄅᆞᆷ일다 A-MO KET TO MOT HĂL SA-RĂM IL-TA, « quelconque chose aussi pas à faire homme c'est ».

Mais on dira très-bien dans le sens actif : 그일을ᄒᆞᆯ만ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ아닐다 KEU IL-EUL HĂL-MAN-HĂN SA-RĂM A-NIL-TA, « cette chose qui peut faire homme ce n'est pas », *ce n'est pas un homme capable de faire cette chose*.

N. B. — Les participes relatifs présents (comme ᄒᆞᄂᆞᆫ HĂ-NĂN), imparfaits (comme ᄒᆞ던), passés (comme ᄒᆞᆫ HĂN), futurs (comme ᄒᆞᆯ HĂL), jouent le rôle de véritables adjectifs et se placent, comme eux, devant le substantif auquel ils se rapportent.

(Voir page 68, et, *Synt.* CH. V., DES PARTICIPES).

CHAPITRE III.

DU PRONOM.

I. — PRONOMS PERSONNELS.

1° — Employés comme sujet, les pronoms personnels se mettent au nominatif, quelquefois au radical. (내 NAI, *je* ou *moi*, 네 NEI, *tu* ou *toi*, etc., dans l'écriture en colonne verticale, s'écrivent : 나 NAI, 너 NEI). Ex. :

Vous m'avez créé, (tu me formasti), 네나ᄅᆞᆯ내시고 NEI NA-RĂL NAI-SI-KO, « vous moi (acc.) ayant produit (créé) ».

Je suis très-pauvre, 내극히궁핍ᄒᆞ니 NAI KEUK-HI KOUNG-HPIP-HĂ-NI, « moi extrêmement je suis épuisé (pauvre) ». — *Mais vous, vous êtes ma richesse*, 너ᄂᆞᆫ내재물이시오 NE NĂN NAI TJĂI-MOUL I-SI-O, « vous quant à, ma richesse vous êtes ».

Comme je suis au milieu d'ennemis acharnés, 내몹슬원슈가온ᄃᆡ잇시니 NAI MOP-SEUL OUEN-SYOU KA-ON-TĂI IT-SI-NI, « moi méchants ennemis au milieu je suis ».

Moi, j'attendrai ici, toi, va où tu voudras. 나여긔기ᄃᆞ릴거시니너어ᄃᆡ던지가거라 NA YE-KEUI KI-TĂ-RIL-KE-SI-NI NE E-TĂI-TEN-TJI KA-KE-RA, « moi ici d'attendre chose c'est, toi n'importe où va ».

Toi, étant venu en ma présence, fais attention seulement à ma figure : si je me touche le front... 네가내압희와셔내얼골만보라내가만일네마ᄅᆞᆯ만지거든 NEI-KA « toi », NAI « moi », AP-HEUI « devant », OA-SYE « étant venu », NAI « mon », EL-KOL « visage », MAN « seulement », PO-RA « regarde », NAI-KA

« moi », MAN-IL « si », NI-MA-RĂL « le front », MAN-TJI-KE-TEUN « si je touche ».

2° — Employés comme régime direct ou indirect, ils se mettent au cas que gouverne le verbe auquel ils se rapportent. Ex. :

Te croyant (ajoutant foi à tes paroles), *je donnerai,* 너ᄅᆞᆯ밋고쥴거시니 NE-RĂL MIT-KO TJOUL KE-SI-NI, « te (acc.) croyant, à donner chose c'est ».

Est-ce moi qu'il cherche? 나ᄅᆞᆯ찻ᄂᆞ냐 NA-RĂL TCHAT-NĂ-NYA, « me cherche-t-il ? ».

Dites-moi, 날ᄃᆞ려 ou ᄂᆡ게닐너라 NAL TĂ-RYE « moi à (acc.) », *ou* NĂI-KEI « à moi (dat.) », NIL-NE-RA « dites ».

Ce n'est pas à toi à le faire, 네ᄒᆞᆯ것아닐다 NEI HĂL KET A-NIL-TA, « toi à faire chose ce n'est pas ».

Nous nous faisons du mal à nous-mêmes, 우리가우리ᄅᆞᆯ해롭게ᄒᆞᆫ다 OU-RI-KA OU-RI-RĂL HAI-ROP-KEI HĂN-TA.

II. — Pronoms possessifs.

Ces pronoms, placés avant le nom auquel ils se rapportent, restent invariables. On peut en dire autant des pronoms démonstratifs, des interrogatifs, des relatifs. Ex. :

만일ᄂᆡ죄로이러ᄒᆞ옵거든 MAN-IL NAI TJOI-RO I-RE HĂ-OP-KE-TEUN, *si c'est à cause de* MES *méfaits que vous agissez ainsi...*

네동ᄉᆡᆼ을불너라 NEI TONG-SĂING-EUL POUL-NE-RA, « ton frère (acc.) appelle », *appelle* TON *frère.*

제부친을보면 TJEI POU-TCHIN-EUL PO-MYEN, « son père (acc.) si je vois », *si je vois* SON *père, quand je verrai* SON *père.*

ᄌᆞ네ᄌᆞ당ᄭᅴ드러가엿ᄌᆞ와보소 TJĂ-NEI TJĂ-TANG-KKEUI TEU-RE-KA YET-TJĂ-OA PO-SO, « ta mère (dat.,—*chez*) étant entré, ayant dit, vois », (langage d'égal à égal. — ᄌᆞ네 TJĂ-NEI est honorifique pour 네 NEI), *étant allé trouver* TA *mère, essaye de le lui dire.*

Remarques.

1° Le pronom possessif 우리 OU-RI, *notre,* signifie souvent : *mon, ma,* au singulier. Ex. : 우리ᄂᆡᄌᆞ OU-RI NĂI-TJĂ, *ma femme, mon épouse.* — 만일우리어루신네ᄭᅴ셔알으시면 MAN-IL « si », OU-RI « notre (mon) », E-ROU-SIN-NEI-KKEUI-SYE « père », AL-EU-SI-MYEN « s'il sait », *si mon père vient à* (le) *savoir...* Peut-être est-ce honorifique en parlant à un supérieur ou d'un supérieur. Les pronoms ᄂᆡ NAI, *mon,* 네 NEI, *ton,* ne peuvent guère se dire qu'entre égaux, ou bien en parlant à un inférieur. C'est une grande difficulté pour le langage et la traduction des livres.

2° Au lieu des pronoms *mon, ma, mes,* on tourne quelquefois par : *de moi, de toi, de lui.* Ex. :

Ma richesse, 나의ᄌᆡ물이 NA-EUI TJĂI-MOUL-I, « de moi la richesse ». — *O mon bienfaiteur !* 나의은쥬야 NA-EUI EUN-TJYOU-YA, (mei benefactor). — *Ma nourriture,* 나의먹ᄂᆞᆫ음식이 NA-EUI MEK-NĂN EUM-SIK-I, « de moi mangeant (que je mange) le mets ». — *Ma maladie,* 쇼인의병 SYO-IN-EUI PYENG, « la maladie du petit homme ».

3° Bien souvent, lorsque le sens de la phrase est clair, on n'emploie ni pronoms personnels, ni pronoms possessifs. Ex. :

판셔ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ그런쥴몰낫더니 HPAN-SYE KĂL-Ă-TĂI KEU-REN-TJOUL MOL-NAT-TE-NI, « le ministre dit : une semblable chose (comme) JE ne savais pas ».

Pour faire un sacrifice au ciel, IL SE *coupa les ongles et les cheveux,* 하ᄂᆞᆯᄭᅴ졔지낼ᄉᆡ손톱과머리털을ᄭᅡᆨ고 HA-NĂL-KKEUI « au ciel », TJYEI « sacrifice », TJI-NAIL-SĂI « au temps de célébrer », SON-HTOP « ongles », KOA « et », ME-RI « tête », HTEL « poils », (ME-RI HTEL « cheveux »), KKAK-KO « ayant coupé ».

4° Dans une énumération, les pronoms possessifs ou personnels ne se répètent pas avant chaque membre de l'énumération, à moins que le verbe ne soit répété. Ex. :

ᄂᆡ가집을과히화려ᄒᆞ게지은죄로이러ᄒᆞ오닛가ᄇᆡᆨ셩의션물을밧은죄로이러ᄒᆞ오닛가 NAI-KA « moi », TJIP-EUL (acc.) « maison », KOA-HI « trop », HOA-RYE-HĂ-KEI « splendidement », TJI-EUN « ayant bâti », TJOI-RO « pour *ou* par le péché », I-RE « ainsi », HĂ-O-NIT-KA « faites-vous ? », PĂIK-SYENG-EUI « du peuple », SYEN-MOUL-EUL « les présents », PAT-EUN « ayant reçu », TJOI-RO « pour *ou* par le péché », I-RE « ainsi », HĂ-O-NIT-KA « faites-vous ? », *est-ce que vous faites ainsi parce que* JE *me suis rendu coupable en faisant construire de trop splendides édifices ? faites-vous ainsi parce que* JE *me suis rendu coupable en acceptant les présents du peuple ?*

Si je touche mon front..., si je touche mon nez..., si je touche ma barbe..., ᄂᆡ가만일니마ᄅᆞᆯ만지거든... ᄂᆡ가만일코ᄅᆞᆯ만지거든... ᄂᆡ가만일슈염을만지거든 NAI-KA « moi », MAN-IL « si », NI-MA-RĂL « le front », MAN-TJI-KE-TEUN « si je touche », etc...,

HKO-RĂL « le nez », etc..., SYOU-YEM-EUL « la barbe », etc... Ici le verbe étant répété, on a répété aussi le pronom pour attirer davantage l'attention de l'interlocuteur.

III. — Pronoms relatifs.

1° — Les pronoms relatifs *qui, que,* se tournent par le participe relatif présent, passé ou futur. Ex. :

J'ai vu l'homme qui m'a donné un livre, 내게ᄎᆡᆨ쥰사ᄅᆞᆷ을보앗다 NAI-KEI « à moi », TCHĂIK « livre », TJOUN « ayant donné », SA-RĂM-EUL « l'homme », PO-AT-TA « j'ai vu », « à moi livre ayant donné l'homme j'ai vu ».

L'homme qui doit partir demain, ᄅᆡ일나갈사ᄅᆞᆷ RĂI-IL « demain », NA-KAL « à partir (qui doit partir) », SA-RĂM « homme ».

L'homme qui parle est arrivé hier de la capitale, 말ᄒᆞᄂᆞᆫ사ᄅᆞᆷ이어제셔울셔왓다 MAL-HĂ-NĂN SA-RĂM-I E-TJEI SYE-OUL-SYE OAT-TA, (verba faciens homo heri ex urbe capitali venit), « parole faisant l'homme hier de la capitale est venu ».

J'ai vu un chien qui était enragé, 밋친개ᄅᆞᆯ보앗다 MIT-TCHIN « enragé étant », KAI-RĂL « le chien », PO-AT-TA « j'ai vu ».

Les hommes qui boivent beaucoup meurent vite, 슐과히먹ᄂᆞᆫ사ᄅᆞᆷ이비명에죽ᄂᆞᆫ다 SYOUL « vin », KOA-HI « trop », MEK-NĂN « mangeant », SA-RĂM-I « l'homme », PI-MYENG-EI « prématurément », TJOUK-NĂN-TA « meurt ».

A cause de la pluie qui tombe, je ne pourrai partir, 비오ᄂᆞᆫᄃᆡ문에못나가겟다 PI O-NĂN TĂI-MOUN-EI MOT NĂ-KA-KEIT-TA, « pluie venant par le motif, je ne pourrai partir ».

2° — *Ce qui, ce que, celui qui, celui que,* etc., se tournent par : *la chose qui* ou *que.* Ex. :

Découvrir ce qui est enveloppé, 싼거ᄉᆞᆯ벗기다 SSAN KE-SĂL PET-KI-TA, « étant enveloppée la chose dépouiller (découvrir) ».

Ce que l'on fait, ᄒᆞᄂᆞᆫ것 HĂ-NĂN KET, « faisant chose ».

Ce qu'on a fait, ᄒᆞᆫ것 HĂN KET, « fait (faite) chose ».

Ce que l'on doit faire, ᄒᆞᆯ것 HĂL KET, « à faire chose » (facienda res).

Eclairez ce qui est obscur, 어두온거ᄉᆞᆯ빗최쇼셔 E-TOU-ON KE-SĂL PIT-TCHOI-SYO-SYE, « étant obscure la chose illuminez (éclairez) ».

Ce qu'on a pensé, dit, fait ou omis, ᄉᆡᆼ각ᄒᆞᆫ것과말ᄒᆞᆫ것과ᄒᆡᆼᄒᆞᆫ것과결ᄒᆞᆫ것과 SĂING-KAK-HĂN KET KOA MAL-HĂN KET KOA HĂING-HĂN KET KOA KYEL-HĂN KET-KOA, « ayant été pensée la chose et, dite chose et, faite chose et, omise chose et ».

Si l'on ne fait pas ce que l'on peut faire, 능히ᄒᆞᆯ거ᄉᆞᆯ아니ᄒᆞ면 NEUNG-HI HĂL KE-SĂL A-NI HĂ-MYEN, « possiblement à faire la chose, si on ne (la) fait pas ».

Parmi ces arbres, celui qui est le plus éloigné est le plus haut, 뎌나무즁에먼것더놉다 TJYE NA-MOU TJYOUNG-EI MEN KET TE NOP-NA.

N. B. — Le mot 것 KET, *chose, ce qui, ce que,* s'emploie très-fréquemment après les participes ou les adjectifs, pour exprimer quelque chose d'abstrait. Ex. : 사ᄂᆞᆫ거시 SA-NĂN KE-SI, « ce qui vit, vivant la chose », c'est-à-dire *la vie.* — 죽ᄂᆞᆫ거시 TJOUK-NĂN KE-SI, « ce qui meurt », *la mort.* — *La vie de l'homme,* 사ᄅᆞᆷ의사ᄂᆞᆫ거시 SA-RĂM-EUI SA-NĂN KE-SI. — *C'est le retour,* 도라가ᄂᆞᆫ거시라 TO-RA-KA-NĂN KE-SI-RA, « retournant la chose c'est ». — *La chose obscure, l'obscurité,* 어두온거시 E-TOU-ON KE-SI, « étant obscure la chose ».

3° — *Celui qui, celui que* s'expriment aussi par 쟈 TJYA (en chinois, 者), qui se dit des personnes seulement ; *celui qui, celui que, ce qui, ce que,* par 바 PA, qui se dit des personnes et des choses. — De même 이 I, placé après un participe, a le sens de *celui qui, celle qui, ce qui, ce que,* comme le mot 것 KET. Ex. :

쥬의내신바이오 TJOU-EUI NAI-SIN PA-I-O, « du Seigneur produit ce qui il est », *c'est celui que Dieu a créé.*

목ᄆᆞᄅᆞᆫ쟈 MOK MA-RĂN-TJYA, « gosier étant sec celui qui », *celui qui est altéré.*

ᄒᆞᄂᆞᆫ이 HĂ-NĂN-I, « le faisant », *celui qui fait.*

ᄒᆞᄂᆞᆫ이의게 HĂ-NĂN-I-EUI-KEI, « au faisant », *à celui qui fait.*

슈고ᄒᆞᄂᆞᆫ쟈 SYOU-KO-HĂ-NĂN-TJYA, « souffrance faisant celui qui », *celui qui est affligé.*

무거온짐진쟈 MOU-KE-ON TJIM TJIN-TJYA, « étant lourd fardeau portant celui qui », *celui qui porte un lourd fardeau.*

네즐기시ᄂᆞᆫ바ᄅᆞᆯ내게주쇼셔 NE TJEUL-KI-SI-NĂN PA-RĂL NAI-KEI TJOU-SYO-SYE, « vous étant agréable ce qui donnez », *donnez-moi ce qui vous réjouit.*

산이와죽은이ᄅᆞᆯᄉᆡᆼ각ᄒᆞ다 SAN-I OA TJOUK-EUN-I-RĂL SĂING-KAK-HĂ-TA, « morts et vivants (acc.) penser », *penser aux vivants et aux morts.*

다보지못ᄒᆞᄂᆞᆫ쟈ᄂᆞᆫ TA « tout », PO-TJI « de lire (voir) », MOT « non », HĂ-NĂN-TJYA-NĂN « faisant ceux qui quant à », *pour ceux qui ne peuvent pas tout voir* (lire).

N. B. — On peut remarquer qu'avec 바 PA, 쟈 TJYA, 것 KET, on trouve le sujet au génitif. Ex. :

쥬의내신바이오 TJYOU-EUI NAI-SIN-PA-I-O, *c'est celui que Dieu a créé*, mot à mot : « du Seigneur le créé c'est ».

내동ᄉᆡᆼ의구ᄒᆞᆫ바ᄅᆞᆯ구ᄒᆞᄂᆞ이다 NAI TONG-SĂING-EUI KOU-HĂN-PA-RĂL KOU-HĂ-NĂ-I-TA, *je demande ce qu'a demandé mon frère*, mot à mot : « de mon frère la chose demandée je demande ».

어룬의뮈워ᄒᆞᄂᆞᆫ바ㅣ되니 E-ROUN-EUI MOUI-OUE-HĂ-NĂN-PAI TOI-NI, « du supérieur méprisant la chose cela devient », *cela devient un objet de mépris pour les supérieurs*.

4° — *Un tel, un si* se rendent par : 이런 I-REN, 그런 KEU-REN. Ex. :

Pour un tel voleur, 이런도적놈은 I-REN TO-JEK NOM-EUN, « un tel voleur quant à ».

On dit que, dans la suite, il ne fit plus une telle chose (il n'eut plus recours à un pareil procédé), 그후ᄂᆞᆫ다시그런ᄒᆡᆼ실을아니ᄒᆞ엿다ᄒᆞ니라 KEU HOU-NĂN « cela après quant à », TA-SI « de nouveau », KEU-REN « une telle », HĂING-SIL-EUL « action (conduite) », A-NI « non », HĂ-YET-TA « il a fait », HĂ-NI-RA « on dit ».

Je n'avais jamais vu auparavant une si belle fleur, 그 젼에이런 보기됴흔ᄭᅩᆺ보지못ᄒᆞ엿다 KEU « cela », TJYEN-EI « avant », I-REN « une telle », PO-KI « à voir », HTYO-HEUN « belle », KKOT « fleur », PO-TJI « la chose de voir », MOT « non », HĂ-YET-TA « j'ai fait ».

(Voir aussi pages 50 et suiv. CH. IV, DU PRONOM).

CHAPITRE IV.

DU VERBE.

§ Ier — DES VERBES ET DE LEURS SUJETS.

Ire RÈGLE. — Quoique le verbe coréen soit unipersonnel, le sujet représenté par un pronom se sous-entend toujours, quand on peut le faire sans nuire à la clarté de la phrase. Ainsi, 그사ᄅᆞᆷ도라오라고ᄒᆞ엿더니오ᄂᆞ냐 KEU SA-RĂM TO-RA-O-RA-KO HĂ-YET-TE-NI O-NĂ-NYA (« cet homme reviens dis-je, j'avais dit *ou* comme j'avais dit, vient-il ? ») peut se traduire, suivant les circonstances, par : *j'avais dit, tu avais dit, il avait dit, nous avions dit, vous aviez dit, ils avaient dit à cet homme de revenir ; vient-il ?* — ᄒᆞ란말듯고ᄒᆞᆫ다 HĂ-RAN MAL TEUT-KO HĂN-TA, « fais disant la parole, ayant entendu, je fais, tu fais, etc. », *ayant reçu l'ordre, je..., tu..., il..., elle..., nous..., vous..., ils..., elles l'accomplissent.*

IIe RÈGLE. — Que la phrase soit affirmative, négative ou interrogative, le sujet se place toujours le premier, puis le régime direct ou indirect indifféremment (ordinairement le régime indirect précède le régime direct), et enfin le verbe. Ex.:

Cet homme bâtit une maison, 그사ᄅᆞᆷ이집을짓ᄂᆞᆫ다 KEU SA-RĂM-I TJIP-EUL TJIT-NĂN-TA, (ille homo domum ædificat).

L'enfant porte une charge de bois à la maison, 아희가나무ᄒᆞᆫ짐지고집으로간다 A-HĂI-KA NA-MOU HĂN TJIM TJI-KO TJIP-EU-RO KAN-TA, « l'enfant, de bois une charge ayant sur le dos, à la maison va ».

L'eau de la rivière est montée de là-bas jusqu'ici, 강의물이뎌긔셔여긔ᄭᆞ지올나왓다 KANG-EUI MOUL-I TYE-KEUI-SYE YE-KEUI KKĂ-TJI OL-NA OAT-TA, « du fleuve l'eau, de là-bas ici jusque, étant montée est venue ».

Le corbeau, tenant dans son bec le fromage qu'il avait volé, se percha sur un arbre pour le manger, 가마귀가나병을도적질ᄒᆞ야물고먹으려고남긔안젓더니 KA-MA-KOUI-KA NA-PYENG-EUL TO-TJEK-TJIL-HĂ-YA MOUL-KO MEK-EU-RYE-KO NAM-KEUI AN-TJYET-TE-NI, « le corbeau, le fromage (acc.), ayant volé, mordant, pour manger, sur un arbre, était assis (perché) ».

§ II. — Des verbes et de leurs régimes.

I. — Du régime direct.

Ire RÈGLE. — Le régime direct du verbe actif se met à l'accusatif. Ex. : *J'aime Dieu*, 텬쥬를ᄉᆞ랑ᄒᆞᆫ다 HTYEN-TJYOU-RĂL SĂ-RANG-HĂN-TA, « Dieu (acc.) j'aime ». — *Que demandez-vous?* 무어ᄉᆞᆯ달나ᄒᆞᄂᆞ냐 MOU-E-SĂL TAL-NA-HĂ-NĂ-NYA, « quoi (acc.) demandez-vous? »

EXCEPTION APPARENTE. — Le verbe 빌다 PIL-TA, *prier*, actif en français, ne l'est pas en coréen sous le même rapport. C'est pourquoi ce que nous appellerions, en français, son régime direct n'est, en coréen, que régime indirect et se met au datif. Ex. : *Prier Dieu*, 텬쥬끠빌다 HTYEN-TJYOU-KKEUI PIL-TA, et non pas : 텬쥬를 HTYEN-TJYOU-RĂL. C'est que ce mot 빌다 PIL-TA signifie, non-seulement *prier*, mais encore *emprunter, demander*, et son véritable régime direct est l'objet de la prière ou de l'emprunt. Ainsi on dira : 부쟈의게돈을빌다 POU-TJYA-EUI-KEI TON-EUL PIL-TA, « à un riche l'argent emprunter », *emprunter de l'argent à un riche.*

IIe RÈGLE. — Lorsque, dans une phrase, il y a plusieurs verbes actifs ayant un seul régime ou ayant en vue un seul objet, on ne répète pas ce régime, et on ne le remplace pas non plus, comme on le fait en français par un des pronoms *le, la, les*. Ex. :

Un corbeau ayant volé un FROMAGE, LE *tenant en son bec, allait* LE *manger.*

Ici, aux trois verbes actifs correspondent trois régimes français : 1° *fromage*, 2° *le*, 3° *le*. En coréen, il y a un seul régime, qui est le premier ; les autres se sous-entendent.

ᄒᆞᆫ가마귀가나병을도적질ᄒᆞ야물고먹으려고 HĂN KA-MA-KOUI-KA NA-PYENG-EUL TO-TJEK-TJIL-HĂ-YA MOUL-KO MEK-EU-RYE-KO.

Le seul régime de tous ces verbes à la fois est 나병을 NA-PYENG-EUL.

II. — Du régime indirect.

Ce régime se met au datif, au locatif, à l'instrumental ou à l'ablatif, suivant la convenance du sens. Ex. :

Parler à un voisin, 니웃사ᄅᆞᆷ의게말ᄒᆞ다 NI-OUT SA-RĂM-EUI-KEI (dat.) MAL-HĂ-TA, « à un voisin homme parler ».

Attacher à un arbre, 나무에달아매다 NA-MOU-EI TAL-A-MĂI-TA.

Aller à la montagne, 산으로 SAN-EU-RO *ou* 산에가다 SAN-EI KA-TA, « à la montagne aller ».

Arracher un enfant à ses parents, ᄌᆞ식을부모에셔ᄲᆡ앗다 TJĂ-SIK-EUL POU-MO-EI-SYE PPĂI-AT-TA, « enfant de (à) ses parents arracher (enlever) ».

N. B. — On met quelquefois à l'accusatif le régime indirect du verbe *donner*, 주다 TJOU-TA. Ex. : ᄯᆞᆯ을실과를주다 TTĂL-EUL SIL-KOA-RĂL TJOU-TA, « la fille (acc.), le fruit (acc.), donner », *donner un fruit à sa fille*. Ici, *fille* est à l'accusatif. Mais ce n'est pas à imiter : le datif est certainement plus correct.

CHAPITRE V.

DU PARTICIPE RELATIF ET DE L'ADJECTIF VERBAL.

Les participes relatifs coréens précédant le nom auquel ils se rapportent, ne se distinguent pas des adjectifs : c'est pourquoi ils en suivent les règles (voir CH. II, DE L'ADJECTIF, page 169).

1° — Donc les participes relatifs passés, comme les adjectifs, se placent devant le mot auquel ils se rapportent et restent invariables, ne s'accordant ni en cas, ni en nombre avec ce mot. Cependant ils prennent la forme honorifique, quand le mot qualifié l'exige. Ex. :

졂은사ᄅᆞᆷ TJYELM-EUN SA-RĂM, *jeune homme, un homme jeune, un adolescent*, du verbe 졂다 TJYELM-TA, *être jeune*.

만흔고로움을밧다 MAN-HEUN KO-RO-OM-EUL PAT-TA, « (de) nombreuses souffrances recevoir (endurer) ».

됴흔사ᄅᆞᆷ들이 TYO-HEUN SA-RĂM-TEUL-I, *les hommes bons*.

젼능ᄒᆞ신텬쥬 TJYEN-NEUNG-HĂ-SIN HTYEN-TJYOU, *Dieu tout-puissant*.

착ᄒᆞᆫ님군이라 TCHAK-HĂN NIM-KOUN-I-RA, *c'est un bon roi*.

나에셔밧은모든해롤깁다 NA-EI-SYE

PAT-EUN MO-TEUN HAI-RĂL KIP-TA, (ex me venientia omnia damna resarcire), « de moi (abl.) reçus tous les dommages réparer », *réparer tous les dommages causés par moi.*

2° — Les participes relatifs présents et futurs, ainsi que les adjectifs verbaux au participe relatif futur, suivent la même règle. Ex.:

셔울가는길 SYE-OUL KA-NAN KIL, « capitale allant la route », *la route de la* (ou *qui va à la*) *capitale.*

글즈잘아는사룸 KEUL-TJĂ TJAL A-NĂN SA-RĂM, « les caractères (les belles-lettres) bien sachant homme », *un savant.*

죽눈 TJOUK-NĂN ou 죽을병으로알는다 TJOUK-EUL PYENG-EU-RO AL-NĂN-TA, « mourant *ou* à mourir par une maladie il est malade », *il est souffrant d'une maladie mortelle.*

독훈약을먹어셔죽엇다 TOK-HĂN YAK-EUL MEK-E-SYE TJOUK-ET-TA, « vénéneuse (empoisonnée) une médecine ayant mangé, il est mort », *ayant avalé du poison, il est mort.*

공경훙올텬쥬 KONG-KYENG-HĂ-OL HTYEN-TJYOU, « à honorer (hon.) Dieu », *Dieu adorable.*

통달홀명오 HTONG-TAL-HĂL MYENG-O, « à comprendre (*ou* capable de comprendre) intelligence », *intelligence perspicace.*

3° — Bien que les participes et les adjectifs ne se déclinent pas, ils peuvent être considérés comme substantifs ou être employés lorsque le substantif est sous-entendu. Dans ce cas, ils prennent la terminaison 이 I (qui alors remplace le pronom démonstratif *ce*), et se déclinent suivant les règles de la 4e déclinaison. Ex. :

가난훈이의게시샤훙다 KA-NAN-HĂN-I-EUI-KEI SI-SYA-HĂ-TA, « à un pauvre faire l'aumône ».

산이와죽은이롤 SAN-I-OA TJOUK-EUN-I-RĂL, « ce qui est vivant et ce qui est mort », *les vivants et les morts.*

모든이의게닐너라 MO-TEUN-I-EUI-KEI NIL-NE-RA, « à tous dis », *dis* (-le) *à tout le monde.*

De plus 바 PA, *ce que,* 쟈 TJYA, *celui qui,* 것 KET, *chose,* dont nous avons aussi parlé (CH. III, DU PRONOM, p. 172) comme fréquemment usités après les adjectifs et les participes, se déclinent régulièrement; de même 때 TTAI, *temps,* qui se met après la forme du futur des participes et des adjectifs, pour exprimer le temps passé, présent ou futur, où une chose s'est accomplie, s'accomplit ou s'accomplira.

4° — Lorsque l'adjectif est employé après le mot dont il exprime la qualité, il prend toutes les formes des verbes et en suit toutes les règles, de sorte qu'on peut dire que ce n'est plus un adjectif, mais un verbe qualificatif qui complète le sens, d'où la dénomination d'*adjectif verbal.*

Voici, pour en montrer la différence, des exemples d'adjectifs placés alternativement avant et après le substantif :

큰집을보앗다 HKEUN TJIP-EUL PO-AT-TA, « étant grande maison j'ai vu », *j'ai vu une grande maison.* — 나본집이크다 NA PON TJIP-I HKEU-TA, « moi vue la maison est grande », *la maison que j'ai vue est grande.*

Dieu saint, 거룩훈신텬쥬 KE-REUK-HĂ-SIN HTYEN-TJYOU, (sanctus Deus). — *Dieu est saint,* 텬쥬가거룩훙시다 HTYEN-TJYOU-KA KE-REUK-HĂ-SI-TA, (Deus sanctus est).

Ce fruit a un bon goût, 이실과됴흔맛잇다 I SIL-KOA TYO-HEUN MAT IT-TA, (hic, fructus, bonus, gustus, est). — *Le goût de ce fruit est bon,* 이실과맛됴타 I SIL-KOA MAT TYO-HTA, « ce, fruit (de), goût, être (*ou* est) bon ».

5° — Lorsque plusieurs adjectifs sont réunis dans une énumération pour qualifier le même mot, il n'y a que le dernier, c'est-à-dire celui qui précède immédiatement le nom qualifié, qui prenne la forme du participe adjectif; les autres se mettent à l'infinitif, en changeant la terminaison 다 TA en 고 KO, qui sert à les lier et remplace la conjonction *et.* Si dans le dernier on doit employer le 시 SI honorifique, tous les autres adjectifs peuvent également le prendre. Ex. : 거룩훙고공변된셩교회 KE-REUK-HĂ-KO KONG-PEN-TOIN SYENG-KYO-HOI, *l'Eglise sainte et catholique.* — 긔묘훙고만흔니익이 KEUI-MYO-HĂ-KO MAN-HEUN NI-IK-I, « admirables et nombreux avantages », *les admirables et nombreux avantages.*

6° — Comme il n'y a qu'un petit nombre d'adjectifs proprement dits, on remplace ceux qui manquent par les participes relatifs des verbes ou participes adjectifs; c'est pourquoi nous leur avons donné ici des règles communes. Ex. :

춤말 TCHĂM-MAL, *parole vraie, véritable ; vérité.* — 거즛말 KE-TJĂT-MAL, *parole fausse, mensonge.* — 니웃집 NI-OUT TJIP, « voisine maison », *maison voisine.*

L'enfant aimable, ᄉᆞ랑ᄒᆞ온아ᄒᆡ가 SĂ-RANG-HĂ-ON A-HĂI-KA. — *Chose précieuse*, 보ᄇᆡ로온것 PO-PĂI-RO-ON KET, « précieuse chose. — *Dieu tout-puissant*, 젼능ᄒᆞ신텬쥬 TJYEN-NEUNG-HĂ-SIN HTYEN-TJYOU.

Dans ces premiers exemples on a employé des adjectifs proprement dits ; dans les seconds, des participes adjectifs.

7° — Les adjectifs verbaux et les participes peuvent gouverner un cas, de quelque manière qu'ils soient employés. Ex. : 내게유익ᄒᆞ다 NAI-KEI YOU-IK-HĂ-TA, « à moi utile est *ou* être. » — 내게유익ᄒᆞᆫ칙 NAI-KEI YOU-IK-HĂN TCHĂIK, *le livre qui m'est utile*.

Quelquefois on prend une autre tournure. Ex. : 나ᄅᆞᆯ위ᄒᆞ야요긴ᄒᆞ다 NA-RĂL OUI-HĂ-YA YO-KIN-HĂ-TA, « moi pour, être utile », *m'être utile*. — 그아ᄒᆡ아밤ᄀᆞᆺ다 KEU A-HĂI A-PAM KĂT-TA, « cet enfant père est semblable », *cet enfant ressemble à son père*.

CHAPITRE VI.

DE LA COMPOSITION ET DU DISCOURS.

§ Ier — Règle générale.

Dans une période comprenant plusieurs membres de phrase, le verbe principal se place tout à la fin, lui seul a la terminaison complète du présent, du passé ou du futur, (terminaison ordinairement en 다 TA ou en 라 RA). Tous les autres verbes, s'ils ne sont pas au subjonctif, ou ne sont pas accompagnés d'une conjonction qui en modifie la terminaison, comme *mais*, *quoique*, *parce que*, se rendent, soit par les participes (ᄒᆞ여 HĂ-YE, ᄒᆞ야 HĂ-YA, ᄒᆞ며 HĂ-MYE, ᄒᆞ고 HĂ-KO, etc.), soit par les terminaisons incomplètes (ᄒᆞ니 HĂ-NI, ᄒᆞ고 HĂ-KO, etc.), dont l'emploi marque le repos que nous ferions en français par les divers signes de ponctuation.

Avant d'aller plus loin, il est nécessaire de dire deux mots du système de ponctuation coréenne.

§ II. — Ponctuation coréenne et autres signes de la composition.

Il n'y a pas, dans la langue coréenne, de signes particuliers pour marquer la ponctuation. Ils sont remplacés par des terminaisons spéciales, que prennent les verbes et d'autres mots dans le cours ou à la fin d'une période, de sorte qu'on peut dire que la ponctuation coréenne est une ponctuation parlée.

I. — La **virgule** se rend par les terminaisons suivantes :

1° 고 KO, qui remplace la conjonction *et*, se met à la suite des verbes se rapportant à un même objet ou à une même personne, dans une énumération. Ex. : 망건쓰고휘항쓰고갓쓰고큰챵옷닙고ᄯᅴᄆᆡ고안경쓰ᄂᆞᆫ지라 MANG-KEN SSEU-KO HOUI-HANG SSEU-KO KAT SSEU-KO HKEUN TCHYANG-OT NIP-KO TTEUI MĂI-KO AN-KYENG SSEU-NĂN-TJI-RA, « (son) serre-tête il prend, capuchon il met, chapeau il met, grand habit long il revêt, ceinture il attache, lunettes il met », *il prend son serre-tête, son capuchon*, etc.

2° 며 MYE, qui se met bien souvent comme point-virgule (;), indique quelquefois une virgule. Il a la même valeur que 고 KO, avec lequel on l'alterne quelquefois dans de longues énumérations. Il se met à la fin d'un membre de phrase, lorsque l'on doit parler d'un autre objet, tout en continuant l'énumération ; et, dans ce cas, on devrait dire plutôt qu'il tient lieu du point-virgule.

3° 이오 I-O, *c'est*, *est*, indique aussi une virgule : *v. g.* 법이오 PEP-I-O, *c'est la loi*. Cette forme, qui vient de 일다 IL-TA, et 이시오 I-SI-O, de 이실다 I-SIL-TA, honorifique de 일다 IL-TA, se rencontrent fréquemment à la suite des mots.

4° 아 A, 야 YA, 여 YE, formes du vocatif, indiquent une virgule, ainsi que ᄂᆞᆫ NĂN, 은 EUN, etc, *quant à*, désinences de l'oppositif.

5° 와 OA, 과 KOA, ᄒᆞ고 HĂ-KO, conjonctions, *et*, indiquent également une virgule.

6° 니 NI indique quelquefois une virgule, mais plus ordinairement c'est le point-virgule. Ex. : 모든교우들무고ᄒᆞ다ᄒᆞ니됴하듯ᄂᆞᆫ다 MO-TEUN KYO-OU-TEUL MOU-KO-HĂ-TA HĂ-NI TYO-HA TEUT-NĂN-TA. *Tous les chrétiens se portent bien, me dis-tu ; j'en suis bien aise*.

II. — Le **point-virgule** se rend :

1° Par 며 MYE, terminaison d'un membre de phrase, qui se met dans une énumération de petits membres de phrase se rapportant au même objet ; mais elle indique des divisions, et par conséquent un repos plus long que 고 KO.

2° 니 NI indique un point-virgule (;) et ordinairement se traduit par : *pour ce motif, parce que, comme, donc*, (ᄒᆞ니 HĂ-NI, 이니 I-NI, ᄒᆞᆯ지니 HĂL-TJI-NI).

III. — Les **deux points** se rendent par la désinence ᄃᆡ TĂI : ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ KĂL-Ă-TĂI, 닐ᄋᆞᄃᆡ NIL-Ă-TĂI, 닐ᄋᆞ시ᄃᆡ NIL-Ă-SI-TĂI, (*il dit* :) ; ᄃᆡ답ᄒᆞᄃᆡ TĂI-TAP-HĂ-TĂI, (*il répondit* :) ; 비컨ᄃᆡ PI-HKEN-TĂI, (*par exemple* :) ; ᄇᆞ라건ᄃᆡ PĂ-RA-KEN-TĂI, (*j'espère donc* :).

Comme on le voit d'après la plupart de ces mots, une citation s'annonce par la particule ᄃᆡ TĂI. Elle se termine ordinairement par une forme du verbe ᄒᆞ다 HĂ-TA, *dire*. Ex. : 쥬인이ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ크게벼ᄉᆞᆯᄒᆞᆯ냥반이라ᄒᆞ니라 TJYOU-IN-I KĂL-Ă-TĂI HKEU-KEI PYE-SĂL-HĂL NYANG-PAN I-RA HĂ-NI-RA, (le maître dit : « grandement dignité devoir faire noble c'est, » il dit), *le maître dit* : « *c'est un noble qui obtiendra une grande dignité* ». Au lieu du verbe ᄒᆞ다 HĂ-TA, on termine quelquefois la citation par la forme d'un autre verbe dont le sens est analogue, comme 뭇다 MOUT-TA, *demander*. Souvent on n'exprime pas du tout ce verbe final.

D'où il est facile de conclure que la particule ᄃᆡ TĂI, outre nos deux points, dont elle tient lieu, sert encore à ouvrir les guillemets, lesquels se ferment ordinairement par un verbe comme ᄒᆞ다 HĂ-TA, *dire*.

ᄒᆞᄂᆞᆫ말이 HĂ-NĂN-MAL-I (dites paroles :), 말ᄒᆞ기ᄅᆞᆯ MAL-HĂ-KI-RĂL (le dire :), etc., sont d'autres formules qui correspondent à nos deux points, pour annoncer une citation.

IV. — Le **point** se rend par les terminaisons 다 TA, 라 RA : *v. g.* 이니라 I-NI-RA, 니라 NI-RA, ᄂᆞᆫ도다 NĂN-TO-TA, 도소이다 TO-SO-I-TA, ᄒᆞᆯ지니라 HĂL-TJI-NI-RA, ㄹ미니라 -L-MI-NI-RA, ᄒᆞ노라 HĂ-NO-RA ; et 쇼셔 SYO-SYE dans les supplications, les prières.

V. — Le **point d'interrogation** se rend par la terminaison ou forme interrogative que prend le verbe : *v. g.* ᄒᆞᄂᆞ냐 HĂ-NĂ-NYA, ᄒᆞ네 HĂ-NEI, etc., (voir page 94, DU VERBE INTERROGATIF).

VI. — Le **point d'exclamation** ou d'admiration serait rendu par le vocatif et les terminaisons 도다 TO-TA ou ᄂᆞᆫ도다 NĂN-TO-TA ; mais on le remplace mieux par le ton que l'on donne à la phrase.

VII. — Dans les livres de religion ou autres, les mots marqués de deux lignes verticales parallèles sont des noms d'homme ; s'il n'y a qu'une ligne, c'est un nom de lieu. Ex. :

Adam.		*Constantin.*		*Bethléem.*	
아	A	공	KONG	벳	PEIT
담	TAM	ᄉᆞ	SEU	름	REUM
		당	TANG		
이	I	딩	TING	골	KOL

VIII. — La **parenthèse** s'exprime par les petits caractères que l'on écrit en deux lignes verticales, dans la colonne, sous le mot où elle s'ouvre, de manière qu'il n'y ait pas plus de caractères dans la seconde ligne que dans la première ; celle-ci cependant, c'est-à-dire celle qui est à droite, peut en avoir un de plus, ce qui a lieu lorsque les caractères de la parenthèse sont en nombre impair. Si l'on arrive au bas de la page, ayant écrit la seconde ligne de la parenthèse, le reste s'écrit à la colonne suivante, à gauche, toujours en deux lignes. En voici deux exemples, avec la prononciation et la traduction :

(2)	(1)
고	구
미싀	비싀
라어	라아

(1) KOU **seui-a-pi-ra**, *kou (père du mari)*.

(2) KO **seui-e-mi-ra**, *ko (mère du mari)*.

싀아비라 SEUI-A-PI-RA et 싀어미라 SEUI-E-MI-RA, explication de 구 KOU et de 고 KO, sont donc le texte qui est entre parenthèses.

IX. — **Alinéa**. Après une période complète, lorsqu'on passe à un sujet différent, on laisse en blanc ce qui reste de la colonne, pour commencer, au haut de la colonne suivante, un caractère plus haut ou un plus bas que le reste de la page.

X. — **Lettres majuscules**. Les Coréens n'en ont pas. Au lieu des majuscules que nous employons par respect pour les noms des personnes honorables, ils laissent un vide de deux ou trois caractères, au-dessus du nom qu'ils veulent respecter, ou bien ils écrivent ce nom au haut de la page en dépassant de deux ou trois caractères les lignes ordinaires. Cela se désigne en coréen par l'expression : 올녀쓰다 OL-NYE SSEU-TA, « ayant monté, écri-

re », ou 뛰여쓰다 TTOUI-YE SSEU-TA, « laissant de l'espace, écrire ».

XI. — **Abréviations.** On trouve quelquefois dans les livres un signe abréviatif. S'il est seul, il indique que la syllabe précédente doit être répétée ; s'il y en a deux de suite, ils marquent la répétition des deux syllables précédentes. Par exemple, 이러이러ᄒᆞᆫ I-RE-I-RE-HĂN s'écrira :

이
러
⁝
ᄒᆞᆫ

Les deux mots OUN OUN placés ainsi :

운
운

indiquent, comme notre *etc.* (et cætera), dans les prières ou chants, qu'il faut ajouter la suite du texte supposé connu.

Nota. — Dans l'écriture, toutes les syllabes se suivent sans interruption, les mots sont liés les uns aux autres sans intervalle, de sorte qu'il est quelquefois difficile de distinguer le commencement d'un mot ; et quelques lettres sont plus ou moins différentes, pour la forme, de celles que nous avons employées jusqu'ici, ainsi que nous l'avons fait remarquer dans l'INTROD. (p. XVII). Mais, à l'aide des notions que nous venons de donner sur la ponctuation coréenne figurée par syllabes, non par signes muets, et à mesure qu'on avancera dans l'étude de la langue, on verra disparaître peu à peu les difficultés que semble présenter ce système d'écriture.

§ III. — Style ordinaire de la conversation.

Comme exemple de ce style, nous prendrons la fable du *Corbeau et du renard* arrangée de manière à y faire entrer les différentes formes de langage. Le corbeau a le ton hautain et dédaigneusement condescendant d'un noble coréen, tandis que le renard, pour s'insinuer dans les bonnes grâces du corbeau, prend le ton humble et rampant d'un homme de basse classe devant un illustre noble.

FABLE DU CORBEAU ET DU RENARD.

Texte coréen et prononciation.

1		물	MOUL	음	EUM	이	I	몬	MON	3		마	MA
ᄒᆞᆫ	HĂN	고	KO	에	EI	랴	RYA	져	TJYE	ᄉᆡᆼ	SĂING	누	NOU
가	KA	남	NAM	2		고	KO	가	KA	원	OUEN	라	RA
마	MA	게	KEI	여	YE	ᄒᆞ	HĂ	셔	SYE	님	NIM	끠	KKEUI
귀	KOUI	안	AN	회	HOI	야	YA	졀	TJEL	일	IL	셔	SYE
나	NA	져	TJYE	란	RAN	ᄒᆞᆫ	HĂN	ᄒᆞ	HĂ	양	YANG	평	HPYENG
병	PYENG	셔	SYE	놈	NOM	가	KA	고	KO	이	I	안	AN
을	EUL	먹	MEK	이	I	지	TJI	후	HOU	계	KYEI	ᄒᆞ	HĂ
도	TO	으	EU	가	KA	계	KYEI	에	EI	시	SI	옵	OP
적	TJEK	랴	RYA	마	MA	교	KYO	말	MAL	오	O	시	SI
질	TJIL	고	KO	귀	KOUI	ᄅᆞᆯ	RĂL	ᄒᆞ	HĂ	닛	NIT	며	MYE
ᄒᆞ	HĂ	ᄒᆞᆯ	HĂL	ᄅᆞᆯ	RĂL	내	NAI	기	KI	가	KA	아	A
야	YA	즈	TJEU	속	SOK	여	YE	ᄅᆞᆯ	RĂL	ᄃᆡᆨ	TĂIK	ᄃᆞᆯ	TĂL

Traduction.

1 Un corbeau ayant volé un fromage et le tenant dans son bec, perché sur un arbre, allait le manger. — 2 Un coquin de renard, usant de flatterie, pour le tromper eut recours à la ruse. D'abord s'approchant, il le salue et lui adresse ces paroles : — 3 « Comment se porte Votre Seigneurie ? Madame est-elle en bonne santé ? Comment vont Messieurs vos fils ? Le petit

님 NIM
엇 ET
더 TE
ᄒᆞ HĂ
오 O
며 MYE
어 E
린 RIN
아 A
기 KI
도 TO
츙 TCHYOUNG
실 SIL
히 HI
자 TJA
ᄅᆞ RĂ
옵 OP
ᄂᆞ NĂ
잇 IT
가 KA
4
가 KA
마 MA
귀 KOUI
가 KA
됴 TYO
하 HA
듯 TEUT
고 KO
ᄀᆞ KĂ
장 TJANG
놉 NOP
흔 HEUN

톄 HTYEI
ᄒᆞ HĂ
야 YA
ᄃᆡ TĂI
답 TAP
ᄒᆞ HĂ
ᄃᆡ TĂI
5
오 O
냐 NYA
나 NA
ᄂᆞᆫ NĂN
무 MOU
ᄉᆞ SĂ
ᄒᆞ HĂ
다 TA
마 MA
ᄂᆞᆫ NĂN
우 OU
리 RI
마 MA
누 NOU
라 RA
가 KA
잔 TJAN
병 PYENG
잣 TJAT
고 KO
ᄯᅩ TTO
요 YO
ᄉᆡ SĂI
일 IL
긔 KEUI

선 SEN
선 SEN
ᄒᆞ HĂ
고 KO
바 PA
ᄅᆞᆷ RĂM
도 TO
설 SEL
넝 NENG
설 SEL
넝 NENG
부 POU
니 NI
아 A
마 MA
그 KEU
연 YEN
괸 KOIN
지 TJI
어 E
린 RIN
아 A
기 KI
가 KA
곳 KOT
불 POUL
노 NO
콜 HKOL
녹 NOK
콜 HKOL
녹 NOK
ᄒᆞ HĂ
니 NI

아 A
마 MA
놋 NOT
칠 TCHIL
듯 TEUT
ᄒᆞ HĂ
다 TA
마 MA
ᄂᆞᆫ NĂN
너 NE
ᄂᆞᆫ NĂN
엇 ET
더 TE
ᄒᆞ HĂ
냐 NYA
6
쇼 SYO
인 IN
은 EUN
별 PYEL
고 KO
업 EP
시 SI
무 MOU
탈 HTAL
ᄒᆞ HĂ
오 O
니 NI
ᄒᆡᆼ HĂING
이 I
오 O
나 NA
ᄃᆡᆨ TĂIK

에 EI
셔 SYE
병 PYENG
환 HOAN
으 EU
로 RO
걱 KEK
졍 TJYENG
이 I
심 SIM
히 HI
만 MAN
ᄉᆞ SĂ
오 O
리 RI
다 TA
7
그 KEU
러 RE
나 NA
직 TJIK
금 KEUM
뵈 POI
오 O
니 NI
당 TANG
신 SIN
의 EUI
의 EUI
관 KOAN
이 I
금 KEUM
직 TJIK

이 I
고 KO
으 EU
시 SI
고 KO
후 HOU
덕 TEK
ᄒᆞ HĂ
신 SIN
ᄆᆞ MĂ
ᄋᆞᆷ ĂM
이 I
외 OI
모 MO
에 EI
더 TE
옥 OK
드. TEU
러 RE
나 NA
시 SI
도 TO
소 SO
이 I
다 TA
8
ᄯᅩ TTO
듯 TEUT
ᄉᆞ SĂ
온 ON
즉 TJEUK
ᄉᆡᆼ SĂING
원 OUEN

님 NIM
ᄭᅴ KKEUI
셔 SYE
노 NO
래 RAI
ᄅᆞᆯ RĂL
명 MYENG
챵 TCHYANG
으 EU
로 RO
ᄒᆞ HĂ
신 SIN
단 TAN
말 MAL
이 I
ᄉᆞ SĂ
방 PANG
에 EI
일 IL
홈 HOM
나 NA
시 SI
고 KO
아 A
마 MA
ᄒᆞᆫ HĂN
번 PEN
드 TEU
ᄅᆞ RĂ
면 MYEN
ᄆᆡ MĂI
우 OU
됴 TYO

dernier né vient-il bien ? » — 4 Le corbeau joyeux d'entendre ce langage (si honorifique, auquel il ne se serait pas attendu), se gonflant d'importance, répond : — 5 « Eh ! mais ! pour moi cela ne va pas mal. Mais mon épouse est souvent indisposée ; de plus, ces jours-ci le temps s'est rafraîchi, et le vent souffle un peu : peut-être est-ce pour cela que le petit est pris d'un rhume et tousse beaucoup ; je crains que nous ne venions à le perdre. Et toi, comment vas-tu ? » — 6 « Le petit homme (répond le renard) n'a rien d'extraordinaire, il n'y a pas de défaut (tout va bien), c'est très-heureux pour moi. Mais cette maladie (de votre petit enfant) doit causer beaucoup d'inquiétude dans votre noble demeure. — 7 Cependant je vois que les habits de Votre Seigneurie sont bien beaux, et votre généreux naturel en paraît davantage sur toute votre personne. — 8 De plus, à ce que j'ai ouï dire, vous chantez à merveille : le bruit s'en est répandu de tous côtés. Si vous daigniez vous faire entendre

흘 HEUL
듯 TEUT
ᄒᆞ HĂ
외 OI
다 TA
9
가 KA
마 MA
귀 KOUI
가 KA
더 TE
옥 OK
오 O
심 SIM
을 EUL
부 POU
려 RYE
제 TJEI
소 SO
ᄅᆡ RĂI
ᄅᆞᆯ RĂL
자 TJA

랑 RANG
ᄒᆞ HĂ
노 NO
라 RA
고 KO
크 HKEU
게 KEI
입 IP
을 EUL
버 PE
려 RYE
ᄒᆞᆫ HĂN
번 PEN
ᄭᅪᆨ KKOAK
ᄒᆞ HĂ
니 NI
나 NA
병 PYENG
은 EUN
ᄯᅮᆨ TTOUK
ᄯᅡ TTA
희 HEUI

ᄯᅥ TTE
러 RE
지 TJI
매 MAI
여 YE
호 HO
가 KA
얼 EL
는 NEUN
붓 POUT
들 TEUL
고 KO
욕 YOK
ᄒᆞ HĂ
기 KI
ᄅᆞᆯ RĂL
10
너 NE
미 MI
련 RYEN
ᄒᆞᆫ HĂN
놈 NOM

아 A
옷 OT
도 TO
곱 KOP.
잔 TJAN
코 HKO
소 SO
ᄅᆡ RĂI
도 TO
ᄒᆞᆯ HĂL
쥴 TJOUL
모 MO
로 RO
니 NI
망 MANG
측 TCHEUK
ᄒᆞ HĂ
고 KO
못 MOT
된 TOIN
가 KA
마 MA

귀 KOUI
의 EUI
아 A
ᄃᆞᆯ TĂL
놈 NOM
이 I
로 RO
다 TA
11
가 KA
마 MA
귀 KOUI
가 KA
붓 POUT
그 KEU
러 RE
옴 OM
을 EUL
ᄯᅴ TTEUI
고 KO
시 SI
름 REUM
업 EP

시 SI
ᄶᅪᆯ TTJOAL
ᄶᅪᆯ TTJOAL
날 NAL
아 A
가 KA
니 NI
망 MANG
신 SIN
ᄒᆞ HĂ
야 YA
ᄯᅥᆨ TTEK
을 EUL
일 IL
코 HKO
불 POUL
샹 SYANG
ᄒᆞ HĂ
도 TO
다 TA
12
셰 SYEI

샹 SYANG
사 SA
ᄅᆞᆷ RĂM
도 TO
칭 TCHING
찬 TCHAN
듯 TEUT
기 KI
ᄅᆞᆯ RĂL
됴 TYO
하 HA
ᄒᆞ HĂ
ᄂᆞᆫ NĂN
쟈 TJYA
ㅣ I
가 KA
마 MA
귀 KOUI
와 OA
ᄀᆞᆺ KĂT
ᄒᆞ HĂ
니 NI
라 RA

une fois seulement, j'en serais bien content ». — 9 Le corbeau encore plus enorgueilli, pour faire montre de sa voix, ouvre un large bec et pousse un *coac*. Le fromage tombe à terre; le renard s'en saisit promptement, et d'injurier le corbeau en ces termes : — 10 « Sot que tu es ! tes habits ne sont pas beaux, tu ne sais pas chanter, tu n'es que le fils d'un misérable et méprisable corbeau ». — 11 Le corbeau couvert de honte, éperdu, s'enfuit à tire d'ailes, déshonoré, ayant perdu son gâteau : c'est grand'pitié.

MORALE. — 12 Parmi les hommes, ceux qui prennent aussi plaisir aux louanges sont semblables au corbeau.

Analyse grammaticale.

ᄒᆞᆫ HĂN, *un*, nom de nombre ; sert ici, comme en français, d'article indéterminé, *un*, *une*, *un certain*, (quidam), en anglais : *a*, *an*.

가마귀 KA-MA-KOUI, *corbeau*, sujet de la phrase. On met ici indifféremment le radical ou le nominatif, parce qu'on ne connaît pas le corbeau en particulier, mais c'est un corbeau spécial et non pas le premier venu.

나병을 NA-PYENG-EUL, *fromage*, à l'accusatif comme régime direct, non-seulement d'un verbe, mais de tous les verbes actifs de la phrase, c'est-à-dire de : *ayant volé*, *mordant* et *pour manger*. Ce 나병 NA-PYENG est un mot tiré du chinois, m. à m. : « gâteau de lait ».

도적질ᄒᆞ야 TO-TJEK-TJIL-HĂ-YA, *volant* ou *ayant volé*, ici participe passé verbal ; plus bas, 물고 MOUL-KO sera au participe présent relatif. Comme en latin : *furatus rostro tenens*. 도적 TO-TJEK c'est le vol ; 질 TJIL indique l'action ; ᄒᆞ야 HĂ-YA ou HĂ-YE, participe passé verbal de ᄒᆞ다 HĂ-TA, *faire*.

물고 MOUL-KO, *mordant*, c'est-à-dire *tenant en son bec*, *ayant saisi avec son bec* ; la phrase a les deux sens. On emploie MOUL-KO et non un autre participe, tel que 물며 MOUL-MYE ou 물면셔 MOUL-MYEN-SYE,

non-seulement pour varier les terminaisons par élégance, mais aussi parce que ce participe indique une action complète, en ce sens qu'elle se continue sans nouvel acte de la part de l'agent. De plus, le membre de phrase est complet ou presque complet, d'où l'utilité d'une virgule (,). — De 물다 MOUL-TA, v. act., *mordre, tenir au bec,* 물어 MOUL-E, *ayant mordu,* 문 MOUN, *mordu,-e.*

남게 NAM-KEI, *sur un arbre,* contraction pour 남기에 NAM-KI-EI (inusité), locatif de 남기 NAM-KI, *bois, arbre*; régime indirect du suivant.

안저셔 AN-TJYE-SYE, *s'étant assis,* c'est-à-dire *perché,* part. passé de 안따 AN-TTA, *s'asseoir* (sedere), 안져 AN-TJYE, 안즌 AN-TJEUN.

먹으랴고 MEK-EU-RYA-KO, *pour manger,* part. fut. de 먹다 MEK-TA, *manger,* 먹어 MEK-E, 먹은 MEK-EUN. On dit MEK-EU-RYA-KO et non 먹으랴 MEK-EU-RYA, parce que la phrase est finie, il y a là un point-virgule (;); ce qui suit se rapporte à la phrase suivante.

홀 HĂL, *de faire,* part. fut. relat. de 다 HĂ-TA, *faire,* 여 HĂ-YE, 한 HĂN.

처음에 TJEU-EUM-EI, *au commencement,* locatif de 처음 TJEU-EUM. Ce mot se joint au précédent, et tous deux réunis signifient: *comme il allait commencer* ou *se mettre à.*

여회란 YE-HOI-RAN, *qu'on appelle renard,* ou mieux: *qui est renard.* Mot composé de: 여호 YE-HO, *renard*; de 이라 I-RA, terminaison historique du présent de l'indicatif 일다 IL-TA, *c'est,* et de 한 HĂN, *un, une, un certain,* ou *qui est, qui est appelé.* C'est donc une contraction de 여호이라한 YE-HO-I-RA-HĂN.

놈이 NOM-I, *individu,* terme de mépris. Ici, le sens est: *le coquin qui est un renard, qu'on appelle renard, un fripon de renard, un coquin...*

가마귀롤 KA-MA-KOUI-RĂL, *le corbeau,* à l'accusatif comme régime direct du verbe suivant.

속이랴고 SOK-I-RYA-KO, *pour tromper,* de 속이다 SOK-I-TA, *tromper, attraper,* 속여 SOK-YE, 속인 SOK-IN.

야 HĂ-YA, *ayant fait, faisant, agissant* (dans l'intention de tromper). Ce mot n'est pas nécessaire au sens de la phrase; mais il l'est à la construction comme ponctuation, parce que la terminaison du précédent marquerait une suspension trop forte, que ne comporte pas le sens, entre ce qui précède et ce qui suit. On atténue cette suspension par ce participe, qui est comme une simple virgule, au lieu d'un point-virgule.

한 HĂN, *une,* nom de nombre cardinal. 한 HĂN, et non pas 나 HĂ-NA, parce qu'il précède le substantif auquel il se rapporte.

가지 KA-TJI, *espèce,* une espèce de ruse, c. à. d. une ruse d'une espèce particulière. Il semble qu'on devrait mettre le génitif 가지의 KA-TJI-EUI, ou la forme adjective 가지엣 KA-TJI-EIT. Cela pourrait se faire, surtout adjectivement; mais ici on supprime la terminaison, comme dans bien d'autres cas, sans trop se soucier de la rigueur grammaticale, pourvu que le sens ne soit pas ambigu.

계교롤 KYEI-KYO-RĂL, *ruse,* accus. de 계교 KYEI-KYO, régime direct du verbe suivant.

내여 NAI-YE, *produisant, ayant produit, ayant mis au jour,* part. passé verbal de 내다 NAI-TA, *produire,* 내여 NAI-YE, 낸 NAIN. Et non pas 내고 NAI-KO, qui ferai une suspension trop forte.

몬져 MON-TJYE, *d'abord,* adverbe.

가셔 KA-SYE, *étant allé,* c. à. d. *s'approchant,* de 가다 KA-TA, *aller,* 가 KA, 간 KAN.

절고 TJEL-HĂ-KO, *s'étant prosterné* (c'est, en Corée, la manière de saluer les personnes d'un rang supérieur), de 절다 TJEL-HĂ-TA, *saluer en se prosternant,* 여-HĂ-YE, 한-HĂN.

후에 HOU-EI, *après, ensuite,* adverbe; c'est le locatif de 후 HOU, *derrière, suite.*

말기롤 MAL-HĂ-KI-RĂL, *de dire.* — 말다 MAL-HĂ-TA, « la parole faire », *dire.* — 기롤 HĂ-KI-RĂL, accus. du substantif verbal 기 HĂ-KI, « le faire ». C'est un accusatif absolu; on pourrait l'expliquer ici en sous-entendant un verbe actif, dont il serait le régime direct, comme: *il commença* (de dire).

싱원님 SĂING-OUEN-NIM, *Monsieur,* titre décerné aux nobles qui ont passé l'âge de la jeunesse (voir TITRES HONORIF., page 22). 님 NIM est une terminaison honorifique surajoutée.

일양이 IL-YANG-I, *d'une même manière,* tiré

du chinois, et composé de : 일 IL, *un* ; 양 YANG, *manière* ; et 이 I, terminaison adverbiale. Il est consacré par l'usage, pour demander respectueusement des nouvelles de la santé, et le sens est : *êtes-vous toujours de même ?* c. à. d. *vous portez-vous toujours bien ? n'avez-vous point été malade ?*

계시오닛가 KYEI-SI-O-NIT-KA, *est-il ?* Indic. prés. interrog., en parlant du supérieur à lui-même, ou d'un supérieur à un autre supérieur. De 계시다 KYEI-SI-TA, honorif. de 잇다 IT-TA, *être* (to be), 계셔 KYEI-SYE, 계신 KYEI-SIN.

ᄃᆡᆨ마누라ᄭᅴ셔 TĂIK-MA-NOU-RA-KKEUI-SYE, *Madame.* — ᄃᆡᆨ TĂIK signifie également : *maison de noble* et : *maîtresse de la maison.* 집 TJIP a aussi les deux sens pour les gens du peuple. — 마누라 MA-NOU-RA, *vieille dame*, titre honorifique donné aux dames des nobles, des bourgeois, etc. — ᄭᅴ셔 KKEUI-SYE est une terminaison honorifique plus élevée encore que 님 NIM. Ainsi on dit : 님금ᄭᅴ셔 NIM-KEUM-KKEUI-SYE, *le roi ;* — 아모셔방님 A-MO-SYE-PANG-NIM, *Monsieur un tel.* Le renard, comme on le voit, ne craint pas d'accumuler les titres honorifiques.

평안ᄒᆞ옵시며 HPYENG-AN-HĂ-OP-SI-MYE, *étant en paix*, c. à. d. *se porte-t-elle bien ?* Se compose de : 평안 HPYEN-AN, tiré du chinois ; du verbe ᄒᆞ다 HĂ-TA ; de la particule honorif. 옵시 OP-SI ; et de la terminais. 며 MYE. Formule honorifique pour demander des nouvelles de la santé ; se dit d'un supérieur à un autre supérieur. La terminaison 며 MYE est ici parce que l'énumération n'est pas finie, la phrase reste suspendue, étant coupée par un point-virgule. Le point d'interrogation ne se mettra qu'à la fin.

아ᄃᆞᆯ님 A-TĂL-NIM, *Monsieur votre fils* ou *Messieurs vos fils.* La marque du pluriel est supprimée, car il ne peut y avoir d'équivoque sur le nombre singulier ou pluriel entre gens qui se connaissent. De 아ᄃᆞᆯ A-TĂL, *fils*, et 님 NIM, comme ci-dessus. On dirait aussi par euphonie : 아ᄃᆞ님 A-TĂ-NIM.

엇더ᄒᆞ오며 ET-TE-HĂ-O-MYE, « comment étant ? », *comment vont-ils ? comment sont-ils ?* Forme honorif. et interrog. de 엇더ᄒᆞ다 ET-TE-HĂ-TA, « être comment », verbe composé de 엇더 ET-TE, racine inusitée de 엇더케 ET-TE-HKEI, adv., *comment ?* et de ᄒᆞ다 HĂ-TA, *être, dire* ou *faire.* On met la terminaison comme au verbe précédent, et pour la même raison.

어린 E-RIN, *petit, tendre, délicat.* Se dit de tout ce qui est très-jeune, plantes, animaux, etc. Part. pass. relat. de 어리다 E-RI-TA, *être petit, frêle, fragile, tendre,* etc., 어려 E-RYE, 어린 E-RIN.

아기 A-KI, *petit enfant*, ne se dit que des tout petits enfants.

도 TO, *aussi, également*, adverbe.

츙실히 TCHYOUNG-SIL-HI, *d'une manière florissante*, adverbe de 츙실ᄒᆞ다 TCHYOUNG-SIL-HĂ-TA, *être de belle venue ;* se dit des enfants, des plantes, etc.

자ᄅᆞ옵ᄂᆞ잇가 TJA-RĂ-OP-NĂ-IT-KA, *croît-il? pousse-t-il ? grandit-il ?* Indicat. prés. interr. et honorif. de 자ᄅᆞ다 TJA-RĂ-TA, *croître, pousser*, comme un jeune arbre, un enfant, etc., 자ᄅᆞ TJA-RĂ, 자ᄅᆞᆫ TJA-RĂN.

가마귀가 KA-MA-KOUI-KA, *le corbeau.* On met ici le nominatif, parce que le corbeau est connu, on l'a déjà vu en scène.

됴하듯고 TYO-HA-TEUT-KO, « avec plaisir ayant entendu », c'est-à-dire joyeux de s'entendre parler d'une manière si respectueuse. Ce verbe est composé du participe passé verbal de 됴타 TYO-HTA, *être beau, bon*, etc., et de 듯다 TEUT-TA, *entendre, ouïr*, (audire), d'où m. à. m. : « bellement, bien, avec plaisir ayant entendu ». — 됴타 TYO-HTA, 됴하 TYO-HA, 됴흔 TYO-HEUN ; 듯다 TEUT-TA, 드러 TEU-RE, 드ᄅᆞᆫ TEU-RĂN. — Avec TYO-HA on a aussi 됴하ᄒᆞ다 TYO-HA-HĂ-TA, *prendre plaisir à, aimer à.*

ᄀᆞ장 KĂ-TJANG, *beaucoup, extrêmement,* (valdè), adverbe.

놉흔톄ᄒᆞ야 NOP-HEUN-HTYEI-HĂ-YA, *faisant le grand*, c. à. d. *se rengorgeant.* — 놉흔 NOP-HEUN, part. pass. adj. de 놉다 NOP-TA, (놉하 NOP-HA, 놉흔 NOP-HEUN), *être haut.* — 톄ᄒᆞ다 HTYEI-HĂ-TA, terminaison que nous avons vue (page 61) avec le sens de *faire semblant de.*

ᄃᆡ답ᄒᆞᄃᆡ TĂI-TAP-HĂ-TĂI, *répondit.* — ᄃᆡ답 TĂI-TAP, *réponse* ; ᄒᆞᄃᆡ HĂ-TAI, *il fit*, comme 말ᄒᆞ다 MAL-HĂ-TA, « parole faire », c. à. d. *parler, dire.* — ᄃᆡ답 TĂI-TAP est un mot tiré du chinois : 1° ᄃᆡ *en face, en regard*, entre dans la composition de plusieurs mots, comme ᄃᆡ향ᄒᆞ다 TĂI-HYANG-HĂ-TA, *faire face à, regarder en face, se tourner vers ;* et 2° 답 TAP, *réponse.* Comme s'il y avait :

le regardant répondit. — ᄒᆞ듸 HĂ-TAI, terminaison spéciale indiquant deux points et des guillemets (V. ci-dessus, p. 177).

오냐 O-NYA, *oui*, adv. d'affirm., réponse d'un supérieur à un inférieur (V. page 139).

나ᄂᆞᆫ NA-NĂN, *pour moi, quant à moi.* Oppositif de 나 NA, *je* ou *moi*, pronom personnel.

무ᄉᆞᄒᆞ다마ᄂᆞᆫ MOU-SĂ-HĂ-TA MA-NĂN, *je n'ai pas d'affaires, mais*... c. à. d. *je me porte bien, mais*... — 무ᄉᆞᄒᆞ다 MOU-SĂ-HĂ-TA, expression consacrée dans le sens de *se bien porter.* — 무ᄉᆞ MOU-SĂ est tiré du chinois : 무 MOU, particule négative ; ᄉᆞ SĂ, *affaire, chose.* — 마ᄂᆞᆫ MA-NĂN, *mais, cependant.*

우리 OU-RI, *notre, ma*, pron. pers. faisant l'office d'un possessif (V. page 53). Il faudrait régulièrement 우리의 OU-RI-EUI, (nostri, meì) ; mais on supprime la terminaison aussi souvent que possible.

마누라가 MA-NOU-RA-KA, *dame, matrone*, terme d'honneur pour les femmes qui ne sont plus jeunes. On emploie le nominatif, parce que ce mot est déterminé par le pronom personnel ou possessif 우리 OU-RI. On pourrait tout aussi bien, et même mieux, mettre l'oppositif ; mais on ne le fait pas, pour éviter trois consonnances en NĂN et AN de suite.

잔 TJAN, *petite*, adjectif abrégé de 작은 TJAK-EUN, qui vient de 작다 TJAK-TA, (작어 TJAK-E, 작은 TJAK-EUN), ou 젹다 TJYEK-TA, 젹어 TJYEK-E, 젹은 TJYEK-EUN, *être petit, mince, de peu d'importance.*

병 PYENG, *maladie*, tiré du chinois, mais complétement coréanisé : c'est pourquoi on l'emploie seul et sans agrégation.

잣고 TJAT-KO, *étant fréquente*, part. passé en KO, comme suivi d'une conjonction, *et*, et marquant une suspension assez forte : *elle est souvent indisposée ; de plus*... De 잣다 TJAT-TA, *être fréquent*, 자자 TJA-TJA, 자ᄌᆞᆫ TJA-TJĂN. — 병잣다 PYENG-TJAT-TA, *la maladie est fréquente*, se dit d'une personne de faible santé, d'un valétudinaire. — Du verbe 잣다 TJAT-TA se tire l'adverbe 자조 TJA-TJO ou 자져 TJA-TJYE, *souvent, fréquemment.*

ᄯᅩ TTO, *et, de plus*, conjonction. Il faut bien distinguer ᄯᅩ TTO, qui se place au commencement de la phrase, de 도 TO, signifiant : *aussi, également*, lequel se place après le substantif comme terminaison.

요ᄉᆡ YO-SĂI, *ces jours-ci*, adverbe, contraction pour : 이ᄉᆞ이에 I-SĂ-I-EI, *dans cet intervalle.*

일긔 IL-KEUI, *la température, le temps, l'air, l'état de l'atmosphère*, au nominatif, car il est déterminé, c'est le temps de ces jours-ci, non un temps quelconque.

선선ᄒᆞ고 SEN-SEN-HĂ-KO, *étant un peu frais*, onomatopée exprimant assez bien le frisson que font éprouver les premiers froids, quand on est encore légèrement vêtu.

바ᄅᆞᆷ PA-RĂM, *le vent*, devrait être au nominatif, mais la terminaison est remplacée par le mot suivant.

도 TO, *aussi, également*, adverbe. (Voir, plus haut, ᄯᅩ TTO).

설넝설넝 SEL-NENG-SEL-NENG, adv., bruit imitatif d'un vent frais, qui souffle par petites rafales.

부니 POU-NI, *souffle.* Indic. prés. de 불다 POUL-TA, *souffler*, 불어 POUL-E, 분 POUN. La terminaison 니 NI indique une virgule (,) et aussi le sens de *parce que :* (quia ventus flat).

아마 A-MA, *peut-être*, (forsan, fortassè), adverbe.

그 KEU, *cette*, adject. démonst. (V. page 39).

연괸지 YEN-KOIN-TJI, « cause serait-ce », contraction pour 연고인지 YEN-KO-IN-TJI. Le terme 연고 YEN-KO, *cause, raison, motif*, est tiré du chinois, et composé de deux mots qui ont tous deux la même signification. 인지 IN-TJI est le subjonctif dubitatif présent de 일다 IL-TA, *c'est.*

어린아기가 E-RIN A-KI-KA, *le petit enfant*, deux mots analysés ci-dessus.

곳불노 KOT-POUL-NO, *par un rhume, à cause d'un rhume*, cas instrumental de 곳불 KOT-POUL, *rhume qui fait tousser.* Le rhume de cerveau se dit 감긔 KAM-KEUI, et la simple toux chronique ou passagère, 깃침 KIT-TCHIM.

콜녹콜녹ᄒᆞ니 HKOL-NOK-HKOL-NOK-HĂ-NI, *comme il tousse beaucoup*, verbe imitatif. On dit aussi : 콜넉콜넉 HKOL-NEK-HKOL-NEK et 콕콕거리다 HKOK-HKOK KE-RI-TA dans le même sens. — La terminaison 니 NI exprime une légère pause, une virgule, et surtout une raison : *comme* ou *parce qu'il tousse.*

아마 A-MA, *peut-être*, adverbe.

놋칠듯ᄒᆞ다 NOT-TCHIL-TEUT-HĂ-TA, *on le laissera échapper, le perdrons-nous*, de 놋치다 NOT-TCHI-TA, *laisser échapper, laisser tomber ce que l'on tient à la main*, 놋쳐 NOT-TCHYE, 놋친 NOT-TCHIN, avec la forme dubitative 듯ᄒᆞ다 TEUT-HĂ-TA (voir page 61).

마ᄂᆞᆫ MA-NĂN, *cependant, mais*, conjonction, s'emploie le plus souvent comme terminaison, et quelquefois isolément.

너ᄂᆞᆫ NE-NĂN, *mais toi, quant à toi*, (tu autem), cas oppositif de 너 NE, *tu* ou *toi*, pron. personnel.

엇더ᄒᆞ냐 ET-TE-HĂ-NYA, *comment fais-tu? comment vas-tu?* Verbe neutre, indic. prés. interrog., de supérieur à inférieur, de 엇더ᄒᆞ다 ET-TE-HĂ-TA, *être comment*, (voir plus haut).

쇼인은 SYO-IN-EUN, *pour le petit homme, pour moi*, du chinois 쇼 SYO, *petit*, et 인 IN, *homme*; expression dont le peuple se sert en parlant de soi à un mandarin.

별고 PYEL-KO, *extraordinaire cause, chose extraordinaire*, substantif dérivé du chinois : 별 PYEL, *différent, extraordinaire*; 고 KO, *cause*.

업시 EP-SI, *sans*, adverbe, ou plutôt préposition à forme adverbiale, de 업다 EP-TA, *n'être pas*.

무탈ᄒᆞ오니 MOU-HTAL-HĂ-O-NI, *il est sans défaut*, c. à. d. *n'a rien qui le gêne*, du chinois : 무 MOU, négation, 탈 HTAL, *défectuosité, défaut*, et consacré, comme MOU-SĂ-HĂ-TA (v. ci-dessus), pour dire que *tout va bien*. — ᄒᆞ오 HĂ-O, honorif.; et 니 NI, *comme, parce que*, indiquant aussi une virgule (,).

ᄒᆡᆼ이오나 HĂING-I-O-NA, *quoique ce soit heureux*, de ᄒᆡᆼ HĂING, *heureux, heureusement, par bonheur*, tiré du chinois, et de 일다 IL-TA, *être*, au subjonctif.

ᄃᆡᆨ에셔 TĂIK-EI-SYE, *dans* (votre) *château, dans votre noble demeure*, cas ablatif ou second locatif de ᄃᆡᆨ TĂIK vu plus haut.

병환으로 PYENG-HOAN-EU-RO, *par la maladie, à cause de la maladie*, mot honorif. à l'instrumental, de 병 PYENG, *maladie*, 환 HOAN, *fléau, calamité*.

걱졍이 KEK-TJYENG-I, *le souci, l'inquiétude*, au nominatif, parce que le genre du souci est déterminé : c'est, en effet, celui qui est causé par la maladie.

심히 SIM-HI, *beaucoup, excessivement*, adverbe, de 심ᄒᆞ다 SIM-HĂ-TA, *être excessif*.

만ᄉᆞ오리다 MAN-SĂ-O-RI-TA, *est bien grand, doit être bien grand, sera bien nombreux*. Futur, pour le présent, comme on le met parfois en français dans le même sens; c'est le futur honorifique du verbe 만타 MAN-HTA, *être nombreux*, 만하 MAN-HA, 만흔 MAN-HEUN.

그러나 KEU-RE-NA, *cependant*, conjonction formée par la contraction de 그리ᄒᆞ나 KEU-RI-HĂ-NA, ou plutôt subjonctif de 그러타 KEU-RE-HTA, *être ainsi*, verbe affirmatif (v. page 127) : *quoiqu'il en soit ainsi*.

직금 TJIK-KEUM, *maintenant*, adverbe.

뵈오니 POI-O-NI, *je vois, comme je vois*. Indic. prés. honorif. de 보다 PO-TA, *voir, regarder*, 보아 PO-A, 본 PON.

당신의 TANG-SIN-EUI, *de Votre Excellence*. — 당신 TANG-SIN est un titre honorif. équivalent à *Monsieur, Monseigneur*; s'emploie pour un grand personnage.

의관이 EUI-KOAN-I, *le costume*, litt. : « l'habit et la coiffure », tiré du chinois.

금직이 KEUM-TJIK-I, *extrêmement*, adv., de 금직ᄒᆞ다 KEUM-TJIK-HĂ-TA, *être excessif, à l'excès, très*.

고으시고 KO-EU-SI-KO, *étant beau*, honorif. pour : 곱고 KOP-KO, part. passé de 곱다 KOP-TA, *être beau, agréable, brillant*, 고아 KO-A, 고은 KO-EUN. Ce participe a le sens de l'indic. prés., et marque la fin d'une phrase incidente suivie d'un repos.

후덕ᄒᆞ신 HOU-TEK-HĂ-SIN, *libéral, généreux*, honorif. pour : 후덕ᄒᆞᆫ HOU-TEK-HĂN, du chinois : 후 HOU, *libéral, abondant*, et 덕 TEK, *vertu*.

ᄆᆞᄋᆞᆷ이 MĂ-ĂM-I, *l'esprit, le cœur, le sentiment*, au nominatif, parce qu'il est déterminé : il s'agit de l'esprit, de la grande âme du corbeau.

외모에 OI-MO-EI, *à l'extérieur*, locatif de 외모 OI-MO, du chinois : 외 OI, *extérieur*, 모 MO, *manière, apparence, forme*.

더옥 TE-OK, *d'autant plus*, adverbe.

드러나시도소이다 TEU-RE-NA-SI-TO-SO-I-TA, et mieux : 드러나심ᄂᆡ다 TEU-RE-NA-SIM-NĂI-TA. Verbe neutre dont l'actif est 드러내다 TEU-RE-NAI-TA, *montrer, produire, exhiber*, venant lui-même de 들다 TEUL-TA, *entrer*, et de 나다 NA-TA, *naître, paraître*, d'où l'honorif. 나시다 NA-SI-TA.

Ici la phrase est finie : c'est pourquoi on met la grande terminaison.

또 TTO, *et, de plus,* conjonction (vue plus haut).

듯ᄉᆞ온즉 TEUT-SĂ-ON-TJEUK, *voilà que j'entends* (dire), *à ce que j'entends dire.* Indic. prés. honor. de 듯다 TEUT-TA, *entendre.* 듯 TEUT, radical ; ᄉᆞ SĂ, euphonique ; 온 ON, particule honorif. ; 즉 TJEUK, suspension. — 듯ᄉᆞ오니 TEUT-SĂ-O-NI se dirait dans le même sens.

ᄉᆡᆼ원님ᄭᅴ셔 SĂING-OUEN-NIM-KKEUI-SYE, *le vieux Monsieur.* (V. plus haut).

노래ᄅᆞᆯ NO-RAI-RĂL, *le chant,* accusatif. — 노래ᄅᆞᆯᄒᆞ신다 NO-RAI-RĂL HĂ-SIN-TA, « le chant il fait », *il chante.*

명창으로 MYENG-TCHYANG-EU-RO, *à la perfection, à ravir,* ne se dit que de la musique. Cas instrumental de 명창 MYENG-TCHYANG, tiré du chinois : 명 MYENG, *célèbre ;* 창 TCHYANG, *chant.*

ᄒᆞ신단 HĂ-SIN-TAN, *fait, exécute,* pour : ᄒᆞ신다ᄒᆞᄂᆞᆫ HĂ-SIN-TA-HĂ-NĂN ; le dernier mot (ᄒᆞᄂᆞᆫ HĂ-NĂN) se rapporte au suivant. On dit de la même manière : 그리ᄒᆞᆫ단말이냐 KEU-RI HĂN-TAN MAL-I-NYA, *peut-on agir ainsi ?* « ainsi on fait la parole est-elle ? ».

말이 MAL-I, *la parole.* Le sens littéral de la phrase est celui-ci : « J'entends dire que la parole disant que le vieux Monsieur chante à ravir, se répand de tous côtés ».

ᄉᆞ방에 SĂ-PANG-EI, *de tous côtés,* m. à. m. : « aux quatre côtés, aux quatre points cardinaux », du chinois : ᄉᆞ SĂ, *quatre,* et 방 PANG, *côté, lieu, endroit.*

일홈 IL-HOM, *le nom, la réputation.*

나시고 NA-SI-KO, *étant né,* honorif. de 나다 NA-TA, *naître, se produire,* 나 NA, 난 NAN. — 일홈나다 IL-HOM-NA-TA, *devenir célèbre, avoir de la réputation.*

아마 A-MA, *peut-être,* adverbe. Ce mot s'emploie pour adoucir une demande qu'on craint d'être trop hardie.

ᄒᆞᆫ번 HĂN-PEN, *une fois.* — ᄒᆞᆫ HĂN, *un, une ;* 번 PEN, *fois, tour.* — 두번 TOU-PEN, (bis), *deux fois,* etc.

드ᄅᆞ면 TEU-RĂ-MYEN, *si j'entends,* forme éventuelle de 듯다 TEUT-TA, *entendre,* 드러 TEU-RE, 드ᄅᆞᆫ TEU-RĂN.

ᄆᆡ우 MĂI-OU, *beaucoup, très,* adverbe.

됴흘듯ᄒᆞ외다 TYO-HEUL-TEUT-HA-OI-TA, *ce sera peut-être bien.* Ind. prés. de 됴타 TYO-HTA, *être bon.* Forme dubit. et honorif. exprimant la timidité, la crainte d'être trop hardi.

가마귀가 KA-MA-KOUI-KA, *le corbeau.*

더욱 TE-OK, *d'autaut plus, encore plus,* adverbe.

오심을 O-SIM-EUL, *l'orgueil,* accus. de 오심 O-SIM, du chinois : 오 O, *orgueil,* et 심 SIM, *cœur ;* régime direct du verbe suivant.

부려 POU-RYE, *étalant, ayant employé,* part. passé verbal de 부리다 POU-RI-TA, *se servir de, employer,* 부려 POU-RYE, 부린 POU-RIN.

제 TJEI, *son,* pron. poss.

소ᄅᆡᄅᆞᆯ SO-RĂI-RĂL, *cri, bruit, son,* à l'accus., régime direct du verbe suivant.

자랑ᄒᆞ노라고 TJA-RANG-HĂ-NO-RA-KO, *pour faire montre, voulant faire parade de,* part. futur correspondant au gérondif en *dum,* de 자랑ᄒᆞ다 TJA-RANG-HĂ-TA, *se vanter, faire montre de.*— ᄒᆞ노라고 HĂ-NO-RA-KO, pour : ᄒᆞ노라ᄒᆞ고 HĂ-NO-RA-RA-HĂ-KO, de : ᄒᆞ노라 HĂ-NO-RA, *je fais ;* ᄒᆞ고 HĂ-KO, *disant, se disant.*

크게 HKEU-KEI, *grandement,* adverbe, de 크다 HKEU-TA, (커 HKE, 큰 HKEUN), *être grand.*

입을 IP-EUL, *la bouche, le bec,* accus. de 입 IP, *bouche,* régime direct du verbe suivant.

버려 PE-RYE, *dilatant, ayant ouvert,* part. passé verbal de 버리다 PE-RI-TA, 버려 PE-RYE, 버린 PE-RIN. — 버리다 PE-RI-TA se dit de tout ce qui s'ouvre en se dilatant, comme un sac, la bouche, la main, mais non pas une porte ni un tiroir.

ᄒᆞᆫ번 HĂN-PEN, *une fois,* (comme ci-dessus).

ᄭᅪᆨ KKOAK, *coac,* adverbe imitatif.

ᄒᆞ니 HĂ-NI, *comme il fait, parce qu'il fait,* indic. présent.

나병은 NA-PYENG-EUN, *pour le fromage, quant au fromage,* cas opposit. de NA-PYENG.

ᄯᅮᆨ TTOUK, *lourdement,* adv. imitatif de la chute d'un corps avec bruit sourd.

ᄯᅡ희 TTA-HEUI, (pour : ᄯᅡ헤 TTA-HEI), *à terre, sur la terre,* cas locatif de ᄯᅡ TTA, *terre, sol,* etc.

ᄯᅥ러지매 TTE-RE-TJI-MAI, *venant à tomber,* présent, passé et conditionnel de ᄯᅥ러지다 TTE-RE-TJI-TA, *tomber* (cadere), ᄯᅥ러져 TTE-RE-TJYE, ᄯᅥ러진 TTE-RE-TJIN.

여호가 YE-HO-KA, *le renard.*

얼는 EL-NEUN, *prestement*, adverbe de manière.

붓들고 POUT-TEUL-KO, (l') *ayant saisi*, (le) *saisissant*, part. passé ou présent de 붓들다 POUT-TEUL-TA, *saisir*, *empoigner*, 붓들어 POUT-TEUL-E, 붓든 POUT-TEUN. — 고 KO indique une virgule.

욕 YOK, *injure*, à l'accus. sans terminaison.— 욕ᄒᆞ다 YOK-HĂ-TA, *injurier*, *dire des sottises à* (le régime à l'accusat.).

ᄒᆞ기ᄅᆞᆯ HĂ-KI-RĂL, *de faire*, accus. absolu du substantif verbal ᄒᆞ기 HĂ-KI. Cet accusatif absolu paraît être, du moins ici, le régime direct d'un verbe sous-entendu : v. g. *il commença* ou *se mit à lui dire des injures*. — 욕ᄒᆞ다 YOK-HĂ-TA s'emploie ordinairement en un seul mot, ce qui explique l'absence de terminaison à YOK.

너 NE, *toi*, pronom personnel de la 2ᵉ personne, au vocatif, sans terminaison.

미련ᄒᆞᆫ MI-RYEN-HĂN, *sot*, *stupide*, part. passé relatif de 미련ᄒᆞ다 MI-RYEN-HĂ-TA, verbe neutre, *être sot*, *simple*, *imbécile*.

놈아 NOM-A, *individu*, au vocatif, de 놈 NOM, terme de mépris (comme ci-dessus).

옷 OT, *l'habit*.

도 TO, *aussi*, *également*, conjonction.

곱잔코 KOP-TJAN-HKO, *n'est pas beau*, verbe négatif de 곱다 KOP-TA. (En voir la formation, page 134).

소ᄅᆡ도 SO-RĂI-TO, *le cri aussi*, *le chant*, *la voix aussi*.

ᄒᆞᆯ줄 HĂL-TJOUL, *la chose de faire*, subst. verbal (voir page 19).

모로니 MO-RO-NI, *tu ne sais pas*, indique une légère pause ; de 모로다 MO-RO-TA, *ignorer*, *ne pas savoir*, 몰나 MOL-NA, 모론 MO-RON.

망측ᄒᆞ고 MANG-TCHEUK-HĂ-KO, *étant pitoyable*, *misérable*, *méprisable*, se rapporte comme adjectif au substantif suivant.

못 MOT, *non*, marque l'impossibilité physique ou morale ; il ne faut pas le confondre avec 아니 A-NI (voir ADVERBES, page 139).

된 TOIN, *fait*, *devenu*, part. passé de 되다 TOI-TA, *devenir*, *se faire*, (fieri), 되여 TOI-YE, 된 TOIN. — 못된 MOT-TOIN est une injure équivalente à : *informe*, *avorton*, *vilain ;* on pourrait dire aussi : 아니된 A-NI TOIN, mais avec moins de force.

가마귀의 KA-MA-KOUI-EUI, *de corbeau*, au génitif. A ce substantif se rapportent les adjectifs précédents ; ainsi le veulent le génie de la langue, et l'intention du renard coréen d'insulter le corbeau par l'endroit le plus sensible, l'honneur de son père.

아ᄃᆞᆯ A-TĂL, *fils*.

놈 NOM, *individu*, terme de mépris, (comme ci-dessus).

이로다 I-RO-TA, *tu es*, *tu n'es que*, indic. prés. ; finale complète et un peu emphatique. De 일다 IL-TA, *c'est*, « c'être ».

가마귀가 KA-MA-KOUI-KA, *le corbeau*.

붓그러옴을 POUT-KEU-RE-OM-EUL, *la honte*, accusatif de 붓그러옴 POUT-KEU-RE-OM, *honte*, subst. verbal de 붓그럽다 POUT-KEU-REP-TA, *avoir honte*, *être honteux*, 붓그러웨 POUT-KEU-RE-OUE, 붓그러온 POUT-KEU-RE-ON.

ᄯᅴ고 TTEUI-KO, *ayant ceint*, c'est-à-dire « ceint de honte », *couvert de honte*, de ᄯᅴ다 TTEUI-TA, *se ceindre*, ᄯᅴ여 TTEUI-YE, ᄯᅟᅴᆫ TTEUIN.

시름업시 SI-REUM-EP-SI, *éperdu*, *confus*, de deux mots : 시름 SI-REUM, *lutte corps à corps*, et 업시 EP-SI, *sans : hors de combat*. Ce doit être une métaphore tirée d'un lutteur battu et poursuivi par son adversaire; mais *sans combat* ne rendrait pas tout ce qui s'attache à l'expression coréenne.

ᄶᅪᆯᄶᅪᆯ TTJOAL-TTJOAL, *à tire d'ailes*, adv. imitatif du bruit des ailes d'un oiseau qui s'envole rapidement.

날아가니 NAL-A-KA-NI, *s'envole*, indic. prés., de 날다 NAL-TA, *voler*, *s'envoler*, 날아 NAL-A, 난 NAN, et de 가다 KA-TA, *aller*. On dit 날즘승 NAL TJEUM-SEUNG, « les animaux qui volent », *les oiseaux*.

망신ᄒᆞ야 MANG-SIN-HĂ-YA, *déshonoré*, part. passé. On dit aussi 망신을보다 MANG-SIN-EUL PO-TA, « voir le déshonneur », et 망신식히다 MANG-SIN SIK-HI-TA, *déshonorer*. Du chinois : 망 MANG, *ruine ;* 신 SIN, *le corps ;* ce dernier monosyllabe, malgré sa signification littérale, n'empêche pas le composé (망신 MANG-SIN) d'exprimer le déshonneur, plutôt que la ruine des biens ou de la santé.

ᄯᅥᆨ을 TTEK-EUL, *le gâteau*, accus. de ᄯᅥᆨ TTEK, *gâteau*, *chose pétrie*.

일코 IL-HKO, *ayant perdu*, part. passé de 일타 IL-TA, *perdre*, 일허 IL-HE, 일흔 IL-HEUN. Moins employé que son composé 일

허ᄇᆞ리다 [IL-HE-PĂ-RI-TA. ᄇᆞ리다 PĂ-RI-TA tout seul signifie: *abandonner, rejeter*.

불샹ᄒᆞ도다 POUL-SYANG-HĂ-TO-TA, *cela fait pitié, c'est grand'pitié*. Verbe neutre, de 불샹ᄒᆞ다 POUL-SYANG-HĂ-TA, *être pitoyable, misérable*, mis là comme exclamation.

셰샹 SYEI-SYANG, *du monde, du siècle*, radical pour génitif, régime du mot suivant.

사ᄅᆞᆷ SA-RĂM, *les hommes*, radical pour nominatif pluriel : *les hommes de ce monde*.

도 TO, *aussi, également*, adverbe.

칭찬 TCHING-TCHAN, *la flatterie, la louange*, radical pour accusat.; régime du verbe suivant. — 칭찬ᄒᆞ다 THING-TCHAN-HĂ-TA, *flatter, vanter, louer*.

듯기ᄅᆞᆯ TEUT-KI-RĂL, « le entendre, la chose d'entendre », accusat. du substantif verbal 듯기 TEUT-KI, du verbe 듯다 TEUT-TA, *entendre*, (vu plus haut). Ce mot est à l'accus. comme régime du verbe suivant, et régit lui-même l'accusatif.

됴하ᄒᆞᄂᆞᆫ쟈ㅣ TYO-HA-HĂ-NĂN-TJYA-I, « les aimant » *ceux qui aiment*, part. prés. du verbe 됴하ᄒᆞ다 TYO-HA-HĂ-TA, *aimer, trouver bon*, composé de 됴하 TYO-HA, *étant bon*, part. verbal du verbe neutre 됴타 TYO-HTA, *être bon*, et de ᄒᆞ다 HĂ-TA, *faire*, d'où : « étant bon faire *ou* trouver », *trouver bon, aimer*. — Nous avons vu plus haut 됴하듯고 TYO-HA-TEUT-KO. — Pour 쟈 TJYA faisant suite à un participe présent, voir page 172. — ㅣ I placé sous 쟈 TJYA indique le nominatif.

가마귀 KA-MA-KOUI, *le corbeau*.

와 OA, *et*, conjonction, (voir page 145). — 와 OA s'emploie après une voyelle et 과 KOA après une consonne.

ᄀᆞᆺᄒᆞ니라 KĂT-HĂ-NI-RA, *sont semblables*. Indic. prés., termin. historique indiquant un point (.) final. De ᄀᆞᆺᄒᆞ다 KĂT-HĂ-TA, ou ᄀᆞᆺ다 KĂT-TA, *être semblable*.

APPENDICE

I

DIVISION DU TEMPS.

Les Coréens suivent, sauf quelques légères modifications qu'ils y apportent, le calendrier qu'ils reçoivent chaque année de Péking. Ils divisent donc le temps de la même manière que les Chinois. Nous allons exposer brièvement leur système.

Jour.—Le jour solaire se divise en 12 heures (시 si) ; chaque heure, en 8 ᄀᆡᆨ kăik ; chaque ᄀᆡᆨ kăik, en 15 분 poun. Il résulte de là qu'une heure coréenne équivaut à deux des nôtres ; un ᄀᆡᆨ kăik, à un de nos quarts d'heure (15 minutes) ; et un 분 poun, à une de nos minutes.

Pour distinguer les heures, on se sert, en y ajoutant le mot 시 si, de termes tirés du chinois, qui correspondent également aux douze signes du zodiaque et ont chacun un symbole dans le règne animal, comme on va le voir dans le tableau suivant :

CARACTÈRES HORAIRES	ANIMAUX SYMBOLIQUES	SIGNES DU ZODIAQUE	HEURES CORRESPONDANTES
子 ᄌᆞ Tjă.........	鼠 셔 Sye ... Rat.......	le Bélier	11 h. à 1 h. du m.
丑 츅 Tchyouk	牛 우 Ou .... Bœuf.	le Taureau.	1 — 3
寅 인 In..........	虎 호 Ho .... Tigre	les Gémeaux	3 — 5
卯 묘 Myo.	兎 토 Hto ... Lièvre	le Cancer	5 — 7
辰 진 Tjin.	龍 룡 Ryong . Dragon ...	le Lion	7 — 9
巳 ᄉᆞ Să	蛇 샤 Sya ... Serpent. ..	la Vierge.........	9 —11
午 오 O	馬 마 Ma .... Cheval ...	la Balance........	11 — 1 h. du s.
未 미 Mi	羊 양 Yang .. Mouton....	le Scorpion	1 — 3
申 신 Sin.........	猴 후 Hou ... Singe	le Sagittaire.	3 — 5
酉 유 You	鷄 계 Kyei... Coq	le Capricorne.	5 — 7
戌 슐 Syoul	犬 견 Kyen .. Chien	le Verseau........	7 — 9
亥 ᄒᆡ Hăi	猪 져 Tjye .. Cochon ...	les Poissons	9 —11

Ex. : *Il est 1 h. de l'après-midi,* 미시되엿다 MI-SI TOI-YET-TA ; MI-SI (désignation de l'heure), TOI-YET-TA, « est devenu ». — *1 h. 1/4,* 미시훈긱 MI-SI HĂN KĂIK. — *1 h. 1/2,* 미시두긱 MI-SI TOU KĂIK.

Mais les Coréens n'ont pas d'horloges. En pratique, ils se contentent de désigner à peu près le commencement (초 TCHO), le milieu (즁 TJYOUNG) et la fin (말 MAL) de chaque heure, sans tenir compte des autres fractions. Ainsi, entre 11 h. et midi, c'est 오시초 O-SI-TCHO ; midi, 오시즁 O-SI-TJYOUNG, ou plus souvent 훈나졀 HĂN-NA-TJĂL (le milieu du jour) ; vers midi et demi, c'est 오시말 O-SI-MAL. Ou bien, ils emploient des divisions plus générales, basées sur les usages journaliers, telles que le chant du coq, le temps du premier repas, le temps du repas de midi. Le matin se dit 아춤 A-TCHĂM ; la matinée tout entière jusqu'à midi, 아춤나졀 A-TCHĂM NA-TJĂL ; le soir, 저녁 TJYE-NYEK ; et la soirée, 저녁나졀 TJYE-NYEK-NA-TJĂL. Les heures de la nuit se comptent souvent par la 1re, la 2e, la 3e veille, etc.

SEMAINE. — Les païens n'ont pas la division du temps par semaines. Ils indiquent les jours par le quantième de la lune. Les chrétiens, au contraire, connaissent la division ecclésiastique en féries, et comptent ainsi les jours de la semaine :

1° 쥬일 TJYOU-IL, « du Seigneur jour », *dimanche.*

2° 쳠례이 TCHYEM-RYEI-I, « férie seconde », *lundi.*

3° 쳠례삼 TCHYEM-RYEI-SAM, « férie troisième », *mardi.*

4° 쳠례ᄉᆞ TCHYEM-RYEI-SĂ, « férie quatrième », *mercredi.*

5° 쳠례오 TCHYEM-RYEI-O, « férie cinquième », *jeudi.*

6° 쳠례륙 TCHYEM-RYEI-RYOUK, « férie sixième », *vendredi.*

7° 쳠례칠 TCHYEM-RYEI-TCHIL, « férie septième », *samedi.*

MOIS. — Les mois se divisent en 29 ou en 30 jours, selon que la lune est petite (쇼월 SYO-OUEL ou 적은ᄃᆞᆯ TJYEK-EUN TĂL), ou grande (대월 TAI-OUEL ou 큰ᄃᆞᆯ HKEUN TĂL). Le 8e et le 23e jours de la lune s'appellent 조금 TJO-KOM (peu d'eau, petites marées) ; le 15e et le 30e, ᄉᆞᆯ이 SAL-I (beaucoup d'eau, grandes marées).

Dans la Ire partie de cet ouvrage, page 48, nous avons donné la nomenclature des jours qui composent le mois lunaire.

ANNÉE. — Dans une année il y a douze mois lunaires, qu'on appelle... 2e, 3e, 4e lune, etc. La 1re lune s'appelle 정월 TJYENG-OUEL. Les deux dernières sont souvent désignées par : 동지ᄃᆞᆯ TONG-TJI-TĂL, *avant-dernière lune,* 섯ᄃᆞᆯ SET-TĂL, *dernière lune.*

Pendant la période d'un cycle lunaire, c'est-à-dire de 19 années solaires, pour rétablir l'accord de l'année civile avec le cours du soleil, on intercale sept mois appelés 윤월 YOUN-OUEL ou 윤ᄃᆞᆯ YOUN-TĂL, généralement un après chaque trois ans.

Voici donc comment on désignerait les mois d'une année où il y aurait une cinquième lune intercalaire :

정월	TJYENG-OUEL,	1re lune.
이월	I-OUEL,	2e —
삼월	SAM-OUEL,	3e —
ᄉᆞ월	SĂ-OUEL,	4e —
오월	O-OUEL,	5e —
윤오월	YOUN-O-OUEL,	5e lune (bis).
륙월	RYOUK-OUEL,	6e —
칠월	TCHIL-OUEL,	7e —
팔월	HPAL-OUEL,	8e —
구월	KOU-OUEL,	9e —
십월	SIP-OUEL,	10e —
십일월	SIP-IL-OUEL,	11e —
십이월	SIP-I-OUEL,	12e —
동지ᄃᆞᆯ	TONG-TJI-TĂL,	*avant-dernière lune.*
섯ᄃᆞᆯ	SET-TĂL,	*dernière lune.*

L'année se divise encore, comme la nôtre, en quatre saisons, ᄉᆞ졀 SĂ-TJYEL ou ᄉᆞ시 SĂ-SI, dont voici les noms :

CORÉENS	SINICO-COR.	
봄 POM	春 츈 TCHYOUN,	le printemps.
녀롬 NYE-RĂM.	夏 하 HA .....,	l'été.
가을 KA-EUL ..	秋 츄 TCHYOU .,	l'automne.
겨울 KYE-OUL .	冬 동 TONG ...,	l'hiver.

Mais, au lieu de les faire commencer aux équinoxes et aux solstices, ces points sont pris pour le milieu de la saison à laquelle ils appartiennent respectivement; en d'autres termes, les équinoxes correspondent, l'un au milieu du printemps, l'autre au milieu de l'automne; les solstices, l'un au milieu de l'été, l'autre au milieu de l'hiver.

De plus, afin de guider les laboureurs dans leurs travaux, on partage chaque saison en 6 quinzaines de jours, ce qui fait 24 quinzaines dans une année. Cette division a lieu sans tenir compte des jours du mois lunaire. Pour connaître le commencement et la fin des saisons, il suffit de prendre comme point de départ le milieu de chacune d'elles (équinoxes ou solstices) et de compter trois quinzaines de jours avant ou après. Toutefois, comme les saisons ne sont pas d'égale durée, il ne faut pas négliger la différence relative qu'elles présentent, si l'on veut arriver à une précision mathématique. Cette remarque explique pourquoi nous nous sommes servis de l'expression vague de *quinzaines*, au lieu de fixer le chiffre exact de 45 jours.

Le tableau suivant donne la nomenclature, avec les dates approximatives correspondantes, de la division de l'année en quatre saisons de six quinzaines de jours. Dans chaque case se trouvent: à gauche, les caractères chinois; à droite, les caractères coréens; au-dessus, leur prononciation; au-dessous leur signification; enfin, la date du calendrier européen.

DIVISION DE L'ANNÉE EN 4 SAISONS DE 6 QUINZAINES DE JOURS.

RIP-TCHYOUN 立春 립츈 Printemps commençant *5 Février*	OU-SYOU 雨水 우슈 Eau de pluie *21 Février*	KYENG-TCHIP 驚蟄 경칩 Les insectes excités *6 Mars*	TCHYOUN-POUN 春分 츈분 Division du printemps *22 Mars* **Equinoxe**	TCHYENG-MYENG 淸明 쳥명 Clarté brillante *6 Avril*	KOK-OU 穀雨 곡우 Pluie de grain *22 Avril*
RIP-HA 立夏 립하 Eté commençant *7 Mai*	SYO-MAN 小滿 쇼만 Peu rempli *22 Mai*	MANG-TJYONG 芒種 망죵 Grain en épi *7 Juin*	HA-TJI 夏至 하지 Haut de l'été *22 Juin* **Solstice**	SYO-SYE 小暑 쇼셔 Petite chaleur *8 Juillet*	TAI-SYE 大暑 대셔 Grande chaleur *21 Juillet*
RIP-TCHYOU 立秋 립츄 Automne commençant *9 Août*	TCHYE-SYE 處暑 쳐셔 Limite de la chaleur *24 Août*	PĂIK-NO 白露 백노 Rosée blanche *9 Septembre*	TCHYOU-POUN 秋分 츄분 Division de l'automne *24 Septembre* **Equinoxe**	HAN-NO 寒露 한노 Rosée froide *9 Octobre*	SYANG-KANG 霜降 샹강 Descente de la gelée *24 Octobre*
RIP-TONG 立冬 립동 Hiver commençant *8 Novembre*	SYO-SYEL 小雪 쇼셜 Petite neige *23 Novembre*	TAI-SYEL 大雪 대셜 Grande neige *8 Décembre*	TONG-TJI 冬至 동지 Hiver plein *22 Décembre* **Solstice**	SYO-HAN 小寒 쇼한 Petit froid *6 Janvier*	TAI-HAN 大寒 대한 Grand froid *22 Janvier*

Cycle. — Les Coréens, non plus que les Chinois, ne font usage de l'ère, c'est-à-dire d'un fait principal à partir duquel on compte tous les autres, comme la création du monde, la fondation de Rome, la naissance de Jésus-Christ, l'hégire de Mahomet. Ils ont cherché à la remplacer par un cycle de 60 ans usité dans les livres, les lettres, la conversation, pour désigner l'âge des individus, la date d'un fait, d'une lettre, etc.

Cette manière de supputer les années est très-ancienne (2,637 av. J.-C.). Le 75ᵉ cycle finissait le 7 Février 1863, aboutissant ainsi à une période de 4,500 ans. Seulement, comme les peuples qui s'en servent, n'ont pas pris la précaution très-simple d'assigner un numéro d'ordre à chaque révolution cyclique, on voit du premier coup d'œil combien leur chronologie doit être embrouillée, si l'on remonte tant soit peu le cours des siècles. Pour remédier à cet inconvénient, ils ont imaginé de joindre au nom de l'année du cycle celui de l'empereur chinois qui régnait alors. En recourant à l'histoire des dynasties chinoises, on peut donc tirer parti du cycle de 60 ans.

Avant d'en donner le tableau, il n'est pas inutile d'indiquer le procédé d'après lequel il a été composé :

Deux séries de caractères servent de fondement : 1° les caractères cycliques, au nombre de 10 ; 2° les caractères horaires (dont nous avons parlé plus haut), au nombre de 12.

Les voici dans leur ordre respectif :

1° — Caractères cycliques.

甲	乙	丙	丁	戊	己	庚	辛	壬	癸
갑	을	병	뎡	무	긔	경	신	임	계
Kap,	Eul,	Pyeng,	Tyeng,	Mou,	Keui,	Kyeng,	Sin,	Im,	Kyei.

2° — Caractères horaires.

子	丑	寅	卯	辰	巳	午	未	申	酉	戌	亥
ᄌᆞ	튝	인	묘	진	ᄉᆞ	오	미	신	유	슐	ᄒᆡ
Tjă,	Tchyouk,	In,	Myo,	Tjin,	Să,	O,	Mi,	Sin,	You,	Syoul,	Hăi.

On joint deux à deux les termes de la 1ʳᵉ série avec ceux de la 2ᵉ, comme il suit :

갑ᄌᆞ, 을튝, 병인, 뎡묘, 무진, 긔ᄉᆞ, 경오, 신미, 임신, 계유.

Il reste deux termes de la 2ᵉ série, auxquels, en recommençant, on joint les premiers de la 1ʳᵉ série :

갑슐, 을ᄒᆡ.

Mais, à son tour, la 1ʳᵉ série est entamée et incomplète : on la continue, en reprenant le commencement de la 2ᵉ série ; et ainsi de suite, jusqu'à ce que les derniers termes de chaque série (계, ᄒᆡ) se rencontrent ensemble, ce qui a lieu au bout de six révolutions de la première série, et cinq de la seconde.

On a alors un cycle complet ; et comme il se divise en six parties dont chacune commence par le mot 갑 Kap, on l'appelle 륙갑 Ryouk-kap, c'est-à-dire les six 갑 Kap.

Nous allons donner le tableau complet du cycle de soixante ans, avec les caractères chinois, les caractères coréens, leur prononciation, et les années correspondantes de notre ère depuis 1744 jusqu'à 1923. Avec ces données, il est facile de suppléer les autres dates.

CYCLE DE SOIXANTE ANS,

avec les années correspondantes dans une période de 180 ans.

甲子 갑ᄌᆞ KAP-TJĂ 1744, 1804, 1864.	乙丑 을튝 EUL-TCHYOUK 1745, 1805, 1865.	丙寅 병인 PYENG-IN 1746, 1806, 1866.	丁卯 뎡묘 TYENG-MYO 1747, 1807, 1867.	戊辰 무진 MOU-TJIN 1748, 1808, 1868.	己巳 긔ᄉᆞ KEUI-SĂ 1749, 1809, 1869.	庚午 경오 KYENG-O 1750, 1810, 1870.	辛未 신미 SIN-MI 1751, 1811, 1871.	壬申 임신 IM-SIN 1752, 1812, 1872.	癸酉 계유 KYEI-YOU 1753, 1813, 1873.
甲戌 갑슐 KAP-SYOUL 1754, 1814, 1874.	乙亥 을ᄒᆡ EUL-HĂI 1755, 1815, 1875.	丙子 병ᄌᆞ PYENG-TJĂ 1756, 1816, 1876.	丁丑 뎡튝 TYENG-TCHYOUK 1757, 1817, 1877.	戊寅 무인 MOU-IN 1758, 1818, 1878.	己卯 긔묘 KEUI-MYO 1759, 1819, 1879.	庚辰 경진 KYENG-TJIN 1760, 1820, 1880.	辛巳 신ᄉᆞ SIN-SĂ 1761, 1821, 1881.	壬午 임오 IM-O 1762, 1822, 1882.	癸未 계미 KYEI-MI 1763, 1823, 1883.
甲申 갑신 KAP-SIN 1764, 1824, 1884.	乙酉 을유 EUL-YOU 1765, 1825, 1885.	丙戌 병슐 PYENG-SYOUL 1766, 1826, 1886,	丁亥 뎡ᄒᆡ TYENG-HĂI 1767, 1827, 1887.	戊子 무ᄌᆞ MOU-TJĂ 1768, 1828, 1888.	己丑 긔튝 KEUI-TCHYOUK 1769, 1829, 1889.	庚寅 경인 KYENG-IN 1770, 1830, 1890.	辛卯 신묘 SIN-MYO 1771, 1831, 1891.	壬辰 임진 IM-TJIN 1772, 1832, 1892.	癸巳 계ᄉᆞ KYEI-SĂ 1773, 1833, 1893.
甲午 갑오 KAP-O 1774, 1834, 1894.	乙未 을미 EUL-MI 1775, 1835, 1895.	丙申 병신 PYENG-SIN 1776, 1836, 1896.	丁酉 뎡유 TYENG-YOU 1777, 1837, 1897.	戊戌 무슐 MOU-SYOUL 1778, 1838, 1898.	己亥 긔ᄒᆡ KEUI-HĂI 1779, 1839, 1899.	庚子 경ᄌᆞ KYENG-TJĂ 1780, 1840, 1900.	辛丑 신튝 SIN-TCHYOUK 1781, 1841, 1901.	壬寅 임인 IM-IN 1782, 1842, 1902.	癸卯 계묘 KYEI-MYO 1783, 1843, 1903.
甲辰 갑진 KAP-TJIN 1784, 1844, 1904.	乙巳 을ᄉᆞ EUL-SĂ 1785, 1845, 1905.	丙午 병오 PYENG-O 1786, 1846, 1906.	丁未 뎡미 TYENG-MI 1787, 1847, 1907.	戊申 무신 MOU-SIN 1788, 1848, 1908.	己酉 긔유 KEUI-YOU 1789, 1849, 1909.	庚戌 경슐 KYENG-SYOUL 1790, 1850, 1910.	辛亥 신ᄒᆡ SIN-HĂI 1791, 1851, 1911.	壬子 임ᄌᆞ IM-TJĂ 1792, 1852, 1912.	癸丑 계튝 KYEI-TCHYOUK 1793, 1853, 1913.
甲寅 갑인 KAP-IN 1794, 1854, 1914.	乙卯 을묘 EUL-MYO 1795, 1855, 1915.	丙辰 병진 PYENG-TJIN 1796, 1856, 1916.	丁巳 뎡ᄉᆞ TYENG-SĂ 1797, 1857, 1917.	戊午 무오 MOU-O 1798, 1858, 1918.	己未 긔미 KEUI-MI 1799, 1859, 1919.	庚申 경신 KYENG-SIN 1800, 1860, 1920.	辛酉 신유 SIN-YOU 1801, 1861, 1921.	壬戌 임슐 IM-SYOUL 1802, 1862, 1922.	癸亥 계ᄒᆡ KYEI-HĂI 1803, 1863, 1923.

II

POIDS ET MESURES, BOUSSOLE.

I. — Sur les chemins qui sillonnent la Corée, on rencontre de distance en distance des bornes ou poteaux taillés grossièrement sous forme humaine, où est écrit en caractères chinois le nombre de 리 RI qui se comptent depuis un endroit déterminé. Le 리 RI (ly) est la mesure itinéraire légale et la plus commune.

10 리 RI représentent un peu plus de 4 kilomètres ou une forte lieue. Mais cette unité n'est pas la même dans tout le royaume. Elle augmente de longueur à mesure qu'on s'écarte de la capitale. C'est ainsi que, dans les provinces éloignées, 200 리 RI du pays équivalent facilement à 240 ou 250 리 RI de SYE-OUL.

Le peuple compte, en outre, par 마댱 MA-TYANG, distance évaluée un peu au hasard et moindre que le 리 RI.

II. — La hauteur et la profondeur se mesurent par 길 KIL ou *hauteurs d'homme ;* la longueur, par 발 PAL ou *brasses*.

III. — Le 자 TJA ou *pied*, qui est le tiers de la brasse, est l'unité la plus universellement employée comme mesure de longueur ; mais elle varie suivant les provinces et suivant les objets, de même qu'il y avait autrefois en France plusieurs espèces d'aunes.

Le pied destiné à mesurer les toiles est de $0^{m}52$ à SYE-OUL. Il est plus grand, pour mesurer les arbres et les bois de construction ; plus petit, au contraire, pour la soie (environ $0^{m}42$) et pour les cordons (à peu près $0^{m}37$).

Le pied appelé 인쳑 IN-TCHYEK, qui sert de base pour toiser les hommes, est composé de 14 épaisseurs de doigt.

Quelle qu'en soit la longueur, le 자 TJA ou *pied* se divise ainsi :

1 자 TJA = 10 치 TCHI ou *pouces*.
1 치 TCHI = 10 푼 HPOUN ou *lignes*.

IV. — Voici quelles sont les mesures de capacité, le 홉 HOP ou *poignée* servant de fondement :

10 홉 HOP = 1 되 TOI.
10 되 TOI = 1 말 MAL ou *boisseau*.

Le 말 MAL a la forme d'un polyèdre à base carrée et à quatre faces trapézoïdes, dont le sommet, plus petit que la base, sert d'orifice. Il y a deux espèces de boisseaux. Le petit, en comparaison duquel le grand est presque le double, correspond, à SYE-OUL, aux dimensions suivantes :

Base	$0^{m}27$ de côté.
Sommet	$0^{m}25$ de côté.
Profondeur	$0^{m}13$

20 말 MAL ou *boisseaux* égalent 1 셤 SYEM ou *sac*.

15 (petits) boisseaux composent le 휘 HOUI, mesure du gouvernement pour les denrées payées en contribution.

L'eau-de-vie se mesure par 죵ᄌᆞ TJYONG-TJĂ, *petite tasse*, qui, dit-on, doit contenir dix mille grains de millet ; le vin de riz et autres liquides, par 잔 TJAN ou *tasse*, ce qui équivaut à peu près à un cinquième de litre.

V. — Les mesures agraires sont : le 셤직이 SYEM-TJIK-I, étendue de terrain où l'on peut semer un 셤 SYEM (sac) de riz ou autres céréales ; le 마직이 MA-TJIK-I, où l'on peut en semer un 말 (boisseau) ; le 되직이 TOI-TJIK-I, où l'on peut en semer un 되 TOI ; et même le 홉직이 HOP-TJIK-I, où l'on peut en semer une poignée.

VI. — Les balances coréennes, identiques aux balances chinoises, qui sont préférées comme étant mieux faites, ressemblent à ce que nous appelons balances *romaines*.

L'unité de poids est le 근 KEUN ou *livre*, qui se divise en 16 냥 NYANG ou *onces*.

Le 냥 NYANG ou *once* (dont le poids, à la balance de la capitale, représente 38 grammes) se subdivise ainsi :

1 냥 NYANG = 10 돈 TON.
1 돈 TON = 10 푼 HPOUN (ou 분 POUN).
1 푼 HPOUN = 10 리 RI.

VII. — La sapèque, 푼 POUN, est l'unique monnaie frappée du pays. Elle a la forme de la sapèque chinoise ; mais elle est plus grosse et de meilleur aloi ; les anciennes surtout ont plus de valeur. 100 sapèques coréennes équivalent à peu près à 1 f. 20.

10 푼 POUN = 1 돈 TON.
10 돈 TON = 1 냥 NYANG.
10 냥 NYANG = 1 관 KOAN.

Pour les transactions, on se sert encore de l'or et de l'argent bruts, en lingots ou en morceaux, qui se livrent au poids.

T 1 (taël ou once) d'or vaut T 8.50 en argent.

T 1 do. d'argent vaut tantôt 670, tantôt 640, tantôt 630 sapèques, suivant le temps et le cours du change.

Les céréales devaient être considérées autrefois comme une espèce de monnaie ; car, dans le langage ordinaire, lorsqu'on va porter son blé au marché, au lieu de dire qu'on va le *vendre*, on emploie le mot qui signifie *acheter*, et, réciproquement, lorsqu'on va acheter du blé, on dit qu'on va *vendre*.

VIII. — Les boussoles des Coréens sont de fabrique chinoise. Ils s'en servent peu pour la direction de leurs jonques, qui ne s'écartent jamais des côtes de manière à perdre la terre de vue, excepté peut-être pendant leur passage à l'île de Quelpaërt. Mais les géoscopes en font un grand usage, dans les superstitions qui consistent à chercher des endroits favorables pour les tombeaux.

La boussole s'appelle 지남쳘 TJI-NAM-TJYEL, c'est-à-dire *fer indiquant le sud*. Elle marque 24 divisions ou rumbs désignés par des caractères empruntés pour la plupart à la terminologie cyclique. Voici les noms des principales, en commençant par les quatre points cardinaux :

Termes usuels.	Traduction.	Termes techniques.
동 (東) TONG	*est*	卯 묘 MYO.
셔 (西) SYE	*ouest*	酉 유 YOU.
남 (南) NAM	*sud*	午 오 O.
북 (北) POUK	*nord*	子 즈 TJĂ.
동남간 TONG-NAM-KAN	« est-sud » ou *sud-est*	巽 손 SON.
동북간 TONG-POUK-KAN	« est-nord » ou *nord-est*	艮 긴 KĂN.
셔남간 SYE-NAM-KAN	« ouest-sud » ou *sud-ouest*	坤 곤 KON.
셔북간 SYE-POUK-KAN	« ouest-nord » ou *nord-ouest*	乾 건 KEN.

EXERCICES GRADUÉS

I.—TERMINOLOGIE USUELLE.

옷, Ot. Habit, vêtement.

—

져구리, Tjye-kou-ri. Gilet.

바지, Pa-tji. Culotte.

젹삼, Tjyek-sam. Chemise.

속것, Sok-ket. Caleçon.

ᄒᆡᆼ졍, Hăing-tjyeng. Guêtres.

보션, Po-syen. Bas.

토슈, Hto-syou. Bracelet, manchon.

허리ᄯᅴ, He-ri-tteui. Ceinture.

주머니, Tjou-me-ni. Bourse.

쇼창옷, Syo-tchang-ot. Petit habit long.

큰창옷, Hkeun-tchang-ot. Grand habit long à grandes manches.

두루막이, Tou-rou-mak-i. Redingote.

갓, Kat. Chapeau.

망건, Mang-ken. Serre-tête.

탕건, Htang-ken. Bonnet de crin.

관, Koan. (Autre) bonnet de crin.

휘항, Houi-hang. Capuchon.

사션, Sa-syen. Voile de couleur.

갓모, Kat-mo. Couvre-chapeau (contre la pluie).

갓거리, Kat-ke-ri. Brochettes pour le 갓모 Kat-mo.

쟝옷, Tjyang-ot. Grand habit de femme.

치마, Tchi-ma. Robe de femme.

단속것, Tan-sok-ket. Caleçon.

당긔, Tang-keui. Ruban de la queue des cheveux.

신, Sin. Soulier.

겹져구리, Kyep-tjye-kou-ri. Gilet ouaté (double).

뵈속것, Poi-sok-ket. Caleçon de chanvre.

사ᄅᆞᆷ, Sa-răm. Homme.

—

냥반, Nyang-pan. Noble.

샹놈, Syang-nom. Homme du 3me ordre, de bas étage.

죵놈, Tjyong-nom. Esclave.

즁놈, Tjyoung-nom. Bonze.

션ᄇᆡ, Syen-păi. Lettré.

쟝ᄉᆞ, Tjyang-să. Marchand.

쟝인, Tjyang-in. Artisan.

ᄇᆡᆨ쟝놈, Păik-tjyang-nom. Boucher, abatteur.

공ᄌᆞ, Kong-tjă. Confucius.

육신, Youk-sin. Corps.

오관, O-koan. Cinq sens.

삼ᄉᆞ, Sam-să. Trois facultés.

ᄉᆞ지, Să-tji. Quatre membres.

ᄇᆡᆨ톄, Păik-htyei. Tout le corps (cent substances).

령혼, Ryeng-hon. Ame.

몸, Mom. Corps.

—

머리, Me-ri. Tête.

니마, Ni-ma. Front.

눈, Noun. Œil.

눈셥, Noun-syep. Cils.

눈동ᄌᆞ, Noun-tong-tjă. Pupille de l'œil.

귀, Koui. Oreille.

ᄲᅣᆷ, Ppyam. Joue.

니, Ni. Dent.

목, Mok. Cou.

ᄇᆡ, Păi. Ventre.

눈알, Noun-al. Globe de l'œil.

코, Hko. Nez.

슈염, Syou-yem. Barbe.

입슈얼, Ip-syou-el. Lèvres.

혀, Hye. Langue.

엇ᄀᆡ, Et-kăi. Epaule.

입, Ip. Bouche.

목구녕, Mok-kou-nyeng. Trou de la gorge.

가ᄉᆞᆷ, Ka-săm. Poitrine.

명치, Myeng-tchi. Estomac.

ᄇᆡᄭᅩᆸ, Păi-kkop. Nombril.

허리, He-ri. Reins.

등, Teung. Dos, échine, colonne vertébrale.

손가락, Son-ka-rak. Doigt de la main.

콩팟, Hkong-hpat. Rognons.

다리, Ta-ri. Jambe.

볼기, Pol-ki. Fesses.

간, Kan. Foie.

무릅, Mou-reup. Genou.

발, Pal. Pied.

쓸ᄀᆡ, Sseul-kăi. Fiel.

창ᄌᆞ, TCHANG-TJĂ. Entrailles.

손, SON. Main.

손톱, SON-HTOP. Ongles de la main.

집, TJIP. Maison.

집터, TJIP-HTE. Emplacement.

기동, KI-TONG. Colonne.

들보, TEUL-PO. Solive, poutre.

벽, PYEK. Mur.

문; MOUN. Porte.

창, TCHANG. Lucarne.

장지, TJYANG-TJI. Cloison postiche.

지도리, TJI-TO-RI. Gond.

문고리, MOUN-KO-RI. Boucle de la porte.

둔깐, TOUN-KKAN. Première porte, porche.

안방, AN-PANG. Chambre des femmes.

마루방, MA-ROU-PANG. Chambre planchéiée non chauffée.

사랑방, SA-RANG-PANG. Chambre des étrangers.

기와, KI-OA. Toit de tuiles.

마구, MA-KOU. Ecurie.

뒤깐, TOUI-KKAN. Latrines.

담, TAM. Mur extérieur en terre.

울타리, OUL-HTA-RI. Haie, enclos.

마당, MA-TANG. Cour en dehors.

부억, POU-EK. Cuisine.

ᄊᆞᆯ, SSĂL. Riz écossé.

밥, PAP. Riz préparé (cuit).

국, KOUK. Bouillon.

쥭, TJYOUK. Soupe ou bouillie de riz.

솟, SOT. Chaudière.

박아지, PAK-A-TJI. Demi-calebasse.

국이, KOUK-I. Instrument de cuisine, esp. de cuillère.

사발, SA-PAL. Grande tasse pour mettre le riz.

ᄃᆡ졉, TĂI-TJYEP. Grande tasse pour mettre le bouillon.

졉시, TJYEP-SI. Petite soucoupe.

슐잔, SYOUL-TJAN. Tasse à vin.

차관, TCHA-KOAN. Théière.

슈가락, SYOU-KA-RAK. Cuillère.

져가락, TJYE-KA-RAK. Bâtonnets.

항아리, HANG-A-RI. Grand vase en terre cuite.

시루, SI-ROU. Vase à trous pour cuire à la vapeur.

부슐, POU-SYOUL. Petite pelle à feu.

소반, SO-PAN. Petite table.

김치, KIM-TCHI. Légumes confits dans de l'eau salée.

즘ᄉᆡᆼ, TJEUM-SĂING. Animaux.

쇼, SYO. Bœuf.

숑아지, SYONG-A-TJI. Veau.

ᄆᆞᆯ, MĂL. Cheval.

망아지, MANG-A-TJI. Poulain.

나귀, NA-KOUI. Ane.

노새, NO-SAI. Mulet.

양, YANG. Mouton.

되아지, TOI-A-TJI. Cochon.

염쇼, YEM-SYO. Chèvre.

호랑이, HO-RANG-I. Tigre.

노루, NO-ROU. Chevreuil.

사슴, SA-SEUM. Cerf.

곰, KOM. Ours.

ᄉᆞᆰ, SALK. Renard ou chacal.

괴, KOI. Chat.

쥐, TJOUI. Souris, rat.

개, KAI. Chien.

강아지, KANG-A-TJI. Petit chien.

톡기, HTOK-KI. Lièvre, lapin.

약대, YAK-TAI. Chameau.

코키리, HKO-HKI-RI. Eléphant.

사ᄌᆞ, SA-TJĂ. Lion.

새, SAI. Oiseaux.

ᄃᆞᆰ, TĂLK. Poule.

ᄭᅯᆼ, KKOUENG. Faisan.

ᄆᆡ, MĂI. Faucon.

황새, HOANG-SAI. Cigogne.

기럭이, KI-REK-I. Oie sauvage.

오리, O-RI. Canard.

비둘기, PI-TEUL-KI. Pigeon, tourterelle.

ᄭᅬᄭᅩ리, KKOI-KKO-RI. Loriot.

가치, KA-TCHI. Pie.

가마귀, KA-MA-KOUI. Corbeau.

졔비, TJYEI-PI. Hirondelle.

쟝, TJANG. Marché.

삼뵈, SAM-POI. Toile de chanvre.

모시, MO-SI. Toile d'ortie.

콩, HKONG. Gros haricot.

팟, HPAT. Pois.

녹두, NOK-TOU. Petit pois.

밀, MIL. Froment.

보리, PO-RI. Orge.

모밀, MO-MIL. Blé noir.

비단, PI-TAN. Soie.

II. — PHRASÉOLOGIE USUELLE.

1

새 SAI De grand ma-
벽 PYEK [tin
에 EI
니 NI se lever.
러 RE
나 NA
다 TA

2

바 PA Pantalon
지 TJI
닙 NIP revêtir.
다 TA

3

져 TJYE Gilet
구 KOU
리 RI
닙 NIP revêtir.
다 TA

4

허 HE Des reins
리 RI
띄 TTEUI ceinture
띄 TTEUI ceindre.
다 TA

5

버 PE Bas
션 SYEN
신 SIN chausser.
다 TA

6

단 TAN Jarretières
님 NIM
매 MAI attacher.
다 TA

7

ᄒᆡᆼ HĂING Guêtres
젼 TJYEN
치 TCHI attacher.
다 TA

8

니 NI Couverture
불 POUL
ᄀᆡ KĂI plier.
다 TA

9

요 YO Lit
것 KET rouler.
다 TA

10

믁 MEUK Méditation
샹 SYANG
ᄒᆞ HĂ faire.
다 TA

11

조 TJO Prière du ma-
과 KOA [tin
ᄒᆞ HĂ faire.
다 TA

12

담 TAM Tabac
ᄇᆡ PĂI
먹 MEK manger.
다 TA

13

셰 SYEI Se laver
수 SOU
ᄒᆞ HĂ
다 TA

14

머 ME Tête
리 RI
빗 PIT peigner.
다 TA

15

망 MANG Serre-tête
건 KEN
쓰 SSEU mettre.
다 TA

16

부 POU Aux parents
모 MO
의 EUI
게 KEI
평 HPYENG en paix
안 AN
이 I
줌 TJOUM le ayant
으 EU [dormi,
시 SI
며 MYE
못 MOT non
줌 TJOUM le ayant
으 EU [dormi
심 SIM
을 EUL
뭇 MOUT demander.
ᄌᆞᆸ TJĂP
다 TA

17

방 PANG La chambre
이 I
더 TE
움 OUM chaude
과 KOA et
량 RYANG froide
ᄒᆞᆷ HĂM
을 EUL
무 MOU demande.
러 RE.
라 RA

18

무 MOU Quelle chose
어 E
ᄉᆞᆯ SĂL
잡 TJAP mangerez-
수 SOU [vous ?
시 SI
랴 RYA
ᄂᆞ NĂ
닛 NIT
가 KA

1 Se lever de grand matin. — 2 Mettre son pantalon. — 3 Mettre le gilet. — 4 Mettre la ceinture. — 5 Mettre les bas. — 6 Attacher les jarretières. — 7 Fixer les guêtres. — 8 Plier la couverture. — 9 Rouler le lit. — 10 Méditer. — 11 Faire la prière du matin. — 12 Fumer. — 13 Se laver. — 14 Se peigner. — 15 Mettre le serre-tête. — 16 Demander à ses parents s'ils ont bien ou mal dormi. — 17 Demande si leur chambre est chaude ou froide. — 18 Que désirez-vous manger ?

III. — DÉTAILS DE MÉNAGE.

1
ᄌᆞ TJĂ De soi
긔 KEUI
방 PANG dans la cham-
에 EI [bre
도 TO étant revenus,
라 RA
와 OA
셔 SYE
ᄂᆡ NĂI les époux
외 OI
의 EUI délibèrent :
논 NON
ᄒᆞ HĂ
ᄃᆡ TĂI

2
우 OU Nos
리 RI
부 POU parents
모 MO
계 KYEI
셔 SYE
이 I ainsi
러 RE
이 I ainsi
러 RE
ᄒᆞᆫ HĂN être faite
거 KE chose
ᄉᆞᆯ SĂL
원 OUEN puisqu'ils
ᄒᆞ HĂ [désirent,
시 SI
니 NI
예 YEI ayant préparé,
비 PI
ᄒᆞ HĂ
여 YE
야 YA
쓰 SSEU ce sera bien.
겟 KEIT
네 NEI

3
니 NI Histoires
아 A
기 KI
ᄒᆞ HĂ ils disent.
고 KO
나 NA Etant sorti,
가 KA
뒤 TOUI il va à la sel-
보 PO [le ;
고 KO
드 TEU étant entré,
러 RE
와 OA
밥 PAP riz
먹 MEK il mange ;
고 KO
아 A
ᄃᆞᆯ TĂL au fils
과 KOA et
ᄯᆞᆯ TTĂL à la fille
의 EUI
게 KEI
쥬 TJYOU de Dieu
의 EUI
은 EUN les bienfaits
혜 HYEI
감 KAM de remercier
샤 SYA
ᄒᆞ HĂ
기 KI
와 OA et,
긔 KEUI de demander
구 KOU
ᄒᆞᆷ HĂM
과 KOA et,
묵 MEUK de méditer
샹 SYANG
ᄒᆞ HĂ
ᄂᆞᆫ NĂN
법 PEP la manière
을 EUL
ᄀᆞ KĂ enseigner.
ᄅᆞ RĂ
치 TCHI
다 TA (*)

4
삼 SAM Des trois
죵 TJYONG sons
경 KYENG la prière
을 EUL
외 OI avoir récité
온 ON
후 HOU après,
ᄉᆞ SĂ lettré,
롱 RONG cultivateur,
공 KONG artisan,
샹 SYANG commerçant
의 EUI
제 TJEI de soi
직 TJIK l'état
분 POUN
ᄃᆡ TĂI selon,
로 RO
글 KEUL les caractères
닑 NILK repasse,
으 EU
며 MYE
논 NON rizières
갈 KAL laboure,
고 KO
밧 PAT champ
매 MAI sarcle,
며 MYE
쟝 TJANG commerce
ᄉᆞ SĂ
질 TJIL
ᄒᆞ HĂ fait ;
며 MYE
쟝 TJYANG d'artisan
인 IN
노 NO métier
ᄅᆞᆺ RĂT
ᄒᆞ HĂ lorsqu'il fait,
다 TA
가 KA

5.
낫 NAT le midi
이 I
되 TOI s'il se fait,
면 MYEN

1 Etant revenus dans la chambre, les époux délibèrent entre eux et disent : 2 « Puisque nos parents désirent avoir telles et telles choses, il est bon de les préparer ». — 3 Ils racontent des histoires. Il va aux lieux, il rentre, il mange ; il apprend à son fils et à sa fille à remercier Dieu de ses bienfaits, à les demander, et leur enseigne la méthode d'oraison. — 4 Après avoir récité l'*Angelus*, suivant sa profession, il étudie les lettres, laboure les rizières, sarcle son champ, fait le commerce ou le travail d'artisan. — 5 Quand il est midi, il

(*) Pour la commodité des commençants, les verbes qui terminent la phrase, dans cet exercice, sont à l'infinitif.

뎜 TYEM le repas de
심 SIM [midi
먹 MEK il mange ;
고 KO
ᄒᆞᆫ HĂN un
ᄎᆞᆷ TCHĂM peu
후 HOU après,
에 EI
슐 SYOUL vin
ᄒᆞᆫ HĂN un
두 TOU deux
잔 TJAN verres
먹 MEK manger.
다 TA

6

ᄯᅩ TTO De plus
니 NI voisine
웃 OUT
집 TJIP de la maison
의 EUI
벗 PET amis
도 TO aussi
심 SIM va voir (visite);
방 PANG
ᄒᆞ HĂ
며 MYE
고 KO poisson
기 KI
도 TO aussi
잡 TJAP prend ;
으 EU
며 MYE
활 HOAL arc
도 TO aussi
쏘 SSO tire de ;
며 MYE
ᄆᆞᆯ MĂL cheval
도 TO aussi
달 TAL monter à.
니 NI
다 TA

7

날 NAL Le jour
이 I
져 TJYE étant tard,
물 MOUL
매 MAI
집 TJIP à la maison
에 EI
도 TO étant revenu,
라 RA
와 OA
부 POU les parents
모 MO
께 KKEI
뵈 POI salue (voit) ;
옵 OP
고 KO
온 ON tout
날 NAL le jour
에 EI
ᄒᆞᆫ HĂN ayant fait
바 PA ce que
ᄅᆞᆯ RĂL
다 TA tout
부 POU aux parents
모 MO
께 KKEI
엿 YET découvre ;
ᄌᆞᆸ TJĂP
고 KO
부 POU les parents
모 MO
와 OA et
ᄒᆞᆫ HĂN ensemble
가 KA
지 TJI
로 RO
져 TJYE du soir
녁 NYEK
밥 PAP le riz
먹 MEK manger.
다 TA

8

밤 PAM La nuit
이 I
되 TOI si elle se fait,
면 MYEN
부 POU des parents
모 MO
의 EUI
방 PANG dans la cham-
에 EI [bre
니 NI la couverture
불 POUL
과 KOA et
뇨 NYO le lit
ᄅᆞᆯ RĂL
편 HPYEN droit
ᄒᆞ HĂ
게 KEI
잘 TJAL bien
깔 KKAL étend ;
고 KO
방 PANG la chambre
이 I
ᄎᆞ TCHĂ froide
며 MYE
더 TE chaude
옴 OUM
을 EUL
ᄉᆞᆯ SĂL examinant
펴 HPYE
보 PO ayant vu,
아 A
안 AN bien (en paix)
령 RYENG
이 I
줌 TJOUM le dormir
으 EU
심 SIM
을 EUL
고 KO dire.
달 TAL
ᄒᆞ HĂ
다 TA

9

ᄌᆞ TJĂ De soi
긔 KEUI
방 PANG dans la cham-
에 EI [bre
와 OA étant venu,
셔 SYE
쳐 TCHYE épouse
ᄌᆞ TJĂ enfants
ᄅᆞᆯ RĂL
거 KE prend soin ;
ᄂᆞ NĂ
리 RI
고 KO
만 MAN prière du soir
과 KOA
통 HTONG fait en com-
경 KYENG [mun ;
ᄒᆞ HĂ
고 KO
ᄆᆡ MĂI du rosaire
괴 KOI

dine ; un instant après il boit un ou deux verres de vin. — 6 Puis il visite ses voisins et ses amis, va à la pêche, tire de l'arc et monte à cheval. — 7 Le soir il revient à la maison, salue ses parents et leur dit tout ce qu'il a fait pendant la journée ; il soupe avec ses parents. — 8 La nuit venue, il étend avec précaution le lit et la couverture de ses parents, il examine si la chambre est froide ou chaude et leur souhaite un bon sommeil. — 9 Etant revenu dans sa chambre, il prend soin de sa femme et de ses enfants ; ils font en commun la prière du soir et récitent le rosaire ; — 10 ils partagent et mangent des gâteaux et boivent du vin. —

경 KYENG la prière
외 OI réciter.
오 O
다 TA

10

슐 SYOUL Du vin
이 I ou,
나 NA
떡 TTEK des gâteaux
이 I ou,
나 NA
실 SIL des fruits
과 KOA
ᄅᆞᆯ RĂL
난 NAN ayant partagé,
화 HOA
먹 MEK ils mangent.
고 KO

11

각 KAK Dans chaque
각 KAK
방 PANG chambre
에 EI
난 NAN s'étant parta-
화 HOA [gés
가 KA étant allés,
셔 SYE
불 POUL lumière
혀 HYE allume;
고 KO
뇨 NYO le lit
깔 KKAL étend;
고 KO
니 NI la couverture
불 POUL
펴 HPYE déploie;
고 KO
옷 OT les habits
버 PE ayant quitté
셔 SYE
홰 HOAI au porteman-
에 EI [teau
걸 KEL suspend;
고 KO

12

관 KOAN le bonnet
버 PE ayant ôté
셔 SYE
엽 YEP à côté
헤 HEI
노 NO dépose;
코 HKO
바 PA la culotte
지 TJI
져 TJYE le gilet
구 KOU
리 RI
버 PE ayant quitté
셔 SYE
졉 TJYEP ayant plié
어 E
노 NO dépose;
코 HKO

13

자 TJA du lit
리 RI
젹 TJYEK la chemise,
삼 SAM
자 TJA du lit
리 RI
속 SOK le caleçon
것 KET
닙 NIP revêt;
고 KO
버 PE les bas
션 SYEN
버 PE ayant quitté
셔 SYE
목 MOK le haut des bas
ᄆᆡ MĂI ayant lié
여 YE
노 NO dépose;
코 HKO

14

벼 PYE oreiller
ᄀᆡ KĂI
나 NA ou
목 MOK oreiller de
침 TCHIM [bois
을 EUL
베 PEI place;
고 KO
누 NOU étant couché,
어 E
자 TJA en dormant
다 TA
가 KA
꿈 KKOUM un rêve
꾸 KKOU il rêve;
고 KO
잠 TJAM il pousse un
꼬 KKO [cri;
ᄃᆡ TĂI
ᄒᆞ HĂ
고 KO

15

ᄭᆡᆫ KKĂIN éveillé
후 HOU après,
에 EI
요 YO dans le vase de
강 KANG [nuit
에 EI
오 O urine
좀 TJOM
누 NOU il lâche;
고 KO
긔 KEUI s'étant levé,
동 TONG
ᄒᆞ HĂ
야 YA
쥬 TJYOU ayant recom-
이 I [mencé,
복 POK
시 SI
ᄒᆞ HĂ
야 YA
부 POU aux parents
모 MO
의 EUI
게 KEI
가 KA étant allé
문 MOUN salue;
안 AN
ᄒᆞ HĂ
고 KO

16

제 TJEI dans sa
방 PANG chambre
으 EU
로 RO
와 OA étant venu,
소 SO sa famille
솔 SOL
다 TA avec
리 RI
고 KO

11 Après s'être séparés et être allés chacun dans sa chambre, il allume la lampe, étend son lit, déroule la couverture, quitte ses habits, les suspend au portemanteau; — 12 ôte son bonnet, le dépose à côté; il quitte sa culotte et son gilet, et après les avoir pliés, il les place; — 13 il prend la chemise et le caleçon de nuit, quitte ses bas et, les ayant liés ensemble, il les dépose; — 14 met son oreiller en place; s'étant couché et endormi, tout-à-coup en rêvant il pousse un cri. — 15 Après s'être éveillé, il urine dans le vase de nuit; puis, s'étant levé, il recommence ainsi : il va saluer ses parents; — 16 après être revenu dans sa chambre, il fait la prière du matin avec sa

조 TJO prière du ma-
과 KOA [tin
ᄒᆞ HĂ fait;
고 KO

17

ᄌᆞ TJĂ aux enfants
식 SIK
들 TEUL
의 EUI
게 KEI
셰 SYEI pour se laver
슈 SYOU
물 MOUL l'eau
과 KOA et,
양 YANG pour se net-
치 TCHI [toyer la
소 SO le sel [bouche
금 KOM
과 KOA et,
양 YANG pour se net-
치 TCHI [toyer la
물 MOUL l'eau [bouche
과 KOA et,
셰 SYEI pour se laver
슈 SYOU
슈 SYOU la serviette
건 KEN
을 EUL
가 KA apporte
져 TJYE
오 O
라 RA
ᄒᆞ HĂ ayant dit,
야 YA
낫 NĂT entièrement
낫 NĂT
치 TCHI
규 KYOU la règle
구 KOU
ᄃᆡ TĂI selon
로 RO
쓴 SSEUN s'être servi
후 HOU après,
에 EI

18

아 A du matin
참 TCHĂM
밥 PAP le riz
먹 MEK au temps de
을 EUL [manger,
제 TJEI
어 E le petit
린 RIN
아 A enfant (fils)
ᄃᆞᆯ TĂL
은 EUN quant à
부 POU le père
친 TCHIN
과 KOA avec
겸 KYEM se met à la
상 SANG [même table;
ᄒᆞ HĂ
고 KO

19

어 E la petite
린 RIN
ᄯᆞᆯ TTĂL fille
은 EUN quant à
모 MO la mère
친 TCHIN
과 KOA avec
겸 KYEM s'étant mise
상 SANG [à la même
ᄒᆞ HĂ [table,
야 YA
먹 MEK le temps de
을 EUL [manger,
ᄯᅢ TTAI
안 AN l'épouse
ᄒᆡ HĂI
가 KA
됴 TYO les bonnes
흔 HEUN
거 KE choses
ᄉᆞᆯ SĂL
쟝 TJYANG à son mari
부 POU
의 EUI
게 KEI
권 KOUEN offre;
ᄒᆞ HĂ
고 KO

20

어 E le petit
린 RIN
아 A enfant
ᄃᆞᆯ TĂL
은 EUN quant à,
아 A du père
비 PI
거 KE
ᄉᆞᆯ SĂL
더 TE plus
가 KA de prendre
질 TJIL
ᄉᆡᆼ SĂING le désir
각 KAK
ᄀᆞᆫ KĂN étant ardent,
졀 TJYEL
ᄒᆞ HĂ
야 YA
어 E sa mère
미 MI
ᄅᆞᆯ RĂL
보 PO regardant,
고 KO
ᄒᆞ HĂ étant dite
ᄂᆞᆫ NĂN
말 MAL la parole:
이 I
어 E maman
머 ME
니 NI
ᄂᆞᆫ NĂN quant à
마 MA mais
치 TCHI
아 A à papa
버 PE
지 TJI
만 MAN seulement
주 TJOU elle donne,
네 NEI
ᄒᆞ HĂ il dit;
니 NI

21

어 E la petite
린 RIN
ᄯᆞᆯ TTĂL fille
은 EUN quant à
어 E de sa mère
미 MI
편 HPYEN le parti
을 EUL
들 TEUL soutenant,
어 E
올 OL son frère

famille; — 17 ayant ordonné à ses enfants d'apporter l'eau pour se laver, le sel et l'eau pour se rincer la bouche, et la serviette, il s'en sert comme de coutume. Ensuite, — 18 lorsqu'on fait le repas du matin, le petit garçon se met à la même table avec son père; — 19 la petite fille s'assied à la même table avec sa mère. Pendant qu'on mange, la femme offre les bons morceaux à son mari. — 20 Le petit, désirant beaucoup prendre les choses du père, s'adresse à sa mère en disant: «Mais, maman, vous ne donnez qu'à papa». — 21 La petite fille, soutenant le parti de sa mère, gronde son frère: «Oh! le mauvais

아 A
비 PI
롤 RĂL
꾸 KKOU grondant,
지 TJI
져 TJYE
그 KEU ce
놈 NOM vilain
괴 KOI monstrueux
이 I
ᄒᆞᆫ HĂN
놈 NOM vilain
이 I il est,
라 RA
ᄒᆞ HĂ elle dit;
고 KO

22

부 POU les parents
모 MO
ᄂᆞᆫ NĂN mais
크 HKEU grandement
게 KEI
웃 OUT rient;
고 KO
다 TA tout
먹 MEK mangé
은 EUN
후 HOU après,
에 EI
반 PAN du repas
후 HOU après
츅 TCHYOUK la prière
문 MOUN
외 OI récitant
와 OA
감 KAM rendre grâce.
샤 SYA
ᄒᆞ HĂ
다 TA

23

일 IL Les parents
가 KA
나 NA ou,
벗 PET les amis
이 I
나 NA ou,
심 SIM s'il veut visi-
방 PANG [ter,
ᄒᆞ HĂ
랴 RYA
면 MYEN
됴 TYO un beau
흔 HEUN
ᄆᆞᆯ MĂL cheval
솔 SOL ayant brossé,
질 TJIL
ᄒᆞ HĂ
야 YA
안 AN la selle
쟝 TJYANG
지 TJI il fait mettre;
우 OU
고 KO
죵 TJYONG (à) l'escla-
놈 NOM [ve
벙 PENG le chapeau
거 KE [de valet
지 TJI
씌 SSEUI ayant fait
외 OUE [mettre,
견 KYEN la bride
마 MA
들 TEUL il fait pren-
니 NI [dre;
고 KO

24

망 MANG serre-tête
건 KEN [en crin
쓰 SSEU met,
고 KO
휘 HOUI le voile de
항 HANG [tête
쓰 SSEU met,
고 KO
갓 KAT chapeau
쓰 SSEU met,
고 KO
소 SO petit
창 TCHANG habit long
옷 OT
과 KOA et,
큰 HKEUN grand
창 TCHANG habit long
옷 OT [à grandes
과 KOA et, [manches
도 TO le plus grand
포 HPO [habit
닙 NIP revêt;
고 KO
띄 TTEUI le cordon de
매 MAI attache, [cein-
고 KO [ture
쌈 SSAM la blague à
지 TJI [tabac
와 OA et
슈 SYOU le mouchoir
건 KEN
을 EUL
소 SO dans la manche
ᄆᆡ MĂI
에 EI
네 NE place;
코 HKO

25

안 AN lunettes
경 KYENG
쓰 SSEU met;
고 KO
사 SA le voile
션 SYEN
쥐 TJOUI prend à la
고 KO [main,
긴 KIN longue
담 TAM pipe
ᄇᆡ PĂI
ᄃᆡ TĂI
죵 TJYONG de l'esclave
놈 NOM
옷 OT de l'habit
기 KI dans le collet
ᄉᆡ SĂI
꼿 KKOT passe.
고 KO

26

나 NA Lorsqu'il s'en
갈 KAL [va,
때 TTAI
다 TA un autre
ᄅᆞᆫ RĂN
사 SA homme
ᄅᆞᆷ RĂM
이 I
압 AP en avant
흐 HEU
로 RO
오 O s'il vient:

sujet, qu'il est donc vilain! » — 22 Le père et la mère rient aux éclats. Après avoir tout mangé, ils remercient en récitant les grâces. — 23 S'il veut aller visiter ses parents ou ses amis, il fait étriller et seller un beau cheval, ordonne à l'esclave de se coiffer du chapeau de valet et de prendre la bride; — 24 il met son serre-tête, son bonnet et son chapeau; il revêt le petit, le grand et le plus grand habit et attache le cordon; puis il loge dans sa manche sa blague et son mouchoir; — 25 il met ses lunettes, prend le voile et passe sa longue pipe dans le collet de l'habit de l'esclave. — 26 Lorsqu'il voyage, s'il rencontre un autre homme, il dit :

면 MYEN
이 I « cet individu,
놈 NOM
오 O ne viens pas, »
지 TJI
말 MAL
아 A
ᄒᆞ HĂ il dit ;
고 KO
지 TJI étant passé,
나 NA
가 KA
심 SIM visite
방 PANG
ᄒᆞ HĂ il fait
고 KO et
도 TO revenir.
라 RA
오 O
다 TA

« Eh ! arrête-toi » ; il passe, fait ses visites et rentre chez lui.

IV. — EXERCICE SUR LES CAS.

1
돌 TOL D'une pierre
노 NO
치 TCHI frapper (en
다 TA [lançant).

2
막 MAK Bâton
ᄃᆡ TĂI
로 RO avec
ᄯᆞ TTĂ battre.
리 RI
다 TA

3
발 PAL Du pied
노 NO
차 TCHA frapper.
다 TA

4
손 SON Avec la main
으 EU
로 RO
ᄲᅣᆷ PPYAM la joue
치 TCHI frapper.
다 TA

5
슐 SYOUL Une cuillère
가 KA
락 RAK
으 EU avec
로 RO
먹 MEK manger.
다 TA

6
져 TJYE Bâtonnets
가 KA
락 RAK
으 EU avec
로 RO
집 TJIP prendre.
다 TA

7
소 SO Bœuf
로 RO par (avec)
갈 KAL labourer.
다 TA

8
ᄆᆞᆯ MĂL Sur un cheval
노 NO
싯 SIT emporter.
다 TA

9
개 KAI Par le chien
로 RO
직 TJIK garder.
희 HEUI
다 TA

10
붓 POUT Avec un pin-
ᄉᆞ SĂ [ceau
로 RO
쓰 SSEU écrire.
다 TA

11
눈 NOUN Avec les
으 EU [yeux
로 RO
보 PO voir.
다 TA

12
귀 KOUI Par les oreil-
로 RO [les
듯 TEUT entendre.
다 TA

13
입 IP Avec la bouche
으 EU
로 RO
말 MAL parler.
ᄒᆞ HĂ
다 TA

14
코 HKO Par le nez
로 RO
맛 MAT sentir.
다 TA

15
슈 SYOU Main
죡 TJYOK pied
으 EU avec
로 RO
운 OUN remuer (chan-
동 TONG [ger de lieu).
ᄒᆞ HĂ
다 TA

16
지 TJI Par la raison
각 KAK
으 EU
로 RO
분 POUN distinguer.
변 PYEN
ᄒᆞ HĂ
다 TA

17
입 IP Par la bouche
으 EU
로 RO
먹 MEK manger.
다 TA

18
불 POUL Avec le feu
노 NO

1 Frapper avec une pierre. — 2 Donner des coups de bâton. — 3 Donner un coup de pied. — 4 Donner un soufflet. — 5 Manger avec une cuillère. — 6 Prendre avec les bâtonnets. — 7 Labourer avec un bœuf. — 8 Charger sur un cheval. — 9 Garder au moyen d'un chien. — 10 Ecrire avec un pinceau. — 11 Voir par les yeux. — 12 Entendre par les oreilles. — 13 Parler avec la bouche. — 14 Sentir avec le nez. — 15 Remuer avec les pieds et les mains. — 16 Distinguer avec l'intelligence. — 17 Manger avec la bouche. — 18 Chauffer avec le feu. — 19 Refroidir avec la glace. —

데 TEI chauffer.
히 HI
다 TA

19

어 E Avec la glace
ᄅᆞᆷ RĂM
으 EU
로 RO
차 TCHA refroidir.
히 HI
다 TA

20

욕 YOK Par une injure
으 EU
로 RO
붓 POUT faire rougir.
그 KEU
리 RI
다 TA

21

찬 TCHAN Par la lou- [ange
미 MI
로 RO
즐 TJEUL réjouir
기 KI
고 KO et,
샹 SYANG par la ré- [compense
으 EU
로 RO
권 KOUEN exhorter
ᄒᆞ HĂ
고 KO et,
벌 PEL par la puni- [tion
노 NO
져 TJYE effrayer.
히 HI
다 TA

22

냥 NYANG Un noble
반 PAN
을 EUL
그 KEU de cette ma- [nière
러 RE
케 HKEI
ᄒᆞ HĂ traites-tu ?
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

23

어 E Une personne [mariée
룬 ROUN
을 EUL
그 KEU ainsi
리 RI
ᄒᆞ HĂ traites-tu ?
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

24

졈 TJYEM Petit
잔 TJAN non
은 EUN
이 I celui
ᄅᆞᆯ RĂL
그 KEU de cette
모 MO manière
양 YANG
ᄒᆞ HĂ traites-tu ?
ᄂᆞ NĂ
냐 YA

25

놉 NOP Haut
흔 HEUN
이 I personnage
ᄅᆞᆯ RĂL
욕 YOK injuries-tu ?
ᄒᆞ HĂ
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

26

아 A Enfant (fils)
ᄯᆞᆯ TĂL
을 EUL
ᄉᆞ SĂ aimer.
랑 RANG
ᄒᆞ HĂ
다 TA

27

부 POU Père
모 MO mère
ᄅᆞᆯ RĂL
공 KONG respecter.
경 KYENG
ᄒᆞ HĂ
다 TA

28

님 NIM Le roi
군 KOUN
을 EUL
셤 SYEM servir.
기 KI
다 TA

29

동 TONG Le jeune frère
ᄉᆡᆼ SĂING
을 EUL
ᄉᆞ SĂ aimer.
랑 RANG
ᄒᆞ HĂ
다 TA

30

일 IL Parenté
가 KA
ᄅᆞᆯ RĂL
친 TCHIN aimer et être [d'accord.
목 MOK
ᄒᆞ HĂ
다 TA

31

벗 PET Des amis
을 EUL
사 SA se lier d'amitié.
괴 KOI
다 TA

32

가 KA Pauvre
난 NAN
ᄒᆞᆫ HĂN
이 I le
ᄅᆞᆯ RĂL
ᄋᆡ ĂI compatir à.
긍 KEUNG
ᄒᆞ HĂ
다 TA

33

돈 TON Argent (sapè- [ques)
을 EUL
주 TJOU donner.
다 TA

34

밥 PAP Riz
을 EUL
먹 MEK faire manger.
이 I
다 TA

35

옷 OT Habits
ᄉᆞᆯ SĂL
주 TJOU donner.
다 TA

36

동 TONG Les camara- [des
모 MO

20 Faire rougir pas des injures. — 21 Réjouir par des compliments, encourager par la récompense et effrayer par des punitions. — 22 Est-ce ainsi que tu traites un noble ? — 23 Est-ce ainsi que tu traites une personne mariée ? — 24 Est-ce de cette manière que tu traites un homme important ? — 25 Fais-tu des injures à un personnage respectable ? — 26 Aimer son fils. — 27 Honorer ses parents. — 28 Servir le roi. — 29 Aimer ses cadets. — 30 Aimer ses parents et être en harmonie avec eux. — 31 Se faire des amis. — 32 Secourir les pauvres avec amour. — 33 Donner de l'argent. — 34 Nourrir. — 35 Donner des habits (vêtir). — 36 Trompe-t-il ses amis ? —

ᄅᆞᆯ RĂL
속 SOK trompe-t-il ?
이 I
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

37
글 KEUL L'écriture
을 EUL
ᄇᆡ PĂI étudier.
호 HO
다 TA

38
농 NONG La culture
ᄉᆞ SĂ
ᄅᆞᆯ RĂL
ᄒᆞ HĂ faire.
다 TA

39
쟝 TJANG Le com-
ᄉᆞ SĂ [merce
ᄅᆞᆯ RĂL
ᄒᆞ HĂ faire.
다 TA

40
누 NOU (A) qui
구 KOU
ᄅᆞᆯ RĂL
주 TJOU as-tu donné ?
엇 ET
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

41
무 MOU Quoi
어 E
ᄉᆞᆯ SĂL
먹 MEK manges-tu ?
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

42
무 MOU Quoi
어 E
ᄉᆞᆯ SĂL
ᄒᆞ HĂ fais-tu ?
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

43
ᄎᆡᆨ TCHĂIK Un livre
을 EUL
쓴 SSEUN j'écris.
다 TA

44
어 E Où
ᄃᆡ TĂI
ᄅᆞᆯ RĂL
가 KA vas-tu ?
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

45
아 A En tel
모 MO
ᄃᆡ TĂI endroit
ᄅᆞᆯ RĂL
간 KAN je vais.
다 TA

46
무 MOU Par quoi
어 E
ᄉᆞ SĂ
로 RO
ᄒᆡᆼ HĂING voyages-tu ?
ᄒᆞ HĂ
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

47
ᄇᆞᆯ PĂL A pied
노 NO
ᄒᆡᆼ HĂING je voyage.
ᄒᆞᆫ HĂN
다 TA

48
몸 MOM Avec le corps
으 EU
로 RO
당 TANG soutenir.
ᄒᆞ HĂ
다 TA

49
말 MAL Avec la parole
노 NO
담 TAM garantir (as-
당 TANG [surer).
ᄒᆞ HĂ
다 TA

50
ᄌᆞ TJĂ Les enfants
식 SIK
을 EUL
기 KI nourrir.
ᄅᆞ RĂ
다 TA

51
톱 HTOP Avec une scie
으 EU
로 RO
혀 HYE couper (scier).
다 TA

52
대 TAI Avec un rabot
ᄑᆡ HPĂI
로 RO
밀 MIL raboter.
다 TA

53
작 TJAK Avec une ha-
귀 KOUI [chette
로 RO
ᄭᅡᆨ KKAK bûcher.
다 TA

54
ᄭᅳᆯ KKEUL Avec un bu-
노 NO [rin (ciseau)
파 HPA graver.
다 TA

55
송 SONG Avec un per-
고 KO [çoir
ᄉᆞ SĂ
로 RO
ᄯᅮᆯ TTOUL percer.
다 TA

56
풀 HPOUL Avec la colle
노 NO
붓 POUT coller.
치 TCHI
다 TA

57
물 MOUL Avec de l'eau
노 NO
ᄲᅡᆯ PPAL laver.
다 TA

58
슈 SYOU Avec un mou-
건 KEN [choir
으 EU
로 RO
닥 TAK nettoyer.
다 TA

59
ᄯᅡᆷ TTAM La sueur
을 EUL
흘 HEUL faire couler.
니 NI
다 TA

60
기 KI Les mauvaises
음 EUM [herbes

37 Etudier les lettres. — 38 Faire la culture. — 39 Faire le commerce. — 40 A qui as-tu donné ? — 41 Que manges-tu ? — 42 Que fais-tu ? — 43 J'écris un livre. — 44 Où vas-tu ? — 45 Je vais en tel lieu. — 46 Comment voyages-tu ? — 47 Je voyage à pied. — 48 Soutenir avec le corps. — 49 Assurer par des paroles. — 50 Elever les enfants. — 51 Couper avec une scie. — 52 Aplanir avec un rabot. — 53 Bûcher avec une petite hache. — 54 Graver avec un ciseau. — 55 Faire un trou avec un perçoir. — 56 Coller avec la colle. — 57 Laver avec l'eau. — 58 Nettoyer avec une serviette. — 59 Faire ruisseler la sueur, (faire suer). — 60 Arracher les mauvaises herbes,

을 EUL
매 MAI sarcler.
다 TA

61

밧 PAT Les champs
ᄎᆞᆯ TCHĂL
갈 KAL labourer.
다 TA

62

밥 PAP Le riz
을 EUL
먹 MEK manger.
다 TA

63

ᄎᆞᆷ TCHĂM Les pastè-
외 OI [ques
ᄅᆞᆯ RĂL
심 SIM semer.
으 EU
다 TA

64

슈 SYOU Les melons
박 PAK
을 EUL
심 SIM semer.
으 EU
다 TA

65

복 POK Les pêches
숑 SYONG
아 A
ᄅᆞᆯ RĂL
ᄯᆞ TTĂ cueillir.
다 TA

66

강 KANG Des pois
남 NAM
콩 HKONG
을 EUL
ᄭᅡ KKA écosser.
다 TA

67

감 KAM Des patates
ᄌᆞ TJĂ
ᄅᆞᆯ RĂL
굽 KOUP griller.
다 TA

68

슈 SYOU Des œufs à
란 RAN [la coque
을 EUL
ᄯᅳ TTEU cuire.
다 TA

69

사 SA Salade (*mot*
랏 RAT [*français*
ᄉᆞᆯ SĂL [*coréanisé*)
예 YEI préparer.
비 PI
ᄒᆞ HĂ
다 TA

70

ᄇᆡ PĂI Des choux
ᄎᆡ TCHĂI
ᄅᆞᆯ RĂL
ᄲᅩᆸ PPOP arracher.
다 TA

71

샹 SYANG Des laitues
취 TCHYOUI
ᄅᆞᆯ RĂL
ᄯᅳᆺ TTEUT défaire feuil-
다 TA [le par feuille.

72

부 POU Des parents
모 MO
의 EUI
게 KEI
밧 PAT recevoir.
다 TA

73

부 POU A un riche
쟈 TJYA
의 EUI
게 KEI
비 PI mendier (de-
다 TA [mander).

74

가 KA Etant pauvre
난 NAN
ᄒᆞᆫ HĂN
이 I à celui
의 EUI
게 KEI
베 PEI donner.
프 HPEU
다 TA

75

동 TONG Aux cama-
모 MO [rades
의 EUI
게 KEI
긔 KEUI en imposer.
이 I
다 TA

76

뉘 NOUI De qui
게 KEI
ᄇᆡ PĂI apprends-tu ?
호 HO
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

77

뉘 NOUI De qui
게 KEI
드 TEU as-tu entendu ?
럿 RET
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

78

뉘 NOUI A qui
게 KEI
무 MOU ayant deman-
러 RE [dé
보 PO as-tu vu (as-tu
앗 AT [su) ?
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

79

션 SYEN Du maître
ᄉᆡᆼ SĂING
님 NIM
ᄭᅴ KKEUI
알 AL j'ai su.
앗 AT
다 TA

80

놉 NOP Elevé
흔 HEUN
사 SA à un homme
ᄅᆞᆷ RĂM
의 EUI
게 KEI
말 MAL parole
씨 SSI
ᄅᆞᆯ RĂL
그 KEU ainsi
리 RI
못 MOT non
ᄒᆞ HĂ on fait.
ᄂᆞ NĂ
니 NI
라 RA

(sarcler).—61 Labourer les champs.—62 Manger le riz.—63 Semer des pastèques.—64 Semer des melons.—65 Cueillir des pêches.—66 Ecosser des pois.—67 Griller des patates.—68 Faire cuire des œufs.—69 Préparer la salade.—70 Arracher des choux.—71 Couper les feuilles de laitue.—72 Recevoir des parents.—73 Demander à un riche.—74 Donner à un pauvre.—75 Tromper ses camarades.—76 Sous qui étudies-tu ?—77 De qui l'as-tu appris ?—78 A qui as-tu demandé pour savoir ?—79 Je l'ai appris du maître.—80 On ne parle pas de cette manière à

81

관 KOAN Au mandarin
쟝 TJYANG
의 EUI
게 KEI
말 MAL parole
을 EUL
그 KEU ainsi
러 RE
케 HKEI
ᄒᆞ HĂ fais-tu ?
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

82

아 A Inférieur
래 RAI
사 SA à un homme
ᄅᆞᆷ RĂM
의 EUI
게 KEI
실 SIL faussement
업 EP
시 SI
ᄒᆞ HĂ fais-tu ?
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

83

벗 PET Aux amis
의 EUI
게 KEI
실 SIL perte de con-
신 SIN [fiance
을 EUL
ᄒᆞ HĂ fais-tu ?
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

84

어 E A un petit
린 RIN
아 A enfant
ᄒᆡ HĂI
게 KEI
그 KEU une telle
런 REN
ᄒᆡᆼ HĂING conduite
실 SIL
을 EUL
가 KA enseignes-tu ?
ᄅᆞ RĂ
치 TCHI
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

85

진 TJIN Le riz
지 TJI
짓 TJIT fais cuire
고 KO et,
국 KOUK le bouillon
ᄭᅳ KKEU fais bouillir
리 RI
고 KO et,
젼 TJYEN viande aux
유 YOU [œufs
아 A
붓 POUT fris
치 TCHI
고 KO et,
젼 TJYEN de la viande
골 KOL
지 TJI fricasse
지 TJI
고 KO et,
가 KA des côtelettes
리 RI
찜 TTJIM cuis à la
ᄒᆞ HĂ [vapeur
고 KO et,
슐 SYOUL du vin
병 PYENG la bouteille
노 NO place
코 HKO et,
실 SIL les fruits
과 KOA
노 NO place
코 HKO et
아 A le père
바 PA
지 TJI
불 POUL appelle.
너 NE
라 RA

86

신 SIN Spirituel
부 POU père
ᄭᅴ KKEUI au
진 TJIN le repas
지 TJI
엿 YET dis.
주 TJOU
어 E
라 RA

87

상 SANG La table
을 EUL
물 MOUL éloigne.
녀 NYE
라 RA

88

셜 SYEL Laver la vais-
어 E [selle
지 TJI
ᄒᆞ HĂ fais.
여 YE
라 RA

89

국 KOUK De la soupe
거 KE les légumes (la
리 RI [matière)
ᄅᆞᆯ RĂL
다 TA trie.
듬 TEUM
어 E
라 RA

90

ᄲᆞᆯ PPAL Laver le linge
ᄂᆡ NĂI
ᄒᆞ HĂ je ferai.
겟 KEIT
다 TA

91

그 KEU A cette
집 TJIP maison
에 EI
가 KA va.
거 KE
라 RA

92

마 MA A Matthieu
두 TOU
의 EUI
게 KEI
쟝 TJANG au marché
에 EI
가 KA va
라 RA
닐 NIL dis ;
너 NE
라 RA

93

ᄉᆡᆼ SĂING poisson frais
션 SYEN

un homme élevé. — 81 Est-ce ainsi que tu parles au mandarin ? — 82 Ne dis-tu pas la vérité à un inférieur ? — 83 Fais-tu perdre à tes amis la confiance ? — 84 Est-ce que tu enseignes à un petit enfant cette manière d'agir ? — 85 Prépare le riz, fais la soupe, fais frire la viande aux œufs, fricasse de la viande, fais cuire des côtelettes à la vapeur et place la bouteille de vin et les fruits, puis appelle ton père. — 86 Annonce au Père le repas. — 87 Éloigne la table. — 88 Lave la vaisselle. — 89 Trie ce qui doit servir à faire la soupe. — 90 Je laverai le linge (je ferai la lessive). — 91 Va à cette maison. — 92 Dis à Matthieu d'aller au marché ; — 93 dis-lui d'ache-

사 SA achète
고 KO et,
실 SIL fruits
과 KOA
사 SA achète
고 KO et,
다 TA autres
ᄅᆞᆫ RĂN
반 PAN mets
찬 TCHAN
아 A quelque
모 MO
거 KE chose
시 SI
나 NA que ce soit
조 TJO un peu
곰 KOM
사 SA ayant acheté
오 O viens
라 RA
ᄒᆞ HĂ dis.
여 YE
라 RA

94

담 TAM Tabac
ᄇᆡ PĂI
ᄅᆞᆯ RĂL
ᄯᆞ TTĂ cueillir.
다 TA

95

담 TAM Tabac
ᄇᆡ PĂI
ᄅᆞᆯ RĂL
엮 YEK lier en tresses.
다 TA

96

ᄡᆞᆯ SSĂL Riz écossé
을 EUL
ᄑᆞᆯ HPAL acheter.
다 TA

97

무 MOU Navets
우 OU
ᄅᆞᆯ RĂL
ᄏᆡ HKĂI arracher.
다 TA

98

진 TJIN Des salaisons [de navets
쟝 TJYANG
을 EUL
ᄒᆞ HĂ faire.
다 TA

99

씨 SSI Des feuilles de [navets
락 RAK
이 I
ᄅᆞᆯ RĂL
ᄃᆞᆯ TĂL accrocher.
다 TA

100

무 MOU Navets
우 OU
ᄅᆞᆯ RĂL
뭇 MOUT mettre en [terre.
다 TA

101

눈 NOUN Neige
을 EUL
ᄡᅳᆯ SSEUL balayer.
다 TA

102

불 POUL Le feu
을 EUL
ᄯᆞ TTĂ allumer.
히 HI
다 TA

103

물 MOUL L'eau
을 EUL
깃 KIT faire bouillir.
다 TA

104

솟 SOT La chaudière
ᄎᆞᆯ TCHĂL
씻 SSIT laver.
다 TA

105

ᄆᆞᆯ MĂL Le cheval
을 EUL
먹 MEK nourrir.
이 I
다 TA

106

여 YE Le fourrage
물 MOUL
을 EUL
썰 SSEL hacher (cou-[per menu).
다 TA

ter et d'apporter du poisson frais, des fruits et un peu d'autres choses, quoi que ce soit. — 94 Recueillir le tabac. — 95 Lier le tabac en tresses (en guirlandes). — 96 Acheter du riz écossé. — 97 Arracher des navets. — 98 Faire des salaisons de navets. — 99 Attacher des feuilles de navets (en faisceaux ou en guirlandes pour les faire sécher). — 100 Mettre des navets en terre. — 101 Balayer la neige. — 102 Allumer le feu. — 103 Faire bouillir de l'eau. — 104 Laver la chaudière. — 105 Donner à manger au cheval. — 106 Hacher le fourrage.

V. — PHRASÉOLOGIE.

1

회 HOI Le catéchiste
쟝 TJYANG
불 POUL ayant appelé,
너 NE
돈 TON argent
맛 MAT confie.
겨 KYE
라 RA

2

메 MEI Souliers de [chanvre
투 HTOU
리 RI
사 SA acheter
고 KO et;
고 KO viande
기 KI
사 SA acheter
고 KO et;
됴 TYO papier
희 HEUI
와 OA et,
누 NOU levain
룩 ROUK
과 KOA et,
조 TJO cuillère tres-[sée en bambou
리 REUI
사 SA acheter
고 KO et;

3

류 RYOU allumettes
황 HOANG

1 Appelle le catéchiste pour lui confier de l'argent. — 2 Acheter des souliers de chanvre, de la viande, du papier, du levain, une cuillère tressée en bambou, — 3 des allumettes, une terrine,

과 KOA et,
옹 ONG terrine
박 PAK
이 I
와 OA et,
홍 HONG rouges
시 SI kakis
사 SA acheter
고 KO et ;

4

콩 HKONG haricots
과 KOA et,
녹 NOK pois
두 TOU
서 SE trois
너 NE quatre
말 MAL boisseaux
팔 HPAL acheter
고 KO et ;

5

건 KEN poisson sec
어 E
두 TOU deux ou trois
어 E
마 MA individus
리 RI
사 SA acheter
고 KO et ;

6

신 SIN au Père
부 POU
끠 KKEUI
뵈 POI faire visite
옵 OP
고 KO et ;
말 MAL parole
ᄉᆞᆷ SĂM
엿 YET dire (décou-
ᄌᆞᆸ TJĂP [vrir) :
다 TA

7

오 O Aujourd'hui
ᄂᆞᆯ NĂL
쟝 TJANG au marché
에 EI
쟝 TJANG commerce
흥 HEUNG
졍 TJYENG
다 TA tout
잘 TJAL bien
ᄒᆞ HĂ ayant fait
여 YE
왓 OAT je suis venu,
ᄉᆞᆸ SĂP
ᄂᆡ NĂI
다 TA

8

마 MA mais
ᄂᆞᆫ NĂN
무 MOU telle chose
엇 ET
무 MOU telle chose
엇 ET
ᄉᆞᆫ SĂN
업 EP n'étant pas,
서 SE
셔 SYE

9

못 MOT non
사 SA ayant acheté
왓 OAT je suis venu.
ᄉᆞᆸ SĂP
ᄂᆡ NĂI
다 TA

10

올 OL Cette année
ᄒᆡ HĂI
쟝 TJYANG belle
ᄒᆞᆫ HĂN
풍 HPOUNG abondance
년 NYEN l'année
이 I
올 OL c'est.
셰 SYEI
다 TA

11

지 TJI Maintenant
금 KEUM
너 NE quatre
말 MAL boisseaux
ᄶᅡ TTJA la chose de
리 RI
ᄊᆞᆯ SSĂL riz écossé
이 I le
ᄆᆡ MĂI très
우 OU
됴 TYO est beau.
소 SO
이 I
다 TA

12

바오 PAO A Paul
로 RO
끠 KKEUI
무 MOU ayant deman-
러 RE [dé
보 PO vois ;
아 A
라 RA

13

광 KOANG la bêche
이 I
ᄅᆞᆯ RĂL
차 TCHA cherche ;
자 TJA
라 RA

14

나 NA légumes
물 MOUL
을 EUL
뜻 TTEUT arrache ;
어 E
라 RA

15

꼿 KKOT fleurs
꺽 KKEK ayant cueilli
거 KE
아 A au bébé
기 KI
게 KEI
주 TJOU donne ;
어 E
라 RA

16

누 NOU le gratin
룽 REUNG
이 I
ᄅᆞᆯ RĂL
긁 KEULK enlève.
어 E
라 RA

17

문 MOUN Le catéchis-
답 TAP [me
을 EUL
ᄇᆡ PĂI étudie
호 HO
고 KO et ;

18

조 TJO du soir
만 MAN du matin

des kakis, — 4 puis trois ou quatre boisseaux de haricots et de pois, — 5 deux ou trois poissons secs ; — 6 ensuite, aller voir le Père et lui dire : — 7 Aujourd'hui, au marché, j'ai bien fait les commissions et me voici revenu ; — 8 cependant, comme il n'y avait pas telles et telles choses, — 9 je ne les ai pas achetées. — 10 Cette année sera une année de grande abondance. — 11 Maintenant les quatre boisseaux de riz écossé sont très-bons. — 12 Demande à Paul pour voir ; — 13 cherche la bêche ; — 14 ramasse des légumes ; — 15 cueille des fleurs et donne-les au petit enfant ; — 16 détache le gratin. — 17 Etudie le catéchisme ; — 18 récite les prières du

과 KOA prières
ᄅᆞᆯ RĂL
외 OI récite
오 O
고 KO et ;

19

묵 MEUK de la médi-
샹 SYANG [tation
공 KONG l'exercice
부 POU
ᄅᆞᆯ RĂL
부 POU avec effort
ᄌᆞ TJĂ
런 REN
이 I
ᄒᆞ HĂ fais.
여 YE
라 RA

20

바 PA Le travail d'ai-
ᄂᆞ NĂ [guille
질 TJIL
ᄒᆞ HĂ fais
고 KO et;
아 A le bébé
기 KI
ᄅᆞᆯ RĂL
업 EP prends sur ton
어 E [dos
주 TJOU
고 KO et ;

21

ᄃᆞᆰ TĂLK les poules
을 EUL
불 POUL ayant appelé
너 NE
모 MO pitance
이 I
주 TJOU donne.
어 E
라 RA

22

ᄃᆞᆰ TĂLK De la poule
의 EUI
알 AL l'œuf
드 TEU ayant apporté
려 RYE
오 O viens
고 KO et ;

23

방 PANG la chambre
쓸 SSEUL balaie
고 KO et ;
다 TA le battre le lin-
듬 TEUM [ge
이 I
ᄒᆞ HĂ fais.
여 YE
라 RA

24

쟝 TJYANG Bois de
작 TJAK [chauffage
패 HPAI coupe
고 KO et ;
숫 SOUT charbon
굽 KOUP cuis
고 KO et ;

25

관 KOAN bois à torche
솔 SOL
패 HPAI coupe (fends)
고 KO et ;

26

화 HOA réchaud
로 RO
불 POUL feu
담 TAM mets dans
고 KO et ;

27

등 TEUNG de lampe
잔 TJAN le godet
씨 SSI ayant nettoyé,
셔 SYE
기 KI huile
ᄅᆞᆷ RĂM
치 TCHI mets
고 KO et ;

28

심 SIM la mèche
지 TJI
노 NO ayant placé,
하 HA
불 POUL feu
혀 HYE allume
고 KO et ;

29

만 MAN la prière du
과 KOA [soir
ᄅᆞᆯ RĂL
통 HTONG récite en
경 KYENG [commun.
ᄒᆞ HĂ
여 YE
라 RA

30

미 MI La messe
사 SA
ᄅᆞᆯ RĂL
참 TCHAM assiste à
예 YEI
ᄒᆞ HĂ
고 KO et ;

31

셩 SYENG l'eucharistie
톄 HTYEI
ᄅᆞᆯ RĂL
밧 PAT reçois
ᄌᆞᆸ TJĂP
고 KO et ;

32

셩 SYENG de la com-
톄 HTYEI [munion
후 HOU après
송 SYONG les actes
을 EUL
보 PO vois (lis)
고 KO et ;

33

무 MOU le coton
명 MYENG
을 EUL
잣 TJAT file
고 KO et ;

34

뵈 POI le chanvre
ᄅᆞᆯ RĂL
ᄶᅡ TTJA tisse
고 KO et ;

35

씨 SSI l'instrument à
아 A [égrainer
ᄅᆞᆯ RĂL
틀 HTEUL tourne
고 KO et ;
고 KO les flocons (de
치 TCHI [coton)
ᄅᆞᆯ RĂL

matin et du soir ; — 19 et puis, fais avec soin l'exercice de la méditation. — 20 Couds ; ensuite, prends le petit enfant sur ton dos, — 21 appelle les poules et leur donne à manger. — 22 Apporte l'œuf de la poule, — 23 balaie la chambre et bats le linge. — 24 Coupe du bois et fais du charbon, — 25 taille du bois à torche, — 26 mets du feu dans le réchaud, — 27 nettoie la lampe et y mets de l'huile, — 28 puis, place la mèche et allume ; enfin, — 29 fais ta prière du soir en commun avec les autres. — 30 Assiste à la messe, — 31 fais la sainte communion, — 32 et récite les actes après la communion ; — 33 file du coton, — 34 tisse du chanvre, — 35 tourne l'ins-

말 MAL arrondis
고 KO et;

36

면 MYEN le coton
화 HOA
ᄅᆞᆯ RĂL
ᄐᆞ HTĂ carde
고 KO et;

37

집 TJIP des souliers
신 SIN [de paille
을 EUL
삼 SAM tresse
고 KO et;

38

멍 MENG grosse natte
셕 SYEK [en paille
을 EUL
ᄆᆞᆫ MĂN fais
ᄃᆞᆯ TĂL
고 KO et;

39

셤 SYEM sac en paille
을 EUL
치 TCHI fais (tresse)
고 KO et;

40

비 PI la pluie
ᄅᆞᆯ RĂL
맛 MAT recevant
고 KO
담 TAM le tabac
ᄇᆡ PĂI
ᄅᆞᆯ RĂL
심 SIM sème.
어 E
라 RA

41

목 MOK Bain
욕 YOK
감 KAM baigne-toi
고 KO et,
머 ME la tête
리 RI
ᄅᆞᆯ RĂL
비 PI peigne.
셔 SYE
라 RA

42

니 NI Les poux
ᄅᆞᆯ RĂL
잡 TJAP prendre
고 KO et;

43

빈 PIN les punaises
ᄃᆡ TĂI
ᄅᆞᆯ RĂL
쥭 TJOUK tuer
이 I
고 KO et;

44

벼 PYE les puces
록 ROK
을 EUL
잡 TJAP attraper
고 KO et;

45

몬 MON la poussière
지 TJI
ᄅᆞᆯ RĂL
쓸 SSEUL balayer
고 KO et;

46

자 TJA la natte
리 RI
ᄅᆞᆯ RĂL
떨 TTEL secouer
고 KO et;

47

니 NI la paille de
영 YENG [toiture
을 EUL
역 YEK ayant mis en
거 KE [tresses
집 TJIP la maison
을 EUL
니 NI couvrir
고 KO et;

48

룡 RYONG tresse de
구 KOU [paille
새 SAI
ᄅᆞᆯ RĂL
트 HTEU ayant tourné
러 RE
덥 TEP couvrir
고 KO et;

49

풀 HPOUL la colle
을 EUL [(l'empois)
쑤 SSOU faire
고 KO et;

50

풀 HPOUL la colle
을 EUL
먹 MEK appliquer.
이 I
다 TA

51

요 YO Le vase de nuit
강 KANG
을 EUL
부 POU vider et es-
시 SI [suyer.
다 TA

52

쟝 TJYANG Le plancher
판 HPAN [en papier
과 KOA et [huilé
마 MA le plancher
루 ROU
ᄅᆞᆯ RĂL
걸 KEL torcher.
네 NEI
질 TJIL
ᄒᆞ HĂ
다 TA

53

무 MOU Les navets
우 OU
ᄅᆞᆯ RĂL
썰 SSEL hacher
고 KO et;

54

ᄇᆡ PĂI les choux
ᄎᆡ TCHĂI
ᄅᆞᆯ RĂL
다 TA trier
듬 TEUM
고 KO et;

55

고 KO le piment
초 TCHO
ᄅᆞᆯ RĂL
ᄯᆞ TTĂ récolter (cueil-
고 KO et; [lir)

56

고 KO du piment

trument à égrainer, arrondis les flocons,— 36 carde le coton,— 37 tresse des souliers,— 38 fais des nattes en paille,— 39 tresse des sacs en paille,— 40 et lorsque la pluie viendra, plante le tabac.— 41 Après t'être baigné, peigne-toi.— 42 Tuer les poux ; — 43 tuer les punaises ; — 44 attraper les puces ;— 45 balayer la poussière ;— 46 secouer la natte ;— 47 ayant tressé de la paille, couvrir la maison ;— 48 ayant fait une tresse d'herbe, couvrir ; — 49 faire de la colle,— 50 et l'appliquer.— 51 Vider et nettoyer le vase de nuit.— 52 Passer le torchon sur le parquet huilé et sur le plancher. — 53 Hacher les navets ; — 54 trier des choux ; — 55 récolter le piment ; —

초 TCHO
닙 NIP les feuilles
흘 HEUL
훌 HOUL enlever
고 KO et;

57

당 TANG carottes
근 KEUN
을 EUL
ᄏᆡ HKĂI arracher
고 KO et;

58

기 KI huile
ᄅᆞᆷ RĂM
을 EUL
ᄶᅡ TTJA extraire
고 KO et;

59

벼 PYE le riz (non
ᄅᆞᆯ RĂL [écossé)
타 HTA battre (égrai-
쟉 TJYAK [ner)
ᄒᆞ HĂ
고 KO et;

60

콩 HKONG pois
팟 HPAT haricots
ᄎᆞᆯ TCHĂL
ᄯᅥᆯ TTEL battre
고 KO et;

61

담 TAM le tabac
ᄇᆡ PĂI
ᄅᆞᆯ RĂL
졉 TJYEP ayant pré-
어 E [paré en carotte
썰 SSEL couper menu
고 KO et;

62

친 TCHIN parents
뎡 TYENG
에 EI (chez les)
가 KA aller.
다 TA

63

쳐 TCHYE De l'épouse
가 KA à la maison
ᄅᆞᆯ RĂL
가 KA aller
고 KO et;

64

친 TCHIN les amis
구 KOU
ᄅᆞᆯ RĂL
심 SIM visiter.
방 PANG
ᄒᆞ HĂ
다 TA

65

어 E A un supérieur
룬 ROUN
의 EUI
게 KEI
문 MOUN demander
안 AN [des nouvelles
ᄒᆞ HĂ [de la santé.
다 TA

66

ᄉᆡᆼ SĂING Moyen de
ᄋᆡ ĂI [vivre
ᄅᆞᆯ RĂL
방 PANG chercher.
구 KOU
ᄒᆞ HĂ
다 TA

67

곡 KOK Les récoltes
식 SIK [(provisions)
을 EUL
져 TJYE ménage
츅 TCHYOUK
ᄒᆞ HĂ
고 KO et;

68

아 A garçons
녀 NYE filles (enfants)
ᄅᆞᆯ RĂL
교 KYO instruis
훈 HOUN
ᄒᆞ HĂ
고 KO et;

69

벗 PET à tes amis
의 EUI
게 KEI
밋 MIT sois fidèle
부 POU
고 KO et;

70

어 E aux anciens
룬 ROUN [d'âge
의 EUI
게 KEI
공 KONG sois soumis
근 KEUN
ᄒᆞ HĂ
고 KO et;

71

동 TONG frère cadet
ᄉᆡᆼ SĂING
의 EUI
게 KEI
우 OU aime
ᄋᆡ ĂI
ᄒᆞ HĂ
고 KO et;

72

니 NI à tes voisins
웃 OUT
의 EUI
게 KEI
화 HOA l'accord
목 MOK
ᄒᆞ HĂ fais
고 KO et;

73

죵 TJYONG pour l'es-
의 EUI [clave
게 KEI
량 RYANG sois bon
션 SYEN
ᄒᆞ HĂ
고 KO et;

74

안 AN pour l'épouse
ᄒᆡ HĂI
의 EUI
게 KEI
화 HOA sois bon et
슌 SYOUN [doux.
ᄒᆞ HĂ
라 RA

75

졀 TJYEL D'être jeune
머 ME
실 SIL
ᄯᆡ TTAI au temps,
고 KO la patrie

56 ôter les feuilles du piment ;— 57 arracher des carottes ;— 58 extraire de l'huile ;—59 battre le riz pour l'égrainer ; — 60 battre les pois et les haricots ;— 61 préparer le tabac en carotte et le couper ;— 62 aller voir ses parents.—63 Aller voir les parents de sa femme ;—64 visiter ses amis. — 65 S'informer de la santé d'un supérieur ; — 66 chercher une profession.— 67 Ménage tes provisions ;— 68 instruis tes enfants, garçons et filles ;— 69 sois fidèle à tes amis ;— 70 sois respectueux envers tes supérieurs ; — 71 aime tes frères cadets ; — 72 sois en bonne harmonie avec tes voisins ;—73 sois bon pour ton esclave ;— 74 sois bon et doux pour ta femme. —75 Il

향 HYANG
을 EUL
ᄯᅥ TTE il avait quitté;
낫 NAT
다 TA
가 KA

76

늙 NEULK étant de-
어 E [venu vieux,
셔 SYE
도 TO il revient;
라 RA
오 O
니 NI

77

말 MAL de la parole
소 SO le son
ᄅᆡ RĂI
ᄂᆞᆫ NĂN quant à
곳 KOT changé
치 TCHI
지 TJI
아 A n'est pas
냣 NYAT
시 SI quoique,
나 NA

78

귀 KOUI de l'oreille
밋 MIT au-dessous
털 HTEL les cheveux
은 EUN cependant
ᄇᆡᆨ PĂIK blancs
발 PAL cheveux
이 I sont.
라 RA

79

어 E Les petits
린 RIN
ᄌᆞ TJĂ fils
녀 NYE filles
손 SON petits-fils
이 I
서 SE l'un l'autre
로 RO
보 PO ils voient
나 NA quoique,
아 A reconnaître
지 TJI
못 MOT n'ayant pas
ᄒᆞ HĂ [pu,
여 YE
우 OU ayant ri,
ᄉᆞ SĂ
며 MYE
무 MOU demandent :
ᄅᆞ RĂ
ᄃᆡ TĂI

80

어 E d'où
ᄃᆡ TĂI
셔 SYE
오 O venu
신 SIN
손 SON étranger (hô-
님 NIM [te)
이 I le
온 ON
잇 IT est-il ?
가 KA
ᄒᆞ HĂ ils disaient.
더 TE
라 RA

était jeune lorsqu'il quitta sa patrie.— 76 Après avoir vieilli, il revint.— 77 Quoique le son de sa voix ne fût pas changé,— 78 cependant au-dessous de l'oreille il avait des cheveux blancs.— 79 Les petits, fils, filles et petits-fils, le regardent, mais ne pouvant le reconnaître, ils se mettent à rire et demandent :— 80 « D'où vient Monsieur l'étranger ? » disent-ils.

VI.—QUELQUES SENTENCES.

1

맛 MAT Convenable
당 TANG
ᄒᆞᆫ HĂN
ᄯᅢ TTAI temps
에 EI en,
공 KONG l'ouvrage
부 POU
ᄒᆞᆯ HĂL de faire
날 NAL le temps
이 I
만 MAN beaucoup
타 HTA est
닐 NIL ne dis pas.
ᄋᆞ Ă
지 TJI
ᄆᆞᆯ MĂL
나 NA

2

무 MOU Insensible
졍 TJYENG (aveugle)
ᄒᆞᆫ HĂN
셰 SYEI temps
월 OUEL
이 I le
물 MOUL de l'eau
흐 HEU au cours
ᄅᆞᆷ RĂM
ᄀᆞᆺ KĂT semblable
ᄒᆞ HĂ
니 NI est.
라 RA

3

쳥 TCHYENG Jeunesse
츈 TCHYOUN
의 EUI de
공 KONG le travail
부 POU
ᄅᆞᆯ RĂL
ᄒᆞ HĂ à peine a-t-on
엿 YET [fait que,
다 TA
가 KA
흰 HEUIN blanche
셔 SYE rosée
리 RI
가 KA la
머 ME tête
리 RI
에 EI sur la
ᄯᅥ TTE si elle tombe,
러 RE
지 TJI
면 MYEN
한 HAN fixé l'époque
ᄒᆞ HĂ quoiqu'on ait,

1 Lorsque l'époque est propice pour travailler, ne dites pas que vous avez bien le temps. — 2 Le temps est insensible, il passe comme un cours d'eau. — 3 A peine a-t-on fini le travail de la jeunesse que, si une blanche rosée tombe sur la tête, bien qu'on ait fixé un terme,

여 YE
도 TO
ᄒᆞᆯ HĂL à faire
일 IL chose
업 EP n'est pas.
ᄂᆞ NĂ
니 NI
라 RA

4

사 SA L'homme
ᄅᆞᆷ RĂM
이 I
뷘 POUIN vide
손 SON main
으 EU
로 RO
셰 SYEI monde
샹 SYANG
에 EI au
왓 OAT est venu,
다 TA
가 KA
뷘 POUIN vide
손 SON main
으 EU
로 RO
도 TO s'en retourne;
라 RA
가 KA
니 NI
셰 SYEI de ce monde
샹 SYANG
일 IL les choses
이 I
다 TA toutes
이 I ainsi
러 RE
ᄒᆞ HĂ sont.
니 NI
라 RA

5

ᄆᆡ MĂI Cactus
화 HOA fleur
가 KA la
봄 POM printemps
젼 TJYEN avant,
에 EI
몬 MON d'abord
져 TJYE
퓌 HPOUI ayant fleuri,
여 YE
살 SAL de l'abricot
구 KOU
ᄭᅩᆺ KKOT fleur
ᄎᆡ TCHĂI de la
더 TE retard
ᄃᆡᆷ TĂIM
을 EUL
웃 OUT se riait du ;
더 TE
니 NI
살 SAL de l'abricot
구 KOU
ᄭᅩᆺ KKOT la fleur
치 TCHI
퓐 HPOUIN de fleurir
ᄯᅢ TTAI temps
에 EI au
ᄂᆞᆫ NĂN mais
ᄆᆡ MĂI du cactus
화 HOA
의 EUI
늙 NEULK la vieilles-
음 EUM [se
을 EUL
도 TO au contraire
로 RO
혀 HYE
웃 OUT se rit de.
ᄂᆞ NĂ
니 NI
라 RA

6

사 SA De l'homme
ᄅᆞᆷ RĂM
의 EUI
엇 ET le amasser
고 KO et
일 IL le perdre
흠 HEUM
과 KOA et,
영 YENG le glorieux
화 HOA
롭 ROP
고 KO et
곤 KON le fatigué
고 KO
ᄒᆞᆷ HĂM
이 I
각 KAK chaque (chose)
각 KAK
ᄯᅢ TTAI le temps
가 KA
잇 IT est.
ᄂᆞ NĂ
니 NI
라 RA

on est incapable de rien faire. — 4 L'homme est venu au monde les mains vides, il s'en retourne les mains vides ; il en est ainsi de toutes les choses de ce monde. — 5 La fleur du cactus ayant fleuri la première avant le printemps, se riait du retard de la fleur de l'abricotier ; mais lorsque l'abricotier vient à fleurir, il se rit à son tour de la vieillesse de la fleur du cactus. — 6 Le gain et la perte, la gloire et la douleur ont chacun leur temps dans la vie de l'homme.

VII. — HA-OU-SSI, OU EXEMPLES DE VERTU ROYALE.

1

하 HA **Ha-ou-ssi**
우 OU
ᄶᅵ SSI
ᄂᆞᆫ NĂN quant à
착 TCHAK bon
ᄒᆞᆫ HĂN
님 NIM roi
군 KOUN
이 I c'est (était).
라 RA

2

샹 SYANG Toujours
ᄒᆡ HĂI
말 MAL il disait :
ᄒᆞ HĂ
ᄃᆡ TĂI
사 SA de l'homme
ᄅᆞᆷ RĂM
의 EUI

1 HA-OU-SSI était un bon roi. — 2 Il disait toujours : « La vie de l'homme est un passage (un

사 SA ce qui vit (vi-
ᄂᆞᆫ NĂN [vant)
거 KE la chose
ᄉᆞᆫ SĂN quant à
붓 POUT en passant
치 TCHI
인 IN
거 KE chose
시 SI est,
오 O
죽 TJOUK ce qui meurt
ᄂᆞᆫ NĂN [(mourant)
거 KE la chose
ᄉᆞᆫ SĂN quant à
본 PON propre
향 HYANG lieu
으 EU en
로 RO
도 TO retournant
라 RA
가 KA
ᄂᆞᆫ NĂN
거 KE chose
시 SI est,
라 RA
ᄒᆞ HĂ il disait.
엿 YET
더 TE
라 RA

3

닐 NIL Sept
곱 KOP
ᄒᆡ HĂI années
ᄅᆞᆯ RĂL
크 HKEU grandement
게 KEI
감 KAM la sécheresse
으 EU [étant,
러 RE
ᄇᆡᆨ PĂIK les gens du
셩 SYENG [peuple
이 I
다 TA tous
죽 TJOUK de mourir
게 KEI
된 TOIN sont sur le
지 TJI. [point.
라 RA

4

하 HA **Ha-ou-ssi**
우 OU
씨 SSI
몸 MOM de son corps
으 EU
로 RO
희 HEUI la victime
ᄉᆡᆼ SĂING
을 EUL
ᄃᆡ TĂI ayant rem-
신 SIN [placé,
ᄒᆞ HĂ
야 YA
하 HA au ciel
ᄂᆞᆯ NĂL
께 KKEI
졔 TJYEI de sacrifier
지 TJI
낼 NAIL
ᄉᆡ SĂI au temps,

5

손 SON des mains
톱 HTOP les ongles
과 KOA et
머 ME de la tête
리 RI
털 HTEL les poils
을 EUL
깍 KKAK ayant coupé,
가 KA
조 TJO s'étant puri-
찰 TCHAL [fié,
이 I
ᄒᆞ HĂ
고 KO et ;
샹 SYANG de **Syang-**
림 RIM [**rim**
덜 TEL à la vallée
에 EI
가 KA étant allé,
셔 SYE
나 NA bois
무 MOU
ᄅᆞᆯ RĂL
만 MAN beaucoup
히 HI
ᄊᆞᆺ SSAT entasse
코 HKO et ;
그 KEU au-dessus
우 OU
헤 HEI
올 OL étant monté,
나 NA
안 AN étant assis,
자 TJA
밋 MIT dessous
ᄒᆡ HĂI
불 POUL le feu
을 EUL
지 TJI met
ᄅᆞ RĂ
고 KO et ;
빌 PIL priant
어 E
ᄀᆞᆯ KĂL il dit :
ᄋᆞ Ă
ᄃᆡ TĂI

6

내 NAI Moi
가 KA
집 TJIP la maison
을 EUL
과 KOA trop
히 HI
화 HOA brillamment
려 RYE
ᄒᆞ HĂ
게 KEI
지 TJI d'avoir bâti
은 EUN
죄 TJOI pour le pé-
로 RO [ché,
이 I ainsi
러 RE
ᄒᆞ HĂ faites-vous ?
온 ON
잇 IT
가 KA

7

ᄇᆡᆨ PĂIK Des gens du
셩 SYENG [peuple
의 EUI
션 SYEN les présents
물 MOUL
을 EUL
밧 PAT d'avoir reçu
은 EUN
죄 TJOI pour la faute,
로 RO
이 I ainsi

voyage), mais la mort est le retour dans la patrie », disait-il. — 3 Comme, pendant sept années, il y avait eu une grande sécheresse, tout le peuple était sur le point de mourir. — 4 HA-OU-SSI s'offre pour servir de victime afin de sacrifier au ciel. — 5 Il se coupe les ongles et les cheveux, puis se purifie, et étant allé à la vallée de SYANG-RIM, il construit un grand bûcher, monte dessus, s'assied, met le feu par-dessous et dit en suppliant :— 6 « Serait-ce parce que j'ai bâti trop somptueusement mon palais que vous faites ainsi ? — 7 Est-ce parce que j'ai reçu les présents

러 RE
ᄒᆞ HĂ faites-vous ?
온 ON
잇 IT
가 KA

8

계 KYEI Des femmes
집 TJIP
의 EUI
졍 TJYENG la passion
욕 YOK
이 I
만 MAN pour être
흠 HEUM [grande
으 EU
로 RO
이 I ainsi
러 RE
ᄒᆞ HĂ faites-vous ?
온 ON
잇 IT
가 KA

9

만 MAN Si
일 IL
내 NAI mes
죄 TJOI péchés
로 RO à cause de
이 I ainsi
러 RE
ᄒᆞ HĂ vous faites,
옵 OP
거 KE
든 TEUN
이 I ce
불 POUL feu
에 EI dans
ᄐᆞ HTĂ brûler
게 KEI
ᄒᆞ HĂ faites.
쇼 SYO
셔 SYE

10

빌 PIL La prière
기 KI
ᄅᆞᆯ RĂL
ᄆᆞᆺ MĂT fini
지 TJI
못 MOT n'ayant pas,
ᄒᆞ HĂ
여 YE
큰 HKEUN grande
비 PI pluie
가 KA une
수 SOU à peu près
쳔 TCHYEN mille
리 RI lys
ᄅᆞᆯ RĂL
와 OA étant venue,
온 ON tout
나 NA le royaume
라 RA
히 HI
크 HKEU grandement
게 KEI
풍 HPOUNG abondance
년 NYEN année
이 I
들 TEUL étant entrée,
어 E
ᄇᆡᆨ PĂIK le peuple
셩 SYENG
이 I
무 MOU sans inquié-
ᄉᆞ SĂ [tude
이 I
잘 TJAL bien
살 SAL vécut
고 KO et ;

11

그 KEU ce
ᄯᅢ TTAI temps
에 EI en,
큰 HKEUN grande
비 PI pluie
로 RO par
그 KEU ce
불 POUL feu
을 EUL
ᄭᅥ KKE . ayant éteint,
왕 OANG du roi
의 EUI
몸 MOM le corps
이 I
ᄐᆞ HTĂ brûlé
지 TJI
아 A non
니 NI
ᄒᆞ HĂ a
엿 YET
다 TA
ᄒᆞ HĂ on dit.
니 NI
라 RA

12

ᄯᅩ TTO Encore
구 KOU (de) neuf
년 NYEN années
홍 HONG d'un déluge
슈 SYOU
의 EUI
물 MOUL eau
다 TA diriger
ᄉᆞ SĂ
리 RI
기 KI
ᄅᆞᆯ RĂL
위 OUI pour,
ᄒᆞ HĂ
야 YA
밧 PAT dehors
긔 KEUI
ᄃᆞᆫ TĂN voyager
닐 NIL
ᄯᅢ TTAI au temps de,
에 EI
세 SEI trois
번 PEN fois
을 EUL
본 PON propre
집 TJIP maison
문 MOUN la porte
을 EUL
지 TJI passant devant
나 NA
ᄃᆡ TĂI quoique,
드 TEU étant entré
러 RE
가 KA aller
지 TJI
아 A non
니 NI
ᄒᆞ HĂ il fit ;
고 KO

13

온 ON entièrement
젼 TJYEN
이 I

du peuple ? — 8 Est-ce à cause de ma grande passion pour les femmes ? — 9 Si c'est à cause de mes péchés que vous agissez ainsi, faites que ce feu me consume ». — 10 La prière n'était pas achevée qu'une grande pluie survint s'étendant à plus de cent lieues, et tout le royaume jouit d'une grande abondance ; le peuple vécut à l'aise, sans inquiétude. — 11 On rapporte qu'à ce moment le feu ayant été éteint par cette grande pluie, le corps du roi ne fut pas brûlé. — 12 De plus, lorsqu'il allait de tous côtés pour surveiller les eaux d'un déluge, qui dura neuf ans, il passa trois fois devant la porte de sa maison sans y entrer. — 13 Il dirigea le

ᄋᆡ ĂI suppliant
걸 KEL
ᄒᆞ HĂ
ᄂᆞᆫ NĂN

ᄆᆞ MĂ cœur
ᄋᆞᆷ ĂM
으 EU par,
로 RO

홍 HONG le déluge
슈 SYOU
ᄅᆞᆯ RĂL
다 TA il dirigea.

ᄉᆞ SĂ
리 RI
니 NI
라 RA

cours du débordement avec un cœur toujours disposé à la prière.

VIII. — PREMIER DIALOGUE ENTRE UN SUPÉRIEUR ET UN INFÉRIEUR.

Demandes du supérieur (missionnaire), *réponses de l'inférieur* (domestique).

1

웃 OUT Un haut
사 SA homme
ᄅᆞᆷ RĂM
이 I
아 A à un bas
ᄅᆡ RAI
사 SA homme
ᄅᆞᆷ RĂM
의 EUI
게 KEI
뭇 MOUT interrogeant
ᄂᆞᆫ NĂN
말 MAL parole.

2

잘 TJAL Bien
잇 IT es-tu ?
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

3

잘 TJAL Bien
잇 IT je suis.
ᄉᆞᆸ SĂP
ᄂᆡ NĂI
다 TA

4

밥 PAP Le riz
먹 MEK as-tu man-
엇 ET [gé ?
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

5

먹 MEK J'ai mangé.
엇 ET
ᄉᆞᆸ SĂP
ᄂᆡ NĂI
다 TA

6

슐 SYOUL Vin
먹 MEK as-tu man-
엇 ET [gé ?
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

7

아 A Non
니 NI
먹 MEK j'ai mangé.
엇 ET
ᄉᆞᆸ SĂP
ᄂᆞ NĂ
이 I
다 TA
못 MOT Non
먹 MEK j'ai mangé.
엇 ET
ᄉᆞᆸ SĂP
ᄂᆡ NĂI
다 TA

8

담 TAM Tabac
ᄇᆡ PĂI
잇 IT est-il (as-tu) ?
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

9

잇 IT Il est (j'ai).
ᄉᆞᆸ SĂP
ᄂᆡ NĂI
다 TA

10

업 EP N'est-il pas ?
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

11

업 EP Il n'est pas.
ᄉᆞᆸ SĂP
ᄂᆡ NĂI
다 TA

12

네 NEI Ton
본 PON nom de bap-
명 MYENG [tême
이 I
무 MOU quel est-il ?
에 EI
냐 NYA

13

요 YO Jean
안 AN
이 I
올 OL c'est.
셰 SYEI
다 TA

14

이 I Cet
사 SA homme
ᄅᆞᆷ RĂM

1. — Interrogations d'un supérieur à un inférieur.

2 Comment te portes-tu ? — 3 Je me porte bien. — 4 As-tu mangé le riz ? — 5 J'ai mangé. — 6 As-tu bu du vin ? — 7 Je n'ai pas bu, je n'ai pas pu boire. — 8 As-tu du tabac ? — 9 J'en ai. — 10 N'as-tu pas ? — 11 Je n'ai pas. — 12 Quel est ton nom de baptême ? — 13 C'est Jean. — 14 Quel

이 I
누 NOU qui
구 KOU
냐 NYA est-ce ?

15

아 A A tel
모 MO
ᄃᆡ TĂI endroit
잇 IT étant
ᄂᆞᆫ NĂN
사 SA homme
ᄅᆞᆷ RĂM
이 I
올 OL c'est.
셰 SYEI
다 TA

16

네 NEI Ton
일 IL parent
가 KA
냐 NYA est-ce ?

17

일 IL Parent
가 KA
올 OL c'est.
셰 SYEI
다 TA

18

네 NEI Toi
멋 MYET combien
셜 SYEL d'années
이 I as-tu (est-ce) ?
냐 NYA

19

마 MA Quarante
흔 HEUN
셜 SYEL ans
이 I
올 OL c'est.
셰 SYEI
다 TA

20

됴 TYO Papier
희 HEUI
잇 IT as-tu ?
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

21

못 MOT Non
삿 SAT j'ai acheté.
ᄉᆞᆸ SĂP
ᄂᆡ NĂI
다 TA

22

사 SA Achèteras-tu ?
겟 KEIT
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

23

사 SA J'achèterai.
겟 KEIT
ᄉᆞᆸ SĂP
ᄂᆡ NĂI
다 TA

24

밧 PAT Vite
비 PI
사 SA achèteras-tu ?
겟 KEIT
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

25

밧 PAT Vite
비 PI
사 SA j'achèterai.
겟 KEIT
ᄉᆞᆸ SĂP
ᄂᆡ NĂI
다 TA

26

먹 MEK Encre
잇 IT as-tu ?
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

27

업 EP Je n'ai pas.
ᄉᆞᆸ SĂP
ᄂᆡ NĂI
다 TA

28

어 E Petit
린 RIN
아 A enfant
ᄒᆡ HĂI
냐 NYA est-ce ?

29

어 E Petit
린 RIN
아 A enfant
ᄒᆡ HĂI
올 OL c'est.
셰 SYEI
다 TA

30

네 NEI A ta
집 TJIP maison
에 EI
가 KA veux-tu aller ?
랴 RYA
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

31

가 KA Je désire aller.
럄 RYAM
ᄂᆡ NĂI
다 TA

32

일 IL De bonne heu-
ᄌᆞᆨ TJĂK [re
오 O viendras-tu ?
겟 KEIT
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

33

조 TJO Un peu
곰 KOM
져 TJYE tard
물 MOUL
뜻 TTEUT probable-
ᄒᆞ HĂ il sera. [ment
오 O
이 I
다 TA

34

네 NEI Toi
가 KA
누 NOU qui
구 KOU
냐 NYA est-ce (es-tu) ?

35

죄 TJOI Le pécheur
인 IN
이 I
올 OL c'est.
셰 SYEI
다 TA

36

잘 TJAL Bien

est cet homme ? — 15 C'est un homme de tel endroit. — 16 Est-il ton parent ? — 17 Il est (mon) parent. — 18 Quel âge as-tu ? — 19 J'ai quarante ans. — 20 As-tu du papier ? — 21 Je n'en ai pas acheté. — 22 En achèteras-tu ? — 23 J'en achèterai. — 24 En achèteras-tu bientôt ? — 25 Bientôt j'en achèterai. — 26 As-tu de l'encre ? — 27 Je n'en ai pas. — 28 Est-ce un petit enfant ? — 29 C'est un petit enfant. — 30 Désires-tu aller chez toi ? — 31 Je le désire. — 32 Viendras-tu de bonne heure ? — 33 Il sera probablement un peu tard. — 34 Toi, qui es-tu ? — 35 C'est moi. — 36 As-tu

왓 OAT es-tu venu ?
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

37

잘 TJAL Bien
왓 OAT je suis venu.
ᄉᆞᆸ SĂP
ᄂᆡ NĂI
다 TA

38

네 NEI Ta
쳐 TCHYE femme,
ᄌᆞ TJĂ enfants
잘 TJAL bien
들 TEUL
잇 IT étaient-ils ?
더 TE
냐 NYA

39

잘 TJAL Bien
들 TEUL
잇 IT ils étaient.
ᄉᆞᆸ SĂP
데 TEI
다 TA

40

공 KONG Le lieu de
소 SO [réunion
도 TO prépares-tu ?
ᄇᆡ PĂI
ᄒᆞ HĂ
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

41

오 O Aujourd'hui
ᄂᆞᆯ NĂL
ᄒᆞ HĂ je le ferai.
겟 KEIT
ᄉᆞᆸ SĂP
ᄂᆡ NĂI
다 TA

42

ᄅᆡ RĂI Demain
일 IL
졔 TJYEI des pains
병 PYENG d'autel
예 YEI prépareras-
비 PI [tu ?
ᄒᆞ HĂ
겟 KEIT
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

43

예 YEI Je préparerai.
비 PI
ᄒᆞ HĂ
겟 KEIT
ᄉᆞᆸ SĂP
ᄂᆡ NĂI
다 TA

44

쵸 TCHYO Cierges
ᄂᆞᆫ NĂN mais
언 EN quand
졔 TJEI
짓 TJIT feras-tu ?
겟 KEIT
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

45

아 A Encore
직 TJIK
못 MOT non
짓 TJIT je ferai.
겟 KEIT
ᄉᆞᆸ SĂP
ᄂᆡ NĂI
다 TA

46

엇 ET Pourquoi
지 TJI
ᄒᆞ HĂ
야 YA
못 MOT non
짓 TJIT feras-tu ?
겟 KEIT
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

47

심 SIM La mèche
지 TJI
업 EP n'étant pas,
서 SE
못 MOT non
짓 TJIT je ferai.
겟 KEIT
ᄉᆞᆸ SĂP
ᄂᆡ NĂI
다 TA

48

ᄎᆡᆨ TCHĂIK Livres
쓰 SSEU écriras-tu ?
겟 KEIT
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

49

아 A Peut-être
마 MA
못 MOT non
쓰 SSEU j'écrirai
까 KKA probablement.
보 PO
외 OI
다 TA

50

웨 OUEI Pourquoi
그 KEU ainsi
러 RE
냐 NYA est-ce ?

51

됴 TYO Papier
희 HEUI
업 EP n'étant pas.
서 SE
그 KEU ainsi
러 RE
ᄒᆞ HĂ je fais (c'est).
외 OI
다 TA

52

쥬 TJYOU A l'évêque
교 KYO
께 KKEI
인 IN une occasion
편 HPYEN
잇 IT est-elle (y a-t-
ᄂᆞ NĂ [il) ?
냐 NYA

53

아 A Jusqu'à présent
직 TJIK
업 EP il n'y en a pas
ᄉᆞᆸ SĂP [(elle n'est pas).
ᄂᆡ NĂI
다 TA

fait bon voyage ?— 37 J'ai fait bon voyage.— 38 Ta femme et tes enfants étaient-ils en bonne santé ? — 39 Ils étaient en bonne santé.— 40 Prépareras-tu l'oratoire ?— 41 Je le préparerai aujourd'hui. — 42 Demain prépareras-tu des pains d'autel ?— 43 J'en préparerai.— 44 Mais les cierges, quand les feras-tu ? — 45 Je ne pourrai pas les faire tout de suite.— 46 Pour quel motif ne pourras-tu pas les faire. ?— 47 Comme il n'y a pas de mèche, je ne pourrai pas les faire.— 48 Ecriras-tu des livres ?— 49 Je ne pourrai peut-être pas écrire.— 50 Pourquoi cela ?— 51 C'est parce que je n'ai pas de papier.— 52 Y a-t-il une occasion pour (écrire à) l'évêque ? — 53 Il n'y en a pas encore.

54
수 Sou Bientôt
일 IL
간 KAN
에 EI
잇 IT y en aura-t-il ?
겟 KEIT
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA
55
혹 HOK Ou (peut-être)
잇 IT il y en aura
실 SIL
뜻 TTEUT probable-
ᄒᆞ HĂ [ment.
외 OI
다 TA
56
잇 IT S'il y en a,
거 KE
든 TEUN
내 NAI à moi
게 KEI
닐 NIL dis.
너 NE
라 RA
57
그 KEU Ainsi
리 RI
ᄒᆞ HĂ je fais (je pen-
옵 OP [se faire).
지 TJI
오 O
58
뒤 TOUI Les latrines
ᄭᅡᆫ KKAN
어 E où
ᄃᆡ TĂI
잇 IT sont-elles ?
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA
59
뎌 TYE Là-bas
긔 KEUI
예 YEI j'ai préparé.
비 PI
ᄒᆞ HĂ
엿 YET
ᄉᆞᆸ SĂP
ᄂᆡ NĂI
다 TA
60
잘 TJAL Bien
예 YEI as-tu préparé ?
비 PI
ᄒᆞ HĂ
엿 YET
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA
61
변 PYEN Brillant
변 PYEN
찬 TCHAN non
소 SO c'est.
이 I
다 TA
62
쥬 TJYOU Le maître
인 IN
이 I
누 NOU qui
구 KOU
냐 NYA est-ce ?
63
김 KIM Kim
야 YA Jacques
고 KO
베 PEI
올 OL c'est.
셰 SYEI
다 TA
64
그 KEU Cet
사 SA homme
ᄅᆞᆷ RĂM
이 I
어 E de petits
린 RIN
ᄌᆞ TJĂ enfants
식 SIK
들 TEUL
만 MAN beaucoup
흐 HEU
냐 NYA sont-ils ?
65
만 MAN Beaucoup
소 SO sont.
이 I
다 TA
66
몃 MYET Combien
치 TCHI
나 NA à peu près
되 TOI ça fait-il ?
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA
67
넷 NEIT Quatre,
다 TA cinq
ᄉᆞᆺ SĂT
되 TOI ça fait.
옵 OP
ᄂᆡ NĂI
다 TA
68
도 TO Thomas
마 MA
올 OL de venir
법 PEP moyen
잇 IL est-il ?
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA
69
올 OL De venir
수 SOU le moyen
업 EP n'est pas.
ᄉᆞᆸ SĂP
ᄂᆡ NĂI
다 TA
70
그 KEU S'il en est
러 RE [ainsi,
면 MYEN
엇 ET comment
지 TJI
ᄒᆞ HĂ veux-tu faire ?
랴 RYA
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA
71
무 MOU Impossible
가 KA
ᄂᆡ NĂI
하 HA
올 OL c'est.
셰 SYEI
다 TA
72
회 HOI Au catéchiste
쟝 TJYANG
의 EUI
게 KEI

— 54 Y en aura-t-il bientôt ? — 55 Il peut se faire qu'il y en ait. — 56 S'il y en a, avertis-moi. — 57 Oui, je le ferai. — 58 Où sont les lieux ? — 59 On les a préparés là-bas. — 60 Les a-t-on bien préparés ? — 61 Ce n'est pas très-convenable. — 62 Qui est-ce qui est le maître ? — 63 C'est KIM Jacques. — 64 Cet homme a-t-il beaucoup de petits enfants ? — 65 Il en a beaucoup. — 66 Combien en a-t-il à peu près ? — 67 Il en a quatre ou cinq. — 68 Thomas peut-il venir ? — 69 Il ne peut pas venir. — 70 S'il en est ainsi, comment veux-tu faire ? — 71 C'est impossible. — 72 L'as-tu dit au catéchiste ?

닐 NIL l'as-tu dit ?
넛 NET
ᄂᆞ NĂ
냐 NYA

73

닐 NIL Je l'ai dit.
넛 NET
ᄉᆞᆸ SĂP

ᄂᆡ NĂI
다 TA

74

됴 TYO Bien !
타 HTA
그 KEU ainsi
러 RE
케 HKEI
ᄒᆞ HĂ fais.
여 YE
라 RA
만 MAN Si
일 IL
쥬 TJYOU de l'évêque
교 KYO
분 POUN l'ordre
부 POU
계 KYEI est,
시 SI
면 MYEN
곳 KOT je changerai.
치 TCHI
겟 KEIT
다 TA

— 73 Je l'ai dit. — 74 C'est bien ! fais de la sorte ; si l'évêque en donne l'ordre, je changerai.

IX. — SECOND DIALOGUE ENTRE UN SUPÉRIEUR ET UN INFÉRIEUR.

Demandes de l'inférieur (domestique), *réponses du supérieur* (missionnaire).

1

아 A Bas
래 RAI
사 SA homme
ᄅᆞᆷ RĂM
이 I
웃 OUT à haut
사 SA homme
ᄅᆞᆷ RĂM
의 EUI
게 KEI
뭇 MOUT interrogeant
ᄌᆞᆸ TJĂP
ᄂᆞᆫ NĂN
말 MAL paroles.

2

어 E Quand
나 NA
ᄯᅢ TTAI
셔 SYE à la capitale
울 OUL
가 KA voulez-vous
시 SI [aller ?
랴 RYA
ᄂᆞ NĂ
잇 IT
가 KA

3

아 A Jusqu'à présent
직 TJIK
모 MO je ne saurai.
로 RO
겟 KEIT
다 TA

4

쥬 TJYOU De l'évêque
교 KYO
명 MYENG l'ordre
령 RYENG
계 KYEI s'il est,
시 SI
면 MYEN
밧 PAT promptement
비 PI
가 KA partirez-vous ?
시 SI
겟 KEIT
ᄂᆞ NĂ
잇 IT
가 KA

5

만 MAN Si
일 IL
쥬 TJYOU de l'évêque
교 KYO
분 POUN l'ordre
부 POU
계 KYEI est,
시 SI
면 MYEN
오 O aujourd'hui
ᄂᆞᆯ NĂL
이 I quand bien mê-
라 RA [me ce serait,
도 TO
가 KA je veux partir.
랴 RYA
ᄒᆞᆫ HĂN
다 TA

6

셔 SYE A la capitale
울 OUL
가 KA si vous allez,
시 SI
면 MYEN
오 O longtemps
래 RAI
계 KYEI serez-vous ?
시 SI
겟 KEIT
ᄂᆞ NĂ
잇 IT
가 KA

1. — Interrogations d'un inférieur à un supérieur.

2 Quand désirez-vous aller à la capitale ? — 3 Je ne sais pas encore. — 4 Si l'évêque l'ordonne, partirez-vous promptement ? — 5 Si l'évêque l'ordonne, dès aujourd'hui même je veux partir. — 6 Si vous allez à la capitale, y resterez-vous longtemps ? —

7

일 IL L'ouvrage
이 I
잇 IT y est
고 KO
업 EP n'y est pas
ᄉᆞᆷ SĂM
과 KOA et,
쥬 TJYOU de l'évêque
교 KYO
분 POUN l'ordre
부 POU
대 TAI selon
로 RO
ᄒᆞ HĂ je ferai.
겟 KEIT
다 TA

8

셔 SYE A Séoul
울 OUL
ᄒᆡᆼ HĂING voyage
ᄎᆞ TCHĂ
ᄒᆞ HĂ au temps de
실 SIL [faire,
ᄯᅢ TTAI
에 EI
누 NOU qui
구 KOU
ᄅᆞᆯ RĂL
다 TA emmenant
리 RI
고 KO
가 KA voulez-vous
시 SI [aller ?
랴 RYA
ᄂᆞ NĂ
잇 IT
가 KA

9

아 A Qui qui ce soit
모 MO
나 NA
다 TA emmenant
리 RI
고 KO
가 KA j'irai.
겟 KEIT
다 TA

10

죄 TJOI Moi
인 IN
아 A non
니 NI
다 TA emmenant
리 RI
고 KO
가 KA voulez-vous
시 SI [aller ?
랴 RYA
ᄂᆞ NĂ
잇 IT
가 KA

11

너 NE Pour toi
ᄂᆞᆫ NĂN
집 TJIP à la maison
에 EI
일 IL l'ouvrage
이 I
만 MAN beaucoup
히 HI
잇 IT sera.
겟 KEIT
다 TA

12

하 HA Quant aux va- [lets,
인 IN
은 EUN
누 NOU qui
구 KOU
ᄅᆞᆯ RĂL
부 POU appelez-vous?
ᄅᆞ RĂ
시 SI
ᄂᆞ NĂ
잇 IT
가 KA

13

아 A Un tel
모 MO
아 A un tel
모 MO
ᄅᆞᆯ RĂL
부 POU j'appellerai.
ᄅᆞ RĂ
겟 KEIT
다 TA

14

그 KEU Ces
하 HA valets
인 IN
들 TEUL
이 I
만 MAN si
일 IL
업 EP ils ne sont pas,
ᄉᆞ SĂ
면 MYEN
엇 ET comment
더 TE
케 HKEI
ᄒᆞ HĂ désirez-vous
시 SI [faire ?
랴 RYA
ᄂᆞ NĂ
잇 IT
가 KA

15

그 KEU Si c'est ainsi,
러 RE
면 MYEN
다 TA autre
ᄅᆞᆫ RĂN
사 SA homme
ᄅᆞᆷ RĂM
부 POU j'appellerai.
ᄅᆞ RĂ
겟 KEIT
다 TA

16

하 HA Des valets
인 IN
삭 SAK quant au sa-
ᄉᆞᆫ SĂN [laire,
엇 ET comment
더 TE
케 HKEI
주 TJOU donnerai-je
오 O [(dois-je don-
릿 RIT [ner) ?
가 KA

17

젼 TJYEN D'avant
규 KYOU l'usage
구 KOU
대 TAI selon
로 RO
주 TJOU donne.
어 E
라 RA

18

지 TJI Maintenant

7 Qu'il y ait de l'ouvrage ou qu'il n'y en ait pas, je ferai selon l'ordre de l'évêque. — 8 Lorsque vous irez à la capitale, qui pensez-vous emmener? — 9 J'emmènerai qui que ce soit. — 10 Ne désirez-vous pas m'emmener ? — 11 Quant à toi, tu auras beaucoup d'ouvrage à la maison. — 12 Mais pour valets (porteurs), qui ferez-vous venir ? — 13 Je ferai venir (demanderai) un tel et un tel. — 14 Si l'on ne peut pas avoir ces porteurs, comment pensez-vous faire ? — 15 Si c'est ainsi, je demanderai d'autres hommes. — 16 Mais pour le salaire des porteurs, comment dois-je le donner ? — 17 Donne suivant l'usage. — 18 Ils demandent

금 KEUM
삭 SAK du salaire
돈 TON l'argent
을 EUL
달 TAL donne
나 NA
ᄒᆞ HĂ ils disent
오 O
니 NI comme,
엇 ET comment
지 TJI

ᄒᆞ HĂ faire ?
오 O
릿 RIT
가 KA

19

얼 EL Une partie
마 MA
몬 MON d'abord
져 TJYE
쥬 TJOU donne ;
고 KO

남 NAM restant
은 EUN
거 KE ce qui
ᄉᆞᆫ SĂN quant à,
도 TO étant revenu
라 RA
온 ON
후 HOU après,
에 EI
다 TA tout
쥬 TJOU donne.

어 E
라 RA
그 KEU Ainsi
러 RE
케 HKEI
ᄒᆞ HĂ si on fait,
면 MYEN
됴 TYO devoir être
흘 HEUL [bien
뜻 TTEUT probable-
ᄒᆞ HĂ c'est. [ment
다 TA

maintenant leur salaire : comment faire ?— 19 Donne d'abord quelque chose ; et, pour le reste, donne-le quand on sera revenu : c'est peut-être ce qu'il y a de mieux à faire.

X. — CONVERSATION ENTRE ÉGAUX.

1

평 HPYENG Egaux
등 TEUNG
기 KI entre
리 RI
ᄒᆞ HĂ disant
ᄂᆞᆫ NĂN
말 MAL paroles.

2

야 YA Eh !
이 I cet
사 SA homme,
ᄅᆞᆷ RĂM
우 OU nous
리 RI
오 O aujourd'hui
ᄂᆞᆯ NĂL
구 KOU pour voir
경 KYENG
ᄒᆞ HĂ
러 RE
가 KA allons ;
셰 SYEI
나 NA le roi
라 RA
의 EUI
셔 SYE
오 O aujourd'hui
ᄂᆞᆯ NĂL

반 PAN à Pan-syong
숑 SYONG
거 KE sort en proces-
동 TONG [sion
ᄒᆞ HĂ
신 SIN
다 TA
네 NEI on dit.

3

자 TJA Toi
네 NEI
어 E où
ᄃᆡ TĂI
셔 SYE
그 KEU cette
말 MAL nouvelle
드 TEU as-tu enten-
럿 RET [du ?
ᄂᆞᆫ NĂN
가 KA

4

내 NAI Moi
가 KA
어 E hier
졔 TJEI
아 A de tel
모 MO
의 EUI
게 KEI
드 TEU entendre
ᄅᆞᆯ KĂL
뿐 PPOUN seulement
아 A non c'est,
니 NI
라 KA
오 O aujourd'hui
ᄂᆞᆯ NĂL
긔 KEUI sur le journal
별 PYEL
에 EI
보 PO j'ai lu.

1. — Conversation entre égaux.

2 Eh ! dis donc, allons aujourd'hui nous promener. On dit que le roi va aujourd'hui en grand cortége à PAN-SYONG. — 3 Où as-tu appris cette nouvelle ? — 4 Non-seulement je l'ai entendu dire hier à un tel, aujourd'hui je l'ai lue sur le journal. —

앗 AT
네 NEI

5

그 KEU Comme ceci
러 RE
헌 HTEN que ce soit,
지 TJI
뎌 TYE comme cela
러 RE
헌 HTEN que ce soit,
지 TJI
돈 TON argent
이 I
나 NA
조 TJO un peu
곰 KOM
식 SIK chacun
ᄎᆞ TCHĂ prendre sur
고 KO [soi,
슐 SYOUL vin
도 TO aussi
먹 MEK manger,
고 KO
겸 KYEM étant réunis
ᄒᆞ HĂ
야 YA
나 NA partant
가 KA
보 PO voyons.
셰 SYEI

6

마 MA Mais,
ᄂᆞᆫ NĂN
만 MAN si
일 IL
우 OU notre
리 RI
어 E père
루 ROU
신 SIN
네 NEI
계 KYEI
셔 SYE
알 AL s'il vient à sa-
으 EU [voir,
시 SI
면 MYEN
글 KEUL l'écriture
안 AN non
닑 NILK étudier,
고 KO
구 KOU pour voir
경 KYENG
갓 KAT être allés
다 TA
고 KO
ᄭᅮ KKOU il reproche-
즁 TJYOUNG [ra.
ᄒᆞ HĂ
실 SIL
걸 KEL

7

애 YAI Bah!
핑 HPING prétexte
계 KYEI
ᄒᆞ HĂ faire
지 TJI
말 MAL non,
고 KO
밧 PAT vite
비 PI
가 KA partons.
셰 SYEI

8

돈 TON Argent
이 I
업 EP n'étant pas,
서 SE
엇 ET comment
지 TJI
ᄒᆞ HĂ faire?
나 NA

9

자 TJA Toi
네 NEI
ᄌᆞ TJĂ à ta mère,
당 TANG
ᄭᅦ KKEI
드 TEU étant entré,
러 RE
가 KA
엿 YET ayant dit,
ᄌᆞ TJĂ
와 OA
보 PO vois.
쇼 SYO

10

웬 OUEIN Oui-da!
우 OU ma
리 RI
ᄌᆞ TJĂ mère
당 TANG
인 IN serait-ce,
들 TEUL
무 MOU quel
ᄉᆞᆷ SĂM
돈 TON argent
잇 IT a-t-elle (aurait-
다 TA [elle)?
고 KO

11

그 KEU Quand bien
려 RYE [même,
도 TO
드 TEU étant entré,
러 RE
가 KA
보 PO vois.
게 KEI

12

아 A Absolument
조 TJO
업 EP il n'y en a pas.
ᄉᆞ SĂ
시 SI
지 TJI

13

그 KEU S'il en est
러 RE [ainsi,
면 MYEN
돈 TON argent
업 EP n'étant pas,
서 SE
못 MOT nous ne pou-
간 KAN [vons aller
다 TA
말 MAL est-ce la pa-
인 IN [role?
가 KA

14

ᄀᆞ KĂ Tranquille
만 MAN
잇 IT sois;
쇼 SYO
어 E quelque part
ᄃᆡ TĂI
보 PO voyons.
셰 SYEI

15

궤 KOUEI La boîte

5 Que ce soit comme ceci ou comme cela, prenons chacun un peu d'argent et nous boirons aussi un coup de vin. Voyons! partons. — 6 Mais si notre père vient à savoir que, pour aller jouir de ce spectacle, nous n'avons pas étudié, il nous grondera. — 7 Allons! pas de prétexte, partons vite. — 8 Comment faire? nous n'avons pas d'argent. — 9 Va chez toi, dis-le à ta mère. — 10 Oui-da! ma mère même quel argent aurait-elle? — 11 N'importe, entre et vois. — 12 Il n'y en a pas du tout. — 13 Eh bien! sera-t-il dit que, faute d'argent, nous n'y allons pas? — 14 Calme-toi. Cherchons quelque part. — 15 Ouvre cette boîte; il y en a un peu. —

ᄅᆞᆯ RĂL
열 YEL ouvre,
고 KO
여 YE ici
긔 KEUI
조 TJO un peu
곰 KOM
잇 IT il y a.
네 NEI

16

애 YAI Oh!
야 YA
그 KEU cela
엇 ET quel
진 TJIN
돈 TON argent
인 IN est-ce?
고 KO

17

어 E Hier
제 TJEI
ᄆᆞᆯ MĂL un cheval
을 EUL
ᄑᆞᆯ HPĂL j'ai vendu;
앗 AT
더 TE
니 NI
다 TA tout
쓰 SSEU employé,
고 KO
조 TJO un peu
곰 KOM
ᄂᆞᆷ NĂM reste;
앗 AT
시 SI
니 NI
이 I ce
ᄂᆞᆷ NĂM reste
아 A
가 KA emportant
지 TJI
고 KO
가 KA allons.
셰 SYEI

18

그 KEU Faisons ainsi;
려 RYE
셰 SYEI
그 KEU assez
만 MAN
ᄒᆞ HĂ s'il est,
면 MYEN
슐 SYOUL vin
슬 SEUL à satiété
컷 HKET
먹 MEK nous boirons.
겟 KEIT
네 NEI

19

아 A Surtout
모 MO
됴 TYO
록 ROK
일 IL de bonne heure
ᄌᆞᆨ TJĂK
드 TEU revenons.
러 RE
오 O
셰 SYEI

20

아 A C'est bien!
모 MO
려 RYE
만 MAN
닐 NIL puis-je ajou-
ᄋᆞ Ă [ter quelque
겟 KEIT [chose?
나 NA

16 Tiens! quel argent est-ce? — 17 Hier j'ai vendu un cheval; j'ai tout dépensé et il n'en reste qu'un peu; prenons ce reste et partons. — 18 C'est bien! s'il y en a assez, nous boirons à satiété. — 19 Quoi qu'il en soit, revenons de bonne heure. — 20 Tu as raison; je n'ai plus rien à dire.

XI. — CONVERSATION ENTRE PERSONNES QUI SE RENCONTRENT POUR LA PREMIÈRE FOIS.

1
사 Hommes
ᄅᆞᆷ
이
처 la première [fois
음
으
로
맛 se rencon- [trant,
나
인 de se saluer
ᄉᆞ
ᄒᆞᆯ
ᄯᆡ le temps,
ᄒᆞ disant
ᄂᆞᆫ
말 paroles.

2
뎌 Ce
냥 noble,
반
혹 ou
뎌 cet
친 ami,
구
우 nous,
리
인 saluons-nous.
ᄉᆞ
ᄒᆞᆸ
셰
다

3
그 Ainsi
리
ᄒᆞᆸ faisons.
셰
다

4
뉙 Quel
댁 homme
이 êtes-vous ?
시
오

5
김 Kim
셔 monsieur
방
이 je suis,
오
혹 ou
니 Ni
셔 monsieur
방
이 je suis,
오
혹 ou
박 Pak
셔 monsieur
방
이 je suis.
오

6
게 Vous
ᄂᆞᆫ quant à
뉙 quel
댁 homme
이 êtes-vous ?
시
오

7
나 Moi
ᄂᆞᆫ quant à,
최 Tchoi
셔 monsieur
방
이 je suis.
오

8
어 Où
듸
계 êtes-vous (ha- [bitez-vous) ?
시
오

9
진 A Tjin-tchyen
쳔
사 je vis.
오

10
게 Mais vous,
ᄂᆞᆫ
어 où
듸
계 êtes-vous (de- [meurez- [vous) ?
시
오

11
나 Pour moi,
ᄂᆞᆫ
년 à Nyen- [hpoung
풍
사 je demeure.
오

12
어 Où
듸
로
가 allez-vous ?
시
오

13
셔 A la capitale
울
노
가 je vais.
오

14
그 S'il en est [ainsi,
러
면
동 ensemble
힝 voyageons.
ᄒᆞᆸ
셰
다

15
게 Vous
도 aussi
셔 à la capitale
울
가 allez-vous ?
시
오

16
과 Vraiment
연
그 ainsi
러
ᄒᆞ je fais.
오

17
매 Très
우
됴 bon
쇼 c'est.
동 Ensemble
힝 voyageant
ᄒᆞ

1. — Conversation entre personnes qui se saluent pour la première fois.

2 « Eh ! monsieur », ou bien « Eh ! l'ami, saluons-nous. — 3 Oui, ce sera bien. — 4 Qui êtes-vous ? — 5 Je suis Monsieur Kim, » ou « Monsieur Ni, » ou « Monsieur Pak. — 6 Mais vous, qui êtes-vous ? — 7 Pour moi, je suis Monsieur Tchoi. — 8 Où habitez-vous ? — 9 Je demeure à Tjin-tchyen. — 10 Et vous, où habitez-vous ? — 11 Moi je demeure à Nyen-hpoung. — 12 Où allez-vous ? — 13 Je vais à la capitale. — 14 S'il en est ainsi, voyageons ensemble. — 15 Vous aussi allez-vous à la capitale ? — 16 Certainement. — 17 C'est très-bien. Voyageant ensemble,

여
가 allant,
며
니 des historiet-
야 [tes
기
나 ou
ᄒᆞ si nous fai-
면 [sons,
피 à tous deux
ᄎᆞ
의
됴 ce sera bon.
켓
소

18

우 Nous
리
술 vin
이
나
먹 manger
고 et,
갑 partons.
세
다

19

그 Qu'il en soit
럽 [ainsi.
세
다

20

술 Vin
ᄒᆞᆫ un
잔 verre
식 chacun
먹 mangé
은
후 après,
에
ᄒᆞᆫ un
사 homme
ᄅᆞᆷ
이
술 vin
두 deux
잔 verres
갑 le prix
다 tout (entier)
내 extrait;
고
써 étant partis
나
며
ᄒᆞ disant
ᄂᆞᆫ
말 paroles :
이

21

게 Vous
ᄂᆞᆫ quant à;
거 la marche
름
을
엇 comment
더
케
것 marchant
ᄂᆞᆫ
지
모 je ne sais ;
로
거
니
와
나 moi
ᄂᆞᆫ quant à,
흉 mauvais
ᄒᆞᆫ
곤 marcheur
보
ㅣ comme je suis,
니
동 ensemble
ᄒᆡᆼ voyager
ᄒᆞ
기
갑 désagréable
갑
ᄒᆞ ce sera.
오
리
다

22

내 Moi
역 aussi
시
잘 bien
못 non
겄 je marche.
소

23

그 Comme ceci,
러
나
더 comme cela,
러
나
찬 doucement
찬
이
가 allant
봅 voyons.
세
다

24

ᄒᆞᆫ Ensemble
가
지
로
가 allant
며
슈 ils s'entre-
쟉 [tiennent
ᄒᆞ
ᄃᆡ (ainsi) :

25

니 Ni
셔 monsieur
ᄉᆞ c'est
ㅣ
라
ᄒᆞ puisque vous
시 [dites,
니
셩 l'origine de la
향 [famille
이
어 où
ᄃᆡ
오 est-ce ?

26

젼 Tjyen-tjyou
쥬
오 c'est.

27

그 S'il en est
러 [ainsi,
면
대 du régent
원
위 la personne
와 avec
일 parent
가
되 devient.
시
오

28

그 Ainsi
러
ᄒᆞ c'est.
오

29

몃 A combien
촌 de degrés
이
나
되 êtes-vous ?
시
오

30

내 A moi
게
열 onze
ᄒᆞᆫ
촌 degrés
족 parent
장
이
되 devient.

nous nous raconterons des histoires ; ce sera excellent pour tous les deux.—18 Buvons un coup de vin et partons.—19 Faisons ainsi ».—20 Après avoir bu chacun une tasse, l'un des deux donne le prix des deux verres de vin. Etant partis, voici ce qu'ils disent :—21 « Je ne sais pas comment vous marchez, mais, pour moi, je suis un mauvais marcheur; ce sera difficile d'aller ensemble.—22 Moi non plus je ne marche pas bien.—23 Quoi qu'il en soit, essayons de marcher doucement ».—24 Voyageant ensemble, ils s'entretiennent ainsi :—25 « Puisque vous dites que vous êtes M. Ni, quel est le lieu d'origine de votre famille ?—26 C'est Tjyen-tjyou.—27 Alors, vous êtes parent avec le régent ?—28 Comme vous dites. —29 A combien de degrés êtes-vous ?—30 Nous sommes

시
오

31

갓 Proche
가
온
일 parent
가
가
되 vous êtes,
시
오
그 vraiment.
려

32

그 Ainsi
러
ᄒᆞ c'est.
오

33

게 Vous
ᄂᆞᆫ quant à,
오 bientôt
라
잔
아
참 1re dignité d'un
봉 [licencié
이
라
도
죡 suffisamment
히
엇 ayant obtenu
어
ᄒᆞ vous ferez.
시
겟
소

34

ᄃᆡ Affaire
ᄒᆞᆫ
그 ainsi
러
타
ᄒᆞ on dirait,
겟
지
오
마 mais
는
그 cette chose
촐 promptement
연
이
쉬 facile
온
일 affaire
이 est-ce ?
오

35

집 Vous
ᄉᆞ
셔
셔
는 quant à,
김 Kim
셔 monsieur
ᄉᆞ
ㅣ c'est
라
ᄒᆞ puisque vous
시 [dites,
니
관 l'origine de la
향 [famille
이
어 où
듸
시 est-ce ?
오

36

광 Koang-san
산
이 c'est.
오

37

그 S'il en est
러 [ainsi,
시
면
뉘 de qui
집 la famille
과 avec
겨 parent
레
되 devient
시
며 et,
ᄯᅩ aussi
졔 tous les pa–
족 [rents
즁 entre,
에
립 étant dignitai-
됴 [re
ᄒᆞᆫ
이 celui qui
나
뎌 quelqu'un
러
계 est-il ?
시
오

38

립 Un dignitaire
됴
ᄒᆞᆫ
이
가
업 n'est pas.
소

39

초 Etant en voie
출 [d'obtenir une
ᄉᆞ [dignité
ᄒᆞᆫ
이
도 aussi
ᄒᆞ un
나
도 même
업 n'être pas
단
말 dites-vous ?
이
오

40

과 Vraiment
연
ᄒᆞ un seul
나
도 même
업 n'est pas.
소

41

그 Cette chose
엇 comment
지
ᄒᆞ
야
그 ainsi
러
ᄒᆞ est-ce ?
시
오

42

내 Moi
가
본 d'origine
듸
고 sans famille
죵
이 comme je suis,
니
당 jusqu'au 8me
니 [degré
지 parent (les pro-
친 [ches exceptés)
업 n'est pas ;
고
ᄯᅩ de plus
내 moi
가
무 étant ignorant
식
ᄒᆞ
야
벼 dignité
슬

parents à onze degrés. — 31 Vous êtes vraiment proche parent ! — 32 Comme vous dites. — 33 Vous obtiendrez bientôt facilement la première dignité de licencié. — 34 On dirait que cela devrait être ainsi ; mais ce n'est pas une chose facile. — 35 Quant à vous, puisque vous dites que vous vous appelez M. Kim, quelle est l'origine de votre famille ? — 36 C'est Koang-san. — 37 Alors, de quelle famille êtes-vous et, de plus, entre tous vos parents y a-t-il des hommes en place ? — 38 Non, il n'y a pas de dignitaire. — 39 Voulez-vous dire qu'il n'y en a pas même un qui soit en voie d'obtenir des dignités ? — 40 Non, il n'y en a pas un seul. — 41 Comment cela peut-il se faire ? — 42 Sans famille d'origine, je n'ai, à part mes proches, aucun

못 comme je ne
ᄒᆞ [puis faire,
니
ᄌᆞ de soi (natu-
연 [rellement)
이
랍 dignitaire,
됴
흔
이
업 n'être pas
ᄉᆞᆯ
밧 en dehors
긔
수 moyen
잇 est-il ?
소

43

그 S'il en est
러 [ainsi,
면
형 l'état de for-
셰 [tune
는 mais
엇 comment
더
ᄒᆞ est-il ?
시
오

44

형 L'état de for-
셰 [tune
도 aussi
넉 suffisant
넉
지
못 ne peut pas
ᄒᆞ [être.
오

45

시 Homme qui a
하 [ses parents
ㅣ êtes-vous ?
시
오

46

예 Oui,
시 ayant ses pa-
하 [rents
ㅣ je suis.
오

47

구 Qui a son père
경 [et sa mère
하
ㅣ êtes-vous ?
시
오

48

아 Non,
니
엄 qui a son père
시 [seulement
하
ㅣ je suis,
오
혹 ou
ᄌᆞ qui a sa mère
시 [seulement
아
ㅣ je suis,
오
혹 ou
영 orphelin de
감 [père et de
하 [mère
ㅣ je suis.
오

49

ᄯᅩ Encore,
안 quant aux frè-
힝 [res,
은
몃 combien
치
나
되 sont-ils ?
시
오

50

형 Aîné et
뎨 cadet
오 c'est,
혹 ou
삼 trois
형 frères
뎨
오 sont,
혹 ou
ᄉᆞ quatre
형 frères
뎨
오 sont,
혹 ou
단 qui est seul
신 [enfant
이 est.
오

51

다 Tous
립 se sont-ils ma-
장 [riés ?
ᄒᆞ
엿
소

52

형 Frère aîné
뎨 frère cadet
는 quant à
립 sont mariés ;
장
ᄒᆞ
고
셋 le troisième
재
아 frère cadet
ᄋᆞ
는 quant à,
아 encore
직
면 la sortie du
동 [rang des en-
을 [fants
못 non
식 on a fait faire.
엿
소

53

몃 Combien
설 d'années
이
나
되 a-t-il atteint ?
엿
소

54

올 Cette année
히
갓 juste
ᄉᆞ vingt
물
이 c'est.
오

55

이 Hélas !
고
과 il a dépassé
시 [l'âge,
ᄒᆞ
엿
소
그 vrai.
려

56

글 A cause de ce-
내 [la,
쥬 le jour,
야 la nuit,
에
ᄒᆞᆼ toujours
샹
걱 tracas
정
이 est.
오

parent dans les limites du 8ᵉ degré ; illettré, je suis incapable d'obtenir aucune charge : voilà ce qui vous explique cette absence forcée de dignitaires.—43 Alors, quel est l'état de votre fortune ?—44 L'état de fortune ne peut être suffisant.—45 Avez-vous vos parents ?—46 Oui, j'ai mes parents.—47 Avez-vous votre père et votre mère ?—48 Non, j'ai seulement mon père », ou « j'ai ma mère seulement », ou bien « je suis orphelin de père et de mère.—49 Et des frères, combien en avez-vous ?—50 Nous sommes deux », ou « nous sommes trois frères », ou « nous sommes quatre frères », ou « je suis seul enfant.—51 Sont-ils tous mariés ?—52 Deux frères sont mariés ; quant au troisième plus jeune, on ne l'a pas fait sortir encore du rang des enfants.—53 Quel âge a-t-il ? —54 Il a juste vingt ans cette année.—55 Ah ! certes, il a dépassé l'âge.—56 C'est là la cause d'un

57
그 Ainsi
러
ᄒᆞ vous ferez (ce
시 [sera).
겟
소
혼 Du mariage
인
이
란
거 la chose
시
실 perte de temps
시
ᄅᆞᆯ
ᄒᆞ si elle fait,
면
졸 vite
연
이
쉽 facile
지
못 n'est pas.
ᄒᆞ
온
다
집 De Monsieur
ᄉᆞ
의
쳐 la femme
가
ᄂᆞᆫ quant à,
어 où,
ᄃᆡ
늬 de quelle
집 maison
이 est-elle ?
시
오

58
아 En tel
모
ᄃᆡ lieu,
아 de telle
모
집 famille
이 c'est.
오

59
그 Si c'est ainsi,
러
면
ᄌᆞ fils,
녀 filles,
ᄅᆞᆯ
멧 combien
치
나
두 ayant déposé
어
계 sont-ils ?
시
오

60
계 Seulement
유
남 un garçon
매 et une fille
ᄅᆞᆯ
두 j'ai.
엇
소

61
멧 Combien
셜 d'années
식 chacun
이
나
먹 a-t-il mangé ?
엇
소

62
아 Le fils
ᄃᆞᆯ
놈
은 quant à,
열 quatorze
네
셜 années
먹 a ;
고
ᄯᆞᆯ la fille
년
은 quant à,
열 dix-sept
닐
곱
셜 années
먹 a.
엇
소
나 Quant à moi,
ᄂᆞᆫ
대 à peu près
개
이 ainsi
러
ᄒᆞ je suis ;
거
니
와
형 quant à vous,
은
시 ayant ses pa- [rents
하
와 et,
안 frères
형
과 et,
ᄌᆞ fils et
녀 fille,
범 toutes les af- [faires
절
이
다 tout comment
엇
더
ᄒᆞ faites-vous ?
시
오

63
나 Quant à moi,
ᄂᆞᆫ
영 orphelin (de
감 [père et mère)
하 je suis ;
ㅣ
오
단 enfant unique
신
이 je suis ;
오
아 pour un fils
ᄃᆞᆯ
은
업 il n'est pas ;
고
ᄯᆞᆯ filles
만 seulement
두 deux
엇
잇 sont.
소

64
하 Ah !
그 cette
말 parole
되 est-elle de- [venue ?
엿
소
형 Vous,
이
놈 d'un autre
의
독 fils unique
ᄌᆞ
로 étant,
셔
아 un fils
ᄃᆞᆯ
이
업 n'est pas
다
ᄒᆞ comme vous [dites,
시
니
말 parole
안 non
된 advenir
일 chose

tracas continuel qui ne me quitte ni jour ni nuit.—57 C'est vrai. Pour l'affaire du mariage, si l'on perd du temps, elle n'est pas facile à expédier. Mais votre femme, de quelle famille est-elle ?—58 De telle famille qui habite en tel lieu.—59 Alors, combien avez-vous d'enfants ?—60 J'ai juste un garçon et une fille.—61 Quel est l'âge de chacun ?—62 Pour le fils, il a quatorze ans, et la fille en a dix-sept. Voilà donc, en résumé, ma position. Et vous, avez-vous vos parents, des enfants, garçons ou filles ; et toutes vos affaires, comment vont-elles ?—63 Pour moi, je suis orphelin, je suis fils unique, je n'ai que deux filles et pas de garçon.—64 Ah ! quel malheur ! Vous tes déjà fils unique et vous n'avez pas de fils, dites-vous ; c'est vraiment bien regrettable ! Je ne

이 est.
오
안 L'épouse
악
의
셔
년 l'âge
셰
가
언 combien
마
나
되 est-il
여
계
신
지
모 je ne sais [mais,
로
거
니
와
지 maintenant
금
이 quand même
라
도
셩 enfantement
산
올
ᄒᆞ elle peut faire.
실
터
이
오

65

원 Oui-da !
이
오
나 l'âge
히
오 cinquante-[deux
십
이
갓 près de
가
왓 comme elle [est,
시
니
엇 comment
지
셩 l'enfantement
산
올
ᄇᆞ espérer,
라
며
혹 ou
셩 l'enfantement
산
올
ᄒᆞᆫ qu'elle fait
다
ᄒᆞᆫ quoiqu'on di-[se,
들
뚝 juste
아 un fils
ᄃᆞᆯ
나 devoir enfan-[ter
흘
출
올
ᄇᆞ d'espérer
랄
수 le moyen
잇 est-il ?
소

66

그 S'il en est [ainsi,
러
면
일 de bonne heu-[re
죽
이
올 d'adopter
양
ᄒᆞ
실
도 le moyen
리
나
ᄒᆞ faites.
시
지
오

67

집 De la maison
안
이
쇠 la ruine
문
이
되 étant venue,
여
소 la distance lé-[gale de paren-[té
목
닷 atteignant
논
곳 lieu
이
업 n'est pas.
소

68

제 Tous
족 les parents
즁 entre,
에
업 s'il n'est pas,
스
면
아 en quelque
모
듸 endroit
라 que ce soit,
도
지 choix
취
동 de même
셩 nom
이 quand ce se-[rait
라
도
ᄒᆞ faites.
지
오

69

절 De soi (natu-[rellement)
노
그 ainsi
러
될 devenir
밧 en dehors
긔
수 moyen
업 quoiqu'il ne [soit pas,
스
나
아 à présent
직
ᄭᆞ jusque
지
논
지 choix
취
동 de même
셩 nom
ᄒᆞᆯ faire
ᄆᆞ le cœur
옴
이
업 n'est pas.
소

70

그 De çà
렁
뎌 de là
렁
분 de se séparer
로
ᄒᆞᆯ
곳 le lieu
이
ᄃᆞ étant arrivé,
다
ᄅᆞ
매
니 de la sépara-[tion
별
쥬 le vin

sais pas quel est l'âge de votre femme; mais elle peut encore probablement avoir des enfants. —65 Que dites-vous? Elle est près d'avoir cinquante-deux ans : comment espérer qu'elle aura encore des enfants? Ou quand bien même on dirait qu'elle peut avoir un enfant, peut-on espérer que ce sera juste un garçon?—66 S'il en est ainsi, avisez au moyen d'adopter de bonne heure un fils.—67 L'extinction de la famille étant survenue, il ne me reste plus personne dans les limites légales de parenté.—68 Si vous n'en trouvez pas dans votre famille, choisissez quelqu'un n'importe où, quand même il aurait le même nom.—69 Quoiqu'il n'y ait pas moyen de s'en tirer autrement, cependant jusqu'à présent je n'ai pas l'intention de faire un choix de même nom ».— 70 Peu à

ᄒᆞᆫ un
잔 verre
식 chacun
먹 mange ;
고 ,
서 l'un l'autre
로
말 dit :
ᄒᆞ
되

71

피 De l'un et
ᄎᆞ [l'autre
의
섭 être ému
섭
기
ᄂᆞᆫ
측 l'appréciation
냥
업 quoiqu'elle ne
ᄉᆞ [soit pas,
나
ᄒᆞᆯ à faire
일 chose
업 n'étant pas,
시
ᄯᅥ séparons-nous.
납
세
다
아 En tel
모
ᄯᆡ temps
라 que ce soit,
도
ᄒᆞᆫ une
번 fois
차 réunissons-
ᄌᆞ [nous.
시
오

72

그 Ainsi
리
ᄒᆞ faisons.
지
오

73

덕 Monsieur
계 étant
신
동 du village
니
일 le nom
홈
이
무 quel
어
시 est-il ?
오

74

아 Tel
모
동 village
니
니 c'est ;
아 telle
모
숫 auberge
막
에 à
와 étant venu,
셔
니 Ni
셩 monsieur
원
덕 la maison
이
어 où
ᄃᆡ
냐 est-elle ?
혹 ou
김 Kim
셩 monsieur
원
덕 la maison
이
어 quelle
ᄂᆞ
집 maison
이 est-ce ?
냐
뭇 de demander,
게
되 s'il arrive,
면
찻 trouver
기
쉽 sera facile.
소
리
다

75

평 En paix
안
이
가 allez.
시
오

76

부 Surtout
ᄃᆡ
ᄯᅩ encore
맛 rencontrons-
납 [nous.
세
다

77

각 Chacun
각
길 la route
흘
ᄂᆞᆫ ayant divisé,
화
ᄒᆞ l'un
나
ᄒᆞᆫ quant à
동 à l'est
으
로
가 va,
고
ᄒᆞ l'un
나
ᄒᆞᆫ quant à
셔 à l'ouest
흐
로
가 va.
ᄂᆞ
니
라

peu étant arrivés au lieu où ils devaient se quitter, ils prennent chacun un verre du vin de la séparation et se disent : — 71 « Quoiqu'il soit impossible d'exprimer notre regret, il faut nous séparer. Tâchons, au moins, de nous retrouver encore une fois. — 72 Oui, je le veux bien. — 73 Quel est le nom du village que vous habitez ? — 74 C'est tel village ; lorsque vous serez arrivé à telle auberge, si vous demandez : Où est la maison de Monsieur Ni », ou bien : « Où est la maison de Monsieur Kim, il vous sera facile de trouver. — 75 Allez en paix. — 76 Surtout, rencontrons-nous encore ». — 77 Chacun ayant changé de route, l'un s'en va à l'est et l'autre s'en va à l'ouest.

XII. — TABAC CALORIFÈRE.

1
셔 A la capitale
울
에
흔 un
가 pauvre
난
흔
냥 noble
반
이
잇 étant,
셔
2
심 très-grande
히
가 pauvreté
난
홈
으 à cause de,
로
각 chaque
각
방 chambre
을
예 préparer
비
치
못 ne pouvait
흐 [pas ;
고
흔 une seule
방 chambre
에 dans,
셔
부 père et
즈 fils
ㅣ
흔 ensemble
가
지
로
거 comme ils ha-
쳐 [bitaient,
흘
시
방 la chambre
가 au milieu
온
대
병 paravent
풍
을
치 dresser ;
고
3
부 père
친
은 quant au,
아 basse
래
목 partie
에 dans la
셔
줌 coucher ;
으
시
고
아 le fils
둘
은 mais
웃 haute
목 partie
에 dans la
셔
자 dormait.
는
지
라
4
아 Le fils,
둘
이
밤 nuit
마 chaque,
다
시 le point du
벽 [jour
이
되 lorsqu'il de-
면 [venait,
니 s'étant redres-
러 [sé
안 et assis,
자
담 tabac
비
롤
먹 mangeait ;
으
니
부 le père
친
무 demande :
른
디
5
애 Eh !
너 toi
는 quant à,
엇 comment
지
흐 ayant fait,
야
며 toujours
양
시 le matin
벽
이 dès qu'il est,
면
담 tabac
비
롤
먹 manges-tu ?
ᄂ
냐
6
아 Le fils
둘
이
디 répond :
답
흐
디
버 habitude
룻
시
되 étant devenue,
와
먹 j'ai besoin de
고 [manger,
도
시
부
읍
고
또 et aussi,
치 quand il fait
울 [froid,
때
에
담 du tabac
비
롤
먹 si on mange,
스
오
면
어 réchauffement
한
도 aussi
조 un peu
곰
되 devenir
는

1 Il y avait à la capitale un noble très-misérable. — 2 Comme, à cause de son extrême pauvreté, il était impossible de préparer plusieurs pièces, le père et le fils habitaient ensemble dans une même chambre, au milieu de laquelle on mettait un paravent ; — 3 le père couchait dans la partie basse et le fils dans la haute. — 4 Chaque nuit, dès que le jour commençait à poindre, le fils se levant et s'asseyant se mettait à fumer. — 5 « Eh ! lui demande le père, pourquoi fumes-tu toujours dès le matin ? » — 6 Le fils répond : « Comme c'est devenu une habitude, j'ai besoin de fumer; puis aussi il me semble que si je fume quand il fait froid,

듯 il semble
ᄒᆞ
옵
기 comme,
에
ᄉᆡ matin
벽
마 chaque
다
먹 je mange.
습
니
다

7

야 Ah !
그 s'il en est ain-
러 [si,
면
내 moi
가
치 ayant froid
워
견 de supporter
딜
수 moyen
업 comme il n'est
ᄉᆞ [pas,
니
조 un peu
곰
먹 si je mange
으
면
됴 ce serait bien.
켓
다

8

그 Ainsi
리
ᄒᆞ faites.
옵
시
지
오
담 Tabac
비
ᄒᆞᆫ une
ᄃᆡ pipe
ᄅᆞᆯ
담 ayant rempli,
아
부 à l'amadou
싀
깃
ᄉᆡ
불 le feu
을
붓 ayant mis,
쳐
담 au tabac
비
에
ᄃᆡ ayant appli-
혀 [qué,
병 le paravent
풍
우 par-dessus
흐
로
안 tout en restant
ᄌᆞ [assis
셔

넘 comme il pas-
기 [se,
니
부 le père
친
이
누 étant couché
어
셔
밧 ayant reçu
아
먹 fumait.
더
니

9

날 L'air
이
치 étant froid
운
고 par consé-
로 [quent,
두 la calotte oua-
룽 [tée
다
리
ᄅᆞᆯ
썻 avait mis sur
는 [sa tête.
지
라

10

담 Du tabac
비
불 le feu
이
두 sur la calotte
룽 [fourrée
다
리
에
ᄯᅥ étant tombé,
러
져
ᄐᆞ brûle
니
ᄭᆞᆫ par consé-
도 [quent,
로
머 à la tête
리
에
더 chaud
운
긔 air
운
이
조 un peu
곰
잇 parce qu'il est,
ᄉᆞᆫ
즉
부 le père
친
이
말 dit :
ᄒᆞ
ᄃᆡ
야 Ah !
그 cette
것 chose
ᄆᆡ très
우
됴 bonne est.
타
어 Le chaud
한
이
과 trop
히
되 se fait.
는
고
나

11

아 Le fils
ᄃᆞᆯ
이
ᄀᆞᆯ dit :
ᄋᆞ
ᄃᆡ
어 le chaud
한
이
조 un peu
곰
되 devenir
는
듯 semble ;
시
부
옵
지
어 le chaud
한
이
과 trop
히
될 de devenir

cela me réchauffe : voilà pourquoi chaque matin je fume ». — 7 « Ah ! moi qui n'en puis plus de froid, si je fumais un peu, cela me ferait du bien ». — 8 « C'est vrai ». Il bourre une pipe de tabac, allume l'amadou, qu'il applique sur le tabac de la pipe, et, restant assis, il passe le tout par-dessus le paravent ; ce que recevant en restant couché, le père se met à fumer. — 9 Comme il faisait froid, il s'était coiffé d'une grosse calotte garnie d'ouate. — 10 Le feu du tabac tombe sur cette calotte fourrée et elle brûle ; ce qui fait que, ressentant une température un peu chaude à la tête, le père fait cette réflexion : « Oh ! c'est une très-bonne chose ! voilà que j'ai déjà trop chaud ». — 11 Le fils répond : « Cela doit vous réchauffer un peu ; mais

수 moyen
야
잇 est-il ?
습
ᄂᆞ
잇
가

12

부 Le père
친
이
ᄀᆞᆯ dit :
ᄋᆞ
ᄃᆡ
야 Ah !
웨 pourquoi
그 ainsi
러
리
지 maintenant
금
은
매 très
우
더 chaud c'est ?
웁
다

13

아 Le fils
ᄃᆞᆯ
이
ᄀᆞᆯ dit :
ᄋᆞ
ᄃᆡ
그 d'être ainsi
럴
수 moyen
잇 est-il ?
습
ᄂᆞ
잇
가

14

아 Non,
니
매 très
우
ᄯᅳ chaud c'est
겁 (c'est brûlant).
다

15

ᄯᅳ C'est brûlant !
겁
단
이
오
그 d'être ainsi
럴
길 moyen
잇 est-il ?
습
ᄂᆞ
잇
가

16

애 Eh !
야 ah !
지 maintenant
금
은
바 évidemment
로
불 le feu
이
나 prendre
ᄂᆞᆫ
듯 semble
시 vouloir.
부
다

17

불 Le feu
이
나 prendre !
단
이
오
뎡 exagérée
낭
ᄒᆞᆫ
말 parole
ᄉᆞᆷ
도 aussi
ᄒᆞ vous dites.
십
니
다

18

ᄎᆞᆷ Vraiment
으
로
불 le feu
이
낫 est pris.
다
담 Du tabac
비
란
거 la chose
시
장 très
히
더 chaude
운
거 chose
실 est.
다
네 Toi
이 cette
것 chose
보 vois ;
아
라
약 un peu
간
불 feu
은 quant à,
불 feu
이
아 n'est-ce pas ?
니
냐

19

아 Le fils
ᄃᆞᆯ
이
니 se levant
러
나
보 voit :
니
불 le feu
이
크 grandement
게
나 étant pris,
셔
부 du père
친
의
두 la calotte oua-
룽 [tée
다
리
와 et,
슈 la barbe
염
이
다 tout
ᄐᆞ brûle.
ᄂᆞᆫ
지
라
급 Vite
히
ᄭᅳᆫ étant éteint
후 après,
에
부 le père
친
이
ᄀᆞᆯ dit :
ᄋᆞ
ᄃᆡ

20

업 Fi donc !
다
애
네 de ton
담 tabac

est-il possible que vous ayez trop chaud ? » — 12 « Tiens ! dit le père, comment se fait-il donc maintenant que ce soit si chaud ? » — « 13 Impossible qu'il en soit ainsi », dit le fils. — 14 « Non ! c'est brûlant ». — 15 « Brûlant ! Serait-ce possible ? » — 16 « Oh ! mais ! évidemment cela semble maintenant vouloir prendre feu ». — 17 « Prendre feu ! Mais vous exagérez ». — 18 « Le feu a pris réellement ; le tabac est une chose très-chaude. Regarde donc : n'y a-t-il pas un peu de feu ? » — 19 Le fils se lève et s'aperçoit que le feu s'étant propagé, brûlait la calotte ouatée du père et même sa barbe ; vite il l'éteint. — 20 « Oui-da ! s'exclame alors le père irrité, le feu de ton tabac est une excellente chose,

비
불 feu
ᄆᆡ très
우
됴 bon est,
타
ᄒᆞ disant,
며
진 colère
로

ᄒᆞ il fait.
시
니
21
그 Ce
아 fils,
ᄃᆞᆯ
이
인 à cause de ce-
ᄒᆞ [la,

야
다 encore
시
ᄃᆞᆷ du tabac
비
ᄅᆞᆯ
아 absolument
조
아 non
니

먹 il a mangé
엇
다
ᄒᆞ on dit.
니
22
거 Fausse
즛
말 parole
이 quand ce se-

라 [rait,
도
혹 ou
그 ainsi
럴 il semble que
ᄯᅳᆺ [ce soit
ᄒᆞ
다
ᄒᆞ on dit.
니
라

vraiment ! » — 21 On rapporte qu'à cause de cela le fils n'a plus jamais fumé depuis. — 22 Si cette histoire n'est pas vraie, elle est au moins vraisemblable, d'après ce qu'on dit.

XIII. — UN ARCHER INDUSTRIEUX ET PLAISANT.

1
젼 De Tjyen-ra
라
도 de la province
의
ᄒᆞᆫ un
호 archer
반
이
셔 à la capitale
울
병 de la guerre
조
판 du ministre
셔
의
집 à la maison
에
가 étant allé,
셔
구 ayant brigué
ᄉᆞ [une place

ᄒᆞ
연
지
몃 plusieurs
ᄒᆡ années
만 en l'espace de,
에
ᄌᆡ les richesses
물
은
다 toutes
업 dépenser,
서
지
고
벼 une dignité
ᄉᆞᆯ
은 quant à
엇 obtenir
지
못 ne peut pas ;
ᄒᆞ

니
2
ᄒᆞᆯ à faire
일 chose
업 n'étant pas,
시
집 à sa maison
에
와 étant venu
잇 il était ;
다
가
ᄯᅩ de nouveau
셔 à la capitalo
울
가 étant allé,
셔
다 encore
시
차 ayant cherché
ᄌᆞ
보 il voit ;

니
3
병 Le ministre de
조 [la guerre
판
셔
ㅣ
ᄀᆞᆯ dit :
ᄋᆞ
ᄃᆡ
이 En cet
ᄉᆞ espace de
이 [temps
ᄂᆞᆫ mais
집 à la maison
에
셔
무 quoi
어
ᄉᆞᆯ
ᄒᆞ as-tu fait ?
ᄂᆞᆫ

고
4
호 L'archer
반
이
ᄃᆡ répond :
답
ᄒᆞ
ᄃᆡ
아 Quelque
모
것 chose
도 que ce soit
ᄒᆞ faisant
ᄂᆞᆫ
일 affaire
업 n'est pas ;
습
ᄂᆡ
다
마 cependant
ᄂᆞᆫ

1 Un archer de la province de Tjyen-ra étant allé au palais du ministre de la guerre, à la capitale, y passa plusieurs années à briguer une place, et dépensa tout son avoir sans obtenir de dignité. — 2 A bout de ressources, il était retourné chez lui, lorsque, soudain, il reparut à la capitale et se présenta de nouveau. — 3 Le ministre lui dit : « Qu'as-tu fait chez toi depuis que tu es parti ? » — 4 L'archer répond : « Rien du tout. Cependant j'ai fabri-

노 corde
흘
수 en nombre
천 mille
파 brasses
를
ᄭᅩ j'avais cordé,
앗
더
니
대 grand
리 gain
를
보 j'ai éprouvé.
앗
습
니
다

5

엇 Comment
더
케
ᄒᆞ ayant fait
야
대 grand
리 avantage
를
보 as-tu éprou- [vé ?
앗
는
고

6

다 Autre chose
롬
아 n'est pas :
니
오
리
그 ces
수 mille
천
파 brasses
노 de ficelle
ᄭᅳᆺ au bout
희
낙 un hameçon
시
를
달 attacher ;
고
낙 à l'hameçon
시
에
밋 un appât
기
를
ᄭᅦ ayant enfilé,
여
덜 la plaine
가 au milieu de
온
대
두 je l'ai mis ;
엇
더
니

7

기 d'oies
럭
이
ᄯᅦ une bande
가
ᄂᆞ descendant
려
와 étant venue,
압 de devant
희
기 l'oie
럭
이
가
그 cet
낙 hameçon
시
를
몬 d'abord
져
ᄶᅩ ayant becque- [té,
아
먹 mange ;
고
ᄯᅩᆼ en excrément
을
눈 comme elle le [rend,
즉

8

그 cette
뒤 de derrière
희
기 l'oie
럭
이
가
ᄯᅩ aussi
집 ayant pris
어 [dans son bec,
먹 mange ;
고
ᄯᅩᆼ excrément
을
누 si elle rend,
면

9

ᄯᅩ de nouveau
그 cette
뒤 de derrière
희
기 l'oie
럭
이
가
년 étant à la file
ᄒᆞ
야
먹 mange ;
고
ᄎᆞ peu à peu
ᄎᆞ
모 toutes
도
ᄒᆞᆫ une
줄 enfilade (cor- [dée)
에
수 en nombre
천 mille
마 individus
리
가
ᄭᅦ se sont enfi- [lées.
이
엿
습
니
다

10

ᄉᆡᆼ Je pensais :
각
건
대
그 ces
여 plusieurs
러
놈 coquines
이
ᄒᆞᆫ une
번 fois
에
날 si elles s'en- [volent,
면
아 peut-être
마
노 lâcher
칠
ᄯᅳᆺ probablement
ᄒᆞ je puis faire ;
옵
기
에
노 la corde
ᄭᅳᆫ
ᄒᆞᆫ un
머 bout
리
를
허 aux reins
리
에
돌 ayant tourné,
너
매 j'ai attaché ;

qué une corde, qui avait mille brasses, et j'en ai retiré un grand profit ». — 5 « Comment as-tu fait pour retirer ce grand profit ? » — 6 « Voici comment : J'ai fixé un hameçon au bout de ces mille brasses de ficelle ; à l'hameçon j'ai mis un appât, et je l'ai placé au milieu de la plaine. — 7 Une bande d'oies s'étant abattue, la première vient d'abord becqueter cet hameçon, l'avale et le rend avec les excréments ; — 8 la suivante le becquète aussi, l'avale et le rend avec les excréments ; — 9 puis une autre étant venue par derrière à la file, l'avale de même ; et en peu de temps la corde est remplie : il y en a bien mille qui se sont ainsi enfilées. — 10 Je me disais : si toutes ces coquines viennent à s'envoler à la fois, je serai probablement obligé de

엿
습
더
니

11

이 ces
여 plusieurs
러
마 têtes
리
가
ᄒᆞᆫ en une seule
번 fois
에
활 précipitam-
작 [ment
나 s'étant envo-
라 [lées,
올 ayant monté,
나
가 vont ;
니
쇼 petit
인 homme
이 le
ᄒᆞᆯ inévitable-
일 [ment
업
시
공 en l'air
즁
에
들 j'ai été empor-
녓 [té.
습

니
다

12

이 Ces
놈 gueuses
ᄯᆞᆯ
이
쇼 moi
인
올
공 en l'air
즁
에
들 emportant,
고
몃 plusieurs
쳔 mille
리 lys
ᄅᆞᆯ
가 étant allées,
셔
쇼 de Syo-syang
샹
강 de la rivière
반 les roseaux
쥭
에 dans
써 ont précipité ;
러
치
니
그 ces
반 roseaux
쥭
우 au-dessus,

희
셔
굴 ayant faim
머
쥭 de mourir
을
번 j'ai manqué.
ᄒᆞ
엿
습
니
다

13

관 Le général
셔
ㅣ
ᄀᆞᆯ dit :
ᄋᆞ
ᄃᆡ
그 Cette
것 chose
괴 absurde
악
ᄒᆞᆫ
거 chose
시 est ;
로
고
그 chose pareille
런
줄
몰 je ne savais ;
낫
더
니
슌 clairement

젼
이
바 de vent
람
동 outre (ballon)
이 c'est.
로
고
나

14

호 L'archer
반
이
ᄀᆞᆯ dit :
ᄋᆞ
ᄃᆡ
쇼 De Syo-syang
샹
강 du fleuve
반 les roseaux
쥭
우 au-dessus,
희
셔
동 Tong-tjyeng-
졍 [ho
호
칠 de sept
ᄇᆡᆨ cents
리 lys
바 les vents
람
이
모 à la fois
도

밋 de dessous
구 par le trou
멍
으
로
드 comme ils
러 [sont entrés,
왓
ᄉᆞ
오
니
엇 comment
지
아 non
니
그 d'être ainsi
럴
수 le moyen
잇 est-il ?
습
ᄂᆞᆫ
잇
가

15

관 Le général
셔
ㅣ
ᄀᆞᆯ dit :
ᄋᆞ
ᄃᆡ
그 Cette
것 chose
사 homme
ᄅᆞᆷ
아 non étant
닌

lâcher. Alors, prenant le bout, je me suis attaché les reins avec un tour de corde. — 11 Mais voilà qu'aussitôt toute cette troupe prend son vol à la hâte. Résistance impossible : votre serviteur est également emporté dans les airs. — 12 Ces gueuses m'ayant ainsi entraîné dans l'espace à plusieurs milliers de lys, je suis tombé au milieu des roseaux de la rivière de Syo-syang, et j'ai été sur le point de mourir de faim parmi ces roseaux ». — 13 « C'est une chose absurde, dit le ministre. Je ne connaissais rien de pareil. Evidemment c'est une outre de vent ». — 14 L'archer dit : « Comme j'étais sur les roseaux du fleuve de Syo-syang, les vents de Tong-tjyeng-ho venant de sept cents lys à la ronde, sont entrés à la fois par le derrière : comment pourrait-il en être autrement ? » — 15 Le général répliqua : « Ce

거 chose
시 est.
로
고
16
호 L'archer
반
이
ᄃᆞᆯ dit :
ᄋᆞ
디
사 homme
ᄅᆞᆷ
아 non
니
여 comme c'est,

든
비 de Pi-in (non)
인 (homme)
현 le mandarinat
감
이
나
주 donnez,
옵
소
셔
ᄒᆞ dit-il ;
니
17
병 le général
조
판

셔
가
호 de l'archer
반
의
말 de la parole
직 l'adresse (la
조 [ruse)
와 et
슬 l'esprit
긔
ᄅᆞᆯ
아 admirable-
ᄅᆞᆷ [ment
다
이
넉 ayant regardé,

여
비 de Pi-in
인
현 le mandarinat
감
을
주 donne ;
고
18
ᄎᆞ peu à peu
:
벼 les dignités
ᄉᆞᆯ
을
놉 grandement
히

식 ayant donné,
이
며
ᄇᆡᆨ cent
ᄉᆞ affaires
ᄅᆞᆯ
샹 ayant délibéré
의
ᄒᆞ
야
ᄒᆞ il fit
엿
다
ᄒᆞ on dit.
니
라

n'est pas un homme, ça ». — 16 L'archer à son tour : « Si ce n'est pas un homme, donnez-moi le mandarinat de Pi-in (1) », dit-il. — 17 Le ministre, admirant les saillies spirituelles et l'intelligence de l'archer, lui donne le mandarinat de Pi-in. — 18 Peu à peu il l'éleva à de grandes dignités, et l'on dit qu'il décida avec lui un grand nombre d'affaires.

XIV. — AVARICE TROMPÉE.

1
셔 A la capitale
울
ᄒᆞᆫ un
ᄌᆡ général (grand
샹 [dignitaire)
이
닌 avarice
색
ᄒᆞ par le faire
기
로
만 depuis long-

고 [temps
에
유 était célèbre ;
명
ᄒᆞ
더
니
2
ᄌᆞ de soi
긔
환 le soixantième
갑 [anniversaire
을 [de naissance

당 subissant,
ᄒᆞ
야
간 avare
린
ᄒᆞᆫ
ᄆᆞ à son cœur
음
에
ᄆᆡ très
우
어 ce fût difficile
려

오
나 quoique,
톄 par décorum,
면
에
ᄒᆞᆯ nécessaire-
일 [ment,
업
서
음 des mets
식
을
쟉 il fait prépa-

만 [rer ;
ᄒᆞ
고
3
손 des convives
을
청 ayant invité,
ᄒᆞ
야
먹 de vouloir les
이 [nourrir
려
ᄒᆞᆯ
시 au temps,

1 A la capitale, il y avait un grand dignitaire très-célèbre depuis longtemps par son avarice. — 2 Le soixantième anniversaire de sa naissance étant arrivé, c'était une circonstance très-onéreuse pour son cœur avare : il fallait nécessairement, par décorum, préparer un banquet. — 3 Ses invitations étaient faites, et le moment était venu de songer au menu du festin ; mais

(1) Pi-in, qui est un nom de ville, veut dire aussi : non homme ; c'est un calembour en coréen.

그 ces
만 nombreux
ᄒᆞᆫ
손 convives
님
올
다 tous
ᄀᆞᆺ semblable-
치 [ment
먹 à nourrir
이
게
되 s'il devient,
면
돈 argent
이
만 beaucoup
히
들 sera dépensé.
겟
ᄂᆞᆫ
지
라

4

ᄒᆞᆫ Un
텽 intendant
직
이
ᄅᆞᆯ
불 ayant appelé,
너
의 il délibère
ᄂᆞᆫ [ainsi:
ᄒᆞ
ᄃᆡ
여 Plusieurs
러
손 hôtes
님
올
다 tous
ᄀᆞᆺ semblable-
치 [ment
ᄃᆡ si l'on veut
졉 [traiter,
ᄒᆞ
려
면
돈 sapèques
이
과 trop
히
들 comme seront
겟 [dépensées,
시
니
묘 bon
ᄒᆞᆫ
법 moyen
이
잇 est.
다

5

손 Les hôtes
님
이
와 étant venus,
셔
나 moi
와 et
ᄒᆞᆫ ensemble
가
지
로
인 lorsqu'on se
ᄉᆞ [saluera,
ᄒᆞᆯ
ᄯᆡ
에
네 toi,
가
내 moi
압 devant
희
와 étant venu,
내 mon
얼 visage
골
만 seulement
보 ayant regardé,
아

6

내 moi
가
만 si
일
니 le front
마
ᄅᆞᆯ
만 je touche
지
거
든
음 les mets
식
을
샹 de première
픔 [qualité
으
로
예 ayant préparé
비
ᄒᆞ
야
나 viens;
오
고
내 moi
가
만 si
일
코 le nez
ᄅᆞᆯ
만 je touche,
지
거
든
음 les mets
식
올
즁 de moyenne
픔 qualité
으
로
예 ayant préparé
비
ᄒᆞ
야
나 viens;
오
고

7

내 moi
가
만 si
일
슈 la barbe
염
올
만 je touche,
지
거
든
음 les mets
식
올
하 de dernière
픔 qualité
으
로
예 ayant préparé
비
ᄒᆞ
야
나 viens,
오
라
샹 il délibère.
의
ᄒᆞ
고

8

손 Les hôtes
님
이
드 lorsqu'ils en-
러 [trent,
올
ᄯᆡ
마 chaque fois

comment régaler ces nombreux convives, tous sur le même pied, sans une dépense d'argent considérable ? — 4 Il appelle un intendant et lui dit : « Si l'on voulait traiter de la même manière tout ce monde-là, ce serait une dépense excessive : j'ai un expédient. — 5 Lorsque les hôtes seront venus et que chacun entrera pour me saluer, tenez-vous devant moi et regardez seulement mon visage. — 6 Si je me touche le front, faites préparer des mets de première qualité et venez ; si je me touche le nez, faites préparer de moyenne qualité et revenez ; — 7 si je me touche la barbe, faites préparer de dernière qualité et revenez ». C'était ainsi entendu. — 8 Au moment où les hôtes faisaient leur entrée, l'intendant arrivait chaque fois ; et ne prêtant son attention

다
령 l'intendant
직
이
가
와 étant venu,
셔
대 du maître
감
의
모 la manière
양
만 seule
숣 ayant observé
혀
보 et vu,
고
음 des vivres
식
을
예 prépare.
비
ᄒᆞ
ᄂᆞᆫ
지
라

9

ᄒᆞᆫ Un
호 archer
반
이
그 cette
꾀 ruse
ᄅᆞᆯ
알 connaissant
고
불 avec mécon-
측 [tentement
이
보 ayant vu,
여
대 le noble vieil-
감 [lard
압 devant
희
가 étant allé,
셔
절 se prosterne
ᄒᆞ
고 et,
인 lorsqu'il le
ᄉᆞ [complimente,
ᄒᆞᆯ
때
에
ᄀᆞ doucement,
만
이
대 le maître
감
만 seulement
알 comprendre,
아
듯
고
령 l'intendant
직
이
ᄂᆞᆫ quant à
몰 ne pas enten-
나 [dre:
듯
게

10

대 « Du maître
감
니 au front
마
에
무 quoi (quelle
어 [chose)
시
거 se promène ? »
ᄂᆞ
잇
가
대 Le maître
감
이
그 cette
말 parole
을
듯 entendant,
고
혹 ou
무 quelque
ᄉᆞᆷ
버 insecte
렌 est peut-être
가
ᄒᆞ ayant pensé,
야
손 de la main
으
로
니 le front
마
ᄅᆞᆯ
만 touche.
진
지
라

11

령 L'intendant
직
이
ᄂᆞᆫ mais
대 le maître
감
이
니 le front
마
만 touchant
지
ᄂᆞᆫ
것 la chose
만 seulement
보 voyant,
고
음 des mets
식
을
뎨 surtout
일
샹 de première
픔 qualité
으
로
예 ayant préparé
비
ᄒᆞ
야
나 vient ;
오
니

12

대 le maître
감
이
그 ces
음 mets
식
을
보 voyant,
고
심 tout-à-fait
히
민 mécontent
망
ᄒᆞ
나 quoique,
ᄒᆞᆯ il n'y a pas
법 [moyen,
이
업
서
원 le regret
통
키
그 était sans bor-
지 [nes.
업
더
니

13

그 Cet
호 archer
반
이
ᄒᆞᆫ dit :
ᄋᆞ

qu'aux gestes de son maître, il allait donner des ordres pour la table. — 9 Un archer, qui connut cette ruse, en conçut du dépit. Il se présente devant le noble vieillard, se prosterne, lui adresse ses compliments et, tout doucement, de manière à n'être compris que du maître sans que l'intendant puisse deviner : — 10 « Qu'est-ce qui se promène sur le front de Monsieur ? » dit-il. Le vieillard entendant cette parole, s'imagine que c'est peut-être un insecte, et il porte la main à son front. — 11 L'intendant, frappé seulement de voir son maître se toucher le front, s'en va faire préparer des mets de première qualité et revient. — 12 Ce qu'apercevant, le maître en fut extrêmement contrarié et d'autant plus peiné que c'était irrémédiable. — 13 L'archer lui dit :

ᄃᆡ
음 Des mets
식
도 aussi
만 beaucoup
히
예 vous avez pré-
비 [paré.
ᄒᆞ
엿
습
니
다
소 Petit homme
인 [(moi)
ᄀᆞᆺ semblable
ᄒᆞᆫ
사 homme
ᄅᆞᆷ
ᄭᆞ jusqu'à
지
이 ainsi
러
케
ᄃᆡ comme vous
졉 [traitez,
ᄒᆞ
시
니
놀 je suis stupé-
납 [fait.
소

이
다
잘 Bien
먹 j'ai mangé ;
습
고
물 m'éloignant
너
갑 je m'en vais,
니
다

14

ᄒᆞ il dit
고 et
ᄯᅥ s'en va.
나
고
다 Les autres
른
손 convives
도 aussi
다 tous
간 partis
후 après,
에
셩 l'intendant
직
이
롤
불 ayant appelé,
너
ᄀᆞᆯ il dit :

ᄋᆞ
ᄃᆡ
무 Par quel
ᄉᆞᆷ
연 motif
고
로
그 à ce
손 convive
의
게
샹 la première
듭 qualité
을
예 as-tu pré-
비 [paré ?
ᄒᆞ
엿
ᄂᆞ
냐

15

셩 L'intendant
직
이
ᄀᆞᆯ dit :
ᄋᆞ
ᄃᆡ
대 Le maître
감
계
옵

셔
니 le front
마
롤 comme il a
만 [touché,
지
시
기
에
그 ainsi
리
ᄒᆞ j'ai fait.
엿
습
니
다

16

대 Le maître
감
이
ᄀᆞᆯ dit :
ᄋᆞ
ᄃᆡ
내 Moi
가
만 si
일
머 la tête
리
롤
만 j'avais touché,

졋
더
면
모 tous
돈
음 les mets
식
을
다 tous
그 à ce
놈 vilain
줄 j'ai été sur le
번 [point de don-
ᄒᆞ [ner.
엿
다
그 Cela
후 après
논 mais,
다 de nouveau
시
그 semblable
런
힝 œuvre
실
아 non
니
ᄒᆞ il fit
다
ᄒᆞ on dit.
니
라

« Vous avez préparé des mets en abondance ; je suis vraiment confus que vous traitiez ainsi un petit homme comme moi. Je me retire rassasié ». — 14 A ces mots, il s'en va. Lorsque tous les convives sont partis, le maître appelle son intendant : « Pour quel motif avez-vous, lui dit-il, préparé à ce convive des mets de première qualité ? »— 15 L'intendant répond : « C'est parce que Monsieur a touché son front que j'ai fait ainsi ». — 16 Alors le maître de s'écrier : « Si je m'étais touché la tête, j'aurais été capable de faire donner tous les mets à ce vilain ». Aussi, on dit que depuis il n'agit plus de la sorte.

XV. — LE VOLEUR D'UN BŒUF.

1
ᄒᆞᆫ Un
도 voleur
적
놈
이
냥 de noble
반
의
관 le bonnet
을
가 emportant,
지
고
ᄃᆞᆫ allait
니
며 et
ᄒᆞᆼ toujours
샹
도 le vol
적
질
을
ᄒᆞ faisait.
더
니

2
ᄒᆞᆫ Une
번 fois
은
쇼 bœuf
필 un
을
도 ayant volé,
적
ᄒᆞ
여
오 lorsqu'il ve-
다 [nait,
가
날 le jour
이
ᄇᆞᆰ comme il fai-
으 [sait clair,
니
갈 d'aller
수 le moyen
업 n'était pas.
ᄂᆞᆫ
지
라

3
짐 Du paquet
속 de l'intérieur
에
셔
관 le bonnet
과 et
쇼 le petit habit
창
옷
슬
내 ayant tiré,
여
관 le bonnet
쓰 met
고 et,
쇼 l'habit
창
옷
닙 revêt
고 et,
쇼 le bœuf
를
가 emmenant,
지
고
강 de la rivière
변 sur le bord
에
셔
풀 de l'herbe
을
ᄯᅳᆮ ayant arraché,
어
먹 donne à man-
이 [ger.
ᄂᆞᆫ
지
라

4
쇼 Du bœuf
임 le maître,
쟈
가
밤 la nuit
이
ᄆᆞᆺ finir
도 jusque,
록
쇼 du bœuf
의
자 empreinte des
최 [pieds
를
ᄯᆞᆯ ayant suivi,
아
오 lorsqu'il vient,
다
가
보 il voit :
니
제 son
쇼 bœuf
를
냥 le noble
반
이
가 tenant,
지
고
풀 de l'herbe
을
먹 fait manger,
이
매

5
ᄆᆞ dans le cœur
ᄋᆞᆷ
에
심 très
히
괴 affecté
이
ᄒᆞ il soit
나 quoique,
쇼 le bœuf
ᄂᆞᆫ
분 évidemment
명
이
제 son
쇼 bœuf
ᅵ comme c'est,
고
로
그 ce
놈 gueux
압 en présence de
회
가 étant allé,
ᄭᅮᆯ se prostér-
어 [nant,
절 salue
ᄒᆞ
고 et
무 demande
ᄅᆞᆫ
ᄃᆡ ainsi :

6
신 Seigneur,
님
어 où
ᄃᆡ
계 étant

1 Un voleur ayant pris un bonnet de noble allait sans cesse en maraude. — 2 Une fois il revenait emmenant un bœuf qu'il avait dérobé. Comme le jour commençait à poindre, il ne pouvait continuer sa route. — 3 Ayant alors tiré de son paquet le bonnet et un petit habit, il se coiffe du bonnet, revêt son habit, conduit le bœuf sur le bord d'une rivière et, arrachant de l'herbe, il la lui donne à brouter. — 4 Le propriétaire du bœuf, qui avait passé toute la nuit à suivre la piste de l'animal, arrive sur ces entrefaites ; et que voit-il ? Son bœuf tenu en laisse par un noble qui lui donne à manger de l'herbe. — 5 Malgré l'excessive répugnance qu'il éprouve dans le cœur, ne doutant pas que le bœuf ne soit le sien, il va au-devant de ce mauvais sujet, le salue en se prosternant et lui adresse ainsi la parole : — 6 « Seigneur,

선
신 seigneur
님
이 êtes-vous ?
시
온
잇
가

7

그 Ce
놈 gueux
이
ᄀᆞᆯ parla
ᄋᆞ
ᄃᆡ ainsi :
웨 Pourquoi
뭇 demandes-tu?
ᄂᆞ
냐

8

이 Extraordinai-
[re
샹
ᄒᆞᆫ
일 affaire
이
잇 parce qu'il y a,
ᄉᆞᆸ
기
에
뭇 je demande.
ᄉᆞᆸ
니
다

9

무 Quelle
ᄉᆞᆷ
일 affaire
이 est-ce ?
니

10

다 Ce n'est pas
[autre chose :
롬
아
니
오
라
쇼 Le petit
인 homme
지 passée
난
밤 nuit
에
쇼 le bœuf
를
일 a perdu ;
코
쇼 du bœuf
자 les traces
최
를
ᄯᆞᆯ je suivais ;
아
ᄋᆞᆸ
더
니
이 ce
쇼 bœuf
가
쇼 de moi
인
의
거 chose
시
온 comme c'est,
즉
괴 extraordinaire
이
ᄒᆞᆫ
일 affaire
아 n'est-ce pas ?
니
온
잇
가

11

신 Le seigneur
님
이
ᄀᆞᆯ dit
ᄋᆞ
ᄃᆡ ainsi :
괴 Devoir être ex-
이 [traordinaire
ᄒᆞᆯ
것 chose
업 n'est pas.
다
이 Cette
거 chose
시
춤 vraiment
네 ton
쇼 bœuf
ㄴ d'être ou
지
아 de n'être pas
닌
지
모 je ne saurai,
로
겟
다
마 mais,
는
뎍 de la maison
사 à la chambre
랑 [des hôtes
에
셔
일 de bonne heu-
[re
즉
이
사 de la chambre
랑 [des hôtes
문 la porte
을
열 j'ouvre ;
고
여 ici
긔
를
ᄇᆞ comme je re-
라 [gardais,
본
즉
엇 un certain
던
놈 gueux
이
이 ce
쇼 bœuf
를
쓰 traînant
을
고
오 venait ;
더
고
나

12

오 venant
는
거 la chose
술
본 comme je
즉 [vois,
아 peut-être
마
슈 digne de dé-
샹 [fiance
ᄒᆞ
기
에 à cause de,
ᄯᅩ ayant poursui-
차 [vi,
와 étant venu,
쇼 le bœuf
를
붓 j'ai saisi,
들
고
웬 quel
쇼 bœuf

voudriez-vous avoir la bonté de me dire où est votre résidence ? » — 7 « Pourquoi cette question ? » lui dit le bandit. — 8 « Je vous fais cette demande à cause d'une aventure singulière ». — 9 « Quelle aventure ? » — 10 « Voici : Votre serviteur suivait les traces de son bœuf, qu'il a perdu la nuit dernière ; or, le bœuf que voilà se trouve être la propriété de votre serviteur : n'est-ce pas une chose extraordinaire ? » — 11 « Il n'y a rien d'extraordinaire, dit le monsieur. Que ce soit ton bœuf ou non, je l'ignore. Mais, ce matin, en ouvrant de bonne heure la porte de la chambre des hôtes, jetant les yeux de ce côté, j'ai aperçu un certain individu qui venait en traînant cet animal. — 12 A mesure que je le voyais s'approcher, il m'inspirait de la défiance. Je me lance alors à sa poursuite et je saisis le bœuf : Quel bœuf est-ce là, lui demandé-je ? —

ㅣ est-ce ?
냐
무 je demande ;
ᄅᆞ
니

13

ᄃᆡ répondant
답
ᄒᆞ
ᄂᆞᆫ
말 paroles
이
다 toutes
함 ne sont pas
호 [claires ;
ᄒᆞ
고
ᄒᆡᆼ la mine
ᄉᆡᆨ
이
슈 n'étant pas di-
샹 [gne de con-
ᄒᆞ [fiance,
야
의 doute
심
업 n'être pas,
시
도 voleur
적
놈
이 c'est
기
에 comme,
쇼 le bœuf
ᄅᆞᆯ
ᄲᅢ j'ai arraché,
앗
고
도 le voleur
적
놈
은 quant à,
쫏 ayant chassé
차
보 j'ai envoyé ;
내
고

14

이 ce
쇼 bœuf
ᄂᆞᆫ quant à,
아 peut-être
마
임 le maître
쟈
가
ᄎᆞ chercher
ᄌᆞ
ᄋᆞᆯ viendra
ᄯᅳᆺ probablement
ᄒᆞ
기 comme,
에
여 ici
긔
가 amenant,
지
고
풀 l'herbe
ᄋᆞᆯ
먹 faisant man-
이 [ger,
며
기 je l'attendais ;
ᄃᆞ
리
더
니
네 toi,
가
임 le maître
쟈
ㅣ es-tu ?
냐

15

과 Vraiment
연
그 c'est ainsi.
러
ᄒᆞ
외
다
그 Ainsi
러
나 ou,
더 autrement
러
나 ou,
거 honnête
록
ᄒᆞ vous êtes.
시
외
다
션 Monsieur
님
ᄀᆞᆺ semblable
ᄒᆞ
신
이 étant
ᄂᆞᆫ
셰 dans l'univers
샹
에
다 encore
시
업 ne sera pas.
겟
습
ᄂᆡ
다
그 Ainsi
러
ᄒᆞ quoique ce
오 [soit,
나
ᄃᆡᆨ la maison
이
어 où
ᄃᆡ
계 est-elle ?
시
온
잇
가

16

뎌 Là,
긔
뎌 cette
놉 haute
ᄒᆞᆫ
사 chambre d'hô-
랑 [tes
이
ᄃᆡᆨ de la maison
사 la chambre de
랑 [réception
이 c'est.
로
다

17

그 Ainsi
러
시 puisque c'est,
온
잇
가
ᄇᆞᆰ clairement
이
알 je saurai.
겟
습
ᄂᆡ
다
쇼 Le bœuf
ᄅᆞᆯ
어 vite
셔
쥬 donnez
시
오 et
밧 vite
비
가 étant allé,
야
부 père,
모 mère,
쳐 femme,
ᄌᆞ enfants

13 Ce qu'il m'a répondu ne me parraissait pas clair ; sa mine était suspecte. Ne doutant nullement que ce ne fût un voleur, je me suis emparé du bœuf et j'ai chassé le fripon. — 14 Quant à la bête, pensant que son maître viendrait probablement la chercher, je lui faisais manger de l'herbe en attendant. Est-ce toi qui en es le propriétaire ? » — 15 « En vérité, c'est moi. En tout cas, vous êtes très-recommandable. On ne pourrait trouver dans tout l'univers personne qui vous ressemble. Au surplus, où est votre habitation ? » — 16 Là-haut, ce salon élevé c'est la salle de réception de mon château ». — 17 « De cette manière, je le reconnaîtrai clairement. Vite, veuillez me remettre le bœuf, afin que, partant aussitôt, je ne fasse pas attendre mon père,

가
기 attendre
ᄃᆞ
리
지
아 non
니
ᄒᆞ je ferai
겟
ᄉᆞᆸ
고 et,
쇼 moi
인
도 encore,
밤 la nuit
새 l'aurore
도 jusqu'à,
록
ᄋᆡ de la peine
도 aussi
쓰 m'étant don-
고 [né,
워 maintenant
쳔
시 ayant grand'
장 [faim,
ᄒᆞ
야
어 vite
셔
가 étant allé
야 seulement
살 je vivrai.
겟
ᄉᆞᆸ
ᄂᆡ

다

18

그 Cela
ᄂᆞᆫ quant à,
그 c'est juste,
러
타
마 mais
ᄂᆞᆫ
못 ne pouvoir
될 [pas devenir
일 affaire
이 est.
로
다
너 Toi
ᄂᆞᆫ quant à,
네 ton
쇼 bœuf
ㅣ c'est
라
ᄒᆞ quoique tu di-
나 [ses,
나 moi
ᄂᆞᆫ mais
네 ton
쇼 bœuf
ㄴ d'être,
지
아 de n'être pas,
닌
지
밋 de croire
을
빙 la preuve
거
ㅣ
업 comme elle
ᄉᆞ [n'est pas,
니
엇 comment
지
주 donnerai-je ?
겟
ᄂᆞ
냐

19

다 Seulement
만
네 ta
말 parole
만 seule
듯 entendre
고 et,
너 à toi
쥰 donné
후 après,
에
다 un autre
른
사 homme
ᄅᆞᆷ
이
ᄯᅩ encore
와 étant venu,
셔
내 mon
쇼 bœuf
ㅣ comme c'est
니
내 laissez aller
시
오
ᄒᆞ s'il dit,
면
ᄃᆡ à répondre
답
ᄒᆞᆯ
말 parole
잇 sera-t-elle ?
겟
ᄂᆞ
냐

20

못 Ne pouvoir
될 [pas être
말 parole
이 comme c'est,
니
됴 bon
ᄒᆞᆫ
법 moyen
이
잇 est.
다
내 Moi
여 ici
긔
셔
쇼 le bœuf
ᄅᆞᆯ
가 tenant
지
고
기 comme j'at-
ᄃᆞ [tendrai,
릴
거
시
니
네 toi
어 où
ᄃᆡ
ᄅᆞᆯ
가 étant allé que
던 [ce soit,
지
너 toi
도 aussi
친 étant ami avec
ᄒᆞ
고 et
댁 la maison
도 aussi [(moi)
친 étant ami avec
ᄒᆞᆫ
사 homme
ᄅᆞᆷ
ᄒᆞ un
나
흘
다 amenant,
리
고
오 viens.
너
라

21

댁 Du maître
의
셔
도 aussi
아 étant connu
ᄂᆞᆫ
사 homme

ma mère, ma femme et mes enfants ; de plus, comme je me suis donné de la peine toute la nuit, je meurs de faim maintenant, j'ai besoin de m'en aller tout de suite pour aller prendre des forces ». — 18 « C'est juste. Cependant cette affaire ne peut pas s'arranger ainsi. Toi, tu dis que c'est ton bœuf ; mais moi, n'ayant aucune preuve qu'il en soit ainsi ou non, comment puis-je te le donner ? — 19 Si, sur ta parole seule, je te remets l'animal et qu'ensuite un autre individu vienne me dire : C'est mon bœuf, laissez-moi l'emmener, qu'aurai-je à répondre ? — 20 Ça ne peut pas aller ; mais il y a un bon moyen. Pendant que j'attendrai ici, va n'importe où chercher quelqu'un de tes amis qui soit aussi l'ami de ma maison, et amène-le. — 21 Ce n'est

ᄅᆞᆷ
을
보 vu
고 et,
그 de cet
사 homme
ᄅᆞᆷ
의
말 la parole
을
드 après avoir en-
러 [tendu seu-
야 [lement,
너 toi
ᄅᆞᆯ
밋 croyant,
고
줄 je donnerai,
거
시
지
다 mais
만
네 ta
말 parole
만 seulement
으 sur,
로
야
줄 de donner
수 moyen
잇 est-il ?
ᄂᆞ
냐

22

그 Ainsi
리
ᄒᆞ si on fait,
면
너 toi
도 aussi
해 dommage
업 n'est pas
고 et,
덕 le maître
의
셔
도 aussi
훗 postérieur
폐 désagrément
업 comme il ne
것 [sera pas,
시
니
그 de cette sorte
러
케
ᄒᆞ fais.
여
라

23

그 Cet
사 homme
ᄅᆞᆷ
이
ᄀᆞᆯ dit
ᄋᆞ
ᄃᆡ ainsi :
됴 Bien
쇠 c'est.
다
덕 Le maître

친 étant ami avec
ᄒᆞᆫ
사 homme
ᄅᆞᆷ
을
다 amenant,
리
고
올 devoir venir
거 la chose
시 comme elle
니 [est,
조 un peu
곰
기 attendez
ᄃᆞ
립
시
오
ᄒᆞ il dit
고 et ;
간 parti
후 après,
에
도 voleur
적
놈 le gueux
이
쇼 entraîna
을
고 et
다 s'enfuit
라
낫
시
니 comme,

도 du voleur
적
놈
의
흉 la mauvaise
계 ruse
ᄅᆞᆯ
가 *possiblement*
히
알 on connaîtra.
니
로
다

24

그 Cet
사 homme
ᄅᆞᆷ
이
밧 vite
비
가 étant allé,
그 de cette
놉 haute
ᄒᆞᆫ
집 maison
냥 le noble
반
아 connaissant
ᄂᆞᆫ
이 quelqu'un [ce-
ᄅᆞᆯ [lui]
구 demande ;
ᄒᆞ
니
맛 enfin
춤

ᄒᆞᆫ un
사 homme
ᄅᆞᆷ
이
잇 est.
ᄂᆞᆫ
지
라
다 Emmenant,
리
고
ᄒᆞᆫ ensemble
가
지
로
니 étant arrivé,
ᄅᆞ
러
보 il voit :
니
발 si vite
셔
임 déjà
의
가 parti,
고
업 il n'est pas.
ᄂᆞᆫ
지
라

25

ᄆᆞ Dans le cœur
ᄋᆞᆷ
에
괴 étrangement
이

qu'en voyant quelqu'un de ma connaissance, dont j'entendrai le témoignage, que j'ajouterai foi à ta parole et te remettrai le bœuf ; mais puis-je te le donner sur ta simple parole ? — 22 De la sorte, il n'y aura aucun dommage pour toi, et je n'aurai à craindre aucun désagrément pour l'avenir ; fais donc ainsi ». — 23 « C'est entendu, dit l'autre. Je vais revenir avec un ami de votre maison ; veuillez attendre un peu ». A peine est-il parti que le chenapan de voleur entraîne le bœuf et prend la fuite, ce qui montre la scélératesse de ce fripon. — 24 L'autre individu qui s'empressait de chercher une connaissance du noble de ce château, finit par trouver quelqu'un. Il l'amène avec lui, et quand il arrive, il s'aperçoit que la place a été évacuée. — 25 Grande

녁 il considère ;
이
며
그 cette
놉 haute
흔
사 chambre de
랑 [réception
압 devant
희
가 étant allé :
셔
아 Tout à l'heure
까
이 ce
압 devant
강 fleuve
변 sur le bord,
에
셔
쇼 un bœuf
풀 l'herbe
먹 faisant manger

이
던
선 le monsieur
님
이
어 où
듸
계 est-il ?
시
온
잇
가

26

그 Ce
냥 noble
반
이
연 le motif
고
롤
아 connaître
지

못 n'ayant pas
ᄒᆞ [pu,
야
죵 les esclaves
을
불 ayant appelé,
너
무 interrogeant
러
보 voyez
라
ᄒᆞ il dit ;
니
죵 les esclaves
들
이
내 s'étant élancés
다 [dehors :
라
이 Ce
놈 vilain,
웬 quelle espèce
놈 vilain [de

이
냥 d'un noble
반
의
사 le salon
랑
압 devant
희
와 étant venu,
이 ainsi
리
ᄒᆞ fais-tu ?
노
냐
ᄒᆞ ils disent ;
고

27

욕 des injures
ᄒᆞ font
며 et,
뺨 la joue
을

치 frappent
며 et,
모 ayant repous-
라 [sé
쏘 ils chassèrent
찻
다
ᄒᆞ on dit.
니
도 Du voleur
적
놈
의
극 la très-grande
악 méchanceté
홈
을
가 on peut
히
알 connaître.
니
로
다

est sa surprise. Il se présente au devant de la haute salle en question : « Tout à l'heure, sur le bord de ce fleuve, il y avait un monsieur qui faisait paître un bœuf : voudriez-vous avoir l'obligeance de me dire où est ce monsieur ? » — 26 Le noble du château ne sachant pas le motif de cette demande, appelle ses esclaves et leur dit d'aller voir ce que c'est. Ceux-ci se précipitent sur l'inconnu : « Quel est, disent-ils, ce vilain drôle qui vient ainsi faire du tapage devant le salon d'un noble ? » — 27 On raconte qu'ils le chassèrent après l'avoir chargé d'injures et frappé à la joue. On peut reconnaître par là l'extrême méchanceté du voleur.

XVI. — UN JEUNE HOMME INTELLIGENT.

1

이 Autrefois,
젼
명 homme illus-
인 [tre
경 **Tjyeng**
충 **Tchyoung**
신 **Sin**

은
경 **Kyeng**
샹 **syang**
도 province de
례 **Ryei-an**
안
고 au district de
을

에
통 page (suivant)
인
이 était.
라
사 Homme
롬
이

비 quoique
록
쇼 l'âge tendre
년
이 fût,
나
지 la science
식

과 et
의 l'intelligence
견
이
과 supérieures
인
ᄒᆞ étaient.
더
니

1 Jadis, le célèbre Tjyeng-tchyoung-sin était page en Kyeng-syang-to, dans le district de Ryei-an. Quoiqu'il fût d'un âge tendre, il avait une science et une intelligence supérieures.

2
ᄒᆞᆫ Une
번 fois,
은
감 le gouverneur
ᄉᆞ
가
슌 l'inspection
력
을
ᄒᆞ comme il fai-
ᄂᆞᆫ [sait,
듸
그 de ce
감 gouverneur
ᄉᆞ
의
셩 le naturel
품
이
본 naturellement
ᄃᆡ
ᄑᆡ mauvais
악
ᄒᆞᆫ
사 homme
ᄅᆞᆷ
이 c'était.
라

3
지 Traversant
나
ᄂᆞᆫ
고 district
을
마 chaque,
다
관 les majordo- [mes
령
벗
과 et
다 autres
른
아 prétoriens
젼
ᄃᆞᆯ
을
만 beaucoup
히
죽 il fait mourir
이
며 et
귀 en exil
향
보 il envoie
내
니 parce que,
압 de devant
회
엿 étant
ᄂᆞᆫ
고 des districts
을
원 les mandarins
과 et
아 les prétoriens
젼
이
다 tous
겁 effrayés
내
고
떨 tremblaient.
더
라

4
ᄎᆞ Peu à peu
ᄎᆞ
도 s'étant avancé
라
례 **Ryei-an**
안
고 au district de
을
에
림 étant arrrivé,
ᄒᆞ
야
즁 le repas du mi- [lieu du jour
화
ᄒᆞᆯ pendant qu'ils [font,
시
아 les prétoriens
젼
ᄃᆞᆯ
이
너 trop
무
과 trop
히
조 attention
심
ᄒᆞᆷ le faire
으 par,
로
도 au contraire,
로
혀
젼 à l'envers
후
도
착
ᄒᆞ ayant fait,
야

5
뎜 du repas de [midi
심
상 la table
을
예 ayant préparé,
비
ᄒᆞ
야
드 lorsqu'on (la) [porte,
릴
ᄯᆡ
에
다 les autres
른
음 mets
식
은 quant à,
다 tous
잘 bien
예 on prépare
비
ᄒᆞ
고 et,
졔 surtout
일
요 nécessaire
긴
ᄒᆞᆫ
슈 cuillère
저 bâtonnets
를
ᄲᅡ ayant oublié
지
우
고
아 non
니
노 quoiqu'on ait [mis,
핫
시
나
모 ne sachant [pas,
로
고
그 de même,
ᄃᆡ
로
감 le gouverneur
ᄉᆞ
압 devant,
회
노 comme on place,
흐
니

6
졍 **Tjyeng**
츙 **Tchyoung**
신 **Sin**
이
가
거 servant

2 Une fois, le gouverneur faisait l'inspection de la province. C'était un homme d'un caractère foncièrement méchant. — 3 Dans chaque district où il passait, des majordomes de préfecture et d'autres prétoriens étaient, en grand nombre, envoyés à la mort ou à l'exil par son ordre ; et à cause de cela, les mandarins et les prétoriens des districts où il devait aller, tremblaient tous de frayeur. — 4 Dans le cours de sa tournée, il arriva au district de Ryei-an. En lui préparant à dîner, les prétoriens étaient tellement attentifs à leur besogne, qu'ils firent, au contraire, tout à rebours. — 5 La table étant préparée, on l'apporte ; tous les mets y sont bien disposés ; mais on a oublié de mettre le plus nécessaire, la cuillère et les bâtonnets. Sans s'en apercevoir, on sert ainsi la table devant le gouverneur. — 6 Tjyeng-tchyoung-sin, qui était

힝
ᄒᆞ
ᄂᆞᆫ
통 page
인
인 qu'il est
고 par la raison,
로
녑 à côté
희
읫 était,
다
가
얼 vite
는
보 comme il voit,
니
죽 de mourir
을
일 affaire
을
범 on a péché.
ᄒᆞᆫ
지
라

7

급 Vite
히
ᄯᅱ ayant sauté,
여
나 étant sorti,
가
젹 petite
은
상 sur une table
에
홍 rouge
보 voile
를
펴 étend
고 et,
다 seulement
만
슈 cuillère
저 bâtonnets
만 seulement
노 ayant placé,
하
들 emporte
고 et
드 entré
러
가 étant allé,
셔
감 le gouverneur
ᄉᆞ
압 devant
희
노 met
ᄒᆞ
며 et
ᄀᆞᆯ dit:
ᄋᆞ
ᄃᆡ
례 de Ryei-an
안
고 les anciens
례 usages
알 je fais con-
외 [naître
오
ᄒᆞ comme il dit,
니

8

감 le gouverneur
ᄉᆞ
ᄂᆞᆫ cependant
ᄉᆡᆼ pense
각
ᄒᆞ
ᄃᆡ ainsi :
슈 cuillère
저 bâtonnets
ᄂᆞᆫ mais
ᄯᅡ à part
로
더 de cette
모 manière
양
드 d'offrir
리
ᄂᆞᆫ
거 la chose
시
례 de Ryei-an
안
녯 ancien
법 usage
이
그 ainsi
러
ᄒᆞᆫ c'est peut-être,
가
보
다
ᄒᆞ il pense
고 et,
아 quelque
모
시 querelle
비
가
도 absolument
모
지
업 n'étant pas,
서

9

원 le mandarin
과 et
아 les prétoriens
젼
이
다 tous,
무 comme affaire
ᄉᆞ [n'a pas été,
ᄒᆞ
엿
시
니
츙 de Tchyoung
신 Sin
의
림 en temps op-
시 [portun
쳐 la décision
변
과 et,
쥬 arrangeant les
ᄉᆞ [choses
ᄒᆞ
ᄂᆞᆫ
솜 l'habileté
씨
와 et,
일 les affaires
보 voyant
ᄂᆞᆫ
법 la manière
수
와 et,
ᄲᆞᆯ promptement
니
셔 étant excitée
ᄃᆞᆺ
ᄂᆞᆫ
지 l'adresse
조
와 et,
늘 l'intelligence
거
가
놀 sont surpre-
납 [nantes
다
ᄒᆞ disaient.
더
라

10

지 Science
식
총 intelligence
명
이
출 transcendan-

de service en qualité de page, se trouvant tout à côté, s'aperçoit aussitôt qu'on a commis une faute capable d'entraîner la mort. — 7 Vite, d'un bond il sort, étend un voile rouge sur une petite table, y place la cuillère et les bâtonnets; puis, l'ayant prise, il entre et va la déposer devant le gouverneur en disant : « Tels sont les anciens usages de Ryei-an ». — 8 Le gouverneur se dit en lui-même : C'est peut-être, en effet, un ancien usage de Ryei-an d'offrir ainsi à part la cuillère et les bâtonnets; et il ne manifesta aucun mécontentement. — 9 Le mandarin et les prétoriens se voyant tous hors de danger, louèrent, dans leur admiration, l'à-propos de Tchyoung-sin, son adresse à arranger les choses, sa manière de traiter les affaires, la promptitude de sa perspicacité et de son intelligence. — 10 Sa science et son esprit

즁 [tes
홈
으 à cause de,
로
등 ayant été reçu
과 [bachelier,
호
야
벼 dignité
슬
이
초 peu à peu
초
놉 étant élevée,
하
병 ministre de la
조 [guerre
관
셔
에 à
올 il monta.
낫
더
라

11
호 Une
번 fois
은
황 l'empereur
뎨
가
님 au roi
금
의
게
보 envoyant
내
는
조 message
셔
가
나 était venu ;
렷
니
여 plusieurs
러
대 courtisans
신
들
이
님 au roi
금
의
게
드 le remettre
리
기
젼 avant de,

에
무 quel
숨
연 motif
고
ㅣ être
지
알 ayant voulu
고 [savoir,
져
호
야
봉 cachetée
흔
거 la chose
술
뜻 décachettent
고 et
글 l'écriture
은
보 ils virent
앗
시
나 mais,
이 cette
거 chose
술
열 ouverte
어
본 vue
흔 marque
적
이
업 à n'être pas
게

봉 de recacheter
홀
법 le moyen
이
업 n'était pas.
논
지
라

12
여 Plusieurs
러
대 courtisans
신
이
아 quelque
모
리 expédient
의 qu'ils aient dé-
논 [libéré,
호
여
도
쥭 de mourir
을
밧 en dehors
긔
수 moyen
업 n'est pas
다
홀 au temps qu'ils
때 [disent,
에
맛 enfin
춤
졍 Tjyeng
츙 Tchyoung

신 Sin
이
가
오 comme il
니 [vient,

13
여 plusieurs
러
이
글 disent
오
되 ainsi :
이 Cette
일 affaire
을
엇 comment
지
호 ayant fait
여
야
올 sera-ce bien ?
소
릿
가
아 Peut-être
마
쥭 de mourir
을
일 chose
올
범 la faute
호 nous avons
엿 [fait.
나
이
다

transcendants l'ayant fait recevoir bachelier, il fut peu à peu élevé à la dignité de ministre de la guerre.

11 Une fois, on reçut une dépêche envoyée au roi par l'empereur de Chine. Avant de la remettre au roi, plusieurs courtisans, voulant en approfondir le motif, décachetèrent le pli et en lurent le contenu ; mais il n'y avait plus moyen de le recacheter de manière à ne pas laisser voir qu'il avait été ouvert. — 12 Les courtisans avaient beau s'ingénier, ils ne trouvaient aucun moyen d'échapper à la mort. Enfin arrive Tjyeng-tchyoung-sin. — 13 Ils lui disent : « Comment faut-il arranger cette affaire ? Peut-être avons-nous commis un crime digne de mort ».

14

츙 Tchyoung
신 Sin
이
ᄀᆞᆯ dit
ᄋᆞ
ᄃᆡ ainsi :
긔 Tromper
군 le roi
망 se railler des
샹 supérieurs
은 quant à,
본 originaire-
ᄃᆡ [ment
쥭 de mourir
ᄂᆞᆫ
법 la loi
이 comme elle
니 [est,
쥭 de mourir
ᄂᆞᆫ
거 la chose
시
올 est juste.
치
오
내 Moi
나 ou,
놈 un autre
이
나 ou
국 pensionnai-
녹 [re de l'Etat
지
신
이
되 étant devenu,
여
웨 comment
그 de cette sorte
런
죄 un crime
ᄅᆞᆯ
범 diriez-vous de
ᄒᆞ [commettre ?
랍
던
잇
가

15

제 Par sa
ᄐᆞ faute
ᄉᆞ
로
죄 le crime
ᄅᆞᆯ
범 ayant commis
ᄒᆞ
고
쥭 quoiqu'il
은 [meure
들
누 quelqu'un
구
ᄅᆞᆯ
원 regretter
ᄒᆞᆫ
단
말 la parole
이 est-elle ?
오
쥭 De mourir
을
죄 le crime
범 ayant commis
ᄒᆞᆫ
사 l'homme
ᄅᆞᆷ
은 quant à,
쥭 mourant
ᄂᆞᆫ
거 la chose
시
올 juste est
손 je dis,
다

16

마 cependant
ᄂᆞᆫ
여 plusieurs
러
대 grands
감 personnages,
네 vous,
가
ᄒᆞᆫ en une
번 fois
에
쥭 de mourir
ᄂᆞᆫ
거 la chose
슬
ᄎᆞᆷ patient
아
안 assis
져
볼 de voir
수 le moyen
업 comme il n'est
ᄉᆞ [pas,
오
니
걱 inquiétude
정
ᄃᆞᆯ
마 ne faites pas.
ᄅᆞ
시
오
내 Moi
엇 de quelque
더 [manière
케
님 au roi
금
ᄭᅴ
밧 je présenterai.
치
오
리
다

17

여 Les plusieurs
러
대 courtisans
신
이
놀 effrayés
나
ᄀᆞᆯ disent :
ᄋᆞ
ᄃᆡ
더 Ce
ᄯᅦ étant déchiré
혀
본 vu
ᄒᆞᆫ marque
젹
을
엇 comment
지
ᄒᆞ faisant
고
밧 je vais pré-
친 [senter
다
말 parole
이 est-elle ?
오

18

츙 Tchyoung
신 Sin
이
ᄀᆞᆯ dit :
ᄋᆞ
ᄃᆡ
이 Ainsi
대
로
밧 je présenterai.
치
겟
ᄂᆞ
이
다

— 14 TCHYOUNG-SIN répond : « L'abus de confiance à l'égard du gouvernement étant, assurément, un crime soumis à la peine capitale, vous êtes tombés sous la loi. Que moi ou un autre soyons pensionnaires de l'Etat : nous conseilleriez-vous de commettre un tel crime ? — 15 Si quelqu'un, après avoir péché, subit la peine de mort qu'il a méritée par sa faute, peut-on le regretter ? Je dis que quiconque a commis un crime punissable de mort, il est juste qu'il meure. — 16 Cependant, voir avec indifférence mourir à la fois plusieurs grands personnages comme vous, cela m'est impossible. Ne vous inquiétez pas : je m'arrangerai pour présenter moi-même la dépêche au roi ». — 17 Les courtisans étonnés, lui disent : « Un message portant la marque qu'il a été déchiré et lu, comment le présenterez-vous ? peut-on parler ainsi ? » — 18 Je le présenterai

대 Les courtisans
신
들
이
ᄀᆞᆯ disent :
ᄋᆞ
ᄃᆡ
이 De cette
대 manière
로
밧 si vous pré- [sentez,
치
면
일 certainement
뎡
죽 de mourir
을
거 la chose
시 comme elle [est,
니
그 ainsi
리
말 ne faites pas ;
고
달 autrement
니
구 d'arranger
쳐
ᄒᆞ essayez.
여
보
시
오

19

츙 Tchyoung
신 Sin
이
풀 de la colle
을
가 ayant pris
져
오 viens
라
ᄒᆞ ayant dit,
야
그 cette
ᄯᅳᆺ déchirée
은
거 chose
ᄉᆞᆯ
아 de quelque [manière
모
라
케
붓 ayant collé,
쳐
가 prend
지
고 et,
나 sort
가
며 et
닐 dit :
ᄋᆞ
ᄃᆡ

20

대 Grands
감 personnages,
네 vous,
들
이
몬 d'abord
져
궐 du palais
ᄂᆡ à l'intérieur
에
드 entrés,
러
가 étant allés,
계 soyez ;
시
오
쇼 moi
인
은 quant à,
추 venant après,
후
ᄒᆞ
여
드 j'entrerai,
러
가
오
리
다
ᄒᆞᆫ parce qu'il dit,
즉

21

여 les plusieurs
러
ᄌᆡ grands digni- [taires
상
들
이
몬 d'abord
져
드 étant entrés,
러
가
셔
그 de cette
일 affaire
구 arrangement
쳐
될
엇 comment
지
ᄒᆞ on fera
ᄂᆞᆫ
고
보 voyons
랴
ᄒᆞ ayant dit,
야
안 comme ils [étaient assis,
ᄌᆞᆺ
더
니

22

츙 Tchyoung
신 Sin
이
님 le roi
금
압 en présence,
희
황 de l'empereur
뎨
조 le message
셔
를
손 à la main
에
들 tient
고 et
ᄀᆞᆯ il dit :
ᄋᆞ
ᄃᆡ
조 Un message
셔
가
왓 comme il est [venu,
습
ᄂᆞᆫ
ᄃᆡ
시 moi
하
인
개 je le décachet- [te
탁
이
오
ᄒᆞ il dit
고 et,
비 l'enveloppe
봉
을
몱 entièrement
아
케
ᄯᅳᆺ ayant déchiré,
어
업 fait disparaî- [tre
시
ᄒᆞ

tel quel, leur dit TCHYOUNG-SIN ». — « Si vous le présentez ainsi, disent les courtisans, nous sommes certains que la mort s'ensuivra. Gardez-vous-en bien. Essayez de l'arranger autrement ». — 19 TCHYOUNG-SIN fait apporter de la colle, raccommode de son mieux le pli déchiré, et l'ayant pris, il s'avance en disant : — 20 « Excellences, je vous invite à me précéder ; veuillez entrer au palais et attendre ; votre serviteur vous suivra et entrera après vous ». — 21 Sur ce, les grands dignitaires entrent les premiers ; et, s'étant assis, ils se demandaient quelle tournure prendrait cette affaire. — 22 TCHYOUNG-SIN arrive en présence du roi, et dit, en tenant à la main la dépêche de l'empereur : « Voici un message qui vient d'arriver ; j'ai l'honneur de le décacheter ». En disant cela, il déchire l'enveloppe, la fait disparaître

고 et,
속 de dedans
의
조 le message
셔
만 seulement
내 ayant tiré
여
드 comme il pré-
리 [sente,
니

23
님 le roi
금
은 quant à,
떈 déchiré
흔 marque
젹

도 même
못 ne pouvant
보 [pas voir,
고
늬 quelqu'un
가
본 si vu
지
아 ou non
닌
지
도 aussi
모 ignore
로
시
고 et,

24
다 seulement

만
조 le message
셔
만 seulement
보 vu
신
후 après,
에
아 quelque
모
말 parole
숨
업 ne fut pas
ᄉᆞ
시
고 et,
일 l'affaire
만 seulement

의 ayant déli-
논 [béré,
ᄒᆞ
야
조 au message
셔
되 ayant répondu
답
ᄒᆞ
여
보 envoie
내
시
고 et,

25
그 ces
저 grands digni-
샹 [taires

들
은 quant à,
죽 de mourir
을
죄 le crime,
를
츙 de **Tchoung**
신 **Sin**
의
슬 par l'adresse,
긔
로
버 ont dépouillé
셧
다
ᄒᆞ on dit.
니
라

entièrement, et en présente seulement le contenu. — 23 Le roi n'apercevant pas même aucune trace de déchirure, ne soupçonna nullement qu'on eût lu la lettre ou non. — 24 Il prit connaissance de la dépêche sans proférer même l'ombre d'un reproche, se contentant de délibérer sur l'affaire du message et d'envoyer la réponse. — 25 C'est ainsi, dit-on, que, grâce à l'adresse de Tchyoung-sin, les grands dignitaires ont évité la peine de mort.

NOTA. — **Pour la disposition typographique des exercices suivants, nous nous sommes conformés au procédé asiatique, qui est l'inverse du procédé européen. D'où il résulte que le commencement se place là où nous mettrions la fin et vice-versâ ; de plus, en passant d'une colonne à l'autre, il faut aller de droite à gauche et non plus de gauche à droite.**

Traduction.

Au milieu des montagnes vivait un homme qui n'avait jamais paru en société. Un jour, il se rendit au banquet du soixantième anniversaire d'un de ses parents. Plusieurs espèces de mets, dont il savoura le goût avec délices, lui étaient inconnus. Il aurait bien voulu savoir ce que c'était; mais, par honte, il n'osait le demander. Toutefois, il se disait en lui-même: Si j'ignore tout à fait la chose, il me sera impossible d'en parler à mes voisins et je ne pourrai me vanter de rien. Faisant donc un effort sur lui et surmontant sa honte, il s'adressa à quelqu'un de son espèce et lui fit cette question: « Dans cette tasse il y a quelque chose de blanc, long, contourné, semblable à des vers: qu'est-ce que c'est? » On lui répond: « Vous ne connaissez pas ça? C'est du vermicelle (MYEN) ». — « Bien! c'est du vermicelle ». Pour ne pas l'oublier, il récitait des lèvres et à voix basse: MYEN MYEN. « Et dans cette soucoupe il y a quelque chose de blanc, plat, tendre: qu'est-ce que c'est? » — « Se peut-il que vous ne connaissiez pas cela non plus? C'est du gâteau (HPYEN) ». — « Bien! c'est du gâteau ». Et de réciter: HPYEN HPYEN MYEN MYEN. « Puis, dans une petite tasse il y a quelque chose de couleur jaune qui est doux: qu'est-ce que c'est? » — « Où avez-vous donc vécu jusqu'ici pour que vous ne connaissiez pas même le miel? C'est du miel (KKOUL) ».— « Bien! MYEN MYEN HPYEN HPYEN KKOUL KKOUL; je m'en souviendrai ». En s'en retournant chez lui, de peur de les oublier, il avait toujours et sans cesse ces mots à la bouche. Il rencontra sur sa route un ruisseau large et profond. Attentif à regarder comment il le passerait, il cessa un instant de réciter sa formule. Comme il n'y avait ni pont ni pierres échelonnées de distance en distance, il ne lui restait d'autre ressource que de traverser en sautant. A peine de l'autre côté, il ne put, malgré ses réflexions, retrouver ses mots: ils avaient complétement disparu. « Ils sont peut-être tombés dans l'eau », se dit-il en lui-même. Comme on était à la onzième lune, la saison était rigoureuse. Néanmoins, il ne pouvait songer à un tel trésor perdu sans le regretter. En dépit du froid, il entre dans l'eau pour faire des recherches. Il fouillait par-ci par-là, lorsque survient un voyageur qui lui adresse ainsi la parole: « Monsieur a-t-il perdu quelque chose ici? » — « Oui, j'ai perdu une chose très-précieuse. Cherchez avec moi. Si nous la trouvons, il y en aura une moitié pour chacun. » — « Soit. » Le voyageur quitte aussitôt ses habits et se met dans l'eau. Tout en cherchant, il demande par politesse: « Dans quel arrondissement (E-NĂ MYEN-EI) habitez-vous? » Au lieu de répondre, notre individu de s'écrier: « Bien! vermicelle, vermicelle (MYEN MYEN); en voilà un de trouvé ». L'étranger jette un regard en se demandant si notre homme était fou. Celui-ci cherchait dans l'eau avec ardeur. Cependant l'autre trouvait qu'il ne faisait pas bon dans l'eau froide et s'impatientait: « De quel côté (E-NĂ HPYEN-EI-SYE), dit-il, avez-vous perdu cela? » Notre individu entendant le mot HPYEN, fait un bond: « Bien! dit-il, encore un autre que j'ai retrouvé: MYEN MYEN HPYEN HPYEN ». L'autre, outré de colère, se répand en injures: « Fils de chien, coquin, est-ce que tu te moques de moi? es-tu fou? tu as des yeux qui ressemblent joliment à des tasses de miel (KKOUL) ». — « Bon! j'ai trouvé encore la troisième chose: MYEN MYEN HPYEN HPYEN KKOUL KKOUL; il n'y a plus rien à chercher », dit-il. Et aussitôt il sort de l'eau et poursuit sa route. Celui qui s'était mis à chercher en dernier lieu s'en alla aussi, avec le seul résultat d'avoir été attrapé.

FIN.

XXXIII. — ÉPISODE D'UN MONTAGNARD.

산즁에사ᄃᆞᆫᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ이ᄒᆞᆫ번도츌입을못ᄒᆞ엿더니ᄒᆞᆫ번제일가사ᄅᆞᆷ의환갑잔치에가셔저
모로ᄂᆞᆫ음식이여러가지잇서먹으매맛시ᄆᆡ우됴하무러보려ᄒᆞ나븟그러워감히뭇지못ᄒᆞ
더니그러나ᄉᆡᆼ각에만일아조모로면니웃사ᄅᆞᆷ의게니야기도ᄒᆞᆯ수업고자랑도ᄒᆞᆯ수업슨즉
ᄆᆞᄋᆞᆷ을ᄃᆞᆫᄃᆞᆫ이먹고븟그러옴을무릅쓰고저와ᄀᆞᆺ흔사ᄅᆞᆷᄃᆞ려무ᄅᆞᆫᄃᆡ이사발속에희고길고
버러지ᄀᆞᆺ흔셔리셔리ᄒᆞᆫ거시무어신가ᄃᆡ답ᄒᆞᄃᆡ그거ᄉᆞᆯ모로ᄂᆞ냐면일다올치그거시면이
로고면면을닛지아니키를위ᄒᆞ야입속에면면을ᄀᆞ만이외오며ᄯᅩ졉시희고납죡ᄒᆞ고무른
거시무어시오그것도모ᄅᆞᆫ다말이냐편일다올치그거시편일고면편편면면편편외오며ᄯᅩ
즁ᄌᆞ에잇ᄂᆞᆫ거시빗치누ᄅᆞ고ᄃᆞ니무어시냐어ᄂᆞ곳에살앗기에지금ᄭᆞ지ᄯᅩᆯ도모로ᄂᆞ냐그
거시ᄯᅩᆯ일다올치면면편편ᄯᅩᆯᄯᅩᆯ아니니저ᄇᆞ리겟다집에도라갈ᄯᆡ에니저ᄇᆞ릴가ᄒᆞᆼ샹긋치
지아니코그러케외오더니즁노에너ᄅᆞ고갑흔ᄀᆡ울을맛나엇더케건너갈ᄂᆞᆫ지보가에잠심
ᄒᆞ야그말외오기를잠싼긋쳣더ᄯᅡ다리도업고징검몰도업서ᄯᅱ여건널수밧긔업서겨유ᄯᅱ
여건넌후에그말을다시아모리ᄉᆡᆼ각ᄒᆞ여도도모지간ᄃᆡ업ᄂᆞᆫ지라제ᄆᆞᄋᆞᆷ에아마물속에ᄲᅡ
졋나보다ᄒᆞ야동지ᄃᆞᆯ인ᄃᆡ치워도그런보비를일흔거ᄉᆞᆯᄉᆡᆼ각ᄒᆞ매앗가와치운거ᄉᆞᆯ닛고ᄎᆞ
ᄌᆞ려물속에드러가셔이리더리ᄎᆞᄌᆞᆯᄯᅢ에길가ᄂᆞᆫ사ᄅᆞᆷᄒᆞ나히와셔말ᄒᆞᄃᆡ이분여긔무어ᄉᆞᆯ
일헛소그렷소ᄆᆡ우앗가온것일헛소나와ᄒᆞᆫ가지로ᄎᆞᄌᆞ엇으면반식난호겟소그리ᄒᆞ겟소
그사ᄅᆞᆷ이즉시옷벗고물속에드러가ᄎᆞᄌᆞ면서인ᄉᆞᄒᆞᄃᆡ어ᄂᆞ면에사오ᄃᆡ답ᄃᆡ신으로그놈
이소릐질너셔올치면면ᄒᆞ나훔엇엇고나다ᄅᆞᆫ사ᄅᆞᆷ이도라보며밋친놈인가의심ᄒᆞ나그놈
은물속에셔부ᄌᆞ런이ᄎᆞᄌᆞ도더ᄂᆞᆫ찬물을귀찬케넉여역정내여말ᄒᆞᄃᆡ어ᄂᆞ편에셔일허ᄇᆞ
렷ᄂᆞ냐그놈이편ᄌᆞ를듯고ᄯᅩ펄펄ᄯᅱ며올치ᄯᅩᄒᆞ나엇엇다면면편편ᄒᆞ니그사ᄅᆞᆷ이온젼이
셩내여욕ᄒᆞᄃᆡ이ᄀᆡ아ᄃᆞᆯ놈아나를비쇼ᄒᆞᄂᆞ냐메가밋친놈이냐네눈ᄭᆞᆯ이ᄯᅩᆯ즁ᄌᆞᄀᆞᆺ다올치
셋재거ᄉᆞᆯᄯᅩ엇엇다면면편편ᄯᅩᆯᄯᅩᆯ다시ᄎᆞᄌᆞᆯ것업다ᄒᆞ고즉시물밧긔나가셔저갈ᄃᆡ로가니
나즁에ᄎᆞᆺ던놈은속기만ᄒᆞ고가니라

나ᄅᆞᆯ 아니 ᄀᆞᄅᆞ치려 ᄒᆞᆯ지ᄅᆞ도 다만 내가 후에 벼ᄉᆞᆯᄒᆞᆯ ᄂᆞᆫ지 그것만 알게 ᄒᆞ여라 사회 ᄃᆡ답이 그런 일을 미리 알 사ᄅᆞᆷ이 어ᄃᆡ 잇겟소 네가 나ᄅᆞᆯ 우ᄉᆞᆸ으로 그리 ᄒᆞᄂᆞ냐 너와 ᄀᆞᆺᄒᆞᆫ 리인이 그런 일을 아ᄂᆞ니라 사회 말이나 ᄂᆞᆫ 리인이 말이 무어신줄 도모로옵니다 그러면 거번에 큰비 올 줄은 엇지 알앗더냐 사회 ᄃᆡ답ᄒᆞᄃᆡ 그리 ᄒᆞ여셔 나ᄅᆞᆯ 저축ᄒᆞ야 사회ᄅᆞᆯ 삼앗ᄉᆞᆸᄂᆞ잇가 내가 옴을 ᄋᆞᆯ닌고로 비올 더히면 가려워 못 견ᄃᆡᄂᆞᆫ 베ᄅᆞ신즉 가려온 거ᄉᆞᆯ 츙험ᄒᆞ야 알고 말ᄒᆞ엿더니 그 연고로 사회ᄅᆞᆯ 삼앗소그려

Traduction.

Un certain personnage avait une fille à marier. Comme il était de bonne condition, dans l'aisance, et que sa fille était bien élevée, il lui était facile de trouver un bon parti ; seulement, si l'individu n'était pas un homme extraordinaire, ce noble n'avait pas l'intention de le prendre pour gendre. Cette pensée était profondément gravée dans son esprit. Aussi, quand l'entremetteur venait lui parler de mariage, il demandait si le jeune homme était extraordinaire. La réponse était-elle négative, il refusait absolument. Par suite de ce refus plusieurs fois renouvelé, la fille dépassait l'âge, ce qui était pour le père un grand sujet de chagrin ; mais il ne pouvait se résoudre à se désister de sa résolution. Un soir, pendant l'automne, comme il était assis devant la porte de son salon, plusieurs bûcherons s'approchèrent et, pour se délasser, vinrent allumer leurs pipes. Parmi eux, un grand garçon se frottant les mains se mit à dire : « Holà ! cette nuit-ci il y aura grande pluie ». Or, à ce moment-là le ciel ne présentait aucun pronostic de ce genre. Pendant la nuit, en effet, il y eut du tonnerre, des éclairs, et la pluie tomba à verse, à tel point que, l'eau débordant du lit des rivières, il était impossible de voyager. Le noble, d'abord frappé d'étonnement au langage du jeune homme, et ensuite témoin de la manière dont il pleuvait, se disait en lui-même : « J'ai trouvé un homme extraordinaire ; si je le prends pour gendre, il n'y a pas de renommée ni de richesses que je ne puisse acquérir ». Il demande où habite le jouvenceau, va le trouver et lui dit : « Un garçon comme toi n'est pas encore marié ! J'ai une charmante fille : si vous vous mariez ensemble, ce sera bien ». Un telle proposition surprit le jeune homme : il dit *non,* pensant qu'on se moquait en quelque sorte de lui. Le noble, au contraire, s'imaginait que le jeune homme faisant fi de lui, voulait se marier en plus haut lieu et inventait un prétexte. « Quoique ma fille ne soit pas illustre, lui dit-il, elle n'a pourtant pas de défauts ; pourquoi refuses-tu ainsi ? » Les instances étaient irrésistibles : bien que l'individu n'eût aucune envie de se marier, il accepta parce qu'il ne pouvait faire autrement. Grande fut la joie du noble ; mais il craignait encore plus de se voir supplanter par un noble de rang supérieur qui viendrait à savoir que ce garçon était un homme extraordinaire ; il s'empressa donc de conclure le mariage. Après la célébration des noces, il prend son gendre à part : « Enseigne-moi, lui dit-il, comment tu peux connaître les choses futures ». — « Je ne connais pas l'avenir », répond le nouveau marié. — « Quand même tu ne voudrais pas m'enseigner la manière dont tu sais les événements futurs, dis-moi seulement si, dans la suite, j'aurai une dignité ». — « Où est l'homme, répond le gendre, qui pourrait savoir cela d'avance ? » — « Est-ce pour plaisanter sur mon compte que tu parles de la sorte ? Un homme extraordinaire comme toi sait cela ». Le gendre réplique : « Moi un homme extraordinaire ! j'ignore également ce que cela veut dire ». — « Quoi qu'il en soit, l'autre jour, comment avais-tu deviné qu'il devait survenir une grande pluie ? » Le gendre répond : « C'est pour cela que vous vous êtes empressé de me choisir pour gendre ? Comme j'ai la gale, j'éprouve toujours, lorsqu'il doit pleuvoir, des démangeaisons insupportables. Ayant donc senti des démangeaisons, j'ai deviné ce que j'ai prédit. C'est pour cela que vous m'avez pris pour gendre ! vraiment !... »

tombeaux des ancêtres, sur tous il y a du gazon en quantité ». Là-dessus, la colère s'enflamme au point de faire réclamer la rupture du contrat matrimonial ; mais il n'était plus temps. Toutefois, si la fiancée possède les belles qualités qu'on avait déclarées, le courroux se calmera peut-être. On se hâte de procéder à la célébration du mariage, aux saluts réciproques. Pendant ce temps-là, jetant un regard scrutateur, le jeune homme s'aperçoit que le visage de la mariée est tout barbouillé de fard et qu'elle a les yeux clos. Pas moyen de savoir ce que cela signifie. Seulement, le soir, étant entré dans la chambre nuptiale, il examine de nouveau attentivement et, contre son attente, remarque que son épouse est aveugle. Le père du nouveau marié en étant informé, ce fut encore plus risible qu'auparavant. Sa fureur augmente de quelques degrés ; il se répand en injures et en reproches. Sans se déconcerter, mais d'un ton fâché et railleur, l'entremetteur lui réplique : « Espèce d'étourdi, ne vous avais-je pas dit qu'ayant les yeux chassieux, ce n'était pas attrayant ? « Oh ! peu importe ! c'est bien ! » aviez-vous répondu. Et maintenant c'est ainsi que vous vous contredisez ! »

XXXII. — UN GALEUX FORTUNÉ.

엇던사ᄅᆞᆷᄒᆞ나히ᄉᆡ집보낼ᄯᆞᆯᄌᆞ식엇ᄉᆞ며냥반지체도됴코형셰도잘만ᄒᆞ고ᄯᆞᆯᄌᆞ식도잘낫신즉아ᄅᆞᆷ다온신랑을엇기쉽겟시나다만그냥반의ᄆᆞᄋᆞᆷ이리인이아니면사회ᄅᆞᆯ삼을ᄆᆞᄋᆞᆷ이업ᄂᆞᆫ지라그ᄉᆡᆼ각이ᄆᆞᄋᆞᆷ에ᄡᅡᆨ박힌고로즁매가와셔혼쳐ᄅᆞᆯ말ᄒᆞᆫ즉리인신가무러아니라ᄒᆞᆫ즉낫낫치물니치더라이러케여러번ᄒᆞ야그ᄯᆞᆯ이과년ᄒᆞ니비록격졍은만히ᄒᆞ나그ᄆᆞᄋᆞᆷ은내여ᄇᆞ릴수업더니가을에ᄒᆞ로져녁은사랑문압회안졋더니여러나무군이갓가이와셔쉬여담비불을당긔려와셔그즁에큰총각아희ᄒᆞ나히ᄉᆞᆫ을부븨며ᄒᆞᄂᆞᆫ말이의고오ᄂᆞᆯ밤에큰비오겟고그ᄢᅢᄂᆞᆫ하ᄂᆞᆯ에비올보람ᄒᆞ나도업섯건마ᄂᆞᆫ밤에과연뇌셩ᄒᆞ고번긔ᄒᆞ며큰비붓ᄃᆞ시와셔긔쳔물이넘쳐길갈수업더라냥반이그아희말을몬져이샹이듯고ᄯᅩ비오ᄂᆞᆫ양을보고좀좀이ᄉᆡᆼ각ᄒᆞᄃᆡ리인ᄒᆞ나엇엇고나사회ᄅᆞᆯ삼으면공명과지물을못엇을것업겟다그아희사ᄂᆞᆫᄃᆡᄅᆞᆯ뭇고ᄎᆞ자가셔보고말ᄒᆞᄃᆡ너ᄀᆞᆺᄒᆞᆫ아희가이ᄢᅢᄭᆞ지쟝가ᄅᆞᆯ못드럿고내가양젼ᄒᆞᆫᄯᆞᆯᄒᆞ나잇시니피초의혼인ᄒᆞ면됴캣다그아희이말을이샹이넉여슬타ᄒᆞ야마치저ᄅᆞᆯ조롱ᄒᆞᄂᆞᆫ줄노알고냥반은그아희가ᄌᆞ긔ᄅᆞᆯ낫게알아더놉흔ᄃᆡ쟝가들녀고핑계ᄒᆞᄂᆞᆫ줄노알아날ᄋᆞᄃᆡ내ᄯᆞᆯ이비록변변치아니ᄒᆞ나아직병신은아니다웨그리ᄉᆞ양ᄒᆞᄂᆞ냐ᄒᆞ고못견ᄃᆡ게권ᄒᆞ니그아희쟝가들ᄆᆞᄋᆞᆷ업ᄉᆞ나ᄒᆞᆯ일업서허락ᄒᆞ니냥반이됴하ᄒᆞ야오히려저보다더나흔냥반이이신랑이라신이라말듯고혼인을ᄢᅢ앗길ᄭᅡ념녀ᄒᆞ야밧비혼인을지촉ᄒᆞ엿다혼인ᄒᆞᆫ후에냥반이사회ᄅᆞᆯᄯᅩ로불너셔네가엇더케홋일을아ᄂᆞᆫ지나ᄅᆞᆯᄀᆞᄅᆞ쳐라신랑의말이내가홋일을모로옵ᄂᆞ이다네가홋일아ᄂᆞᆫ법을

펴본즉뜻밧긔
쇼경이라신랑
의부친이이거
술알고젼에일
은오히려가쇼
로온지라젼보
다몃비로분내
여욕ᄒᆞ여ᄶᅮᆨ지
ᄌᆞ니츙매쟈놈
이겁내지아니
쿄도로허쳥내
여ᄶᅮ지ᄌᆞ듸이
실업손ᄌᆞ식아
내가아이에멀
어됴치안타고
ᄒᆞᆫ즉네가관계
치아냐됴타ᄒᆞ
며니즉금이런
ᄯᅵᆫ젼도ᄒᆞᄂᆞ냐

Traduction.

Un jour un Coréen alla chez un certain noble et, l'ayant salué, lui dit: « Monsieur a un fils très-bien élevé qui est d'âge à s'établir; c'est pourquoi je suis venu avec la pensée de servir d'entremetteur ». Le noble fit cette réponse : « La noblesse de la maison de la fille est-elle égale à la mienne? » — « Quant à cela, dit l'étranger, n'ayez aucun souci. Ses ancêtres, de génération en génération, ont eu des dignités. Son grand-père était 잔ᄃᆡ찰방 TJAN-TĂI TCHAL-PANG. Son bisaïeul était 황현부ᄉᆞ HOANG-HTYEN POU-SĂ. Bien que son père n'exerce encore aucune magistrature, il n'est pas vraisemblable qu'il meure simple lettré. Ainsi donc la noblesse est convenable.» — « Quel est l'état de fortune? » — « L'état de fortune est aussi au-dessus de ce qu'on peut dire. La maison s'offre à la vue sous l'aspect d'un arrangement merveilleux : on y voit la lune, on y voit le soleil, on y voit les étoiles. En outre, matin et soir, si la table n'est pas 열냥 YEL NYANG (1), on ne mange pas. » — « C'est extraordinaire, dit le noble. Ma maison n'est pas à la hauteur de cette maison-là. Mais peut-être la fille a quelque défaut». — « Nullement. Cette demoiselle étant ma cousine germaine, je connais son bon caractère. On a intention de la marier. Ainsi donc, n'ayez aucun doute. Seulement 멀어 MEL-E (2), ce n'est pas agréable ». — « Pas de difficulté pour la demoiselle, dit le noble. Je n'espérais pas faire alliance en si haut lieu. Mais puisque vous venez m'en prier, que ce ne soit pas en vain». Aussitôt on envoie le ᄉᆞ쥬 SĂ-TJYOU (3); puis, le contrat est conclu, on fait les cadeaux de noce et l'on fixe le jour où l'oie doit être présentée (4). L'époque venue, le jeune homme et son père, au comble de la joie, se mettent en route. Quatre jours après, ils étaient dans une vallée profonde de KANG-OUEN-TO, où s'offrit à leur vue une maison qui menaçait ruine, dont le maître était un lourdaud de campagnard. Pour festin de noces, il y avait de la bouillie épaisse de millet, du résidu de saumure et des légumes sauvages. D'abord, ils s'imaginèrent que, s'étant égarés en route, ils étaient arrivés dans une autre maison. L'entremetteur étant entré : « C'est ici la maison, leur dit-il ». Le père et le fils, d'autant plus incertains et interdits, se frottent les yeux; mais ils ont beau regarder de nouveau, il n'y a pas autre chose. Alors, de se mettre en colère en disant : « Est-il permis d'abuser les gens de la sorte? » L'entremetteur répond : « Pourquoi prétendez-vous que je vous ai trompés? » Le noble reprend : « Tu nous avais dit: La maison est magnifique; on y voit le soleil et la lune et les étoiles, en un mot, tout le firmament. Or, comment en est-il ainsi? » — « Le plafond de la chambre étant percé à claire-voie, le soleil y apparaît resplendissant pendant le jour; et la nuit, lorsqu'on est couché, la lune et les étoiles s'y montrent d'une manière merveilleuse : en quoi donc mon assertion était-elle fausse? » — « Tu avais ajouté: S'il n'y a pas habituellement 열냥 YEL NYANG, *ils ne mangent pas*; il aurait été mieux de dire: *ils souffrent de la faim* ». — « Vous n'avez pas bien compris. Par l'expression 열냥 YEL NYANG, il faut entendre : avoir peine à *joindre les deux bouts* pour la nourriture. Si vous n'avez pas bien compris, c'est votre faute; ce n'est pas la mienne. Je vous avais dit que, quoique pauvre, le futur beau-père ne mourrait pas lettré. Vous voyez, en effet, qu'il n'a pas du tout la tournure d'un lettré; aussi ne mourra-t-il pas avec ce titre ». — « Comment le père d'un tel individu a-t-il pu être 잔ᄃᆡ찰방 TJAN-TĂI TCHAL-PANG (5)? » — « Non-seulement le père; mais si vous voyez les

(1) Jeu de mots à double sens : 1° 열냥 YEL NYANG signifie *dix ligatures*; 2° 년량 NYEN RYANG (連粮) qui se prononce de la même manière, signifie « nourriture continue », *joindre les bouts*.

(2) Jeu de mots sur 멀어 MEL-E, de 멀다 MEL-TA, qui veut dire: *être loin* ou *avoir les yeux chassieux*. Dans le premier sens, il faut traduire la phrase par : COMME C'EST LOIN, *ce n'est pas agréable*; dans le second sens : COMME ELLE A LES YEUX CHASSIEUX, *ce n'est pas agréable*.

(3) Pour faire savoir l'année, le mois, le jour et l'heure de la naissance.

(4) Jour de mariage.

(5) 잔ᄃᆡ TJAN-TAI, *gazon*. 찰방 TCHAL-PANG, sorte de dignité.

XXXI. — UN MARIAGE MAL ASSORTI.

ᄒᆞᆫ날은됴쳔사ᄅᆞᆷᄒᆞ나히엇던냥반의집에가셔연ᄉᆞᄒᆞᆫ후에말ᄒᆞᄃᆡ뎍ᄌᆞ네가매우잘나고ᄯᅩ쟝가ᄅᆞᆯ
년긔니내가즁매ᄒᆞᆯᄆᆞ옴이잇기로왓ᄂᆞ이다그냥반의ᄃᆡ답이규슈의집냥반이내냥반만야나ᄒᆞ오그
사ᄅᆞᆷ이몰은ᄃᆡ그거순격졍ᄒᆞ지마시오그죠샹이ᄃᆡᄃᆡ로벼슬ᄒᆞ야그죠부ᄂᆞᆫ잔ᄃᆡ찰방이오그증죠부
ᄂᆞᆫ황편부ᄉᆞᄒᆞ고그부친은아직벼슬을못ᄒᆞ엿시나그져쳔비로ᄎᆞᆨ을더ᄂᆞᆫ아니온이다그러면냥반은
쓸만ᄒᆞ오ᄯᅩ집형셰ᄂᆞᆫ엇더ᄒᆞ오형셰도더말ᄒᆞᆯ것업지오집을본즉쳔묘히ᄭᅮ며ᄃᆞᆯ도뵈고ᄒᆡ도뵈고별
도뵈고ᄯᅩ됴셕밥상은열냥이아니면못먹습넌다냥반의말이이샹스럽소내집이그집만못ᄒᆞ겟소야
마도규슈가무ᄉᆞᆷ탈이잇나보오아니오내ᄉᆞ촌누원즉뎍가품을알고ᄒᆞᆯ가식이려흠이니의심마르시
오다만멀어됴치안소냥반의말이냥ᄌᆞᄂᆞᆫ쓸만ᄒᆞ나그런됴흔ᄃᆡ쟝가드릴ᄇᆞ람이업더니뎍이와셔쳥
ᄒᆞ니냥쥐되게마시오즉시ᄉᆞ쥬보내여뇌약ᄒᆞᆫ후납치ᄒᆞ고면안날을ᄀᆞᆯ희여그날이되매신랑과그부
친이대단이됴하간다나ᄒᆞᆯ면에강원도집흔골에드러가셔다쓰러져가ᄂᆞᆫ집ᄒᆞ나잇ᄂᆞᆫᄃᆡ그쥬인을보
니질박ᄒᆞᆫ싀골놈이오혼인잔치ᄂᆞᆫ조밥과된장과산나물이라몬져ᄂᆞᆫ길ᄒᆞᆯ일혀다른집에온쥴노알앗
더니즁매쟈ㅣ드러와몰은ᄃᆡ이집이그집이라ᄒᆞᆫ즉부ᄌᆞ가다의심ᄒᆞ고놀나오히려제눈을씻고다시
보아도다른거시업ᄉᆞ니셩내여널은ᄃᆡ사ᄅᆞᆷ도이ᄯᅳ지속인다말이오ᄒᆞ니즁매쟈ㅣ몰은ᄃᆡ내가웨뎍
을속엿다말이오냥반이몰은ᄃᆡ네말이집이ᄀᆞ장묘ᄒᆞ야ᄒᆡ와ᄃᆞᆯ과별이며하ᄂᆞᆯ이다뵌다ᄒᆞ더니어ᄃᆡ
그러ᄒᆞ냐방편쟝에금기환ᄒᆞ니낫이면ᄒᆡ가뵛나게뵈고밤에누으면ᄃᆞᆯ과별이긔이ᄒᆞ게뵈니내말이
엇지거ᄌᆞᆺ말이냐홍샹에열냥아니면아니먹ᄂᆞᆫ다ᄒᆞ더니금ᄂᆞᆫ다고ᄒᆞ엿더면낫겟다네가잘못드럿다
열냥이라말이냥식을계유니어먹ᄂᆞᆫ다말이니네가잘못드른ᄀᆞᆺ시오내ᄀᆞᆺ손아닐다가난ᄒᆞᆫ드라ᄒᆞ여
도새사돈이쳔바로ᄎᆞᆨ을더혼아니라ᄒᆞ더니본즉쳔비모양ᄒᆞ나토업다그런고로쳔비로아니ᄎᆞᆨ겟다
그런사ᄅᆞᆷ의아비가엇지잔ᄃᆡ찰방을ᄒᆞ엿겟ᄂᆞ냐그사ᄅᆞᆷ의부친뿐아니라여러죠샹의ᄎᆞᆨ은뫼를보면
다금잔ᄃᆡ잇다ᄒᆞ니분이크게나셔퇴혼ᄒᆞ고시분ᄆᆞ옴불ᄀᆞᆺᄒᆞ나일이임의ᄒᆞᆯ수업ᄂᆞᆫ지라그러나다만
신부나젼말ᄃᆡ로으졋ᄒᆞ면분이풀닐듯ᄒᆞ야초례를지축ᄒᆞ야교비ᄒᆞᆯ때에눈을들어ᄯᅳ려지게본즉얼
ᄀᆞᆯ에분셩젹만히ᄒᆞ고눈을감앗신즉엇더ᄒᆞᆫ지알수업더니다만져녁에신방에드러가안히ᄅᆞᆯ다시ᄉᆞᆯ

après avoir soupé, ils mirent du feu dans le réchaud, et, assis dans la chambre en face l'un de l'autre, ils se chauffaient depuis un instant en silence, lorsque le bon vieux se mit à dire : « Pour les riches, l'hiver est un temps excellent : leurs provisions sont préparées d'avance ; n'ayant pas de travail, ils ne font que se reposer. Mais pour les pauvres, c'est une saison bien rude : quand ils n'ont ni provisions de bouche ni bois, s'ils ne vont sur la montagne, par la pluie, par la neige, pour chercher du combustible, ils meurent ou de froid ou d'inanition ». La bonne vieille répond : « On dit que Dieu est juste : pourquoi donc permet-il cela ? On dit, en outre, qu'en priant Dieu, il est facile d'obtenir quoi que ce soit. Si nous demandions de devenir riches aussi... », dit-elle. — « Tu as raison, faisons ainsi ». Et tous deux s'étant prosternés, ils priaient Dieu avec ferveur, lorsque soudain un ange apparut : « Malgré votre péché de murmure, Dieu ayant pité de vous vous accorde trois choses, après quoi vous ne pourrez plus rien solliciter. Réfléchissez bien, choisissez et demandez ». Il dit et il disparut. Le vieillard émit cette proposition : « Demandons la richesse, l'exemption de la maladie et la longévité ». — « Non, dit la vieille. Nous aurions beau jouir de toutes ces choses, si nous n'avions pas d'enfant, quel goût y aurait-il ? » — « Tiens ! je n'y avais pas songé. Comment faire ? S'il avait dit *quatre* choses, à la bonne heure ! Pourquoi n'a-t-il dit que *trois*. Puisque nous désirons obtenir un enfant, faut-il renoncer à l'exemption de la maladie, faut-il renoncer à la fortune, faut-il renoncer à la longue vie ? C'est difficile à déterminer. Pensons-y sérieusement cette nuit, et nous déciderons demain ». Interrompant leur conversation, assis tous les deux, ils étaient plongés dans leurs rêveries. Au moment de se coucher pour dormir, la bonne vieille, éparpillant le feu avec le tisonnier, lance tout à coup cette réflexion : « Si nous avions trois ou quatre pieds de boudin à mettre griller sur cette braise, ce serait là un régal excellent ». Elle dit, et voilà trois pieds de boudin placés à côté d'elle. Le mari transporté de colère s'écrie : « Oh ! quelle femme ! d'un seul coup, là, tous nos souhaits sont perdus. Pour te punir, je voudrais que le boudin se suspendît au bout de ton nez ». Aussitôt le boudin de faire un saut et de s'attacher au nez de la vieille. Voyant cela : « Holà ! fit le mari, insensé que je suis, j'ai aussi, par ma faute, perdu un souhait ». Saisissant le boudin pour le détacher, ils tiraient l'un et l'autre jusqu'à ébranler le nez, mais le boudin ne cédait pas. « Hélas ! dit la femme en pleurs, si ça doit toujours demeurer suspendu, comment puis-je vivre ? » Le mari, au contraire, sans s'inquiéter aucunement : « Si, même encore, dit-il, notre désir de la fortune s'accomplit, nous ferons fabriquer un tube d'or pour cacher ce boudin ; et cela, loin de tirer à conséquence, n'en sera que plus beau à voir ». La femme, d'autant plus désolée, s'écrie : « O le mauvais sujet ! il ne pense qu'à la fortune et veut me planter là. Eh bien ! sois riche si tu veux ; moi, je vais me tuer ». Elle dit et, prenant une corde, elle allait s'étrangler à l'extrémité d'une poutre. Le mari, saisi de peur et touché de compassion, se hâte de l'empêcher : « Arrête, dit-il ; il nous reste un souhait à faire : fais-le à ta guise ». — « S'il en est ainsi, je désire que ce qui pend à mon nez se détache. Vite ! vite ! que cela disparaisse, tel est mon grand désir ». Elle avait à peine fini de parler, que le boudin fit pouf en tombant à terre ; et du sein de l'espace éthéré la voix de l'ange se fit entendre : « Vous avez obtenu les trois choses que vous souhaitiez : en avez-vous retiré un grand avantage ? Si vous voulez jouir du vrai bonheur en ce monde, contentez-vous, pour vivre, de ce que Dieu vous donne, et ne formez pas de vains désirs ». Les deux vieux firent rôtir le boudin, le mangèrent, et, à dater de cette nuit, ils s'abstinrent de tenir des propos pareils. Le lendemain, conformément à leur suprême ambition, qui était d'avoir un enfant, ils trouvèrent un petit orphelin de père et de mère. L'ayant adopté pour leur fils, ils lui donnèrent une bonne éducation et vécurent heureux jusqu'à leur extrême vieillesse.

이ᄃᆡ답ᄒᆞᄃᆡ텬쥬ㅣ공번되시다ᄒᆞᄂᆞᆫᄃᆡ엇지ᄒᆞ야그리ᄒᆞ시ᄂᆞ냐ᄯᅩ텬쥬ᄭᅴ구ᄒᆞ면아모거시라도엇기쉽다ᄒᆞ고우리도부쟈되기ᄅᆞᆯ구ᄒᆞ여보자ᄒᆞ니올타그리ᄒᆞ자ᄒᆞ고둘이졀ᄒᆞ야ᄀᆞᆫ절이텬쥬ᄭᅴ비ᄂᆞᆫᄃᆡ홀연이ᄒᆞᆫ위텬신이뵈시며닐ᄋᆞ시ᄃᆡ원망ᄒᆞᆫ죄잇서도너희ᄅᆞᆯ불샹이녀이시고세가지일을허락ᄒᆞ시니이후ᄂᆞᆫ다시달나지못ᄒᆞᆯ거시오ᄌᆞ세이ᄉᆡᆼ각ᄒᆞ고갈희여구ᄒᆞ여라ᄒᆞ고간즉녕감의말이ᄌᆡ물만코병업고오리살기ᄅᆞᆯ구ᄒᆞ쟈마누라의말이아니오그런것다잇서도ᄌᆞ식이업ᄉᆞ면무ᄉᆞᆷᄌᆞ미잇겟ᄉᆞ과연ᄉᆡᆼ각아니ᄒᆞ엿더니엇지ᄒᆞ료만일네가지ᄅᆞᆯ니ᄅᆞ셧더면됴흘거ᄉᆞᆯ웨세가지만널넛ᄌᆞ식을엇으려ᄒᆞᆯ진대무병ᄒᆞᆷ을ᄇᆞ릴가ᄌᆡ물을ᄇᆞ릴가장슈ᄒᆞᆷ을ᄇᆞ릴가판단ᄒᆞ기어렵다오ᄂᆞᆯ밤에궁구ᄒᆞ야리일결단ᄒᆞ쟈풀이다ᄅᆞᆫ말아니코묵묵히안잣다가누어자려ᄒᆞᆯᄯᅢ한미가작닥이로불을해치며홀연이말ᄒᆞᄃᆡ이런관불에순ᄃᆡ서너자구어먹을것잇ᄉᆞ면ᄆᆡ우됴켓다ᄒᆞᆫ즉순ᄃᆡ석ᄌᆞ히그엽회노히니쟝부ㅣ노ᄒᆞ야소리질으ᄃᆡ이년아우리원ᄒᆞᆯ거ᄉᆞᆯ발셔다ᄒᆞᆫ가지로ᄇᆞ렷시니그ᄂᆞᆺᄉᆞ로순ᄃᆡᄅᆞᆯ네코ᄭᅳᆺ히달면됴켓다순ᄃᆡ가얼는ᄯᅱ여한미코ᄭᅳᆺ히달니니쟝부가그거ᄉᆞᆯ보고아차나도미련ᄒᆞᆫᄂᆞᆺᄉᆞ로ᄒᆞ나일허ᄇᆞ렷다둘다순ᄃᆡᄅᆞᆯ잡아당긔여ᄲᅦ려ᄒᆞ여도코가ᄲᅦ려질ᄯᅳᆺᄒᆞᄃᆡ그거ᄉᆞᆫ아니ᄲᅦ러지니계집이울며ᄋᆡ고이거시아조달니면엇지산다말이냐쟝부ᄂᆞᆫ걱졍도아니ᄒᆞ고말ᄒᆞᄃᆡ즉금이라도ᄌᆡ물을만히원ᄒᆞ야엇으면금통ᄒᆞ나ᄒᆞᆯᄆᆞᆫᄃᆞ라그거ᄉᆞᆯ감초면관계치아니코오히려보기됴켓네녀인이더욱울며닐ᄋᆞᄃᆡ이몹쓸놈이ᄌᆡ물만ᄉᆡᆼ각ᄒᆞ고나ᄅᆞᆯ그져두려ᄒᆞᆫ다너ᄂᆞᆫ부쟈되려무나나ᄂᆞᆫᄌᆞ결ᄒᆞ겟다ᄒᆞ며노ᄒᆞᆯ가지고혀가리ᄭᅳᆺ히목을ᄆᆡ려ᄒᆞ니쟝부가놀나며ᄉᆞ랑ᄒᆞᄂᆞᆫᄆᆞᄋᆞᆷ이난즉말녀ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ말ᄉᆞᄒᆞᆫ가지원ᄒᆞᆯ거시남앗시니ᄌᆞ네원ᄃᆡ로ᄒᆞ게그러면내코에달닌거시ᄲᅦ러지기ᄅᆞᆯ원ᄒᆞ니밧비밧비업시ᄒᆞ기가내큰원일다ᄒᆞᆯ제즉시순ᄃᆡ가ᄲᅡ희ᄯᅮᆨᄯᅥ러지며공즁에셔텬신이말ᄒᆞᄃᆡ네가세가지원을다엇엇시니라가만ᄒᆞ냐이세샹에셔츔복이잇게살녀ᄒᆞ면텬쥬의주시ᄂᆞᆫᄃᆡ로밧아살고헛된원의ᄅᆞᆯ세워ᄇᆞ리지마라둘이순ᄃᆡ구어먹고밤을지낸후ᄂᆞᆫ다시그런말아니ᄒᆞ엿다홋날은뎨일원ᄒᆞ야ᄉᆡᆼ각ᄒᆞᄂᆞᆫ거시다만아ᄃᆞᆯᄒᆞ나힘너니부모업ᄂᆞᆫ영히ᄒᆞ나ᄒᆞᆯ엇어양ᄌᆞᄅᆞᆯ삼아잘ᄀᆞᄅᆞ치고늙도록복을누리고잘사랏다

Traduction.

Il y avait autrefois deux époux âgés qui n'avaient pas un seul enfant, ni garçon ni fille. Pauvres à l'excès, ils menaient une vie très-pénible. Un soir qu'il faisait très-froid, en hiver,

Traduction.

Un jeune noble de la province de Kyeng-syang allait faire un voyage à la capitale. A l'heure du départ son épouse l'appelle : « Eh ! dis donc, écoute-moi un peu. J'ai entendu la mère de Mr Kim parler d'un très-bel objet qui ressemble à du verre et à de joli métal ; si on le regarde, on y voit dedans une chose très-curieuse, dit-on. Tu devrais en apporter un ». — « Est-ce cher ou à bon marché ? » répond le mari. — « Ce n'est pas cher », dit-elle, ajoutant aussitôt : « Et fallût-il dépenser quelque argent, si tu traites l'affaire avec soin, il te sera facile de payer ». Entendu. Le mari part pour Sye-oul. Il était sur le point de s'en retourner, ayant jusque-là perdu de vue la commission de sa femme ; enfin, il se la rappelle, demande le nom de l'objet en question et fait acheter un miroir par un de ses amis. Dans son empressement, il met cette emplette dans son sac, sans même la regarder. Quand il arrive à la maison, son épouse se hâte de tirer le miroir. Elle y aperçoit une femme. Aussitôt de se mettre à pleurer et d'apostropher son mari : « O le vilain ! non-seulement il fait le vagabond et le débauché, mais encore il a amené une concubine, est-ce possible ? cette femme quelle est-elle ? » Le mari étonné regarde le miroir, et, à côté de sa femme, aperçoit un homme. Ne pouvant contenir sa colère, qui se trahit sur son visage tantôt jaune, tantôt bleu, il jette des cris perçants : « Est-ce là la conduite d'une épouse envers un noble ? Tu as introduit un libertin ici ! » dit-il. Il allait tuer sa femme, lorsque sa vieille mère, entendant le tapage, entre pour savoir ce que c'est. A la vue de la vieille dame, le combat cesse ; de la main chacun indiquant le miroir, les adversaires parlent en même temps ; la bru, en pleurant, parle de concubine ; le fils d'autant plus courroucé, parle de libertin. Comme, auparavant, les deux époux n'avaient aucune querelle, il n'y avait aucun moyen de deviner ce mystère. « Ne vous chagrinez pas », dit-elle. Elle regarde le miroir et y aperçoit une femme. Aussitôt elle se met à rire : « Est-ce parce que vous voyez la vieille votre voisine que vous vous disputez ? La veuve Pak est venue chercher du feu », dit-elle, et elle sort pour lui parler ; mais celle-ci n'y était pas. Etonnée, elle appelle son mari et lui dit : « Il y a, dans la chambre de ces enfants, un drôle d'objet. Ils y voient toute espèce de choses extraordinaires et ils sont à se chamailler. Viens donc voir un peu ». Le respectable monsieur étant entré dans la chambre aperçoit dans le miroir un homme âgé : « Holà ! le gredin de percepteur Tchoi est venu recueillir les impôts ? Et moi, qui n'ai pas le sou !... voilà qui n'est pas accommodant ». Les habitants du village, un à un, deux à deux, tous, sans exception, considèrent le miroir ; mais n'y comprenant rien, ils font du tumulte ; curieux de savoir ce qui en résulterait, ils le portent au prétoire. A la vue de cet instrument, le mandarin plus étonné que les autres appelle les prétoriens et leur intime cet ordre : « Voilà qu'un nouveau mandarin est arrivé, et moi pourquoi n'ai-je pas évacué la place ? Vite, préparez hommes et chevaux ». Croyant, en effet, qu'il avait été cassé, il se disposait à partir, lorsqu'un jeune prétorien, après un examen attentif du miroir, enseigna la manière dont le visage de chaque individu était réfléchi.

XXX. — LES TROIS SOUHAITS.

젼에두늙은늬외읫더니ᄌᆞ녀간ᄌᆞ식이ᄒᆞ나토업고심히가간ᄒᆞ여살기ᄆᆡ우어렵더니겨울에ᄒᆞᆫ날져녁은ᄆᆡ우치운대밥먹은뒤희화로에불을노코방에마조안자ᄒᆞᆫ참믁믁히불ᄲᅧ다가녕감ᄒᆞᄂᆞᆫ말이겨울은부쟈의게ᄂᆞᆫᄆᆡ우됴흔ᄯᆡ라요긴ᄒᆞᆫ거술미리쟉만ᄒᆞ야일ᄒᆞᆯ것업ᄂᆞᆫᄃᆞ시놀기만ᄒᆞ며가난ᄒᆞᆫ이게ᄂᆞᆫᄆᆡ우어려온시졀일다냥식도업고나무도업술ᄲᅢ비가오나눈이오나산에나무ᄒᆞ려아니가면얼어도죽고굴머도죽ᄂᆞᆫ다ᄒᆞᆯ멈

XXIX. — PRODIGIEUX EFFETS D'UN MIROIR.

경샹도ᄒᆞᆫ졂은냥반이셔울가려고막떠날때그안히부ᄅᆞ되여보시오내말조곰드려보시오김셔방ᄌᆞ당싀드른즉ᄆᆡ우됴흔것ᄒᆞᆫ가지잇ᄉᆞ니그거시유리도ᄀᆞᆺ고고은셔도ᄀᆞᆺ흔듸보면ᄆᆡ우이샹ᄒᆞᆫ거시그속에뵌다ᄒᆞ니ᄒᆞ나가져오면됴켓소장부의ᄃᆡ답이빗싼거시냐헐ᄒᆞᆫ거시냐빗싼것아니라ᄒᆞ며날ᄋᆞᆫ듸돈좀들지라도일부ᄌᆞ런이ᄒᆞ면갑기옵겟소냥반이듯고셔울에가셔거의떠날때ᄭᆞ지그안히식인거슬니젓더니나종에생각ᄒᆞ고그거시무어신지일홈뭇고쳔구ᄒᆞ나흘식여거울을삿시나산거슬밧바보도못ᄒᆞ고보쳠속에두엇더니집에드러가매그안히즉시면경을내여보니그속에ᄒᆞᆫ계집이잇ᄂᆞᆫ지라즉시울면셔장부ᄃᆞ려이몹쓸ᄉᆞᄅᆞᆷ아출입ᄒᆞ면방랑ᄒᆞᆯ뿐아니라ᄯᅩ첩을ᄃᆞ리고왓다말이오이년이웬년이오장부가놀나셔면경을보니그안히엽희ᄒᆞᆫ사나희뵈니장부ㅣ분을이긔지못ᄒᆞ야얼골이누르락푸르락ᄒᆞ고큰소릐ᄅᆞᆯ질너날ᄋᆞᆫ듸냥반의되의힝실이이러냐간부놈을여긔ᄃᆞ리고잇고나ᄒᆞ고안희ᄅᆞᆯ즉이려ᄒᆞᆯ제그노모가사오나온소릐ᄅᆞᆯ듯고무숨일인지알아보랴고들어오니그노모ᄅᆞᆯ보고싸홈을긋쳐ᄃᆞᆯ히다손으로거울을ᄀᆞᄅᆞ치며ᄒᆞᆫ겁에말ᄒᆞ되며ᄂᆞ리ᄂᆞᆫ울며첩을말ᄒᆞ고아ᄃᆞᆯ은더옥분내여간부ᄅᆞᆯ말ᄒᆞ니젼에두ᄂᆡ외싸혼일이업ᄉᆞᆫ즉그ᄉᆞ정을알수업ᄂᆞᆫ고로격정말나ᄒᆞ고거울을보니ᄒᆞᆫ녀인이라즉시웃고날ᄋᆞ듸니웃한미ᄅᆞᆯ보고싸호ᄂᆞ냐박과부가불엇으려왓다ᄒᆞ고말ᄒᆞ려나간즉업ᄂᆞᆫ지라이샹이녁여녕감을불너말ᄒᆞ되이ᄋᆞ희방에괴이ᄒᆞᆫ일잇소그속에갓가지별것보고더희들이싸호니와보시오녕감이방에ᄃᆞᆯ어가본즉거울속에ᄒᆞᆫ늙은이라엣고나최풍헌놈이구실거두려왓ᄂᆞ냐나ᄂᆞᆫ돈업서말아니된다동ᄂᆡ사ᄅᆞᆷ들이ᄒᆞ나식ᄃᆞᆯ식다ᄆᆞᆷ아케거울을보나알수업ᄉᆞᆫ즉요란ᄒᆞ야무숨일이날ᄭᅡ녁여거울을관가에밧쳣다관쟝이거울을보고다론이에셔더크게놀나아젼을불너분부ᄒᆞ되새원님이발셔왓ᄂᆞᆫ듸내가엇지ᄒᆞ야아니올나갓ᄂᆞ냐밧비인마ᄅᆞᆯ예비ᄒᆞ여라과연ᄌᆞ긔가파직ᄒᆞᆫ줄노알고떠나려ᄒᆞ더니ᄒᆞᆫ졂은아젼이거울을ᄌᆞ셰히ᄉᆞᆯ펴보고각사ᄅᆞᆷ의얼골빗최ᄂᆞᆫ묘리ᄅᆞᆯᄀᆞᄅᆞ쳣ᄂᆞ니라

Traduction.

Il y avait autrefois en province un pauvre lettré qui se présentait à chaque examen. De sa maison à la capitale on comptait plus de cinq cents lys. Sans cheval, il n'avait pas d'autre ressource que de voyager à pied. Son épouse, touchée de compassion en voyant la peine que prenait son mari, songeait au moyen d'acheter un âne pour lui servir de monture. C'était à l'époque où, parti pour un long voyage, le mari était absent. Un marchand de courges apparut dans le village. Or, comme ce village était situé dans une vilaine gorge de montagne, onques la femme n'avait vu de courge. Elle interroge avec surprise. Témoin de sa simplicité, le marchand lui répond sous forme de plaisanterie que ce sont des œufs d'âne. La femme d'autant plus étonnée : « Oh ! dit-elle, les ânes font des œufs ! Je ne l'avais pas entendu dire. Comment les fait-on éclore ? » Le marchand, la trompant encore davantage, répond : « Si, dans la chambre basse, vous les mettez à chauffer à la gueule du foyer, ils écloront sous peu ». La femme croit rencontrer une excellente aubaine ; elle demande le prix. « C'est dix ligatures pièce », dit le marchand. La femme se met à réfléchir : « Je n'ai que trois ligatures, produit de mon filage : comment faire ?... J'ai trois ligatures, dit-elle ; vendez-m'en une pièce pour trois ligatures ». Elle achète à ce prix une courge, l'enveloppe d'une couverture et la dépose dans la chambre basse à la gueule de la cheminée. Trois jours après, le mari arrive. Joyeuse, elle va à sa rencontre en lui disant : « Ces jours-ci je me suis procuré un âne : vous n'aurez donc plus à vous fatiguer pour aller passer l'examen ». — « Avec quel argent, répond le mari, as-tu acheté un âne ? » — « Mes moyens n'étant pas suffisants pour l'acquisition d'un grand âne, je ne l'ai pas acheté ; j'ai acheté seulement un œuf d'âne ; il est maintenant sur le point d'éclore », dit-elle. Le mari jette sur son épouse un regard de stupéfaction accompagné de ces paroles : « Les ânes quels œufs pondent-ils ? Que me dis-tu là ? Voyons ce que tu as acheté ». La femme déploie ce qui était enveloppé dans la couverture : c'est une courge qui est en train de se gâter. Le mari souriant : « Combien as-tu payé ça ? » — « Je l'ai acheté à très-bon marché, répond-elle. Le marchand en demandait dix ligatures ; mais je n'en ai donné que trois ». Exaspéré de voir que, malgré leur pauvreté, sa femme avait donné trois ligatures pour une chose qui ne valait pas même trois sous, le mari lance cette courge sous la haie. Au bruit qu'elle fait en s'écrasant, un lapin, qui était caché là, s'enfuit épouvanté. « N'est-ce pas un œuf d'âne ? dit la femme en pleurs. Voilà que l'ânon s'enfuit. Pourquoi ne l'avez-vous pas laissé un peu plus ? » Persuadé à son tour que c'était un œuf d'âne, le mari se met en toute hâte à la poursuite ; le lapin, en fuyant, enfile le trou d'un enclos appartenant à un noble voisin, et va se loger dans une crèche. Le mari revêt aussitôt son grand costume, met son chapeau, se rend au salon du noble, lui raconte toute l'histoire et réclame son ânon. A ces mots, le noble de se récrier : « Qu'est ceci ? Mon ânesse ayant mis bas aujourd'hui un ânon, est-ce que vous inventeriez un prétexte pour me l'extorquer ? » — « Point du tout, lui est-il répondu. Naturellement les ânesses ne font qu'un ânon. Si donc il y a deux ânons, l'un appartient à Monsieur ; quant à l'autre, il est à moi ». On va à l'écurie ; et l'on s'aperçoit que, contre toute attente et à l'insu de tout le monde, deux ânons étaient nés. « Indubitablement, dit le maître, il y en a un qui vous appartient. Seulement, comme c'est le produit d'un œuf, s'il n'y a pas une nourrice pour lui donner le lait, il sera difficile de l'élever. En attendant qu'il puisse brouter l'herbe, laissez-le ici, et cette mère les nourrira tous les deux ».

XXVIII. — UN ŒUF D'ANE OU UN LAPIN DEVENU ANON.

젼에싀골가난ᄒᆞᆫ션비잇서며과에과거ᄅᆞᆯ보더니그집이셔울셔오빅여리되ᄂᆞᆫ디물이업기로거려갈밧긔ᄒᆞᆯ수업더니그안히장부의ᄋᆡ쓰ᄂᆞᆫ거ᄉᆞᆯ불샹이녁여엇더케나귀ᄅᆞᆯ사셔ᄐᆞ게ᄒᆞᆯᄭᅡ생각ᄒᆞᆯ즈음에장부가면길ᄒᆞᆯ가고업ᄉᆞᆯᄯᅢ에슈박장ᄉᆞᄒᆞ나히그동ᄂᆡ에들어왓시나그동ᄂᆡ가본디ᄒᆞᆷᄒᆞᆫ산협인고로슈박을젼에ᄒᆞᆫ번도본일이업슴으로이샹이녁여무ᄅᆞ니장ᄉᆞ놈이그녀인의미련ᄒᆞᆷ을보고우ᄉᆞ며나귀알이라ᄒᆞᄂᆞᆫ지라녀인이며옥이샹이녁여ᄒᆞᄂᆞᆫ말이ᄋᆡ고나귀알낫ᄂᆞᆫ다말못드럿더니엇더케ᄒᆞ면ᄭᅡ겟ᄂᆞᆫ가장ᄉᆞ놈이ᄯᅩ속여ᄀᆞᆯᄋᆞ디방아래목에더ᄒᆞᆸ게두면멧칠아니되여ᄭᅡ겟다ᄒᆞ니녀인이며우됴흔긔회ᄅᆞᆯ맛난줄노밋고갑ᄉᆞᆯ무ᄅᆞ니장ᄉᆞ의말이ᄒᆞᆫ개에갑시열냥이오ᄒᆞ니녀인이생각ᄒᆞ디질삼으로쟉만ᄒᆞᆫ돈석냥밧긔업ᄉᆞ니엇지ᄒᆞᆯ고ᄒᆞ며돈이석냥이니ᄒᆞᆫ개석냥에ᄑᆞᆯ나ᄒᆞ야그거ᄉᆞ로슈박ᄒᆞᆫ개ᄅᆞᆯ사셔방아래목에니불덥허두엇더니세날후에장부드려오매희희ᄒᆞ야마조나아가며ᄒᆞᄂᆞᆫ말이그ᄉᆞ이나귀ᄅᆞᆯ쟉만ᄒᆞ엿시니셔방님과거보시기에ᄋᆡᄅᆞᆯ아니쓰시겟소장부의말이웬돈으로나귀ᄅᆞᆯ삿소큰나귀살돈은부족ᄒᆞ야못사고나귀알만ᄒᆞ나ᄒᆞᆯ삿더니즉금거의ᄭᅡ게되엿ᄂᆞ이다ᄒᆞ니장부ᄂᆞᆫ안히ᄅᆞᆯ괴이히녁여나귀가웬알을낫ᄂᆞᆫ다말이오산거ᄉᆞᆯ보옵세다녀인이니불덥흔거ᄉᆞᆯ벗기매쳑어가ᄂᆞᆫ슈박ᄒᆞᆫ개라장부가웃고그ᄶᅥ지거ᄉᆞᆯ돈언마나주고삿소디답ᄒᆞ디며우헐ᄒᆞ게삿ᄂᆞ이다장ᄉᆞ놈은열냥달나ᄒᆞᄂᆞᆫ거ᄉᆞᆯ석냥주엇소장부가그런가난ᄒᆞᆫ즁에그안히셔돈도못줄슈박을돈석냥준거ᄉᆞᆯ분ᄒᆞ야그거ᄉᆞᆯ울밋희내여더지니그터지ᄂᆞᆫ소리에울밋희숨어잇던토ᄭᅵ놀나다라나ᄂᆞᆫ지라녀인이울며ᄀᆞᆯᄋᆞ디나귀알아니오삿기가다라나오웨조곰더아니두엇소장부도과연나귀알노알고다롬질ᄯᅩ차가니토ᄭᅵ다라나니웃냥반의울구넝으로몰구유에드러가ᄂᆞᆫ지라즉시큰옷닙고갓쓰고냥반의사랑에드러가셔니아기다ᄒᆞ고뎨나귀삿기ᄅᆞᆯ달나ᄒᆞᆫ즉냥반이그말을듯고웨내암나귀가오ᄂᆞᆯ삿기ᄅᆞᆯ나핫ᄂᆞᆫ디핑계ᄒᆞ고ᄲᅢ아ᄉᆞ려ᄒᆞᄂᆞ냐디답ᄒᆞ디그러치안소암나귀ᄂᆞᆫ본디삿기ᄒᆞ나만낫ᄂᆞᆫ거시니만일삿기둘히면ᄒᆞ나흔뎌거시오ᄒᆞ나흔내거시오ᄒᆞ고몰구유에가본즉의외에사ᄅᆞᆷ은다모로ᄂᆞᆫ디삿기둘ᄒᆞᆯ나핫ᄂᆞᆫ지라쥬인의말이의심업시ᄒᆞ나흔네거실다다만알속에셔삼긴연고로졋먹일어이업ᄉᆞ면기ᄅᆞ기어려올거시니풀ᄯᅳᆺ어먹을ᄯᅢᄭᆞ지여긔두면이어이가둘다기ᄅᆞ겟다

겟다계락이분노ᄒᆞᄂᆞᆫ모양ᄒᆞ니다른됴신들이ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ우
리들이절친ᄒᆞᆫ연고로긔롱ᄒᆞ야웃고놀기를위ᄒᆞ야ᄒᆞᄂᆞᆫ
ᄃᆡ네가골을낸다말이냐ᄒᆞ고ᄎᆞᆷ으로ᄡᅥᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ즁신이좌
어졍원이옵더니김계락이착돈피니염이러니놀니면승
이왈불문가지위북빅지ᄌᆞㅣ로고계락이왈비야라니면
승이왈수가지ᄌᆞ오계락이왈견ᄌᆞ야라ᄒᆞ온일을샹달ᄒᆞ
옵ᄂᆞ이다ᄡᅥ셔밧치오니남금이보시고ᄀᆞᆫᄀᆞᆫ대쇼ᄒᆞ시며
니면승과김계락과그ᄯᅢ모히엿던모든신하들다입시들
나ᄒᆞ시니다들어온지라남금이그두신하를갓가이안치
시고ᄀᆞᆯᄋᆞ시ᄃᆡ경두사ᄅᆞᆷ이ᄯᅳᆨ그ᄯᅢ뭇고ᄃᆡ답ᄒᆞ던모양으
로ᄒᆞ라식이시고드ᄅᆞ시며ᄀᆞᆯᄋᆞ시ᄃᆡ의심업시개아ᄃᆞᆯ은
되여시니홀수업ᄉᆞᆷ메돈오빅냥만드려셔개아ᄃᆞᆯ을쇽냥
흠쇼만일아니ᄒᆞ면ᄌᆞᆺᄌᆞ손의게개할아비되고그ᄌᆞ손도
개ᄌᆞ손될거시니돈으로쇽냥ᄒᆞ라말ᄉᆞᆷ을우습게ᄒᆞ시니
모든신하들이ᄆᆡ우즐겨웃고ᄯᅩᄯᅩ로날을뎡ᄒᆞ야음식을
만히장만ᄒᆞ고모든신하를모호시고됴흔음식을슬컷먹
이신후에말ᄉᆞᆷᄒᆞ시ᄃᆡ이음식을이러케먹은후에아모라
도계락이게개아ᄃᆞᆯ이라ᄒᆞ면못쓸거시니만일말ᄒᆞ면개
아ᄃᆞᆯ이라ᄒᆞ라ᄒᆞ시니모든신하ㅣ다ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ개아ᄃᆞᆯ이올
셰다ᄒᆞ니남금이드ᄅᆞ시고웃ᄉᆞ시며ᄀᆞᆯᄋᆞ시ᄃᆡ모든개아
ᄃᆞᆯ이라ᄒᆞ니오ᄂᆞᆯ은그렁뎌렁뭇개아ᄃᆞᆯ이라ᄒᆞ시고크게
웃ᄉᆞ시며긔롱을무수이ᄒᆞ시고ᄆᆞᆯ녀보내시다ᄒᆞ더라

un sentiment de franche amitié, nous plaisantons, rions, nous amusons, toi, tu t'échauffes la bile ! est-ce possible ? » Ayant parlé ainsi, ils rédigèrent, en caractères chinois, le message suivant : « Les courtisans étant réunis dans la chambre du conseil, Kim-kyei-rak est survenu portant un bonnet en fourrure de zibeline. Ni-myen-seung lui a dit : « Sans interroger, je crois « que voilà un fils du gouverneur du nord ». — « Nullement, répond Kyei-rak ». Ni-myen-seung « reprend : « Fils de qui ? » — « Fils de chien », dit Kyei-rak. Nous avons l'honneur de vous soumettre cette affaire ». La dépêche terminée, on l'expédie. Le roi en ayant pris connaissance ne put s'empêcher de rire aux éclats. Il mande Ni-myen-seung, Kim-kyei-rak et tous les courtisans qui étaient alors assemblés. Ils s'empressent tous de venir. Le roi invitant les deux courtisans en question à s'asseoir près de lui, leur tient ce langage : « Je m'adresse à vous deux, Messieurs. Répétez exactement et de la même manière les demandes et les réponses que vous avez échangées ». Ayant donné cet ordre, il écoute ; puis il dit : « Nul doute : il s'agit de *fils de chien*. C'est un cas de force majeure. Une rançon de cinq cents taëls, voilà ce qu'il faut offrir pour effacer la flétrissure de *fils de chien* ». Que si l'incriminé s'y refusait, il allait devenir chien grand-père pour ses petits-fils, et leurs descendants seraient des petits-fils de chien. Cette proposition de s'affranchir par une rançon, proposition qui avait été faite pour plaisanter, excita au plus haut degré les rires joyeux des courtisans. Un rendez-vous fut fixé pour un autre jour. On prépara un grand festin, composé de mets exquis, auquel tous les courtisans furent conviés. Lorsqu'ils furent rassasiés, le roi leur parla ainsi : « Après avoir fait si bonne chère, quiconque s'aviserait de dire à Kyei-rak : « Tu es un *fils de chien* », serait un indigne ; que s'il tenait ce langage, dites que c'est un fils de chien ». — « C'est un fils de chien », répètent les courtisans à l'unanimité. A ces mots, le roi se met à rire : « Tout le monde est fils de chien, dit-il ; aujourd'hui, d'une manière ou d'une autre, tout le monde est fils de chien ». C'est au milieu d'une hilarité sans pareille et de plaisanteries sans nombre qu'il congédia l'assemblée, dit-on.

읍고싀플려항에잇ᄉᆞ와농ᄉᆞ나보ᄉᆞᆯ픠읍고우마나기ᄅᆞᆯ인셩이읍지조뎡반렬에참예ᄒᆞ와나라일을돕고ᄇᆡᆨ쳥을다ᄉᆞ릴신ᄉᆞ가못되읍ᄂᆞ이다님금계셔그언ᄉᆞㅣ리승ᄒᆞᆷ을보시고ᄎᆞᆷ닛지못ᄒᆞ샤한림슈셔유지ᄅᆞᆯ주시니지금ᄉᆞᆨ지김한림뎍으로유명ᄒᆞ니라

se passe ou à surveiller l'agriculture ou à élever du bétail. Etre agrégé à l'illustre corps des officiers de l'Etat pour prendre part au gouvernement de la chose publique, pour administrer le peuple, c'est un honneur que je ne mérite pas ». Témoin de la sagesse supérieure de ses paroles, le roi pensa réellement à lui, et lui délivra le diplôme de docteur de l'Académie. De là vient que, jusqu'à nos jours, la famille de l'académicien Kim est demeurée célèbre.

XXVII. — FILS DE CHIEN.

대궐안회뎡원이라ᄒᆞᄂᆞᆫ집이잇셔날마다신하ᄃᆞᆯ이님금ᄭᅴ됴회ᄒᆞᆫ후ᄂᆞᆫ모히여일의논ᄒᆞ고니아기도ᄒᆞᄂᆞᆫ집이라ᄒᆞ로ᄂᆞᆫ니면승이완셔와다문됴신ᄃᆞᆯ도만이잇더니뭇ᄎᆞᆷ김계락이돈픠니염을ᄊᆞ고드려오니니면승이보고ᄀᆞᆯᄋᆞ되무려보지아니ᄒᆞ여도북ᄇᆡᆨ의아ᄃᆞᆯ신줄알겟고김계락이왈아니라ᄒᆞ니니면승이왈그려면뉘아ᄃᆞᆯ이냐김계락이왈하그놈개아ᄃᆞᆯ이로고ᄒᆞ니여려됴신ᄃᆞᆯ이듯고긔롱ᄒᆞ되네어루신네북ᄇᆡᆨ이신되네가북ᄇᆡᆨ의아ᄃᆞᆯ이아니라ᄒᆞ며뉘아ᄃᆞᆯ이냐무ᄅᆞ니네되답ᄒᆞ되개아ᄃᆞᆯ이라ᄒᆞᆫ즉ᄎᆞᆷ으로너ᄂᆞᆫ개아ᄃᆞᆯ이뎡령ᄒᆞ다ᄒᆞ더라니면승이가돈픠니염을보고북ᄇᆡᆨ의아ᄃᆞᆯ이라ᄒᆞ니김계락의ᄯᅳᆺ은돈픠니염이북도에셔난거시아니라말이나ᄌᆞ긔가북ᄇᆡᆨ의아ᄃᆞᆯ이아니라말이되며개아ᄃᆞᆯ이라말은니면승을욕ᄒᆞᄂᆞᆫ말노ᄒᆞ셔시나뉘아ᄃᆞᆯ이냐무ᄅᆞᆯᄢᅢ에계락이가개아ᄃᆞᆯ이라되답ᄒᆞ니ᄌᆞ긔가개아ᄃᆞᆯ이라말이된지라여려됴신ᄃᆞᆯ이ᄀᆞᆯᄋᆞ되네가망발풀이ᄅᆞᆯᄒᆞ면그만두려니와만일아니ᄒᆞ면합젼에알외

Dans l'enceinte du palais royal est un pavillon appelé *Chambre du conseil*. C'est là que, chaque jour, après avoir salué le roi, les courtisans se rassemblent pour délibérer sur les affaires ou raconter des histoires. Un jour le ministre Ni-myen-seung s'y trouvait déjà avec un grand nombre d'autres courtisans, lorsque entra Kim-Kyei-rak coiffé d'un bonnet de peau de zibeline. En le voyant, Ni-myen-seung fit cette réflexion : « Sans le demander, je suis persuadé que c'est le fils du gouverneur du nord ». — « Ce n'est pas vrai », dit Kyei-rak ». — « Eh bien ! reprend Ni-myen-seung, fils de qui ? » — « Ha ! réplique Kyei-rak, ce coquin est un fils de chien ». Ces paroles provoquent les quolibets des courtisans : « Ton père est gouverneur de la province du nord, et tu dis que tu n'es pas le fils du gouverneur du nord. On te demande : De qui es-tu fils ? et tu réponds : Fils de chien. En vérité, cela démontre que tu es fils de chien », disaient-ils. Ni-myen-seung apercevant le bonnet en fourrure de zibeline : « Voilà, avait-il remarqué, le fils du gouverneur du nord ». Kim-kyei-rak, de son côté, avait dans l'esprit que le bonnet en fourrure n'était pas un produit de la province du nord ; mais ses expressions revenaient à dire que lui-même n'était pas le fils du gouverneur du nord. Quant au mot : « un fils de chien », c'était une injure adressée à Ni-myen-seung ; mais étant aussi une réponse de Kyei-rak à la demande : « de qui es-tu fils ? » l'épithète de *fils de chien* s'appliquait à lui-même (Kyei-rak). Plusieurs courtisans lui firent cette proposition : « Si tu retires cette algarade, que ce soit fini par là ; dans le cas contraire, nous en référerons au souverain ». Kyei-rak ayant l'air de se fâcher, les autres courtisans lui dirent : « Lorsque, par

을곳치기가쉬운일인가ᄒᆞ고안흐로드러가안인ᄉᆞ츠루ᄂᆞᆫ거ᄉᆞᆯ하인들이보니일명ᄒᆞᆫ일가됨이분명ᄒᆞᆫ지라그후로ᄂᆞᆫ읍니아젼과근쳐ᄇᆡᆨ셩들이감히항거치못ᄒᆞ고ᄆᆡ우놉히우러러ᄃᆡ졉ᄒᆞ야밧드더니어ᄉᆞ가경샹도의ᄉᆞᆯ필일을다뭇고을나갈ᄯᆡ에ᄯᅩ그집으로와셔ᄃᆞᆫ녀가니그냥반의놉흠은일읍의뎨일이되엿더라어ᄉᆞ가셔울에드러가님금ᄭᅴ복명ᄒᆞᆫ후에ᄒᆞ로ᄂᆞᆫ님금ᄭᅴ셔팔도슈의를모도브루샤다드러와슉비ᄒᆞ니님금이각각어ᄉᆞ의게무러ᄀᆞᆯᄋᆞ시ᄃᆡ경네들이싀골가셔셕고들도만히ᄒᆞ여실거시오무ᄉᆞᆷ별일도만흘거시니각각격근ᄃᆡ로니아기들더러ᄒᆞᆸ쇼조현명이엿ᄌᆞ와ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ신이별일ᄒᆞ나ᄒᆞᆫ거시잇숩ᄂᆡ다님금이ᄀᆞᆯᄋᆞ시ᄃᆡ무ᄉᆞᆷ일인가조현명이ᄃᆡ답ᄒᆞ오ᄃᆡ경샹도아모고을아모면아모동ᄂᆡ에이러이러ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ이사옵ᄂᆞᆫᄃᆡ세간이요부ᄒᆞ와아모것도부족ᄒᆞᆫ거시업ᄉᆞ오나다만냥반이부족ᄒᆞ오니냥반노ᄅᆞᆺᄉᆞᆯ쾌히ᄒᆞ게ᄒᆞ여달나ᄒᆞ옵기에일을이리이리ᄭᆞᆷ이옵고신이가셔보고졀ᄒᆞᆯ지라도안자밧고신의게ᄒᆞ여라ᄒᆞ고신은그사ᄅᆞᆷ의게ᄒᆞᆸ시오ᄒᆞ고말ᄒᆞ여그고을에셔ᄂᆞᆫ놉흔냥반모양이되엿ᄉᆞᆸᄂᆞ이다님금이드ᄅᆞ시고그사ᄅᆞᆷᄡᅳᆯ만ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ이니불너올니라ᄒᆞ신ᄃᆡᄆᆞᆯ과하인을보내여셔울에오라ᄒᆞ니몃날후에올나왓ᄂᆞᆫ지라현명이궐ᄂᆡ에드러님금ᄭᅴ쥬달ᄒᆞ온즉밧비들나ᄒᆞ샤보시니사ᄅᆞᆷ이외양이쥰슈ᄒᆞ고긔샹이늠늠ᄒᆞ니님금이ᄀᆞᆯᄋᆞ시ᄃᆡ네구ᄒᆞᄂᆞᆫᄃᆡ로줄거시니네무ᄉᆞᆷ벼ᄉᆞᆯ을원ᄒᆞᄂᆞ냐엿ᄌᆞ와ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ신이본ᄃᆡᄌᆡ조롭지못ᄒᆞ

changer sa nature ? » Il entre dans l'intérieur de la maison : les politesses qu'on y échange, observées des valets, mettent sa parenté hors de doute. A la suite de cela, les prétoriens de la ville et les gens des environs, loin de s'inscrire en faux contre cette noblesse, l'eurent en très-grande estime et vénération. La visite de la province de Kyeng-syang terminée, l'inspecteur royal, de retour, s'arrêta de nouveau, en passant, dans cette famille ; et le noble devint ainsi le premier du district. Arrivé à la capitale, l'inspecteur avait rendu compte au roi de son mandat. Un jour Sa Majesté convoqua tous les inspecteurs royaux des huit provinces. Ils se rendirent à l'appel et présentèrent leurs hommages à leur souverain, qui, s'adressant à cette assemblée, lui tint ce discours : « Excellences, dans vos voyages en province, vous avez eu beaucoup à souffrir et vous avez rencontré bien des affaires extraordinaires. Que chacun de vous raconte un peu les incidents où il s'est trouvé mêlé ». Tjo-hyen-myeng prenant la parole : « Il m'est arrivé, dit-il, une singulière histoire ». — « Quelle est cette histoire ? » demande le roi. Tjo-hyen-myeng répond : « Dans la province de Kyeng-syang, tel district, tel canton, tel village, habite un homme qui est de telle et telle manière. Il a une fortune considérable ; rien ne lui manque. Son titre de noblesse seul étant insuffisant, il m'a prié de lui fournir le moyen de faire le grand noble ; et j'ai arrangé l'affaire de telle et telle manière. Je suis allé le voir et l'ai salué en me prosternant ; lui m'a reçu assis ; en conversation il me disait *tu*, tandis que je lui disais *vous*. Il est devenu le plus grand noble de son district ». Entendant cela, le roi, alléguant que cet homme pourrait être utile, donna l'ordre de l'envoyer quérir : on expédia donc un cheval et un valet avec l'invitation de monter à la capitale. Quelques jours après le personnage était arrivé. Hyen-myeng se rend au palais et en donne avis au roi, qui, ayant ordonné de faire entrer incontinent, aperçoit un homme à la physionomie avenante et à l'air majestueux. « Je te donnerai, lui dit le monarque, tout ce que tu demanderas. Quelle dignité désires-tu ? » Prenant la parole, il répond : « Votre serviteur n'a aucune aptitude. Je suis un provincial dont la vie

외다어ᄉᆞㅣ왈올타그덕이로다아젼들이다겁내고ᄯᅥᆯ어ᄀᆞᆯ
ᄋᆞᄃᆡ우리들은그냥반이변변치아닌줄노알고ᄃᆡ졉을잘못
ᄒᆞ엿더니큰일낫다ᄒᆞ고원은ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ내고을에그이죵씨가
살으시ᄂᆞᆫ줄을알앗더면발셔ᄎᆞᄌᆞ보앗실거ᄉᆞᆯ과연모ᄅᆞ고
이ᄯᅢᄭᆞ지못뵈왓ᄂᆞ이다그늬시온잇가어ᄉᆞㅣᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ모ᄅᆞ
시오리다우리그이죵씨가본ᄃᆡ셩픔이괴악ᄒᆞ야셔울츌입
도아니ᄒᆞ고친구도별노아니ᄎᆞᆺ고다만농ᄉᆞ밧긔아모것도
모ᄅᆞᄂᆞᆫ고로아읍의슈령친구ᄎᆞᄌᆞ볼줄도모ᄅᆞᄂᆞᆫ형님ᄒᆞᆫ분
이잇ᄂᆞ이다ᄒᆞ고편지를써셔아젼의게주며ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ아모면
아모동니김셩원덕에갓다드리라ᄒᆞ고주니밧아가지고나
와ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ이제ᄂᆞᆫ죽을밧긔수업다그러케놉흔냥반인줄은
몰낫고나ᄒᆞ며겁내고무셔워ᄒᆞ더라하인이편지를가셔드
리니보고ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ어ᄉᆞᄉᆞᄯᅩ계셔날ᄃᆞ려관가로드러오라ᄒᆞ
엿다마ᄂᆞᆫ드러가기슬흐니나를나와셔보거나말거나뜻ᄃᆡ
로ᄒᆞ라ᄒᆞ여라ᄒᆞ니하인이더고나혜아리ᄃᆡ젼에ᄒᆞᆫ일이다
죽을ᄌᆞ술ᄒᆞ엿다ᄒᆞ고드러가편지를드리니어ᄉᆞㅣ밧아보
고ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ젼셩픔이지금ᄭᆞ지그져잇고ᄒᆞ며내가나가셔뵈
올밧긔다른법업다ᄒᆞ니원이듯고ᄯᅩᄒᆞᆫᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ나가보ᄂᆞᆫ거
시올켓다ᄒᆞ니이튼날노문노코하인을만히ᄃᆞ리고가셔사
랑에드러갈지라도긔거치아니ᄒᆞ고어ᄉᆞ가졀을ᄒᆞ여도가
만이안자밧으며ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ야너보안지오래다어ᄉᆞㅣᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ
형님셩픔이지금그져잇시니그웬일이오ᄃᆡ왈사ᄅᆞᆷ이본셩

heure! fait l'inspecteur; c'est juste ce monsieur ». Les prétoriens tout tremblants de peur faisaient ces réflexions : « Croyant que ce noble n'était pas grand'chose, nous ne l'avons pas traité comme il convient : c'est une affaire grave ». De son côté, le mandarin fit cet aveu : « Si j'avais su que Monsieur votre cousin vivait dans mon district, j'aurais été lui faire visite ; mais vraiment ne le sachant pas, je n'ai pas encore eu l'honneur de le voir. Quel homme est-ce donc ? » — « Je ne saurais vous le dire, répond l'inspecteur. Mon cousin est d'un caractère bizarre : il ne fréquente pas la capitale, ne visite jamais ses amis ; tirez-le de l'agriculture, il ne connaît rien. Aussi n'aura-t-il pas même su aller faire visite à son ami le mandarin de la préfecture. C'est un personnage unique dans son espèce ». Ayant ainsi parlé, il écrivit une lettre : « Va porter cela au seigneur Kim, tel canton, tel village », dit-il, en la remettant à un prétorien. Celui-ci la prend, et étant sorti, il fait cette observation : « Pour le coup, pas moyen d'échapper à la mort. Comment se fait-il que nous ayons ignoré une si haute noblesse ? » Ils étaient tous effrayés et transis de peur. Le valet, donc, porte la lettre et la présente au destinataire. Celui-ci, après l'avoir lue, dit : « Son Excellence l'Inspecteur royal m'invite à aller à la préfecture ; mais je ne suis pas disposé à y aller. Qu'il vienne lui-même me voir ou non, à sa volonté : dis-lui ça ». Le valet se confirmait de plus en plus dans ses pressentiments : « La ligne de conduite que nous avons suivie précédemment a été un acheminement à la mort », pensait-il en lui-même. Une fois de retour, il remet une lettre. L'inspecteur l'ouvre et laisse échapper cette remarque : « C'est bien toujours le même caractère d'autrefois. Je ne puis faire autrement que d'aller moi-même lui faire visite ». Entendant cela, le mandarin dit également : « Nous ferons bien d'y aller ». Le lendemain l'itinéraire est notifié, on met sur pied une foule de valets et l'on part. On arrive, on entre au salon ; mais l'hôte ne se dérange pas ; l'inspecteur salue en se prosternant, mais le personnage demeure tranquillement assis et accueille par cette exclamation : « Ha ! voilà bien longtemps que je ne t'ai vu ! » — « Mon aîné, remarque l'inspecteur, a toujours le même caractère ». Il obtient cette réponse : « Est-il donc si facile à l'homme de

XXVI. — HISTOIRE D'UN PARVENU.

셔울에조현명이라ᄒᆞᄂᆞᆫ사ᄅᆞᆷ이급뎨ᄒᆞᆫ후에벼ᄉᆞᆯ이
ᄎᆞᄎᆞ어ᄉᆞ에올나경샹도로ᄂᆞ려갈시ᄒᆞᆫ동ᄂᆡ에큰집이
잇거ᄂᆞᆯᄎᆞᄌᆞ드러가니쥬인이나와마져사랑에드러가
안자수어ᄒᆞ고밧그로나가더니관망을벗고사랑문압
희업듸여듸죄ᄒᆞ야널ᄋᆞ듸쇼인이잠시라도어ᄉᆞᄉᆞᄯᅩ
와ᄒᆞᆫ방에안갓시니죄ᄉᆞ무셕이올셰다어ᄉᆞㅣ왈그리
말고방으로드러오라그제야다시드러가말ᄒᆞ듸쇼인
이셰샹에아모것도귀ᄒᆞᆫ거시업ᄉᆞ와은금보화등물이
만히잇습고토디가산이만히잇서귀ᄒᆞᆫ거시아조업ᄉᆞ
오듸다만냥반이부족ᄒᆞ옵기로ᄉᆞᄯᅩ덕틱을닙ᄉᆞ와냥
반노ᄅᆞᄉᆞᆯ쾌히ᄒᆞᆯᄲᅮ니라ᄂᆞ이다ᄯᅩᄒᆞᆼ샹네이죵이경샹
도어ᄉᆞ를오리라말ᄒᆞ오나다밋지아니ᄒᆞ고ᄒᆞᆼ샹업슈이
녁이오니엇지ᄒᆞ오면이일이ᄎᆞᆷ으로냥반으로알도리
ᄅᆞᆯᄒᆞ여주옵쇼셔어ᄉᆞㅣᄀᆞᆯᄋᆞ듸그럴진대ᄎᆞᆷ으로이죵
이되여야쓰겟다쥬인이왈엇더케ᄒᆞ라시ᄂᆞ잇가어ᄉᆞ
ㅣ왈내가그일을잘다ᄉᆞ리겟시니가만이잇쇼ᄒᆞ고본
관에드러가셔아젼과하인의게뭇기ᄅᆞᆯ아모면아모동
ᄂᆡ에김ᄉᆡᆼ원덕이계시냐내이죵되시ᄂᆞᆫ덕이로다아젼
들이왈그런덕이업ᄉᆞᆸᄂᆞ이다어ᄉᆞㅣᄀᆞᆯᄋᆞ듸그럴리가
잇ᄂᆞ냐그덕이거긔셔오래살아계신듸모ᄅᆞᆫ다말이냐
아젼들이서로도라보며ᄀᆞᆯᄋᆞ듸아마그김새안언가보
다후에노리ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ이드러와ᄀᆞᆯᄋᆞ듸김ᄉᆡᆼ원덕이계시

Il y avait à la la capitale un homme qui s'appelait Tjo-hyen-myeng. Après avoir été reçu docteur, il s'éleva peu à peu de dignité en dignité jusqu'au titre d'inspecteur royal. Comme il se rendait en la province de Kyeng-syang, il traversa un village où se trouvait une grande maison, vers laquelle il se dirigea. A son approche, le propriétaire vint à sa rencontre, l'introduisit dans le salon, s'y assit, ne lui parla qu'un instant; après quoi il sortit, ôta son chapeau et son serre-tête, et se prosternant à la porte pour demander pardon, il lui dit: « Votre serviteur s'étant assis, ne fût-ce qu'un moment, dans une même chambre avec Son Excellence l'Inspecteur royal, s'est rendu coupable de la peine de mort ». — « Ce n'est rien, dit l'inspecteur; entre dans la chambre ». Alors étant entré de nouveau, il reprend: « Votre serviteur possède tout ce qu'il y a de précieux en ce monde: or, argent, trésors, je suis abondamment pourvu de tout cela; terres, montagnes, j'en ai en quantité; il ne me manque absolument rien de ce qui constitue l'opulence. Mon titre de noblesse seul est insuffisant. J'ose espérer que, grâce au bienveillant appui de Votre Excellence, je pourrai réaliser mes rêves de grande noblesse. En outre, j'ai toujours dit qu'un mien cousin viendrait comme inspecteur royal en Kyeng-syang-to; mais il se trouve des incrédules qui ont l'habitude de se moquer de moi. Justifiant mon assertion, n'importe comment, soyez donc assez bon pour me fournir le moyen de me faire reconnaître comme noble ». — « S'il en est ainsi, dit l'inspecteur, il faut véritablement que je sois ton cousin ». — « Mais comment comptez-vous faire? » demanda le chef de la maison. — « J'arrangerai moi-même comme il faut cette difficulté; sois tranquille ». Après avoir donné cette réponse, l'inspecteur reprit le chemin de la préfecture du lieu. Une fois arrivé, il questionne ainsi les prétoriens et les valets: « Dans tel canton, en tel village, y a-t-il un monsieur de la famille Kim? c'est mon cousin ». — « Il n'y a personne de cette famille », répondent les prétoriens. — « Est-ce possible? reprend l'inspecteur. Voilà longtemps que ce monsieur habite en cet endroit: et vous dites que vous ne le connaissez pas! » Les prétoriens de se regarder les uns les autres: « Il s'agit peut-être, disent-ils, du sieur Kim ». Entre ensuite un vieux prétorien qui dit: « Il y a un Monsieur Kim ». — « A la bonne

수업ᄂᆞᆫ지라두사ᄅᆞᆷ이ᄒᆞᆫ가지로관졍에드려
오고다ᄅᆞᆫ사ᄅᆞᆷ들도만히드려와ᄀᆞᆯᄋᆞᆫ듸이일
의시비ᄅᆞᆯ분간ᄒᆞᆯ수업ᄉᆞ오니분별ᄒᆞ야주옵
쇼셔원이ᄀᆞᆯᄋᆞᆫ듸뎌놈도네거시오뎌놈도네
거시라ᄒᆞᄂᆞ냐과연그러ᄒᆞ오이다두놈다옥
에가도라ᄒᆞ고ᄇᆞᆺ비하인을두놈의집에보내
여각사ᄅᆞᆷ의안히ᄅᆞᆯ잡아다가무러ᄀᆞᆯᄋᆞᆫ듸네
쟝부가오ᄂᆞᆯ어듸갓ᄂᆞ냐ᄒᆞᆫ녀인이고ᄒᆞ야ᄀᆞᆯ
ᄋᆞᆫ듸쇼녀의지아비ᄂᆞᆫ오ᄂᆞᆯ쟝에무명ᄒᆞᆫ필ᄑᆞᆯ
아환ᄌᆞ돈ᄇᆞᆺ치랴고쟝에갓ᄉᆞᆸᄂᆞ이다ᄯᅩ뎌녀
인은엇더ᄒᆞᄂᆞ냐듸답ᄒᆞ야ᄂᆞᆯᄋᆞᆫ듸쇼녀의지
아비ᄂᆞᆫᄒᆞᆼ샹ᄉᆞᆯ만먹고집에잇ᄉᆞᆯᄯᅢ가만찬소
이다그러ᄒᆞ오니어듸간지모ᄅᆞᆸᄂᆞ이다ᄒᆞ니
원이듯고그놈두놈불너드리라드러온후에
어ᄂᆞ거시네쟝부ㅣ며어ᄂᆞ거시네안힙을무
ᄅᆞ니ᄌᆞ연이발각이되여착ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ은절노착
ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ이되고악ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ은절노악ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ이
되여모든이ᄇᆞᆰ이알고착ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ은원이ᄌᆞ긔
압ᄒᆞ로불너을녀됴흔음식과ᄉᆞᆯ올먹여보내
고악ᄒᆞᆫ놈은형벌노여러사ᄅᆞᆷ압희징계ᄒᆞ니
사ᄅᆞᆷ마다심열셩복ᄒᆞ여션치슈령이라ᄒᆞ더
라

une foule de gens, lesquels adressent cette requête : « Voici une querelle qu'il est impossible de vider : veuillez avoir la bonté de juger vous-même ». — « Cet homme, dit le mandarin, prétend que la chose est à lui ; celui-là, qu'elle est à lui, n'est-ce pas ? » — « Oui, c'est ainsi ». — « Qu'on les mette tous les deux en prison ». Aussitôt après avoir intimé cet ordre, il dépêche au logis de ces deux hommes des satellites, qui amènent la femme de chacun d'eux ; et il procède à l'interrogatoire : « Où est allé ton mari aujourd'hui ? » Une des femmes fait la déposition suivante : « Le mari de votre servante est allé aujourd'hui vendre une pièce de toile au marché, afin de payer le blé du gouvernement ». — « Et cette femme-là, qu'a-t-elle à dire ? » L'autre femme répond : « Le mari de votre servante ne fait que boire du vin, et c'est rare qu'il soit à la maison ; c'est pourquoi je ne sais pas où il a pu aller ». Le mandarin entendant cela, fait revenir les deux individus. Lorsqu'ils furent entrés, il demanda : « Lequel est ton mari ? Laquelle est ta femme ? » De cette manière, l'affaire s'éclaircit : l'honnête homme fut naturellement reconnu comme honnête, et le mauvais fut de même reconnu comme mauvais ; tout le monde en demeura convaincu. Le mandarin ayant fait venir devant lui l'honnête homme, le régala avec de la bonne chère et du vin, après quoi il le congédia. Quant au méchant, il le fit châtier en présence de plusieurs témoins. Tout le monde, satisfait, louait à l'envi la conduite intelligente du mandarin.

XXIV. — A QUI LA POULE.

ᄒᆞᆫ슈령이잇서쳔치ᄒᆞ기로유명ᄒᆞ더니ᄒᆞ로ᄂᆞᆫᄃᆞᆰᄒᆞᆫ마리ᄅᆞᆯ가지고두놈이서로입쟈ㅣ로라서로도적이라ᄒᆞ야관가에고ᄒᆞ니슈령이ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ두놈이다입쟈ㅣ라ᄒᆞ니알수잇ᄂᆞ냐그러나그ᄃᆞᆰ을오ᄂᆞᆯ쟝에풀기위ᄒᆞ야가져왓고나ᄃᆡ답ᄒᆞ기ᄅᆞᆯ다그러ᄒᆞ와이다네집에셔아ᄎᆞᆷ셔날ᄯᆡ에무ᄉᆞᆷ곡식을먹엿ᄂᆞ냐ᄒᆞᆫ놈이ᄃᆡ답ᄒᆞᄃᆡ쇼인이본ᄃᆡ가난ᄒᆞ여다론곡식은업습고다만수슈가조곰잇습기에ᄒᆞᆫ줌먹여가지고왓습니다그러면뎌놈은무어ᄉᆞᆯ먹엿ᄂᆞ냐쇼인은벼ᄅᆞᆯ먹엿습ᄂᆞ이다슈령이아젼의게분부ᄒᆞ야그ᄃᆞᆰ을잡으라ᄒᆞ여밥통을헤쳐보니과연수슈만잇ᄂᆞᆫ지라벼먹엿다ᄒᆞ던놈을ᄃᆡᄒᆞ야닐ᄋᆞᄃᆡ너ᄀᆞᆺᄒᆞᆫ놈은셰샹두지못ᄒᆞᆯ놈일다마ᄂᆞᆫ십분용셔ᄒᆞᆫ다ᄒᆞ고적은형벌노경계ᄒᆞ고그쥭인ᄃᆞᆰ은아젼ᄃᆞᆯ을난화먹이고ᄃᆞᆰ갑ᄉᆞᆯ비로쥬어보내다ᄒᆞ니라

Il y avait un mandarin qui était renommé pour sa bonne administration. Un jour, deux individus emportant une poule se disaient l'un à l'autre : « C'est moi qui en suis le maître, et toi tu es le voleur ». Ils allèrent porter plainte devant le mandarin. « Deux hommes, dit celui-ci, prétendent chacun être le maître : y a-t-il moyen de le discerner ? Quoi qu'il en soit, vous avez sans doute apporté cette poule pour la vendre aujourd'hui au marché ? » Ils répondent : « Oui ». — « Eh bien ! ce matin, avant de quitter la maison, que lui avez-vous donné à manger ? » L'un d'eux répond : « Votre serviteur a toujours été pauvre. N'ayant pas d'autres sortes de grains qu'un peu de sorgho, je lui en ai donné une poignée et je l'ai apportée ». — « Bien ! Et celui-là que lui a-t-il donné à manger ? » — « Votre serviteur lui a donné du riz à manger ». Le mandarin ordonne aux prétoriens de tuer la poule. Le gésier ouvert, on s'aperçoit, en effet, qu'il n'y a que du sorgho. Apostrophant alors l'individu qui avait déclaré avoir donné du riz à manger : « Un coquin comme toi, dit-il, n'est pas digne d'être sur la terre ; cependant je veux être aussi indulgent que possible ». Il le soumit à un léger châtiment ; distribua la poule tuée aux prétoriens pour s'en régaler, et congédia l'innocent en lui remettant le double du prix qu'elle valait, dit-on.

XXV. — A QUI LA PIÈCE DE TOILE.

ᄯᅩᄒᆞᆫ번은읍ᄂᆡ장날을당ᄒᆞᆫ지라가난ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ이필목ᄒᆞᆫ필을엽헤ᄭᅵ고셧더니ᄒᆞᆫ도적놈이그무명ᄒᆞᆫ머리ᄅᆞᆯ제겨드랑에ᄭᅵ고셔셔두사ᄅᆞᆷ이다서로노흐라ᄒᆞ니온쟝의모든사ᄅᆞᆷ이보나누가임쟈ㅣ오누가도적임을알

Une autre fois, c'était un jour de marché à la ville. Un homme pauvre stationnait, portant sous son bras une pièce de toile de coton. Un voleur engagea sous son aisselle une extrémité de cette pièce. Debout tous les deux, nos individus se disaient réciproquement : « Lâche donc ». Tous les gens du marché, témoins de ce fait, ne pouvaient savoir qui était le propriétaire, qui était le voleur. Les deux individus se rendent ensemble au mandarinat ; ils y sont suivis par

그일이다잘되여셔셕이올나가겟노라ᄒᆞ엿다마ᄂᆞᆫ
세샹인심이ᄆᆡᆼ낭ᄒᆞ다그ᄯᅢ드러갈제ᄂᆞᆫ위험이잇시
니나ᄅᆞᆯ보고지금은일이여의ᄒᆞ여격졍이업ᄉᆞ니나
ᄅᆞᆯ아니보고그져가나보다ᄒᆞ고답쟝쓰려ᄒᆞᆯᄯᅢ에어
린아ᄃᆞᆯ이부친ᄭᅴ무ᄅᆞᄃᆡ그엇지ᄒᆞᆫ편지온잇가원이
ᄃᆡ답ᄒᆞᄃᆡ거번에아모사ᄅᆞᆷ이아모ᄃᆡ로츄로ᄒᆞ려가
더니일이젼에굴언의일ᄀᆞᆺ치잘되여셕이을나가겟
다ᄒᆞ엿다ᄒᆞ니어린아희듯고ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ그어ᄅᆞᆫ이오ᄂᆞᆯ
죽겟습니다부친이네엇지아ᄂᆞ냐아희ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ굴언
이라ᄒᆞᄂᆞᆫ사ᄅᆞᆷ이이젼에츄로ᄒᆞ러갓다가두지속에
셔죽은사ᄅᆞᆷ이아니온잇가굴언이와ᄀᆞᆺ치되엿다ᄒᆞ
여시니죽게된거시아니온잇가부친이그제야셔돗
고츔으로그려코나ᄒᆞ고즉시하인을만히다리고급
히드러가니발셔입의죽이ᄂᆞᆫ일을시작ᄒᆞ여거의죽
게되엿ᄂᆞᆫ지라밧비그즁괴슈놈을잡아내여말ᄒᆞᄃᆡ
샹면과부모ㅣ셔로분별이업거ᄂᆞᆯ죽이려ᄒᆞ니맛당
이강샹으로다ᄉᆞ리고다ᄅᆞᆫ놈들도만히잡아죽이기
로다ᄉᆞ리니이놈들이아모리싱각ᄒᆞ여도죽을밧긔
다ᄅᆞᆫ법이업ᄉᆞᆫ즉그원님ᄭᅴᄀᆞᆫ구ᄒᆞ니원이돈몃ᄇᆡᆨ만
금을밧아그냥반을주어셔울노가라ᄒᆞᆫᄃᆡ내싱명의
산거시도모지그아희덕이니이저물이내게샹관업
ᄂᆞᆫ거시라ᄒᆞ여서로가지기ᄅᆞᆯᄉᆞ양ᄒᆞ엿다ᄒᆞ니라

ayant bien tourné, il dit qu'il s'en ira bientôt. Mais le cœur de l'homme en ce monde est bien inconstant. Dernièrement, comme son voyage d'aller était périlleux, il est venu me trouver ; maintenant que tout lui réussit au gré de ses désirs et qu'il n'a aucun souci, le voilà qui s'en retourne sans me payer une visite ». Il allait écrire la réponse, lorsque son jeune fils l'interroge : « Quelle est cette lettre ? » dit-il à son père. Le préfet répond : « Elle est de tel monsieur qui, l'autre jour, est allé en tel endroit pour réclamer ses esclaves. Ses affaires ayant bien réussi comme autrefois celles de Koul-en, il dit qu'il retournera bientôt. » Entendant cela : « Ce monsieur va mourir aujourd'hui », dit le jeune homme. « Comment le sais-tu ? » demande le père. Le jeune homme reprend : « Koul-en n'est-ce pas le nom de celui qui, autrefois, étant allé à la recherche de ses esclaves, mourut dans un coffre ? Ce monsieur disant qu'il est comme Koul-en, cela ne signifie-t-il pas qu'il est sur le point de mourir ? » Se rappelant alors cette histoire : « Tiens ! c'est vrai, tu as raison », dit le père. Et aussitôt il part en toute hâte, escorté d'une troupe de valets. Quand il arriva, on avait déjà commencé l'exécution, et le patient était sur le point d'expirer. Vite, il fait saisir le chef des esclaves et le fait comparaître : « Entre le maître des esclaves, dit-il, et le père de famille il n'y a pas de différence. Vous alliez le faire mourir. Vous devez donc être traités comme des parricides ». Faisant arrêter également un grand nombre des autres scélérats, il les menaçait de la peine capitale. Ils avaient beau réfléchir, les coupables ne voyaient d'autre issue que la mort; ils firent des instances auprès du mandarin pour lui demander grâce. Celui-ci ayant reçu plusieurs centaines de *dix-mille* ligatures, les remettait au noble en lui disant de retourner à Sye-oul : « Si je vis, objecta le noble, c'est à cet enfant que je le dois. Je n'ai aucun droit à cet argent ». On rapporte qu'ils refusèrent l'un et l'autre de le prendre.

보자ᄒᆞ고나가ᄂᆞᆫ지라이냥반이ᄆᆞᄋᆞᆷ에심히무셔오나별법
이업서혼자밤을지내고이튼날아ᄎᆞᆷ의밥을ᄯᅩ주나잘먹지
못ᄒᆞ고안잣ᄂᆞᆫ지라늙은이와쇼년이만히와보고ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ여
거시우리샹뎐이라ᄒᆞᄂᆞᆫ거신가ᄒᆞ고가면그후에ᄯᅩ다ᄅᆞᆫ놈
들이와셔그모양말ᄒᆞ고ᄯᅩ다ᄅᆞᆫ놈들이와다그러케말ᄒᆞ야
ᄌᆞᆼ일ᄒᆞᆫ모양으로밤ᄭᆞ지니ᄅᆞᆫ지라여러놈이일제히방에드
러와ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ무ᄉᆞᆷ음식이나조곰먹이고일즉이쳐치ᄒᆞ쟈ᄒᆞ
니간쟝이셔ᄂᆞᆯᄒᆞ야말ᄒᆞᆯ수업ᄉᆞᄃᆡ강작ᄒᆞ야말ᄒᆞ며음식을
먹고말ᄒᆞᄃᆡ너희들이나를쥭이려ᄒᆞ니쥭겟시나그러치아
닌일이잇다여러놈이왈무ᄉᆞᆷ일이냐내가여긔올ᄯᅢ에이골
원님이알아계시니만일나를너희가쥭여쇼식이업ᄉᆞ면원
님이아마하인을보내여ᄉᆞᆯ피시면너희죄를알아다ᄉᆞ리기
쉽겟시니내편지ᄒᆞᆫ쟝을원님ᄭᅴ드리고후에나를쥭이면너
희들의게ᄆᆡ우리ᄒᆞᆷ이만ᄒᆞᆯᄯᅳᆺᄒᆞ다ᄒᆞ니여러놈이ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ편
지를엇더케ᄒᆞ랴ᄂᆞ냐ᄃᆡ답ᄒᆞᄃᆡ내편지쓰ᄂᆞᆫ거ᄉᆞᆯ너희들이
보아셔너희게해로온말이여든보내지말고만일해업ᄂᆞᆫ
말이여든보내여라ᄒᆞ고편지를쓰ᄃᆡ내일이다젼에굴언의
일ᄀᆞᆺ치잘되여셕이가겟시나일이총급ᄒᆞ야보지못ᄒᆞ고그
져올나가니창연ᄒᆞᆫᄆᆞᄋᆞᆷ을엇지다말ᄒᆞ오릿가그러나셕이
ᄒᆞᆫ번보면됴흘ᄯᅳᆺᄒᆞ와이다별말업시써주니여러놈이다보
고그러면천천이쥭이쟈ᄒᆞ고밧그로나가며혹거긔잇기도
ᄒᆞ엿더라ᄒᆞᆫ놈이편지를갓다관가에드리니원이밧아보고

de crainte ; néanmoins, l'unique parti qu'il eût à prendre était de se résoudre à passer la nuit tout seul. Le lendemain matin, on lui apporta encore le déjeuner ; il n'y goûta que du bout des lèvres, et il demeurait assis. Grand concours de visiteurs, vieux et jeunes, qui, en le voyant, faisaient ces réflexions : « C'est ça qu'on dit être notre maître ! » Ceux-ci partis, d'autres individus venant ensuite disaient la même chose, puis d'autres arrivaient tenant le même langage, et ainsi toute la journée jusqu'à la nuit se passa en propos semblables. Plusieurs de ces vauriens entrent de compagnie dans la chambre en disant : « Qu'on lui donne quelque chose à manger, et hâtons-nous d'en finir ». Il était glacé de peur jusqu'à ne pouvoir rien dire ; toutefois se faisant violence pour parler et pour manger : « Vous voulez, dit-il, me mettre à mort, soit ; mais il y a lieu de ne pas procéder ainsi ». — « Pour quelle raison ? » répliquent-ils. — « Quand je suis venu ici, le préfet de ce district en a eu connaissance. S'il n'a pas de mes nouvelles parce que vous m'aurez mis à mort, il peut se faire qu'il envoie ses subalternes pour faire une enquête ; et votre culpabilité lui étant démontrée, il lui sera facile d'appliquer la loi. Si, au contraire, vous ne me mettez à mort qu'après avoir apporté au mandarin une lettre que je lui adresserai, ce sera probablement très-avantageux pour vous », dit-il. Ils reprennent : « Comment veux-tu faire cette lettre ? » Il répond : « Vous lirez la lettre que j'aurai écrite : s'il y a quelque chose qui vous soit préjudiciable, ne l'envoyez pas ; s'il n'y a que des paroles indifférentes, envoyez-la ». Voici ce qu'il écrivit : « Mes affaires réussissent bien comme autrefois celles de KOUL-EN. Je dois partir bientôt ; mais, dans les circonstances pressantes où je suis, je ne pourrai vous voir. M'en aller avec cette privation est pour mon cœur une cause de tristesse que je ne saurais vous exprimer. Néanmoins, si je puis avoir la chance de vous voir bientôt, ce sera peut-être une bonne chose ». Il n'y avait dans cette lettre aucune expression extraordinaire. Il la remet. Nos individus la lisent : « Puisqu'il en est ainsi, disent-ils, différons de le tuer ». Il y en a qui sortent, d'autres qui restent. Un d'entre eux prenant la lettre, la porte à la préfecture. Le mandarin la reçoit. Après l'avoir lue, il fait cette réflexion : « L'affaire

XXIII. — UN MAITRE D'ESCLAVES DÉLIVRÉ DE LA MORT PAR LA SAGACITÉ D'UN ENFANT.

싀골ᄒᆞᆫ냥반이잇서심히가난ᄒᆞ나젼에조샹이부리시던죵이경샹도어ᄂᆞ더방에도망ᄒᆞ야사ᄂᆞᆫᄃᆡ수도만코형세도다부쟈로산다말을듯고츄로ᄒᆞᆯᄉᆡᆼ각이잇서가려ᄒᆞ더니마ᄎᆞᆷ그고을관장이친ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ이왓ᄂᆞᆫ지라ᄒᆞ로ᄂᆞᆫ츄로ᄎᆞ로ᄆᆞᆯ과하인을ᄃᆞ리고그고을노드러가셔원의게의논ᄒᆞ니원이ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ그놈들이다놉흔냥반모양이오ᄯᅩ돈이만하힝ᄉᆞㅣ가무소불원즉ᄆᆡ우잘ᄒᆞ여야낭ᄑᆡ업지잘못ᄒᆞ면크게낭ᄑᆡᄒᆞᆯ거시니조심ᄒᆞ라ᄒᆞ고그놈들사ᄂᆞᆫ동ᄂᆡ로보내여ᄎᆞᄌᆞ가보니큰동ᄂᆡ에인호가즐비ᄒᆞ고그즁에큰집이잇ᄉᆞᆫ즉그집으로드러가쥬인을ᄎᆞᄌᆞ니ᄒᆞᆫ쳔묘ᄒᆞᆫ쇼년이나와무ᄅᆞᄃᆡ어ᄃᆡ셔오신ᄉᆞᆫ님이시온잇가ᄒᆞᄂᆞᆫ지라그모양을보니내죵이라말ᄒᆞ기극난ᄒᆞᆫ지라핑계ᄒᆞ야ᄂᆞᆯᄋᆞᄃᆡ내가잠시지나가ᄂᆞᆫ사ᄅᆞᆷ일너니ᄒᆞ로밤자고가기ᄅᆞᆯ원ᄒᆞ야왈노라쇼년이왈그리ᄒᆞ시오사랑으로드러오시옵쇼셔드러가사랑의문방졔구ᄅᆞᆯ보니셔울ᄌᆡ샹의집과비ᄉᆞᆷᄒᆞᆫ지라ᄉᆞᆫ님오셧다말을젼ᄒᆞ니사ᄅᆞᆷ이ᄒᆞ나오고둘오고셋와셔니아기ᄒᆞ며져녁잘예비ᄒᆞ여주니먹고노다가다ᄅᆞᆫ사ᄅᆞᆷ은다각귀기가ᄒᆞ고다만쥬ᄀᆡᆨ이놈아잇서자려ᄒᆞᆯᄯᅢ에이말을ᄒᆞᆯᄭᅡ말ᄭᅡᄒᆞ다가바로토셜ᄒᆞ니안셕이발현이변ᄒᆞ며묵묵히말ᄒᆞ지아니ᄒᆞ고잇더니릐일다시

Il y avait en province un noble très-pauvre. Les esclaves qui avaient servi ses ancêtres s'étant enfuis quelque part dans la province de KYENG-SYANG, y étaient nombreux et vivaient dans l'abondance des richesses. Ayant appris cela, il se disposait à aller les trouver avec la pensée de les ramener, lorsque, juste à cette époque, un de ses amis devint le mandarin du district où ils habitaient. Un jour donc, pour traiter cette affaire, il prend un cheval et des valets, se transporte au district en question et lie conversation avec le mandarin, qui lui tient ce langage : « Ces gredins sont sur le pied de grands nobles ; ils ont beaucoup d'argent ; et comme il n'y a rien dont ils ne soient capables, il faut que cette affaire soit bien conduite pour ne pas faire fiasco ; si vous ne la traitez pas bien, il peut en résulter un grand détriment pour vous : faites donc attention, » dit-il en congédiant le voyageur. Celui-ci, en quête de l'endroit habité pas les esclaves, aperçoit un grand village avec des rangées compactes de foyers, parmi lesquels s'élève une grande maison. Il fait son entrée dans cette maison, et il demande le maître. Alors arrive un beau jeune homme, qui l'interroge ainsi : « D'où vient l'auguste étranger ? » Voyant ces manières, il lui était difficile de dire : « Vous êtes mes esclaves ». Imaginant un prétexte, il dit : « Voyageur de passage, je ne fais que m'arrêter un instant ; je suis venu ici pour coucher cette nuit, comptant partir ensuite ». — « Très-bien, dit le jeune homme. Veuillez entrer au salon. » Etant entré, il se trouve dans une pièce garnie de tout un attirail de cabinet comme les maisons des grands dignitaires de la capitale. Le bruit de l'arrivée d'un hôte s'étant répandu, une personne se présente, puis une seconde et puis une troisième ; on raconte des histoires ; on prépare un bon souper, qu'on sert à l'étranger et auquel il fait honneur. Après la récréation, lorsque tout le monde se fut retiré chez soi, il ne restait que le maître et lui. Sur le point de s'étendre pour dormir, il se demandait s'il fallait parler au s'il fallait se taire ; enfin, de but en blanc, il lâche le mot. Le visage tout décomposé, l'autre demeurait morne et taciturne : « Nous nous reverrons demain », dit-il, et il sortit. Le noble avait le cœur oppressé

침으로과히난자ᄒᆞᄂᆞᆫ거시무셔워감히말못ᄒᆞ고잠잠이잇ᄉᆞ니다날ᄋᆞ듸그밋쳔병은침효험을쾌히보아아조거근ᄒᆞ겟다ᄒᆞ고치하ᄒᆞᄂᆞᆫ지ᄅᆞ냥반이ᄉᆡᆼ각ᄒᆞ여본즉그놈의말ᄀᆞᆺ치형노ᄅᆞᆺ술ᄒᆞ여야무ᄉᆞ이살아집에도ᄅᆞ갈터히오만일그리아니ᄒᆞ면극음을면치못ᄒᆞᆯ지ᄅᆞ마지못ᄒᆞ야그놈의게날ᄋᆞ듸내이제ᄂᆞᆫ네말과ᄀᆞᆺ치네형이될거시니나를살녀주면아모일이ᄅᆞ도다네뜻과ᄀᆞᆺ치ᄒᆞ리ᄅᆞ그럴터히면지금브터사랑으로가셔여러사ᄅᆞᆷ의게인ᄉᆞᄒᆞ고평안이잇ᄉᆞ면됴켓다ᄒᆞ니ᄒᆞᆯ수업시그말듸로ᄒᆞ야안온이몃ᄃᆞᆯ을잇다가집에도ᄅᆞ오니부친과형이무러ᄀᆞᆯᄋᆞ듸ᄎᆞᆺᄌᆞ가보앗ᄂᆞ냐ᄎᆞᆺᄌᆞ보앗ᄉᆞᆸᄂᆞ이다엇지ᄒᆞ엿ᄂᆞ냐ᄌᆞ초로ᄒᆞᆫᄉᆞ졍을다말ᄒᆞ니부친과형이듯고말ᄒᆞ듸그러므로금지ᄒᆞ나듯지아니ᄒᆞ고가더니무ᄉᆞᆷ됴흔것잇ᄂᆞ냐ᄒᆞ고경계ᄒᆞ야날ᄋᆞ듸사ᄅᆞᆷ이셰샹에잇서화면츙화를엇지ᄒᆞᆫ다말이냐너희형뎨두사ᄅᆞᆷ이아모됴록그사ᄅᆞᆷ의단쳐를드러내지아니ᄒᆞ고지내면너희복이오그사ᄅᆞᆷ들의다ᄒᆡᆼᄒᆞᆷ이되려니와만일너희가말을드러내면그사ᄅᆞᆷ의게불ᄒᆡᆼ이오너희게화ㅣ되리ᄅᆞᄒᆞ더니그아ᄃᆞᆯᄃᆞᆯ이그말을드러내지아니ᄒᆞ야놉흔냥반이되고ᄯᅩ그집에돈과다른물건을만히보내여부쟈ㅣ되게ᄒᆞ고츔으로부ᄌᆞ형뎨모양으로지내여아모도아ᄂᆞᆫ이업더니말이란거시아니ᄒᆞ면비가부어압하견듸지못ᄒᆞᄂᆞᆫ거신즉ᄌᆞ연이셰샹에젼ᄒᆞ야아ᄂᆞᆫ이만히잇ᄂᆞ니ᄅᆞ

trancc, il n'osait rien dire et restait coi. Tout le monde de proclamer que la folie, grâce à l'effet merveilleux de l'acuponcture, serait extirpée radicalement, et on l'en félicitait. Le noble comprit bien, comme il se l'était imaginé, qu'il ne pouvait se tirer d'embarras, avoir la vie sauve et retourner chez lui, qu'en se conformant aux paroles de ce fripon et en se faisant passer pour son frère. Ne pouvant faire autrement, il dit à ce coquin : « Maintenant je consens à devenir ton frère, ainsi que tu le dis ; pourvu que tu me laisses la vie sauve, je ferai tout ce que tu voudras ». — « Eh bien ! si vous allez au salon présenter vos hommages à la compagnie et vous y tenez en paix, ce sera une bonne chose ». Il fut obligé de faire ainsi. Après être demeuré calme pendant plusieurs mois, il retourna à sa maison. « As-tu trouvé, as-tu vu ? » lui demandent son père et son frère aîné. — « Oui, j'ai trouvé ». — « Comment as-tu fait ? » Il raconte toute l'affaire depuis le commencement. Le père entendant cela, ainsi que le frère aîné, dit : « Eh bien ! malgré nos protestations, tu fis la sourde oreille, tu voulus partir : quel profit en as-tu retiré ? » Puis il donna cet avis : « En ce monde, comment peut-on incendier un champ parsemé de fleurs ? Mes enfants, quoi qu'il arrive, si vous persévérez à garder le secret sur la fausse position de cet homme, ce sera le bonheur pour vous et la prospérité pour lui et les siens ; que si vous rompez le silence, ce sera le malheur de cet homme et votre infortune ». Les deux fils n'ayant rien laissé savoir, le boucher devint un grand noble et envoya à leur maison de l'argent et de des objets en quantité, jusqu'à l'enrichir. Les uns et les autres vivaient entre eux comme étant réellement père, fils et frères, sans que personne connût le fin mot. Mais cette histoire restant cachée causait des démangeaisans à la langue au point de n'y pouvoir plus tenir ; naturellement elle transpira dans le public, et il y en a beaucoup qui la savent.

이잇ᄂᆞ냐ᄒᆞ고밧비ᄲᅧ여오니ᄇᆡᆨ쟝놈이여러냥반의게격졍
ᄒᆞ야몰ᄋᆞ되우리둘재형님이밋쳔병환이너무과ᄒᆞ신연고
로ᄒᆞᆫ집에ᄒᆞᆫ가지로거쳐ᄒᆞᆯ수가업서우리형님을모ᄅᆞ게ᄒᆞ
고이리니사ᄒᆞ여와셔관계치아니ᄒᆞ더니거번에우리어루신
내돈녀가셔셔아마우리더형님ᄭᅴ내말ᄉᆞᆷ을ᄒᆞ셧나보고더
병을엇지ᄒᆞᆫ다말이랏게여러사ᄅᆞᆷ이그ᄲᅧ여오며ᄒᆞᄂᆞᆫ거동
과모양을보고ᄇᆡᆨ쟝의말을드러보니과연밋쳣ᄂᆞᆫ지라아모
리망신식일말을ᄒᆞᆯ지라도밋쳔사ᄅᆞᆷ의말노도라보내고ᄯᅩ
ᄀᆞᆯᄋᆞ되밋쳔사ᄅᆞᆷ은가도고아모것도먹이지말고침을날마
다주면밋쳔병이낫ᄂᆞᆫ다ᄒᆞ고의논ᄒᆞᆯᄯᆡ에사랑에드러오ᄂᆞᆫ
지라ᄇᆡᆨ쟝이나가마져졀ᄒᆞ며ᄀᆞᆯᄋᆞ되형님이오셔ᄂᆞ잇가그
냥반이분ᄒᆞᆫ빗ᄎᆞ로크게소리ᄒᆞ여왈이놈내가엇지네형
이냐ᄇᆡᆨ쟝이감히날ᄃᆞ려네형이라ᄒᆞᄂᆞ냐그러케ᄒᆞᆯᄉᆞ록ᄎᆞᆷ
으로밋쳣다ᄒᆞ고ᄅᆡᆼ방에가도고음식을주나분ᄒᆞ야먹지아
니ᄒᆞ고호령ᄒᆞ다가욕ᄒᆞ다가그모양이ᄎᆞᆷ밋쳔거ᄉᆞ로분별
이업ᄉᆞ니여러히붓들고침으로온몸을무수히난자ᄒᆞ고먹
을것도변변이아니주고그모양을ᄒᆞ니견딜수업고더고나
비가곱하죽을ᄯᅳᆺᄒᆞ야이제ᄂᆞᆫᄉᆡᆼ각ᄒᆞᄃᆡ내가이리ᄒᆞ다가ᄂᆞᆫ
아마죽겟시니음식이나먹고그말ᄒᆞᄂᆞᆫᄃᆡ로ᄒᆞ여야살아도
라갈ᄭᅡ보다ᄉᆡᆼ각ᄒᆞ고주ᄂᆞᆫ음식도먹고다시아모말도업시
죵용이잇ᄉᆞ니모든이말ᄒᆞᄃᆡ침이밋쳔병에더우신효ᄒᆞ다
ᄒᆞ더라무ᄉᆞᆷ말을분ᄒᆞᆫᄆᆞ옴과ᄀᆞᆺ치ᄒᆞ고시부나밥아니주고

mort ? » Et en disant cela, il entre précipitamment. Alors le boucher, inquiet, fait cette confidence à quelques nobles présents : « Mon second frère aîné étant pris d'une maladie de folie excessive, au point qu'il nous était impossible d'habiter ensemble dans la même maison, nous nous étions, à son insu, transportés ici, et nous vivions tranquilles ; mais dernièrement mon père, au retour de son voyage, lui aura probablement parlé de moi... Et avec une telle maladie, comment faire ? » Entendant ce récit du boucher, ceux qui étaient témoins de l'arrivée impétueuse, des allures et des manières de l'inconnu, crurent que celui-ci avait réellement perdu l'esprit. Tout ce qu'il disait d'injurieux était regardé comme le langage d'un aliéné. La réflexion suivante fut mise en avant : « Enfermer le fou, le soumettre à une diète complète, lui donner l'acuponcture chaque jour, tel est le moyen de guérir la folie ». Pendant qu'on était à délibérer, l'individu entre au salon. Le boucher se lève, va au-devant de lui et le salue en disant : « Mon frère aîné nous fait-il l'honneur de venir ? » Enflammé de colère et criant à tue-tête : « Coquin, dit le noble, comment est-ce que je suis ton frère ? Un boucher peut-il prétendre que je suis son frère ? » Mais plus il agissait ainsi, plus on le regardait comme réellement fou. On l'enferme dans une chambre froide. Quoiqu'on lui présente de la nourriture, la colère l'empêche de manger ; il crie, il gronde, il injurie comme un vrai fou, sans aucune différence. Aussi, on se met en nombre pour l'empoigner et on lui administre l'acuponcture sur tout le corps sans règle ni mesure ; on ne lui donne à manger que d'une manière insuffisante ; tellement que, n'y pouvant plus tenir, et, de plus, réduit par le jeûne à un état voisin de la mort, il se fait alors ce raisonnement : « Si je continue de la sorte, je vais peut-être mourir ; le seul moyen qui me laisse la chance de vivre et de m'en retourner, c'est de manger et de dire comme eux ». Là-dessus, il se mit à manger les aliments qu'on lui présentait, et, sans proférer de nouveau la moindre parole, il restait tranquille ; ce qui faisait dire à tout le monde que l'acuponcture était un remède très-salutaire contre la folie. Quelque envie qu'il eût de décharger en paroles la colère qu'il avait dans le cœur, craignant qu'on ne le privât de nourriture et qu'on ne lui donnât l'acuponcture à ou-

니라말ᄒᆞᆯ수업고ᄎᆞᆷ그놈의아비모양으로신ᄉᆞᄒᆞ고그사ᄅᆞᆷ
ᄃᆞᆯ이다간후에이놈아이거시무ᄉᆞᆷ모양이냐그놈이ᄀᆞᆯᄋᆞ되
격정마옵쇼셔ᄒᆞ고보ᄂᆞᆫ사ᄅᆞᆷ마다제아비로말ᄒᆞᆫ즉사ᄅᆞᆷ마
다다그런ᄌᆞᆯ노밋고더고나ᄎᆞᆷ냥반으로ᄃᆡ졉ᄒᆞ더라몃날두
류ᄒᆞᆯᄉᆞ이에ᄃᆡ졉이늉슝ᄒᆞ야그냥반도ᄯᅩᄒᆞᆫ놈봄에아빈쳬
ᄒᆞ고잇다가도라올ᄯᅢ에돈을여러ᄇᆡᆨ냥을ᄆᆞᆯ셕실니고다ᄅᆞᆫ
물건도만히가지고집에드러오니아ᄃᆞᆯ들이의심ᄒᆞ야ᄀᆞᆯᄋᆞ
ᄃᆡ엇지ᄒᆞᆫ물건이이러케만ᄉᆞ온잇가아비ᄆᆞᆯᄋᆞᄃᆡ슈령아모
가이러케주더라ᄒᆞ나적은아ᄃᆞᆯ이뎜뎜의심ᄒᆞ며ᄌᆞᆫ절이무
ᄅᆞ니아비부득이ᄒᆞ야말ᄒᆞᄃᆡ우리니웃집에사던ᄇᆡᆨ장놈이
아모곳에가셔냥반노ᄅᆞᆺ슬잘ᄒᆞ고나ᄅᆞᆯ제아비라ᄒᆞ니여러
사ᄅᆞᆷ이다그놈의아비로알고인ᄉᆞᄒᆞ나ᄎᆞᆷ아아니라말ᄒᆞᆯ수
업서그저도라오랴ᄒᆞ니돈과물건을만히주기에가져왓다
ᄒᆞ니ᄃᆞᆯᄌᆡ아ᄃᆞᆯ이듯고ᄆᆞᆯᄋᆞᄃᆡ냥반이아모리죽을디경이되
여신들ᄇᆡᆨ장놈의아비와형노ᄅᆞᆺ슬ᄒᆞ고셰샹에ᄉᆞ니무어시
쓸ᄃᆡ잇ᄂᆞ잇가그돈다도로갓다주고그놈을아조결단내여
사지못ᄒᆞ게ᄒᆞ여야쓰겟ᄂᆞ이다아비와형이가지말나권ᄒᆞᆯ
지라도듯지아니ᄒᆞ고크게분노ᄒᆞ야가ᄂᆞᆫ지라부형이능히
말니지못ᄒᆞ야그만두엇더니그사ᄅᆞᆷ이분ᄒᆞᆫᄆᆞᄋᆞᆷ이텽즁ᄒᆞ
야그동ᄂᆡᄅᆞᆯᄎᆞᄌᆞ그집을ᄇᆞ라보고드러가며크게소ᄅᆡᄒᆞ야
왈이놈흉악ᄒᆞᆫ놈ᄀᆞᆺᄒᆞ니죽일놈ᄀᆞᆺᄒᆞ니ᄇᆡᆨ장놈이이냥반노ᄅᆞᆺ
ᄒᆞ고더고나뎍시안ᄂᆞᆷᄃᆞ려네아비라ᄒᆞ엿시니이런죽일놈

trouvent le saluent toutes comme le père de ce gamin. Impossible de dire le contraire ; et il répond aux politesses comme s'il était réellement le père de ce drôle. Quand tous les étrangers se sont retirés : « Petit vilain, dit-il, quelles sont ces allures ? » — « Ne vous inquiétez pas », répond le gamin. Les témoins ayant remarqué qu'il était appelé père, tout le monde crut qu'il en était ainsi et on traita encore plus ces gens-là comme de vrais nobles. Durant les quelques jours que le noble séjourna, il fut l'objet des plus grands égards, et, de son côté aussi, il se faisait passer pour le père aux yeux du public. Au moment de partir, on chargea un cheval de plusieurs centaines de ligatures, qu'il emporta chez lui, avec quantité d'autres cadeaux. Lorsqu'il fut de retour, ses fils se doutant de quelque chose lui dirent : « Comment se fait-il que vous ayez un si grand nombre d'objets ? » — « C'est, répond le père, le mandarin un tel qui m'a fait ces présents ». Malgré cette assertion, le cadet, de plus en plus soupçonneux, ne cesse de le questionner, à ce point que le père, n'y pouvant plus tenir, lui fait cet aveu : « Le boucher qui demeurait dans la maison voisine de la nôtre étant allé en un tel endroit, y mène un train de seigneur. Comme il m'a appelé son père, les personnes présentes m'ont pris pour le père de ce coquin, et m'ont salué en conséquence ; il n'y avait pas moyen de dire que je ne l'étais pas. Je voulais revenir les mains vides ; mais on m'a donné à profusion l'argent et les cadeaux que j'apporte ». Entendant cela, le cadet s'écrie : « Un noble, dût-il mourir n'importe comment, peut-il jouer le rôle de père ou de frère d'un tueur de bœufs ? A quoi donc servirait l'existence sur cette terre ? Cet argent, je le rendrai tout ; ce vilain, il faut que je décide absolument de son sort et que je l'empêche de vivre ». Son père et son frère ont beau le déconseiller de partir, il ferme l'oreille, et, dans l'accès de l'emportement, il se met en route ; ce que ne pouvant empêcher, le père et le frère le laissent faire. La rage dans le cœur, il cherche le village en question, il avise le palais et il arrive avec grand fracas : « Ah ! coquin, dit-il, méchant vaurien, pendard ! Un tueur de bœufs qui fait le noble, et bien plus, qui appelle *son père* l'auguste chef d'une grande maison ! y a-t-il un fripon plus digne de

XXII. — NOBLESSE USURPÉE.

싀골에ᄒᆞᆫ가난ᄒᆞᆫ냥반이잇서형세ᄒᆞᆯ일업ᄉᆞ니어린아
히들ᄀᆞᄅᆞ치기로ᄉᆡᆼᄋᆡᄅᆞᆯᄒᆞᄂᆞᆫ지라그ᄯᅢ에니웃집에ᄒᆞᆫᄇᆡᆨ
쟝놈이잇서세간이요부ᄒᆞ고ᄯᅩᄒᆞᆫ아ᄃᆞᆯ이잇ᄉᆞ니그식안
님이글을ᄀᆞᄅᆞ칠시이놈이ᄒᆞᆼ샹쳔성이업ᄉᆞ면쳔성의셰
계와족보ᄅᆞᆯᄇᆡᆺ겨가진지라ᄒᆞ로ᄂᆞᆫᄇᆡᆨ쟝이그냥반의게와
ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ쇼인이니ᄉᆞᄅᆞᆯᄒᆞ겟ᄉᆞᆸᄂᆞ이다냥반이왈엇지ᄒᆞ야
어ᄃᆡ로가랴ᄂᆞ냐ᄇᆡᆨ쟝이왈멀니가겟ᄂᆞ이다ᄒᆞ니냥반이
ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ아모리나ᄒᆞ여라마ᄂᆞᆫ사ᄅᆞᆷ의살기ᄂᆞᆫ여긔나뎌긔
나다일양이니라ᄇᆡᆨ쟝놈이ᄯᅥ나멀니가셔그셰계와족보
ᄅᆞᆯ가지고냥반노ᄅᆞᆺ슐쾌히ᄒᆞ며ᄒᆞᆫ번은죵과ᄆᆞᆯ을그집에
보내며편지ᄅᆞᆯᄒᆞᄃᆡ마치친ᄒᆞᆫ슈령의편지모양ᄋᆞ로요긴
ᄒᆞᆫ일이잇ᄉᆞ니부ᄃᆡ졔ᄇᆡᆨᄉᆞᄒᆞ고오라ᄒᆞ엿시니다만친ᄒᆞᆫ
슈령의편진ᄌᆞᆯ만알고ᄆᆞᆯ을ᄐᆞ고가더니ᄒᆞ로지내고이틀
지나그친ᄒᆞᆫ슈령잇ᄂᆞᆫ곳이지났거ᄂᆞᆯ냥반이ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ어ᄃᆡ
로가ᄂᆞ냐하인이ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ머지아니ᄒᆞ와이다ᄒᆞ고가다가
보니ᄒᆞᆫ동ᄂᆡ가쳔여호나되고그가온대ᄒᆞᆫ큰집이잇서ᄆᆡ
우광활ᄒᆞ고찬란ᄒᆞ야ᄀᆞ장보암즉ᄒᆞ더니장ᄎᆞᆺ그집ᄋᆞ로
향ᄒᆞ야드러간즉ᄒᆞᆫ쇼년이찬찬의복을닙고나와마자며
ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ아바님ᄒᆡᆼᄎᆞ안령이ᄒᆞ시ᄂᆞ잇가ᄒᆞ고졀ᄒᆞᄂᆞᆫ거ᄉᆞᆯ
본즉니웃에ᄒᆞᆫ가지로사다가니사ᄒᆞᆫᄇᆡᆨ쟝놈의ᄌᆞ식이아
비라부ᄅᆞ며졀ᄒᆞ니ᄆᆞᄋᆞᆷ에분ᄒᆞ나ᄒᆞᆯ일업시사랑에드러
가니여러사ᄅᆞᆷ이만히잇서다그놈의아비로인ᄉᆞᄒᆞ나아

Il y avait en province un noble pauvre qui, ne pouvant soutenir sa position, avait entrepris de gagner sa vie en instruisant les enfants. Dans une maison voisine de la sienne, vivait alors un tueur de bœufs jouissant d'une belle fortune, dont le fils recevait des leçons de ce professeur. Le petit drôle, profitant de l'absence du maître, avait l'habitude de transcrire la généalogie et les titres de noblesse de ce dernier, et il emportait la copie. Un jour le boucher vint trouver le noble et lui dit : « Votre serviteur va émigrer ». — « Pourquoi et où veux-tu aller ? » lui demande le noble. —« J'irai fort loin », dit le boucher. —« Fais comme tu voudras, reprend le noble ; mais que l'homme habite ici ou là, c'est toujours la même chose ». Le boucher partit, emportant la généalogie et les titres de noblesse, et alla s'établir dans un pays éloigné, où il se mit sur le pied d'un grand seigneur. Un jour il envoya chez le noble un esclave et un cheval avec une lettre dans laquelle, simulant le langage d'un mandarin ami, et prétextant une affaire importante, il le pressait de laisser tout de côté et de venir. Croyant tout simplement que c'est bien une lettre d'un mandarin de ses amis, le noble monte à cheval et se met en route. Un jour, deux jours s'écoulent. Voyant qu'il a dépassé le lieu qu'habite le mandarin son ami : « Où me mènes-tu ? » demande-t-il au valet. Celui-ci répond : « Ce n'est pas loin d'ici ». A mesure qu'il avance, il aperçoit un village composé de plus d'un millier de foyers, au milieu duquel s'élève un palais dont la magnificence et la splendeur attirent les regards. Il se dirige dès lors vers ce palais. A peine y est-il entré qu'un jeune homme vêtu richement s'avance à sa rencontre et lui adresse ainsi la parole : « Mon père, avez-vous fait bon voyage ? » Pendant que ce jeune homme présente ses révérences, le noble reconnaît en lui le fils du boucher, son ancien voisin, qui avait émigré. Le titre de père dont il se voit ainsi saluer remplit son cœur de dépit ; mais qu'y faire ? Entré au salon, les personnes en grand nombre qui s'y

놀나맛져ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ36엇지ᄒᆞᆫ일노이모양혼자
거러오시ᄂᆞ잇가ᄃᆡ답ᄒᆞᄃᆡ내가그ᄉᆞ이신쳔
이되여신즉너희들이다내게몃ᄃᆡᄉᆞᆫᄌᆞ며엇
더케된지모로겟다ᄒᆞ고37제안ᄒᆡᄅᆞᆯᄀᆞᄅᆞ치
며ᄂᆞᆯᄋᆞᆫᄃᆡ너ᄂᆞᆫ내게몃ᄃᆡᄉᆞᆫᄌᆞ며ᄂᆞ리되ᄂᆞᆫ사
ᄅᆞᆷ이냐ᄯᅩᆨ젼에우리마누라와ᄀᆞᆺ다ᄒᆞ니온집
안사ᄅᆞᆷ이다우ᄉᆞ와견ᄃᆡᆯ수업고ᄯᅩ아ᄃᆞᆯᄃᆞ
려왈38너ᄂᆞᆫ몃ᄃᆡᄉᆞᆫᄌᆞ가되ᄂᆞ냐아ᄃᆞᆯ이ᄀᆞᆯᄋᆞ
ᄃᆡ엇지말ᄉᆞᆷ을그러케ᄒᆞ시옵ᄂᆞ잇가졔쥬ㅣ
목ᄉᆞ로가신지겨유칠팔삭이되엿ᄂᆞᆫᄃᆡ여러
쳔년이란말ᄉᆞᆷ이웬일이오며39과만이ᄎᆞ지
아니ᄒᆞ야무ᄉᆞᆷ연고로오시오며하인은엇지
ᄒᆞ나도업시와계시온잇가40ᄎᆞᄎᆞ명오가ᄭᆡ
여ᄉᆡᆼ각ᄒᆞ니그아젼들의게분명이속은줄을
ᄭᆡ닷고분홈을이긔지못ᄒᆞ여왈41신쳔이됴
타ᄒᆞ더니그런괴악ᄒᆞᆫ거시어ᄃᆡ잇겟ᄂᆞ냐ᄒᆞ
며밧긔누설치말나ᄒᆞ엿더니ᄌᆞ연이밧긔젼
ᄒᆞ야일가와친구들이보기를원ᄒᆞ야오면ᄒᆞᆼ
샹칭병ᄒᆞ고나가지아니ᄒᆞ더니42븟그러온
거시늙어츰으로병이되여곳치지못ᄒᆞ고쥭
으니졔쥬에셔모목ᄃᆡ젼을여러ᄇᆡᆨ냥가져왓
다ᄒᆞᄂᆞ니라

surprise, qui se traduit par ces paroles : — 36 « Qu'est-ce qu'il y a donc, que vous arriviez ainsi tout seul, à pied ? » Il répond : « Dans la suite du temps, je suis devenu génie ; vous êtes mes petits-neveux à plusieurs générations d'intervalle ; comment cela ? je n'en sais rien ». — 37 Et en désignant sa femme : « Toi, dit-il, à combien de degrés es-tu ma belle-fille ? Tu ressembles tout à fait à l'épouse que j'avais autrefois. » A ces mots, tous les gens de la maison d'éclater de rire sans pouvoir se contenir. Puis, s'adressant à son fils : — 38 « Et toi, à quel degré es-tu mon petit-fils ? » Celui-ci répond : « Comment pouvez-vous tenir un pareil langage ? Il y a à peine sept à huit mois que vous êtes parti comme mandarin de Quelpaërt, et vous parlez de plusieurs milliers d'années ! quelle est donc cette aventure ? — 39 La durée de votre gestion n'étant pas accomplie, pour quel motif venez-vous ? Et comment se fait-il que vous ayez voyagé sans aucun valet ? » — 40 Peu à peu l'attention de son esprit étant éveillée, il se met à réfléchir et reconnaît enfin clairement qu'il a été joué par ses prétoriens. Alors sa colère, qu'il ne peut maîtriser, éclate en ces termes : — 41 « Ils m'avaient dit toute espèce de bien du génie. Où peut-on trouver chose si abominable ? » Cependant il recommanda de n'en rien dire au dehors. Mais, naturellement, le secret fut éventé. Si ses parents ou ses amis venaient le voir, il prétextait toujours une maladie pour se dispenser de paraître. — 42 La honte, qui l'accompagna jusque dans sa vieillesse, dégénéra en une véritable maladie incurable, dont il mourut. A cette occasion, on dit qu'on envoya de Quelpaërt, au lieu de toile de chanvre et de coton, une somme de plusieurs centaines de ligatures.

ㅣ왈 25 여긔ᄂᆞᆫ세샹과ᄆᆡ우달나직금ᄂᆞ려가도가셔보면발
셔여러쳔년이지낫실거시니어셔밧비ᄂᆞ려가라 26 목ᄉᆞㅣ
하직ᄒᆞ고ᄂᆞ려와하인두엇던곳을보니아젼과하인은도모
지업고ᄆᆞᆯᄲᅧ와사ᄅᆞᆷ의ᄲᅧ가만히잇ᄉᆞ니 27 셩각ᄒᆞᄃᆡ그ᄉᆞ이
잠ᄭᆞᆫ인듯ᄒᆞ나발셔여러쳔년이되여 28 내가올나갈ᄯᅢ에ᄃᆞ
리고왓던하인들이기ᄃᆞ리다가여러ᄒᆡ가지난고로다죽어
이거시그사ᄅᆞᆷ들의ᄲᅧㅣ오이거시내ᄆᆞᆯ의ᄲᅧㅣ니신쳔은늙
도아니ᄒᆞ고죽도아니ᄒᆞᆫ다더니그말이과연참으로올타
ᄒᆞ고 29 ᄂᆞ려와관가문압희니ᄅᆞ러보니관가문모양이젼과
다ᄅᆞᆯᄲᅮᆫ아니라빗도ᄆᆡ우다ᄅᆞ고 30 젼에아던하인을ᄒᆞ나도
보지못ᄒᆞ더니의외에ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ을맛나니마치젼에보던사ᄅᆞᆷ
ᄀᆞᆺᄒᆞᆫ지라 31 붓들고무ᄅᆞᄃᆡ네가아모사ᄅᆞᆷ아니냐그사ᄅᆞᆷ이
무ᄅᆞᄃᆡ뉘시온잇가목ᄉᆞㅣ왈내가이러이러ᄒᆞᆫ목ᄉᆞㅣ로다
32 그사ᄅᆞᆷ이ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ예올소이다쇼인이어려실ᄯᅢ듯ᄉᆞ오니
여러쳔년젼에엇던ᄉᆞᄯᅩᄒᆞᆫ분이신션이되여올나가계시다말
이잇ᄉᆞᆸ더니 33 아마ᄉᆞᄯᅩ계셔그냥반이신가뵈다만일그러
ᄒᆞ시면임의수천년젼일이오니알슈업ᄉᆞᆸ고그ᄯᅢ사ᄅᆞᆷ들은
다죽어업ᄉᆞ오며 34 직금잇ᄂᆞᆫ사ᄅᆞᆷ은다그ᄯᅢ사ᄅᆞᆷ의몃ᄃᆡ후
에난사ᄅᆞᆷ들이오니혹팔구ᄃᆡ된이도잇ᄉᆞᆸ고혹십여ᄃᆡ된이
도잇ᄉᆞ와다만류젼ᄒᆞ여ᄂᆞ려오ᄂᆞᆫ말만드럿ᄉᆞᆸ고그일을ᄇᆞᆰ
이아ᄂᆞᆫ사ᄅᆞᆷ은ᄒᆞ나토업ᄉᆞᆷᄂᆞ이다 35 참그런줄노알고ᄌᆞ긔
혼자셔울노와셔제집을ᄎᆞᄌᆞ간즉안희와아ᄃᆞᆯ과며ᄂᆞ리다

langage : — 25 « Ici, c'est bien différent du monde. En t'en retournant, même dès maintenant, tu t'apercevras qu'il s'est déjà écoulé plusieurs milliers d'années : descends donc vite. » — 26 Alors le mandarin fait le salut de départ et se met en marche. Arrivé à l'endroit où il avait laissé ses gens, que trouve-t-il ? Prétoriens et valets, tout le monde a disparu ; mais il y a en quantité des os de cheval et de squelettes humains. — 27 Il se dit en lui-même : « Quoique la durée de mon absence ne m'ait paru qu'un instant, il s'est déjà écoulé plusieurs milliers d'années. — 28 Les gens qui m'accompagnèrent lorsque je fis cette ascension, à force d'attendre des années et des années, sont tous morts. Voici leurs ossements. Voici la carcasse de mon cheval. C'est donc bien vrai ce qu'on disait, que le génie ne vieillit ni ne meurt. » — 29 Après être descendu, il arrive devant la porte de la préfecture. Autre spectacle. Non-seulement l'aspect de cette porte est différent, mais même la couleur en est tout à fait changée. — 30 De tous les valets qu'il connaissait jadis, pas un ne s'offre à ses regards. D'aventure, il rencontre une personne semblable à quelqu'un qu'il avait vu autrefois. — 31 Il l'arrête et lui pose cette question : « N'êtes-vous pas un tel ? » — « A qui ai-je l'honneur de parler ? » lui demande à son tour cette personne. Le préfet décline sa qualité de mandarin, etc., etc. — 32 « Ah ! c'est ça ! dit l'interlocuteur. Votre serviteur, lorsqu'il était jeune, a entendu dire que, il y a de cela plusieurs milliers d'années, un auguste dignitaire devenu génie prit son essor vers des régions supérieures, où il habite. — 33 Votre Excellence est peut-être le personnage auquel la renommée fait allusion. S'il en est ainsi, c'est une histoire qui date de plusieurs milliers d'années ; aussi, il est impossible d'en connaître les détails. Les hommes de ce temps-là sont tous morts. — 34 Ceux de notre époque sont à plusieurs générations de distance des gens de ce temps-là : les uns sont à huit ou neuf générations, les autres sont à dix générations et plus. C'est seulement par la tradition que cette histoire est parvenue jusqu'à nous, de sorte que personne ne la connaît parfaitement. » — 35 Croyant que tout cela est vrai, le mandarin se rend seul à la capitale et descend chez lui. En le voyant, sa femme, son fils et sa bru ne reviennent pas de leur

허들고산에올나가퉁소ᄅᆞᆯ부니 13 목ᄉᆞㅣ듯고또무ᄅᆞᆫ대오
ᄂᆞᆯ또신쳔님이ᄂᆞ려와노ᄅᆞ시나뵈다야그러면내가가겟다
14 그리ᄒᆞ옵쇼셔이제야됴흔의관을잘찰히고갈시아젼과
다ᄅᆞᆫ하인들이만히츄죵ᄒᆞ여한리산아래니ᄅᆞ러하인들은
산아래쳐저잇고 15 다만목ᄉᆞᄒᆞ나만보내여ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ신쳔계
신곳에인간범샹ᄒᆞᆫ사롬은마고못가ᄂᆞᆫ법이오니ᄉᆞ또계옵
셔혼자힝ᄎᆞᄒᆞ여올나가옵쇼셔ᄒᆞ니 16 목ᄉᆞㅣ왈그리ᄒᆞ라
ᄒᆞ고가ᄂᆞᆫ지라하인들이그ᄉᆞ이에ᄆᆞᆯ뼈와쇼ㅣ뼈와즉은사
롬의뼈ᄅᆞᆯ만히모화그곳에두루홋허두고다도라읍ᄂᆡ로드
러온지라 17 또관가문모양과빗출다젼과다ᄅᆞ게ᄒᆞ고아젼
과하인들도다젼에아면사롬은업시ᄒᆞ고모도새사롬모로
ᄂᆞᆫ이로예비ᄒᆞ고기ᄃᆞ리게ᄒᆞ엿더라 18 목ᄉᆞ가ᄎᆞᄎᆞ산꼭닥
이에올나가보니두쳥의동ᄌᆞㅣ안자퉁소ᄅᆞᆯ부ᄂᆞᆫ지라 19 압
회니ᄅᆞ러절ᄒᆞ야뵈오니동ᄌᆞㅣᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ여긔가인간이아닌
ᄃᆡ웬사롬이왓ᄂᆞᆫ고 20 목ᄉᆞㅣᄃᆡ왈쇼인이졔쥬목ᄉᆞㅣ올너
니신쳔님을ᄒᆞᆫ번뵈옵고저ᄒᆞ오나이ᄯᆡᄶᆞ지못ᄒᆞ엿습다가
이번은텬우신조ᄒᆞ와여긔ᄅᆞᆯ왓습ᄂᆡ다 21 두동ᄌᆞㅣᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ
인간의희한ᄒᆞᆫ일이니우리먹ᄂᆞᆫ술이나ᄒᆞᆫ잔먹으라ᄒᆞ고ᄆᆞᆯ
오좀ᄒᆞᆫ잔을부어주니 22 황송이두손으로밧아다마시니동
ᄌᆞㅣ무러왈 32 셰샹술과맛시ᄆᆡ우다ᄅᆞ거니와엇더ᄒᆞ고황
송복디ᄃᆡ왈 24 인간에셔엇지이런술을맛볼수잇습ᄂᆞ잇가
그러면ᄒᆞᆫ간더먹으라ᄒᆞ고또주니밧아먹은후에신쳔동ᄌᆞ

montagne et jouent de la flûte.—13 Le préfet, en entendant le son, renouvelle sa demande : « Il paraît que l'auguste génie est encore descendu aujourd'hui pour se délasser. Ah ! si c'est vrai, je veux y aller ».—14 « Comme vous voudrez ». Aussitôt, il met un bel habit, un beau chapeau, et il part, accompagné d'une foule de prétoriens et de valets.-Arrivés au mont HAN-RĂI, les gens de la suite s'arrêtent au pied de la montagne. — 15 Pour l'engager à aller seul, on lui dit : « Il ne convient pas au commun des mortels de se hasarder inconsidérément dans l'endroit où se trouve le génie. Qu'il plaise donc à Votre Seigneurie de faire seule cette ascension. » — 16 « C'est bien ! » dit le préfet en les quittant. Après cela, les domestiques ramassent un grand nombre d'ossements de chevaux, de bœufs et de squelettes humains, les dispersent çà et là et s'en retournent à la ville.—17 Puis, ils transforment complétement et peignent d'une autre couleur la porte de la préfecture ; les prétoriens et les valets, en un mot, tout le personnel connu auparavant est éliminé, pour faire place à de nouvelles figures inconnues, qui attendent.—18 Arrivé peu à peu au sommet de la montagne, le préfet aperçoit deux jeunes gens vêtus d'habits bleus, assis et jouant de la flûte.—19 Il approche jusqu'en leur présence et se prosterne pour les saluer. Alors, de la bouche des jeunes gens part cette apostrophe : « Cet endroit n'est pas pour les simples mortels ; quel est donc ce profane qui l'a envahi ? »—20 Le préfet répond : « Votre serviteur est mandarin de Quelpaërt. Consumé du désir de voir une fois les augustes génies, je n'avais pu encore y réussir ; enfin, par la faveur d'en haut et la protection des esprits, je suis parvenu en ce lieu ». — 21 « Puisque, disent les jeunes gens, c'est une chose rare pour les simples mortels, bois un verre du vin dont nous nous abreuvons. » En disant cela, ils remplissent un verre d'urine de cheval et le lui présentent.—22 Il le reçoit révérencieusement de ses deux mains et le vide tout à fait. Les jeunes gens lui adressent cette question :—23 « Le vin du genre humain a un goût bien différent de celui-ci, n'est-ce pas ? » Incliné avec un profond respect, il répond : — 24 « Comment serait-il possible sur la terre de savourer un pareil nectar ? »— « Eh bien ! bois encore une tasse », disent-ils en la lui offrant. Il l'accepte. Quand il l'a vidée, les jeunes génies lui tiennent ce

XXI. — UNE MONOMANIE SPIRITISTE CONFONDUE.

1 셔울냥반ᄒᆞ나히졔쥬한ᄅᆡ산에ᄒᆞᆼ샹신쳔이ᄂᆞ려와
ᄂᆞᆫ다ᄒᆞᆫ말을듯고샹히말ᄒᆞ되내가졔쥬목ᄉᆞ를ᄒᆞ면신쳔님
울ᄒᆞᆫ번뵈오련마ᄂᆞᆫ나빅을참예ᄒᆞᆯ수잇ᄂᆞᆫ가ᄒᆞ더니 2 우
연이급뎨를ᄒᆞ야의외에그목ᄉᆞ를ᄒᆞ여간지라도임후에
졍ᄉᆞᄂᆞᆫ변변치못ᄒᆞ고ᄒᆞᆼ샹말ᄒᆞ되 3 엇지ᄒᆞ면신쳔님을
뵈옵겟ᄂᆞ냐아젼들의게무ᄅᆞ니아젼들이쳥가싀고고로
와서로의논ᄒᆞ되 4 그ᄶᆞ짓놈두어쓸ᄃᆡ업ᄉᆞ니ᄯᅩ차보내
셰그리ᄒᆞ셰ᄒᆞ고ᄒᆞ로ᄂᆞᆫ사ᄅᆞᆷᄒᆞ나흘한ᄅᆡ산ᄭᅩᆨ닥이에보
내여퉁쇼를잘부니 5 목ᄉᆞ가듯고그무ᄉᆞᆷ소리냐무르니
아젼이ᄃᆡ답ᄒᆞᄃᆡ이거시한ᄅᆡ산우희신쳔님이ᄂᆞ려오샤
노ᄅᆞ시ᄂᆞᆫᄃᆡ심심ᄒᆞ시니ᄭᅡ옥퉁소부ᄂᆞᆫ소ᄅᆡ올셰다 6 그
러냐엇지ᄒᆞ면ᄒᆞᆫ번뵈옵겟ᄂᆞ냐아젼이왈뵈옵기를ᄀᆞᆫ절
이원ᄒᆞ시면뵈옵지오 7 그렬더히면ᄆᆡ우됴타마ᄂᆞᆫ뵈온
후ᄂᆞᆫ엇더ᄒᆞ냐ᄃᆡ답ᄒᆞᄃᆡ 8 그됴흔거ᄉᆞᆯ다말ᄒᆞᆯ수업ᄉᆞᆸᄂᆡ
다목ᄉᆡ왈ᄃᆡ개라도말ᄒᆞ여라 9 신쳔님을ᄒᆞᆫ번뵈오면
셰월이가ᄂᆞᆫ줄몰나여러쳔년이라도ᄒᆞ로와ᄀᆞᆺᄒᆞ야먹지
아니ᄒᆞ여도ᄇᆡ곱흐지아니ᄒᆞ고 10 닙은오시ᄒᆞᆼ샹새로와
걱졍이업고ᄯᅩ향내나ᄂᆞᆫ술을ᄒᆞᆼ샹먹어늙지아니ᄒᆞ고쇼
년모양으로잇ᄉᆞᆸᄂᆞ이다 11 야그리ᄒᆞ면아모조록보게ᄒᆞ여
주려무나아젼이왈그리ᄒᆞ오리다ᄒᆞ고나와서아젼ᄭᅴ리
의논ᄒᆞ고 12 인물이묘ᄒᆞᆫ아ᄒᆡ둘을훌의복을곱게ᄒᆞ여닙히
고됴흔퉁소를가지고됴흔병에ᄆᆞᆯ오좀을ᄒᆞᆫ병ᄀᆞ득이너

1 Un noble de la capitale, ayant entendu dire qu'un génie avait l'habitude de descendre et de se reposer sur le mont HAN-RĂI à Quelpaërt, disait toujours: « Si je devenais préfet de Quelpaërt, je désirerais bien voir le génie; mais le moyen d'entrer dans l'administration de la province de TJYEN-RA..? » — 2 Par hasard reçu docteur, il fut, contre son attente, investi de la préfecture en question, et il s'y rendit. Lorsqu'il eut pris possession de son poste, sa gestion ne fut pas brillante; il ne faisait que répéter: — 3 « Comment faire pour être admis à l'honneur de voir le génie? » Il interrogeait là-dessus les prétoriens. Ceux-ci, lassés de ses importunités, délibèrent entre eux: — 4 « Ce freluquet n'est d'aucune utilité ici: si nous nous en débarrassions..? — Entendu, dirent-ils. » Un jour donc ils envoient sur la cime du mont HAN-RĂI un homme qui jouait admirablement de la flûte. — 5 Attiré par le bruit: « Quelle est cette musique? » demande le préfet. Un prétorien répond: « L'auguste génie est descendu sur le mont HAN-RĂI; et, pour se désennuyer, il joue de la flûte: c'est ce que l'on entend. » — 6 « En vérité! Comment ferai-je pour le voir une fois? » — « Puisque vous le désirez tant, dit le prétorien, vous pouvez le voir ». — 7 « S'il en est ainsi, à la bonne heure! Mais, après l'avoir vu, qu'arrivera-t-il? » Réponse: — 8 « Ce sont des choses si belles qu'il m'est impossible de les exprimer entièrement. » Le préfet reprend: « Raconte-les au moins à peu près ». — 9 « Une fois qu'on a vu l'auguste génie, on ne s'aperçoit pas que le temps passe; des milliers d'années sont comme un jour; bien qu'on ne mange pas, on n'a pas faim; — 10 les habits sont toujours neufs; on n'a aucun souci; en outre, on boit un vin odoriférant qui empêche de vieillir et qui conserve indéfiniment la fleur de la jeunesse ». — 11 « Ah! si c'est ainsi, par n'importe quel moyen, fais-le-moi donc voir ». — « Volontiers, dit le prétorien ». Et s'étant retirés, les prétoriens s'entendent entre eux. — 12 Ils habillent magnifiquement deux beaux jeunes gens, qui, munis d'une jolie flûte et d'une jolie bouteille remplie d'urine de cheval, s'en vont sur la

다고여러하신이뫼시고평안도로가셔감영션화
당에뫼시고ᄎᆞ담을예비ᄒᆞ여드리니10ᄌᆞ긔ᄉᆡᆼ각
에ᄂᆞᆫ아모정승의사회가되여셔급뎨ᄒᆞ고급뎨후
에평안감ᄉᆞ를ᄒᆞ야직금내가ᄎᆞ담상을밧앗시니
샹쾌ᄒᆞ다11허다ᄒᆞᆫ음식즁에곶감이나ᄒᆞ나먹으
리라ᄒᆞ고집어입에너코씹을ᄯᅢ에동모들이모혀
흘ᄋᆞ디12어제저물ᄯᅢ간사ᄅᆞᆷ이오날이ᄯᅢᄭᅡ지아
니오니아마돗갑이의게속엇나보다가보자ᄒᆞ고
13여러히작반ᄒᆞ여가보니큰문ᄭᅡᆫ에ᄯᅡ희의관도
업시누어몰ᄯᅩᆼ을입에너코씹어먹으며동모들이
압희잇ᄉᆞ나보지못ᄒᆞ고14그모양으로누엇시니
모든이밋친놈이라우ᄉᆞ며발노ᄎᆞ고몰ᄯᅩᆼ은웨먹
ᄂᆞ냐ᄒᆞ니15회답ᄒᆞ야날ᄋᆞ디그놈들괴악ᄒᆞᆫ놈들
일다내가지금평안감ᄉᆞ를ᄒᆞ야ᄎᆞ담먹ᄂᆞᆫ냥반을
모로고이러케ᄒᆞ며내가직금먹ᄂᆞᆫ거시곶감인디
몰ᄯᅩᆼ이라말이무ᄉᆞᆷ말이냐16야이ᄌᆞ식그러나
러나거라평안감ᄉᆞᄒᆞᆫ년석이대문ᄭᅡᆫ에누어몰ᄯᅩᆼ
을먹ᄂᆞ냐17ᄒᆞᄂᆞᆫ소리를듯고정신을슈습ᄒᆞ야보
니밤이못도록돗갑이게홀니여이모양을ᄒᆞᆫ지라
18정신을ᄭᆡ히ᄭᆡᆫ후에ᄒᆞᆼ샹열업손긔샹이잇고모
든벗의긔롱을면치못ᄒᆞ야평안감ᄉᆞ덕이라ᄒᆞ며
돗갑이감ᄉᆞㅣ라ᄒᆞ더라

de Hpyeng-an, il part pour cette province, accompagné d'un certain nombre de valets. On l'introduit dans les appartements du gouverneur, et on lui sert des viandes exquises qu'on a préparées. — 10 Il se dit en lui-même : « Gendre de tel grand ministre, j'ai été reçu docteur ; après le titre de docteur, je suis devenu gouverneur de Hpyeng-an, et maintenant je suis en présence d'une table chargée de friandises : c'est superbe ! — 11 Voilà des mets bien nombreux. Si je mangeais un **kam** desséché... » Là-dessus, il en prend un, le porte à la bouche et se met à le mâcher. Pendant ce temps-là, ses camarades s'étant réunis faisaient ces réflexions : — 12 « Notre individu d'hier qui nous a quittés à la tombée de la nuit, n'est pas encore de retour aujourd'hui à cette heure. Aurait-il été tué par le lutin ? Allons donc voir ». — 13 Ils s'en vont ensemble, et ils le trouvent à la grande porte, étendu par terre, sans bonnet ni habit, tenant dans la bouche un crottin de cheval, qu'il mâche et avale ; il ne remarque point ses compagnons quoiqu'ils soient en face. — 14 Ceux-ci le voyant dans cet état, le traitent de fou, se moquent de lui et le frappent du pied en lui disant : « Pourquoi manges-tu du crottin de cheval ? » Il leur répond : — 15 « Vilains drôles que vous êtes, vous ignorez que je suis un noble personnage devenu gouverneur de Hpyeng-an, se nourrissant de mets délicieux ; voilà pourquoi vous me traitez ainsi. Oui, ce que je mange maintenant c'est un **kot-kam**, et vous osez dire que c'est du crottin de cheval ! Qu'est-ce que cela signifie ? » — 16 « Allons donc ! mon garçon, qu'à cela ne tienne, relève-toi. Un individu qui est gouverneur de Hpyeng-an peut-il, étendu sous une porte cochère, manger du crottin de cheval ? » — 17 Frappé par ces paroles, il reprend ses sens et s'aperçoit que les lutins, dont il a été le jouet toute la nuit, l'ont réduit en cet état. — 18 Revenu à lui après cette mystification, il eut toujours l'air honteux, ne pouvant éviter les plaisanteries de ses camarades, qui l'appelaient « monsieur le gouverneur de Hpyeng-an » ou « le gouverneur du diable ».

지아니시면엇지그러케블샹ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ을알야이러케셰샹에ᄏᆞᆫ복을엇게ᄒᆞ엿시리오실노졍종대왕의착ᄒᆞ심을알니로다

connaître des hommes si infortunés et leur procurer une si heureuse position dans le monde? En vérité, la bonté de Sa Majesté Tjyeng-tjyong est devenue célèbre.

XX.—UN PARI DÉCIDÉ PAR LE LUTIN.

1 셔울에ᄆᆡ우크고됴흔집ᄒᆞ나히잇ᄉᆞᄃᆡ독
갑이만하사ᄅᆞᆷ이거쳐ᄒᆞ지못ᄒᆞ고뷔여잇ᄂᆞᆫ지
라 2 ᄒᆞ로ᄂᆞᆫ여러한량둘이모히여술먹고노ᄅᆞᆷ
ᄒᆞ고놀다가 3 우리여러사ᄅᆞᆷ즁에아모라도더
집에ᄒᆞᆫ자와셔ᄒᆞ로밤잘사ᄅᆞᆷ이잇시면우리여
러동모가돈울모화그사ᄅᆞᆷ이죽을ᄯᆡᄉᆞ지먹고
닙고ᄊᆞᆯ거ᄉᆞᆯ넉넉이예비ᄒᆞ야주겟다ᄒᆞ니 4 그
즁에ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ이올ᄋᆞᄃᆡ내오놀밤에ᄒᆞᆫ자가잘거
시니너희들이나룰평싱에의식과ᄊᆞᆯ거ᄉᆞᆯ넉넉
히주겟ᄂᆞ냐 5 여려히ᄃᆡ답ᄒᆞᄃᆡ됴타네만일그
러케자고오면우리여려히너룰요족ᄒᆞ게홀거
시오만일못ᄒᆞ면엇지ᄒᆞ랴ᄂᆞ냐낙이ᄒᆞ자 6 그
사ᄅᆞᆷ이그리ᄒᆞ라ᄆᆡᆼ셰ᄒᆞ고날이어둘ᄯᆡ다만ᄒᆞᆫ
자그ᄏᆞᆫ집에가셔캄캄어두온방에다룬사ᄅᆞᆷᄒᆞ
나도업고둥블도업ᄂᆞᆫ가온대의관을버서홰에
걸고산갓시니 7 ᄆᆞᄋᆞᆷ에ᄆᆡ우겁나고무셔오나
ᄆᆞᄋᆞᆷ을가ᄃᆞ듬아진졍ᄒᆞ고잇ᄃᆡ니밤이이ᄋᆞᆨᄒᆞ
매후면으로ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ이와널ᄋᆞᄃᆡ 8 이뒤희잇ᄂᆞᆫ
덕이김졍승덕인ᄃᆡ그대감계셔오라ᄒᆞ시니나
룰ᄯᆞᆯ아가십셰다ᄒᆞ거놀ᄯᆞᆯ아가보니졍승이ᄀᆞᆯ
ᄋᆞᄃᆡ내ᄯᆞᆯ과ᄒᆞᆫ인ᄒᆞᆫ다ᄒᆞ고즉시급ᄃᆡᄒᆞᆫ모양으
로부ᄐᆞ더니 9 오라지아니ᄒᆞ야졈안감ᄉᆞᄒᆞ엿

1 Il y avait à la capitale une grande et belle maison. Comme elle était hantée par quantité de lutins, personne ne pouvait y habiter ; elle demeurait donc vide. — 2 Un jour, plusieurs joyeux compagnons s'étaient réunis. Pendant qu'ils étaient à boire, à jouer et à se divertir, on fit cette proposition : — 3 « S'il y a parmi nous quelqu'un, le premier venu, qui aille seul dans cette maison et y passe une nuit à dormir, ses camarades ici présents se cotiseront pour lui fournir intégralement, jusqu'à sa mort, la nourriture, le vêtement et tout le nécessaire ». — 4 Un d'entre eux répondit : « Moi, j'irai seul aujourd'hui dans cette maison et y passerai la nuit. Me promettez-vous de me donner, durant ma vie, l'habillement, la nourriture et tout ce dont j'aurai besoin ? » — 5 Ils lui dirent : « Oui. Si tu vas dormir dans ces conditions et que tu reviennes, nous te rendrons suffisamment riche ; mais si tu ne le fais, à quoi t'engages-tu ? Parions ». — 6 L'individu paria qu'il ferait de la sorte. A la tombée de la nuit, il se rend seul à la grande maison ; et là, dans une chambre d'une obscurité profonde, complétement isolé, sans aucune lumière, il ôte son habit et son bonnet, qu'il suspend au portemanteau, et s'assoit. — 7 Quoiqu'il ait la poitrine oppressée de crainte et de frayeur, il s'efforce de dominer son émotion. La nuit étant avancée, quelqu'un approche par derrière et lui dit : — 8 « Le palais qui est vis-à-vis appartient au grand ministre Kim. Ce grand seigneur vous appelle. Venez avec moi ». Obéissant à cette invitation, il le suit chez le grand ministre, lequel lui dit : « Je te marie avec ma fille », et le traite aussitôt comme un docteur. — 9 Peu de temps après, nommé gouverneur

케관비ᄒᆞ야화로에숫ᄒᆞᆫ줌엣치뭇고ᄊᆞᆯᄒᆞᆫ옥쿰사발에쇼려
노코안자기ᄃᆞ리다가 14 드러가면주기ᄅᆞᆯ번마다ᄒᆞ나과거
ᄂᆞᆫᄒᆞᆼ샹못ᄒᆞ더니내가진ᄉᆞᄒᆞ던날은진ᄉᆞᄒᆞ고나가보니젼
ᄀᆞᆺ치숫불뭇고쥭ᄒᆞᆫ사발쇼려노코화로가희안자기ᄃᆞ리다
가 15 그모양으로안자죽은거ᄉᆞᆯ보니불샹ᄒᆞ기그지업고다
시혼취ᄒᆞᆯᄆᆞᄋᆞᆷ이업ᄉᆞᆷ으로쟝가드지아니ᄒᆞ엿더니쳐ᄌᆞ와
집이업노라ᄒᆞ고 16 니아기ᄅᆞᆯᄒᆞ니졍죵이드ᄅᆞ시고불샹이
녁이셔대궐에도라오샤룡샹좌긔ᄒᆞ시고두진ᄉᆞᄅᆞᆯ불너드
리샤무러ᄀᆞᆯᄋᆞ시되 17 다른진ᄉᆞ들은다제집으로과셰ᄒᆞ려
ᄀᆞᆺᄂᆞᆫ되너희두사ᄅᆞᆷ은웨아니갓ᄂᆞ냐두사ᄅᆞᆷ이엿ᄌᆞ와ᄀᆞᆯᄋᆞ
되 18 신들은갈집이업ᄉᆞ와못가ᄋᆞᆸ고잇ᄉᆞᆸ니다졍죵이ᄀᆞᆯᄋᆞ
시되그거시무ᄉᆞᆷ말이냐 19 계견과우마도집이잇고새즘승
도다깃드리ᄂᆞᆫ금기잇ᄂᆞᆫ되사ᄅᆞᆷ이집이업단말이냐필유곡
졀ᄒᆞᆫ일이니ᄇᆞᆰ이말ᄒᆞ라ᄒᆞ시니 20 진ᄉᆞᄒᆞ나히엿ᄌᆞ오되신
은ᄉᆞ졍이약ᄎᆞ약ᄎᆞᄒᆞᄋᆞᆸ기에다시혼취ᄅᆞᆯ아니ᄒᆞᄋᆞᆸ고지금
ᄭᆞ지왓ᄉᆞ온즉연고로쳐ᄌᆞ가솔이업ᄉᆞᆸᄂᆡ다ᄒᆞᄂᆡ 21 어제드
ᄅᆞ시던말과ᄀᆞᆺᄒᆞ니불샹ᄒᆞ다ᄒᆞ시고ᄯᅩᄒᆞ나ᄃᆞ려무러ᄀᆞᆯᄋᆞ
시되 22 너ᄂᆞᆫ엇지ᄒᆞ야뎌러ᄒᆞ냐ᄃᆡ답ᄒᆞ되신의일도그와대
동쇼이ᄒᆞ와이다졍죵이ᄀᆞᆯᄋᆞ시되엇더ᄒᆞᆫ말이냐ᄃᆡ답ᄒᆞ
기ᄅᆞᆯ 23 이러이러ᄒᆞᄋᆞᆸ기에이ᄯᆡᄭᆞ지미실미가ᄒᆞ와이모양
이로소이다 24 드ᄅᆞ신즉다여합부졀ᄒᆞᆫ지라긍측이녁이시
ᄂᆞᆫᄆᆞᄋᆞᆷ으로즉시큰벼ᄉᆞᆯ을주어계시니 25 님금이친히ᄉᆞᆯ피

l'examen arrivé, je m'y présentais; et, pendant mon absence, ma femme s'ingéniait de telle manière que, plaçant dans le réchaud pour une sapèque de charbon, elle mettait cuire une poignée de riz dans une écuelle, puis s'asseyant elle m'attendait.— 14 Elle me le servait chaque fois que j'étais de retour. Mais je n'obtenais jamais mes grades. Le jour que je fus reçu licencié, rentrant après l'examen, je trouvai qu'elle avait, comme auparavant, allumé le charbon ; elle avait mis cuire une écuellée de bouillie, et, assise auprès du réchaud, elle attendait. — 15 Dans cette posture, elle était morte. A cette vue, ma douleur fut sans bornes. N'ayant aucune envie de contracter une nouvelle alliance, je ne me suis pas remarié. C'est pourquoi je n'ai ni femme, ni enfant, ni foyer ». — 16 Entendant ces récits, Tjyeng-tjyong fut touché de pitié. Rentré au palais, il s'assit sur son trône, et, ayant fait introduire les deux licenciés, il leur dit : — 17 « Tous les autres licenciés sont allés chez eux pour passer le premier de l'an : comment se fait-il que vous deux ne soyez pas partis ? » — 18 Ils répondirent : « Vos serviteurs n'ayant pas de maison où aller, sont demeurés ici stationnaires ». — « Qu'est-ce que cela signifie ? dit Tjyeng-tjyong. — 19 Les poules et les chiens, les bœufs et les chevaux ont un abri, les volatiles ont aussi un trou pour construire leurs nids : et serait-il dit que des hommes n'ont pas de demeure ? Il doit y avoir un motif à cela. Parlez clairement ». — 20 Un des licenciés répondit : « Les affaires de votre serviteur étant de telle et telle manière, je suis arrivé jusqu'à maintenant sans me remarier. C'est pourquoi je n'ai ni femme, ni enfant, ni famille ». — 21 Ces paroles étant conformes à celles qu'il avait entendues la veille : « C'est dommage ! s'écria le roi ». Puis s'adressant à l'autre, il lui fit cette question : — 22 « Et toi, qu'est-ce qui t'a réduit en cet état ? » Il répondit : « Mon histoire est à peu près la même ». — « Que veux-tu dire ? » reprit le roi ». Réponse : — 23 « Les circonstances ayant été de telle et telle sorte, jusqu'à ce moment je suis sans femme et sans ménage : voilà ma situation ». — 24 Comme il n'y avait en tout cela aucune différence avec ce qu'il avait entendu précédemment, le roi, ému de compassion, leur décerna aussitôt une grande dignité. — 25 S'il n'avait pas examiné par lui-même, comment aurait-il pu

七

XIX. — UN AUTRE TRAIT DE SOLLICITUDE ROYALE.

1 정종대왕이ᄯᅩᄒᆞᆫ번은세시ᄅᆞᆯ당ᄒᆞ여궐ᄂᆡ에두루건이시다가진ᄉᆞ들잇ᄂᆞᆫ관에가샤문틈으로보시니 2 다ᄅᆞᆫ진ᄉᆞᄂᆞᆫ다제집으로과셰ᄒᆞ러들가고다만두진ᄉᆞ가남아잇서서로말ᄒᆞᄃᆡ 3 다ᄅᆞᆫ사ᄅᆞᆷ은다각각제집으로과셰ᄒᆞ려갓시ᄃᆡ우리두사ᄅᆞᆷ은갈곳이업서여긔잇단말인가가련ᄒᆞᆫ일도잇네 4 ᄒᆞ나히ᄃᆡ답ᄒᆞᄃᆡ과연그러ᄒᆡ자네도쳐ᄌᆞ와집이업시더러ᄒᆞ니엇지ᄒᆞ야그러ᄒᆞᆫ고 5 ᄃᆡ답ᄒᆞᄃᆡ다ᄅᆞᆷ아니라내부모계셔내혼비ᄒᆞ기ᄅᆞᆯ위ᄒᆞ야뎡혼을ᄒᆞ엿더니오라지아니ᄒᆞ야쟝인되실낭반이죽은즉ᄒᆞᆯ일업시삼년을기ᄃᆞ리더니 6 겨유그거상버슬ᄯᅢ우리어루신네가ᄯᅩ상ᄉᆞ나시니ᄯᅩ삼년기ᄃᆞ릴밧긔수업고 7 ᄯᅩ삼년후에쟝모될마누라가ᄯᅩ쥭어ᄯᅩ삼년지내고ᄯᅩ우리ᄌᆞ당계셔ᄯᅩ굿기시니ᄯᅩ삼년을기ᄃᆞ린즉 8 삼ᄉᆞ십이열두ᄒᆡ가되니그렁뎌렁뫼ᄎᆞ의다늙엇ᄂᆞᆫ지라 9 그ᄯᅢ에안ᄒᆡ될쳐녀가병드러쥭겟시니가셔보기ᄅᆞᆯ위ᄒᆞ야쳐남될사ᄅᆞᆷ이와셔닐ᄋᆞᄃᆡ 10 비록혼례ᄂᆞᆫ못ᄒᆞ여시나불가불ᄂᆡ외ᄂᆞᆫᄂᆡ외니가셔보시오ᄒᆞ기에가본즉서로샹면ᄒᆞᆫ후에즉시쥭으니 11 그모양을보고다시혼례ᄒᆞᆯᄆᆞᄋᆞᆷ이업서혼취아니ᄒᆞᆫ연고로쳐ᄌᆞ와집이업노라ᄒᆞ고 12 ᄒᆞ나흔ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ내집이심히가난ᄒᆞ야굼기ᄅᆞᆯ밥먹듯ᄒᆞ야엇지ᄒᆞᆯ법업ᄉᆞ나 13 과거날이되여과거ᄅᆞᆯ보고나가면우리ᄂᆡᄌᆞ가엇더

1 Une autre fois, à l'époque du premier de l'an, le roi TJYENG-TJYONG se promenait çà et là dans l'intérieur du palais royal. Arrivé à l'endroit réservé aux licenciés, il regarde par une fissure de la porte. — 2 Les lettrés étaient tous partis pour aller passer chez eux les premiers jours de l'an ; et il ne restait que deux licenciés, qui conversaient ainsi : — 3 « Tous les autres sont partis pour aller passer, chacun chez soi, le premier jour de l'an ; et dire que nous deux nous n'avons pas d'endroit où aller, nous voilà cloués ici, n'est-ce pas déplorable ? » — « 4 Oui, vraiment ! répond l'interlocuteur. Vous non plus, vous n'avez ni femme, ni enfants, ni maison : comment cela se fait-il ? » — 5 « Voici mon histoire, dit le premier. Mes parents, songeant à mon mariage, avaient conclu les fiançailles. A quelque temps de là, mon futur beau-père venant à mourir, il fallut nécessairement attendre trois ans. — 6 A peine avais-je déposé le deuil, que j'eus à pleurer la mort de mon pauvre père : force me fut d'attendre encore trois ans. — 7 Ces trois ans finis, voilà que ma future belle-mère mourut, et il se passa trois autres années. Enfin, j'eus le malheur de perdre ma pauvre mère, ce qui me fit attendre encore trois ans. — 8 Et ainsi, trois fois quatre douze, voilà douze ans écoulés pendant lesquels nous avons vieilli l'un et l'autre. — 9 A cette époque celle qui devait être ma femme tomba malade. Comme elle était sur le point de mourir, j'allai pour faire visite. Mon futur beau-frère vint me trouver et me dit : — 10 Quoiqu'on n'ait pas fait les cérémonies du mariage, on peut certainement vous considérer comme époux : venez donc la voir. Sur son invitation, j'entrai ; mais à peine fûmes-nous en face l'un de l'autre qu'elle mourut. — 11 Voyant cela, je n'eus plus envie de songer aux noces, je ne me suis point marié. Voilà pourquoi je n'ai ni femme, ni enfant, ni maison ». — 12 A son tour, l'autre interlocuteur parla ainsi : « Ma maison était extrêmement pauvre ; notre nourriture ressemblait à un jeûne ; pas moyen de nous tirer d'embarras. — 13 Cependant, le jour de

로맛납셰다ᄒᆞ시고셰나뎌결노도ᄃᆡ파루치기
ᄅᆞᆯ기ᄃᆞ리시다가 24 파루소ᄅᆡᄅᆞᆯ드ᄅᆞ시고즉시
과거령을장안장외에급히노흐시니글ᄒᆞᄂᆞᆫ션
ᄇᆡ들이다이샹이넉여ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ 25 어제ᄭᆞ지과거
뵌다말이업더니밤ᄉᆞ이에과거말이잇시니엇
지ᄒᆞᆫ일인고ᄒᆞ고 26 그쥬인은ᄉᆡᆼ각ᄒᆞᄃᆡ나ᄂᆞᆫ몰
나실지라도그사ᄅᆞᆷ은ᄇᆞᆰ이아던사ᄅᆞᆷ이라ᄒᆞ고
나가본즉길헤과균이만히잇ᄂᆞᆫ지라 27 의심업
시장즁에드러가보니글뎨가상가승무노인곡
이라ᄒᆞᄂᆞᆫ글뎨니 28 아모션ᄇᆡ도그글뎨뜻을아
ᄂᆞᆫ이ᄒᆞ나도업고다만이사ᄅᆞᆷ은ᄌᆞ긔집일인고
로뜻을ᄇᆞᆰ이아ᄂᆞᆫ지라 29 그뜻을ᄇᆞᆰ게지어드리
니보옵시고뜻이올흔고로급뎨ᄅᆞᆯ주샤불너보
실ᄯᅢ에 30 네나ᄅᆞᆯ알겟ᄂᆞ냐어제밤에너ᄃᆞ려과
거보라당부ᄒᆞ던사ᄅᆞᆷ이니네얼골을들고ᄌᆞ셰
히보아라ᄒᆞ신즉ᄌᆞ셰히보니과연그손님이라
ᄇᆡᆨ비감샤ᄒᆞᆫ후에 31 님금이ᄀᆞᆯᄋᆞ시ᄃᆡ어셔밧비
가셔네부친과안ᄒᆡᄅᆞᆯ보라ᄒᆞ시고즉시놉흔벼
ᄉᆞᆯ과후ᄒᆞᆫ녹으로그효ᄌᆞ효부의효셩을갑하그
일홈이ᄇᆡᆨ셰에류젼ᄒᆞ니 32 진실노님금이착ᄒᆞ
시거니와그ᄂᆡ외두사ᄅᆞᆷ의효셩의갑흠이ᄇᆞᆰ이
드러남이로다

ainsi parlé, il se retire, rentre au palais et attend le son de la grosse cloche. — 24 Dès qu'il entendit le timbre du gros bourdon, aussitôt il donna l'ordre d'annoncer promptement l'examen dans la cité et hors des murs, au grand étonnement de tous les gens de lettres, qui se disaient : — 25 « Jusqu'à hier on n'avait pas parlé d'examen, et voilà qu'on le publie pendant la nuit ! Qu'est-ce que cela signifie ? » — 26 Le maitre, de son côté, faisait cette réflexion : « Quoique je n'en susse rien, cet homme le savait parfaitement, dit-il ». Et il sort. Il aperçoit sur la route une foule de candidats. — 27 Sans hésiter, il entre dans l'enclos des examens. Le sujet de la composition était : Le chant d'un homme en deuil, la danse d'une bonzesse, les larmes d'un vieillard. — 28 De tous les lettrés, pas un ne pouvait deviner le sens de ce thème. Cet homme seul le connaissait très-bien, parce qu'il s'agissait des affaires particulières de sa maison. — 29 Il l'expose clairement et remet sa copie. Le roi ayant examiné la composition et la trouvant sans faute, le reçoit docteur, puis le fait venir. Quand ils sont en présence : — 30 « Me reconnais-tu, lui dit-il ? C'est moi qui, hier, t'ai recommandé de te présenter à l'examen. Lève la tête et considère ». Fixant un regard attentif, cet homme reconnaît que c'est, en effet, le même personnage, et il se répand en actions de grâces. — 31 « Va vite, lui dit le roi, va trouver ton vieux père et ta femme ». Incontinent, par une haute dignité jointe à un traitement magnifique, il récompense la piété filiale du fils et de la bru. La renommée s'en est transmise de génération en génération. — 32 En vérité, outre la bonté du roi, la récompense accordée au dévouement filial de ces deux époux est connue de tout le monde.

하이샹ᄒᆞ니조곰압세다 12 상뎨왈하그냥반엇지ᄒᆞᆫ일노놈의
일을그리알냐시오정죵이ᄀᆞᆯᄋᆞ시ᄃᆡ그조곰알기로셔계관엇
쇼 13 상뎨왈손님이그예이알냐ᄒᆞ시니말ᄒᆞᆯ밧긔ᄒᆞᆯ일업쇼다
롭이아니라 14 내집이본ᄃᆡ텰빈이라집안희곡식은새양쥐요
긔ᄒᆞᆯ거시업고면토ᄂᆞᆫ벼룩이무릅ᄒᆞᆯᄭᅮᆯ고안즐ᄯᅡ히업서 15 노
친ᄒᆞᆫ분을봉양ᄒᆞᆯ길이업ᄉᆞᆷ으로날마다죠셕ᄯᅢ가되면다룬법
으로봉양ᄒᆞᆯ수ᄂᆞᆫ온젼이업ᄉᆞ니우리ᄂᆡᄌᆞ가ᄌᆞ긔머리털을조
곰식베혀ᄑᆞᆯ아ᄑᆞᆺ쥭ᄒᆞᆫᄉᆞ발식사다가진비ᄅᆞᆯ,ᄒᆞ더니 16 오ᄂᆞᆯ져
녁은마ᄌᆞ막다베혀ᄑᆞᆫ니우리ᄂᆡᄌᆞᄂᆞᆫᄌᆞ연이승이되ᄂᆞᆫ지라우
리노친은당신가ᄃᆞᆰ으로졀믄며ᄂᆞ리가승이되ᄂᆞᆫ거ᄉᆞᆯ보시니
한심ᄒᆞ야 17 엇지이ᄯᅢᄭᆞ지죽지아니ᄒᆞ고살아잇서졀믄며ᄂᆞ
리가더모양이되게ᄒᆞ엿ᄂᆞᆫ고ᄒᆞ며울으시니 18 우리ᄂᆡᄌᆞ가노
친의ᄆᆞᄋᆞᆷ을위로코져우지마옵쇼셔ᄒᆞ며춤을추고 19 나도비
록상뎨나우리ᄂᆡ외두사ᄅᆞᆷ이ᄒᆞ나ᄒᆞᆫ춤추고ᄒᆞ나ᄒᆞᆫ노래ᄅᆞᆯ브
ᄅᆞ면당신이보시고우ᄉᆞ심으로조곰위로가되실ᄭᅡᄒᆞ여그리
ᄒᆞᆫ거시니괴이히넉이지말고도라가시오ᄒᆞᄂᆞᆫ지라 20 님금계
셔그말을드ᄅᆞ시매지극ᄒᆞᆫ효ᄌᆞ효부ㅣ오참혹불샹ᄒᆞᆫ줄알으
시고ᄀᆞᆯᄋᆞ시ᄃᆡ 21 세샹에별일도잇쇼그러나ᄅᆡ일과거나보시
지오쥬인왈ᄅᆡ일무ᄉᆞᆷ과거ㅣ오 22 정죵계셔ᄀᆞᆯᄋᆞ시ᄃᆡᄅᆡ일일
뎡과거가되니부ᄃᆡ착실이보시오쥬인왈과거뵈신다말듯지
못ᄒᆞ엿쇼 23 님금이ᄀᆞᆯᄋᆞ시ᄃᆡ드ᄅᆞ나못드ᄅᆞ나과거볼줄노예
비ᄒᆞ엿다가보시오ᄅᆡ일나도과거보겟시니우리장즁에셔서

vous en prie, donnez-moi quelque éclaircissement ». — 12 « Hélas ! dit l'homme en deuil, pourquoi Monsieur est-il si avide de savoir les affaires des autres ? » Tjyeng-tjyong-i répond : « Il est important que je sois un peu informé ». — 13 « Puisque Monsieur désire tant savoir, je ne puis faire autrement que de raconter. Voici ce que c'est. — 14 Ma maison a toujours été pauvre. Dans mon logis, une souris ne trouverait pas assez de grains pour faire un repas, et une puce n'aurait pas assez d'espace sur mes terres pour s'accroupir. — 15 Je n'ai pas de quoi nourrir mon vieux père. C'est pourquoi, matin et soir, à défaut de toute autre ressource, ma femme, se coupant chaque fois une partie de sa chevelure, allait la vendre pour acheter une tasse de bouillie de haricots, qu'elle offrait gracieusement. — 16 Ce soir elle a coupé et vendu tout ce qui lui restait, et par cela même elle est devenue (rasée comme une) bonzesse. Mon vieux père voyant qu'à cause de lui sa jeune bru est devenue bonzesse, se désole en ces termes : — 17 Pourquoi ai-je vécu jusqu'à ce jour, pourquoi ne suis-je pas mort, pourquoi ai-je réduit ainsi ma jeune bru ? Et en disant cela, il sanglote. — 18 Pour le consoler, ma femme lui dit de ne pas pleurer, et elle danse. — 19 Moi aussi, quoique en deuil, je me mets de concert avec mon épouse : l'un danse, l'autre chante ; cette scène fait sourire mon vieux père et lui procure peut-être quelque soulagement. Voilà ce qui nous fait agir ainsi. Ne le trouvez pas étrange et retournez chez vous ». — 20 Entendant ce récit, le roi y vit la marque d'un dévouement suprême de la part du fils et de la belle-fille en même temps que d'une extrême infortune. Il dit : — 21 « Il y a, en ce monde, des choses bien extraordinaires. Quoi qu'il en soit, demain présentez-vous à l'examen ». — « Quel examen y a-t-il demain ? » fait observer le maître. — 22 « Certainement, dit Tjyeng-tjyong, demain il y aura examen. Surtout, ne manquez pas d'y être ». Le maître reprend : « Mais je n'ai pas entendu dire qu'on dût passer l'examen ». — 23 « Que vous l'ayez entendu dire ou non, dit le roi, préparez-vous à le subir et présentez-vous. Comme je dois aussi me présenter demain, je vous donne rendez-vous dans l'enclos ». Ayant

XVIII. — TRAIT DE SOLLICITUDE ROYALE.

1 됴션국에졍죵대왕이라ᄒᆞ시ᄂᆞᆫ님금계셔착ᄒᆞ시기로
통국에유명ᄒᆞ시더니 2 ᄒᆞ로밤은미복으로다만ᄃᆡ젼별감
ᄒᆞ나흘다리시고쟝안에두루ᄃᆞᆫ니시며민심을탐지ᄒᆞ시며
온갖동졍ᄉᆞᆯ피시기ᄅᆞᆯ위ᄒᆞ야슌힝ᄒᆞ시더니 3 ᄒᆞᆫ곳에니ᄅᆞ
샤드ᄅᆞ신즉ᄒᆞᆫ가난ᄒᆞᆫ집이잇서모양이참혹가련ᄒᆞᆫ즁에안
희셔형용ᄒᆞ기어려온ᄉᆞ졍이잇ᄂᆞᆫ듯ᄒᆞᆫ고로 4 ᄀᆞᆫ졀이알고
져ᄒᆞ샤창문굼글ᄯᅮᄅᆞ시고보신즉ᄆᆡ우늙은노인ᄒᆞ나흔안
저울고ᄒᆞᆫ상뎨ᄂᆞᆫ노리ᄅᆞᆯ부ᄅᆞ고승녀인ᄒᆞ나흔춤을츄ᄂᆞᆫ지
ᄅᆞ 5 이일을보시매그가ᄃᆞᆰ을알길이업ᄉᆞ신즉ᄃᆡ젼별감을
분부ᄒᆞ샤네쥬인을부ᄅᆞ라ᄒᆞ셔별감이쥬인냥반계시오ᄒᆞ
고 6 ᄎᆞ자니상뎨냥반이나오거ᄂᆞᆯ졍죵대왕계셔인ᄉᆞᄒᆞ여
ᄀᆞᆯᄋᆞ시ᄃᆡ우리가젼에샹면못ᄒᆞ엿소 7 상뎨왈그러ᄒᆞ오마
ᄂᆞᆫ어ᄃᆡ계시며무ᄉᆞᆷ일노이밤즁에와셔ᄎᆞ자시오ᄂᆡ덕이
오 8 졍죵계셔ᄃᆡ답ᄒᆞ시ᄃᆡ나ᄂᆞᆫ동구안사ᄂᆞᆫ니셔방이오우
연이덕문압희지나다가드ᄅᆞᆫ즉이샹ᄒᆞᆫ소ᄅᆡ가잇기에문
굼글ᄯᅮᄅᆞ고보매ᄒᆞᆫ노인은울고ᄒᆞᆫ승은춤ᄋᆞᆯ츄고ᄯᅩ상쥬계
셔노리ᄅᆞᆯ부ᄅᆞ시니 9 노인은엇지ᄒᆞ야울며승은엇지ᄒᆞ야
춤ᄋᆞᆯ츄며상쥬ᄂᆞᆫ엇지ᄒᆞ야노리ᄅᆞᆯ브ᄅᆞ시오그연고ᄅᆞᆯ알길
이업서쥬인을보고그곡졀을알고져ᄒᆞ야쥬인을ᄎᆞ자ᄂᆞ이
다 10 상뎨ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ놈의집일을알아ᄡᆞᆯᄃᆡ잇소무ᄉᆞᆷ연고로그
러ᄒᆞ엿던지불긴ᄒᆞ시오밤이깁헛시니밧비가시오 11 아니
그러치아니ᄒᆞ오놈의집일을알냐ᄒᆞᄂᆞᆫ거시례답지못ᄒᆞ나

1 Il y avait en Corée un roi appelé Sa Majesté Tjyeng-tjyong qui était célèbre dans tout le royaume par sa bonté. — 2 Une nuit, déguisé en bourgeois et suivi d'un seul homme de sa garde, il parcourait l'intérieur de la capitale, faisant sa tournée, pour s'informer de l'esprit de son peuple et se rendre compte de tout en détail. — 3 Arrivé à un certain endroit, il prêta l'oreille. Là, était une pauvre maison dont le délabrement extérieur, excessivement pitoyable, faisait soupçonner à l'intérieur un état de choses difficile à se figurer. — 4 Désirant vivement savoir ce que c'est, il perce un trou au volet, et aperçoit un vieillard qui pleure, un homme en deuil qui chante, une bonzesse qui danse. — 5 Ne pouvant deviner la cause de ce spectacle, il commande à son suivant d'appeler le maître. Le suivant adresse ainsi la parole : « Monsieur le propriétaire y est-il ? » — 6 Entendant cette voix, l'homme en deuil se présente. Sa Majesté Tjyeng-tjyong le salue et lui dit : « Nous ne nous sommes pas encore rencontrés ». — 7 « C'est vrai, dit l'homme en deuil. Mais, d'où êtes-vous ; comment se fait-il que vous soyez venu me trouver au milieu de la nuit ; de quelle famille êtes-vous ? » — 8 Tjyeng-tjyong répond : « Je suis M^r^ Ni demeurant à Tong-kou-an. Comme je passais devant votre maison, j'ai été frappé par un bruit étrange. Alors, par un trou que j'ai fait à la porte, j'ai aperçu un vieillard qui pleurait, une bonzesse qui dansait et un monsieur en deuil qui chantait. — 9 Pourquoi le vieillard pleurait-il, pourquoi la bonzesse dansait-elle, pourquoi le monsieur en deuil chantait-il ? Ne pouvant en deviner le motif, j'ai fait appeler Monsieur le propriétaire dans le but de m'en informer auprès de lui ». — 10 L'homme en deuil reprend : « Avez-vous quelque utilité à connaître les affaires des autres ? Quelle que soit la raison qui nous fait agir ainsi, peu vous importe. La nuit est avancée : retournez-vous-en bien vite ». — 11 Non, point du tout. Ce n'est pas convenable, je l'avoue, de scruter les affaires d'autrui ; mais le cas est si extraordinaire ! Je

지못ᄒᆞ고혀힘으로여긔ᄭᆞ지왓더니25우연이그어루신
네코가이코와ᄀᆞᆺᄒᆞ니보시오엿더ᄒᆞ면지베혀가겟소
26그아ᄃᆞᆯ이꼴ᄋᆞ듸될수잇ᄂᆞᆫ말이오리항이왈나라일을
뉘가감히어긔리오어셔밧비베혀가겟ᄂᆞ이다27그아ᄃᆞᆯ
이싱각ᄒᆞ여본즉나라일이라어긔지못ᄒᆞᆯ일이오베히쟈
ᄒᆞ니늙은아비코ᄅᆞᆯ엇지베힐수업ᄂᆞᆫ지라28원집의남녀
노유ㅣ다울움으로지내먹우리재물을도모지반을가져
갈지라도우리어루신네코ᄂᆞᆫ베혀가지마시오29리방이
왈우리가이코ᄅᆞᆯ베혀가쟈ᄒᆞ엿더니그ᄌᆞ뎨가그어루신
네게효ᄌᆞᆫ즉놈의효셩을막을수업서아니베히겟시니
30돈이나얼마ᄅᆞᆯ내시면다ᄅᆞᆫ곳에가다ᄅᆞᆫ코ᄅᆞᆯ사셔나라
의게밧치겟ᄂᆞ이다31이사ᄅᆞᆷ이감샤ᄒᆞ여몃만금을주기
로슈표ᄒᆞ여밧고돈은아모날아모곳으로다실녀보내라
ᄒᆞ고ᄯᅥ날ᄯᅢ당부ᄒᆞ여닐ᄋᆞ듸32부듸이말을내지마라만
일이말이나셔됴흔코가잇ᄂᆞᆫ거ᄉᆞᆯ우리가돈을밧고아니
베혓다말을나라의셔드ᄅᆞ시면우리들은잡아죽일거시
오그어루신네코ᄂᆞᆫ불가불베힐거시오돈도다귀어허다
ᄒᆞᆯ거시니부듸조심ᄒᆞ야밧긔젼파치아니게ᄒᆞ시오ᄒᆞ고
ᄯᅥ나간지라33그아ᄃᆞᆯ이아비코아니베힌거시미우됴흐
나나라의셔이코ᄅᆞᆯ알고베히랴고사ᄅᆞᆷ을ᄯᅩ보내ᄭᅡ무셔
워감히못ᄒᆞ다가그아비죽언날에그말을발ᄒᆞ야닐ᄋᆞ듸
돈몃만금으로아비코ᄅᆞᆯ샷다ᄒᆞ더라

nous avions fait jusqu'ici un voyage inutile ; — 25 mais voilà que, inopinément, le nez de votre auguste père ressemble à celui-ci : nous demandons à le voir, et, quoi qu'il en soit, nous partirons après l'avoir coupé ». — 26 Le fils s'écrie : « Peut-on dire une chose pareille ! » — « Qui oserait s'opposer aux affaires du gouvernement ? Vite, vite, coupons-le et nous partirons ». — 27 Le fils se livrait à ces réflexions : C'est une affaire d'Etat ; c'est une affaire qu'on ne peut empêcher ; coupons-le, disent-ils. Mais couper le nez de son vieux père, cela lui est tout à fait impossible. — 28 La famille entière, hommes, femmes, jeunes et vieux, tout le monde éclate en sanglots. « Dussiez-vous emporter la moitié de notre fortune, du moins, allez-vous-en sans arracher le nez de mon père ». — 29 Le prétorien dit alors : « Nous nous étions proposés de ne partir qu'après avoir coupé ce nez. Toutefois comme nous avons affaire à un fils dévoué pour son père et qu'on ne peut réprimer la piété filiale dans autrui, nous ne le couperons pas. — 30 Si vous nous donnez une certaine somme, nous irons ailleurs nous procurer un autre nez, que nous présenterons au roi ». — 31 Il accepte, en remerciant, une somme égale à plusieurs fois dix mille ligatures, pour laquelle il délivre un reçu, dit d'envoyer l'argent tel jour à tel endroit, et part en faisant cette recommandation : — 32 « Surtout ne dites rien de cette affaire. Si elle était ébruitée, si le gouvernement venait à savoir qu'ayant trouvé un nez convenable, nous avons été soudoyés pour ne pas le couper, nous serions arrêtés et mis à mort, on ferait certainement couper le nez de votre père et vous en seriez pour votre argent. Prenez donc bien garde de divulguer ce secret ». Après cela, ils se retirent. — 33 Joyeux de ce qu'on n'avait pas coupé le nez de son père, mais craignant que le roi, en étant informé, n'envoyât de nouveau quelqu'un pour faire cette opération, le fils n'osa rien laisser savoir, jusqu'au jour où son père vint à mourir. Rompant alors le silence, il dit : « J'ai acheté le nez de mon père tant de milliers de ligatures ».

ᄒᆞ나흘살니셔면셰샹에인명ᄒᆞ나히더ᄒᆞ옵고나라돈도온
젼이밧으실터히오니쇼인을살녀주옵쇼셔만일그럴터히
면그리ᄒᆞ라14쇼인이리일밤에ᄯᅩ와셔뵈옵겟ᄉᆞᆸᄂᆞ이다녜
셩각대로ᄒᆞ여라15이튼날밤에ᄯᅩ와셔보기ᄅᆞᆯ쳥ᄒᆞ야감ᄉᆞ
압희갓가이업ᄃᆡ여ᄉᆞ매에셔ᄒᆞᆫ물건을내여싼거ᄉᆞᆯ다볏기
고속에셔사ᄅᆞᆷ의코그린것ᄒᆞ나흘가지고16그코우희감ᄉᆞ
의인을쳐주기ᄅᆞᆯᄀᆞᆫ구ᄒᆞ니감ᄉᆞㅣ허락ᄒᆞ고쳐준ᄃᆡ17리방
이ᄌᆞ긔와지모가ᄀᆞᆺᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ삼인을다리고ᄒᆞᆫ가지로동히변
로촌근쳐에가셔보니ᄒᆞᆫ동ᄂᆡ에인호가즐비ᄒᆞ고그즁에크
고놉흔집이잇ᄂᆞᆫ지라18그압숫막에술사먹고져녁밥식이
고쥬인불너무ᄅᆞᄃᆡ이뒤희잇ᄂᆞᆫ동ᄂᆡ가일홈은무어시며그
즁에뎨일큰집은엇던덕이냐무ᄅᆞ니19쥬인이ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ냥반
의덕이오형셰ᄂᆞᆫ거부ㅣ시오지난히급뎨ᄒᆞ시고오라지아
냐크게벼슬ᄒᆞᆯ냥반이라ᄒᆞ니20리방이동모ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ다리고
그집에가셔보니ᄆᆡ우큰부쟈의모양이잇ᄂᆞᆫ지라21그아ᄃᆞᆯ
의게말ᄒᆞᄃᆡ우리가죠용이의논ᄒᆞᆯ일이잇ᄉᆞ니다ᄅᆞᆫ방으로
가쟈ᄒᆞᆫ즉다ᄅᆞᆫ방으로가셔우리다ᄅᆞᆷ아니라22샹우가계셔
말이못되신즁에팔도의원을다불너무ᄅᆞᆫ즉사ᄅᆞᆷ의코가이
코와ᄀᆞᆺᄒᆞᆫ코ᄅᆞᆯ엇어써야나흐시겟다23ᄒᆞᄂᆞᆫ고로나라의셔
우리ᄅᆞᆯ불너이코그린거ᄉᆞᆯ주시며닐ᄋᆞ시ᄃᆡ엇더ᄒᆞᆫ디방과
엇던사ᄅᆞᆷ을의논치말고이코와ᄀᆞᆺᄒᆞᆫ코ᄅᆞᆯ맛나거든베혀오
라24ᄒᆞ신어명을뫼시고여러ᄃᆞᆯ모두루ᄃᆞᆫ녀도이런코ᄅᆞᆯ보

vous me conservez la vie, ce sera un homme de plus en ce monde et je rembourserai toute ma dette au gouvernement : laissez-moi donc vivre. » — « S'il doit en être ainsi, je le veux bien ». — 14 « Votre serviteur viendra encore demain pendant la nuit pour vous voir ». — « Fais comme tu voudras ». — 15 Le lendemain, pendant la nuit, il se présente de nouveau et demande à être introduit. S'étant approché, il se prosterne devant le gouverneur, tire de sa manche un paquet, qu'il défait entièrement, et du milieu duquel il prend un croquis représentant un nez d'homme. — 16 Il prie instamment le gouverneur de vouloir bien mettre son cachet sur ce dessin. Acquiesçant à sa demande, le gouverneur appose son sceau. — 17 Le prétorien s'associe trois compagnons aussi rusés que lui, et ils s'en vont ensemble sur le littoral de la mer orientale, où ils découvrent un village très-populeux au milieu duquel s'élève une haute et grande maison. — 18 Ils boivent le vin à l'auberge qui est en face, font préparer le souper, et s'adressant à l'hôtelier on lui fait cette question : « Quel est le nom du village qui est derrière, et la plus grande maison, à qui appartient-elle ? » — 19 L'aubergiste répond : « C'est la maison d'un noble qui est très-riche ; l'année dernière il a été reçu docteur ; cet homme est capable d'exercer sous peu une haute magistrature ». — 20 Le prétorien prenant avec lui un de ses camarades, se rend à cette maison, où, ainsi qu'il le remarque, tout annonce une grande fortune. — 21 Il adresse la parole au fils : « Comme nous avons une affaire secrète à traiter, allons dans une autre chambre, dit-il ». Et ils passent dans une autre pièce. « Voici ce que c'est. — 22 Le roi étant extrêmement malade, on a appelé, pour les consulter, tous les médecins des huit provinces ; ils ont déclaré que l'unique moyen, pour obtenir la guérison, est de trouver un nez d'homme semblable à celui-ci et d'en faire un remède. — 23 C'est pourquoi nous avons été mandés à la cour, où l'on nous a dit en nous remettant ce croquis de nez : Sans distinction de pays ni de personne, si vous rencontrez un nez semblable à celui-ci, coupez-le et nous l'apportez. — 24 Obéissant à cet ordre sévère, il y avait plusieurs mois que nous étions en courses sans pouvoir trouver un nez conforme,

XVII. — HISTOIRE D'UN NEZ.

1 젼라도감영리방ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ이포흠수만금을져갑흘법이업ᄉᆞ니ᄒᆞᆯ일업시즉이기로결안ᄒᆞ야옥에가도고하고분부듯ᄌᆞ온후에즉이려ᄒᆞᄂᆞᆫ지라 2 아모리ᄉᆡᆼ각ᄒᆞ여도ᄒᆞᆯ수업ᄉᆞᆫ즉ᄒᆞᆫ가지흉계ᄅᆞᆯ내여옥ᄉᆞ장이놈을보고애네가나ᄅᆞᆯ조곰내여노하주면조켓다ᄒᆞ니 3 ᄉᆞ장이ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡᄋᆡ고흉ᄒᆞᆫ말ᄉᆞᆷ도ᄒᆞ심니다릐일모레즉일사ᄅᆞᆷ을내여노핫다가엇지ᄒᆞ게오 4 리방이ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ너와내가엇더케친ᄒᆞᆫ사ᄅᆞᆷ이냐네가만일나ᄅᆞᆯ아니노하주면뉘가나ᄅᆞᆯ살니겟시며네ᄯᅩᄉᆡᆼ각ᄒᆞ여보아라 5 내안ᄒᆡ와ᄌᆞ녀와집과세간과친쳑이다여긔잇ᄉᆞ니어ᄃᆡ로ᄃᆞ라나겟ᄂᆞ냐 6 네가나ᄅᆞᆯ잠ᄭᆞᆫ만노하주면ᄃᆞ라나지아니ᄒᆞ고ᄯᅩᄂᆞᆼ히사라날도리잇ᄉᆞ니그리ᄒᆞ여라ᄒᆞ고 7 ᄀᆞᆫ쳥ᄒᆞ니인졍의구ᄋᆡᄒᆞ야부득이내여노ᄒᆞ니깁흔밤에감ᄉᆞ자ᄂᆞᆫ방문압회가셔ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ 8 슌ᄉᆞᄯᅩᄌᆞᆷ으시ᄂᆞ잇가ᄒᆞ매감ᄉᆞ가셩음을드ᄅᆞᆫ즉미구에즉이려고옥에가돈리방의소리라크게괴이히넉여ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ네가누귀냐 9 리방이ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ쇼인이올세다감ᄉᆞㅣᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡ오라지아냐즉을놈이엇지여긔ᄅᆞᆯ왓ᄂᆞ냐 10 리방이왈드러가뵈오면조용이엿ᄌᆞ올말ᄉᆞᆷ이잇습ᄂᆞ이다그러면드러와말ᄒᆞ여라 11 리방이드러가갓가이안자ᄀᆞᆯᄋᆞᄃᆡᄉᆞᄯᅩ계옵셔통쵹ᄒᆞ여보옵쇼셔 12 쇼인을즉이시면다만세샹에인명ᄒᆞ나만업시ᄒᆞᆯ뿐이오나라돈은온젼이일흐실터히니무ᄉᆞᆷ리로온곳이잇습ᄂᆞ잇가 13 쇼인

1 Il y avait à la capitale de Tjyen-ra un prétorien endetté de dix mille ligatures envers le gouvernement. Incapable de payer, il fut inévitablement condamné à mort. Il était retenu en prison, et on n'attendait que les ordres du roi pour exécuter la sentence. — 2 Comme il avait beau réfléchir sans trouver moyen de se tirer d'affaire, il imagina un stratagème. S'adressant au geôlier : « Hé ! dis donc, tu ferais bien de me lâcher un peu, lui dit-il ». — 3 « Holà ! répond le geôlier, quel langage abominable ! Après avoir mis en liberté un homme qui doit être mis à mort demain ou après-demain, comment ferai-je ? » — 4 Le prétorien dit : « Ne sommes-nous pas amis tous deux ? Si tu ne me laisses pas sortir, qui pourra me sauver la vie ? Réfléchis encore un peu et vois. — 5 Ma femme, mes enfants, ma maison, tout mon avoir, tous mes parents et amis étant ici, où pourrais-je m'enfuir ? — 6 Si tu me laisses en liberté pour quelques instants, non-seulement je ne prendrai pas la fuite, mais il y aura moyen de me conserver la vie sauve. Fais donc ainsi ». — 7 Comme il priait avec instances, le geôlier ému de compassion ne put faire autrement que de le laisser aller. Au milieu de la nuit, il se rend devant la porte de la chambre où dormait le gouverneur, et lui adresse la parole en ces termes : — 8 « Excellence, dormez-vous ? » Entendant du bruit, et tout étonné de reconnaître la voix du prétorien mis en prison qu'il devait faire exécuter sous peu, le gouverneur lui demande : « Qui es-tu ? » — 9 « C'est votre serviteur, répond le prétorien ». Le gouverneur dit : « Un gredin qui est sur le point d'être exécuté, comment est-il venu ici ? » — 10 « S'il m'était permis d'entrer pour vous saluer, dit le prétorien, j'aurais quelque chose de particulier à vous dire ». — « Eh bien ! entre et parle ». — 11 Le prétorien entre, s'approche, s'assied et dit : « Excellence, je vous prie de réfléchir et d'examiner. — 12 Si vous mettez à mort votre serviteur, ce sera tout simplement un homme de moins en ce monde, et l'argent que je dois sera perdu pour le gouvernement : quel avantage en retirerez-vous ? — 13 Si, au contraire,

TABLE DE LA GRAMMAIRE CORÉENNE.

INTRODUCTION.

PRINCIPES GÉNÉRAUX SUR LA LANGUE ET L'ÉCRITURE CORÉENNES.

PREMIÈRE PARTIE.

DES MOTS OU PARTIES DU DISCOURS.

SECONDE PARTIE.

DE LA SYNTAXE.

APPENDICE.

TABLE DES EXERCICES GRADUÉS.

Pagination européenne.

Pagination inverse.

ERRATA.

GRAMMAIRE.

Page 2, 2e col., 7e ligne, au lieu de : 개고리다, lisez : 개고리가.
Page 14, 1re col., 1re ligne, — ormes, — formes.
Page 111, Réponses du sup., — 한다, — ᄒᆞᆫ다.

EXERCICES.

Page 36*, dern. ligne, texte franç., au lieu de : tes déjà, lisez : êtes déjà.
Page 32**, 4e col., texte cor., — 가잔ᄒᆞ여 — 가난ᄒᆞ여.

YOKOHAMA. — IMPRIMERIE DE L'*Écho du Japon*.